A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

K 290

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Doesburgh fec.

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONAIRE HEBRAIQUE

Contenant

Toutes les Origines, des Mots Hebreux tant primitifs que derivez, du

VIEUX TESTAMENT.

Avec des Observations

PHILOLOGIQUES & THEOLOGIQUES.

Ouvrage trés-curieux, trés-propre & trés-nécessaire à ceux-mêmes qui n'entendent pas les Langues Savantes.

Ecrit en Anglois par

Edward

Le CHEVALIER LEIGH.

Traduit en François & augmenté de diverses Remarques par

Mr. LOUIS DE WOLZOGUE.

K 290

A AMSTERDAM,

Chez RUDOLPH & GERARD WETSTEIN.

MD CC XII.

Digitized by Google

Digitized by Google

AU LECTEUR.

LE bons Livres ne sauroient être traduits en trop de Langues, ni trop de fois imprimez, parce-que la connoissance des excellentes choses qu'ils contiennent, doit être répandue autant qu'il se peut, & communiquée à toutes sortes de Personnes. C'est ce qu'on peut dire sur tout des Dictionaires bien faits, n'y en aiant point qui soient d'un plus grand usage, & dont on puisse tirer une plus grande utilité. Entre tous les autres, les Dictionaires de la Langue Sainte sont, sans difficulté, les plus considérables, & ceux qui méritent le plus d'être estimez & recherchez, lors qu'ils ont été faits par des Auteurs judicieux & savans. Tel est celui-ci, qu'on a traduit en François, & qu'on juge digne de voir le jour en cette langue.

On n'en doutera pas, quand on saura que c'est la Critique Sacrée *d'*Edouard Leigh *Chevalier Anglois, qu'on a jugé à propos de faire paroître sous le Titre de* Dictionaire de la Langue Hebraique, *dont il contient toutes les Racines, avec des Observations Philologiques & Théologiques, trés-curieuses, tirées des meilleurs Lexicons Hebreux & des autres Ouvrages des plus doctes Critiques & Commentateurs, tant Juifs que Chrêtiens, qui ont écrit sur le Vieux Testament.*

De

Digitized by Google

De sorte que ce Livre est un bel Abrégé d'une infinité de gros Volumes, & qu'il en renferme toute la substance & la mouéle, que l'Auteur a sû en tirer avec beaucoup de discernement. C'est l'Eloge que lui ont donné tous les Savans, qui en font une estime toute particuliére, & le jugent d'une trés-grande utilité pour tous ceux qui aspirent à la connoissance de la Langue Hébraique, & par la connoissance de cette Langue Originale, à celle des véritez & des mistéres contenus dans l'Ancien Testament. Car pour bien comprendre les choses, il est certain qu'il faut auparavant entendre les termes, qui en sont les signes.

Cela étant incontestable, tout le monde voit combien il est raisonnable & nécessaire de travailler avec diligence à l'étude & à la recherche de l'origine des termes de la Langue Hébraïque, qui est la plus ancienne & la Mére de toutes les autres, selon l'opinion de la plûpart des anciens Docteurs, & particuliérement d'*Origénes *& de † St.* Jérôme *qui ont été trés-savans en cette Langue, & qui ont fait voir, qu'elle est la premiére de toutes, & que toutes les autres en dérivent. Cela se vérifie aussi par la voye des Etimologies, comme plusieurs Docteurs anciens & modernes l'ont mon-*

* Orig. Hom. 11. sur les Nomb. † St. Jérôm. Epit. 146. à Damasc. Et sur Soph. chap. 3.

Digitized by Google

montré manifestement, & entre ces derniers Etienne Guichard *Professeur ez Langues étrangéres, qui a fait voir évidemment, par toutes sortes d'Antiquitez & d'Etimologies, que toutes les Langues sont décendues de l'Hébraïque.*

Mais si cette Langue est la plus ancienne de toutes les Langues, elle est aussi la plus sainte. C'est celle en laquelle Dieu a de tout temps parlé aux hommes, à Adam, aux Patriarches, aux Prophétes. C'est dans cette Langue que les Anges ont parlé aux hommes, & que les Prophétes ont écrit le Vieux Testament.

Il s'ensuit de là que tout Ouvrage qui donne l'intelligence de cette Langue est également curieux & utile aux Savans, & à tous les autres qui souhaitent de se perfectionner en quelque langue que ce soit, & surtout d'acquérir une véritable & solide connoissance de la Religion & de ses mistéres. Et comme la Critique Sacrée de Leigh, *qu'on donne aujourd'hui au Public, traduite en François, est de ce genre : on ne peut nier qu'elle ne soit d'une trés-grande utilité pour tous ceux qui aiment les belles choses, & qui sont curieux sur tout de celles qui regardent la Religion & le salut. C'est ce qui se prouve aisément par l'Original même, qui est Anglois; son illustre Auteur aiant jugé à propos*

Digitized by Google

de l'écrire dans la Langue de son Païs, preuve évidente qu'il a crû qu'il pourroit y avoir quantité de choses à la portée de tout le monde, & que tous ses Compatriotes en pourroient profiter. Ensuite il fut traduit en Latin par Henri à Middoch, *qui se donna ce soin & cette peine en faveur des Savans de tous les Païs, comme il le dit dans la Dédicace qu'il a mise à la tête de sa Traduction Latine. On a aussi jugé cette Traduction Françoise trés-utile, aujourd'hui sur-tout que cette Langue est si universellement répandue. N'est-ce pas en cette Langue que ce* Guichard, *dont nous avons parle, a écrit son* Harmonie Etymologique des Langues Hébraïque, Chaldaïque, Syriaque, Grecque, Latine, &c? *afin, sans doute, que plus gens en pussent faire usage?*

A ces autoritez j'ajoûterai celle du Savant Homme qui a fait cette Traduction Françoise. Il avoit de grandes et importantes occupations, cependant il a cru ne pas mal employer le temps, dont il faisoit un si bon usage, à mettre cet Ouvrage en François. Et il a bien voulu qu'aprez sa mort cette traduction fût imprimée, dans la persuasion où il étoit, qu'il se trouvera dans cette grande Eglise, et dans toutes les autres de ces Provinces, quantité de Personnes qui n'en-

ten-

Digitized by Google

tendant pas les langues ſavantes, ſeront bien aiſes d'apprendre ſans peine les racines de la Langue Sainte, & de pouvoir ainſi puiſer la connoiſſance de la doctrine du Vieux Teſtament dans la ſource même, connoiſſance ſi néceſſaire, que ſans elle on n'en peut acquérir qu'une fort médiocre du Nouveau Teſtament.

Dans cette vûë, & pour faciliter aux plus ſimples l'intelligence des mots Hébreux, ceux qui ont pris ſoin de cette Edition, les ont écrits & fait imprimer en caractéres Romains; de ſorte que ſans avoir jamais apris ſeulement à lire l'Hébreu, on le pourra prononcer & retenir aiſément.

Pour ce qui eſt des notes tirées de divers Auteurs, elle ſont ſi amples que n'aïant pû être toutes miſes à la marge, on les a inſérées dans le corps de l'Ouvrage, ſelon l'ordre auquel on les a trouvées placées dans le Manuſcrit du Traducteur. Ce qui ne cauſe aucune confuſion, à cauſe que chaque remarque eſt ſuivie du nom de l'Auteur duquel elle a été tirée.

A l'égard du ſtile, on ſe contentera de dire que bien que l'Illuſtre Auteur de cette Traduction, ne fût pas François, il ne laiſſe pas de s'exprimer d'une maniére pure & nette. Il ſe peut faire néanmoins qu'il lui ſoit

écha-

Digitized by Google

échapé quelques expressions que les gens délicats sur cet Article, ne trouveront pas à leur goût : mais on les prie de considérer qu'il étoit bien difficile, ou plûtôt impossible, de ne se servir que d'un François poli dans une traduction telle que celle-ci, où il s'agissoit de bien rendre la force de l'Original, & l'on se souviendra que le but de cet Ouvrage n'est pas d'apprendre à bien parler François, mais de faire entendre la véritable signification de l'Hébreu.

Si le célébre Traducteur eût lui-même, de son vivant, mis ce Livre sous la presse, il en seroit assûrément sorti enrichi d'un plus grand nombre de remarques, quoi qu'il en ait fait de temps en temps quelques-unes nouvelles, étendu d'autres, & éclairci divers endroits. Il a aussi corrigé diverses fautes qui s'étoient glissées dans l'Edition Latine, soit dans les allégations des passages de l'Ecriture Sainte, ou dans les citations des Auteurs.

Enfin, ceux qui ont pris soin de l'Impression de cet Ouvrage, ont fait ce qu'ils ont pû pour le rendre le plus parfait qu'il seroit possible, & le mettre en état d'être agréable & utile aux Lecteurs. Si cela arrive, comme ils le souhaitent avec ardeur, ils en béniront Dieu, & se tiendront bien recompensez de leurs peines & de leurs travaux.

A tous

Digitized by Google

A tous ceux qui aspirent à la connoissance de la Langue originale de l'Ancien Testament.

IL y a trois Langues (dit *Hugues de Saint Victor*) trés-célébres dans le monde, la *Latine*, la *Grecque* & l'*Hébraïque*; [a] & cela à cause de l'*Empire*, de la *Sagesse* & de la *Loi*. La premiere, à cause de la Monarchie des Romains, qui avoient accoutumé, non-seulement d'assujettir à leurs Loix & à leurs Constitutions les peuples qu'ils avoient subjuguez, mais aussi de les obliger d'apprendre la langue Latine; la seconde, parce que les Philosophes & les autres Hommes savans & illustres ont transmis à la Postérité en cette Langue les monumens de leur érudition & de leur science. La troisiéme enfin, [b] parce-que Dieu a donné en cette même langue à son Peuple choisi & bien aimé, savoir le Peuple d'Israël, sa Loi & son explication, par le ministére de Moyse & des Prophétes. Ces trois [c] Langues (dit *Wimesius*) ont été consacrées dans la Croix de Christ: la *Latine* est la langue commune, la *Grecque* est la plus abondante, mais l'*Hébraïque* est la plus [d] ancienne & la plus [e] sainte de toutes; son antiquité ne peut être revoquée en doute, puisque c'est la langue d'*Adam*, & sa sainteté paroît assez de ce que c'est celle en laquelle Dieu a voulu parler. C'est en cette Langue qu'il a adressé

a St. Jérôme étoit en son temps trés-versé dans les Langues Hébraïque, Grécque & Latine, *Rivet* sur Gen. 11. Exercit. 6. Voyez Fulleri Miscell. Sac. Lib. 4. c. 4. D. *Willet* dans son Epît. Dédicatoire cite D. Clerck comme trés savant dans les trois Langues; savoir la Latine, la Grecque & l'Hébraïque. L'Hébraïque est la *plus ancienne*, la Grecque la *plus abondante*, la Latine la *plus élégante*. Voyez *Casaubon* Exercit. 9. ad Annal. Baron. lesquelles trois Langues devroient être recommandables aux Chrêtiens, quand ce ne seroit que par cette raison que ce sont les seules qui ont été consacrées dans la Croix de nôtre Seigneur, *Erasm.* La raison pour laquelle cette Inscription fut exprimée en ces trois Langues, fut celle-ci, afin que tous entendissent la cause du supplice de Jesus-Christ, parce-qu'il y avoit alors à Jérusalem beaucoup de gens à qui ces trois langues étoient familiéres.

b La Langue Hébraïque a fleuri depuis la création du monde jusqu'à la captivité de Babilone, durant trois mille quatre cens ans. *Bochart* dans sa Géograph. Sac. l. 1. c. 15.

c La Langue Hébraïque est appellée Sainte; les Grécs étoient estimez les plus sages de tous les peuples, & les Romains les plus plus puissans; il est donc marqué par cette Inscription écrite en ces trois Langues, que Jesus-Christ est le plus saint, le plus sage & le plus puissant de tous les hommes; & qu'il est le Sauveur non-seulement des Hébreux ou des Juifs, mais aussi des Grecs & des Romains, c'est-à-dire des Nations. *Gerhard dans son Harm. Evang.*

d Voyez Buxtorfe de l'origine, de l'antiquité & de la Sainteté de la Langue Hébraïque. Voyez *Amamæ Paræneſin* de excitandis linguarum studiis.

e Quelques-uns disent qu'elle est appellée Sainte, parce-qu'on n'y lit rien d'obscéne ni de sale. Car s'il s'y trouve quelques mots qui ne semblent pas tout à-fait honnêtes; ils sont exprimez par d'autres termes plus honnêtes, ce que marquent assez les points mis dessous. Mais pour cette raison elle sera plûtôt dite pure ou nette: *Abraham Balmesius* dit qu'elle est apellée sainte, parce-qu'elle a pour son Au-

Digitized by Google

sa parole aux Patriarches & aux Prophétes ; c'est en cette Langue que les Prophétes ont écrit [f] le Vieux Testament ; enfin c'est en cette même langue, selon l'opinion de quelques-uns, que les Saints parleront dans le Ciel.

Combien, je vous prie, y a-t-il de noms propres dans l'Ecriture Sainte qui tirent leur origine de l'Hébreu? Et combien leurs étimologies sont-elles significatives & énergiques? [g] comme *Adam*, *Eve*, *Cain*, *Abel*, *Seth*, *Noé*, *Abraham*, *Isaac*, *Jacob*, *Joseph*, *Benjamin*, *Moyse*, *Nabal*; pour passer sous silence les mots Hébreux du Nouveau Testament que *Drusius* & *Pasor* ont pleinement expliquez. Une même Racine Hébraïque a souvent des significations contraires & diverses dans le commun usage, d'où vient la diversité, & quelquefois même la contrariété, qui se trouve dans les Versions. Par exemple, le Verbe Hébreu בָּרַךְ *Barach* signifie [h] & *bénir* & *maudire*; חֶסֶד *Chesed* désigne la *piété* & l'*impiété*; סָקַל *Sakal* veut dire & *accabler de pierres* & *ôter les pierres de quelque lieu*. Job 4. 18. Ce passage est tourné par Pagnin: *Il met de la lumiére dans ses Anges*. D'autres ont rendu, *Il a mis de la folie dans ses Anges*. Vatable a traduit, *Il a mis une lumiére trés exacte dans ses Anges*. Arias Montanus, *Il a mis de la gloire dans ses Anges*. Symmachus, *Il trouve de la vanité dans ses Anges*. Les LXX. *Il détourne quelque chose de mauvais de ses Anges*: [i] La diversité de ces Versions vient de la diverse signification du verbe *Halal* qui signifie *loüer*, *se glorifier*, *faire resplendir*, *être hors du sens*, *faire devenir fou*. Le mot employé en cet endroit est celui de תְּהֹלָה *Taholah*, qui est diversement rendu par les

teur Dieu qui est benit éternellement, & qui est surnommé Saint. *Elias* croit qu'elle est ainsi appellée, à cause que la Loi & les Prophétes, avec les autres Livres du Vieux Testament, ont été écrits en cette Langue: cette opinion semble la plus solide. *Drus.* Observ. Sac. Lib. 15. c. 12.

f La Langue Hébraïque est appellée Sainte, parce-que la Sainte Ecriture du Vieux Testament, a été premiérement écrite en cette Langue. D. *Fulk.* Annotat. in Rhemist. Test. Apoc. 19. 4.

g Voyez Buxtorfe de l'origine, de l'antiquité & de la sainteté de la Langue Hébraïque.

h Il y a parmi les Hébreux quelques verbes qui signifient des choses contraires, soit dans une seule & même conjugaison ou en deux. Dans une, comme בָּרַךְ *Barach*, il a béni & maudit: קִלֵּס *Killes*, il a loüé & blamé. En deux, comme תָּאַב *Taab*, il a désiré, תְּאֵב *Tieb*, il a été contraire & ennemi. שָׁרַשׁ *Sharesch*, il a déraciné, c'est-à-dire, il a arraché la racine, הִשְׁרִישׁ *Hischrisch*, il s'est enraciné, il a pris racine. *Drus. Observ. Sac. Lib. 16. c. 7.*

i Devant mettre de la lumiére dans ses Anges; *Jun. Chaldæus* de la méchanceté, *Aben Ezra* de la folie, les *Bibles Françoises*, & met lumiére en ses Anges, les *Bibles Angloises*, And his Angels he charged with folley; mais nôtre derniére Version Angloise a dans le Texte & à la marge, *in his Angels he put ligth* c'est-à-dire, il met de la lumiére en ses Anges. Vide Waltheri Centuriam Miscell. Theolog.

Digitized by Google

les Interprétes, parce-que la Racine הלל d'où il dérive, a diverses significations dans ses Conjugaisons différentes.

Le même mot Hébreu signifie & *Ennemi* [k] & *Observateur*, parce-que l'ennemi observe & épie soigneusement & attentivement les démarches & les actions d'autrui, & agit avec finesse & avec ruse; *châtiement* [m] & *enseignement*, parce que le dernier est la fin du premier; *argent* & *monnoie*, parce-que la monnoie se fait ordinairement d'argent; [n] *Prince* ou *Noble*, & *Débonnaire*, parce-qu'un Prince doit être tel; [o] *simple* & *parfait*, parce que ce qui est simple est aussi parfait dans son genre; *se repentir* & *être* [p] *consolé*, parce qu'il n'y a proprement que les Pénitens qui puissent goûter une véritable & solide consolation. Pour faire mieux voir l'emphase & l'abondance de cette Langue Sainte; j'illustrerai la chose par l'exemple des divers Noms Divins dont le nombre va jusqu'à dix, selon le sentiment de St. [q] *Jérôme*, & de plusieurs [r] autres Docteurs. Trois de ces Noms (dit *Pasor*) tirent leur origine de l'essence, & marquent l'essence de Dieu, &c. savoir *Jehovah* יהוה *Jah* יה *Ehejeh* אהיה; trois de la puissance, *El* אל *Eloah* אלה *Elohim* אלהים; trois du Gouvernement ou de la Providence, *Adonai* אדני *Schaddai* שדי *Jehovah Tsebaoth* יהוה צבאות; un de l'excellence, comme *Gnelion* עילון.

k שור *Schur*, Pl. 27. 11. *A cause de mes Ennemis*, c'est ainsi que nous lisons dans nos Livres; mais nous pouvons aussi lire, *à cause de mes Observateurs*.

l מוסר *Musar*.

m כֶּסֶף *Ceseph*.

n נָדִיב *Nadib*.

o תֹּם *Tum*.

p נָחַם *Nacham*, dans Niphal נֻחַם *Nicham*,

q *Jérôme* Epit. 136. ad Marcellam, dans laquelle Epitre quelques-uns le critiquent, tant parce que cet ancien Docteur distingue le nom d'*Elohim* de celui d'*Eloah*, quoi-que l'un soit au nombre pluriel, & l'autre au singulier, & par conséquent un seul & même nom, qu'à cause qu'il met au nombre des Noms divins, le mot *Sabbaoth*, qui ne leur semble pas de lui-même un nom s'il n'est joint à celui de *Jehovah*. Mais cette censure est un peu injuste, car quoi que ces noms *Elohim* & *Eloha* n'en soient qu'un, toutefois ils ne s'attribuent pas indifféremment & de la même maniére à Dieu, car au singulier il ne convient qu'à lui seul, mais au pluriel il est aussi communiqué aux Créatures. Et pour le nom *Sabaoth*, quoi qu'il ne soit pas attribué absolument & tout seul à Dieu, mais accompagné de l'autre nom *Jehovah*, toutefois par cette addition se fait un nom de Dieu qui n'apartient qu'à lui seul, *Waltherus* in Spicilegio. Les noms Divins peuvent principalement être réduits à deux Classes: car quelques-uns sont pris de l'essence de Dieu; & quelques-uns de ses Attributs & de ses effets. *Buxtorf.* Dissertat. de Nominibus Dei, Heb. r *Buxtorf.* Galatinus de arcanis Cathol. fidei l. 2. *Caninius* de Locis Evangelii, & *Cappel* in Lyra Davidis ont écrit des noms Hébreux de Dieu.

Digitized by Google

Le premier & le plus propre nom de[f] Dieu est *Jehovah* יהוה qui marque son *éternité* & son *existence*. I. Son éternité, parce-qu'il comprend en lui toutes les différences du temps, l'avenir, le présent & le passé, י marque le temps futur, הו le temps présent, וה le temps[t] passé. II. Son existence, parce qu'il dérive d'une[u] Racine qui signifie *être*, car Dieu a son être en soi-même, & de par soi-même, & communique à toutes les Créatures tout l'être qu'elles possédent.

Le second nom de Dieu *Jah* יה[x] qui est un nom diminutif de *Jehovah*, & signifie la même chose; ce nom est attribué aux Saints, comme *Esaijah*, *Elijah*.

Le troisiéme nom Hébreu de Dieu est אהיה Exod. 3. 14. *Je suis*[y] ou *je serai*; ce nom marque aussi l'essence de Dieu, & a la même Racine que les deux précédens; il désigne l'incompréhensibilité & l'immutabilité de Dieu: Jesus-Christ fait allusion à ce nom au chap. VIII. de St. Jean, v. 58. *Avant qu'Abraham fût je suis.*

Le quatriéme nom est *El* אל Dieu fort, Esai 9. 8. *Aquila* le traduit ἰσχυρὸς. *Tremellius* & *Junius* le rendent par *Dieu fort*: ce nom signifie d'une façon particuliére la[z] toutepuissance de Dieu: il est attribué aux Anges, ainsi *Gabriel* veut dire *force de Dieu*, *Michaël* qui signifie, *qui est égal à Dieu*?

Le cinquiéme Nom est אלה *Eloah*[a], Ps. 18. 32. *trés-puissant.*

Le sixiéme Nom est אלהים *Elohim*. C'est le premier nom que l'Ecriture attribue à Dieu, Gen. 1. 1. ברא אלהים *Bara Elohim*, ce qui veut dire mot à mot, *les Dieux créoient*, c'est-à dire, *Dieu le Pére*, *Dieu le Fils*, & *Dieu le Saint Esprit* créoient; ce nom du nombre pluriel joint avec un Verbe du nombre singulier, montre (disent quelques-

f Exod. 6. 3. Esaie 16. 21. & 42. 8.

t Les LXX. interprétent ὁ ὤν, celui qui est, absolument; St. Jean l'explique plus pleinement dans l'Apocalypse, ὁ ὤν, ὁ ἦν καὶ ὁ ἐρχόμενος celui qui est, celui qui étoit & celui qui sera, Apoc. 1. 4. 8. & 4. 8. & 11. 17. & 16. 5. *Marcus Marinus* in Arca Noæ dit, que les Payens avoient tiré de là le nom de leur Jovis, ou Jupiter.

u הויה Voyez *Seldenus* de titulis honoris, part. 1. c. 6. & le Docteur *Donne* sur le Ps. 6. 1.

x Nom de deux lettres qui est à la derniere Sillabe du mot *hallelujah*. Drus. Tetragram.

y *Je serai celui qui j'étois*, c'est-à-dire, je serai par des effets, celui que j'étois par des promesses, *Altingius*. Je serai celui qui serai, *Chald.* Je suis celui qui suis. Les LXX. & la Vulgate.

z *El*, *Elohim* & *Eloha* sont des noms trés fréquens. *El* de la Racine *Aïl*, veut dire fort, *Elohim* est attribué aux Juges & aux grands hommes, aussi bien qu'aux Anges, comme quelques-uns l'estiment; *Eloah* se prend quelquefois en mauvaise part, selon l'opinion des Grammairiens. *Cunius.*

a Il faut remarquer sur le sujet de ce nom, qu'il est attribué à Dieu dans l'Ecriture Sainte, sous une triple forme, savoir, *Eloah* au nombre singulier, *Elohim* & *Elohe* au pluriel, tant absolument, que dans le régime. Buxtorf. de Nominibus Hebraïcis. Le nom Divin vient du jugement, comme *Dieu Juge*. Buxtorf *in Lex. Talmud.*

Digitized by Google

ques-uns[b]) l'unité de l'Essence Divine dans la Trinité des Personnes. Ce vénérable nom est donné aux Anges, Ps. 8. 6. & 97. 7. Aux Magistrats, Ps. 82. 1. 6. & 138. 1. Exod. chap. 21. 6. & 22. 19. 28. Aux Idoles, Juges 8. 33. & 6. 31. & 11. 24. & 16. 23.

Le septiéme est אדני *Adonai*, Seigneur, qui [c] dérive d'un mot qui signifie *fondation*, ou *base d'une colomne*; ce tître fait voir que ce même Seigneur qui a créé toutes choses, est aussi celui qui les soûtient & les conserve. Ainsi c'est un argument de sa providence: il se dit aussi de Dieu au nombre pluriel, Mal. 1. 16.

Le huitiéme est שדי [d] *Schaddai*, suffisant à soi-même, Gen. chap. 17. v. 1. Dieu est suffisant à soi-même, en soi-même & par soi-même, & en même temps il suffit à toutes ses Créatures.

Le neuviéme est יהוה צבאות *Jehovah* [e] *Tsebaoth*, l'Eternel des Armées. Car, comme les Rabins le remarquent fort bien, ce grand Dieu a une double Armée générale, à cheval & a pié, supérieure & inférieure, c'est-à-dire les Créatures célestes, & terrestres, qui sont toûjours toutes prêtes à le servir dans les guerres tant défensives qu'offensives, ou pour garder & protéger ceux ausquels il est favorable, ou pour détruire leurs ennemis.

Le dernier Nom Hébreu qui est attribué à Dieu, est עליון *Elion*, [f] *Trés-Haut*, Ps. 9. 3. & 92. 9. Ce Tître marque la dignité suréminente, l'excellence, & le souverain pouvoir que Dieu a sur toutes les Créatures généralement.

Les plus célébres Versions de l'Ancien Testament sont, I. la Paraphrase [g] Chaldaïque qui est appellée *Targum*, & qui est d'une grande autorité & trés-fameuse; *Onkelos* a été l'Auteur du *Pentateuque*: *Jonathan* des Livres de *Josué*, des *Juges*, des *Rois* & des *Pro-*

b D'autres disent que les Noms Divins, quoi qu'ils soïent du nombre pluriel, sont joints à des Verbes du nombre singulier, pour marquer la souveraine Majesté de Dieu, & le grand nombre de ses perfections.

c Voyez *Louïs de Dieu* sur Exod 7. אדן *Eden* base. Il donne l'être premiérement, & l'être secondement, *Scheibler*.

d Voyez dans ce livre même les diverses étimologies de ce mot. Les Grecs se servent de celui d'Αὐτάρκης qui suffit, qui est suffisant à soi-même, & qui donne la suffisance aux autres.

e Eternel des Armées, parce qu'il conduit & dirige toutes les Armées comme bon lui semble. *Tremel. & Jun.* sur le Ps. 24. Troupes tant inférieures que supérieures. *Mercer.* sur le Thrésor de *Pagn.* Voyez *Beze* & *Piscator* sur Rom. 9. 29.

f Le mot Grec ὕψιστος est emploïé conformément à ce nom Hébreu, Luc 1. 32. Act. 7. 48. Ce qui est plûtôt une épithéte qu'un nom de Dieu, *Buxtorf.* de Nominibus Dei Hébraïcis.

g Tout le Vieux Testament est tourné en Chaldaïque, & les Juifs estiment fort cette Version. Or elle n'est pas tant une simple Version, & comme on dit κατὰ πόδας, pié à pié, qu'une paraphrase libre, du moins dans les passages fort obscurs. *Chamierus* Tom. 1. de Canone l. 22. c. 1.

Digitized by Google

Prophétes. Rabbi *Joseph l'Aveugle*, des livres de *Ruth*, d'*Ester*, de *Job*, des *Psaumes*, & de ceux de *Salomon.* II. La Version des LXX. qui a été faite par LXXII Vieillards Juifs, à la sollicitation de Ptolomée Philadelphe Roi d'Egypte, environ 300. ans avant la naissance de Jesus-Christ. Les Apôtres citent souvent cette Version; parce-que (comme le dit *Zanchius*) elle étoit fort connue des Gentils, c'est-pourquoi désirant ardemment leur conversion ils ont mieux aimé suivre cette Version; à peu prés (dit le même) comme celui qui voudroit convaincre quelque Docteur Romain des erreurs de sa Religion, feroit bien de confirmer ses argumens par la Vulgate; car s'il en usoit autrement il empêcheroit lui-même le succés de sa dispute sur ces sortes de choses.

Les principales Versions Latines que nous avons, sont celles de *Pagnin*, de *Vatable*, de *Junius* & *Tremellius*, ausquelles on peut à bon droit ajoûter nos derniéres Versions *Angloises* & *Françoises.*

On dit que les Juifs sont si savans dans le Vieux Testament, que plusieurs d'entr'eux savent au vrai & précisément [h] combien de fois chaque Lettre de l'Alphabet Hébreu, s'y trouve. Ils divisent le Pentateuque de Moyse en 54. [i] Sections, qu'ils lisent dans les 52. jours de Sabbath, joignant en une les deux plus courtes; afin que tout le livre de l'Ecriture puisse être achevé dans l'espace d'un an. Ces [k] trois Lettres פפפ lors qu'elles se voyent dans les Livres Hébreux marquent la *Parascha*, ou grande Section de la Loi [l] de Moyse, qui étoit la leçon qu'on lisoit chaque jour de Sabbath dans les Synagogues des Juifs. Il feroit à souhaiter que nos grands Rabbins, & ceux qui sont fort versez dans la langue Grecque, emploïassent plus de temps & de travail à bien expliquer & éclaircir les [m] mots &

h Les Massoréthes comptoient, & savoient exactement le nombre de tous les Versets, de tous les mots, de toutes les lettres, & de tous les points du Texte Sacré, véritables Critiques des Hébreux. *Spanhem. de Dub. Evang.*

i Les Juifs ont accoutumé dans leurs Livres de citer les passages de la Loi de Moïse, non pas selon les Chapitres, mais selon les *Parascha*, ou Sections dans lesquelles ils ont divisé toute la Loi *Buxtorf.* de Paraschis; voyez en davantage là même, Act. 15. 21. Voyez *Drus. præterita* in Act. 8. vers. 32.

k *Schind.* in Lex. Pentag. *Zinsiv.* sur Gen. 6. 8. *Louïs de Dieu* sur Act. 13. 15.

l Les Juifs dans leurs lettres expriment le jour de la semaine par le nom de la Parascha ou de la Section qui se lit chaque semaine dans la Synagogue. *Buxtorf. Epist. Heb. Instit.*

m Je sai combien la connoissance de la Langue Hébraïque m'a été d'un grand secours contre mes Aversaires. C'est pourquoi je ne voudrois pas pour quoi que ce soit manquer de celle que j'en ai, quelque médiocre qu'elle soit, *Luther.* On dispute fort pour savoir par quelle partie de l'Ecriture Sainte on doit commencer quand on veut apprendre la Langue Hébraïque. Dans les Livres de la Bible on peut commencer, comme c'est la coutume, par les Psaumes, *Scioppius* Diatrib. de ling. Heb. & Chald. Studio. *Erpennius* s'étonne qu'on commence par le Psautier, puis qu'il est si difficile à cause de la nature de la poésie, & de la sublimité de la matiére. C'est pourquoi il préfére les Livres Historiques, comme celui de Samuel. *Mayerus* dans sa Grammaire Hébraïque dit que Jonas est le plus facile de tous.

Digitized by Google

& les phrases originales de l'Ecriture Sainte, & à observer les Criticismes: quel fruit, je vous prie, & quelle utilité ne reviendroit-il pas de ces études, non seulement à eux-mêmes, & à ceux qui vivent dans ce siécle, mais aussi à toute la Postérité! Combien promptement pourroit-on avoir par ce moïen [pourvû que quelques-uns voulussent y donner toute l'application de leur esprit] une explication succinte de toute l'Ecriture? Ouvrage fort à souhaiter assûrément, & d'un trés-grand usage. Combien facilement plusieurs passages embarrassez [dont plusieurs viennent de la variété des Leçons] pourroient-ils être développez & expliquez? Le sens Litteral des passages est celui qu'on choisit ordinairement, mais il n'y a point de moïen plus propre pour le tirer, que de bien savoir la [n] Langue en laquelle l'Ecriture Sainte a été originairement écrite. Ainsi de conséquence en conséquence, il suit que ceux qui s'appliquent avec beaucoup de soin & de travail à bien apprendre & approfondir les Langues Originales, sont les meilleurs & les plus excellens Interprétes des Livres sacrez.

J'ajoûterai encore ici un mot pour faire connoître quelle est ma pensée, & le dessein que je me propose dans cet Ouvrage, & conclurai par là cette Préface. Je n'ai pas intention dans ce Dictionaire d'expliquer [comme cela a été fait dans le suivant Grec] généralement tous les mots Hébreux du Vieux Testament, à l'exception des noms propres; mais seulement les [o] Racines, ou les Dictions primitives, qui [si [p] quelques-uns ne se trompent pas dans leur calcul] vont jusqu'au nombre de 1500. [L'Auteur d'un Livre docte

n Pour bien entendre l'Ecriture Sainte, ou l'expliquer, l'eau n'est pas si nécessaire aux poissons, que l'est aux Théologiens la connoissance de la Langue Sainte; sans laquelle il est impossible qu'ils puissent jamais acquérir une solide connoissance des Saintes Lettres: *Drus.* de Quæsit. per Epist. Epist. 99. Se fier aux Versions ce n'est autre chose, pour ainsi dire, qu'*habiter dans le cerveau d'autrui.* Cocc. *Bremensis Præfat ad Lectorem.*

o *Paul Fagius* a traduit en Latin le Livre des Racines composé par *Kimchi*, & dans la préface de ce Livre au Lecteur, avant Thisbit, il a mis les paroles suivantes: certainement je ne sai si jamais homme a écrit en Hébreu aucun Livre qui puisse être d'une plus grande utilité à tous ceux qui desirent d'acquérir une solide connoissance de cette Langue.

p *Cranckantorpe* dans sa Logique, & dans son *Sphinx Philosophique.* Buxtorf. dans son Livre intitulé *la gloire immortelle des Hebreux.* Mayerus dans sa *Philol. sac.* Le trés-savant & trés laborieux *Buxtorfe*, par le soin & le travail infatigable duquel ceux qui s'appliquent à l'étude sont de plus en plus conduits à ce qu'il y a de plus intime & de plus caché dans la Langue Hébraïque. *Fullerus* Epit. Dedic. ad Episcop. Andresium. *Schindlerus* est appellé par *Fullerus*, trés-docte & πολύγλωσσος aïant plusieurs Langues.

***

Digitized by Google

docte intitulé *the view of Scripture*, veut qu'il y en ait 1758. & *Row* dans son Vocabulaire en met 1700] & de plus d'expliquer plusieurs mots dérivez & sur tout ceux qui contiennent quelque belle allusion à la Racine. J'ai employé pour cet effet [aussi-bien que pour l'autre Ouvrage] les meilleurs Ecrivains de Léxicons & Commentateurs que j'ai pû trouver & avoir. Glassius dans sa *Philologie Sacrée*, & *Gerhard* dans sa méthode d'étudier en Théologie recommandent comme les cinq principaux Dictionaires Hébraïques, ceux de *Pagnin*, de *Forsterus*, d'*Avenarius*, de *Schindlerus*, & de *Buxtorfe* [ausquels on peut ajoûter l'*Arca Noæ* de *Brixianus*] aussi me suis-je par tout servi de tous ces Auteurs, ausquels j'ai ajoûté les plus excellens [q] Commentateurs & Intérprétes. *Mercerus* [r] sur *Pagnin* est un Livre aussi excellent qu'il est gros, & ce n'est pas sans fondement que nous en faisons ce jugement avec ceux qui entendent le mieux l'Hébreu, car il excelle autant dans les Lettres Hébraïques, qu'*Henri Etienne* dans les Grecques. *Mollerus* dans ses Psaumes suit en beaucoup de choses *Forsterus*, [s] & *Minhew* dans son Dictionaire se sert souvent [t] d'*Avenarius*. *Schindlerus* est mis par *Pemble* dans son Livre *du periode de la Monarchie des Perses*, au nombre des meilleurs Grammairiens du monde Chrêtien, &

[q] *Junius* & *Tremellius*, *Grotius*, *Piscator* & *Vatable* ont écrit sur le Vieux Testament. *Drusius*, *Cornelius à Lapide*, *Amama* & *Ainsworth* sur le Pentateuque. *Rivet* & *Willet* sur la Genese & sur l'Exode, *Mercerus* sur la Genése, *Paul Fagius* sur les quatre premiers chap. de la Genese. *Masius*, *Serrarius* & *Drusius*, sur Josué. *Drusius* sur le Livre des Juges, sur Ruth, sur Samuel, & sur tous les Petits Prophétes. *Mercerus* sur Job & sur quelques petits Prophétes, *Muscule Genebrard*, *Foord*, *Mollerus*, *Muis* & *Ainsworth* sur les Psaumes, *Rivet* sur quelques Psaumes choisis, & sur Hosée, *Jermin* sur les Proverbes & sur l'Ecclésiaste. *Cartwrigt* sur les Proverbes, *Mercerus*, *Geierus* & *Pemble* sur l'Ecclesiaste, *Brightman* & *Ainsworth* sur le Cantique des Cantiques; *Forerius* & *Mollerus* sur Esaïe, *Tarnovius* & *Ribera* sur tous les petits Prophétes, *Lireleius* sur quelques petits Prophétes, *Tremellius* sur Osée.

[r] *Mercerus* le plus savant dans la Langue Hébraïque que la France ait jamais porté, *Amama*. *Joh. Mercerus* Personnage doué d'un excellent jugement, & à qui la Langue Hébraïque est fort redevable, *Drusius* dans ses Observat. sac. & ailleurs. Voyez Observat. Sac. Liv. 15. c. 25. J'ai pour approbateur de mon opinion *Jean Mercerus*, personnage dont j'ai toûjours fort estimé le jugement & qui en effet est préférable à tous ceux qui ont traité ces matiéres, & expliqué les Saintes Lettres, jusque là qu'on peut bien dire qu'il est autant élevé au dessus des autres, que les Cyprez le sont au dessus des fléxibles arbrisseaux.

[s] Personnage trés-docte & qui a bien mérité de la République Hébraïque. *Glassius* touchant *Forsterus*.

[t] *Jean Avenarius* trés-savant dans la Langue Hébraïque, *Fullerus*. *Avenarius* laisse bien loin derriére lui tous les autres Ecrivains de Dictionaires, pour ce qui regarde la signification & l'étimologie des mots. *Foord* sur le Psaume 68. v. 18.

Digitized by Google

& il eſt trés ſouvent employé par *Rivet* Commentateur trés-célébre. Buxtorfe a entretenu un grand commerce avec les Juifs à deſſein de ſe perfectionner dans cette Langue, & il eſt auſſi fort eſtimé pour ſa grande habileté, par *Druſius* dans ſes Præterit. ad Matth. 17. 15. & par *Fullerus* dans l'Epître dédicatoire qu'il a miſe à la tête du 5. Livre de ſes *Miſcellanea*.

Je me ſuis auſſi ſervi de pluſieurs Critiques, tels que ſont *Rabbi Moſes Maimon*. More Nevochim, les paſſages du Nouveau Teſtament de *Caninius*, les Exercitat. Bibl. de *Tarnovius*. Les Obſervat. ſac. de *Druſius*. Ses *Animadvers. Sac. de quæſitis per Epiſtolam*, ſes Parallel. ſac Quæſt. Heb. Miſcellan. ſac. *Glaſſii* Philolog. ſac. les *Miſcellanea ſac.* de Fullerus. Les *Electa* de Dilherus, la Géographie ſacrée de Bochart, l'Antibarb. Bibl. d'*Amama*, les Animadvers. Sac. de *Bootius*. Waſerus *des monnoyes* & des meſures des Hébreux. Un Manuſcrit particulier de *Fullerus* [dont il fait lui-même mention dans la préface de ſon cinquiéme Livre de ſes *Miſcellanea*] pag. 4. 5. 6. 7. qu'il dédia & légua à l'Academie d'Oxford, dans les Archives de laquelle il ſe trouve, avec le tître ſuivant, *Explications des Racines, ou Origines Hébraïques de Rabbi Mardochée Nathan, traduites en Latin par Nicolas Fullerus, & corrigées en pluſieurs endroits, auſſi-bien qu'enrichies & illuſtrées de diverſes remarques.*

Voilà le deſſein que je me propoſe dans toute cette Critique, & je ſouhaite ardemment qu'elle ſerve à exciter ceux qui ſont les plus verſez dans ce genre d'études, en ſorte que s'emploïant de leur côté à un Ouvrage ſi utile, ils puiſſent le conduire & le porter enfin à ſa perfection. Je demeure,

Vôtre trés affectionné

EDOUARD LEIGH.

Digitized by Google

Digitized by Google

DICTIONAIRE
DE LA
LANGUE SAINTE.

א

אָבִיב *Abib*, Un épi mûriſſant : ou un épi avec ſa tige : des fruits mûriſſans & nouveaux : ou le tems auquel les fruits mûriſſent. Les Interprêtes Grecs expliquent *Abib* [*Schind.* in lex : Pentag. Il eſt ainſi appellé des nouveaux fruits, ou des épis qui commencent alors à s'enfler. *Ainſw* : Exod : 12. 2. 13. 4. & 23. 15.] par le mois des nouveaux fruits : le mot marque un épi, ou la tige de froment qui commence à reverdir. Exod. 9. 31. & parce que les fruits dans ces païs-là étoient déja en épis, & ſe trouvoient dans un commencement de maturité en ce mois d'*Abib*, c'eſt pourquoy on appelloit un épi *Abib*. On nommoit de cette maniére le premier mois parmi les Iſraëlites, [au regard des choſes ſacrées, & non pas des civiles, comme *Junius* ſur Exod. 12. 2. le prouve par Joſeph] en mémoire de ce que les Enfans d'Iſraël étoient ſortis d'Egypte en ce mois. Nous l'appellons du nom de Mars ou d'Avril, Parce qu'il fait quelquefois partie de ces deux mois. Les Romains l'appellent *Avril*, répondant en quelque façon & pour le nom, & pour le tems, au mois d'*Abib*, parce qu'il ouvre (*aperit*) la terre ; car alors la terre eſt ouverte. *Varron* de la Langue Latine, Liv. 5.

אָבַד *Abad*, Il eſt péri, il eſt perdu, Pſ. 102. 27. Prov. 19. 9. Il marque l'entiére perdition & ruine d'une choſe. *Schind.* Lex. Pſ. 102. 27. C'eſt pour cela qu'il s'oppoſe à la génération. Il marque une perdition ſemblable à celle de l'enfer. Prov. 15. 11. & 27. 20. Et c'eſt pour cela que le diable eſt appellé *Abaddon*, l'Ange de perdition.

Digitized by Google

אָבַד *Abed*, Il a fait périr, il a perdu Ezech. 28. 16. Nomb. 24. 19. Les Septante le rendent par ὄλλυμι & ὀλλύω je péris. Job. 4. 11. Prov. 1. 32. & par Απόλλυμι Απολλύω je péris, je perds. Pſ. 88. 12. La *perdition*, en Hébreu *Abaddon* Ex. 10. 7. Le *ſépulcre*, où il ſemble que les corps s'anéantiſſent & ſe perdent comme Job. 28. 22. & 26. 6. Apoc. 9. 11. Le Diable, ou l'Antechriſt [*Forbeſius*, & *Brightmannus*, l'expliquent du Pape de Rome. *Druſ.* ad voces N. T. Comment. Prior.) eſt appellé *Abaddon*, & Απολλύων. Ces deux mots ſont contraires à celui de *Jéſus*. Ce mot ſignifie autre choſe dans le Vieux, & autre choſe dans le N. Teſtament. Il marque trois choſes dans le Vieux: la perdition, le ſépulchre, & l'enfer. Dans le Nouveau il déſigne l'Ange de l'Abîme. Voyez *Mede* ſur le Chap. 11. de l'Apoc.

אָבָה *Aba*, Il a voulu, ſouhaité, deſiré: il a eu du penchant, il a été perſuadé, il s'eſt plu, il a eu de la bonne volonté. Deut. 23. 6. 1. 26. Prov. 1. 10. 30. & 6. 35. Les Septante le rendent par βούλομαι je veux, Gen. 24. 5. Ex. 10. 27. & Lev. 26. 21. Etant conſtruit avec un ל, il veut dire il a conſenti, acquieſcé, déféré, Pſ. 81. 12. Il ſignifie ſouvent ne pas conſentir à accorder un congé, quoy qu'il ſoit ſouhaité. Voyez Deut. 29. 30. Deut. 13. 8. De là vient אָב *Ab*, Pére, à cauſe de la bonne volonté qu'il a pour ſes enfans, comme qui diroit *bienveillant*. De là tire auſſi ſon origine *Abbas*, en Caldéen אַבָּא *Abba*, comme Jéſus-Chriſt, & St. Paul le citent. Voïez *Diodati* ſur Marc. 14. 36.

אֵבֶה *Ebe*, Volonté, deſir עִים אֳנִיּוֹת אֵבֶה *avec les Barques de deſir*, Job. 9. 26. c'eſt-à-dire, qui vont vîte, par le moyen deſquelles les hommes viennent promptement à bout de leurs deſſeins, en parvenant au lieu deſiré. Le mot אֶבְיוֹן *Ebion*, derive auſſi de cette racine, il ſignifie miſerable & néceſſiteux, & marque le défaut de toutes les choſes néceſſaires à la vie Pſ 132. 15 & 112. 9. Il tire ſon nom de la paſſion & du deſir que l'on a de poſſeder les choſes capables de ſuppléer à ce défaut. De là vient le nom de l'Hérétique *Æbion*, comme qui diroit deſtitué d'entendement & d'intelligence, *Schind.* Il veut auſſi dire con-

Digitized by Google

convoiteux, & par métalepse, pauvre, gueux, fort pauvre: ce nom luy est donné à cause qu'il est réduit à desirer continuellement les choses nécessaires pour la vie, desquelles il est destitué Jer. 12. 16.

אֲבַח *Abac*, Et de là אִבְחָה *Ibecha* le trenchant de l'épée, & dans le régime du genitif Ezech. 21. 20.

אִבְחַת חָרֶב *Ibechat Chereb*, le trenchant de l'épée. Les Interprétes Hébreux sont d'opinion différente: les uns l'expliquent par *terreur*, les autres par *tuerie*, les autres par *clameur*. Il ne se trouve pas ailleurs. Les Septante l'expliquent par σφάγων.

אָבַח *Abac*, dans *Hitpael* הִתְאַבֵּךְ *Itabbec*, Il a été élevé. Es. 9. 18. Il se trouve dans ce seul passage. Il y en a qui l'expliquent, être écarté & dissipé comme de la poudre ou de la fumée. *Mercer.* sur *Pagn.* Les Septante l'ont tourné par ὀλκαυτοφάγομαι *je dévore.*

אָבַל *Abal*, il a mené deüil, il a été dans le deüil. La signification de ce mot se rapporte proprement aux hommes, quand ils ménent deüil pour avoir perdu une chose qui leur étoit chére, ou qu'ils en conçoivent de la douleur & de la tristesse. Il a aussi une signification métaphorique, quand il est transporté de la triste apparence du deüil des hommes aux choses inanimées, comme sont les provinces, les villes, les forteresses, les champs, les blés, qui, quand ils sont en friche, ravagés ou dépeuplés, sont dits mener deüil, à cause de leur triste apparence: comme au contraire, les Poëtes disent que *les prés rient.* Ainsi Es. 24. 4. 3. 26. Amos 1. 2. De ce mot אָבַל *Abal*, vient le mot d'*Abel*, qui est ainsi nommé du *deüil.* Jug. 11. 32. Le fils d'Adam, appellé *Abel*, a eu un autre nom, qui s'écrivoit avec d'autres lettres. Ps. 144. 4. *Adam damah la Hebel*, Adam est semblable à *Hebel*, c'est à dire à la vanité. *Adam*, l'homme de terre, quelque héritage *(Kinian)* qu'il reçoive, il est pourtant tout *Habel*, vanité. *Broughton de decem primis Patribus.* *Adam* est comme *Abel*, ou compagnon d'*Abel*, Car le texte authentique fait allusion à ces deux noms des Patriarches, par une figure que l'on appelle Antonomasie, *Gatak. Concione de obitu Abrahami.* Ex. 33. 4. וַיִּתְאַבְּלוּ *vajiteabbalou*, ils menoient deuil: ils montroient leur deüil par leur habit, & par leur geste, comme les mots suivans le confirment: la force du mot

Digitized by Google

Hébreu l'emporte aussi, 2. Sam. 14. 2. Dan. 10. 2. 3. La Version Grecque l'a expliqué, ils menoient deüil avec leur équipage de deüil. Καταπενθοῦν ἐν πενθικοῖς. Les Septante l'expliquent par πενθέω, *je méne deüil.* Gen. 31. 33. 34. & καταπενθέω Exod. 33. 4. 2. Sam. 14. 2. qui signifie, *marquer son deuil par ses habits, par ses gestes.* Exod. 33. 4. Dan. 10. 2. 3. *Rivet* sur Hos. 4. 3. *Schindl.* Lex: Pent. Ce mot אֲבָל *Abal*, signifie aussi vraîment, certes, mais, mais aussi, Gen. 17. 19.

אֶבֶן *Eben.* Chez les Latins c'est quelque chose de plus general qu'une pierre, & il signifie tout ce qui a de la pesanteur comme Deut. 8. 9. Grotius sur Zach. 4. 9. Avec six points il veut dire pierre, poids, niveau. I. C'est un nom général pour toute sorte de pierres. Agg. 2. 25. Nomb. 35. 17. II. Par synecdoche il signifie une chose faite de pierre (un rocher, une Pierre, Jos. 4. 9. Exod. 18. 12. un poids, Deut. 25. 13 Es. 34. 11.) Premiérement toute sorte de vaisseaux, Exod. 7. 19. II Une Idole taillée de pierre. Jer. 2. 25. Jer. 3. 9. III. Le poids d'une balance, 2. Sam. 14. 26. IV. Le poids d'un niveau pendant de son filet, & le niveau même. Voyez *M. Pemb.* sur ce passage de Zach. 4. 10. & 5. 8.

אֲבֻנִים *Abenaim*, Les chaises des femmes qui sont en travail d'enfant. Exod. 1. 16. c'est une chaise particuliérement affectée aux femmes qui sont en travail. Ce mot ne se trouve nulle part qu'en Jerem. 18. 3. dans le sens d'une roue de potier. *Kimki* l'entend de la matrice, & il le tire de *Banim*, les fils, en mettant à la tête du mot la lettre étrangere א, parce que c'est proprement le lieu des fils, où les foetus des deux sexes se forment. Car il veut que le nom luy ait été imposé de la partie la plus digne, comme cela se fait ordinairement. Mais la raison pourquoy ce mot s'énonce dans le duel, c'est que la matrice a comme deux *bouts*, que les Anatomistes appellent ses *cornes* Mais cette explication s'accorde mal avec les paroles de l'Ecriture Car il est dit que les sages-Femmes avoient de coutume de regarder ou d'observer dans, ou au dessus Les *Ha abenim.* Si cela s'entend de la matrice, il n'y a rien de si absurde. *R Salomon* l'entend de la chaise d'une femme qui est dans le travail. Ce qui est fort probable, & s'accorde bien avec les paroles de l'Ecriture.

Digitized by Google

ture. Les Septante, & l'Auteur de la Vulgate Latine ont exprimé le sens avec beaucoup d'érudition, mais il semble qu'ils ayent pris les paroles un peu autrement que les derniers Interprétes, sçavoir, en ce sens, *Quand vous les aurez vûes sur leurs chaises*, *Full.* Misc. sacra l. 5. c. 19. Voyez en davantage là-même.

אֲבְנֵט *Abenet*, Un baudrier, une sangle, une ceinture de femme. Lev. 8. 13. Les Sacrificateurs portoient cette sorte de ceinture, de peur que leurs habits ne se détachassent, & qu'ils ne fussent rendus moins propres à faire leur ouvrage. Exod. 28. 40. Il se prend aussi par métalepse pour la vaillance. Es. 22. 21. Peut-être que c'est un mot étranger, & il est composé de quatre lettres. On ne sçait pas son étymologie. Il ne se lit que neuf fois au plus dans l'Ecriture, *Brixianus* in Arcâ Noë.

אָבוּס *Abous*, Engraissé, devenu gras. Prov. 15. 17.

אֵבוּס *Ebous*, Créche, étable où l'on engraisse les animaux. Prov. 14. 4. Es. 1. 3. Job. 39. 9. Les Septante mettent dans tous ces passages le mot de φάτνη.

אָבָק *Abak*, de la poudre, de la menüe poussiere Nah. 1. 3. Ezech. 26 10. Es 29. 5. Exod. 9. 9. Les Septante l'ont tourné par le mot de κονιορτὸς de la poudre, comme qui diroit, *être couvert de poudre.*

נָאַבָק *Niph.* lutter Gen. 32. 24. 25. Le mot Hébreu que les LXX. ont traduit par lutter, dérive de *Abac*, qui signifie de la poudre, & de la poudre excitée, qui se répand par l'air. Ce n'est pas une poudre répandue sur la terre, mais excitée par ceux qui travaillent, & qui se battent. Le mot même signifie exciter de la poudre en se battant. Quoyqu'à direvrai je m'imagine que ce soit un de ces mots que l'on n'entend pas assez bien, parce que la langue Hébraique n'est pas encore entiérement connue, *Luth.* sur ce passage. Les LXX le tournent par παλαίω, je lutte. Voyez *Willett.* sur Gen. 32. 24. Voyez *Senec.* Epist. 58. Car ceux qui luttent excitent de la poudre de leurs pieds: d'où vient que Virgile dit, *Fulvâ luctantur arenâ*, ils luttent dans le sable jaune. Et les Latins disent par une autre métaphore, *descendre dans l'Arene*, qui est le lieu du combat. *Schindlerus* tire le nom du verbe. Quelques-uns en rendent cette raison, parce que dans la Place d'armes (*Martin Roa* soûtient

Digitized by Google

que dans le mot de *pulverifer*, on fait allusion à la Sale, ou à la Place d'armes des Grecs ou des Romains, où les Lutteurs se couvroyent reciproquement de poussiére, afin qu'ils se pussent tenir avec plus de facilité & de fermeté: *à Lapide* sur ce passage) les Lutteurs tous nuds, selon la coutume, se couvroient reciproquement de poussiére, afin de s'embrasser plus étroittement, & avec plus de fermeté, à dessein de se terrasser.

אָבַר *Abar*, Fortifier, renforcer.

אַבִּיר *Abir*, Ou bien אַבִּיר *abbir*, fort, robuste, vigoureux, magnifique, excellent en force. Le pluriel אַבִּירִים *Abbirim*, signifie en général les forts, mais selon les passages différens, il se prend de Dieu, des Anges, des Hommes, des Bêtes. Premiérement de *Dieu* Job 34. 20. Es. 46. 12. En second lieu des *Anges*, Ps. 78. 25. En troisiéme lieu des *Hommes*, Es. 10. 13. 1. Sam 21. 7. En quatriéme lieu, des *Brutes*, des Chevaux & des Taureaux: des *Chevaux*, Jer. 50. 11. & 47. 3. Des *Taureaux* Es. 34. 7. Ps 22. 23. Ps. 68. 31. *Fortes invertant Tauri*, Virg. les forts Taureaux renversent.

אֵבֶר *Eber*, plume, aîle, parce qu'en cela consiste la force des oiseaux Ps. 55. 7. Les 70. le rendent par le nom de Θεὸς *Dieu*. Ps. 131. 2. & 5. Es. 60. 16. Ἄγγελος, *Ange*, Ps. 77. 29. Ταῦρος, *Taureau*, Ps. 22. 13. & 49. 14. & 67. 33. Prov. 14. 4. Voyez *Bootii Animad. sac.* l. 3. c. 3. & 4. Un taureau, un homme robuste & indomptatz.

אָגַד *Agad*, Veut dire, ramasser: de là vient le mot de אֲגֻדָּה *Agudda*, Collection (une main pleine) faisseau lié ensemble, Exod. 12. 22. Amos 9. 6. Métaphoriquement, congrégation, assemblée, comme qui diroit *une assemblée d'hommes unis ensemble*. 2. Sam. 2. 25. ble. Ps. 68. *Terence*, une troupe de larrons.

אֶגוֹז *Egoz*, (C'est la racine même: ou il vient, selon d'autres, de *Gazaz*, comme la noisette que les Latins appellent *Avellana*, vient de *avellendo*) Noix & Noyer, l'arbre & le fruit, Cant. 6. 10. On ne sait pas bien ce qu'il signifie, mais l'usage a introduit que tout le monde entend par là une *Noix*. *Marinus Brixianus* in Thesauro Linguæ sanctæ. Ce mot d'*Ægoz* ne se trouve que dans ce seul passage. *Tremellius* & *Junius* l'ont traduit (Les Anglois ont retenu le nom de *Noix*) *des jardins ébranchez*: &

Digitized by Google

& observez que le mot Hébreu signifie *émonder*, ou *ébrancher*: Les Septante le tournent par καρύα. Le Targum l'explique allégoriquement *des bonnes œuvres*.

אֲגָל *Agal*, (Les Septante l'expliquent là par βόλος, jet) une goutte qui distille Job. 38. 28. Ce mot ne se trouve pas ailleurs. Il y en a qui le rapportent à גָּלַל *Galal*, à cause de sa figure ronde qui le fait tourner, comme on parle. *Merc.* in *Pag.* *Schind.* in Pentag.

אֲגַם *Agam*, un étang, un marais Es. 35. 7. Ps. 114. 8. Un grand amas d'eaux: de là vient qu'on a appellé des choses grandes ἄγαν, pour marquer leur abondance. Au contraire, chez les Latins le mot *d'oppido* signifie beaucoup, par une façon de parler opposée, qui vient de la même espéce d'origine. Les Septante employent au premier passage le mot de ἕλος, *marais*: & au second celui de de λίμνη *étang*: & Ps. 106. 35. il signifie *une abondance d'eaux coies*, qui veut dire un etang ou un lac. Exod. 7. 19. Il se trouve seulement dix fois. Es. 42. 15. Ps. 114. 8. Es. 41. 18. & 19. 10. 14. & 14. 23. Jer. 51. 32.

אַגְמוֹן *Agemon*, du jonc: ce mot vient de celui d'étang, où il croît. Es. 58. 5. Un grand chaudron. Job. 41. 11. Métaphoriquement, un hameçon, un fer courbé comme du jonc, dont on se sert pour prendre des poissons dans l'étang. Job. 40. 26.

אַגָּן *Aggan*, [Le mot ἄγγος des Grecs en approche] une phiole, une couppe, un gobbelet, une cruche, un bassin Cant. 2. 7. Exod. 24. 6. Es. 22. 24. Quelques-uns le rapportent à גָּוָן *Gavan*, parce qu'il est entouré d'une couronne. *Mercer*. Les Septante ont mis le mot de κρατὴρ dans ces deux passages de l'Exode & du Cantique, & ἀγκωνὰς Es. 22. 24.

אֲגַף *Agaph*, Aîle, אֲגַפִּים En masculin plur. *Agaphim*, des aîles: & métaphoriquement des corps d'armée, comme chez les Latins *(Schindlerus & Pagninus) alæ militum*, des escadrons de cavalerie: parce qu'elle couvre l'infanterie comme avec des aîles. Le seul Ezechiel se sert de ce mot six fois, sçavoir, chap. 12. 14. & 17. 21. & 38. 6. 9. 22. & enfin 39. 4. Il s'accorde pour la signification avec כָּנָף & כְּנָפַיִם à cela prés, que le premier signifie des aîles d'armées, le second cel-

Digitized by Google

celles des Oiseaux, le troisiéme celle des bâtimens. Voyez *Kirkerus* in Concord. Heb.

אָגַר *Agar*, (de là vient ἀγείρω, *Avenar*. Il se dit des fruits Deut. 28. 39. Prov. 6. 8. & 10. 15.) Il a assemblé. Prov. 6. 8. Il se dit proprement de la récolte des grains: & de là vient le mot suivant,

אִגֶּרֶת *Iggereth*, des Epîtres, des Lettres: ainsi nommées, parce qu'on y rapporte beaucoup de choses ensemble, Neh. 6. 5. où les Septante ont mis ἐπιστολὴ epître. De là vient *Agur* Prov. 30. 1. qui est le nom propre d'un homme, qui porte ce nom, parce qu'il a recueilli des sentences: comme l'on peut voir dans ce passage.

אֲגַרְטָל *Egaretal*, Bassin, aiguiére Esd. 1. 9. Il est composé de אָגַר *agar*, il a recueilli, & טַל *tal*, rosée, *Schind*.

אָדַב *Adab*, Hiphil הֶאֱדִיב il a causé de la douleur, il a tourmenté 1 Sam. 2. 33. Il se trouve seulement en ce passage. Les Septante l'ont traduit καταῤῥέω, je découle: le Chaldéen, je m'afflige. Il se dit par transposition des lettres, & dérive de דָּאַב *Daab*, Il a eu de la douleur, *Pagnin*.

אָדַם *Adam*, Il a rougi, il a été rouge: Lam. 4. 7. Les 70. ἐπυρράθησαν, ou comme d'autres l'écrivent, ἐπυῤῥώθησαν, comme qui diroit, couleur de feu. De là vient qu'Esau a été appellé *Edom* Gen. 25. 30. Il étoit rousseau lors qu'il nâquit Gen. 25. 25. il demanda avec chaleur le *potage rouge* vers 30. L'homme est appellé en Hébreu אָדָם qui vient de אֲדָמָה Ps. 49. 9. *Adam* vient d'*Adama* terre, comme en Latin *homo*, vient de *humo*, afin qu'il se ressouvînt de son origine & de sa fin Gen. 2. 7. & 3. 19. ce que l'Apôtre marque aussi 1 Cor. 15, 47. Le nom d'*Adam* se donnoit au mâle & à la femelle Gen. 5 2. & pourtant toute sa posterité porte aussi ce nom. Ps. 22. 7. & 36. 7. & 39. 6. Le mot d'*Adam* est équivoque. C'est premiérement le nom propre du premier homme. Ensuite c'est le nom général de toute l'espéce comme Gen. 6. 3. Eccl. 3. 19. 21. En troisiéme lieu il signifie particuliérement le menu peuple, & une multitude d'hommes. Ps. 49. 3. Gen. 6. 3. Ps. 82. 7. *Rab. Mos. Maimon.* More Nevochim p. 1. c. 14. De là vient *Odem*, pyropus, espéce de métal composé d'or & d'argent. Exod. 28. 17. & 39. 10.

Nahum.

Digitized by Google

Nahum 2. 3. Le bouclier de ses forts a été rendu confus, à cause de la magnificence & de la terreur. C'est en ce sens que *Virgile* parle d'un *baudrier sanglant*.

אֲדַמְדָּם *Adameddam*, Levit. 13. 42. C'est un nom double, pour donner plus de poids à la chose, il signifie rousseau, comme le veut *Marinus*: ou au contraire, selon d'autres, pour diminuer la signification, rougeâtre, à demi rouge *Pagn. Buxt.* Levit. 14. 37. Le même mot s'y trouve, & cette répétition du mot marque là la diminution de la chose, & non pas son augmentation, comme cela se fait quelquefois *Pagn.* lit *subrufus*, à demi rousseau, Buxt. *subrubidus*, à demi rouge.

אֶדֶן *Eden*, Base ou colomne, sur laquelle les choses s'appuyent, sont posées & mises, & qui les portent, Exod. 38. 27. Job. 38. 6.

אָדוֹן (Gen. 24. 9. Voyez *Ainsw.* sur Gen. 15. 2.) *Adon*, Il se dit des hommes & veut dire un Maître qui, comme une base, soûtient & gouverne la maison, ou la police. Et de ce mot appellatif on a formé le nom propre de *Dieu*, ou son epithéte, par la lettre que l'on a ajoûtée à la fin, précédée d'un Kamets.

אֲדֹנָי *Adonai*, Seigneur, il vient du mot précédent *Eden*, la base & la colonne qui soûtient quelque chose. Ce mot signifie que Dieu qui est le Créateur de toutes choses, en est aussi le Conservateur. Ce nom est donné à Dieu cent trente quatre fois dans le V. Testament. Quelques-uns tirent le mot François, *Seigneur*, du Latin *Senior*, qui marque non-seulement l'âge, mais aussi l'honneur. Le *Lord* de nos Anglois a la même signification, & il dérive du vieux mot Saxon *Laford*, & celui-cy de *Laef*, soûtenir. *Adoni*, mon Seigneur. De là vient le *Don* des Espagnols, *Drusius*.

אָדַר *Adar*, Il a été robuste, grand, fort, magnifique. *Niph.* נֶאְדַּר Il a été fortifié, magnifié. Exod. 15. 6. Les Septante ont mis là δεδόξασται, *je suis glorifié*. Le nom adjectif אַדִּיר *addir*, veut dire *ample*, grand, excellent, sublime, puissant: il se rapporte à la quantité & à la qualité. Psal. 8. 2. merveilleusement excellent, trés ample, illustre & magnifique. Il signifie ample & abondant,

Digitized by Google

excellent en toute maniere, éclatant, glorieux: l'Interpréte Grec l'a tourné, *admirable*, le Chaldéen, *haut & digne de louange*. Ainsi au vers. 10 du même Psaume. Les Septante le traduisent σφοδρὸς, *véhément*. Exod. 15. 10. δυνάστης, *fort*, Jug. 5. 25. 2. Chron. 23. 20. Nah. 3. 28. κραιὸς *ferme, solide*, 1. Rois. 4. 8. θαύμαστος *admirable*, Ps. 8. 2. & 91. 6.

אַדַרְכֹּן *Adarcon, Drachme*, 1. Cron. 29. 7. & Esd. 8. 27. Saint Jerôme l'appelle tantôt *Drachme*, tantôt *Solidum*, qui est une espéce de Monnoïe d'or connue parmi les Romains. Il a de l'affinité avec le mot Grec δραχμὴ. Merc. En Hébreu, ou plutost en Chaldéen, il se nomme darkemon, par emprunt des Grecs, comme il y en a plusieurs Chaldaiques & Syriaques. *Mart.* in Lexico Philologico. Ce nom n'est ny Hébreu, ny Chaldéen, ny Syriaque, mais étranger, il derive du Grec δραχμὴ ou δαρχμὴ, comme il paroît, si l'on transpose, ou omet, ou ajoûte quelques points: car on peut lire drachmon ou darchmon pour darcemon, ou *darcon*, ou *adarcon*. De là vient qu'il est élégamment tourné par les Septante δραχμὴ, & par Pagnin *drachma*, comme aussi par plusieurs autres. I. C'étoit une sorte de monoye. II. Une monoye d'or, Neh. 7. 70. usitée avant la captivité de Babilone 1. Chron. 29. 7. *Waserus* de la monoye des Hébreux. *Adarcon*, si je ne me trompe, marque le nom d'un Prince, & signifie une monoye des Perses que l'on appelloit *Daricus*. *Breerewood* de ponderibus & pretiis veterum nummorum.

אָהַב *Aab*, Il a aimé, il a tenu pour cher & pour prétieux Os. 10. 11. Gen. 22. 2. Ps. 116. 1. Les 70. rendent *Ahabti* par ἠγάπηκα j'ai aimé. *Vatable*, dans le même sens, *dilexi*: *Junius*, j'en ai assez. La derniere version Angloise a, I *love*, c'est à dire, j'aime. Les Grammairiens remarquent que le mot *Ahab*, aimer, marque un ardent & véhément desir, & signifie quelque chose de tendre & plein d'affection, si bien que l'on dit d'un homme qu'il aime la justice, lors qu'il s'y plaît, & y acquiesce, qu'il la recherche, & la poursuit. *Rivet* sur Psal. 45. 8. Les Septante traduisent souvent ce mot par ἀγαπάω, & par φιλέω *j'aime*. Prov. 17. 20. par χαίρω je m'éjouis, Prov. 18. 21. par κρατέω *je maîtrise*, & Mich. 3. 2. par ζητέω je cherche.

Ahab,

Digitized by Google

אֲהָהּ Ahah, ah, Jug. 6. 22. Jos. 7. 7. C'est une interjection qui marque de la douleur. C'est un signe de douleur: & il est employé quand les hommes vaincus par la violence de la douleur, s'échappent en paroles. Jer. 1. 6. 4. 10. Il s'exprime quelquefois par *Ahah*. Jos. 7. 7. Jug. 6. 22. Joel. 1. 15. Jeremie 1. 6. Ce mot marque aussi le gémissement que pousse un homme qui étant trop foible pour soûtenir quelque fardeau dont on l'a chargé, succombe sous son poids, & est contraint de le laisser tomber. Comme fait Jeremie dans l'endroit allegué. Voyez *Corn. à Lapide* sur ce passage.

אֵדִי Où. Os. 13. 10. Les Septante l'expliquent par πῦ.

אֹהֶל *Ohel*, (Voyez *Full.* Miscell. sac. Lib. 3. 14.) Une Tente un Tabernacle. Gen. 4. 20. & 13. 3. Il est ainsi appellé en Hébreu parce qu'il couvre. *Ahola* veut dire Tente, & *Aholiba*, *mon Tabernacle en elle*. Les Septante le rendent souvent par σκηνὴ Tente: souvent aussi par σκήνωμα maison, Tabernacle, & οἶκος, maison, *Wimesius* sur la Loi. David parlant de la maison de Dieu se sert du mot *bajith*, qui signifie une maison & un édifice permanent: mais quand il parle de la maison des impies, il emploïe celui de *Ohalim*, qui signifie des Tabernacles, des Tentes, & des Maisons vagues & ambulatoires, qui ne se bâtissent que pour peu de temps, & se peuvent facilement transporter d'un lieu dans un autre: par où il marque l'instabilité & l'inconstance de la condition des impies, *Muis*. Il appelle les dix Tribus d'Israël une *Tente*, parce qu'elles étoient en ce temps-là separées du Temple de Dieu: & le Royaume de Juda est appellé, *ma Tente en elle*, parce qu'on y faisoit encore profession du vrai culte de Dieu, Ezech. 23. 4. Voyez aussi 5. 11. Touchant le sens de la phrase *ohel mohed*, voyez *Beze* & *Piscator* sur Act. 7. 44.

אוֹ Ou, savoir, une particule disjunctive Lev. 1. 14.

אוֹב *Ob*, Python, Magicien, ayant un esprit d'oracle, qui donne des réponses. *Schind.* in Lex. Pent. Un Magicien se nomme en Hébreu *Ob*, qui veut dire un Ouaire, ou une vessie Job. 32. 19. parce que ceux qui avoient le démon, parloient d'une voix creuse & sourde comme si elle sortoit d'un ouaire, ou, comme s'énoncent quelques-uns, *à soufflets enflés*. Les Septante se servent du mot

Digitized by Google

de ἐγγαστρίμυθοι : dans le Syriaque il y a l'*esprit d'enflure*. Act. 16. Au pluriel אבות *Oboth*, Les Pythons. Il se trouve pour le plus seize fois, 1. Sam. 28. 7. Es. 8. 18. Lev. 20. 27. 1. Sam. 28. 9. 1. Sam. 28. 3. 1. Rois 21. 6. Lev. 10. 31. Es. 29. 4. 1. Sam. 28. 8. Deut. 18. 11. 1. Chron. 10. 13. Ce sont des ouaires, ou des bouteilles, qui contiennent le vin, & dans quoy on le transporte & garde. Il se trouve une seule fois dans l'Ecriture Job. 32. 19. Et il semble que de là vient אוב *Ob*, Python, parce que ceux qui sont obsedés s'enflent comme des vessies, & que l'esprit immonde étant interrogé, répond de leur ventre touchant les choses passées, présentes, & à venir. C'est pourquoy on les appelle en Grec ἐγγαστρίμυθοι, *ceux qui parlent du ventre*. Voyez *Beze* sur Act. 16. & *Seld.* de diis Syr. *Syntag.* 1. c. 2.

דאות *Odoth*, La cause, l'occasion. Gen. 21. 25. il se lit au nombre pluriel.

אוד *Ud*, Un tison allumé, ou un tison éteint. Es. 7. 4. Amos 4. 11. Zach. 3. 2. Les Septante l'expriment en tous ces passages par δαλὸς *tison éteint*.

אִוָּה *Iva*, Il a souhaité, desiré, convoité, affecté. Ps. 132. 13. Nomb. 11. 4. Prov. 21. 26. Ps. 45. 12. *Niphal* נְאִוָּה *niava*, & le plus souvent avec un א quiescent, נָאוָה desirable, & par métalepse, beau, agréable, décent, convenable. Ps. 93. 5. Es. 52. 7. Ps. 33. 1. Les Septante l'expliquent souvent par ἐπιθυμέω, *je desire*, & Mich. 7. 1. par ἐπιποθέω *je desire* & Job. 33. 13. par ἐθέλω *je veux*. Il signifie desirer, & marque une certaine avidité jointe à la joye : de là vient le latin *aveo* & *avidus*. Il se trouve Deut. 5. 27. & signifie desirer une chose avec ardeur, & étre chatouillé par sa douceur. Il se trouve en ce sens Mich. 7. & souvent ailleurs.

אוֹק (*Aben Ezra* ayant égard à la force de l'étymologie, l'explique par animaux terribles, qui excitent les cris de ceux qui les voyent. R. *Salomon* dit, qu'il ignore quel animal c'est.) *Oak*, Et au pluriel אוקים *Okim*, Des oiseaux funestes. Des animaux terribles, Es. 13. 21. à cause de leur cri triste & lugubre, de sorte que ce nom approche fort de la racine אָוַק *Avak*, Mercerus, Forsterus; St. Jerôme le tourne par *dragons*.

De

Digitized by Google

אוֹי *Oi*, (De là vient le Grec καὶ) Malheur. C'est la voix de celui qui s'écrie à cause du deüil & de la misere où il se trouve, Nomb. 21. 29. & *Heu*, *Helas*, Nomb. 4. 23. Avec un ה Paragogique אוֹיָה Hei, Hé Ps. 120. 5.

אוּל oul, אוּלַי oulai, אֻלַּי ullai, peut-être, par avanture. [Voyez *Beze* sur Act. 8. 22. *Evil.* (אֱוִיל de יאל) On appelle de la sorte un sot, parce qu'il est inconsidéré & téméraire Prov. 10. 14. אִוֻּלֶת *ivvelet*, sottise : on entend par là cette sottise precipitée & inconsidérée, qui se nomme communément en Grec *imprudence* : c'est enfin une précipitation sans raison Prov. 14. 12.] Ce mot marque une certaine difficulté, jointe néantmoins à quelque possibilité, comme Exod. 32. 30. Jos. 14. 12. 1. Sam. 14. 16. Ce n'est pas un mot de celui qui doute proprement, mais de celui qui réveille sa sollicitude : d'un homme qui montre bien l'énormité du péché, mais qui se reléve pourtant par quelque attente de la grace de Dieu ; comme Jos. 14. 12. & 1. Sam. 14. 7. *Junius* sur l'Exod. 32.

אָוֶן *Aven*, Iniquité, vanité, travail, Idole, comme venant de la vanité & du travail. *Aven* signifie travail, chagrin, & il a une signification tres-étenduë, il s'attribuë à toute sorte de péchez, qui produisent du travail, du chagrin & de la misére : & en particulier à l'idolatrie. 1. Sam. 15. 23. *Bethel*, c'est à dire *la maison de Dieu*, s'appelle par les Prophetes *Beth-aven*, la *maison des Idoles*, ou le lieu où l'on péche. Os. 4. 15. & 10. 5. Ainsi *Poghnalei-aven*, [Job 34. 22. Ps. 5. 5. & 6. 8. & 14. 4. & 28. 3. 36. 12. & 64. 2. & 92. 7. 9. & 94. 16.] tels sont ceux qui commettent idolatrie, qui sont dans la superstition, ou dans le crime, d'où leur naissent des chagrins, des douleurs, des calamitez, & enfin de la confusion ; *Des ouvriers d'iniquité*, ou des *injustes*. Travail, fatigue, iniquité : l'iniquité produit le travail & l'affliction. Les 70. dans leur Version ont souvent mis πόνος & κόπος *travail*, & κακὸν *le mal*, Prov. 10. 30. & κακὸς, *le méchant*. Prov. 6. 18. & μόχθος *travail*, Nomb. 22. 21. & ἀδικία *injustice*, & ἀνομία *iniquité*, Schind. dans son Lex. Pentag. On ne peut pas bien deviner, ce que ce mot signifie proprement, quoy qu'il soit fort

Digitized by Google

familier: puis que tous les Auteurs l'ont interprété différemment: pour moy, autant que j'en puis juger, aprés avoir conferé toutes les opinions ensemble, je crois qu'il signifie la même chose que *Shevat*, mensonge, mais qu'il y a cette seule diférence entre ces deux mots, que *Shevat* se dit du discours & des choses, mais *aven* des choses seulement; c'est à dire, quand quelqu'un doit faire le bien & qu'il fait le mal, *Marinus Brixianus* sur l'Arche de Noë. Il marque proprement l'affliction Job. 5. 6 Prov. 12. 21. *Il n'y a point de mal*, ou plutost, *il n'y a point d'affliction*, (car il n'est point parlé là du mal de coulpe) *qui arrive au juste*. Ainsi Zach. 10. 2. Prov. 22. 8. Il signifie métaphoriquement le péché & l'iniquité. Job. 4. 8. *D. Gatak.* sur Nomb. 23. 21. Voyez en davantage au même endroit.

אוץ *Utz*, I. il a été à l'étroit, serré, & contraint Jos. 17. 15. Jer. 17. 16. Dans un sens actif, il a serré, contraint, pressé, insisté, poussé, réduit à l'étroit. Exod 5. 13. II Il s'est hâté: car celui qui est poussé & contraint se hâte & s'avance. Jos. 10. 13. Prov. 28. 20. Les Septante se servent du mot de σπουδάζω, *je me hâte*, Gen. 19. 15. & ὑπεσπουδάζω j'avance, Prov. 21. 5. & σπεύδω *je me hâte*, Prov. 19. 2. & 28. 20. & κοπιάω *je travaille*. Jer. 17. 16. Ce mot dans sa propre signification signifie toûjours de la vîtesse, & métaphoriquement, mettre une chose à l'étroit, parce que celui qui se hâte, serre & presse, *Mercer.* sur Pagn.

אור *Or*, I. Il a relui, éclairé, été brillant, Gen. 44. 3. 1. Sam. 14. 29. De là vient *Orim*. II. par métalepse הֵאִיר Il a fait luire, il a allumé, excité. Car les choses qui sont allumées, luisent, & jettent de la lueur & de la splendeur. D'où vient ce mot de Virgile Æn. 8. *collucent ignes*: les feux éclairent, c'est à dire *sont allumés*. Mal. 1. 10. Es. 27. 11. Le nom substantif אור *or*, signifie plusieurs choses. I. La lumiére, la splendeur, la clarté Gen. 1. 2. Quoy qu'il se dise de toute sorte de lumiére, il signifie pourtant particuliérement la lumiére du matin, ou l'aurore. Ainsi Neh. 8. 3. *Grotius*. II. Un luminaire un corps lumineux, & quand on parle aussi de la lune, il marque le soleil, la source de la lumiére: de là vient qu'Apollon est aussi appellé *Orus*, ou *Horus*, Job. 31. 26. III. La lumiére du matin, la pointe du jour, le matin, Neh. 8. 3. IV. La lumiére, & par métaphore, la

Digitized by Google

la joye, toute sorte de biens, comme au contraire, les tenébres marquent toute sorte de calamitez, Ps. 97. 11. מָאוֹר Luminaire, receptacle de la lumiére, un corps rempli de lumiére, Gen. 1. 16. Quand il est joint au soleil, il signifie la lune Ps 74. 16 Le mot Hébreu *Maor* signifie proprement, un corps lumineux & éclatant comme le soleil, la lune & les étoiles. Gen. 1. 14 15. Et ici il se peut entendre de la Lune, comme le Chaldaique l'a mis: car incontinent aprés il est parlé du soleil, *Ainsw.* sur ce passage. Il signifie non seulement le commencement du jour, c'est à dire le matin & la pointe du jour, mais aussi le commencement de la nuit, ou le crépuscule du soir. *Fagius* sur Gen. 4. 15. De là vient le mot ὁράω *je vois*, ce qu'on ne peut faire qu'à la faveur de la lumiére.

אור *Ur* Du feu. (Les François appellent le plus précieux des métaux, *or*, les Italiens & les Espagnols *Oro*, le tirant de ce mot Hébreu, pour marquer sa splendeur & son brillant, *Waserus*) il vient de luire: & par ses sinecdoche, *le foyer* ou le *feu luit*. Es. 44. 16. D'où vient *Ur* Ville célébre des Chaldéens, Gen. 11. 31. Neh. 9. 7. Quelques-uns croyent que le feu sacré, que les Chaldéens adoroient, ait été conservé dans cette Ville, & que pour cela elle a été appellée du nom d'*Ur*, comme *Heliopolis* a été ainsi nommée du culte du soleil, *Amama* Antib. Bibl. l. 3.

אות *Ot*, Signe, tant un simple signe, qu'un signe prodigieux; Gen. 1. 14. Quelques-uns croyent que ce soit un (Gen. 4. 15) signe, ou plûtôt une lettre tirée du nom de Caïn & imprimée sur son front, & ils l'inférent du mot אות *Ot*, qui signifie chez les Hébreux un signe & une lettre. Les Septante ont souvent mis en sa place leur σημεῖον *signe*, comme dans ces deux passages de la Genése, & souvent ailleurs, (Chez les Rabbins il signifie une lettre, mais dans la Bible il n'a pas cette signification) comme aussi Nomb. 2. 2. σημαία *signe*.

אַז *As*, Alors; adverbe du tems. Le Futur se change pour la pluspart du tems en préterit avec ce mot, Exod. 15. 1.

אָזָה *Asa*, Il a allumé Deut. 32. 24.

אֵזוֹב *Asob*, de là vient אֵזוֹב *Esob*, hyssope, Exod. 12. 22. Une herbe dont le nom est connu dans la pluspart des langues. Les Septante ont mis

mis ὕσωπος, Exod. 12.22. & Lev. 14.46. *Ezob* vient de *Zub*, couler (comme disent quelques-uns) car il remedie au flux de ventre. Les Hébreux expliquent ce mot par *Origanum*, ou ce que les Arabes appellent *Tzahtar*. Les Grecs & les Latins *hyssope*; nous l'appellons quelquefois *musc*. Mais je ne fais point difficulté ici de m'éloigner de l'interprétation d'*Immanuel Tremellius*, sans vouloir pourtant l'offenser, & de donner gloire à la verité. L'Hébreu *Ezob*, & l'Arabe *Tzathar*, ont naturellement une signification fort étenduë : car ils comprennent *l'hyssope* & toute sorte d'*Origan*, la *sariette*, & le *thym*, mais on en restreint la signification quelquefois. Car parce que l'hyssope est propre à guérir du flux de ventre, de la toux, des amas de matiére, & des ulcéres coulans, comme l'étymologie le fait voir, on luy a donné particuliérement ce nom, parce qu'elle est la principale en son genre. Mais *Tzahtar* signifie la *sariette*, comme étant la moindre en son espéce, *Junius* sur Exod. 12.22. En Grec ὕσωπος. En Latin *Hyssopus*, en Italien & en Espagnol *Hyssopo*; en François *hyssope*, en Anglois *Hyssope*. Voyez *Casaubon* Exerc. & *Pisc* sur Joh. 19.29. Il se trouve seulement dix fois dans l'Ecriture Exod. 12.22. Lev. 14.4.9. Ps 51.9. 1. Rois. 4.33. Lev. 4.4. Nomb. 19.6. & 19.17. Puis que l'Apôtre Heb. 9.19. l'explique en Grec par *hyssope*, & que les Interprétes Latins se servent du mot Grec, nous ne devons point douter de la signification de ce nom.

אָזַל *Azal* [Il se trouve seulement cinq fois Job. 14.7. Prov. 20.14. Jer. 2.36.] Il s'en est allé, il est parti. 1. Sam. 9.7. Deut. 32.36. Les Septante se servent icy du mot ἐκλείπω, je défaus. 1. Rois. 9.7. ἀπέρχομαι je m'en vai, Dan. 6.18. πορεύομαι je pars. Esd. 4.23. & 5.8.15.

אָזַן *Azan*. (De là vient le mot duel מֹאזְנַיִם *Mozenaim*, trebuchet, balance: parce que ses deux bassins sont comme deux oreilles. Les Latins se servent aussi de leur *bilanx*, au pluriel, *bilances*, Es. 40.12. *Pagnin* dans son Thrésor, *Marinus* sur l'Arche.] De là vient אֹזֶן *Ozen*, oreille, Exod. 29.20. D'où vient le Grec ὦς par apocope: Les 70. se sont servis de ce mot. Les Hébreux observent, (comme dit *Weems*) que le mot *Osnaim* marque & les oreilles, & les bassins d'une balance : car comme la langue dans la balance, est

Digitized by Google

est comme juge entre les deux bassins, demeurant dans l'équilibre, jusqu'à ce que le poids de l'un ou de l'autre bassin l'emporte; ainsi aussi les oreilles du Juge doivent étre indifférentes pour les deux partis, jusqu'à ce qu'on ait pesé & examiné les choses. Mais *Mosnaim* signifie seulement la balance, & *Osnaim* les oreilles seulement. Es. 40. 12. *Qui a pesé les montagnes au crochet, & les côtaux à la balance?* J'infére de ces mots, (dit *Piscator* sur ce passage) que מאזנים signifie un trebuchet, ou crochet, & פֶּלֶס une grande balance: parce que le premier pese les côteaux, & le second les montagnes.

אָזָק *Azak*, ceps, lien, chaîne, Jer. 40. 1. & 4.

אָזַר *Azar*, Il a ceint, il a été ceint. 1. Sam. 2. 4. par métaphore, se ceindre, veut dire, se préparer, ou se mettre en état de faire quelque chose. Job. 38. 3. Et de là vient cette phrase, περιζωσάμενοι τὴν ὀσφύν *avoir les reins ceints*, Eph. 6. 14. 1. Pet. 1. 13. Luc. 12. 35. Es. 45. 5. 2. Sam. 22. 40. ἐνισχύσεις με; le mot ἐνισχύειν signifie se fortifier intérieurement, comme Act. 9. 29. Jos. 8. 16. C'est proprement se ceindre d'une sangle, ou d'un baudrier. Mais parce que c'est là un équipage de guerre, on le rapporte par une élegante métaphore à la force & à la vertu militaire. *Boch.* Geog. Sacr. l. 2. c. 12. Les 70. l'expliquent par ζωννύω, je *ceins*: Job. 38. 21. & 40. 2. & Es. 11. 5. & par ἀναζωννύω qui veut dire presque la même chose, Ezech. 23. 15. & περιζωννύω qui dit encore la même chose 1. Rois 2. 4. & 4. Rois 1. 8. Ps. 18. 33. & 93. 1. *ceint*, c'est-à-dire, pourvû d'une trés-grande puissance, tout-puissant.

אָח *Ak*, Foyer, Jer. 36. 22. 23. & aussi Ah! Heu! Helas! Ezech. 6. 11. & 21. 15. Les 70. employent le nom de εὖγε au premier passage, & celui de εὖ au second.

אָח *Ach*, (Les 70. le rendent souvent par ἀδελφὸς frére) proche, parent, & qui est frére de la même profession, ou famille, qui l'est par la maniére de vivre, ou par l'amitié. Gen. 14. 14. & 13. 8. Nomb. 25. 18. *Ach* ne signifie pas seulement un frére, mais aussi tous ceux qui nous touchent de sang ou de parenté, un Oncle, un parent, un beaufrere: & d'autres semblables: comme Gen. 13. 8. quoi

Digitized by Google

qu'Abraham fût l'oncle de Loth: Deut. 25. 5. Le nom de frére se donne même aux parens éloignés, comme on le peut voir Ruth 3. & 4. Il ne s'entend pas seulement des fréres germains & uterins: mais aussi de ceux qui sont unis en quelque maniére par le sang, & par la profession: il se donne même aux choses inanimées, qui se ressemblent en quelque sorte: Car il a du rapport avec la racine suivante, & ainsi on appelle fréres, ceux qui ont quelque convenance entr'eux. *Chemn.* dans son Harm. Evangel.

אֶחָד *Echad*, Un *seul*, Deut. 6. 4. L'Eternel est appellé אֶחָד c'est-à-dire le seul Eternel; où le grand ד marque les quatre plages du monde, sur lesquelles Dieu a l'empire *(Un) schind.* dans son Lex. Pent. *Weems* sur la Loi. Le mot Hébreu s'exprime en ce passage par un grand ד, qui désigne le nombre quaternaire, comme l'observent les Hébreux: pour marquer les quatre plages du monde, & que par tout ce seul Dieu doit être adoré, & nul autre avec luy. Il se prend en diverses maniéres. I. Pour quelqu'un *(un pour quelqu'un*, comme l'on dit aussi en François, *un homme)* Gen. 26. 10. II. Pour un second, quand il est repeté. 2. Sam. 14. 5. III. Pour le premier, Nomb. 29. 1. Gen. 1. 5. *(en un jour*, comme le Chaldéen & S. Jerome*)* & 2. 10. & 8. 5. Le nombre cardinal pour celui d'ordre. Comme les Hébreux se servent bien souvent du nombre d'*un*, pour le *premier*, ainsi font aussi les Apôtres dans le Texte Grec. Comme Matth. 28. 1. Jean. 2. 1. 19. 1. Cor. 16. 2. Apoc. 6. 1. Voyez *Beze* & *Piscator*. Ce n'est pas une marque de supériorité ou de dignité, mais simplement de nombre, ou d'ordre. Si bien que quand nous nommons un le premier, nous entendons celui qui l'est dans l'ordre, & non pas pour le rang ou pour la dignité. Si bien que un premier est un des premiers. *Cameron* sur Matth. 18. 10.

אָחוּ *Achu*, Un lieu herbeux, ou paissent les troupeaux, patûrage, pré. Gen. 41. 2. Peut-étre qu'il vient de אָח *ach*, frére, parce que plusieurs breins d'herbe naissent comme d'une tige: comme qui diroit, une certaine fraternité d'herbe. *Aben Ezra* l'explique par pâturage. S. *Jerôme* le rend quelquefois par *arectum*, un lieu où il y a beaucoup de joncs pointus, & quel-

Digitized by Google

quelquefois par *un lieu marécageux*. Mer. in Pagn. Thes. Il signifie en général un lieu herbeux, ou un pré, comme aussi le Chaldéen l'a rendu par *pré*. Les 70. ont retenu le mot Hébreu, & l'ont rendu par ὄχ, *Gerhard*. Chez les 70. on trouve le mot de ὄχθη, *rive*. Gen. 41. 2. & papyros, *du jonc*. Job. 8. 11. *Achu* signifie de l'herbe & du jonc: il se trouve seulement deux fois, & il est fort incertain ce qu'il signifie. Pour moy, en conférant les deux passages qui en parlent, je croi que c'est le nom de quelque herbe, qui croît sur le bord des fleuves, & qui sert de pâture aux bœufs. *Marinus Brixian*: sur l'Arche de Noë.

אָחַז *Achas*, Il a pris, compris, attrappé, tenu, possedé: il s'est arrêté, il s'est attaché: comme 1. Reg. 6. 6. Ezech. 41. 6. Il a fait qu'une chose s'attachât, il a ajoûté, adjoint, comme 1. Rois 6. 10. Niph. נֶאֱחָז pris, détenu, constitué & fait possesseur, Nomb. 32. 30. De là vient אֲחֻזָּה *Achuzza*, possession, héritage, qui est nommé de la sorte, parce que celui qui le posséde est arrêté en un lieu, ou dans ce même lieu. Gen. 47. 11. Les 70. se servent dans ce passage & dans plusieurs autres du mot de κατάσχεσις, *possession*. Ps. 2. 8. וַאֲחֻזָּתְךָ *pour ton ferme heritage*, ou *afin que ce soit ta possession*: ce que tu as, afin que tu le retiennes. On n'appelle proprement, Achuzza, que les champs, & les maisons, comme étant des choses que l'on tient plus fortement qu'aucune autre, comme qui diroit une chose qu'on tient fortement, *Marinus Brixianus*. De là vient le Grec ἔχω, j'ai, je tiens. Il signifie embrasser quelque chose, ou du corps ou dans l'intention de l'ame, & s'y attacher. Les 70. le tournent souvent par λαμβάνω *je prens*; & par ἐπιλαμβάνω, je *comprens*: & par προκαταλαμβάνω, je *préoccupe*: souvent aussi par ἔχω, j'ai: κατέχω je *retiens*, & 3. Rois 6. 10. par συνέχω, *je joins ensemble*: & souvent par κρατέω *je tiens*: & Est. 1. 6. par πίνω *je tens*, & par πάζω *je prens*, Cant. 2. 15.

אָחַל *Achal*, de là vient אֲחַלֵּי *Achale*, Plût à Dieu! 2. Reg. 5. 3. & en *Pathach* אֲחַלֵּי Ps. 119. 5. Il y en a qui le font venir de חָלָה qui en *Pihel*, outre d'autres significations, signifie aussi *prier*, comme si c'étoit la voix de celui qui prie & qui souhaitte. (*R. David*, *Buxtorf*)

Digitized by Google

Buxtorf) Les 70. se servent dans l'un & dans l'autre passage du mot de ὄφελον, à la mienne volonté!

אַחַר Il se rapporte tantost au lieu, & tantost au tems, *Schind.* Aprés, aprés que Gen. 22. 1. 13. & 33. 7. d'où le verbe en *Kal* tire son origine.

אָחַר Il s'est arrêté, il a tardé, il a cessé, il a differé. Gen. 32. 4. Il signifie attendre & différer d'une telle maniere, que nous trompions les gens dans leur attente, comme Habac. 2. 3. Ps. 40. 18. Comme qui diroit, il a été postposé. Gen. 19. 26. *Fagius* croit dans la paraphrase Chaldaique, que la femme de Loth la suivit, & qu'étant derriére luy, elle avoit regardé en arriére, contre la défense de l'Ange. *Tremellius* estime, que Loth avoit suivi les femmes pour les faire hâter. Mais le mot est ambigu, & la chose n'est pas de fort grande conséquence, soit que la femme ait suivi, ou qu'elle ait devancé son mari, pourvu qu'il paroisse, qu'ayant peché contre le commandement de l'Ange, elle en a été punie. De sorte que les Interprétes ne risquent rien. *Gualt. Per.* sur le mot hébreu *Acharit*, c'est à-dire le derriére.

אַחֲרִית *Acharith*, le dernier. Il signifie trois choses. I. *La fin.* Deut. 40. 30. Gen. 49. 1. II. *Le loyer* que l'on donne à la fin de l'ouvrage, la recompense, Jer. 29. 11. Prov. 23. 18. Ainsi 1. Pet. 1. 9. τὸ τέλος *la fin de vôtre foy.* III La Posterité, les Enfans, les fils, les neveux, qui sont laissez aprez leurs péres & leurs méres. Ps. 109. 13. Amos 4. 2. *(Schind. & Pag.)* Voyez *Ainsw.* sur Ps. 33. 37. τέλος *la fin*, la *recompense* ou *le loyer*, ou *le tribut*: il peut signifier l'un & l'autre, comme chés les Hébreux, *Acharith*, signifie & la fin, & ce qui suit une chose, ou l'ouvrage de quelqu'un: comme Lam. 1. 9. *Beze* sur Rom. 6. 21. Nomb. 23. 10. *Que ma fin soit semblable à la sienne.* Le Grec l'explique, *Que ma semence soit semblable à la sienne*: *Acharit* signifie la fin, le loyer, ou la posterité: mon départ de cette vie, le loyer apres mon départ, & que la condition de ma posterité soit semblable. Il se prend souvent dans l'Ecriture, non pas au regard du temps qui pourroit suivre, comme si l'on nommoit le dernier temps celui qui ne doit étre suivi par aucun autre, mais il

se

Digitized by Google

se dit au regard du tems précedent, & c'est celui qui en suit un autre, quoy qu'il soit encore suivi luy même par un autre, le dernier veut donc dire la même chose que le suivant, comme Gen. 33. 2. Ainsi les Prophétes nomment presque par tout les temps du Messie *les derniers temps*, parce qu'ils suivent les temps précédens. Le même se trouve Gen. 49. 1. Es. 9. 1. Si bien que vous pourriez fort bien l'expliquer icy avec Oleaster, *ez jours suivans*. *Corn. à Lapide* sur Nomb. 24. 14.

אֲחַשְׁדַּרְפְּנִים *Achasddarepenim*, Un mot de sept lettres. Voyez *Drus.* Obser. l. 12. c. 13. *Les Grands*: Ce mot est composé de אָחַשׁ *grand*, & דָּר *demeurant*, & פָּנִים *les faces*: les Grands du Royaume, qui se tiennent toûjours auprés du Roy, & contemplent sa face.

אַט *At*, Tout doucement, lentement, pas à pas, 1. Reg. 21. 27.

אָטָד *Atad*, C'est une sorte d'épine, qui prend bientost feu, s'enflamme, & s'éteint. *Foord.* in Ps. 58. 50. C'est une sorte d'épine, qui selon l'opinion de R. David, s'appelle *chardon*. St. Jerôme l'appelle *Rhamnus*, c'est une espéce de ronce trés-piquante dont la fleur est trés-agréable. Ps. 58. 10. Gen. 50. 10. Il semble que le buisson ait porté cette fleur, & qu'il en porte le nom, *Mercerus* & d'autres.

אָטַם *Atam*, Les 70. employent icy le verbe βύω, je boûche Ps. 57. 4. & Prov. 17. 28. Il a fermé, boûché: il se dit des *oreilles*, Es. 33. 15. des *levres*, Prov. 17. 28. & des *fenêtres* 1. Rois 6. 4. Ezech. 41. 16.

אֵטוּן *Etun*, Il y en a qui croyent que ce soit un mot Egyptien, *Mercer*. Une corde, un cordon, un filet. Il signifie par métonymie un linge composé de filets. Prov. 7. 16.

אָטַר *Atar*, De là vient θύρα, porte. Il a fermé Ps. 69. 16. Il se dit seulement de la bouche. De là vient le Latin *turo*; dont on se sert seulement dans le composé, *obturo*, je ferme, ou je bouche *Aven*: dans son Lex.

אִטֵּר *Itter*, Un homme qui est manchot de la main droite, *Weems* sur la Loi. Voyez son dernier livre, & *Pagnin*. Un gaucher.

Digitized by Google

Jug. 3. 15. אֵטֵר יָד *Itver-jad*, ambidextre, qui se sert également des deux mains: voilà comme il falloit le tourner plutost que *gaucher*: Benjamin étoit tel, 1. Chron. 12. 2. Jug. 20. 16. Il étoit du nombre des frondeurs à deux mains, *Weems*. Il étoit privé de la main droite. Le mot signifie, qu'il étoit estropié, ou empêché de la main droite: c'est-à-dire, qu'il avoit un empêchement, qui rendoit la main droite inutile, comme si elle eût été liée sur le dos: quelques-uns croyent qu'il signifie l'usage de la main gauche.

אִי Isle, pais, province. Es. 20. 6. par métaphore, des *lieux secs*: Es. 42. 15. par synechdoche, *des bêtes* qui demeurent dans des Isles. Es. 13. 22.

אֵיַב *Ajab*, Il a porté inimitié: il a haï, il a été adversaire. Exod. 23. 22. seulement. Les 70. se servent là du mot de ἐχθρεύω, je *suis ennemi*.

אֵד *Ed*, Il signifie proprement une vapeur, une exhalaison, & une nuée: métaphoriquement, une grande calamité, qui, comme une nuée, jette de l'obscurité & des ténébres: comme la nuée signifie en Latin, une infortune, & un triste événement, *Tempora si fuerint nubila solus eris*, Ovid. Si vous étes dans l'adversité tous vos amis vous abandonnent. Le mot Hébreu *Ed* signifie une vapeur: d'autres le rendent par fontaine, comme la Vulgate Gen. 2. que *Pererius* abandonne, puis que, sans s'en souçier, il s'attache au Texte Hébreu, dans ce passage; d'autres le rendent par *nuée*, comme le Paraphraste Chaldéen: parce que la nuée se fait des vapeurs élevées de la terre par la chaleur du soleil, *Vatab.* sur Gen. 2. 6. Les 70. l'ont traduit πηγὴ fontaine, Gen. 2. 6. & νεφέλη, *nuage*, Job. 36. 27. *Mercer*: sur Prov. 1. 26. & *Schind* dans son Lex. Pentag. Le mot Hébreu *Æid*, signifie une humeur, une vapeur, une noire nuée, un broüillard. Gen. 2. 6. Job. 36. 27. il se prend figurément, pour une calamité, une misére, Deut. 32. 35.

אַיָּה *Aja*, Une Pie, Lev. 11. 14. Une Corneille, Job. 28. 7.

אַיֵּה *Aje*, Et par Apocope אַי *Ei*, Où? quand on demande le lieu. Job. 15. 23. Gen. 18. 9. Gen. 4. 9.

Eck,

Digitized by Google

איך *Eck*, Comment, de quelle maniére, quand on s'enquiert de la qualité d'une chose, ou quand on admire. Gen. 39. 9.

איל Vaillance, courage, vertu. Ps. 88. 5.

אל *El*, Fort. Ezech. 31. 11. Par antonomasie, *Dieu*, le *plus puissant de tous*. Gen 14. 22. & 21. 33. De là vient que *Junius* & *Tremellius* l'ont traduit, *le Dieu fort*: les 70. ἰσχυρὸς Ps. 7. 12. Il marque la vaillance & la puissance *in abstracto* De là vient *Eli*, mon Dieu: c'est un mot Hébreu. Matth 27. 46. & *Eloi*, mot Syriaque Marc. 15. 34. Voyez *Rivet* sur Ps. 19. 1. *Elim* les forts, sont proprement les Dieux, c'est-à-dire, des Anges qui se nomment de la sorte, parce qu'ils ont plus de force que les autres créatures: & le mot d'*El* Dieu, vient de la grande force, qu'il a par dessus tout autre. *Merc.* sur Job. 41. 16. *Ithiel*, Prov. 30. 1. Dieu avec moy. *Emanuel*, Es. 7. 14. Dieu avec nous. Il se communique aux Anges, comme il paroît par leurs noms qui ont une telle terminaison, comme *Michael*, *Gabriel*. Quand l'Ecriture exprime quelque chose de grand, elle employe le mot de Dieu, comme Ezech. 13. 9. Une grosse grêle, s'appelle *El gabbish*, une gresle de Dieu: ainsi un lion robuste s'appelle *Ariel*, un Lion de Dieu. 2. Sam. 23. 10.

אל *Ajil*, Belier, Nomb. 28. 27. Gen. 15. 9. il est tiré de la force, parce qu'il a de fortes cornes qui luy sortent du front, avec quoy il repousse le mal qu'on luy veut faire. II. Par métaphore, *Général*, *Prince*. Ezech. 34. 17. Exod. 15. 15. III. Le *frontispice*, qui est soûtenu par des poteaux 1. Rois. 6. 31. Ezech. 40. 9. 10. Un chesne se nomme en Hébreu *Elon*, Voyez *Amamæ* Antibarbarum, Bibl. l. 3. in Ps. 22. 1. à cause de sa vigueur & de sa force, comme chez les Latins *Robur*; Gen. 12. 6. La biche *Aijeleth*, [Voyez *Muis* & *Tarnovius* sur le Ps. 22. au titre. *Al ajeleth Sahar*. Il y en a qui l'expliquent, sur l'*étoile du matin*. D'autres croyent que l'on nomme ainsi un instrument de Musique: d'autres estiment que c'est une espéce de Poëme. Quelques-uns l'expliquent, *sur*, ou *à la force de l'aurore*. Et ils croyent que cet hymne a été écrit au matin, lors que l'aurore naissante répandoit de tous cotez sa lumiére. Je ne sçai si cela est vray. Pour moi je ne le crois pas. Je crois que chez David il vau-

Digitized by Google

vaudroit mieux le tourner en Latin *super Cervâ auroræ*, *sur la biche de l'aurore*; ce que je prens en ce sens comme s'il disoit, *sur la belle biche*. Drus. Obs Sacr] de la valeur & de la vaillance. *Ejaluth* veut dire force valeur, Ps. 22. 20. Voyez *Waserus* des anciennes Monnoyes Heb. l. 1. c. 9. Voyez *Ainsw.* sur Cant. 2. 9.

אֵיתָן *Ajom*, Formidable, terrible, épouvantable, Hab. 1. 7. L'Hébreu *Emathah*, terreur, Exod. 15. 16. a une lettre ajoûtée à la fin, pour signifier la grandeur de la terreur: une épouvantable terreur Les Géans s'appellent אֵמִים *Emim*, terribles, sçavoir, à cause de l'énorme grandeur de leur corps: *Oleaster* le fait venir de *Amma*, c'est-à-dire, coude, comme qui diroit, des hommes à mesurer par coudes, ou par plusieurs coudes. *Corn. à Lapide.* Comme qui diroit, terribles & formidables. Deut. 2. 11. Gen. 14. 5. Les Idoles sont aussi appellées de la sorte par ironie, Jer. 50. 38. ou bien parce qu'elles sont peur à ceux qui les servent.

אַיִן *Ain*, Non. Gen. 30. 1. C'est une particule négative & privative.

אֵיפָה אֵיפָה *Epha*, Deut. 25. 14. une grande mesure, contenant autant de choses seiches, que le *Bath* des Hébreux de choses liquides. Les 70. retiennent quelquefois le nom, & écrivent ὑφὶ, ὑφεῖ, ὀιφὶ, ὀιφεῖ, quelquefois ils le tournent par μέτρον, ou bien par πίμμα, qui veut toujours dire une *mesure*. Ezech. 46. 6. 7. 12. Ils le rapportent à אָפָה *apha*, cuire; comme étant une mesure qui s'employoit à chaque fois pour faire le pain d'une famille accommodée. C'est la plus commune de toutes les mesures, de là vient qu'elle est prise en général pour la mesure; & que quand il est parlé dans l'Ecriture de la mesure des choses seiches, il est seulement fait mention de l'*Epha*, comme du modéle des autres, comme Ley. 19. 36. Deut. 25. 14. Prov. 20. 10. *Waserus.*

אִישׁ Homme, mâle, mary, chacun, un chacun, quiconque, qui est dans l'âge viril. Les 70. le rendent souvent par ἀνὴρ. I. Un homme en général, comprenant le mâle & la femelle. Exod. 19. 13. II. Qui, chacun, quelqu'un, Exod. 2. 1. Hos. 2. 12. III. Le sexe masculin dans châque espéce d'animal, quand

quand on y ajoûte le féminin, Gen. 7. 2. *Vir Gregis ipse caper*; le Bouc est le Chef du Troupeau, *Virg.* IV. Un mary, quand il est nommé avec sa femme, Gen. 3. 7. V. Un homme doué d'un esprit viril, un homme grand & renommé, courageux, magnanime, fort, Ps. 49. 3. 1. Sam. 26. 15. Jer. 5. 1. 1. Sam. 2. 2. VI. Excellent, extraordinaire, expert dans quelque faculté, art, vertu, ou vice, 1. Sam. 17. 34. 1. Sam. 16. 18. Es. 53. 3. Job. 11. 2. Gen. 9. 2. VII. Habitant, possesseur, ou maître de quelque lieu, Jug. 10. 1. Ce nom est attribué à l'homme à cause de la chaleur, de la force, de la noblesse & de la dignité, Job. 1. 1. *Ish* un homme extraordinaire, *Piscat.* un homme rare & trés digne: ainsi Ps. 49. 3. Quand on l'oppose au mot d'*Adam*, (Prov. 8. 5.) il marque la plus grande & la meilleure partie du peuple. Il s'attribue & à l'homme & au mari; *Isha* se dit aussi en général d'une femme, & de celle qui est mariée: comme le mot γυνὴ des Grecs, & le François femme. אִישָׁה [Les Grecs appellent les prunelles κόραις, comme le tournent les 70. comme qui diroit, des *vierges* & des *nymphes*: parce que l'image de la vierge paroît dans la prunelle. De là vient que Plutarque rapporte un bon mot, quoy que fort piquant, d'un homme impudent, qu'il avoit dans les yeux, non pas des κόραις, mais des πόρναις, non pas des *Vierges*, mais des *garces*: faisant allusion aux prunelles qui portent le nom de Vierges, à qui il oppose les garces. Les Latins l'appellent aussi *pupilla* comme qui diroit, une petite pouppée, c'est-à-dire, une petite fille. *Corn. à Lapid* sur Prov. 7. 1.] *Ischon*, Prunelle que l'on appelle de la sorte en Hébreu, parce que la figure & l'image de l'homme paroît en elle; & l'on y ajoûte un *Nun* diminutif, selon *Rab. Joseph*: parce que l'image de l'homme qui paroît dans les yeux est petite: ou bien parce qu'elle est noire; qui est une autre signification de ce mot; ce qui vaut mieux. Il y en a qui croyent que la lumiére & la faculté de voir, se produit seulement de la prunelle noire de l'œil, par un bienfait souverain, & un ouvrage admirable de Dieu, qui a sçu tirer la lumiére du monde des tenébres. *Merc.* sur *Pagn.* Voyez *Muis* Ps. 17. 8. Il se trouve seulement quatre fois dans l'Ecriture, Deut. 32. 10. Ps. 17. 8. Prov. 7. 2. & 9. Il a du rapport avec *Esch*, qui signifie en Hébreu du feu, parce que la chaleur est

Digitized by Google

cause de la vigueur & de la force qui se trouve dans l'homme. Les Rabbins disent que le nom de Dieu *Jah*, se trouve renfermé dans ceux d'*Isch* & *Ischa*: parce que c'est un signe de la présence favorable de Dieu, quand les gens mariez vivent selon la loy de Dieu: mais quand on ôte du mot les lettres *jod* & *He*, il ne reste rien que ce qu'on appelle en Hébreu le feu. *Bux.* dans son Lexicon, & *Mercerus* sur Prov. 2. 17. Il ne marque pas seulement un homme, mais aussi un grand Général & un Prince, Exod. 15. 3. Jug. 7. 14. 1. Sam. 26. 15. De sorte que *Isch*, comme ἀνὴρ en Grec, signifie presque toûjours un homme de cœur, noble, renommé & au contraire *Adam* (comme aussi le Grec ἄνθρωπος) un homme foible & vil. Samson s'est donné ce nom en ce sens Jug. 16. 7. *je serai Keechad Adam*, comme quelqu'un du commun; & David Ps. 82. 7. Mais vous mourrez *Keeadam*, comme homme, comme quelqu'un du Vulgaire. De là viennent les noms de *Benei Isch*, & *Benei Adam*, dont le premier signifie les hommes forts, les grands Seigneurs: l'autre les hommes infirmes, les gens de petite fortune. Ps. 4. 3. *Benei Jsh*, O hommes puissans! mais bien plus clairement Ps. 49. 3. *Cameron* Præl. sur Ps. 68. 19. De là vient que ceux qui ont été excellens, experts, extraordinaires en quelque faculté, art, vertu, ou vice, sont appellez hommes, avec addition des noms, qui marquoient la qualité en laquelle ils excelloient. Ainsi 1. Sam. 17. 33. *Isch milchamah*, un homme de guerre dés sa jeunesse: c'est ainsi que l'on nomma Goliath. Les 70. le rendent par πολεμιστὴς, *guerrier*, Job. 11. 2. *Isch Sephathaim*, homme de levres, Les 70. disent εὔλαλος *éloquent*, *biendisant*. Exod. 15. 3. *Isch milchama*, *un homme de guerre*: le Chaldéen l'explique par *vainqueur dans la guerre*: & les 70. le *Seigneur détruisant les guerres*. Riv. sur ce passage. C'est un de ces noms qui signifient la multitude au singulier, comme une troupe, un peuple, *Drusius*. Voyez *Mercer.* sur Job. 1. 1. *Isch* signifie un homme excellent. Ainsi ἀνὴρ chez les Grecs, & *Vir* chez les Latins: de là vient que l'on dit en Latin, *præsta te Virum*, montre que tu es homme, c'est-à-dire, fais voir que tu as du cœur, *Drusius*.

אֵיתָן *Ethan*, Fort, dur. Le Grec l'a traduit par rude. Deut. 21. 4. *Ethan* signifie force, ou quelque chose de robuste & de durable: & il

& il s'applique quelquefois aux eaux: Exod. 14. 27. Pſ. 74. 15. Et *Nachal Ethan* ſignifie chez Amos 5. 24. un grand fleuve. Les 70. employent le mot de κράτος, *vaillance*, Gen. 49. 24. & ἰσχυρὸς *fort*, Nomb. 24. 21.

אַךְ *Ach*, Toutefois, mais, aſſûrément, certes, du moins, ſeulement. Cette particule a pluſieurs ſignifications, & ſe prend dans un ſens d'oppoſition, ou d'affirmation, ou d'excluſion. Dans un ſens d'oppoſition, pour *mais*, *toutefois*, comme l'a tourné le vieux Interpréte Pſ. 68. 22. Dans un ſens d'affirmation, pour *aſſûrément*, *certes*. Dans un ſens d'excluſion, pour *ſeulement*, comme *Tremellius* & *Junius* l'expliquent dans le même paſſage.

אָכַל *Achal*, Proprement, il a mangé, il a mangé de la viande. Métaphoriquement, il a perdu, il a corrompu, il a conſumé, rongé. On l'attribuë *à la bouche*, Gen. 2. 16. & 3. 17. *à l'épée*, 2. Sam. 2. 26. Jer. 2. 29. & *au feu*, Nah. 3. 15. Jer. 15. 16. Tes paroles ſe ſont elles trouvées? וָאֹכְלֵם *vaokelem* & je les ai mangées: elles m'ont été auſſi douces & auſſi agréables que du miel, ou quelqu'autre douceur que l'on mange. Ainſi Plaute dans ſon Aſinaria, *auſcultate, & verba mea devorate, atque operam date*, Écoutez, & devorez mes paroles, & faites attention: & dans l'Aulularia, *nimium libenter edi ſermonem tuum*. J'ai mangé avec un extrême plaiſir tes paroles. Le mot marque une grande avidité de celui qui mange, ſi bien qu'il ſe dit ſouvent dans l'Ecriture Sainte du *feu*, qui dévore tout avec tant d'avidité. Eſ. 29. 6. Ezech. 3. 1. *Nous devons manger les paroles de Dieu comme le feu devore les choſes combuſtibles*. Novarinus *in Electis Sacris*.

מַאֲכֶלֶת *Maachelet*, Un couteau de table proprement; & dans un ſens plus étendu, une épée, parce qu'elle conſume. Jug. 19. 29. Gen. 22. 6. 10. *un couteau*: il vient du mot précédent, qui ſignifie dévorer & manger. Il ſignifie l'un & l'autre, & une *épée*, & un *couteau*.

אָכֵן *Achen*, Certes, en vérité, aſſurément, Eſ. 53. 4. Gen. 28. 16.

אָכַף *Achaph*, Il s'eſt courbé, il s'eſt réfléchi Prov. 16. 26. De là vient אֵכֶף *echeph*, une main, à cauſe qu'elle ſe courbe, & ſe plie, Job 33. 17.

Digitized by Google

אִכָּר *Icchar*, Laboureur, celui qui cultive la terre. Jer. 51. 32. Joël. 1. 11. Es. 61. 6.

אַל *Al*, [*Lo* veut dire la même chose en transposant les lettres: *Al* marque pourtant une passion plus grande, *Marin. Brix.* sur l'Arche de Noë.] non, point, particule de prohibition, qui exhorte à ne point faire une chose, qui s'excuse de faire quelque chose. Gen. 49. 6 Prov. 31. 1.

אַלַל *Alal*, D'où vient אֱלִיל qui veut dire vain, inutile, un rien. Les Idoles sont appellées en Hébreu des *Elilim*, c'est à dire, des vanitez: ou, comme si vous disiez, des *riens*, des choses de néant & inutiles: le mot même contient une paranomasie avec celui de *Elim*, c'est à dire, Dieux, *Pisc.* in Ps. 96. 5. Les Idoles sont appellées *Elilim*, d'un nom composé, comme le veulent quelques-uns, de la particule négative *Al*, & *Elim*, Dieux. Car en effet il n'y a qu'un Dieu: les autres, quoy qu'ils portent le méme nom que Dieu, neantmoins ils ne sont pas dieux: & même ils ne sont pas seulement. Car l'*idole*, comme le dit l'Apôtre 1. Cor. 8. 4. *n'est rien.* On l'interpréte communément, *des Dieux de néant*: je doute si cela est bien. Car nous appellons un homme de néant, qui est néantmoins homme: au lieu qu'*Elilim* marque plus proprement ceux qui ne sont point dieux. *Drus.* Obs. Sacr. l. 16. c. 9. Les Idoles sont appellées *Elilim* de leur néant, comme si les Idoles n'étoient rien. *Mercer.* sur Job. 13. 4. Les Idoles s'appellent *Elilim*, c'est à dire des vanitez: des choses vaines & de néant, qui ne portent qu'une vaine & trompeuse ombre de divinité. En second lieu, *Elilim* est le diminutif *d'El*, c'est à dire Dieu, comme qui diroit de *petits Dieux.* En troisiéme lieu *Elil* est le même que *Al El*, c'est à dire, *non Dieu*, car les Idoles ne sont point de vrais dieux. En quatriéme lieu, *Elil* fait allusion à la racine *Ala*, qui veut dire faire des exécrations: car les Idoles sont des choses exécrables. C'est ainsi qu'en parle *Oleaster. Cor. à Lapide* sur Lev. 19. 4. *Elilim* marque donc proprement une chose de nul prix; & c'est en conséquence de ce mot que S. Paul dit 1. Cor. 8. 4. que l'*Idole n'est rien au monde.* *Elim Elohim* signifient dans la langue Hebraique, *les dieux de la force.* Les *Elilim* signifient les Idoles, comme qui diroit, *Al Elim*, *point Dieux*,

Digitized by Google

Dieux, sans forces. Lev. 19. 4. Ps. 96. 5. Ou plutost il vient *d'Alal*, vain, parce que les Idoles sont vaines, & des choses de néant: & ainsi ce mot se prend aussi pour une chose vile & abjecte; comme Job le témoigne (Job. 13. 4. 11. 17.) *ce sont des Médecins elil*, c'est-à-dire *de néant*, d'aucun prix. Et Zacharie le Prophéte les appelle des Pasteurs *Elil*, en Anglois *Idol shepherds*, c'est à dire, des Pasteurs de nulle valeur, tels que des Idoles, comme la derniére version Angloise l'a traduit. *Lorinus* tire ce mot de *jalal*, hurler, gémir. Es. 10. 16. les autres le font venir du verbe *Alam*, devenir muet, 1. Cor. 12. 2. Des *Idoles muettes.* Oleaster le tire de *Ala*, avoir en éxécration, parce qu'elles sont détestables & exécrables.

אֶלְגָבִישׁ *Elgavisch* [Les 70. & S. Jerôme l'expliquent par des *pierres fort grosses*] Une grosse gresle, selon l'interpretation de Rabbi Salomon. Ezech. 13. 11. & 13. de même ch. 38. 22.

אָלָה le mot signifie proprement détester, maudire, & par métonimie, jurer, parce que l'on joint ordinairement l'exécration au serment. Il a pleuré, il s'est lamenté, il a mené deüil, Joël 1. 8. il a juré, il a fait serment d'exécration, Jug. 17. 2. 1. Rois 8. 31. Le nom *Alah* signifie un serment avec exécration & malédiction Nomb. 5. 21. Car la malédiction étoit jointe au serment, afin qu'il fût d'autant plus confirmé. Deut. 29. 12. 21. Neh. 10. 29. Il signifie le serment & l'exécration, comme aussi le Grec ἀρά. *Mer.* in Gen.

אֱלוֹהַּ Dieu. *Eloah* se trouve quelquefois (mais rarement pourtant) au nombre singulier, Ps. 18. 32. Job. 12 4. & il peut dériver ou de *El*, qui signifie puissant, & ainsi par l'extension du mot, s'augmente aussi sa signification, *Tres-puissant*, ou *Tout-puissant*: ou il vient du mot *Alah*, conjurer, quand on regarde à l'alliance, au serment & à la malédiction à quoy nous nous sommez engagez envers Dieu. Deut. 29. 12. 14. 19. Neh. 10. 29. Ce mot est fort usité au pluriel *Elohim*, & il marque les toutepuissances, ou les forces toutespuissantes, & souvent les trois personnes de la Divinité, Gen 1. 1. Ce nom vénérable se donne aussi aux Anges, Ps 8. 5. & aux Magistrats, Ps. 82. 1. 6. *El Elohim*; ces deux noms joints ensemble distinguent le vrai Dieu de ceux qui sont faussement nommez

Digitized by Google

ainsi, Deut. 10. 17. Dan. 2. 47. & 11. 36. C'est un nom appellatif, qui se dit du vrai Dieu, des Idoles, des Anges, & des hommes; & il s'ajoûte enfin à toutes choses, pour augmenter leur signification. L'Etymologie de ce nom est fort incertaine, & il est peut-étre superflu de la rechercher: quoy que quelques-uns soûtiennent, qu'il vient du mot *juger*: je ne sçai pas comment: d'autres le tirent, & peut-étre avec plus de vérité, de *El*, en y ajoûtant le *He*: comme qui diroit-le trés-puissant, *Brixianus* sur l'Arche de Noë. Voyez *Waltheri* spicilegium Controversiarum, & ce qui suit. Les Hébreux veulent communément que ce soit le nom d'un Juge, ou qu'il signifie proprement un Juge, ou des Juges, ou des Magistrats. C'est ainsi que *Rabbi Moses Ben Maimon*, *R. Salomon*, *R. D. Kimchi*, & les Talmudistes mêmes l'expliquent. Il se trouve trente sept fois au nombre singulier dans le seul livre de Job, autant que j'ai pu l'observer. Ch. 3. v. 4. c. 4. v. 9. 17. c. 6. v. 4. 8. 9. c. 9. v. 13. c. 11. v. 4. 6. 7. c. 12. v. 6. c. 15. v. 8. c. 16. v. 21. 22. c. 19. v. 6. 21. 26. c. 21. v. 9. 19. c. 22. v. 12. 16. c. 24. v. 2. c. 27. v. 3. 8. 10. c. 29. v. 2. 4. c. 31. v. 2. c. 33. v. 12. 26. c. 35. v. 10. c. 36. v. 2. c. 37. v. 15. 22. c. 39. v. 17. c. 40. 2. *Helvicus* dispute du mot *Elohim*. Le mot Hébreu *Elohim*, comme le marque *Kimchi* & d'autres Hébreux, soit qu'il se prenne de Dieu, ou des Anges, ou des hommes, marque la puissance judiciaire. *Grot.* sur Exod. 7. 1. *Elohim* désigne une certaine relation de Dieu aux créatures; car il marque l'empire & la puissance de Dieu, l'authorité & la force qu'il déploye dans le monde. De là vient que Dieu au commencement de la Genése, où il parle de la création, s'appelle non pas *Jehova*, mais *Elohim*. Et par là il paroît pourquoy le nom d'*Elohim* se donne aussi aux Créatures, c'est à dire aux Anges & aux Magistrats dans l'Ecriture; c'est qu'en eux, à cause du ministére qui leur est commis, reluit quelque image de la puissance & de l'autorité divine, que Dieu déploye dans le monde, *Cameron* Prælect. sur Ps. 68. 19. Quoy que ce mot se dise premiérement de Dieu, entant qu'il est Juge & Directeur de toutes choses: il se communique néantmoins aux Anges, & aux Juges, qui participent à cette puissance judiciaire & directrice de Dieu. Comme Exod. 22. 28. & Ps. 82. 1. *Rivet.* Dieu s'appelle *Elohim* & *Adonai* en pluriel, parce que, bien qu'il soit un seul Gouverneur & Juge de tout & de tous, il surpasse néant-

Digitized by Google

néantmoins tous les Roys & tous les Seigneurs, & les comprend éminemment en soy. *Corn. à Lap.* sur Prov. 24.

אָלַח *Alach*, Niphal נֶאֱלַח *neelach* il a pourri, il a senti mauvais: Métaphoriquement, il a été corrompu, il a été soüillé Ps 14.3. נֶאֱלָחוּ *Nehelachu*, ils se sont corrompus; & 53. 3. Job. 15. 16.

אָלַם *Alam*, Selon les diverses occasions il signifie des choses différentes: comme recueillir les gerbes Gen. 37.7. & se taire, comme qui diroit avoir la langue liée, Ps. 31. 19. Es. 53. 7. Le nom de *Elem* est employé Ps. 58. 2. & il peut marquer une assemblée, un lien, une société, une congrégation liée comme en faisseaux, ou en gerbes; une societé unie & confédérée: ou il se peut prendre aussi pour l'empêchement de la langue, qui veut proprement dire que l'on devient muet, comme cy-devant Ps. 56. 1. & on peut le lire [comme reprenant & trouvant mauvaise la défense de la justice, puis qu'effectivement la justice étoit renduë muette, & n'ouvroit pas sa bouche, mais ils prononçoient des sentences trés-injustes] *une justice muette*, ou le silence de la justice. Les Sçavans doutent si c'est un nom appellatif, ou un adverbe. *Elem* pris pour une assemblée d'hommes, ne se trouve pas dans l'Ecriture, à moins qu'on ne le prenne comme cela dans ce passage. *Foord.* sur Ps. 58. 2. Une veufve s'appelle en Hébreu אַלְמָנָה *Almana* de אָלַם *Alam*, être muet, car elle n'a personne qui parle pour elle, Gen. 38. 11. C'est que son mari étant mort (comme l'observe *Kimchi* in lib. Rad.) elle ne peut pas répondre à ses adversaires & se defendre contre eux: *Mercer.* sur Prov. 15. 25. & Job. 24. 21.

אלן *Alan*, Et de là vient אַלּוֹן *allon*, *Voyez Mede* sur Jos. 24. 26. un pin, ou un chesne. Os. 4. 13. Quelques-uns veulent que ce soit un certain arbre que l'on appelle en Latin *alnus*; Aune. Le mot Latin approchant de l'Hébreu: il signifie aussi un *Chataignier*, Brixianus.

אָלַף *Alaph*, Il a été accoûtumé, il s'est étudié, il a appris. Prov. 22. 25. Il signifie en *Kal*, apprendre, & en *Piel*, enseigner.

אַלּוּף *Alluph*, [Parce qu'il enseigne, ordonne, commande, préscrit,

ce

Digitized by Google

ce que chacun doit faire, *Fullerus*, Mis. Sac. l. 4. c. 10. אֶלֶף *eleph*, mille. Le millenaire est le premier des nombres Gen. 20. 16.] Un Pédagogue, un Prédécesseur, un Prince, un Général, un Docteur, qui marche devant les autres, comme la lettre *Aleph* précéde toutes les autres, Gen. 36. 15. Il signifie aussi un Bœuf. par ce qu'il surpasse tout les autres animaux en grosseur; celui qui marche à la tête du Troupeau, Jer. 11. 19. Ps. 144. 14. Un Général s'appelle en Hébreu *Alluph*, qui veut dire le premier chef, le Guide, ou le Commandant d'une bande de mille hommes, Gen. 36. 15. Ce mot est encore pris particuliérement pour un intime ami. Il se prend pour celui qui tient la premiére place dans l'amitié, *Drus.* sur Mich. 7. 5. Ps. 55. 14. Prov. 16. 28. & 17. 9. Mich. 7. 5. Ce mot étant attribué au Mari, signifie, un Conducteur, Prov. 2. 17. Jer. 3. 4.

אֵלֵץ *Illetz*, Il a donné de l'incommodité & de la fâcherie, Jug. 16. 16.

אִם *Im*, Quand, Ps. 78. 34. & 63. 7. *Im* (plust à Dieu!) Ps. 139. 19. En ce passage c'est une particule de souhait, comme le sens l'exige, & le docte *Mercerus* le dit dans ses annotations sur le Thresor de Pagnin. *Foord* sur ce passage. Si, s'il est vrai, si quelquefois, & par interrogation, cela se fera-t-il? La particule *Im*, *Si*, ne se prend pas simplement icy pour une simple condition, mais pour une particule de raisonnement, comme quelquefois chez les Latins, qui prennent le *si*, pour le *quia*: ou bien pour une particule d'ordre, ou de temps, *aprez*: ou comme *Tremellius* & *Junius* l'ont tourné, *puis que*, *Rivet* sur Gen. 28. 20.

אֵם *Em*, avec un *Tzere*, veut dire Mére, Gen. 3. 20. Par métaphore il signifie le milieu du chemin: parce que les sentiers de part & d'autre, regardent vers le chemin, comme vers la mére אֹם *om*, & en mettant la lettre ל devant, לְאֹם *Leom*, nation, peuple, qui est né d'une même mére Gen. 25. 23. Ps. 67. 25. Comme le peuple des Juifs de Sara. Nation & peuple différent quelquefois, comme le tout & la partie: car il y a plusieurs peuples, *gentes*, comme disent les Latins, dans une Nation; comme en Allemagne il y a les *Suisses*, les *Suabes*, les *Belges* &c. Martinius sur le *Ps.* 2.

Ezech.

Digitized by Google

Ezech. 21. 21. Il se rapporte aussi I Aux brutes, Deut. 22. 6. Gen. 32. 11. II. Aux villes, & on appelle Mére, la Métropolitaine, qui en produit beaucoup d'autres par ses colonies, & qui en est la maîtresse, 2. Sam. 20. 19. Le Latin *amo* j'aime, selon *Martinius*, vient de l'*Em* des Hébreux; parce que les méres aiment tendrement leurs Enfans.

אֲמָה Servante, Exod 21, 20, 22. *Amah* signifie une servante, & *Omen* une nourrice: L'un & l'autre de ces mots, selon *Weemes*, vient de *Aman*, parce que la servante doit étre aussi fidelle à sa maîtresse, que la nourrice l'est à l'enfant qui luy a été confié.

אַמָּה *Amma*, Un coude, une mesure de coudée, il signifie toute la longueur du bras, depuis l'os du coude jusqu'à l'extrêmité du doigt du milieu, Gen. 6. 15. Le *cubitus* des Latins vient de *cubando*, se coucher. Les 70. Joseph, & d'autres le nomment πήχυς, ἀγκὼν, πυγών, & luy donnent encore d'autres noms, qui reviennent au même sens, & signifient un coude.

אֲמֻלָה אמל *Amulla*, Infirme, debile, foible, Ezech. 16. 30. Métaphoriquement, elle a été retranchée, exterminée, diminuée, Es. 16. 8. Le mot *Amal*, ne signifie pas toute sorte d'infirmité & de foiblesse, mais un entier abbatement, jusques à être foulé & comme broyé: c'est pourquoy il se prend en un même sens que ces mots, il a été couppé, dépeuplé, diminué, Rivet sur Os. 4. 3. Es. 16. 8. Joel 1. 12.

אָמַן *Aman*, Il a nourri, Esth. 2. 7. Hiph. הֶאֱמִין *Eemin*, Il a cru, il s'est fié, Gen. 45. 26. Il signifie proprement dans cette conjugaison, il l'a fait être fidelle, comme qui diroit, il l'a *fidelifié*. אֱמוּן *Emun*, Ps. 12. 2. fidéle, ou les fidelitez. Le mot primitif se prend, tant pour les hommes fidelles & véritables, 2. Sam. 20 19 Ps. 31. 34. que de la vérité, ou de la fidélité même, Es 26. 2 Prov. 14. 5. On appelle un nourricier אֹמֵן *Omen*, à cause de la fidélité que doit témoigner à son nourrisson celuy aux soins de qui il a été commis, comme qui diroit, *le fidelle*.

אָמָן *Aman*, Artisan, comme qui diroit, *le nourrisson de l'art*, Cant. 7. 1. un artisan expert & ingénieux, un homme prompt & habile en son art. (אֱמֶת la vérité, comme si l'on disoit *Emeneth*, en ôtant

 une

Digitized by Google

une syllabe, du mot *Aman*, foy, Gen. 24. 49. Il se prend indifféremment pour la fidélité & pour la vérité. Il marque un esprit véritable & fidelle à tenir ses promesses.

אֱמוּנָה *Emunah*, Vérité, foy, fermeté, Exod. 17. 12. ferme. Hebr. fermeté ou fidélité. Ainsi 1. Rois 11. 38. Et icy la force du mot Hébreu *Emunah*, signifiant la foy, marque une confiance ferme & inébranlable dans les promesses divines, & ce qui est le plus nécessaire, dans les priéres (*Ainsw.* sur Exod. 17. 12.) Les Auteurs Hébreux mettent souvent *Emunah* pour *Emeth*: comme on le peut voir dans le Ps. 119. 86. Le mot ne marque pas toûjours la persuasion que nous avons qu'une chose est véritable, mais fort souvent la confiance que nous avons en la bonté & en la puissance de quelqu'un, quoy qu'il ne se soit point fait de promesse, *Grotius*.

אָמַץ *Amatz*, Il a été fort, robuste, Ps. 142. 7. *Pih.* אִמֵּץ *immetz*, Il a fortifié, confirmé, Ps. 80. 18. Zach. 6. 3. אֲמֻצִּים *amutzim*. Le Chaldéen l'appelle, *cendré*, il veut dire, selon l'avis de *R. David* sur ce passage, que leur regard est comme de la cendre, & leur couleur est semblable à celle de la cendre, *Schind* L'ancienne Version Angloise l'a expliqué par *reddich*, *rousseau*: les 70. par ψαροὶ couleur d'étourneau: la Version Françoise, l'appelle *mouchetez*: Junius se sert de ce mot dans la signification ordinaire, *confirmé*, *fortifié*: sc. de Dieu, pour exécuter sa volonté: & on s'en peut servir en ce sens comme d'une épithéte générale qui s'accommode à tous les chevaux, dont il est parlé dans ce passage; c'est à dire aux Anges occupez au service de Dieu.

אָמַר *Amar*, Il a dit, il a parlé, il a prononcé de sa bouche, Gen. 20. 5. il a pensé, il a résolu par devers soy, quand il se rapporte au cœur, 2. Sam. 21. 17. (Job. 9. 7. Jon. 2. 11. וַיֹּאמֶר *vajomer*, Les 70. le rendent par ἐνετείλατο il a commandé, *Pagnin*) Il signifie en *Hiphil* & *Hitpahel*, exalter, magnifier, loüer, eléver: Deut. 26. 17. 18. Ps. 94. 4. Jer. 2. 11. Et de là vient ἀμνὶς par conversion, *Avenarius*. Il y a quelque difference entre ces deux mots אָמַר *Il a dit*, & דָּבַר ou דִּבֵּר *il a parlé*, à l'égard de leur usage; Car *Amar* se joint toûjours à quelqu'autre, au lieu que *dibber* se trou-

ve

Digitized by Google

ve seul, comme dit *R. David*, parce qu'il marque seulement l'usage de la parole, ou la faculté de parler, qui se trouve dans l'homme dez son origine, sans aucun autre égard. Car on dit, *l'homme parle;* mais on ne dit pas, *l'homme dit*, si l'on ny ajoûte à qui il parle. Ces deux mots *Dibber* & *Amar*, dire & parler, se disent I. Du discours qui se fait de la langue, comme Exod. 19. 19. & 5. 5. II. D'une chose conceüe & formée dans l'entendement, & qui ne se produit point par le discours extérieur, comme Eccl. 2. 15. Prov. 23. 33. Ps. 27. 8. Gen. 27. 41. III De la volonté comme 2. Sam. 21. 16. & Exod. 2. 14. Nomb. 14. 10. *Moses Maimonides Doctor Perplexorum*, cap. 65. *Amar*, (comme le Grec ἔπω, Matth. 4. 3.) signifie & dire, & commander, Gen. 1. 2. Esth. 1. 10. Il signifie quelquefois discerner, comme 1. Sam 27. 1. & 2. Sam. 21. 6.

אֶמֶשׁ *Emesch*, La nuit & le soir passé d'hier, hier au soir. Gen 19. 34. & 31. 29. 42. Les 70. l'ont rendu par χθὲς. Il est aussi employé 2. Rois. 9. 26. Job. 30. 3. Il se trouve pour le moins cinq fois dans l'Ecriture. Avec six points il marque la nuict passée, selon *R. David*: quoy qu'il y en ait qui veuillent qu'il marque le jour passé, ce que S. *Jerôme* a tourné, *le jour d'hier*. Mais le premier est le meilleur. Nous disons en nôtre langue *Hersoir*. Pagnin.

אָן *An*, Où? 1. Sam. 10. 14. Jusques à quand? Job. 8. 2. c'est un interrogatif tant pour le tems que pour le lieu עַד־אָן *gnad-an*, Job. 8. 2. & עַד־אָנָה *gnad-ana*, Ps. 13. 1. Il veut dire (comme *R. David* l'explique) עַד־מָתַי *gnad-matai*, jusques à quand?

אָנָה *Ana*, Il a été triste, il a mené deüil. Es. 3. 26. *Pih.* אִנָּה *Inna* Il a fait venir, rencontrer, il a été cause, il a donné occasion de venir, c'est-à-dire, il a poussé, il a entraîné, Exod. 21. 13. De là vient אֳנִי *Oni*, vaisseau, que l'on nomme ainsi, parce qu'il est poussé par la force des rames ou du vent. Il se trouve seulement six fois dans l'Ecriture sainte. 1. Rois 10. 22. 1. Rois 10. 11. 1. Rois 9. 27. Es. 33. 21. 1. Rois 9. 27. Prov. 30. 19. De là vient aussi le nom de תֹּאָנָה *Thoanah* c'est à dire, *occasion*, Jug. 14. 4. qui s'appelle ainsi, parce qu'elle se présente à quelqu'un, ou parce

Digitized by Google

qu'elle fait que quelqu'un est poussé ou porté vers une chose. אָנָּה & אָנָא se prennent diversement dans l'écriture: savoir comme un signe d'attention, de supplication, de démonstration, ou même d'assévération; *Voici, certes, je vous prie*, Ps. 116. 16.

אָנַח *Anac*, Niph נֶאֱנַח *neenac*, Il a gémi, il a soûpiré par la violence de la douleur, Exod. 2. 23. Comme le ח est plus doux que le ק, il marque aussi un gémissement plus doux que אָנַק *anak*. Les 70. employent le mot de στένω, je *soupire*, Prov. 29. 2. στενάζω, *je gémis*, Es. 21. 2. & 24. 7. Lam. 1. 9. 22. Ezech 21. 6. & ἀναστενάζω *je gémis*, Lam. 1. 5. & καταστενάζω *je gémis*, Exod. 2. 24. Lam. 1. 12. Ezech. 9. 4. Ps. 21. 6.

אֲנִי *Ani*. Et dans un autre forme אָנֹכִי *anochi*, Moi. Gen. 40. 16.

אָנָךְ *Anach*, balance, niveau, plomb de charpentier ou d'Architecte, Amos. 7. 7. 8. De là vient l'*angulus*, l'angle des Latins. Du plomb: & par synecdoche, du plomb suspendu à un filet; avec quoi on mesure la justesse d'un bâtiment dans sa hauteur, *Schind.* dans son Lex.

אָנַס *Anas*, Il a affligé, opprimé, contraint, fait violence, ravi, emporté, Esth. 1. 8.

אָנַף *Anaph*, (Les 70. le rendent par θυμοῦμαι, je me fâche: Deut. 1. 37. & 4. 21. & 9. 8. 20. & ὀργίζω je me mets en colére Ps. 1. 12. & 59. 1. *Aph* signifie l'un & l'autre, & la face, & la colére, parce que la colére paroît incontinent sur le visage d'un homme, Gen. 3. 4. 5.) il a respiré, il a soufflé par les narines, & par métonymie, il a été émeu d'esprit, il a été fâché. Car les animaux émeus soufflent davantage; & témoignent leur colére par le souffle de leur narine, & on diroit qu'en ouvrant leurs narines, ils rident le front & le nez, Ps. 2. 12. De là vient aussi le nom אַף *Aph*, sans la lettre *nun*, & il signifie trois choses. I. Le nés Ps. 115. 6. II. La colére, Ps. 6. 2. Job. 40. 8. par métonymie: car la colére paroît dans le nés par la véhémente respiration. III. La face ou le visage, dont le nés est la partie le plus élevée, par synecdoche (Voyez *Mr. Coleman* sur Jer. 8. 30. p. 18.) Ps. 10. 4. Deut. 33. 10. Comme les François disent, *le nez en terre*. Dans le duël on dit אַפַּיִם *aphaiim* des faces, des visages, des narines,

&

Digitized by Google

& dans cette forme il signifie proprement les narines, & de là il se dit aussi du visage [*Aph* signifie & les narines par lesquelles nous respirons Ps. 15. 6. & la colére qui se fait voir par la pâleur, & par la respiration des narines, comme Act. 9. 1. Les circonstances du texte doivent faire voir laquelle des deux significations a lieu, quoi qu'il soit souvent assez douteux קְצַר אַפַּיִם *ketser aphaiim*, *d'une colére courte*, Prov. 14. 17. c'est-à-dire, qui se met aisément en colére; au contraire on dit *long* ou *tardif de narines*. Ceux qui ont les narines étroites, sont bien plûtôt émeus par les fumées, qui montent d'un cœur enflammé, & ils les poussent dehors avec plus d'impétuosité, à cause que les conduits sont plus étroits: mais d'autant que les trous des narines sont plus grands, d'autant plus hument-ils d'air froid, pour rafraîchir le cœur: & ces sortes de gens sont naturellement plus doux & plus modérez: & c'est à cette métaphore que l'on a égard dans cette occasion, *Gerh.* loc. com. Nah. 1. 3. *Erech Aphajim*, qui a les narines larges. Les 70. le rendent par μακρόθυμος, c'est-à-dire, *tardif à colére*. Le Chal. *qui repousse la colére bien loin*. Car ceux qui ont les narines étroites, sont bien plutost emportez par les fumées qui montent du cœur, & ils s'en déchargent plus lentement, à cause que les passages sont si étroits. Outre cela, dans la colére le sang s'échauffe autour du cœur, & le cœur même s'échauffe extraordinairement: mais d'autant plus que les trous des narines sont plus grands, d'autant plus reçoivent-ils d'air froid pour rafraîchir le cœur, & par là les hommes sont rendus plus doux, & moins sujets à la colére, *Ribera* sur ce passage. *Corn. à Lapide* dit la même chose sur Exod. 34. 6. tiré de *Ribera*] qui semble être double, à cause que le nés le separe, de là vient que פָּנִים *panim* qui signifie aussi le visage, est seulement pluriel. אֶרֶךְ אַפַּיִם *Erech aphaiim*, comme qui diroit, *d'une longue colére*, c'est-à-dire, *tardif à colére*, être long-tems avant que de se fâcher, Exod. 34. 6. Il se dit de Dieu, & Ps. 86. 15. Dans ces deux passages, nous avons traduit la chose même par *longanimité*. L'Hébreu *Erech Appaim*, signifie un homme qui a le nez long, c'est-à-dire, *tardif à colére*, ou qui a les narines ouvertes: aussi sont-ils doux & pacifiques, comme au contraire, ceux qui ont les narines étroites,

Digitized by Google

ſont coléres. Cela ne ſe doit pas entendre au regard de la durée, ou de la continuation de la colére de Dieu; (car lui-même déclare le contraire. Pſ. 103. 9. Pſ. 30. 5. 9.) mais au regard de ſon commencement; il s'avance à pas lents vers la colére. Et c'eſt en ce ſens que cette phraſe ſe prend par tout, ſoit qu'il ſoit fait mention de Dieu, ou des hommes. Le *Heron* s'appelle en Hébreu אֲנָפָה *Anapha*, Lev. 11. 19. Ce nom dérive de la colére: & le Latin *Ardea*, vient de *Ardeo*, je brûle: car cet oiſeau eſt fort ſujet à la colére. Un oiſeau furieux, *Pagn. Montanus.*

אָנַק *Anak*, Il a crié, il s'eſt écrié, proprement avec gémiſſement, comme celui qui étant bleſſé rend l'ame avec ſon ſoufle. Ezech. 26. 15. Jer. 51. 52. *Niph.* נְאֻנָק *Neenak*, Il a ſouvent gémi, & avec véhémence, comme Ezech. 9. 4.

אָנַשׁ *Anaſch*, Il a ſenti de la douleur, il a été malade, il a été dangéreuſement malade, juſqu'à être abandonné; il a été dans la calamité, Pſ. 69. 21.

אֱנוֹשׁ (Voyez *Muis* ſur le Pſ. 104. 15.) *Enoſh*, calamiteux, miſerable, maladif, Nomb. 13. 4. ſujet aux maladies, & à la mort. En ce ſens les Latins nomment un homme, un *mortel.* Gen. 4. 26. (*Enos*) car voilà comme il ſe trouve écrit dans le Grec, Luc. 3. 38. En Hébreu il y a *Enoſh*, ce qui s'entend d'un homme calamiteux, qui languit pitoyablement, plein de miſéres: & il ſemble qu'il ſoit nommé de la ſorte du miſérable état des choſes de ce tems-là, auquel la corruption avoit gagné juſque dans l'Egliſe, Gen. 6. 2. 3. 5. C'eſt pourquoi ce mot eſt communément attribué dans l'Ecriture à tous les hommes, car ils ſont effectivement *Enos* (Pſ. 9. 21. qu'ils ſont *Enos*, ou des hommes miſerables. *Enos* un homme miſérable: cette ſignification eſt ſeulement d'un nom ſingulier. Car le pluriel *Anaſhim*, ſignifie les hommes en général, & il déſigne même les gens de marque. Eſ. 5. 22. Gen. 6. 4. *Glaſſius* in Onomat.) ou les Enfans d'*Enos*, pleins de miſéres & de calamitez Pſ. 8. 5. & 144. 3. *Ainſw.* ſur Gen. 4. 3. 2. Sam. 7. 14. En Anglois *with rods of men*, c'eſt-à dire, avec *des verges d'hommes*: mais il a plus de ſens en Hébreu בְּשֵׁבֶט אֲנָשִׁים *beſhebet anaſhim*, la *verge des gens d'âge*, ou des *hommes foibles.* (Wimes) Car com-

Digitized by Google

comme un homme d'âge ne peut frapper que foiblement; ainsi Dieu châtie les siens foiblement, doucement. Il est employé Ps. 104. 15. pour montrer que le vin est permis pour dissiper la tristesse & le chagrin, mais non pas pour exciter & fomenter la luxure & la convoitise.

אָסָם *Asam*, (Les 70. employent icy le mot de ταμεῖον, Deut. 28. 8. Et celui de de ταμιεῖον Prov. 3. 10.) Grenier, Prov. 3. 10. Deut. 28. 8. Il semble qu'on le doive prendre en général pour toute sorte de lieux où l'on garde les provisions.

אסן *Asan*, D'où vient אָסוֹן *Ason*, (Les 70. le rendent Gen. 42. 4. & 44. 29. par μαλακία) péril, infortune, ruine, une mort causée par Dieu ou par les hommes, Gen. 42. 4. Le Chaldéen l'a expliqué par *mort*: Ce mot signifie aussi les moindres maux, comme on le peut voir Exod. 21. 22. 23. 24. Le Grec l'apelle *maladie*.

אָסַף *Asaph*, Il a recueilli, ramassé quelque chose, ou afin qu'il soit gardé, ou afin qu'il ne soit point exposé en veüe: il a rassemblé pour le conserver, ou pour l'emporter. Gen. 30. 23. Voyez *Mercer*. sur ce passage. Par métalepse, il a mis à part, il a conservé, emporté, ôté, caché, perdu, Prov. 30. 4. Gen. 6. 21. Il se prend en bonne part 2. Chron. 34. 28. Gen. 25. 8. 17. Et en mauvaise, Jer. 8. 13. Eccl. 12. 11. Les saintes Ecritures sont בַּעֲלֵי אֲסֻפוֹת *Bagnale asuphot*, les maîtresses collections, c'est-à-dire, comme Junius l'explique, des paroles choisies, des paroles recueillies avec tant de soin, que nul écrit ne leur peut être comparé: faisant allusion à la maniére d'abbréger, & de recueillir en un volume les discours des Prophétes, & les Histoires de l'Ecriture sainte, par des hommes inspirez du Saint Esprit. M. *Pemble* sur ce passage. Il signifie non seulement ramasser, mais ensuitte aussi emporter les choses que l'on a ramassées, & les jetter dehors. Il se prend comme cela Ps. 26. 9. *Moller*. Il signifie proprement ramasser en général: mais parce que Dieu rassemble les choses en deux maniéres, ou pour les sauver, ou pour les perdre & les ruiner, Matth. 13. 30. & 22. 10. il se prend, selon la diversité des matiéres, en bonne & en mauvaise part, il se trouve au dernier sens Jer. 8. 13. Soph. 1. 2. 3.

Digitized by Google

2.3. & 3.8. Zach 14.2.14. *Tarnovius* in Exerc. Bibl. Il signifie ôter & perdre, Jer. 8.13. & Soph. 1.2. Jug 8.25. Voyez *Boot.* Animad. Sacras l. 1 c. 10. Il se dit de ceux qui sont ensevelis honorablement dans leurs Tombeaux, 2. Rois 22.20. Jer. 8.2. Ezech. 22.5. *Grotius* sur Job. 27.19. il signifie recueillir & ramasser, il veut dire aussi, ôter, lever & emporter. C'est pourquoy j'ai mieux aimé mettre, *ôter*, que *rassembler*, *Muscul.* sur Ps. 140. 22. Il signifie proprement une collection en général, tant en bonne, qu'en mauvaise part: il veut dire rassembler de la dissipation, pour mettre ou transporter dans un lieu de seureté, ou pour perdre, & détruire, & il se prend dans ce dernier sens 1 Sam. 15.6. Es. 10.14. & 16.10. (Es 57.1. *emporté*) ou plutost rassemblé, comme un Pasteur rassemble ses brebis, quand la tempête les surprend; ou un Pére de famille ramasse ses joyaux & ses meubles, quand sa maison est en feu.

אָסַר *Asar*, Il a lié, attaché 1. Sam. 6.7. obligé, contraint; il a obligé à l'obeissance ou à la peine, il a reprimé, interdit, défendu de faire, Nomb. 11.28. Nomb. 30.3. Les 70. l'expriment souvent par δέω *je lie*, & Job 12.18. par περιδέω, *je lie tout à l'entour*, & par δεσμεύω *je lie*, Gen. 49.11. & Jug. 17.11. Ce mot se prend de cette action de lier qui se fait par une autorité coactive, comme Gen. 40.3. Gen. 42.17. 19. 24. Nomb. 15.24. Lev. 24.12. 2. Rois 17.4. Es. 42.7. Jer. 40.1. Ezech. 3.25. Il se prend aussi pour une *inhibition* qui se fait par l'authorité des Superieurs. Nomb. 11.28. Voyez *Hammond* de Potest. Clavium c. 4. sect. 6.

אַף Encore, davantage, même, Gen. 18.23. Lev. 26.16. 24. 28. 42. C'est un mot indéclinable, qui ajoûte toûjours quelque chose à ce que l'on dit, comme l'observe *Pagnin* dans son Thrésor, peut-être qu'on le pourroit expliquer selon le sens du passage, comme les autres particules. Ici je l'explique, *mais*, & peut-être qu'il se peut prendre de la sorte Job. 15.4. Deut. 33.3. Job. 19.4. *Foord* in Ps 44.10.

אָפַף *Aphaph*, Il a circui, environné, Jon. 2.6

אָפַר *Aphar*, Il a couvert, habillé, habillé par dessus, Exod. 29.5. Lev. 8.7. De là vient l'*Ephod*, Exod. 28.4. 6. qui portoit ce nom parce

Digitized by Google

parce qu'il ceignoit & couvroit le corps avec beaucoup de justesse. (fermer & ceindre tout à l'entour) Il étoit au Sacrificateur ce que la cuirasse étoit à un Général d'armée. St. Jerôme l'appelle *Superhumerale*, comme qui diroit couvrant les épaules. Les 70. l'appellent ἐπωμὶς. Le Targum *Ephoda;* Junius l'a tourné *Amiculum*, espéce de manteau, *ashort cloask*, en Anglois.

אָפָה (*Aphah* signifie cuire, préparer la viande, l'Anglois *Oven*, un four, semble dériver de ce mot, comme le dit le D. *Willet*) *Aphah*, Il a cuit: il se dit seulement du pain, & d'autres choses semblables, il a pêtri, il a cuit au four: il a frit dans une poële, ou il a mitonné, Lev. 24. 5. Gen. 19. 3.

אָפַל *Aphal*, De là vient אֹפֶל *ophel*, obscurité, épaisses ténébres, Job 3. 6. & 10. 22. Ps. 11. 2. מַאֲפֵל obscurité, Jos. 24. 7. אֶרֶץ מַאֲפֵלָיה Terre de grande obscurité, c'est-à-dire, d'une obscurité envoyée de Dieu, Jer. 2. 31. Il est composé avec le mot יָה pour augmenter la signification.

אפן *Aphan*, Et de là vient אֹפָן *ophan*, roüe, Ezech. 1. 15. Prov. 20. 26.

אֹפֶן *Ophen*, Le même, & par métaphore, la maniére, la façon, Prov. 25, 11. (un mot dit à propos, ayant égard au tems, au lieu & aux personnes, *Jun.*) un mot prononcé en son temps; *selon ses roües*, disent les Hébreux, c'est-à-dire, en observant toutes les circonstances, comme du temps, du lieu, des personnes, & autres semblables, qui sont comme autant de roües, sur quoy doivent rouler nos paroles. Un mot dit עַל־אָפְנָיו *gnal-ophenau*, *sur ses roües*, c'est-à-dire, sur ses circonstances, car quand elles sont observées, un homme modére son discours, comme un Cocher conduit son char. C'est donc icy une maniére de parler métaphorique. *Schind.* in Lex. Pentag.

אָפַס *Aphes*, Il a fini, il a défailli, Gen. 47. 15. & 16. Ps. 77. 9. Es. 16. 4. & 29. 20. Le nom אֶפֶס *Ephes*, fin, terme, consommation, cessation se prend en plusieurs maniéres. I. Absolument, *si ce n'est*, *seulement*, *pourvu que*, Nomb. 22. 35. 2. Sam. 12. 14. II. *Non*, *rien*, *personne*, Es. 41. 29. & v. 12.

Digitized by Google

אֲפַע *Aphah*, Et de là אֶפַע *Ephah*, rien, rien du tout, Es. 41. 24.

אֶפְעֶה *Epheheh*, (*Schinderus* fait venir le mot אֶפְעֶה Vipére, de la racine עָפָה *Aphah*, Il a siflé. Mais *Buxtorf* & *Pagnin* le mettent sous cette racine) Vipére. Il se lit seulement trois fois, Es. 59. 5. Job. 20. 16. Es. 30. 6.

אָפַק *Aphak* (Les 70. l'expliquent par ἀπεχόμενος, je me contiens, je me fortifie, Gen. 43. 31. & 1. Rois 31. 12. & par ἀνέχομαι, je soûtiens, Gen. 41. 1. Es. 63. 15.) Et de là le Hithpael הִתְאַפֵּק *Itapphek*, il a fortifié, il s'est fait violence à soy-même: il s'est retenu pour ne point faire ce qu'il vouloit & ce qu'il pouvoit, il s'est abstenu, il a été patient, Es. 63. 15. Il signifie se contenir, ou se contraindre, s'empêcher par quelque violence de crier & de se manifester, Gen. 43. 31. Gen. 45. 1. Il s'attribue à Dieu, Es. 42. 14. Le nom אָפִיק signifie fort: au pluriel אֲפִיקִים des forts, des robustes, Job 12. 21. (*Schind.* in Lex. Pentag. Le mot אֲפִיקִים *Aphikim*, veut proprement dire, les lits des rivieres: & cette signification est fort frequente, 2. Sam. 22. 16. Ps. 18. 16. Es. 8. 7. Joël 3. 18. Et ensuitte par métonymie du sujet, il designe des torrens, ou des eaux courantes, *Pisc.* in Ps. Ensuitte אָפִיק *aphik*, une eau signifie forte, violente & impétueuse, qui coule avec force & impétuosité, un torrent, Job 6. 15. Ps. 126. 4. De là vient qu'on le tourne par fleuve, & par Syneodoche le lit où le torrent coule & se ramasse, ou un lac qui est formé par l'eau qui s'y rend, Ezech. 35. 8. Ezech. 6. 3. Auprés des fleuves. *Aphikim* marque les canaux des fleuves, Ps. 18. 16. 2. Sam. 22. 16. Es. 8. 7. Il signifie aussi les eaux qui coulent dans leur lits, Job 6. 15. & Ps. 126. 4. De là vient qu'il est aussi traduit par *fleuve*, Joel 3. 18. Ezech. 35. 8. Il vient de *Aphak*, qui signifie contenir & fortifier: car les canaux contiennent les eaux, & les retiennent dans leurs lits, & augmentent leur force en les pressant. La Racine est אָפַק *Aphac*, se retenir, contenir, contraindre, car le lit contient & contraint l'eau.

אֵפֶר *Epher*, (Il est different de עָפָר *haphar*, poudre, qui n'est point brû-

Digitized by Google

brûlée par le feu: au lieu que אֵפֶר *Epher*, est une poudre en quoy se reduit la matiére que l'on brûle, *Mercer)* Cendre, poudre, en quoy se réduit une matiére brûlée, Nomb. 19. 8. Le mot de cendre signifie trois choses dans l'Ecriture sainte. I. La fragilité & l'infirmité, Gen. 18. 27. II. Le deuil, l'affliction, la calamité, la tristesse, 2. Sam. 13. 8. Es. 61. 3. Job 2. 8. Jon. 3. 6. III. Un travail inutile, Es. 44. 20. *le cœur de l'homme fou se paît de cendres*: c'est-à-dire, il travaille en vain: il s'occupe à des choses qui ne profitent de rien: comme l'on dit, *pascere ventum, se repaître de vent.*

אֵפֶר *Apher*, (& de là vient ἀφρὸς écume, parce que l'écume nage toûjours par dessus, & ôte la veüe.) C'est un manteau, un habillement de tête, un mouchoir, un couvrechef, un voile dont on se couvre la tête & le visage, à la reserve des yeux, 1. Rois 20. 38.

אֵצֶל *Etzel*, Avec cinq points veut, dire, auprés, joignant, prés, 1. Sam. 5. 2.

אָצַל *Atzal*, Il a mis auprés de soy, il a laissé, séparé, mis à part, conservé, gardé, Gen. 27. 36. Nomb 11. 25. Le nom est אֲצִלִים *Atzilim*, *séparez de la multitude des hommes*, des personnes excellentes, les grands, les principaux, ou sur qui l'esprit de prophétie se repose avec distinction, comme il est dit de *Nadab*, *Abihu*, & des 70. Anciens, Exod. 24. 11.

אָצַר *Atzar*, Il a mis à part, il a renfermé, il a formé & fait un thrésor. *Atzar* signifie, faire & recueillir un thrésor, amonceler, serrer, & mettre dans ses reservoirs, הָאֹצְרִים *Haotzerim*, Amos 3. 10. (Le Paraphraste Chaldéen met, *ils augmentent leurs thrésors par violence, en ravissant & dépouillant.* Aben Ezra le dit de la sorte: *ils accumulent des richesses acquises par la violence & par les rapines.*) Le Grec a mis οἱ θησαυρίζοντες, ceux qui amassent des thrésors: *Drusius* ceux qui thésaurisent. L'ancienne Version Latine *thesaurisantes; Tremellius*, *Piscator*, & *Buxtorf*, ceux *qui font des thrésors*: & toutes ces Versions marquent un amas qui se fait

Digitized by Google

pour un thréſor. *Vatable* & *Mercer* ont traduit, *qui mettent à part*. Nôtre verſion Angloiſe dit *ſtoring up*: c'eſt-à-dire en François, *ils amaſſent*: La Verſion Grecque a mis θησαυρίζω, je *mets à part*, Mich. 6. 10. & συνάγω, *j'amaſſe*, Eſ. 23. 18 & 39. 6. Le nom eſt אוֹצָר *Otzar*, thréſor, choſe cachée, un grenier, armoire, buffet, cave: il ſe dit du lieu & de la choſe qui y eſt miſe, Oſ. 13. 15. *Schind.* dans ſon Lex. Pent. & *Riv.* ſur ce paſſage. Le mot le plus ordinaire eſt celui de thréſor, comme qui diroit un lieu où l'on conſerve & garde quelque choſe: c'eſt là ſa premiére & ſa plus naturelle ſignification, & premiérement il ſe prend pour un lieu où l'on garde la viande, l'huile, & le vin, 2. Chron. 11. 11. & Mal. 3. 10. la neige & la grêle, Job 38. 22. des vaiſſeaux de toute ſorte, Eſ. 38. 2. d'ire & d'indignation, Jer. 50. 25. de froment, Joel. 1. 17. & d'autres choſes. Comme le θήκη des Grecs, l'ἀποθήκη, le ταμεῖον: & le Latin, *theca*, *apotheca*, *conclave*, *penus*, *cella*, *horreum*, & autres ſemblables, qui marquent des reſervoirs, des buffets, des chambres, des caves, des garde-manger, & autres lieux où l'on réſerve quelque choſe. En ſecond lieu, il ſe prend par Synecdoche, pour un lieu où l'on garde l'or, ou l'argent, comme Prov. 8. 21. Jer. 38. 21. Ezech. 28. 4. Dan. 1. 2. Oſ. 13. 15. Il ſe prend en troiſiéme lieu par métonymie, pour l'argent même & les autres choſes prétieuſes, que l'on garde, & que l'on met à part, pour les garder juſqu'au lendemain, & ainſi il répond fort bien au mot de thréſor, 2. Rois 20. 13. & Eſ. 39. 2. En quatriéme lieu, il ſe prend pour toutes les choſes extraordinaires, excellentes, & rares, Eſ. 33. 6. En cinquiéme lieu, pour une grande abondance, Deut. 28. 12. *Waſerus.*

אַקּוֹ *Akko*, un Chevreüil, un Belier, Deut. 14 4. D'autres veulent que ce ſoit un Bouc ſauvage, d'autres un chevreüil. Quelques-uns des derniers Auteurs ont écrit que c'étoient des Elans; *Alces* en Latin, ce qui s'accorde aſſez bien avec l'Hébreu, quand on met la lettre *l* entre deux. *Mercerus* ſur *Pagn.* *S. Jerôme* & les 70. l'ont traduit *Tragelaphum*, qui veut dire une eſpéce de cerf, qui reſſemble au cerf & au bouc par la barbe; mais qui eſt d'un poil différent. D'autres le nomment un *bouc-cerf*. Car ὁ τράγος veut dire un bouc en Grec, & ὁ καὶ ἐλαφος un *cerf*, id. ibid. Il ne

ſe

Digitized by Google

se lit qu'une fois dans la Bible, & l'on ne sçait pas précisement ce qu'il signifie, quoy qu'il soit certain que c'est une espéce d'animal dont il étoit permis aux Juifs de manger: presque tous l'ont entendu d'un Bouc sauvage. *Brixianus.*

אָרַר *Arar*, Il a maudit, il a contredit, il a médit de quelqu'un, il a méprisé, il a souhaitté du mal. Il se construit avec l'accusatif, Gen. 12. 3. Mal 2. 2. Il semble que le mot Grec ἄρα vienne de là. Les 70. employent le mot ἀράομαι, *je maudis*, Nomb. 22. 6. & 23. 7. & le plus souvent καταράομαι, *je maudis*, & ὑπικαταράομαι, *j'ai en exécration*, Nomb. 5. 19. & 22. 17. & κακῶς ἐρῶ, *je dis du mal*, Exod. 22. 28. Il signifie ou maudire de parole, ou faire effectivement du mal. *Merc.* Gen. 5. 19. & 12. 3. Car comme Dieu fait du bien quand il bénit: ainsi lors qu'il maudit, il fait du mal, Marc 11. 21. Il se prend proprement pour dévouer: mais il se prend aussi pour maudire de quelque maniére que ce soit, Jac. 3. 9.

אֲרִיאֵל *Eriel*, Fort, robuste, Es 33. 7. c'est le même que אֲרִי אֵל 2. Sam. 23. 20. 1. Cron. 11. 22. Il vient de אֲרִי lion & אֵל Dieu, par exaggération, comme qui diroit *Leonin*, *lion trés-fort.*

אָרַב *Arab*, (Les 70. employent icy souvent le mot ἐνεδρεύω, *je tends des embûches.* Il a regardé, observé, pris garde, été en embuscade, Job 31. 9. L'on peut dire qu'il approche fort de עֶרֶב *hereb*, soir: car les voleurs se levent de nuit pour massacrer les gens. Le *D. Willet* in cap. 11. Levit. dit que le mot Hébreu *Arnebeth* (Lors que les 70. furent parvenus à ce passage où un lievre est appellé *Arnebeth*, c'est-à-dire, λαγῶς, un mal qui est mis au nombre des immondes; parce que la Reyne, femme de Ptolomée Philadelphe, portoit ce même nom (sç. *Lagos*) de peur de l'offenser, ils n'ont pas osé se servir du mot ordinaire de *liévre*, en Grec λαγῶς: mais ils ont mis en sa place, *ayant les pieds velus.* Drus. *Observ. sac.* l. 15, c. 17.) un lievre, derive de cette racine *Arabh*, observer, epier, dresser des embûches en interposant la lettre *Vau*, parce que tout le monde en veut au lievre, le poursuit & luy dresse des embûches. Le liévre, bête à quatre pieds, s'appelle *Arnebeth* en Hébreu, d'un mot du genre féminin, parce que le

Digitized by Google

liévre, (comme la plusspart des Sçavans le témoignent) est de l'un & de l'autre séxe. *Gesnerus*. D'autres disent que le séxe masculin ne se peut pas distinguer d'avec le féminin. D'autres soûtiennent que dans cette sorte d'animaux, il n'y a point de séxe masculin. *Fag*. Annot. in Chald. Paraph.

אָרַג *Arag*, (Les 70. se servent souvent icy du mot ὑφαίνω) Il a tissu, entrelassé, Jug. 16. 15. De là vient le Latin *aranea*, araignée: & les François l'expriment mieux que les Latins en retenant la lettre *g*. Les Grecs l'appellent ἀράχνης: de là vient ἀράχνη, c'est-à-dire, la toile d'araignée. Ni le François, ni le Grec ne peuvent rendre aucune bonne raison de ce nom: Le seul Hébreu le peut faire, comme il paroît par cette racine. Aristote a raison de dire que les hommes ont appris des araignées à faire de la toile. *Franci* Præfat ad Lexicon.

אָרַח *Arah*, Il a cueilli, déchiré, emporté, arraché; il se dit proprement des fruits, Ps. 80. 13. Cant. 5. 1. Les 70. employent là le mot de τρυγάω, *je fais vendange*. *Aron* signifie un coffre, ou une arche, Gen. 50. 26. 2. Rois 12. 10. L'Arche de l'Alliance, Exod 25. 10. se distingue & de nom & d'usage de l'Arche que Noë fit faire, Gen. 6. 14. Il vient de *Arah*, non pas comme il signifie en Hébreu *cueillir*: mais en Æthyopien *recueillir*, Matth. 13. 28. 30. De là vient que l'on nomme fort bien *Aron*, un coffre où l'on renferme les choses pour les garder. Louis *de Dieu* sur Exod. 25. 10.

אָרִי *Ari*, Lion, Prov. 22. 13. Il tire son nom de ce qu'il court aprés la proye, de ce qu'il tuë & déchire. De אָרִי Lion & de אֵל *Dieu*, ou le *fort*, se compose אֲרִיאֵל *Ariel*, le lion fort, 2. Sam. 23. 20. Jerusalem s'appelle *Ariel*, Es. 29. 1. *Le lion de Dieu*, parce que c'étoit une ville trés-forte, & fort bien munie, ensorte qu'elle passoit pour imprenable. *Ariel* étoit le nom de l'Autel des holocaustes, comme il paroît, Ezech. 43. 15. parce que cet Autel consumoit comme un Lion, les victimes consacrées à Dieu. La ville d'*Ariel*, est donc la ville de Jérusalem, où se trouvoit cet Autel, qui en étoit le plus grand ornement. Et toute cette prophétie fait allusion aux cérémonies de cet Autel. *Grot*. sur le passage allégué.

אָרִיָּה

Digitized by Google

אַרְיֵה *Arieh*, (Gen. 49. 9. 1. Rois 13. 24. *Arieh*: celuy qui déchire & met en piéces.) Un Lion dont les yeux épient toûjours la proye. Il est composé de אַרִי *Ari Lion*, & רָאָה *Raah*, *il a vû*. Et pour abbréger, on fait élision de plusieurs de ces lettres. *Avenar*. Quoy que d'autres le rapportent à אָרָה *Arah*, cueillir, déchirer: parce qu'il déchire la proye. *Martin*. dans son Lexic. Philolog.

אֲרֻוָה *Uravah*, Etable, créche: ainsi appellée, parce qu'elle contient le fourrage אֲרִיוֹת *Uriot*, & אֲרוֹת *Urot*, ratelier, où les chevaux mangent, 1. Rois 4. 26. Salomon a eu quarante mille *Urot*, rateliers de chevaux, 2. Chron 9. 25. il est dit seulement que Salomon avoit quatre mille Ecuries, dont chacune contenoit dix chevaux. C'est que le mot de l'original souffre plusieurs sens, dont la différence dépend d'une seule lettre, & marque ou un certain lieu destiné pour un cheval; ou une Ecurie qui en peut contenir plusieurs. Or quand on nomme quatre mille Ecuries, si chacune contient dix chevaux, toutes ensemble en doivent comprendre quarante mille.

אֶרֶז Avec six points, veut dire I. Un cédre, Lev. 14. 4. 1. Rois 4. 33. II. Des planches faites de cédre, par synecdoche, 1. Rois 6. 16. *Erez* le bois de cédre se nomme ainsi dans la langue Hébraique, comme dit le D. *Willet*, de *razah*, être mince, grêle, parce que les cédres sont menus. *Pline* dit, qu'il s'en trouve dans l'Isle de Chypre, & cela de la hauteur de cent trente pieds. Liv. 13. 5.

אָרַח *Arach*, Il est allé, il a marché, il a fait voyage, il est parti, Job 34. 8.

אָרַךְ *Arak*, Il a été long, allongé, étendu: il se dit de la quantité continuë, ou de la longueur, ou du nombre & du temps, Gen. 26. 8. (Voyez Mr. *Lockyer* sur Es. 53. 10.) Es. 53. 10. Il prolongera, il étendra. Le mot d'*Arak* se prend de la nuée qui étoit étenduë sur le Tabernacle, Nomb. 9. 19. qui s'étendant par tout sur le Tabernacle, le couvroit, ce qui représentoit la providence de Dieu, étendant ses aîles, & nous couvrant entiérement comme une poule couvre ses poussins.

אֲרוּכָה

Digitized by Google

אֲרוּכָה Santé, comme qui diroit, *prolongation de la vie*, Jer. 30. 17. *Schindlerus* l'explique par emplâtre, ou médicament, avec quoy l'on continuë ou conserve la santé ou la vie, en l'étendant. Le mot אֲרוּכָה *aruca*, santé, signifie proprement une longueur ou une prolongation: parce que la vie est continuée & prolongée par la santé: c'est une métonymie où l'effet est pris pour la cause. *Pisc.* dans le 2. liv. des Chron. 24. 13.

אֲרַם *Aram*, D'où vient אַרְמוֹן *armon*, maison, grande maison, palais, magnifique bâtiment, 1. Rois 16. 18.

אֲרַן *Aran*, D'où vient אֹרֶן *oren*, *ormeau*, Es. 44. 14. S. *Jerôme* le nomme un *pin*: d'autres l'expliquent *cédre*. Il semble que ce soit un ormeau, afin que le nom Hébreu réponde au Latin. *Mercerus*, *Brixianus*.

אֶרֶץ *Eretz*, [Ce mot est d'une signification fort générale: car il comprend toute la Terre habitable, & celle-là même qui n'est point habitable. Quelques-uns veulent qu'il dérive de celui de רוּץ *Rutz*, qui veut dire, *courir*: parce que le Ciel tourne perpétuellement autour de la Terre: ou parce que tous les animaux courent sur la surface de la Terre. D'autres luy donnent pour origine le verbe רָצָה *Ratza*, *il a voulu*, il a souhaitté ardemment, parce que la Terre souhaitte toûjours de porter du fruit. Par métaphore, il signifie ce qui est embas, humble, infirme: comme la terre qui est le plus bas des élémens, Ps. 139. 15. [Les Hébreux appellent le *He* emphatique & démonstratif, que l'on met devant les noms, comme *Ha Schamajim*, & *Ha aretz*, un *He* de déclaration, & de démonstration, Moyse parleroit-il bien de ce ciel visible qui est au dessus de nous, & de la Terre que nous foulons à nos pieds? demande *Aben Ezra*. Voyez *Fag.* sur Gen. 1.] d'où vient (ἔρεφ) le Chaldaique, & le Syriaque אַרְעָא en changeant le ץ en ע à cause de la ressemblance qu'ils ont ensemble, Terre, Région, Gen. 1. 10. & 12. 5. Les 70. le tournent ordinairement γῆ, χώρα, *Terre*, *Region*. Les Hébreux ont d'autres mots dont ils nomment la Terre, sç. אֲדָמָה *Adama*, & תֵּבֵל *Tebel*: mais אֶרֶץ *Eretz* est un mot plus général, *Pagninus*, *Mercerus*, *Fagius*, *Schindlerus*, & d'autres. Néanmoins au Ps 90. 2. il se dit

Digitized by Google

dit seulement d'une Terre inhabitée, déserte, & inculte. D'autres le tirent de רָצַץ *Ratzatz*, fouler, parce qu'elle est foulée, comme les Latins dérivent leur *Terra*, de *terere*, qui veut dire fouler. On est encore en dispute d'où peut venir אֶרֶץ *Eretz*, & on le sera aussi long-tems que cette langue subsistera. Quelques-uns croyent qu'elle tire son nom de רָצָה *Ratza*, je veux, je me plais: parce que les habitans de la Terre se plaisent extrémement à la regarder. Les autres le font venir de *Rutz*, je cours. Mais *l'Aleph* est fort rare en ce sens, & il ne se trouve jamais, que je sçache, avec un *segol*. de plus le *Vau* ou le *Jod* du milieu ne se repose jamais sur un *segol*, dans des mots de cet ordre, rarement ailleurs. *Drus* Obs. Sac. l. 15. c. 20.

אָרַשׁ *Arasch*, Avec un point sur la corne droite, d'où vient אֲרֻשָּׁת *Ereschet*, élocution, explication, Ps. 21. 3.

אֵרַשׁ *Erasch*, Avec le point au côté gauche, *Pih*. Il a fait les épousailles, Deut. 20. 7. Os. 2. 20. Les 70. se sont servis dans ce passage, & Deut. 22. 23. 25. 27. 28. du mot μνηστεύω. Il se dit proprement des époux & des femmes. Il a beaucoup de rapport avec le mot *Jarasch*, il a possedé: car on acquiert une espéce de possession par les épousailles.

אֵשׁ *Esh*, Du feu, Gen. 15. 17. De là vient ἑστία, & *Vesta*. Les 70. Interprétes se servent souvent du mot de πῦρ feu. Quelques-uns font venir *Vesta* de *Esh*, feu, & *Jah*, Dieu, c'est à dire, *le feu de Dieu*. On ne doit pas croire que *Vesta* soit autre chose qu'une vive flamme. Car les Perses adoroient le feu. *Ovid*. l. 6. Fast.

אַשַּׁשׁ *Aschas*, de là אַשִּׁישׁ *aschis*, fondement, & dans le Plur. אֲשִׁישִׁים Il signifie aussi une bouteille, ou un vaisseau, un tonneau. Le nom Hébreu *Ashishim* n'est pas fort bien connu, & l'on ne sçait pas précisément ce qu'il signifie. Les circonstances semblent nous persuader qu'il se doive entendre d'un vaisseau à vin: & cette signification peut s'appliquer aux cinq passages où il se trouve seulement. Il est toûjours feminin au singulier: & au pluriel, il est masculin & féminin. Voicy les passages 2 Sam. 6. 19. 1. Chron. 16. 3. Cant. 2. 5. Es. 16. 7. & icy dans Osée. *Rivet* sur Osée cap. 3. 1. J'aime mieux le tourner par bouteille,

Digitized by Google

que par fondement, tant parce que dans le passage suivant, la raison de ces gémissemens se tire de la langueur des vignes, que parce que Os 3. 1. on ne le peut pas tourner autrement, que par *bouteilles* ou tonneaux; comme aussi le féminin *Ashisha* ne signifie qu'une bouteille: témoin tous les passages où il se trouve. Et je crois que l'on ne peut pas prouver que le mot de *Ashish* signifie ailleurs dans l'Ecriture, un fondement. Aprés tout, ce passage d'Esaie ne le prouve point. *Loüis de Dieu* sur Es. 16. 7.

אֶשֶׁד *Esched*, Avec six points, veut dire effusion ou écoulement, Nomb. 21. 15. Ce mot est fort commun aux Syriens, il signifie dans ce passage la même chose que le ἴκχυσις des Grecs, & il signifie là une effusion. Il marque par métonymie la pente d'une montagne, parce que l'eau en découle avec rapidité. *Fuller*. Concord. Hébraic. Traduct. N. selon le MS. de Mr. l'Archevêque d'Oxford.

אֶשֶׁךְ *Eschek*, Avec six points, testicule, Lev. 21. 20. Il se lit une fois dans l'Ecriture, & peut-être que l'on ne sçait guére ce qu'il signifie, *Brixianus*. C'est le nom des œufs de la génération, c'est à dire, des testicules; périphrase honnête, en partie tirée de leur figure ovale, en partie de la fin à laquelle ils sont destinez, qui est la propagation de l'espéce. *Full*.

אֶשֶׁל *Eschel*, (Nom général que l'on donne à tous les arbres.) Forest, verger, Gen. 21. 33. (d'autres l'expliquent par *arbre*, d'autres par *solitude*, par *forest*, par *jardin*: ils veulent que ce soit le nom général de toute sorte d'arbres. Le docte *Mercerus* le veut entendre d'un arbre qui fait ombre, ou d'une vallée ombrageuse.) Arbre, arbrisseau, verger. *Æshel* se prend aussi pour *arbre*, 1. Sam. 22. 6. & 31. 13. Il y en a qui tirent אֶשֶׁל de שָׁלָה tranquillité, & אֶשֵּׁרָה lieu ombrageux, d'un mot Hébreu qui signifie felicité, parce que ces lieux sont sains, & que l'on s'y repose agréablement. *Mercer*. sur *Pagn*.

אָשַׁם *Asham*, (Il signifie également être criminel, & être desolé, Os 10. 2. il se trouve en ces deux maniéres, être criminel, & être détruit.) Il a fait méchamment, il a été impie, il a péché, il a été fait criminel, il a été coupable, Lev. 4. 13. Il a été dépeuplé, ruïné, détruit, Gen. 47. 19. *Ascham* signifie premiérement, man-

Digitized by Google

manquer, pécher: en second lieu, être déclaré criminel: en troisiéme lieu, être puni à cause du peché, & être desolé. Car il fait allusion, par la forme des lettres & du mot, & par leur signification au mot *schamam*, c'est à dire, être désolé. *Corn. à Lapide* sur ce passage. Quoi que ce mot revienne assez souvent, on ne sçait pourtant pas bien ce qu'il signifie; tous l'ont expliqué par pécher, manquer, être noté d'infamie. Pour moi, afin que je dise librement mon sentiment, je crois qu'il signifie premiérement, être désolé, dépeuplé: quoy qu'il soit rare dans cette premiére signification, car il veut dire souvent par métaphore, se repentir, être fâché d'avoir mal fait. Ensuitte il se prend simplement pour manquer, devenir criminel, faire des choses dont on se doit repentir: néantmoins le mot *Asham* marque quelque chose de plus atroce, que celui de *Chata*. Marinus Brixianus *sur l'Arche de Noë*. Le mot *Ascham* marque dans sa premiére & propre signification le péché ou le crime, & vient du verbe *Asham*, il a mal fait, il a péché. Ce méme mot signifie aussi par métonymie le sacrifice que l'on offre pour le péché, l'holocauste pour le peché, l'offrande avec quoy l'on expie le peché du Sacrificateur, du Prince, ou de quelque particulier. *Rivet* sur Esaie. 53. 10. *Tarnovius* dit la méme chose sur Es. 53. Il signifie l'un & l'autre, & le crime, & le *reat* du crime; parce que ces deux choses sont étroitement jointes ensemble, les Hébreux les joignent aussi ensemble dans un méme mot. On peut aussi l'entendre ainsi Ps. 5. 11. *Puni les*, ou *rends les désolez*. Il se prend aussi de la sorte 1. Sam. 6. 3. Exod. 29. 14. Lev. 5. 16. & 7. 2. & Es. 53. 10. & souvent ailleurs. *Asham* signifie le *reat*, le peché, la transgression, Lev. 5. 19. De là vient que le mot qui est employé, Ps. 5. 11. marque, rendre coupable, accuser quelqu'un de crime. Et parce que ceux qui sont condamnez pour crime, sont désolez & détruits: de là vient que ce mot se trouve dans un sens de désolation, abolition, destruction, Ezech. 6. 6. Joël 1. 18. Ps. 34. 22. 23. & 69. 6.

אשף *Ashaph*, (Il est incertain ce qu'il signifie proprement, quoy que la plus commune opinion l'explique par Astrologue, ou par Médecin, *Brixianus*. Voyez *Fulleri Miscel.* l. 1. cap. 16. & *Concord. Hebr. Translat.*) Astrologue, Mage, Dan. 2. 2. 10. C'est un

 mot

Digitized by Google

mot Chaldaique. De là vient le Grec. σοφὸς. Les 70. expliquent constamment par le mot de μάγους, celuy de *Ashaphim*, par tout où il se trouve en Daniel. Or les Hébreux, ou plûtost les Chaldéens, expliquent *Ashaphim*, par celuy qui connoît quelque chose par révélation, ou qui observe les astres sur le crepuscule, quelquefois par un *Philosophe* en général, quelquefois par un *Astrologue*, ou par un *Médecin*: chez les Chaldéens *Ashaph* signifie un *Astrologue* ou un *Sage*. Et en effet il semble que ce mot se prenne en bonne part chez Daniel. *Spanh.* in dub. Evang. part. 2. Dub. 19.

אַשְׁפָּה *Ashpa*, Du fumier, de la fiente, 1. Sam. 2. 8. Neh. 3. 14. Peut-étre qu'il vient de שָׁפָה *Shapah*, qui signifie dans la langue Chaldaique (*Buxtorf*) briser, fouler, parce qu'il est foulé aux pieds par tout le monde.

אֲשֶׁר *Asher*, Qui, de tout genre, & de tout nombre, Ps. 1. 1. 3. 4. *Asher* signifie quelquefois *comme*, ou *selon*, Exod. 34. 18. C'est ainsi que *Junius* l'a tourné, Lev. 8. 32. Voyez *Gejerus* in Eccl. 9. 1. C'est une particule relative, qui se sousentend souvent dans l'Ecriture, & sur tout dans les Pseaumes. *Musculus*. C'est un adverbe du tems, Deut. 11. 27. & Ps. 31. 9. une conjonction qui marque la cause, Job 9. 15. 17. Quelquefois il ne fait qu'augmenter la signification, c'est à dire, l'affirmation ou la negation, & il vaut autant qu'*oui*, *sçavoir*, *certes*, comme 1. Sam. 15. 20. Ps. 95. 11. *Loüis de Dieu.*

אָשַׁר *Ashar*, Il a marché, Prov. 9. 6. *Pih.* Il a fait marcher, il a dirigé, il a conduit, il a félicité. (Le συμβαίνειν & εὐοδοῦσθαι des Grecs, se dit en François, *il va bien*.) Il a rendu heureux, il a prononcé bienheureux, Mal. 3. 12. Le mot de cheminer a une signification de bonheur en plusieurs langues.

אֹשֶׁר *Esher*, Bonheur, félicité, Gen. 30. 13.

אַשְׁרֵי (Ce mot *Ashrei* se donne toûjours aux hommes dans la langue Hébraique, & est fort différent d'un autre mot *Baruc*, bénit, qui s'attribue également à Dieu & aux hommes, Ps. 115. 15. 18. & Gen. 9. 26. Les François le nomment *bienheureux*, qui a *de bonnes heures*. Martinius. Le nombre pluriel signifie toute sorte

Digitized by Google

ſorte de béatitudes: l'abſtrait, la plus grande béatitude. *Tarnovius.*) Le pluriel dans la conſtruction, les béatitudes: mais il s'exprime fort bien par l'adjectif, *Heureux*, Pſ. 1. 1. Quelques-uns diſent (*Ameſius* ſur ce paſſage: Il s'eſt ſervi du nombre pluriel, parce que le mot Hébreu n'a point de ſingulier: ou plûtoſt pour montrer qu'un tel homme ſera heureux de toutes les maniéres. *Druſ* in quæſt. Heb. l. 1. Bienheureux en cette vie, & en celle qui eſt à venir: ce que marque ce mot Hébreu, qui ne ſe trouve pas dans le ſingulier.) que le nombre pluriel eſt employé, parce qu'il y a une double béatitude, la temporelle & la céleſte, celle de ce monde, & celle de l'autre. Mais la plus ſimple & la plus naïve réponſe eſt, que le nom même par lequel les Hébreux expriment la béatitude, eſt pluriel, comme l'*opes*, & le *divitiæ* des Latins, &c. Dont on peut auſſi rendre cette raiſon, que la vraye béatitude contient en elle une abondance de toute ſorte de biens, c'eſt un état de vie qui contient parfaitement tous les biens imaginables. Les Juifs ne peuvent pas bien expliquer ce mot, ni ſelon les régles de la Grammaire: car ils ne peuvent aſſûrer que c'eſt un adverbe [en ce cas il ſignifieroit, *bien ſoit à l'homme*: ce ſeroit une exclamation pathétique, *il eſt trois & quatre fois heureux cet homme-là.*] ni que c'eſt un nom pluriel (& alors ils ſignifieroit les béatitudes; ſçavoir une telle béatitude, qui comprend en elle beaucoup, & même toutes les béatitudes) Il faut néantmoins que l'une de ces ſignifications ait lieu ſelon leur Syntaxe. D. *Donne* ſur le Pſ. 32. 1.

אֵת *Eth*, (Boeth. Chal. יָת *Jath*, en changeant les lettres א) L'article de l'accuſatif, que les verbes actifs ou tranſitifs régiſſent, il eſt auſſi emphatique, Gen. 1. 1. *Eth* a la premiére & la derniére lettre de l'alphabeth, & ainſi il a une ſignification générale. C'eſt le plus ſouvent la marque de l'accuſatif, ſouvent auſſi de l'ablatif, & il ſignifie, *avec*. La particule Hébraique *Eth*, eſt quelquefois l'article du quatriéme cas, quelquefois une prépoſition. Quand c'eſt une prépoſition, il ſignifie la même choſe que *gnim*, c'eſt à dire, *avec*, ſi bien que quand vous dites *Eth Elohim*, c'eſt une maniére de parler équivoque, & l'on ne ſait ſi vous voulez dire *Dieu* à l'accuſatif, ou *avec Dieu*: mais la circon-

Digitized by Google

constance du passage léve ordinairement la difficulté; Car toute sorte de sens ne conviennent pas à toute sorte de passages. Car si dans ce passage, Gen. 4. 1. J'ai acquis un homme *Eth Elohim*, je disois que *Eth* est une article, ce ne seroit pas une moindre faute, que si je disois que c'est une préposition dans cet autre passage, bénissez *Eth Elohim*. Dans ce dernier passage il signifie *Dieu*, dans le premier *avec Dieu*, c'est à dire, par l'aide & l'assistance de Dieu. *Drus.* Obs. S. l. 9. c. 7. Le mot *Eth* chez les Hébreux n'est pas une simple marque du cas, mais il signifie en même tems la propre substance, *Paul. Fag.* in Gen. 1. 1. Voyez le même sur Gen 4. 1. C'est l'article de l'accusatif. Il est du moins certain que la particule *Eth* est le plus souvent la marque de l'accusatif, qui est régi par les verbes transitifs: mais il se prend assez souvent pour *de*, *hors*, & *avec*, qui sont des prépositions. Les Grammairiens le prouvent, & ils en alléguent des exemples de l'Ecriture, comme Exod. 1. 1. Gen. 5. 22. pour *avec*, Gen 44. 4. pour *de*.

אתה *Atha*, (Ce mot appartient proprement aux Syriens & aux Chaldéens, & les Hébreux s'en servent aussi dans leur langue. *Fuller*. Concord. Hebr. N. Edit. selon le MS. de Mr. l'Archevêque d'Oxford.) Il est venu, il est approché, Deut. 33. . Il est venu vîte, il s'est hâté, à l'improviste, avec gravité, poids, & mesure, comme Prov. 1. 27.

אתן *Athan*, Et de là vient אתון *Athon*, Anesse, Nomb. 22. 23. Parce que l'Ane entre vers l'Anesse, ce nom se rapporte aussi à la précédente racine. *Fullerus*.

ב

באר *Beer*, (Il a exprimé par ses paroles, ou il a éclairci par des caractéres, il a expliqué: il a rendu clair & évident. *Sohind.* & *Mercerus*) Pih. il a déclaré, Deut. 1. 5. déclarer, exposer clairement, & d'une façon familiére & à la portée du peuple, comme Hab. 2. 2. On dit qu'une chose est comme applanie & renduë égale dans un Ecrit, afin que le lecteur puisse le parcourir sans rien trouver qui l'arrête. Les 70. se servent là du mot de ἀναφέω

φέω *Ainsw.* in Deut. 1. De cette racine vient aussi בְּאֵר *Beer*, (*Bor*, citerne, differe de *Beer*, en ce que *Bor* est une citerne dont les eaux ne sont pas vives, mais *Beer* est un puits, où il y a une source d'eau, ou de bitume. *Pagnin* remarque que les Talmudistes distinguent l'un & l'autre, en ce que *Beer* marque un puits qui est seulement couvert de quelques planches: mais que *Bor* désigne un puits qui est environné d'une muraille haute d'environ dix paumes. *Rivet* sur Exod. 21. qui veut dire un puits creusé, ou il y a de l'eau vive, saillante, & claire *Merc.* Gen. 16. 14. Gen. 21. 31. (*Beersheba.*) (On peut lire *Seba* avec un *sin*, & alors il signifie le rassassiement, comme qui diroit, *Nous serons rassasiez de ce puits*: ce puits nous donnera à nous & à nos Troupeaux une grande abondance d'eaux *Corn. à Lap.* in Gen. 26. 33.) s'explique par *la fontaine du serment*, comme le Grec l'a aussi mis, & comme les paroles suivantes le confirment. Car *Abraham* assûre là par serment qu'il sera fidelle à *Abimelek*: ou bien la fontaine des *Septenaires*, à cause des sept agneaux dont il avoit parlé auparavant. Car *Scheba* (Beerscheba, la fontaine du rassasiement, ou du serment, ou du nombre de sept, *Corn à Lap* & *Luther* sur Gen.) signifie ordinairement le nombre de sept, & *Shebna* un serment. *Ainsw.* sur ce passage.

בָּאַשׁ *Baasch*, I. il a senti mauvais, il a été puant, il a été sali, par métalepse, Exod. 7. 18. & 21. Exod. 8. 14. Exod. 16. 20. & 24. Les 70. tournent ἐπώζεσε. II. Par métaphore, il a été triste, desagréable, austére, incommode: il a eu mauvaise réputation, il a dépleu, il a été odieux & méchant: si bien qu'il est transporté du nez aux oreilles, de l'odorat à l'ouie: comme quand on a en horreur & en abomination une chose qui sent mauvais, on ne la veut pas voir. Le *sordere* & le *sordescere* des Latins, veut dire déplaire, être ennuyeux (*Schind.* in Lex. Pentag. Les Hébreux se servent de ce mot, comme les Latins de leur, *malè audire*) Gen. 34. 30. Il se dit de la puanteur d'une riviére à cause des poissons qui y sont morts, Exod. 7. 18. & de la terre d'Egypte, à cause des grenouilles mortes, Exod 8. 14. de la manne qui fourmille de vers. 16. 20) Gen. 29. 1. Les Grecs disent σαπρὸς, Eph. 4. 22. λόγος σαπρὸς *un discours pourri*, c'est à dire *sale* [1. Sam. 13. 4. 2. Sam. 10. 6. Prov.

13.

Digitized by Google

13.5. Les 70. disent ἠσχύνθησαν, 1. Sam. 27. Eccl. 10. 1. Les 70. encore αἰσχύνη, Joël 2. 26. αἰσχύνη. Les 70. se servent quelquefois du mot αἰσχύνομαι, je suis rendu honteux & confus, Prov. 13. 5. (De là vient peut-être nôtre mot Anglois *bashful*, c'est à dire, celuy qui a de la pudeur: de plus étonné: *abasch*, épouvanter.) quelquefois ils le rendent par βδελύσσω, avoir en abomination, Exod. 5. 21. quelquefois πονηρὸς εἰμι, *je suis impie*, *reprouvé*, Gen. 34. 24. Esd. 4. 12.) Il a du rapport avec *Bush*, rougir, devenir honteux, car c'est avec raison que l'on a honte des choses sales & vilaines: & ainsi chez les Latins, il y a fort peu de différence entre *pudere*, avoir honte, & *putere* puïr. *Full.* Concord. Heb. Edit. N. de M. l'Arch. d'Oxford.

בַּג *Bag*, Viande, ce que l'on mange, Daniel 1. 5. & 8. 13. & 15: 16. Dan. 11. 26. Ezech. 25. 7. A cela se rapporte le βέκ ou βέκκος, du pain, en langage Phrygien. De là vient [*Schind.* in Lex Pentag] qu'Herodote au commencement du second livre nous raconte l'histoire de deux garçons qui ayant été élevez dans des forêts, où ils n'entendoient aucune voix humaine, & ayant été présentez au bout de trois ans à *Psammetichus* Roy d'Egypte, ce Roy voulut savoir par leur moyen quelle avoit été la premiére langue du genre humain. Ils s'écrierent donc βέκ, en demandant du pain: Et certes si l'on doit tirer un argument d'une parole, pourquoy ne pourroit-on pas prouver par là que la langue Hébraique est la premiére? Quand on examine la chose de bien près, on trouve que ce mot découle d'une source Hébraique, parce que les Hébreux, & les Chaldéens appellent *bag*, tout ce que l'on mange. Les Goths ont formé de là un mot à leur maniére *baccen*, ce que les Allemans prononcent avec une aspiration *bachen*. *Bek* signifie un boulanger en ôtant la derniére syllabe de *Bekker*. Bibliander *de optimo genere explicandi Hebraica*, de la véritable maniére d'expliquer l'Hébreu. Ce nom est Hébreu d'origine, & Chaldéen d'usage, comme plusieurs passages de Daniel le font voir. Il se lit seulement six fois; sa signification est incertaine, quoy que tous les Interprétes ayent par là entendu de la viande, & tout ce que l'on mange. *Marinus Brixianus* sur l'Arche de Noë.

בְּגַד

Digitized by Google

בָּגַד *Bagad*, (Il signifie proprement, tromper, décevoir, agir frauduleusement) Il a été perfide, il a agi avec perfidie, il a violé l'alliance, il a rompu la foy, il a trompé, il a déceu, 1. Sam. 14. 33. *Bagad* veut proprement dire, violer sa parole, agir perfidement, fourber; & il se rapporte à la violation du lit conjugal, Jer. 3. 20. Il se construit presque toûjours avec un *Beth*: & quelquefois avec un *Mem*, comme là même. Le nom substantif בֶּגֶד *Beged*, signifie deux choses. I. La perfidie, la fausseté, le mensonge, Es. 24. 16. Jer. 12. 1. II. Un drap composé de quelque matiére que ce soit, ou de laine, ou de lin: & de là il signifie par métonymie des habits faits de ces matiéres-là, (Lev. 13. 47. non seulement un habit dont on se revêt, mais aussi toute sorte de couvertures, & de tapisseries, 1. Sam. 19. 13. Voyez Nomb. 4. 6. 7. 8. 9. 12. 13. Le mot Latin *Vestis* se dit aussi bien d'une couverture, que d'un habit. *Livel* dans ses Annot. sur Amos 2. 7.] peut-être parce que l'habit a été la premiére couverture de l'homme, qui étoit nud dans l'état d'innocence, & le premier témoignage de sa perfidie contre son Dieu. *Buxtorf.* parce que c'est la marque de la transgression, ou parce qu'il couvre nos vices. *Martinius* in Lex. Philolog. Ou parce qu'il trompe souvent celui qui l'achete. *Brixianus.*

בַּד *Bad*, Il signifie originairement du lin, qui pousse seul hors de sa tige, & ne se répand point en branches: & il marque une espéce de lin trés-blanc, dont on se servoit pour faire les habits sacrez, 1. Sam. 2. 18. C'est un nom fort général chez les Hébreux. Dans le pluriel on dit בַּדִּים *Baddim*, des lins, ou des habits de lin: par métonymie, Ezech. 9. 2. Dan. 12. 6. *Brigthmannus* dit que *Baddim* sont des Vêtemens Sacerdotaux faits de seul lin, particuliers aux Sacrificateurs. Et c'est peut-être de là qu'ils tirent leur nom. Car *Bad* veut dire seul, qui est singulier & propre, & ne convient qu'à un seul. Il signifie des leviers, [comme les branches sortent du tronc; ainsi derivent les membres du corps, & les leviers s'étendent comme des branches.] qui seuls portent ou lévent quelque chose, Exod. 27. 6. Il signifie de plus par métaphore *les Principaux d'un Etat*, qui soûtiennent la République comme des leviers, Os. 11. 6. Des *branches*, Ezech. 17. 6. & 19. 14. Les *membres*, Job 41. 3. Les *Menteurs*,

Digitized by Google

teurs, [de בָּדָא] Jer. 50. 37. Où *Arrias Montanus* tourne *Baddim* par *Badins*, & *Badaux*, comme les François s'expriment.

בָּדַד *Badad*, (Les 70. se servent aussi icy du mot de μόνος seul] Un, unique, seul, solitaire, il a vécu retiré, il a été solitaire. De là vient le participe בּוֹדֵד *Boded*, Un, unique, singulier, separé, agissant seul, ménant une vie solitaire, vivant dans la retraite, & comme dans une espéce de Désert, Ps. 102. 8. Os. 8. 9. Es. 14 31.

בָּדָא (Il signifie proprement, inventer quelque chose, forger, mentir, effrontément, feindre quelque chose avec art. *Fullerus* dans le Manuscrit cité souvent.) En Chaldéen בְּדָא *Boda*, Talm, בָּדָה *Bada*, Arab. بَدِي *Badi*, il a avancé quelque fausseté, il a menti, & il s'attribuë au cœur: parce que l'on forge & l'on feint premiérement le mensonge dans le cœur, & ensuitte on le profére par la bouche: il a feint, inventé, 1. Rois 12. 33. Neh. 6. 8. Les 70. se servent du mot de πλάττομαι, *je feins*, dans ce passage du livre des Rois, & de celuy de ψεύδομαι, *je mens*, Neh. 6. 8.

בָּדַל *Badal*, Il a séparé, distingué, il a fait distinction, il a discerné, Es. 56. 3. Gen 1. 4. Il séparoit la lumiére des tenébres. La phrase Hébraique porte, *il divisa entre la lumiére & les tenébres*. Les 70. le rendent par χωρίζω, je separe, 1. Chron 12. 8. Esd. 6. 21. & 9. 4. & Neh. 9. 2. & 13. 3. & par διαχωρίζω, Gen. 1. 4. 6. 7. 14. 18. 2. Chron. 25. 10. Ezech 22. 26. Le mot qui est employé icy pour marquer de la séparation, de la division, ou de la distinction entre le sacré & le prophane, se prend souvent dans l'Ecriture, pour marquer l'acte de gouverner, ou de souveraine authorité, qui met de la distinction entre les personnes, & entre les choses, comme Esd. 8. 24. & 10. 8. Enfin il signifie cette sorte de séparation qui se faisoit par la censure publique: comme aussi en Ezech. 22. 26. Le même mot se trouve dans l'histoire de la distribution de la terre de Canaan faite par Josué, Jos. 16. 9. Il se prend aussi pour marquer la séparation que Dieu fit de la lumiére d'avec les tenébres, Gen. 1. 4. & la séparation du peuple d'Israël des autres peuples, Lev. 20. 24. Hiphil הִבְדִּיל (Le mot Hébreu הַבְדָּל signifie une séparation & une distinction de choses

qui autrement sont unies, & conjointes Or la lumiére & les ténébres étoient autrefois jointes en quelque façon, parce qu'au commencement elles étoient comme confuses & mêlées ensemble. Car les ténébres remplissoient tout de leur obscurité. *Fagius* sur ce passage.)

בְּדִיל *Bedil*, De l'étain, Ezech. 27. 12. ce qui se sépare de l'argent par le feu, comme étant plus vil.

בָּדַק (Ce mot se trouve seulement une fois dans l'Ecriture, mais fort souvent chez les Rabbins dans cette même signification.) *Badak*, Il s'est enquis, il a foüillé, il a cherché, 2. Chron. 34. 10. seulement.

בֶּדֶק (Schindlerus fait venir le verbe du nom, mais *Buxtorf* & *Pagnin* tirent le nom du verbe. L'Etymologie du nom se peut fort bien prendre du verbe: les ruines des maisons ont besoin d'une diligente inquisition, afin qu'on les puisse reparer & refaire, *Full.* in Manuscr.) Le nom בֶּדֶק *bedek* avec six points veut dire une fente, une rupture, une bréche, proprement d'une muraille de maison, qui a besoin d'être examinée pour voir si elle est en bon état. 2. Reg. 12. 6. Ezech. 27. 9.

בהה *Baa*, De là vient בֹּהוּ qui veut dire, vuide, Gen. 1. 2. (Les 70. le rendent par un vuide invisible & informe, prenant les substantifs, pour des adjectifs. *Schind.* La Version Françoise a mis, *sans forme & vuide*, l'Angloise *without form and void*, c'est à dire, sans forme & vuide. *Tohu*, sans ordre, *Bohu*, sans variété.) Or la terre étoit תֹהוּ וָבֹהוּ Les Hébreux sont un peu en peine sur l'exposition des mots de *Tohu* & de *Bohu*, Rabbi Aben Ezra estime que l'un & l'autre ne signifie qu'une même chose. *R. D Kimchi* dans son livre des Racines, expose ces deux mots de la sorte, *Tohu* & *Bohu*, signifient la désolation. *Gualtperius* Collat. Præcip. Transf. in Gen. Ces mots s'expliquent différemment par les Interprétes, sc. par le Paraphraste Chaldaique, *désolée & vuide*: comme qui diroit, inculte: dépoüillée de toute sorte de plantes, d'herbes, & d'arbres. *Pagnin*, & *Vatable* ont été de son sentiment. *Munster* a dit qu'elle étoit *informe & vuide*, c'est à dire, n'ayant ni forme, ni vertu, ni ornement. *Tremellius* & *Junius* sont d'accord avec luy. Le vieux Interpréte Latin, l'explique par *vuide*, en se servant de paroles tout à fait synonymes: &

Digitized by Google

ce n'est pas sans raison: car, comme dit *Munster*. תוהו ובוהו signifient presque une même chose: si on les veut expliquer mot pour mot, il faut dire que c'est une chose *étonnante & honteuse*, non simplement & en elle-méme, mais par opposition à l'ordre & à la beauté admirable qu'elle devoit avoir lors que tout, l'ouvrage de la création seroit achevé. *Full.* Misc. f. l. 3. c. 6. Quand on veut marquer une extréme destruction & désolation, on se sert des mots de *Thohu vabohu*, Es 34.11. Jer.4.23. ou de l'un des deux. Comme Ps. 107.40. Deut. 32.10.

בָּהַט *Baat*, Porphyre, une espéce de marbre rouge: il se trouve seulement une fois dans l'Ecriture, Esth. 1.4. Avenarius l'explique par *Albâtre*. S. Jerôme & les 70. par *Emeraude*: le Targum par *Chrystal*, Pagnin par *Porphyre*. Pour moy j'entens par là une pierre que l'on appelle *Porphyre*, dont on fait de beaux pavez, comme il y en a à Rome dans la Chapelle de S. Agnes. *Pagn.* Le Porphyre qui est d'un beau rouge, & en même tems si poli, qu'il rend les images des objets, comme un miroir: comme le dit le docte *Agricola* de naturâ fossil. l. 7.

בהל *Baal*, נִבְהַל Il s'est troublé, il s'est épouvanté, il s'est hâté: parce que l'on se trouble ordinairement en se hâtant, Esd.4.4. Ps. 6.2.3. Le même mot se trouve dans l'un & dans l'autre verset, comme la derniére Version Angloise, l'a aussi observé, & a bien tourné, non pas en disant en un lieu *vexed*, *vexé*, & en l'autre *troubled*, *troublé*, comme la premiére Version l'avoit posé: car le mot de *Bahal*, se trouve également dans les deux passages, qui marque une grande véhémence, & dans l'intention, & dans la soudaine & inévitable nécessité. Et pourtant il signifie souvent la précipitation, un cas subit: souvent aussi, ce qui s'évanouit subitement, une extréme dissipation, une annihilation, *Dr Donne*, sur ce passage, Ps. 30.7. *& j'étois affligé*, j'étois troublé, comme une fleur qui se fane, & qui se séche entiérement. Ainsi Exod. 15.15. Il renferme la vîtesse & la précipitation: de là vient qu'il marque quelquefois une vîtesse accompagnée de soin & de sollicitude. *Mercer.* sur *Pag.* (Il signifie quelquefois, troubler quelqu'un, & le jetter dans une subite consternation, comme Esd. 4.4. il se prend de l'empéchement qui fut apporté au bâtiment du Temple, &c. Ps. 83.16. Il signifie quelquefois se hâ-

Digitized by Google

se hâter, se précipiter: comme 2. Chron. 35. 21. Esth. 2. 9. Eccl. 7. 9. *Gejerus* sur Eccl. 5. 1. Dans *Niphal* il signifie étre subitement abatu d'esprit, à cause de quelque mal inopiné qui survient, quand toutes les forces nous abandonnent, aussi bien que tout conseil: car c'est ainsi qu'il se prend des soldats frappez de terreur panique, Jer. 51. 32. de Job, c. 21. 6. de David, Ps. 6. 3. 4. *Gejerus* sur Eccl. 8. 3.) se troubler, s'épouvanter, 1. Sam. 28. 21. *Pih.* בִּהֵל il a fait peur, (*Buxtorf*) il a troublé, confondu, il s'est hâté. (De là vient qu'il se prend souvent en mauvaise part, pour agir avec témérité, *Brixianus*. Il signifie il a été frappé d'une subite frayeur: car il marque la vîtesse du tems aussi bien que la passion, Ps. 6. 4. *Gerh.* Harm.)

בְּהֵמָה בְּהֵמָה בהם Une grosse béte, un animal terrestre, tant apprivoisé que sauvage, domestique ou de la forêt. Mais quand on les joint ensemble בְּהֵמָה חַיָּה *bête sauvage* & *animal*: le premier mot signifie ordinairement la béte sauvage; & le second, un animal domestique. *Schind* Voyez *Genebrard* sur le Ps 148. 10. l'Eléphant se nomme au nombre pluriel *Behemot*, c'est à dire, des animaux à cause de la grosseur de son corps, parce qu'il semble étre composé de plusieurs bétes, & porte ce nom par excellence entre tous les autres grands animaux. (*Pisc. Drusius*, & *Mercer* sur ce passage. Les Hébreux ne se sont point contentez d'appeller un Eléphant *Behema* par excellence, du nom du genre, mais aussi, parce qu'il surpasse tous les autres animaux en grosseur, ils ont voulu exprimer ce nom en pluriel, pour signifier la chose avec plus de force, *Amam.* Antibarb. Bibl. l. 3.) De là vient que les Latins l'appellent aussi par excellence *Bellua*, Schind. & d'autres. (Le mot Hébreu *behemot* signifie en général toute sorte de bétes, dont le corps est une lourde masse, entre lesquels l'Eléphant étant le principal, s'appelle *Behemot*, Job 40. 10. *Ainsw.* sur la Gen. *R. David* croit que c'est une certaine sorte de béte, ainsi nommée. Ce qui semble étre marqué par une passage assez clair de l'Ecriture, Job 40. 10. C'est aussi l'opinion du vieux Interpréte Latin: mais comme on ne sçavoit pas assez bien de quelle espéce d'animal cela se devoit entendre, il a retenu l'Hébreu *Be-*

Digitized by Google

hemot: (comme l'on fait ordinairement quand on ne sçait comment se déterminer) Ceux qui les ont suivis, tant Juifs, que Chrétiens l'ont traduit nommément *élephant*, y étant portez par plusieurs soit raisons, soit conjectures. *Behemoth* dans le pluriel s'appelle un *Elephant*, à la façon des Hébreux, qui se servent quelquefois des pluriels, comme de superlatifs, par excellence. Ainsi ils nomment la souveraine sapience, *des sapiences*, Prov. 9. 1. De même ils appellent un élephant *Behemot*, c'est-à-dire, des bétes en pluriel, parce qu'il est comme plusieurs bétes à cause de la grandeur énorme de son corps: cela veut dire, une trés-grande béte, *Full.* Mis. S. l. 4. c. 10. Voyez en davantage dans ce passage. *Rambam* croit que *Behemot* signifie en général toute sorte de bétes terrestres, qui sont d'une grosseur extraordinaire. Mais pour moy je ne doute point que ce ne soit une certaine espéce de béte terrestre, d'une grandeur & d'une force particuliere, & parce qu'il n'y en a pas de plus grande sur la terre que l'Elephant, c'est pour cela que les Hébreux croyent que c'est luy, comme aussi quelques-uns de nôtres; aussi la plus part des choses qui sont dites dans cette description, luy peuvent étre attribuées. Je ne voudrois pourtant pas déterminer que c'est effectivement cet animal, *Mercer*. Voyez *Franci* Lexicon p. 175. & *Rainold.* de lib. Apoc. Præl. 142.

בהן *Bahan*, De là vient בֹּהֶן *bohen* le pouce de la main ou du pied, Exod. 29. 20. Les 70. se servent dans ce passage, comme dans celuy du Lev. 8. 22. 23. du mot de Ἄκρον, le bout, l'extrémité d'une chose.

בהק *Bahak*, De là vient בֹּהַק *bohak*, une pustule blanche, de la galle, Lev. 13. 39. *Bohak* signifie une tâche blanche, & ne se trouve nulle part que dans ce seul passage: & il a la signification de la candeur ou de la blancheur. Les 70. l'ont traduit ἀλφῶ une dartre.

בָּהִיר *Bahir*, Luisant, poli, blanc, Job. 37. 21. Il marque proprement (selon *Kimchi*) étre extrémement blanc & luisant comme de la neige. De là vient בַּהֶרֶת *baheret* [une pustule blanche, *Buxtorf*] une espéce de playe blanche, & reluisante comme

me de la neige, Lev. 13. 1. C'est une espéce de Lépre décrite, Lev. 13. 1. Elle s'appelle *Baheret*, tache blanche, qui paroît sur la peau d'une couleur blanche comme de la neige.

בוא Il est allé, il a marché, il est venu. Il signifie proprement venir, & aller, Jon. 1. 3. deux fois dans un même verset, & Ruth. 3. 7. Ainsi on dit quelquefois en Latin *venio*, pour *eo*, je viens, pour je vai, *Nisi Cyprum ad mercatum* veniam, *damnum maximum est*. Terent *Adelph*. Si je ne viens au marché de Chypre, ce sera une grande perte: Ce mot s'entend de plusieurs choses. I. Du *Soleil* couchant, qui semble aller sous la terre & sous l'ocean, Gen. 28. 11. II. D'un *homme* qui a commerce charnel avec une femme, qui couche avec elle (comme les Grecs se servent de βαίνειν, & les Latins de *inire*, entrer, pour signifier l'accouplement des animaux) Gen. 6. 4. Gen. 19. 31. Ps 51. 2. III. Des *jours*, ausquels on dit que quelqu'un est parvenu, quand il est âgé, & qu'il a vieilli, Gen. 24. 1. IV. Des *mots*, des *paroles*, ou des *promesses*, qui sont dites venir, quand elle s'exécutent, qu'elles sont fermes & ratifiées, Jer. 17. 15. 1. Sam. 9. 6. Gen. 18. 19. V. Des *blez* & des *fruits*, qui sont dits venir, quand on les recueille, Agg. 1. 6. 2. Sam. 9. 10. VI. De l'*alliance*, où l'on entre quand on fait un accord, Jer 34. 10. Ezech. 16. 8. VII. De ceux qui *vadunt ad patres*, s'en vont aux Péres, c'est-à-dire, meurent, Gen. 15. 15. *Schind.* in Lex. Pentag. En *Hiphil* il signifie, j'introduits, Cant. 1. 4. Les Anglois le tournent *brought*, c'est-à-dire, améné, apporté. Il se prend en deux sens dans l'Ecriture. I. Quand quelqu'un est mené dans un lieu comme un hôte, Gen. 43. 17. II. Quand quelqu'un est introduit comme possesseur, Exod. 15. 17. Deut. 31. 21. Soph. 3. 20.

תבואה *Tebua*, Récolte, revenu, proprement *à venir*, Deut. 14. 28. & 22. 15. L'Ecriture se sert de ce mot, quand elle nous veut marquer une grande abondance de froment & de vin, Nomb. 18. 30.

בוז *Bus*, Il a méprisé, il a dégaigné, Zach. 4. 10. Prov 30. 17. Quelques-uns le tournent, *ils ont pillé*, quelques-uns, *ils ont desarmé*. Il ne signifie pas seulement négliger, mais aussi mépriser, comme Prov. 14. 21. Les 70. se servent icy du mot de φαυλίζω, je méprise, Gen. 25. 34. Nomb. 15. 19. Es. 37. 22. & 49. 7. Mal. 1. 6.

Digitized by Google

1.6. ἐξουθενέω, *je n'estime rien*, Prov. 1.7. Ezech. 22.8. Ps. 14.5. & 22.25. & 5.18. & 69.34. & souvent en d'autres lieux καταγελάω, *je ris*, *je me moque*, Gen. 38. 23. ἀτιμάζω, *je deshonore*, Prov. 14.2.21. & 30.17.

בוּךְ *Buk*, De là vient le *Niphal* נְבוּךְ Intrigué, perplex, troublé, il a été confus, Esth. 3.15. Joel 1.18. Ce mot se prend là des animaux dispersez & errans par-ci par-là par le défaut d'aliment. Il est aussi employé Exod. 14.3. *Hésiter*, *être en doute*. Les 70 se servent icy du mot de πλανάωμαι, *j'erre*, Exod. 14. 3. & κλάιω, *je pleure*, Joel 1. 18. & ταράσσω, *je trouble*, Esth. 3. 15. נְבֻכִים ils se sont engagez sur la terre, *ils sont renfermez dans le desert*: *ils n'en peuvent sortir*: *ils ne sçavent ce qu'ils font*. Schind.

בּוּל *Bul*: le nom du huitiéme mois, c'est à dire d'Octobre, 1. Rois 6.38. Il s'appelle *Bul*, qui veut dire *découler*, ou *tomber*, comme quelques-uns le veulent, parce qu'en ce mois les feuilles tombent des arbres, de נָבַל *nabal*, Es 64.6. Le fruit d'un arbre, ou ce que l'arbre produit, une branche, qui est *la matiére dont on fait les Idoles*, Es. 44. 19. Ainsi *la production des montagnes*, Job 40. 20. Et de même du reste. Car il dérive de *Jabal* qui signifie amener, ou apporter. Il y en a qui croyent qu'il s'appelle בּוּל de מַבּוּל *mabbul* déluge ou inondation, à cause de l'abondance des pluyes qui tombent en Octobre. D'autres le rapportent à יָבַל *jabal*, parce que la Terre produit alors de nouveau des herbes, comme au printemps. *Pagn.* & *Mercer*.

בּוּס *Bus*, Il a foulé, foulé aux pieds, renversé, Es. 14. 25. De là vient le mot Grec ποῦς, *pied*, parce qu'il foule la terre, & les 70. le rendent par πατέω, *je foule*, Zach. 10. 5. & par καταπατέω, qui signifie, *je foule aux pieds*, Es. 18. 2. 7. & 63. 6. 18. II. Par métalepse, il a soûmis, vaincu, opprimé, Ps. 44. 6. & Ps. 60. verset dernier. III. *Piel* בִּסֵּם il a foulé, ou foulé aux pieds, il signifie métaphoriquement, il a négligé, méprisé, dit des injures, maltraitté, en *Kal*. Prov. 27. 7. en *Piel* Amos 5. 11.

בּוּץ *Butz*, (Les 70. se servent-là du même mot) Hebr. Chald. & Syr. fin lin, 2. Chron. 2. 13. & 3. 14. de là vient le mot Grec

βυσ-

Digitized by Google

βυσσος, & le Latin *byssus*, une espéce de lin trés-fin, trés-doux & trés-blanc, le meilleur, Esth 8. 15. *Schind.*

בוק & בק il a vuidé en pillant & emportant, afin qu'il s'accorde avec בָּקַק *bakak*, Nah. 2. 10. Il convient & de son & de signification avec les mots Latins *vaco* & *vacuo*. Fullerus.

בּוֹר *Bor*, Une fosse, Exod. 21. 33. Une *citerne* d'eaux ramassées, 2. Rois 18. 31. Une *prison*, proprement soûterraine, Es 38 8. Un *sépulchre*, Ps. 28. 1. Voyez *Muis* sur ce passage. C'est proprement une fosse creusée pour recueillir l'eau de pluye. De là on le rapporte à la prison, & au sépulchre, parce qu'on les fait ordinairement dans une fosse, *Merc.* Zach. 9. 11. *Pit* (Ce sont des lieux bourbeux, qui ont des Carriéres, où l'on voit bien de l'eau sur la surface, mais au fonds il n'y a qu'une boüe épaisse, Ps. 40. 2. *M. Pem.* sur ce passage) fosse, c'est-à-dire prison, & encore le pire endroit de la prison, qui est sous terre, plein de ténébres & de boüe, où l'on retient les Criminels. Par cette métaphore l'on dépeint la condition la plus misérable & la plus dure du peuple des Juifs dans la captivité de Babylone, sans doute que le Prophete a égard à l'histoire rapportée Gen. 37. 24.

בּוֹשׁ *Bosch*, Il a été honteux de quelque chose, ou de quelque action, il a rendu confus, il a rougi. Il signifie étre hors de soy-même, étre étonné, paslir : il se dit aussi des couleurs qui s'effacent peu à peu : on employe encore ce mot pour marquer que l'on est décheu de ses espérances, Job 6. 20. comme aussi la confusion & la destruction, Ezech. 17. 18. Sa premiére signification est *rougir*, Gen. 2. 25. & il se prend par métalepse de toutes les choses qui nous rendent honteux. I. Comme d'un long délai, Exod. 32. 1. Jug. 5. 28. II. Quand on est décheu de son espérance & de son attente, Es. 19. 9. Ps. 22. 6. Joel 1. 10. *Le moût a été honteux*, pour dire qu'il a manqué. A mon jugement, c'est une métaphore tirée des hommes qui sont honteux : comme s'il rougissoit, parce qu'il ne peut pas satisfaire à l'attente de l'homme. *Drusius* sur ce passage. (De là vient abash, étonné. *Minshew.* Les 70. l'expliquent souvent par αἰσχύνομαι, je rougis, & καταισχύνομαι, je fais rougir, & par ἐντρέπω, je revére, je deviens honteux, Es.

Digitized by Google

24. 23. & 44. 11. Il se prend pour l'attente, ou pour la prorogation du temps, Jug. 5. 28.

בּוֹשֶׁת *Boschet*, Pudeur, honte, par métonymie, Idole, dont celuy qui l'adore est honteux, aprés, qu'il en a été abandonné dans le danger, & qu'il n'en a point été aîdé, Jer. 3. 19. & 11. 13. Gedeon s'appelle *Jerubesheth*, 1. Sam. 12. 11. parce que (*Bush*) il prostituoit l'infame Idole de Baal.

מָבוֹשׁ *Mabousch*, La pudeur: c'est-à-dire les parties honteuses, les Testicules, Deut. 25. 11.

בָּזַז *Basas*, Il a emporté, dépouillé, butiné, Ezech. 26. 12. Jos. 8. 2. Ce mot approche fort de la racine suivante בָּזָה *Basa*, parce que ce qui est emporté, est rendu vil & méprisable, & se foule aux pieds: Cependant ces deux mots doivent étre distinguez. *Mercer.* sur *Pagn.* Les 70. se servent icy du mot de ἀφαρπάζω, *j'emporte*, Gen. 34. 17. 28. ἁρπάζω, *je ravis*, Esth. 3. 13. & 9. 10. & 15. 16. & souvent ailleurs: & σκυλεύω, *je dépouille*, Ezech. 38. 12. 13. 2. Chron. 14. 14. & 20. 25. & 25. 13. & ἀποφορπίζω, *j'emporte*, Jer. 50. 37.

בָּזָה *Basa*, Il a méprisé, il s'est moqué: il a crû qu'il y avoit de la honte & du deshonneur, 2. Sam. 12. 9. Ce mot signifie regarder d'un lieu haut élevé en un autre plus bas de beaucoup, ce qu'on appelle regarder de haut en bas, & n'estimer pas grand chose, Gen. 25. 34. 2. Rois 19. 12. *Wolph.* Niph. partic. נִבְזֶה méprisé, Es. 53. 3. Il a été méprisé en parlant de Christ. Les 70. se servent du mot de ἐξουθενέω, & ainsi Luc. 23. 11. Prov. 1. 7. Ce mot Hébreu signifie mépriser comme une chose abominable & indécente: il se dit de Saül 1. Sam 10. verset dernier: *ils le méprisoient*: ainsi Prov. 19. 16. *méprisans les préceptes de Dieu.*

בָּזַק *Basak*, Foudre, éclair, Ezech. 1. 14. le même que בָּרַק *Barak*, qui précéde, en changeant le ז en ר, comme chez les Latins en *Honos* & *Honor*.

בָּזַק *Basak* veut dire, dissiper chez les Rabbins (*Buxtorf*) d'où vient que quelques-uns le rendent par, *un éclair dissipant*, c'est-à-dire, trés-véhément.

בָּזַר

Digitized by Google

בָּזַר *Basar*, Il a répandu, dispersé, dissipé, Dan. 11. 24. Les 70. mettent le mot διασκορπίζω, dans ces deux passages, *Rivet* sur ce passage. Quoy que *Baser* signifie proprement répandre, disperser, & qu'il se prenne quelquefois en bonne part, il se prend pourtant assez souvent en mauvaise part, pour *dissiper*, comme au Ps. 68. 31.

בָּחַל *Bachal*, Il a méprisé, il a eu en aversion, il a abhorré, Zach. 11. 8. Il ne se trouve pas ailleurs dans l'Ecriture. Les 70. l'expliquent là par le mot de πορεύομαι, *je vai, je m'en vai.*

בָּחַן Il a sondé, tenté, expérimenté, éprouvé, examiné, il a argumenté, Zach. 13. 9. Il est appellé *le serviteur éleu de Dieu.* Bachan signifie I. Eprouvrer. II. Choisir quelqu'un qui est éprouvé & examiné: & de là vient *mon serviteur éleu.* Les 70. se servent icy du mot de ἐτάζω, *je sonde*, Ps. 7. 10. & 138. 22. & ἐξετάζω, *j'examine*, Ps. 10. 5. 6. & φαίνω *je suis manifesté*, Gen 42. 15. & souvent δοκιμάζω, *j'éprouve*, Ps. 11. 5. Il se prend pour l'épreuve de l'or, Zach. 13. 9.

בֹּחַן *Bochan*, Epreuve, fortification, Ezech 21. 13. Es 28. 16. La signification de forteresse vient de ce que nous croyons assez forts & défendus les lieux que nous avons examinez avec soin & diligence. *Full.* Concord. Hebraic. Nouvelle Edition sur le M. S. de Mr. l'Archevêque d'Oxford.

בָּחַר *Bachar*, il a choisi, éleu. Par métalepse בָּחוּר jeune homme d'élite & propre à la milice & aux affaires, comme il est dit Exod. 17. 9. 2. Sam. 6. 1. *Juvenis* vient de *juvando.* Les Juifs appellent par synecdoche *Bacharim*, les jeunes gens qui s'adonnent à l'étude des lettres, & que nous appellons *Etudians. Buxt.* Ep. Heb. Fam. Exod 17. 9. il est tourné, *choisir*, & il marque un examen sévére & diligent à une pierre de touche éprouvée. Ce mot se trouve Es 48. 10. *choisi*, ou *éprouvé par toy*, & 2. Sam. 6. 1. *choisi, premier.* Les 70. l'ont souvent rendu par ἐκλέγω & ἐπιλέγω, *je choisis*, Exod. 17. 9. & 18. 25. Job 8. 3. & par αἱρέομαι, *je choisis*, Job 34. 4. Jer. 8. 3. & par προαιρέομαι, *je choisis par avance*, Deut. 7. 6. & 10. 15. Prov. 1. 29. & αἱρετίζω, *je choisis*, Jug. 5. 8. Ezech. 20. 5. Zach. 1. 17. & 2. 12.

Digitized by Google

בָּטָא *Bata*, Et de là יִבַּטֵּא Il a proferé, prononcé, exprimé par la bouche & par les levres; il a parlé, il s'est opposé, il a beaucoup causé, Lev. 5. 4. Ps. 106. 33. Il signifie babiller & parler témérairement & inconsidérément. *Corn. à Lapide.*

בָּטָה Le même que בָּטָא qui précéde, il a proferé, prononcé, Prov. 12. 18. Les 70. se servent là du mot λέγω, *je dis, je parle.*

בָּטַח *Batach*, Il s'est confié, il a eu confiance, il a espéré, il a mis son espérance & sa confiance, il a été en seureté, Es. 11. 2. parce que la sécurité suit la confiance. Les 70. l'expriment souvent par πείθω, *je me confie*, & par ἐλπίζω, *j'espére. Betach* signifie la confiance, *l'espérance*, Es. 32. 17. *dans un salut ferme*, ou *dans une pleine assurance de foy*, μετ' ἀσφαλείας disent les 70. La Vulgate, a *sans crainte.* Wolph. Comment. in 2. Reg. 18. 5.

בֶּטַח *Betach*, Confiance, asseurance: avec seureté, avec confiance, Lev. 25. 18. C'est peut-étre un mot Ægyptien, usité aussi parmi les Arabes: א semble étre servil. *Full.* in Manuscr. Il marque tant la confiance ou la liberté de parler, qu'ont ceux qui se confient en Dieu, & ceux qui cheminent dans ses voyes de tout leur cœur; qu'une condition trés-assûrée, qui leur est accordée de Dieu, afin qu'ils soient exempts de tous maux & périls, Prov. 10. 9. On l'a traduit I. *Avec sécurité.* II. *Sans danger.* III. *Avec confiance.* C'est ainsi que les 70. le rendent, Prov. 10. 9. IV. *En seureté*, Prov. 3. 33. Soph. 2. 15. Le mot Hébreu בֶּטַח signifie mettre si fort son espérance & son attente dans une chose, & se reposer avec tant de seureté & d'un si grand cœur, que par la confiance que l'on a de cette aide non seulement on se roidit contre tous les périls & toute sorte d'empêchemens, mais on ose aussi entreprendre des choses difficiles & pleines de danger.

בָּטַל *Batal*, (Chald. & Syr. בְּטֵל Arab בَطَلَ) Il a cessé, il s'est reposé, il a discontinué son travail, il a été oisif, paresseux, vuide, aboli, emporté, il a péri, negligé, Eccl. 12. 3. Il ne se trouve pas ailleurs: quoy qu'il soit fort usité chez les Docteurs Hébreux. Les 70. ont là ἀργέω, *je suis oisif.*

בֶּטֶן *Beten*, Avec six points veut dire, ventre, matrice: (Il se dit

deux

Digitized by Google

deux fois par métaphore des choses inanimées, & il s'entend du milieu, de l'intérieur, 1. Reg. 7. 20. Jon. 2. 2. Avec un *Mem*, *Mibbeten*, dés la matrice, est proprement ce que les Latins disent, *dés le berceau*, Brixianus sur l'Arche de Noë, Job 1. 21. Jon. 2. 3. II. Par synecdoche il signifie les *boyaux*, les *intestins*, qui sont contenus dans le ventre, Nomb. 5. 22. III. Par métaphore, *le milieu*, ou *l'interieur*, 1. Rois 7. 20. Le ventre tient le milieu entre toutes les parties du corps. Les 70. le rendent souvent par κοιλία & γαστὴρ, *ventre*.

בָּטְנִים *Batenim*, Des noix de Térébinthe, ou des Dattes, Gen. 43. 11. Le Térébinthe se dit en Hébreu & en Arabe *Boten*, & signifie *verd*, tel qu'est le Térébinthe, tant l'arbre que le fruit. (*Junius* sur ce passage) Les Dattes sont ainsi appellées à cause qu'elles ont quelque ressemblance avec la matrice. *Mercer*. Quelques-uns entendent par là des noisettes.

בִּי O! ah! de grace, je vous en prie: c'est une particule consacrée à prier, ou à demander quelque chose, Gen. 43. 20. Exod. 4. 10. Elle ne se trouve jamais qu'avec אֲדוֹנָי. Elle est composée de בְּ & י affixe, Exod. 4. 10. בִּי אֲדוֹנָי *O mon Dieu*! Aben Ezra sur ce passage. Mais tous les Interprétes ont pris le nom de בִּי pour une maniére de prier, comme le Chaldéen l'a rendu, *je te prie*.

בִּיב *Bib*, De là vient נָבוֹב *Nabob*, vuide, vuidé, Job 11. 12.

בָּיַן *Bajan*, C'est un mot radical, selon *Rabbi David*. Et de là se forme le verbe dans la Conjug. *Kal* בָּן qui veut dire entendre. Les autres veulent que בון soit la racine. Hiph. הֵבִין il a rendu sçavant, intelligent, il a entendu, jugé, 1. Sam. 3. 8. Ps. 58. 10. Il se lit sur tout en Job., dans les Proverbes, & dans les Pseaumes: rarement dans les autres livres, & peut-être jamais. *Buxt.* dans son Lex. Talmud. Voyez *Pisc.* sur le Ps. 107. 4. 5. Il signifie proprement, considerer interieurement de son esprit, & exciter son esprit par une certaine disposition, distinction, & jugement. *Mercerus*.

בֵּין *Ben*, Entre, Gen. 1. 4. Il se prend quelquefois pour un nom, comme qui diroit le milieu.

Digitized by Google

בֵּיץ De là vient בֵּיצָה *Betza*, Un œuf chez les Rabbins, בֵּיצִים *Betzim*, des œufs, Deut. 22. 6.

בֵּיר *Bair*, Un puits, Jer. 6. 7.

בַּיִת *Baith*, Une maison, une famille, Exod. 1. 21. *Il leur fit des maisons.* R. David explique dans ses racines que Dieu a caché & protégé les sages-femmes, afin que Pharao ne leur nuisît point, & il cite, Jer. 36. 16. *Moller.* sur ce passage. Voyez *Junius*. Et généralement un endroit, un lieu, qui contient quelque chose, comme Exod. 25. 27. 2. Sam. 15. 17. 1. Reg. 18. 32. Par *Bajith gnolam*, Eccl. 12. 5. la maison du siécle, ou de l'éternité, on peut entendre le sépulchre, ou parce que le siécle présent, c'est à dire, tous les hommes de ce siécle, parviennent enfin dans cette maison: ou parce que l'homme doit demeurer dans cette maison jusqu'au dernier jour, où le siécle à venir se commencera. *Gerh.* Lieux Com. Le mot de *maison* dans l'Hébreu dérive de celui d'édifier, *Baith*: dans le Grec il vient de l'habitation, οἶκος: L'Anglois le fait venir de garder, conserver, *a house*: dans la langue Allemande on dit *huis*, qui dérive de *hu*, défendre. Les Hébreux donnent une plus ample signification à ce mot, que les Latins à leur *domus*, ou les Grecs à leur οἶκος. Car les nids des oiseaux se nomment aussi maisons en Hébreu, Ps. 30. 26. *Menochius.* Au Ps. 113. 9. Il ne se prend pas simplement (Il y en a qui le rapportent à בָּנָה *Bana*, édifier: comme qui diroit un édifice construit par l'industrie des hommes, & distribué en ses parties pour l'usage des hommes, *Mercerus*) pour une maison, mais par synecdoche, pour la famille même, qu'elle contient, pour ce qui y est contenu Comme le Grec οἶκος & οἰκία dans les Actes, & ailleurs Les quatre noms suivans sont composez de celui de *Beth*, qui signifie une maison, ou quelque autre endroit, *Bethania*, *Bethesda*, *Bethsaida*, *Bethphage*. I. *Bethania*, *la maison des brebis*, Jean 1. 28. parce qu'il y avoit là beaucoup de brebis. II *Bethesda*, *maison de grace*, ou *de benignité*, ou *de misericorde*, où les malades étoient guéris par le mouvement de l'eau. III. *Bethsaida*, *la maison des Chasseurs*: d'autres croyent qu'elle est ainsi nommée de la pêche, parce qu'il y a beaucoup de lacs & d'étangs. IV. *Bethphage*, *la maison des Figues*. Drus. בִּיתָן

Digitized by Google

בִּיתָן *Bitan*, Palais, Esth. 1. 5. & 7. 7. Car un palais est une maison grande & honorable. Il y en a qui croyent que le mot est Persan, & qu'il signifie la même chose que le בַּיִת *Baith*, des Hébreux, parce que ce mot ne se trouve que dans le livre d'Esther, qui a été écrit durant la captivité.

בָּכָא Meurier, Ps. 84. 6. *Schind.* dans son Lex. Pentag. 2. Sam. 5. 24. 1. Chron. 14 14. il se trouve deux fois dans chacun de ces passages. Il se lit seulement cinq fois dans l'Ecriture Sainte, & il est presque incertain ce qu'il signifie. La plus commune opinion est qu'il veut dire *poirier*, ou *meurier*, & on le dérive peut-être du pleur, suivant la fable de Pirame & Thysbé, quoy que nous en ignorions la cause. Pour moy je crois que c'étoit un lieu connu de tous, parce qu'il y croissoit une grande quantité de Meuriers. Quelques-uns l'entendent d'un ruisseau d'eau qui sourd de la terre au pied d'une montagne, & qui fait du bruit, par une métaphore élégante. *Marinus Brixianus* sur l'Arche de Noë. Il est vraisemblable que le Meurier tire son nom de celui de *pleur*, peut-être à cause que son fruit exprime un suc abondant comme des larmes. *Full.* Concord. Hebr. de la N. Edit. de Mr. l'Arch. d'Oxf. En passant par la vallée הַבָּכָא *abbaca*, du meurier, ils y produiront même une fontaine, ou ils la feront étre une fontaine: c'est à dire, par une vallée où il y a des meuriers qui croissent dans un lieu sec & aride: ceux qui montent à Jérusalem pour la fête creuseront si bien cette vallée pour en tirer de l'eau, que toute la vallée sera comme convertie en fontaine. (*Pagnin* dans son Thrésor) Les 70. l'entendent ἐν κλαυθμῶνι, *des larmes*. S Jerôme: du *pleur*, le dérivant de בָּכָה *Bacah*, avec un *hé* à la fin, qui veut dire *pleurer* *Baca* signifie un meurier: cette espéce d'arbre aime un fonds sablonneux & aride, 1. Chron. 14. 14. 15. quand ceux qui sont tous occupez pour le service de Dieu, & celui de sa maison, allans vers cette maison, passent la vallée sablonneuse & seiche, ils la convertissent en fontaine, c'est-à-dire, qu'ils la tiennent pour fontaine. *M. Pierson.*

בָּכָה *Bacha*, il a pleuré, par la violence de la douleur, & du deüil, par le desir, ou par la joye, il a pleuré, crié: ce mot se rapporte

Digitized by Google

porte à la voix, Job 2. 12. Os. 12. 5. *Bochim*, des pleureurs: c'est un lieu qui porte ce nom à cause du pleur, & du gémissement des Israëlites, quand l'Ange les redarguoit de leur péché, Jug. 2. 1. 4. 5.

נִבְכִּים *Nibbechim*, (*Nibbkyam*, les larmes de la mer: car les sources qui passent par les entrailles de la Terre, tirent leur origine de l'Ocean, comme les larmes découlent des yeux.) Pleur, Job 38. 16. Es-tu venu jusques נִבְכֵי־יָם *Niphkejam*, *aux larmes de la mer?* les flots, qui coulent des profondeurs de la mer, comme les larmes des yeux.

בכר De cette racine vient le nom de בְּכוֹר *Bechor*, Le premier-né, qui a précédé tous ses freres, & il se dit des hommes, & des animaux, Gen. 27. 32. Exod. 4. 22. Deut. 15. 19 Jésus-Christ est appellé de la sorte, Ps. 89. 28. à cause de la souveraine perfection, dignité, majesté, & prééminence de sa personne, & de son office. *Je l'établirai pour mon premier-né, je l'éleverai entre les Rois de la Terre*, c'est à dire, je l'exalterai & le glorifierai d'une maniére merveilleuse. Et je ne doute pas que l'Apôtre des Gentils n'ait emprunté du passage de ce Pseaume ce qu'il dit de Christ, Col. 1. 15. Qu'il *est l'image de Dieu invisible* πρωτότοκος (Les 70. se servent du même mot, Ps. 89. 28.) πάσης κτίσεως, *le premier-né de toute creature.* L'Interpréte Syriaque se sert du même mot qui se trouve Ps. 89. De même l'Arabe. *Glassii* Onomat. Il se prend métaphoriquement. I Pour un Prince, Chef, & Maître, premier & excellent, parce que le premier-né étoit le plus grand, & Prince entre ses fréres, le Chef de la famille, Ps. 89. 28. II. Pour celui qui nous est cher & prétieux, comme le premier-né est très-cher à son Pere, Exod. 4. 22. Jer. 31. 9. III. Pour un vieillard, ou celui qui est le plus vieux, par métaphore, parce que le premier-né est plus grand que les autres, Gen 43. 33. *Schind.* in Lex. Pentag. Ou à cause de l'affection paternelle, parce qu'on l'aime ordinairement par dessus les autres. *Brixianus.*

בַּל *Bal*, Non, nullement, Prov. 23. 7. & 35.

בָּלַל *Balal*, il a mêlé, mêlé ensemble, confondu, arrosé, broüillé, troublé, Gen. 11. 7. 9. (*Schind.* in Lex. Pentag.) Les 70. se ser-

Digitized by Google

ſervent en ce paſſage du mot συγχεώ, je confonds, & συναναμίγνυμι, je mêle enſemble, Oſ. 7. 8. Le nom בְּלִיל *Belil*, ſignifie le fourrage des animaux, mêlé d'avoine & d'orge, ſans paille. Proprement בָּבֶל *Babel*, veut dire Babylone; comme qui diroit בַּלְבֵּל *Balebbel*, en ôtant un ל, le nom d'une tour, d'une ville & d'une province, où Dieu confondit le langage de toute la terre, Gen. 11. 9. Les 70. σύγχυσις, confuſion. Les François ont tiré de là leur *babiller*, Voyez *Boch.* Geoph. Sacrée. 1. part. liv. 1. chap. 6. & *Franci* Lexicon. On l'a appellée *Babel*, parce que leur langue y a été confondue: car les Hébreux diſent que c'eſt là la ſignification du mot *Babel*: nous avons même encore gardé ce mot, *Babel*, dans nôtre langue vulgaire, le tirant originairement des Saxons. Car quand nous entendons jaſer quelqu'un, & dire tout ce qui luy vient à la bouche, nous diſons en Anglois *he bables*, c'eſt à dire, il babille. *Gregorius* de la Monarchie Aſſyrienne. Il ſignifie confondre, mêler, mêler enſemble diverſes choſes ou eſpéces, comme on mêle le fourrage des chevaux, Jug. 19. 21. ou comme l'on mêle les choſes ſeiches avec les humides. *Buxtorf.* de linguæ Hebrææ Confuſione. Il ſemble donc que l'on veuille marquer par là que la multiplication des langues s'eſt faite, non ſimplement par la création de nouvelles langues, mais par le mêlange & la confuſion des autres, ſoit nouvelles, ſoit corrompuës de l'Hébraique. *Id. ibid.*

תֶּבֶל *Tebel*, Une confuſion illicite: mêlange contre nature de ſemence: quand la ſemence de l'homme & de la béte ſe mélent: ou quand le Pére & le fils ont à faire à une méme perſonne, Lev. 20. 12.

תֵּבֵל *Tebel*, (Quoy que le ת ſoit radical, on le rapporte néantmoins quelquefois à cette racine.) le monde habitable, où toutes choſes ſont mêlées, les hommes, les animaux, les arbres, les herbes, les fontaines, les fleuves, & les autres créatures, Pſ. 24. 1. Eſ. 24. 17.

תְּבַלֻּל *Teballul*, La confuſion, ou une tache dans l'œil, le blanc de l'œil, mélé avec le noir de la prunelle, Lev. 21. 20.

בלג Hiph. הִבְלִיג Il a fortifié, renforcé, il a été fortifié, ren-

 forcé,

Digitized by Google

forcé, recréé, il a respiré, il a recueilli ses forces, Job 9. 27. Amos 5. 9. Ps. 39. 4. Les 70. ont là ἀναψύχω, *je recrée*.

בָּלָה *Bala*, Il a vieilli: par métaphore, des choses inanimées, il a envieilli, il est devenu vieux, il a été usé ou gâté de vieillesse, Gen. 18. 12. Dan. 7. 25. en Anglois *wear out*. Le mot Hébreu signifie gâter quelque chose par le continuel usage: comme les habits s'usent avec le tems, en les portant toûjours, Jos. 6. 13. Jer. 38. 11. Les 70. se sont souvent servis icy du mot παλαιόω, je suis envieilli, je suis usé, comme un vêtement, Ps. 102. 27.

בָּלַם *Balam*, Il a fermé, lié, étreint, serré, pressé, Ps. 32. 9. Le Chaldéen l'a traduit par un mot qui signifie caveçon, ou museliére. Les 70. se servent du mot ἄγχω. Chez les Hébreux, Ps. 32. 9. & les Syriens, 1. Cor. 9. 9. il signifie étreindre étroitement, comme celui qui voudroit étouffer quelqu'un. *Full.* Misc. Sac. l. 1. c. 15.

בָּלַס *Balas*, Il a recherché, Amos. 7. 14. seulement: il dérive du Chaldaique בְּלַשׁ *Belasch*, *Buxtorf*.

בָּלַע *Balah*, I. Il a humé, englouti, devoré, Exod. 7. 12. De là vient le *bolus* des Latins, parce qu'on l'avale. II Métaphoriquement בִּלֵּעַ *billah*, en *Piel*: il a corrompu, détruit, perdu, consumé, anéanti, caché, trompé, déceu, parce que ce qu'on avale, on le cache, on le consume, on le perd, Job 20. 18. Ps. 35. 25. Prov. 18. 28. C'est une métaphore tirée de ces gros animaux (*Cartw.* sur ce passage) qui engloutissent les autres bétes d'une goulée: & elle est rapportée à l'iniquité, qui remplit tellement la bouche des impies, qu'ils ne dégorgent qu'iniquité. On dit aussi en Latin *dévorer* pour *perdre*. Il signifie *avaler*, Exod. 7. 12. Ps. 124. 3. *dévorer*, Gen. 41. 4. on l'a traduit par *détruire*, Job 2. 3. Les 70 le rendent souvent par καταπίνω, *je dévore*, *j'avale*: & par καταφάγω, *je mange*, Os. 8. 6.

בִּלְעָדֵי *Bilehade*, Outre, à la reserve, excepté, Job 34. 32. Quoy que l'on rencontre quelque diversité dans l'explication de ce mot, le sens en revient pourtant à un. Car soit que vous lisez *outre moy*, ou *sans moy*, comme le mot Hébreu le signifie proprement,

&

Digitized by Google

& l'Interpréte Latin l'a bien traduit, ou, *non pas par ma sapience*, &c. comme le Chaldéen l'a rendu, ou *sans Dieu il ne sera point répondu*, comme les 70. l'ont tourné, le tout revient à un même sens *Paul Fag.* sur Gen. 41. 16. Il se prend différemment par plusieurs. Nous croyons que c'est une particule d'excuse, que nous employons pour témoigner nôtre sentiment opposé, & pour nous excuser avec civilité. Les François disent, *excusez moy*, *pardonnez moy*. A la lettre il signifie, *hors de moy*, suppléez *cela est*; je l'éloigne de moy, sçavoir, pour le regarder comme une chose donnée de pure grace. *Seulement que ce que les Garçons ont mangé, ne se rende pas*. Ainsi aussi Gen. 41. 16. Lors que Pharao eut loüé Joseph, comme trés-sçavant dans l'explication des songes, Joseph répond בִּלְעָדַי *Bilehadai*, *j'éloigne cela de moy*. *Loüis de Dieu*. Gen. 14. 24.

בָּלַק *Balak*, Il a vuidé, il a détruit en vuidant, Es. 24. 1. Neh. 2. 11. Il signifie dissiper & rompre ce qui est fermé & muni, pour l'exposer aux injures de tout le monde. *Mercerus* in *Pagn.* Dans la langue Arabe, c'est un de ces mots qui signifient des actions contraires. Car il signifie & *fermer*, & *ouvrir*. Drusius.

בִּלְתִּי *Bileti*, Si ce n'est, outre, non, Gen 2. 26.

בָּמָה *Bama*, Hautesse, altesse, éminence, élévation, la hauteur de quelque chose que ce soit. Il signifie toute sorte de maison élévée au dessus de la terre, ou bâtie dans un lieu plus éminent. De là vient que les Grecs appellent βωμὸς, un autel. (*Rivet* sur Es. 53. 9.) Parce que c'étoit la coûtume anciennement de sacrifier dans des lieux élevez, de là vient qu'il se prend souvent pour un autel bâti dans un lieu haut élevé, *Brixian*. *L'Altare* des Latins vient de *altitudine*, la hauteur, comme dit *Festus*, comme qui diroit *alta ara*, autel élevé. *Bama* (comme dit *Valentinus Schindlerus* Es 53. 9.) signifie un édifice bâti sur le sépulchre de quelqu'un, un monument, un épitaphe, un tombeau. Les hauts lieux que les Hébreux appellent ainsi de *Bama*, ou de la hauteur des montagnes, où l'on bâtissoit les autels pour sacrifier; ou bien des autels mêmes, qui sont hauts: d'où vient qu'on les nomme des *Altaria* en Latin. *Menoch.* de Rep. Hebr. l. 2. c. 7.

בָּנָה *Bana*, il a édifié, il a élevé, bâti, construit une ville ou une

Digitized by Google

maison: de quelque maniére qu'il l'ait formée, 1. Rois 10. 4. Ezech. 24. 4. Il se prend par métaphore. I. De la procréation & de l'éducation des Enfans, qui sont comme bâtis par les parens, & dont on bâtit les familles comme des maisons, on les conserve, on les refait, Gen. 16. 2. Ruth 4. 11. II. De la réparation, élargissement, défence, observation des maisons, qui se restaurent & conservent en les bâtissant, 1. Rois 12. 25. 1. Rois 16. 24. III. Métaphoriquement, du soin que l'on a des hommes & de toute autre chose, de leur conservation, rétablissement, exaltation, prospérité, Jer. 31. 4.

בֵּן *Ben*, Fils, parce qu'il a été comme bâti par ses parens, c'est l'édifice & la structure des parens, à l'égard de la génération & de l'éducation, Es. 7. 14. & *Bath*, comme qui diroit *Banath*, fille. Ainsi par une belle métaphore on dit en Hébreu, *édifier la maison*, pour signifier engendrer des Enfans, Gen. 16. 2. 2. Rois 19. 37. Au lieu de בָּנָיו nous trouvons dans le texte authentique, [ce qui arrive pourtant rarement] que les voyelles sont destituées de leurs consones, pour marquer que c'est un terrible crime que les propres fils du Roi, portent leurs mains parricides sur leur Pere, pendant qu'il adore. *D. Prideaux* in Concion. ad 1. Sam. 20. 1. Voyez *Seld.* de successionibus ad leges Hebræorum cap. 1. & 14.

בַּת *Bath*, Fille, (Il signifie une fille & une niéce, comme *Ben* un fils & un neveu) Gen. 20. 12. Les Hébreux appellent une fille *Bath*, & ils donnent aussi ce nom à la prunelle de l'œil: parce que le Pére aime sa fille comme la prunelle de son œil. *Weemes.*

בֹּסֶר *Boser*, Un grappe de raisin, verte, ou cruë, Jer. 31. 29.

בָּעָה *Bagnah*, Il a cherché, recherché, demandé, prié, sondé, jugé, Es. 21. 12. Il a été chauffé, il a boüilli, il s'est enflé, Es. 21. 12. Es. 64. 1. il signifie s'élever en boüillons, faire qu'une chose boult, exciter des boüillons: (ce que vous pourriez aussi dire, faire une inondation, faire qu'une chose se répande au dessus de ses bords: comme *Pline* s'est servi en ce sens du mot *exundare*, épancher l. 31. c. 2. Où il parle en ce sens d'une fontaine: *Quand le soleil se leve elle s'enfle comme si elle boüilloit*) ce qui a été fort bien remar-

remarqué par tous les trois Rabbins *Jar. Esr. Kim.* les Modernes l'ont receu d'un commun consentement, excepté *Forerius*, qui l'a tourné, *attirer*, ce que ce mot ne signifie jamais, non pas même dans l'autre sens, qui est familier aux Syriens, à quoy il a pourtant eu égard dans sa Version. *Bootius* Animad. S. l. 1. c. 9. Les 70. se servent du mot de ζητέω *je cherche*, Es. 21. 12. Dan. 2. 13. 18. & 4. 33. & 6. 4. & 7. 16. & de καταφλέγω, *je brûle*, Es. 64. 2.

אַבְעֻבֹּת *Abagnebugnot*, Des élevures, des pustules, Exod. 9. 9. Des pustules ardentes: ce mot ne se trouve nulle part que dans la description de cette playe d'Egypte: c'étoit une playe extraordinaire & incurable: il vient de *bagnah* bouilli, comme de l'eau sur le feu.

בָּעַט *Bagnat*, Il a foulé, foulé aux pieds, regimbé, été pétulant, Par métalepse, il a méprisé, Deut. 32. 15. 1. Sam. 2. 29. Ps. 91. 13. C'est, par métaphore, regimber, être féroce, pétulant, sur tout aprés avoir receu un bienfait. Ainsi il y en a quelques-uns qui croyent que S. Paul dit. 1. Tim. 5. que *les jeunes veuves* καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, *deviennent lascives contre Christ*, ce qui est marqué par le mot Hébreu. *Mercer* in *Pagn.*

בָּעַל *Bagnal*, (du mot *Ba*, il est venu, il est allé, & la proposition *à*, comme chez les Latins *coeo*, je m'accouple, *congredior*, je me mêle) Il a été marié, il a aimé, recherché, épousé une femme, il a couché avec elle, (Il se prend seulement dans la Bible de la cohabitation legitime du mary & de la femme: mais chez les Rabbins il s'entend aussi des amours illicites des femmes de mauvaise vie. *Buxtorf.* in Lex. Talmudico) soit sa propre femme, soit celle d'autrui, Deut. 24. 1. Mal. 2. 11. II. Par métaphore, il a dominé, possédé, comme le mari sa femme, Es. 26. 13. ou comme le maître son serviteur, ou comme le Seigneur sa Terre.

בַּעַל *Bagnal*, Maître, mari. Le mot *Baal* a plusieurs significations selon les noms à quoy il se joint. Il se prend quelquefois pour l'auteur de quelque chose; il signifie par métaphore un Maître, ou un Connoisseur, qui posséde quelque chose, ou qui y est adonné & habile, ou qui y est porté, comme l'on appelle maître de

Digitized by Google

la colére *Baal-aph*, Prov. 22. 24. un homme colere. *Rivet.*

בַּעַל חֵמָה *Bagnal Chema*, furieux, furibond, qui s'est abandonné aux passions de son ame, & les suit uniquement, comme le mari sa femme: le Texte authentique marque quelque chose de semblable. Dieu est appellé de la sorte (comme dit quelqu'un) Nah. 1. 2. *Baal*, ou *Bel* selon le dialecte Babylonien (car c'est le même) étoit le premier Roy de Babylone aprés *Nimrod*, & c'est le premier, comme l'assûrent quelques Ecrivains, qui ait été mis au nombre des Dieux, & adoré en cette qualité aprés sa mort. Ensuite ils ont appellé tous les autres demons des *Baalims*, comme l'on appelloit tous les Empéreurs chez les Romains des *Césars*, parce que le premier Empéreur portoit le nom de *Cesar*. Med. sur 1. Tim. 4. 1. 2. pag. 17. Les Carthaginois abrégent le *Baal* en *Bal*, comme dans la composition de *Annibal* & d'*Asdrubal*. Drus. *Baal Issa*, qui a une femme, & sans aucune addition *Bagnal*, mari. Mais on nomme plus honnêtement un mari *Isch*, parce que le nom de *Baal* se donne aussi aux Idoles, Os. 2. 16. *Baalsebub*, Jupiter mouche: *Baal Pheor*, Jupiter Pheor. Il se prend aussi en mauvaise part, pour un causeur, un grand parleur: ou, comme quelques-uns le veulent, pour un enchanteur. *Baal Somniorum*, *Seigneur des songes*, celui qui songe beaucoup & souvent, Gen. 37. 8. *Baal iræ*, Seigneur de la colere, Prov. 22. 24. qui se fâche extrémement & promptement. *Drus.* Obs. Sacr. l. 10. c. 22. *Baal* marque un maître, un possesseur, ou celuy qui a quelque pouvoir sur une chose. C'est pourquoy il signifie toute sorte d'Idoles: parce que les Idolâtres s'y dévoüent & s'y asservissent entiérement. De là vient que l'on ne dit pas seulement en pluriel *Baalim*; mais on en compte aussi plusieurs espéces, comme *Baalberith*, *Baalzebub*, *Baalpeor*, & *Baal* le Dieu des Sidoniens & des Tyriens, & peut-étre quelques autres: & pourtant les Grecs ont interpréte en général, les *Habagnalim* par *Idoles*, 2. Chron. 17. 3. *Full.* Misc Sac. l. 2. c. 7. *Suidas* croit que c'est *Saturne*, & St. Augustin que c'est *Jupiter*: il me semble que tous les Dieux sont appellez de la sorte: quoy que peut-être Jupiter porte ce nom par antonomasie. *Masius*. Jos. 13. 15. L'un & l'autre mot Hébreu, tant celui de *Bagnal*, que celui d'*Ish* convien-

Digitized by Google

viennent au mari: mais parce que l'abus a rendu le premier infame & honteux, puis qu'il étoit ordinairement attribué aux Idoles: pour exprimer la conversion de l'Eglise Judaïque, l'Ecriture luy fait dire Os. 2. 16. qu'elle ne s'en servira plus, mais de l'autre, qui marque tant l'excellence du mari, que la révérence modeste & chaste qu'elle luy porte. *Tremel.* sur ce passage. Voyez *Jermin.* sur Prov. 10. 22 & 19. 22.

בָּעַר *Bagnar*, I. Il a brûlé, il a été brûlé, Nomb. 11. 1. II. Par métaphore en Pihel בִּעֵר *Bigner*, il a consumé comme du feu, il a perdu, coupé, ôté, désolé, 1. Rois 14 10. III Quand il se dit des champs & des vignes, il signifie être brouté, Es. 3. 14 Exod. 22. 5. il y a de la différence, selon *Kimki*, entre ce mot & שָׂרַף *Schoraph*, brûler, c'est que ce mot se dit du feu considéré en lui-même, quoi que son action ne passe pas à un autre sujet; mais l'autre s'attribue au feu, dont l'action passe à un autre. בָּעַר signifie aussi, il est devenu abbruti, fou, insensé: & בָּעַר veut dire un homme brutal, fou &c. אָדָם שֶׁאֵין לוֹ דַּעַת comme dit *R David* sur le Ps 73. 22. c'est à dire, l'homme en qui il n'y a point de science, Ps. 92. 7.

בִּעֵת *Bigneth*, Il a troublé, intimidé, Ps. 18. 5. יְבַעֲתוּנִי ils me faisoient peur. Ce mot est employé à l'égard de Saül, quand l'esprit malin le tourmentoit, 1. Sam. 16. 14. 15.

בֹּץ *Botz*, De la bouë, de la fange, un lieu bourbeux, un bourbier, un marêts, un étang, Jer. 38. 22.

בָּצָל *Batzal*, De l'oignon, Nomb. 11. 5. seulement.

בָּצַע *Batzagn*, I. Il a rompu, coupé, mis par morceaux, déchiré, blessé, endommagé, Amos 9. 1. II. Par métaphore, avare: il a été âpre aprés le gain, il a fraudé, opprimé un autre: car l'avarice & l'usure blessent, comme une épée, Job 27. 8. Prov. 15. 27. III. *Piel* בִּצַּע *Bitzagn*, il a accompli, achevé, fini: comme un avare desire ardemment d'achever une chose, Es. 10. 12. Il signifie proprement, avoir une passion démesurée, telle qu'est celle des avares; & parce qu'une telle convoitise est une playe perpetuelle, & incurable, c'est pour cela qu'il signifie quelquefois effectivement blesser; ou agir avec violence contre quelqu'un. Dans la seconde

Digitized by Google

conde conjugaison, il signifie quelquefois tout le contraire, *donner*, *dire* ou *faire*, autant qu'il suffit: & il se prend & en bonne, & en mauvaise part. Mais parce que l'avare demande toûjours davantage, il signifie aussi une si grande convoitise, qu'elle ne peut pas être rassasiée. *Moll.* sur le Ps. 119. 36.

בָּצַק *Batzek*, Il s'est enflé, Deut. 8. 4. Neh. 9. 21. Le nom בָּצֵק veut dire de la farine pétrie, une masse, une pâte qui s'enfle, Exod. 12. 34. Les Grecs le nomment φύραμα, *Pâte*, comme vous le lisez 1. Cor. 5. 7.

בָּצַר *Batzar*, Il a abrégé, rompu, ôté, cueilli proprement des grappes, ou des fruits, il a fait vendange: il a diminué, empêché. I. Absolument, il a été diminué, destitué, Lev. 25. 5. Jug. 9. 17. II. *Piel* בִּצֵּר *bittzer*, il a muni contre les voleries, il a fortifié, défendu, empêché. Il a défendu des rapines & des violences, en sorte que personne n'en approche & ne nuise, dans une signification contraire à la précedente, par antiphrase: ou il se dit des villes, qui sont renfermées dans des murailles, comme des grapes, ou des fruits dans une corbeille, Es. 22. 10. *Schind.* in Lex. Pent. Il se trouve seulement huit fois dans l'Ecriture, Jer. 49. 9. Obad. 1. 5. Deut 24. 21. Lev. 25. 5. Jer. 6. 9 Ps. 76. 13. יִבְצוֹר *jibetzor*, Il a cueilli comme l'on fait dans la vendange. *Jun.* C'est une similitude tirée des vendangeurs qui cueillent les grappes des vignes: & icy il se prend pour représenter la mort violente par laquelle les hommes sortent de ce monde. Consultez *Piscator* sur ce passage *Bozra*, Es. 63. 1. La capitale de l'Idumée, étant celebre à cause de ses vignobles, & des vins que l'on y recueilloit, a tiré son nom des vendanges; quoy que d'autres tirent le nom de cette ville de l'autre signification de ce mot, qui veut dire munir & défendre, parce qu'elle étoit extrémement munie contre la force des ennemis.

בֶּצֶר *Betzer*, De l'or trés-pur, comme étant muni & défendu par le feu: ou parce que c'est la défense de l'homme, Job 22. 24. 25. & 36. 19.

בָּקַק *Bakak*, (De là vient בַּקְבּוּק *Bakebuk*, bouteille: St Jerôme le tourne, petite bouteille: parce que ces sortes de vases sont vuides par dedans, pour contenir ce que l'on y met. Quelques-uns veulent

Digitized by Google

veulent que l'on ait appellé ce vaisseau d'un nom qui représente le son de celuy qui boit dans une bouteille dont le col est étroit. *P. Mart.* Comment sur 1. Rois 14. 2. Il se lit trois fois dans l'Ecriture) Il a vuidé, évacué, pillé en vuidant, Jer. 19. 7. Nah. 2. 3. Il a pillé: parce que les pilleurs vuident tout. *Avenar. Pag.* Le nom de בַּקְבּוּק selon les Hébreux, est un vaisseau ou une écuelle de bois, de verre, ou de terre, avec un col étroit, qui, quand on boit dedans, ou que l'on verse dehors, semble exciter ce son *Bacbuc.* Ou l'on peut dire simplement que c'est un vaisseau, qui porte ce nom à cause qu'il est vuide, ou creux. Ou il se dit par une fiction de nom, parce qu'il fait un tel bruit, quand il est plongé dans l'eau, ou quand on boit dedans, ou quand on le vuide. *Avenarius, Mercerus,* & *Marinus Brixianus.*

בָּקַע *Bakah,* Il a fendu, coupé, rompu, coupé en deux parties, disséqué, arraché, Ps. 78. 13. Es. 34. 15. 1. Chron. 11. 18. Ps. 144. 7. Il se prend de toute sorte de rupture violente, des choses qui étoient auparavant jointes ensemble, comme par exemple, de la mer rouge, Neh. 9. 11. des femmes grosses, Amos 1. 13. De la roche, Es. 48. 21. des bois pour le feu du sacrifice, Gen. 22. 3. 1. Sam. 6. 14. & ainsi aussi en ce passage. *Gejer.* sur Eccl. 10. 9. Les 70. se servent souvent en cette occasion du mot de ῥήγνυμι, *je romps,* & ἀναῤῥήγνυμι, *je mets en piéces,* quelquefois de celuy de σχίζω, *je déchire,* Gen. 21. 3.

בֶּקַע *Bekah,* (Un demi sicle: un certain poids appellé en Hébreu Bekah: ce qui signifie fendu, coupé, disséqué: & c'est ainsi que la loy l'explique aussi, l'appellant *un demi sicle,* Exod. 38. 26.) la moitié d'un sicle sacré: il porte ce nom, parce que c'est la moitié d'un sicle rompu ou coupé, Gen. 24. 22.

בִּקְעָה *Bikegna,* Un champ, une plaine, une vallée, parce qu'elle est comme coupée de part & d'autre de montagnes, Es. 40. 4.

בִּקֵּר *Bikker,* Il a cherché, recherché, observé, Lev. 13. 36. Lev. 27. 33. Ps. 27. 4. Quoy que ce mot signifie quelquefois, chercher une chose par priéres: il signifie pourtant le plus souvent l'employ d'autres moyens, outre celuy de la priére, pour obtenir la chose que nous souhaitons: comme sont les douleurs & les

Digitized by Google

angoisses de celles qui enfantent, & d'autres choses semblables, comme le verbe *Bikkesch*, Ps. 37. 32. & pourtant on l'explique quelquefois par *poursuivre*, comme Ps. 34. 14. *D. Pierson* in Ps. 27. 4. Il signifie proprement chercher: mais parce qu'on applique souvent les Criminels à la question, afin de leur faire avouer leurs crimes, & de leur faire souffrir des peines qui y soient proportionnées; de là vient qu'on l'a pris pour *vanger*: comme Job 10. 6. *Masius* sur Josué.

בֹּקֶר *Boker*, Matin, Aurore: il vient du mot rechercher. *Laboker*, au matin, c'est à dire bientôt. Car *Boker* signifie cela quelquefois: comme Ps. 30. 6. & 59. 16. Il en est de même au Ps. 37. 9. 10. 35. 36. Esd. 7. 14. *Foord* sur Ps 49. 15. Le matin, le tems du matin dérive dans la langue Hébraique du mot d'enquerir, desirer, rechercher de bonne heure, & pourtant se prend-il pour toute sorte de temps propre & opportun, tant pour demander, que pour recevoir par priéres les bénédictions de Dieu, Ps. 88. 14. & 92. 3. & 90. 14. & 143. 8.

בָּקָר *Bakar*, Un bœuf, & en pluriel, des bœufs; & dans un sens plus général, du bétail, qui a besoin de l'enquête & de la recherche des hommes: ou parce qu'ils se levent de bon matin pour manger. *Brixianus*, Gen. 18. 7. Le mot est général pour le mâle & pour la femelle, comme celui de *bos* en Latin. *Mercer.* sur Job 1. 14.

בִּקֹּרֶת *Bikkoret*, Flagellation, parce qu'elle se faisoit avec des courroies de cuir de bœuf, Lev. 19. 20. Comme le dit *Plaute* dans son Stichon: *Monumentis vos commonefaciam bubulis.* Je vous avertirai par des monumens de bœuf. *Bikhoreth.* (Ainsi le mot Latin *Animadversio*, signifie une reprimende aprés une longue enquête, & un examen exact) signifie premiérement une enquête & une recherche diligente, & par conséquent la flagellation ou les coups, de *Bakar*: parce qu'on frappoit avec un fouet fait de cuir de bœuf: ou parce que la peine d'un crime est une inquisition. Voyez *Pagn.* Thes. & *Paul. Fag.* Annot. in loc.

בקש De là vient le Piel בִּקֵּשׁ *bikkesch*, il a cherché, acquis, requis, comparé, demandé, souhaité, voulu, étudié, tâché, Deut. 13. 10. & parce que l'on met souvent les gens à la question pour

pour les pouvoir punir selon leur merite, il se prend pour *vanger*, Job 10. 6. Jos. 22. 23. בקש signifie plutôt chercher avec soin & diligence, Prov. 15. 14. que par des interrogations qui se font par des paroles, ce qui est marqué par שאל *schaal*, qui veut dire demander, quoy qu'on les confonde assez souvent. *Mercer. Pagn.* sur Thes. Il signifie chercher quelque chose par priéres: demander du secours & du conseil de celui qui le peut donner, Eccl. 7. 28. Il signifie chercher une chose avec grand soin, courir par-ci par-là, & remuer tout pour la trouver. Chercher soigneusement, avec beaucoup de peine, *manibus pedibusque*, avec pieds & mains, comme l'on dit en Latin, *à pied & à cheval*, comme disent les François. Les 70. le rendent par ἀνάζητέω, ἐκζητέω, & ἐπιζητέω, mots qui signifient une enquête extrémement exacte. *D. Burroughs* sur Os. 2. 7.

בר *Barar*, Il a rendu pur, clair, net, luisant, il a purgé, nettoyé, poli, déclaré, discerné, séparé, examiné, éleu, Ezech. 20. 38. L'Hébreu *barur*, signifie pur de toute souillure, purifié, poli, éleu & séparé des autres: ainsi le Grec le tourne *separé*, ou *éleu*, Cant. 6. 9. Ce mot se prend pour *choisir*, 1. Chron. 7. 40. Neh. 5. 18. & ailleurs, *purifier par la croix & par les afflictions*, Dan. 11. 35. & 12. 10 *Rabbi David* apporte trois significations du mot *Bar*, (peut-être que les Septentrionaux, nomment un enfant *barn*, du Chaldaique *Bar* fils. Il marque un fils aimé & choisi. Dans le Syriaque *Bar-Jona*) il le prend pour fils, pour celuy qui est pur & innocent, pour choisi & préferé aux autres: tout cela se peut appliquer à Jesus-Christ. *Rivet* sur Ps. 2. 12. Quand ce mot signifie un fils, il est Chaldaique, & il se trouve seulement dans cette signification, Ps 2. 12. & Prov. 31. 2. *Pisc.* sur Ps. 2. Il est tant Hébreu que Syriaque, *Drus.* Ps. 2. 12. Ce n'est pas sans mystére que le nom de fils est exprimé par un mot Chaldaique, & non pas par un Hébraique Car le Prophéte parle aux Rois, ennemis de Christ & de l'Eglise, comme ont été les Assyriens & les Chaldéens, qui ont témoigné la haine qu'ils avoient pour les Juifs dans le siecle suivant, luy ayant fait la guerre de propos déliberé. *Cameron.* Sur le N. Testament les noms de *Barrabas*, *Barnabas*, *Barjona*, *Bartholomæus*, *Bartimæus*, *Barjesus*, sont des noms propres composez avec ce mot. *Drusius* &

Digitized by Google

Martinius. Bartholomæus, un fils suspendu, ou puisant de l'eau. *Barrabas*, fils de son Pére. *Bar-Jesus*, Act. 13. 6. fils de salut. *Barnabas* fils de l'ame, ou du Prophéte. *Barsaba* fils du repos. *Bartimæus* fils pur & net. *Franci* Lex.

בָּרָא Il a créé: il s'attribuë proprement à Dieu, Gen. 1. 1. 2. Les 70. se servent du mot de ποιέω, *je fais*, en ce passage & par tout ailleurs, & κτίζω, *je crée*. Il ne se prend pas seulement pour la production d'une chose de rien, mais aussi des choses qui se produisent d'une matiére préexistente. Or quand il se prend de la production d'une chose qui se fait d'une matiére préexistente, il marque toûjours quelque chose de grand, de nouveau, & qui se fait avec art. *Rivet* sur ce passage. Il a fait de rien, avec puissance & magnificence. Car c'est là la propre signification du mot Hébreu. *Jun.* sur ce passage. Ni le mot Hébreu *Bara*,, ni le Grec κτίζειν, ni le Latin *Creare*, ne se peuvent pas restreindre à cette signification particuliére de produire quelque chose de rien. *Riv.* sur Gen. 1. Le mot Hébreu & Grec signifie, faire quelque chose avec magnificence: chez les Latins le mot de *créer*, marque la production de toute sorte de choses: de là vient le mot de *procreare*. *Fagius* sur Coll. præcip. transl. in Gen. remarque que ce mot a un double usage dans l'Ecriture. I. La production d'une chose du pur néant: & ainsi Gen. 1. 1. l'ont entendu les Docteurs Hébreux. II. Ce mot marque aussi la production d'une chose, non pas du pur néant, mais d'une matiére préexistente. L'Ecriture se sert de ce mot Gen. 1. 21. 27. où il propose la condition des Cieux, & de l'homme: comme aussi Nomb. 16. 30. où il s'agit de la terre qui s'ouvrit, & engloutit Dathan & Abiram. Les Hébreux distinguent entre בָּרָא & עָשָׂה *bara*, & *gnasa*: le premier signifiant faire qu'une chose soit, lors qu'elle n'est pas, soit qu'elle se fasse de rien, ou d'une matiére qui préexistoit. Et le second signifie parfaire & orner la chose créée. *Rivet* sur ce passage. Les Hébreux soûtiennent (*Paulus Fagius* sur le premier Chap. de Gen. Voyez *Mercerus*) qu'il y a de la difference entre בָּרָא יָצַר & עָשָׂה *bara*, *jatzar*, & *gnasa*, il a créé, formé, & fait. Ils disent que *créer* veut dire, former quelque chose de rien: *former*, donner la forme à un être déja créé, *faire*, ordonner chacune de ses parties.

Ainsi

Digitized by Google

Ainsi Es. 43. 7. *Je l'ai créé, je l'ai formé, & je l'ai fait.* R. D. Kimchi explique ce passage de cette maniére, *je l'ai créé*, c'est-à-dire, je l'ai tiré du néant à l'être des choses: ensuite *je l'ai formé*, à cause que je l'ai fait exister par la disposition de la forme. Enfin *je l'ai fait*, c'est à dire, je l'ai disposé, ou mis en ordre. Voyez en davantage en אֱלֹהִים עָשָׂה בָרָא *Bara Elohim.* Le nominatif pluriel *Dii*, Dieux (comme quelques-uns le disent) joint au verbe qui est mis au singulier, *creavit*, montre l'unité de l'essence divine, & la Trinité des personnes, & que ces trois personnes, qui composent une même essence divine, ont chacune concouru à la création. Voyez *Sixti Senensis* Bibl. S. l. 5. Annot. 1. II. *Pihel* בֵּרֵא *bera*, veut dire il a nettoyé, il a purgé, ôté, emporté, détruit, coupé: afin qu'il s'accorde avec בָּרַר *berar*, il a purgé: ou qu'il ait une signification contraire à la premiére, Ezech. 43. 27. Jos. 17. 15. *David Kimchi* dit que le mot de *Barah* se dit de toutes les choses qui passent du néant à l'être: comme Gen. 1. 1.

בָּרָד *Barad*, Grêle, Exod. 9. 19. On croit qu'elle est ainsi nommée de la séparation, parce qu'elle tombe séparée, ou parce qu'elle sépare ce qu'elle touche, ce qui s'accorde avec le verbe בָּרַד *barad.*

בָּרוּד *Baroud*, Marqué de taches, comme de grêle. *Plur.*

בְּרֻדִּים *Beruddim*, Les choses tachées comme de grêle, Gen. 31. 10. tachées par-ci par-là: couvertes de grêle ou de cendres, tacheté de grêle, teint de couleur de grêle: c'est à dire, ayant plusieurs taches blanches comme de grêle: car le mot Hébreu & Chaldaique veut dire cela, pour marquer que c'est l'ouvrage de Dieu, d'envoyer la grêle du Ciel. Les 70. l'ont traduit par ποικίλος, tâcheté par-ci par-là.

בְּרֻדִּים *Beruddim*, Zach. 6. 3. Angl. *Grizled*, de grêle, tacheté de gouttes blanches comme de grêle, comme quand le noir ou quelqu'autre couleur est tacheté de grêle. *M. Pemb.* sur ce passage.

בָּרָה *Barah*, (Voyez *Full.* Misc. l. 2. c. 15.) I. Il a éleu, choisi, 1. Sam. 17. 8. II. Il a pris quelque peu de chose d'une viande, il a dîné, il a été en festin, 2. Sam. 12. 17. De là vient *Cibrath*, Gen.

Digitized by Google

Gen. 35. 16. autant d'espace de terre qu'un homme en peut parcourir en marchant, avant qu'il déjeune. *Promenade du matin.*

בְּרִית *Berith*, Alliance, contract, (voyez *Ainsw.* sur Ps. 15. 10.) Ce mot vient de choisir, parce que l'on choisit les personnes entre lesquelles, & les choses, & les conditions pour lesquelles on fait une alliance. *Buxtorf.* *Aben Ezra* dit qu'une alliance est proprement le consentement de deux personnes touchant une même chose: ou de *Barar*, c'est à dire, *déclarer*, parce que l'alliance méme, sa nature, ses loix, & ses conditions doivent étre déclarées à tous les Confédérez, leur doivent étre connuës & manifestées. *Paulus Fagius.* Il vaut mieux le tirer du mot précédent *Barah*, qui signifie *manger*: car c'étoit la coûtume chez les Hébreux & les Orientaux, de ratifier leurs contracts & de les tenir pour conclus, en mangeant & beuvant ensemble. Jusques aujourd'hui la coûtume en est demeurée dans quelques endroits, (toute semblable à celle des Anciens) quand on célébre les nopces: car quand l'époux & l'épouse sortent du Temple, on leur apporte un morceau de gâteau, dont l'époux goûte, & en présente une partie à l'épouse, qui en goûte de méme, en signe de l'alliance qu'ils ont traitée mutuellement. *Mr. Cudwords* Discur. de verâ notitiâ Cœn. Domin. Il marque aussi συνθήκην (dans le langage Grec, διαθήκη est la méme chose que συνθήκη; ce que les Hébreux appellent *berith*, signifie quelquefois un testament. *Drus.* Præterit. ad Heb. 9. 10. *Mercerus.* Dieu a traité *Berith*, c'est à dire, alliance sur la montagne d'*Ararat*, avec tout le genre humain, ayant donné l'arc en ciel pour signe de l'Alliance. De là vient que le mot *Berith*, est repeté jusques à sept fois dans l'histoire de la sortie de l'Arche, Gen. 9. 9. 11. 12. 13. 15. 16. 17.) alliance ratifiée entre quelques-uns, comme *Aquila* l'a traduit, & διαθήκην, *Testament*, ou disposition de la derniére volonté, comme l'Apôtre l'employe, Heb. 9. 17. comme aussi les Septante qui l'ont une fois traduit par συνθήκην, Es. 28. 15. Ce mot est repeté Sap. 1. 16. 1. Macch. 10. 26. 2. Macch. 13. 25. & 24. 26.

בַּרְזֶל *Baresel*, Du fer, Prov. 27. 17. Ps. 105. 18. Quelques-uns croyent que c'est un mot étranger: mais sans raison, parce qu'il se trouve par tout dans les plus anciens livres de l'Ecriture.

בָּרַח

Digitized by Google

בָּרַח *Barach*, signifie proprement & premiérement, il s'en est fuï. II Il s'en est allé en courant bien vite. (C'est ainsi que φεύγειν, se prend chez les Grecs, & Matth. 10. 23.) il s'en est allé, il s'est hâté, Cant. 8. 14. III. Métaphoriquement des choses inanimées, il a pénétré, Ps. 39. 7. Gen 27. 43. & 31. 22. Exod. 2. 15.

בְּרִיחַ *Beriach*, Un levier, une poutre de travers, parce qu'elle court d'un côté à l'autre, & d'une extrémité à l'autre, Exod 26. 28. & 36. 33.

בָּרַךְ *Barac*, signifie bénir, & fléchir le genoux, parce que nous avons de coûtume de fléchir le genoux quand nous bénissons Dieu, ou les hommes. Le *Barac* des Hébreux & le χαιρεῖν des Grecs, est usité à la venuë & au départ des amis. Il est certain que le mot de *Barac* signifie également maudire, & bénir: & je ne crois pas avec quelques-uns que ce soit par antiphrase: mais le génie de la langue luy donne cette double signification, selon la différence des lieux où il se trouve, comme chez les Latins *sacrare*, & *imprecari*. Car comme *sacrare* signifie quelquefois dévoüer une chose ou quelqu'un à la perdition, ou la consacrer à la Divinité, & que nous faisons des vœux, & en bonne & en mauvaise part, ainsi le mot de *Barac*, qui proprement ne contient rien de la bénédiction ni de la malédiction, marque que l'on souhaite à l'homme avec une ardente affection, soit le salut, soit la perdition: & à Dieu des loüanges & des actions de graces, (cet usage est le plus fréquent) ou bien qu'on luy dit des injures: mais il faut obserserver cette différence par la nature de la chose, & des mots qui l'accompagnent. *Seldenus* de Jure Naturali & *Gentium* l. 2. cap. 20. Il a trois significations. I. Ployer les genoux, Ps. 95. 6. 2. Chron. 6. 13. Gen. 24. 11. Voyez touchant ce mot *Abrav*. Gen. 41. 43. *Gualtperium* in loc. & *Baul Fagium* collat. Translat. Les Institutions Grammaticales Hébraiques de *Glassius*, dans l'explication des verbes anomaux p. 101. 102. & *Grot*. in loc. II. Souhaiter du bien, bienfaire, conférer un bienfait, Gen. 24. 35. III. Au contraire, souhaiter du mal, Job. 1. 5. 11. & 2. 9. 1. Rois 21. 10. 13. Car les Juifs avoient une telle aversion pour le blasphéme & pour la malediction contre Dieu, que, quoy qu'il y eût un mot exprés pour cela, ils aimoient pourtant mieux, pour l'honneur

Digitized by Google

neur de la Divinité, se servir d'un autre, qui ne sonnât pas mal: *Broughton* a mis, *une petite bénédiction*, Job 1. 5. 11. & 2. 5. Gen. 22. 18. הִתְבָּרְכוּ Ce mot Hébreu, *hithbarechu*, ayant une signification reciproque, marque non seulement, que toutes les Nations devoient étre bénites dans la semence d'Abraham, mais qu'elles se doivent bénir elles-mêmes, c'est à dire, se conter entre les heureux Il se prend en trois sens, de l'homme, ou envers l'homme: *il a salué, il a dit adieu, il a loué. B. Downam*, de Dieu par rapport aux hommes, *il a bien fait*, Es. 19. 23. 24. Gen. 1. 22. Deut. 29. 18. Ps. 10. 32. de l'homme par rapport à Dieu, *il a prié, il a rendu graces*, Deut. 8. 10. Le mot de *Barac*, ou εὐλογεῖν a trois sens différens dans l'Ecriture. Il signifie premiérement, *parler bien de quelqu'un*. En second lieu, *parler bien à quelqu'un*. En troisiéme lieu, *faire du bien à quelqu'un*. Au premier sens il veut dire louer, *élever par des loüanges*: c'est en ce sens qu'il est dit que nous loüons Dieu, quand nous le bénissons & le glorifions, Ps. 103. 1. Au second, *demander quelque chose par priéres*, Nomb. 6. 24. Au troisiéme, *bienfaire*, Gen. 1. 28. *M. Mede* sur Ps. 112. 6. Voyez-le plus amplement sur ce passage.

בֶּרֶךְ *Berec*, Genou, parce qu'on le ploye en bénissant quelqu'un, en le saluant, ou en luy disant adieu.

בְּרֵכָה (*Beracha* signifie bénédiction, Gen. 12. 2. *Berecha* lavoir, ou citerne, qui contient une grande abondance d'eaux. *Moll.* sur le Ps. 84. 7. Il signifie un amas d'eaux: soit qu'elles se recueillent de l'eau de pluye, ou d'ailleurs, n'importe. *Drus*) lavoir, 2. Rois 18. Neh. 2. 14. Cant. 7. 4. Les lacs en Hébreu tirent leur signification de la bénédiction, ou parce qu'ils sont une grande bénédiction dans ces pays secs, arides, & chauds, Jug. 1. 15 ou parce qu'ils se remplissoient par la pluye, qui est une bénédiction de Dieu, Ezech. 34. 26.

בָּרָק *Barak*, Eclair, Ezech. 21. 10. Par métaphore, le trenchant d'une épée, qui brille & qui épouvante comme l'éclair, Nah. 3. 3. Deut. 32. 41. De là vient le verbe dans la conjugaison *Kal*, qui veut dire éclairer, nettoyer, polir. Ps. 144. 6.

בָּרֶקֶת *Bareket*, Emeraude, ou Escarboucle: une pierre prétieuse, ainsi

Digitized by Google

si nommée de son brillant, Exod. 28. 17. Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage.

ברש De là vient בְּרוֹשׁ *beroſch*, Un sapin, Es. 41. 19. Os. 14. 9. Ps. 104. 18. par synecdoche ce qui se fait du bois de sapin. I. Des fléches, des lances, ou des picques, Nah. 2 4. II. Des instrumens de Musique, 2. Sam. 6. 5.

ברת De là vient בְּרוֹת *berot*, qui veut dire un sapin, selon *R. David*: ou, comme d'autres le veulent, un Fresne, ou un Cyprez, Cant. 1. 17.

בָּשַׁל *Baschal*, De la viande cuite & prête d'être mangée; fruit meuri par la chaleur du soleil: il se dit de la coction naturelle & artificielle. Et comme la chair ne se mange que quand elle est cuite; aussi ne mange-t-on le fruit que quand il est meur, Joel 4. 5. Ezech. 24. 5. *Schind.* En général il signifie cuire: soit que l'on fasse bouillir ou rôtir la viande. Voyez Deut. 16. 7. *Walterus* in Harm. Bibl. Nomb 11. 8. וּבִשְּׁלוּ *ubischelou*, pétri ou cuit: car le mot signifie quelquefois pétrir, comme 2. Sam. 13. 8. quoy qu'il signifie communément cuire. C'est proprement cuire dans de l'eau, faire bouillir: *Kimchi* excepte un endroit 2. Chron. 35. 13. ou il se prend pour rôtir. Mais il se trouve aussi ailleurs, Deut. 16. 7. de l'agneau Pascal rôti, ce qui s'exprime proprement par צָלָה *Tzala*, *Merc.* in *Pagn.*

בשם De là vient בֶּשֶׂם *besem*, בֹּשֶׂם *bosem*, & בָּשָׂם *basam*, de même signification, c'est à dire, épice, senteur, parfum. Il a un triple usage. I. Simplement. II Pour assaisonner les viandes. III Dans les médicamens, onguents & parfums, Exod. 30. 23. Cant 5. 14. On entend par là une odeur précieuse, ou une chose odoriferante & prétieuse (*Mercerus* in Pagnin.) qui croît dans les jardins par le soin & par la culture des hommes, pour accommoder soit les viandes, soit les médicamens. Et ainsi ce nom différe de סַמִּים *Sammim*, qui signifie seulement des parfums, dont on se sert pour composer des onguens, ou des parfums.

בָּשַׂס *Bascas*, Il a foulé aux pieds, Amos 5. 11. seulement.

בָּשַׂר *Basar*, (Ce mot se prend en Hébreu pour de la chair (en *Pi-*

Digitized by Google

hel Bisher) signifie de bonnes nouvelles, une nouvelle agréable; un Evangile, comme nous l'appellons, pour marquer une certaine assomption de la chair, ou que l'incarnation sera en quelque temps une bonne nouvelle dans tout le monde. *Episc. Andrews.*) Chair, Prov. 14. 30. Il se prend en plusieurs maniéres par métaphore. I. Pour le corps humain, qui est composé de chair, Gen. 2. 24. Ps. 38. 4. 8. II. Pour tout animal, quand on ajoûte la particule כל *Col*, tous, Gen. 7. 16. Gen. 8. 17. Gen. 6. 17. Ps. 136. 25. III. Pour l'homme, Deut. 5. 26. Lev. 13. 18. Ps. 56. 5. & 64. 3. Joel 3. 1. C'est donc en vain qu'*Apollinaris* tâche de prouver par S. Jean 1. 14. que Jésus-Christ n'a point eû d'ame, puis que la chair comprend l'homme tout entier, c'est à dire le corps & l'ame ensemble. Comme aussi Gal 2. 16. *Drus.* Obs. S. l. 7. cap. 6. IV. Es. 40. 5. Joel 2. 28. Pour tout le genre humain, avec כל *col*, tous, Gen. 6. 3. 11. V. Pour proche Parent, beaufrere, Gen. 37. 27. VI. Par métaphore, pour une chose fragile & foible, Jer. 17. 5. VII. Pour une chose molle, maniable, souple, Ezech. 36. 26. VIII. Pour la nature de l'homme vitieuse & corrompuë, Gen. 6. 3. IX. Pour les parties honteuses de l'homme & de la femme, parce que cette partie est tout à fait charnuë, Gen. 27. 23. Lev. 15. 2. Ezech. 16. 26. & 23. 20. X. Pour la peau, Ps. 102. 6.

בִּשֵּׂר *Biser*, Il a annoncé une chose bonne & agréable, 2. Sam. 18. 31. Es. 61. 1. Ps. 96. 2. *Basser* répond au Grec εὐαγγελίζειν, ce que quelques-uns font venir du nom *Basar*, qui signifie de la chair, comme qui parleroit d'une chair molle & agréable, & le rapportent ainsi à une bonne nouvelle: quoy qu'il se prenne une fois pour une mauvaise nouvelle, 1. Sam. 4. 7. parce que les noms particuliers se prennent quelquefois dans un sens général. Ou comme *faisant de la chair*, c'est à dire, donnant la vie par une bonne nouvelle, *Buxt.* Ps. 68. 12. Observez que le mot Hébreu *hamebasseroth*, évangelisans, est du genre féminin, parce que, comme *Kimchi* l'a remarqué, les femmes ne vont point à la guerre, à la verité, mais elles avoient de coûtume de donner du courage à leurs maris, leur promettans toute sorte de prosperitez, de bonheur & d'avantage. J'ajoûte à cela, qu'elles chantoient un cantique, fait, peut-être, exprez pour cela. *Muis* sur ce passage. L'adjectif fémi-

Digitized by Google

féminin, ou le participe en *Piel*, comme le veulent les Grammairiens, peut aussi marquer les hommes, comme Es. 40. 9. *Foord* sur ce passage. Les Grecs l'ont traduit par εὐαγγελίζεσθαι, Es. 40. 9. & 41. 27. & 52. 7. & 61. 1. Ps. 40. 10. & 68. 12. & 92. 2. Chald. בַּשֵּׂר & בַּסֵּר Syr. סַבֵּר Arab. בשר *Baschar*: Pag. in *Thes. ling. Sanctæ*. Riv. in Ps. 68. Voyez *Ainsw.* sur ce passage.

בַּת *Bath*, *Bathus*, la mesure des choses liquides, Es. 5. 10. & de là vient βάθος & *bathus*. La plus grande mesure des Hébreux, dont ils se servoient dans les choses liquides, dans l'usage tant sacré que prophane, a été le *Bath*, ou le βάθος des Grecs selon S. Jerôme & d'autres Auteurs Latins; le *Bathus*, est de la même capacité pour les choses liquides, que l'*Epha* pour les séches. Les Hébreux croyent que le *Bathos* tire son nom de la vacuité ou de la capacité, *Waserus* de antiquis mensuris Hebræorum l. 2. c. 4.

בָּתָה *Bata*, Desolation, Es. 5. 6. De là vient βάθος profondeur.

בְּתוּלָה *Bethulah*, Vierge bonne à marier, une femme qui a encore sa virginité, Gen. 24. 16. Joel 1. 8. 1. Reg. 1. 2. On appelle ainsi par métaphore une ville, ou une nation qui n'a point encore été prise ni subjuguée, qui est libre, & n'est sujete à aucunes loix, comme une vierge qui ne s'est point encore mariée, ni mise sous la puissance d'un mari, Es. 23. 11. Les Septante le rendent toûjours par παρθένος, excepté Joel 1. 8. νύμφη *vierge*. Israel étoit une vierge avant la captivité: mais il a cessé de l'être aprés la captivité, lors qu'il eut subi le joug des Etrangers. Ainsi les Flamands appellent vierge, une ville qui n'est pas encore réduite sous la puissance de l'ennemi, & qui n'a point été prise par force. *Drus* Obser. l. 16. c. 5. Chez les Hébreux (*Galatinus* de arcanis l. 7. c. 15) il y a trois mots qui signifient la vierge, בְּתוּלָה *Betulah*, נַעֲרָה *Naarah*, & עַלְמָה *Almah*. *Betulah*, veut dire une vierge, sans avoir égard à son âge, soit quelle soit jeune ou âgé. *Naarah* (Un nom d'âge, *Mercer*. *Martinius* in Lexico Philologico) c'est une fille au regard de l'âge. *Almah*, (c'est aussi un nom d'âge, mais il marque aussi celle qui est cachée. *Mercer*) une jeune vierge, comme étoit Marie, qui, comme l'on croit communément, est devenue la *Mére de Dieu* à l'âge de 16. ans. Dans l'Ecriture on trouve *Almah* sans article, Ps. 68. 26. Prov. 30. 19.

Digitized by Google

Cant. 1. 3. & nommément avec l'article, *Haalmah*, cette Vierge, Gen. 24. 43. Exod. 2. 8 Es. 7. 14. Mais cette distinction ne s'observe pas toûjours, parce que Deut. 20. 7. une vierge corrompuë s'appelle *Betulah*: de là vient que Gen. 24. 16 il est ajoûté à *Betulah*, qu'aucun homme ne l'avoit connuë, Joel 1. 8. Une femme qui pleure son mari s'appelle *bethulah*. *Spanh.* dub Euang Voyez *Graser* Exerc. 3 in cap. 9. Dan. C'est un nom qui marque la virginité.

בתק Il se trouve une fois dans la conjugaison *Piel*, בִּתֵּק *bittek*, il a transpercé, Ezech. 16. 40. il signifie passer le glaive au travers du corps de quelqu'un, comme le dit *Kimchi*.

בָּתַר *Batar*, Il a divisé en parties; il a partagé, Gen. 15. 10. *R. Schelomo* dit que ç'a été la coûtume, que ceux qui faisoient quelqu'alliance, divisassent la bête, & passassent entre les parties divisées. Voyez Jer. 34. 18.

ג

גָּאָה *Gaa*, (Chald. גְּיָא *gia*, Syr. גְּאָא *gea*, Schind. in *Lex. Pentag.*) Il a été élevé, surhaussé, il a été au dessus des autres. Quand il se prend en bonne part, il signifie grand, apparent, splendide, magnifique, brave, c'est à dire que quelqu'un l'a été, qu'il a excellé. Et en mauvaise part, il s'est enflé, il a été superbe, arrogant. Quand il se dit des choses inanimées, il signifie qu'elles ont crû, qu'elles se sont augmentées, qu'elles ont fleuri, Exod. 15. 1. Ezech. 47. 5. Job. 10. 16. Substant. גְּאוָה *geava*, גָּאָה *gaa*, & גְּאוּת *geout*, & גָּאוֹן *gaon*. En *bien*, splendeur, beauté, magnificence, excellence. En *mal*, orgueil, faste, arrogance, Exod. 15. 7. Dans la grandeur de son excellence, ou la grandeur de son élévation. Angl. *in the greatness of the lyfting up*: car le même mot que nous avons traduit ici par celuy d'*excellence*, signifie aussi *emportement d'esprit*, *orgueil*, on s'en sert de plus pour dire que Dieu est élevé en quelque chose, c'est à dire qu'il veut se montrer favorable à son peuple. *D. Bourroughs* in Oseam. Le nom Hébreu גָּאוֹן est d'une signification ambigue: car il se prend pour une élevation vitieuse

Digitized by Google

vitieuse qui veut dire l'orgueil : & il se prend aussi pour la magnificence, l'excellence & la Majesté, & s'attribuë à Dieu, Es. 24. 14. Amos 8. 7. Jer. 12. 5. Zach. 11. 4. Ps. 47. 5. *Gaavah* signifie quelquefois la souveraine Majesté & magnificence de Dieu, Ps. 68. 35. & quelquefois le vain orgueil de l'homme, Ps. 10. 2.

גָּאַל *Gaal*, *Rivet* in Os. 5. 5. Voyez le aussi sur Ps. 68. 34.) Il a racheté la chose ou la personne venduë, il a délivré celle qui étoit prise, vendiqué celle qui étoit tuée, ou l'a vengée, Ruth. 2. 19. Il a pollué, souillé, contaminé, Lam. 4. 14. Job 3. 4. Mal. 1. 7. Ce mot signifie. I Conserver une chose qui autrement périroit, Lev. 27. 27. Lam. 3. 50. Ps. 103. 4. II. Recouvrer une chose perduë, & cela ou par prix, Lev. 25. 25. ou par la force & la puissance, Exod. 6. 6. Ps. 77. 15. Le nom est גֹּאֵל *Goel*, Redempteur, Libérateur, Vengeur. Par métalepse Parent, proche, celui qui doit racheter les biens de son frere ou de son parent, quand ils sont vendus & aliénez, qui le doit racheter quand il est dans la captivité, le venger quand il est tué, & qui doit éspouser la femme du défunt, Job 19. 25. Ce mot *Goel* est extrémement emphatique, car il signifie un proche parent, un homme du même sang, & de la même chair, qui voudroit faire revivre celui avec lequel il est lié par une si grande proximité. Les Anglois l'ont tourné *à venger*, un Vengeur, Nomb 35. 12. Ailleurs il signifie un Rédempteur, mais proprement celui qui est du même sang & de la même race, comme Ruth 2. 20. qui devoit racheter la chose qui étoit venduë, comme Lev. 25 25. S'il y avoit du sang répandu, il devoit le venger. Le Latin a exprimé le *Goel* des Hébreux par le mot de *Redemptor*, Rédempteur : cela dit quelque chose, mais non pas tout. Le Grec employe le nom de λυτρωτὴς Il dit plus que le Latin, & est plus emphatique, parce qu'il fait mention du prix qui est nécessaire dans la rédemption : mais il n'a pas encore épuisé toute la force du mot. Car le terme Hébreu signifie proprement, & pour parler dans la derniére justesse, un tel Vengeur, Libérateur, Rédempteur, qui en vertu du droit de consanguinité, défend la cause de son parent tué, venge son sang ; ou celui qui vendique, & retire par droit de proprieté les biens que son proche parent a aliénez par donation, ou

Digitized by Google

vendition, ou par quelqu'autre maniére, ou qui sont engagez par quelque contract, fondant sa garantie sur le droit de l'ancienne proprieté. *Glassius* Orat. de ling. Hebr. necessitate & utilitate. L'Hébreu *Goel* dans la Version Grecque est rendu par ces deux mots, *Rédempteur* ou *Liberateur*, Rom. 11. 26. tiré d'Esaie 59. 20. Act. 7. 35. Ce mot dans sa signification la plus étenduë se prend pour le rachat des choses venduës, ou engagées, Lev. 25. 25. mais il s'applique aussi à la rédemption, ou à la délivrance des perils, Ps. 69. 19. de la violence, Ps. 72. 14. de la corruption, Ps. 103. 4. de la main des ennemis, Ps. 106. 10. de la mort, Os. 13. 14. & de tout mal, Gen. 48. 16. Et en particulier celui qui s'approprie ou rachete une chose qui étoit autrefois perduë: ou bien un homme, & le rétablit dans son premier état par le droit d'adoption, porte ce nom 1. Reg. 16. 11. Ruth 3. 9. 11. 13. & 4. 1. 3. Outre cela, ce titre est donné à Dieu & à Christ, qui est nôtre *Rédempteur*, & qui s'est uni à nous en prenant à soi la Nature humaine, Es. 42. 14. & 44. 6. & 47. 4.

גַּב *Gab*: Hauteur, éminence, ce qui s'éleve par dessus les autres parties, une bosse. Et le mot de *gibbus* & *gibber* vient de là. De là vient le mot de גַּבְּתָא *Gabbetha*, en la langue Syriaque, c'est à dire un tribunal élevé de pierre, que l'on a lû *Gabbatha*. Mercer. Il se dit de plusieurs choses. I. Des maisons, Ezech 16. 23. II. De l'éminence ou de la bosse que fait un homme qui se courbe, & il signifie *le dos*, Ps. 129. 3. III. Des yeux, & il signifie les sourcils, ou bien la chair qui s'éleve à l'endroit des sourcils, Lev. 14. 9. IV. De la terre, & il signifie une *colline*, Job. 13. 2.

גֵּבֶא *Gébe*, Avec six points veut dire une fosse, une fondriere, un marêts, où les eaux s'amassent, Es. 30. 14. Ezech. 47. 11. C'est le contraire du précédent, qui signifie la partie convexe, & cetuicy la concave, *Mercer* in *Pag*.

גָּבַהּ *Gaba*, Il a été élevé, sublime, exhaussé: & par métonymie, il a été orgueilleux, 1. Sam. 10. 24. Ps. 131. 1. Jer. 13. 15. Les Interprétes Grecs le tournent souvent par ὑψόω, *j'exalte*, & Prov. 17. 20. ὑψηλὸν ποιέω, *j'éleve*, & par μεγαλύνομαι, *je suis sublime*, Es. 52. 13.

Digitized by Google

גבח D'où vient גִּבֵּחַ *gibbeach*, chauve, celui dont le devant de la tête n'a jamais eu de cheveux, celui qui a le front chauve, Lev. 13.41. Les Hébreux, comme *Kimchi*, & d'autres l'observent, appellent le derriére de la tête, quand il est chauve, *Karachach*, & le devant jusqu'à la tête *Gabbacha*, *Alopecia*, en Grec & en Latin, alopecie, chute de cheveux, Lev. 13.41.42. Mais קֵרֵחַ *Kereach*, veut dire chauve par toute la tête, comme il semble que l'on puisse le recueillir de Lev. 13.40.41. *Mercer*. Les Commentateurs Hébreux différent un peu sur la distinction des mots de *Kereach*, qui signifie chauve & *Gibbeach*, qui signifie chauve par derriére. Quelques-uns veulent que *Kereach* signifie celui qui a eu des cheveux, mais à qui ils sont tombez: mais que *Gibbeach* signifie celui qui n'en a jamais eu. D'autres font cette distinction, & soûtiennent que *Kereach* marque une tête toute chauve, tant par devant que par derriére: & *Gibbeach* celui dont le front est chauve. D'autres encore disent que *Kereach* marque celui dont le sommet de la tête est chauve; *Gibbeach*, celui qui a le front chauve. Mais il faut que les circonstances du texte nous marquent la différence de *Kereach* & de *Gibbeach*: l'un veut dire un homme tout chauve, ou seulement par derriére: l'autre celui qui ne l'est que par devant. *Paul Fag.* Annot. in Paraph. Chald.

גָּבַל *Gabal*, Il a déterminé, posé les limites d'une Province, Deut. 19.14. Zach. 9.2. Jos. 18.20. Exod. 19.12. Les 70. ont rendu ce mot par ὁρίζω, *je borne*, Nomb. 34.6. Jos. 13.27. & 15.11. & 18 19. & par ἀφορίζω, *je sépare*, Exod 19.12.23. & διορίζω, Jos 15.47.

גִּבֵּן *Gibben*, Celui qui a une bosse, Lev. 27.20. seulement.

גְּבִינָה *Gebina*, Du fromage, Job 10.10. seulement: il tire son nom de sa forme, savoir de son éminence & de sa bosse.

גבע Et de là vient גֶּבַע *Gebah*, (de la forme d'une colline, d'un chapeau: nous suivons Saint Jerôme, & l'expliquons par *Styphus*, gobelet, mot Grec qui est en usage chez les Latins.) Colline, petite montagne, 1. Reg. 15.22. Ps. 65.13. Ps. 72.3. D'où vient qu'il signifie aussi un chapeau, qui s'éleve en forme de montagne; & dans une autre forme & signification גָּבִיעַ *Gabiah*, Gobelet, Gen. 44.12. parce qu'il est fait comme un chapeau ren-

Digitized by Google

renversé. Les 70. disent κόνδυ, & ils ont employé ce mot pour expliquer celui de Es. 51. 17. כוס Exod. 25. 33. Le mot Hébreu signifie communément les corbeilles de fleurs, leurs petits boutons, des fleurs ouvertes, à demi ouvertes, ou fermées. *Jun.* sur ce passage. *Condy* est un mot Egyptien, selon S. Jerôme Voyez *Casaubon* ad lib. 2. Athen. c 7 Entre les habits des Sacrificateurs, il y en avoit un que l'on nommoit *Migbagnoth*, Exod. 29. 9. ce que les 70. ont rendu par κιδάρεις, que les Hébreux nomment de la sorte, à cause qu'il étoit fait en forme de petite montagne; Voyez *Joseph* Antiq. l. 3. c. 8.

גִּבְעוֹל *Gibegnol*, Canne, ou tuyau où le lin croît, Exod. 9. 31.

גָּבַר *Gabar*, Il a été doué de force, de vertu, de vaillance, d'autorité: il a prévalu, surmonté, surpassé, en force, en puissance, en autorité, il a régi, gouverné, administré, dominé: il a été robuste & fort, 2. Sam 11. 23. Zach. 10. 6. De là vient le Latin *guberno*, & le Grec κυβερνάω. Car le γ & le κ étant des lettres qui se prononcent de la même maniére, elles se changent facilement entr'elles. Les Septante se sont ici servis du mot ἰσχύω, *je suis fort*, Job 36. 9. Joel 3. 10. & ἐπισχύω, *je surpasse*, Jer. 9. 3. & καθισχύω *je prévaus*, Exod. 17. 11. & Zach. 10. 6. 12. Et de là par apherése (homme) *Aven.*

גֶּבֶר *Geber*, Homme, comme qui diroit robuste: *Vir* tire aussi son nom en Latin *de viribus*, des forces. Les Septante ont souvent employé ici le mot ἀνὴρ, *homme;* quelquefois aussi celui d'ἄνθρωπος, *homme*, ou *homme puissant*, est appellé au Ps. 18. 26. *geber*, du courage, de la force, & de la prééminence; en la place de ce mot on trouve celui de *Gibbor*, c'est à dire vaillant, Athlete: homme doué de force, Ps 19. 6. & 45. 4. proprement Soldat vaillant & robuste, *Drusius*, Jer. 31. 22. Il n'est pas mis ici (comme *Calvin* le dit sur ce passage) nuement & simplement pour *homme*, mais pour *homme fort*, *une femme embrassera un homme fort*, ou quelqu'un qui est doué de vaillance: car c'est ce que le mot Hébreu marque. Le Paraphraste Chaldaique appelle les Geans *Gibbaraja*, c'est-à-dire des hommes trés-puissans, & ainsi *Nimrod* étoit *Gibbor*, c'est à-dire puissant sur la terre, Gen. 10. 8. *Moller* sur ce passage.

גְּבִירָה

Digitized by Google

גְּבוּרָה *Gebourá*, Vertu, puissance, force, vaillance, Ps. 106. 2. Il signifie sur tout cette puissance & cette force qui se signale contre les ennemis dans la guerre, lors qu'on remporte sur eux des avantages, & des victoires considerables.

גָּבִישׁ *Gabisch*, Une pierre blanche, du crystal, une eau durcie en glace, Job 28. 18.

גַּג *Gag*, Un toit, Jos. 2. 6. Les 70. se servent là du mot δῶμα, comme dans ce passage, & dans celui 1. Sam. 9. 25. & souvent ailleurs.

גַּד *Gad*, Du coriandre, Exod. 16. 31. Ce mot Hébreu *Gad*, ne se trouve nulle part, que je sçache, dans cette signification, que dans ce passage, & Nomb. 7. 11.

גָּדַד *Gadad*, I. Il a été associé, assemblé, ramassé, il a couru en troupe, il a assemblé une armée: il a attaqué avec une armée: il a excité du tumulte, il a pillé, il a volé, Ps. 94. 21. (Il signifie s'attroupper comme les voleurs pour faire des courses. *Moller* sur ce passage.) II. Selon l'usage des Chaldéens il signifie, il a couppé, incisé, déchiré, Dan. 4. 11. De là vient *Gadur*, jeune homme, que l'on nomme ainsi à cause de ses cheveux couppez.

גָּד *Gad*, (Voyez *Morini* Diatriben c. 8. *Rab Sel.* l'expose *un bon astre vient.*) Troupe, ou bande d'hommes, Gen. 30. 11. (Dans tout l'Orient, c'est à dire chez les Hébreux, Chaldéens, Arabes, &c. il signifie la fortune, soit bonne, soit mauvaise, mais le plus souvent la bonne, *Grotius*) Jacob fait allusion à cette signification, Gen. 49. 19. Les Interprétes l'expliquent diversement. *R Abraham* le rend *la troupe vient*; le *Chaldéen* & *Aquila*, le tournent, *avec bonne fortune*, *heureusement*; de même *S. Jerôme* dit *la bonne fortune est venuë*. Les Septante ἐν τυχῇ, *dans la fortune*: cela veut dire *heureusement*. Targum, *Ghad vient*. Voyez *Seld.* de Diis Syris Syntag. l. 1. c. 1. & *Junius*, & *Drusius* de Quæsitis per epistolas 100. Le mot Hébreu *Gad*, signifie proprement ceint, prêt, savoir, un Soldat, ou une Armée; de là vient qu'il signifie ensuite Mars, le Dieu & le Président de la guerre; & qu'il marque aussi la fortune: car les Payens croyoient que leur *Mars* donnoit le bonheur, la victoire & le butin aux Soldats. *Cornel. à Lapide* sur Gen. 30. 11. *Tremellius* explique par tout *Gad*

Digitized by Google

par *coriandre*, ou par *troupe*. Tous retiennent la premiére signification, mais non pas la seconde. Car les Septante l'ont rendu Gen. 30 11. τύχην, c'est à dire *la fortune*, & par τύχη il faut entendre ici ἀγαθὴ τύχη, ou εὐτυχία (comme *Hesychius* le déclare aussi) *une bonne fortune*. De là vient que le Vieux Interpréte Latin l'a traduit, *feliciter*, heureusement. Les Rabbins (cela vient de l'Arabisme, témoin *Aben Ezra*) l'ont expliqué par *l'étoile de Jupiter*, ou par *l'heureuse fortune*. Aquila sçavant Interpréte l'a tourné, *venit accinctio*, celui qui est ceint vient, *Full* Misc. Sac. l. 5. c. 17.

גְּדִי *Gedi*, (De là vient le Latin *hœdus*, le mâle des chévres & des brebis, *Schind.*) Belier, Bouc, Gen 38. 20. Selon *R. David*, il signifie non seulement un bouc, mais aussi un agneau : c'est pourquoi il ajoûte, un agneau des chévres: car il y en a aussi des brébis. *Rivet* dit la même chose sur Exod. 23. 19. Deut. 14. 21. *Gedi* signifie également un agneau & un chevreau. Les Septante ont mis là *agneau*, Exod 12. 5. mais nous trouverons ce mot & dans la signification d'*agneau*, & dans celle de *chevreau*. *Gregorii* Observationes.

גְּדוֹת *Gedot*, Les rives, les rivages, Jos. 3. 15.

גָּדַל *Gadal*, (Le nom גָּדוֹל *gadol*, signifie grand en quantité, & en qualité: en grandeur, en nombre, en années, en honneur, en reputation, en autorité, Ps. 21. 6. *Schind.* Il a été, ou a été fait grand. Il se rapporte à la quantité, ou à la qualité, & au regard de la quantité il signifie, ou la grandeur, ou le nombre: lors qu'il marque la grandeur, il signifie que la chose a crû, qu'elle a meuri, qu'elle a été nourrie, qu'elle a été élevée, qu'elle est devenuë grande: car quand les Enfans sont nourris, ils deviennent grands. Quand il désigne le nombre, il veut dire, il a été augmenté, il s'est multiplié. Et quand il se rapporte à la qualité, il marque la dignité, l'excellence d'une chose ou d'une personne, sa réputation, son honneur, & signifie un homme excellent, honorable, honoré, élevé aux dignitez, & aux honneurs, Gen. 25. 27. Job 31. 18.

מִגְדָּל *Migeddal*, Une tour, Es. 5. 2. Ce nom vient de la grandeur,

ou

Digitized by Google

ou de la hauteur. *Migdal* se prend pour un pûpitre, Neh. 8. 4.

גָּדַע *Gadah*, (Il semble que Gedeon vienne de là, comme qui diroit, celui qui coupe l'herbe sous les pieds. *Mercer.*) Il a coupé, tranché, retranché, 1 Sam. 2. 31. Les Septante ont mis là le mot de κόπτω, *je coupe*, 2. Chron. 34. 7. Es. 9. 10. & ἐκκόπτω, *je retranche*, Deut. 7. 5. & 12. 3. 2. Chron. 14. 3. & 31. 3. & 34. 4. & καταστόπτω, *je mine*, *je creuse*, Amos 3. 14.

גִּדֵּף *Giddeph*, Il a blasphemé, il a dit des injures, il a reproché, Es. 37. 6. Ce mot a une grande étenduë, & il s'attribuë aux hommes, quand on les charge d'injures, ou à Dieu lors qu'on profére des blasphémes contre luy. Les hommes mêmes soit qu'ils soyent des personnes privées, ou publiques, sont dits être blasphémez, Es. 43. 28. Soph. 2. 8. Rom. 3. 3. Apoc. 2. 9. Voyez Rom. 1. 30. 2. Cor. 12. 20. 1. Pier. 2. 1. Les Septante se servent du mot παροξύνω, *j'irrite*, Nomb. 15. 30. Es. 37. 23. βλασφημέω, *je dis des injures*, 2. Rois 19. 6. & 22. & καταλαλέω, *je contredis*, Ps. 44. 17. & ὀνειδίζω, *je reprens*, Es. 37. 6. Es. 43. 28. & παροργίζω, *je provoque à colere*, Ezech. 20. 27. Ce mot se joint à un autre, qui signifie *reprendre*, 2. Reg. 19. 22. 23. Les Septante disent τίνα ὠνείδισας καὶ τίνα ἐβλασφήμησας, Es. 37. 23. 24. Les Septante encore ὠνείδισας καὶ παρώξυνας, Ps. 44. 17. L'un & l'autre s'applique au culte des Idoles, Ezech. 20. 27. Es. 65. 7. & est tourné par les Septante ὀνειδίζω, παροξύνω & βλασφημέω. Et le Chaldéen explique l'un & l'autre par son חרם *Cherem.*

גָּדַר *Gadar*, Il a entouré, Lam. 3. 7. Job. 19. 8. de là vient גָּדֵר *Gader*. une muraille composée de prierres amoncelées, ou un plancher, une haye. Une muraille foible dans une maison, Ps. 62. 4. Les Logiciens Hébreux nomment ainsi la definition, parce qu'elle termine une chose, & la renferme dans ses bornes. Il y a entre חוֹמָה & גָּדֵר *Coma* & *gader*, la même différence qui se trouve entre le *murus*, & le *sepes* des Latins, muraille, & haye, *Mercer* sur *Pagn.*

גָּדִישׁ *Gadisch*, Monceau de blé dans l'aire, Exod. 22. 6. Métaphoriquement une *colline*, ou une motte de terre, ou un monument, posé sur un sépulchre: le sépulchre même, où se trouve le corps

Digitized by Google

des trépassez, comme un monceau de vers, Job 21. 32. Les 70. se servent là du mot σωρὸς *Monceau*; mais Exod. 22. 6. Jug. 15. 5. & Job 5. 26. ils ont mis ἄλων *aire*.

גֵּה *Gé*, Celui-ci, Ezech. 47. 13. seulement: un pronom qui veut dire la même chose que זֶה *zé*, en changeant le ז en ג.

גָּהָה *Gahah*, Il a ôté la maladie, il a guéri, Os. 5. 13. Les Septante ont mis là le mot ἀφαιρέω, *je fais cesser*.

גָּהַר *Gahar*, Il s'est couché tout de son long, il s'est étendu, il s'est couché, il s'est baissé. Dans la conjugaison *Kal*, il veut dire se prosterner, se coucher par terre, ou, comme dit *R. Kimchi*, étendre tout le corps, ce qui veut dire la même chose, 1. Rois 18. 42. où les Septante le rendent par κύπτω, qui signifie se pancher contre terre.

גֵּו *Gev*, Le milieu, Job 30. 5.

גּוֹב Sauterelle, hanneton, Nah. 3. 17. les Septante l'expriment par le mot ἀκρὶς, Es. 33. 4. Amos 7. 1. Nomb. 3. 17. *le dos qui s'éleve dans un animal.* Il vient de la langue Syriaque. Car au lieu de אַרְבֶּה *arebbe*, sauterelle, le Syrien dit גּוּבָּה *gobba*. Mercerus.

גּוּה Et de là גֵּוָה *gevah*, Orgueil, excellence, Jer. 13. 17. Job 22. 29. *Un corps*, Job 20. 25. parce qu'il s'éleve, Job 33. 17. Il se trouve seulement quatre fois dans l'Ecriture Sainte.

גּוּז Il a arraché, coupé, tondu, Job 1. 20.

גָּז C'est tirer dehors, de quelque maniére que cela se fasse, גָּזַז *gasas*, veut proprement dire *tondre*. *Mercerus* in *Pagninum*, Job 1. 20. וַיָּגָז *vajagas*, il a arraché sa tête: *les cheveux de sa tête.* Targum *il a tondu.* Les Septante καὶ ἐκείρατο, *il a tondu les cheveux de sa tête.* Or s'arracher les cheveux, a toûjours été une marque de tristesse & d'indignation, Esd 9. 3. Æneid. 9. où Virgile parle ainsi de la Mére d'Euryale, *& fœmineo ululàtu, scissa comam muros*, &c. *Prima petit.* Ayant arraché ses cheveux, elle monte la premiére sur les murs.

גּוּחַ *Guac*, Il est sorti, il a forcé le passage avec violence: il a coulé, il s'est écoulé, ou il a été répandu, Ezech. 32. 2. Il a gémi, sou-

Digitized by Google

soupiré : parce qu'en gémissant on pousse le vent ou le soufle hors des poûmons, Mich. 4. 10. sois triste וגחי *vagochi*, & gémi ou soupire. D'autres disent, fai un effort & pousse : par allusion aux femmes qui sont en travail d'enfant, qui en retenant leur haleine, mettent leur enfant dehors, *Mercer.* sur *Pagn.*

גוי *Goi*, Gent, nation, peuple Les Juifs se servent du mot *Gojim* (que nous appellons les *Nations*) pour marquer tous ceux qui ne sont pas de leur nation, comme Gen. 10. 5. Il se prend aussi souvent en cette signification dans le Vieux Testament, où il est parlé de τὰ ἔθνη, *les Gentils*, ou les *Nations*. D'où vient que ce mot *Goi*, au singulier est en usage chez les Rabbins, & il signifie chez eux un homme qui tire son origine, non pas des Juifs ou des Israëlites, mais d'ailleurs Et comme les Juifs se servent du mot *Gojim*, pour désigner tous les peuples, à la reserve d'eux-mêmes : aussi les Chrêtiens employent le mot ἔθνη, *Gentils*, pour marquer tous les Peuples, à l'exception d'eux-mêmes, & des Juifs. *D. Seldenus* de Tit. honor. p. 2. c. 8. Voyez-le plus amplement là-même. *Une multitude d'hommes*, Es 9 2. Gen. 17. 20. Il se dit souvent des Nations infidelles & incrédules, éloignées de la vraye foy en Dieu, & de la République d'Israël, & qui à cause de cela ont été en abomination à l'Eternel. De là vient que les Juifs ont toûjours appellé, & appellent encore aujourd'hui les Chrêtiens *Gojim*, des *Nations*, comme qui diroit, des Nations abominables, (Les Juifs appellent ainsi tous ceux qui ne sont pas du peuple d'Israël, mais ils ont sur tout donné ce nom aux Chrêtiens. Car ils appellent les Turcs *Ismaelim*, ou *Ismaelites*. Ils nomment aussi un seul homme *Goi*, contre le vrai usage de la langue, & la nature du mot. *Buxtorf.* in Lex. Talmud Les Juifs mêmes sont appellés *Gojim*, Gentils, Gen. 25. 23. Les Septante l'ont fort souvent tourné par ἔθνος) comme nous-nous servons encore des mots de *Gentils*, *Payens*, pour marquer les peuples qui sont sans Christ, & hors de l'alliance de Dieu. *Dilherri* Electa l. 2. c. 6. Dans le N. Testament גוי *Goi*, s'explique par ἔθνος Gentils : tout peuple qui est hors du Judaisme, & hors de l'alliance de Dieu ; ou qui n'est point issu de la semence d'Abraham & גוים *Gojim*, τὰ ἔθνη les Gentils : les autres peuples qui ne sont point compris dans l'alliance

Digitized by Google

de Dieu: qui du temps des Apôtres, (Rom. 1. 16. Pſ. 2. 11.) ſont appellez *Grecs*: parce que les Grecs étoient les principaux entre les Gentils, & que la plus grande partie d'el'Orient parloit Grec. Il ſemble que ce nom dérive de l'étenduë. Car *Gaah* ſignifie ſuperbe & enflé. *Martin*. Pſ 2. *Gojim Leummim*: Ou il n'y a point de différence entre ces deux mots, comme il paroît Gen. 27. 31. & Gen. 25. 23. ou, s'il y a quelque différence, on pourra les diſtinguer en ſorte que le mot *Gojim* tienne lieu de genre, ſignifiant toute ſorte de congregation, ou de multitude d'hommes, ou d'animaux. Car Joel 1. 6. l'aſſemblée des Sauterelles eſt appellée *Gojim*. Ici on entend une congrégation de toute ſorte d'hommes, de nations & de peuples. Or *Leummim* ſignifie une certaine eſpéce, & un certain peuple. Ainſi les Juifs ſont appellez *Leummim*, à l'égard des autres peuples. *Stokelius* ſur ce paſſage.

גיל Il a treſſailli de joye, il s'eſt laiſſé emporter à la joye & à la lieſſe: il a exprimé la joye de ſon cœur, par les geſtes de ſon corps; il a ſauté de joye, il s'eſt fort réjoui. (Il ne ſignifie pas ſeulement ſe réjouir, mais ſauter de joye. Les Septante l'ont tourné ἀγαλλιᾶσθαι, ce qui marque la plus grande de toutes les joyes qui ſe montre par les mouvemens, & les geſtes du corps. *Camer.* prælect. ad Phil. 2. 12.) Quand quelqu'un, dans le vif ſentiment de quelque bonheur qui lui eſt arrivé, ſaute de joye & fait des poſtures du corps, qu'il n'a pas accoûtumé de faire, Prov. 23. 24. Il ſignifie une joye extérieure, qui paroît par les geſtes, Et ſur le viſage. Le Grec ἀγαλλιάω y répond, Pſ. 5 12. Danſer, ſauter, pour marquer une joye exceſſive. Les Septante Interprétes ſe ſervent auſſi du mot ἀγαλλιάω. Ainſi Pſ. 9. 15. & 12. 5, 6. & 13. 6. & 16. 9. & 21. 1. & 31. 8. & 35. 9. & 45. 16. & 65. 13. & 89. 17. & 96. 11. & 97. 1.

גוע *Gavah*, Il a expiré, rendu ſon ame, il eſt mort, ſans maladie, ſans longue douleur: quand quelqu'un meurt doucement, & ſans languir longtemps au lit: il ſignifie que l'eſprit ſort du corps en un moment, ſans traîner, ſans affliction, Joſ. 22, 20. Il ſemble que ce mot ſe diſe de ceux qui ſont à l'agonie; quand quelqu'un tombe en défaillance, & rend l'eſprit. On pourroit fort bien l'expliquer par *expirer*, comme *S. Luc* dans ſon Evangile 23, 46. & dans

Digitized by Google

dans les Actes c. 5. il dit ἐκπνέω. *Mercer.* in *Pagnin* & *Brixianus* in Arca Noë. Il signifie rendre l'ame, l'esprit: & par là on peut voir avec combien de facilité Abraham est sorti de cette vie, Gen. 25.8. & il ne se prend pas seulement des fidelles, comme le veulent *Rabbi Salomon* & *Lyranus*: mais il se dit aussi de ceux qui ont vêcu avant le deluge, Gen. 7. 21. & d'Ismael, Gen. 25. 17. *D. Willet.* Il se rapporte tout à fait à la phrase Latine, *efflare animam*, rendre l'esprit, comme le dit *Mercer.* sur Gen. 25. 8. il signifie une mort facile, & douce, exempte de longues douleurs. *Mercer.* sur Gen. 49. 33.

גוף Hiphil הֵגִיף *egghiph*, Il a fermé, bouché, renfermé, Neh. 7.3. Le nom est גּוּפָה *ghupha*, corps: parce qu'il est renfermé de tous côtez. Au Plur. גּוּפוֹת *ghuphot*, des corps, 1. Chron. 10. 12. Voilà comme *Schindlerus* & d'autres tirent son origine: *Buxtorfe* met ce nom entre les racines. Le masculin גּוּף *ghuph*, se trouve par tout chez les Rabbins: mais dans l'Ecriture il n'y a que le feminin גּוּפָה *ghupha*, & le plur. גּוּפוֹת *ghuphot*, *Mercerus* sur *Pagn.*

גּוּר I. Il a voyagé ailleurs que là où il est né, il a logé, assez étroitement, ou aussi simplement, il a habité, il a demeuré, Deut. 26.5. Ps. 15. 1. II. Il a recueilli, ramassé, Ps. 56.7. Es. 54. 15. III. Il a appréhendé, 1. Sam. 18.15. Ps 33.8. Car les Etrangers sont toûjours craintifs, demeurans dans des lieux étrangers & éloignez, parce qu'ils sont inconnus, privez du secours de leurs amis, & sujets à beaucoup de dangers & d'injures. On l'explique ordinairement par κατοικεῖν & παροικεῖν, quelquefois par ἀλλοτρίωσιν. De là vient le nom d'*Agar*, comme qui diroit étrangére, car elle étoit Egyptienne. *Mercer.* sur *Pagn.* & dans la Gen. Le petit d'un Lion est appellé *Gur*, parce qu'il demeure dans une caverne avec sa mére, *Aven.* En Anglois on dit *Cub*, de *cubando*, *Rivet* sur Ps. 22.24. Voyez *Mercer.* sur Job 2. 11. *Magor Missabib*, crainte de toutes parts, épouvantement tout à l'entour, Ps. 31.14. Nom que Jeremie donnoit à *Pashur*, Jer. 20. 3.4. Voyez *Cleaver* sur Prov. 21.7. Il y a trois mots dans la langue Sainte, יָרֵא *jare*, פָּחַד *pachad*, & גּוּר *Gur*, que les Latins expliquent ordinairement par *timere* & *metuere*, qui veut dire, *craindre* & *appre-*

Digitized by Google

prehender; & cependant ils différent entr'eux, car יָרֵא *jare* marque la crainte qui est fondée sur une certaine raison, & formée avec intention & dessein prémédité, comme est la religion & l'appréhension de la conscience, פַּחַד *pachad*, désigne la crainte qui nous vient de dehors, par la violence ou par l'autorité, comme quand nous appréhendons les loix, ou les menaces: les Latins appellent cette passion *terrorem*, ou *pavorem*: גּוּר *Gur*, signifie l'admiration, ou la révérence que nous avons pour les personnes, ou pour les choses: comme Deut. 18. 22.

גּוּשׁ Un morceau, Job 7. 5. גּוּשׁ ne se prend pas ailleurs dans l'Ecriture pour une motte de terre, ou pour un gazon: mais cela est assez ordinaire dans les écrits des Hébreux. *Mercer* sur Job 7. 5.

גָּזַז & גָּז Chald. גְּזַז Arab. גز *Gazaz*, il a arraché, tiré dehors un cheveu ou de l'herbe (On le prend quelquefois de l'herbe) Il a coupé la laine, qui est sur l'animal, & cela autrefois, lors que l'on n'avoit pas encore trouvé le moyen de tondre la laine. Car ce que l'on arrachoit anciennement (de là vient *vellus* de *vellendo*) se tond aujourd'hui, se coupe, & se rase avec un rasoir, Jer 7. 29.

גֵּז *Ges*, De la laine coupée, Deut. 18. 4 aussi de l'herbe coupée, Ps. 72. 6. Il signifie & une peau ou toison, & un pré fauché; & l'action même de tondre. *Moller*. sur ce passage, Ps. 72. 6. de l'herbe coupée. Le mot Hébreu signifie aussi une toison coupée ou tondue, & l'on rapporte ce sens à la rosée tombant sur la toison de Gedeon, pendant que le reste de la terre étoit séche; & sur le reste de la terre, pendant que la toison étoit seche, Jug. 6. 37. 40. *Ainsw*. sur ce passage.

גִּזְבָּר *Gizebbar*, Prefect, Thrésorier, dispensateur des provisions de la maison, Esd. 1. 8. De là vient *Gaspar*, & c'est peut-être un mot Persan d'origine.

גָּזַל *Gazal*, Chald. & Syr. גְּזַל *Gezal*, il a ravi, emporté, ouvertement, & par force, il a emporté les choses ou les personnes, il a dépouillé, fraudé, privé, Gen. 21. 25. Prov. 22. 22 & 28. 24. Ravir quelque chose avec violence de la main d'autrui, 2. Sam. 23. 21. Ainsi Levit. 19. 13. Opprimer par force. Les 70. le

Digitized by Google

le rendent souvent par ἁρπάζω, *je ravis*, & par ἀναρπάζω, Jug. 9. 25. & par ἀφαρπάζω, *j'opprime avec violence*, Deut. 28. 29. Jug. 21. 23.

גּוֹזָל *Gozal*, Le poussin d'un oiseau, ou proprement des colombes, parce qu'il est exposé à la proye, Gen. 15. 9. jeune pigeon, pigeonneau. Le mot Hébreu se prend Deut. 32. 11. pour les petits d'une aigle.

גָּזָם *Gazam*, Chenille, sauterelle qui gâte les fruits, Amos 4. 9. Joel 1. 4. *R. David* dit (Aben Ezra le tire aussi de là, & veut que le *mem* soit servil) qu'il y en a qui soûtiennent que ce mot derive de *gazaz*, parce qu'elles rongent les fruits, & les ruïnent. Les 70. le rendent par tout par κάμπην. Les Grecs les nomment de la sorte, à cause des mouvemens différens du corps qu'elles font en rampant. L'ancien Interpréte Latin l'explique par tout *chenille*, comme aussi le vieux Lexicon Grec-Latin: de méme Columella. L'Etymologie de *l'Eruca* des Latins ne vient pas, comme quelques-uns l'ont crû mal à propos, de ce qu'elle ronge, mais de ce qu'elle gâte entiérement, *ab erodendo*, les feuilles, les fruits, les herbes. *Fullerus* Mis. Sac. l. 5. c. 20.

גֵּזַע *Gezah*, Tronc, buche: cette partie d'un arbre coupé qui demeure & qui paroît sur la terre, comme la racine se cache sous terre. Par synecdoche, *rejetton* qui en est sorti, Es. 11. 1. Jean 14. 8. Les Septante y ont mis ῥίζα *racine*, Es. 11. 1. & 40. 24. & στέλεχος, *tronc*, Job 14. 8.

גָּזַר *Gazar*, I. Il a coupé, retranché, circoncis, divisé, 1. Rois 3. 26. II. Par Métalepse, Il a décidé & coupé les questions, defini, conclu, ordonné, décreté, stipulé: car *quand on prononce sentence, on examine & décide tout. Horat.* l. 1. Ep. 10. *Quo multæ magnæque secantur judice lites*; elles sont décidées, terminées. Le même l. 1. Satyr. 10. *Et melius magnas plerùmque secat res*, Job 22. 28. Es. 9. 20. Esth 2. 1. *Schind.* in Lex. Pentag. & *Tarnov.* De ces deux significations il en naît une troisiéme métaphorique, *retrancher*, pour *priver de la vie*. Ainsi Ps. 88. 6. Lam. 3. 54. Es. 53. 8. *coupé, retranché, comme une pierre est coupée d'une montagne*, Dan. 4. 45. *Gerh.* Voyez *Tarnov.* sur Es. 53. נִגְזָר *Nigsar* de גָּזַר

Digitized by Google

Gasar, il a coupé, retranché. C'est une métaphore tirée des arbres, qui ne tombent pas d'eux-mêmes, mais sont coupez avec la coignée: & par là est signifiée la mort violente du Messie: comme chez Dan. 9. 25. *Rivet* sur Es. 53. 8. גָּזְרִין *Gazerin*, des devins, comme qui diroit *des coupeurs*, parce qu'ils prédisoient l'avenir par les victimes coupées, Dan. 2. 27. Voyez *l'Empereur*, & 4. 4. גְּזֵרָה *Gezera*, décision, Lev. 16. 22. La Version Grecque a ici ἀβάτου, *inaccessible*: La Chaldaique & l'Angloise, *inhabitée*, un pays coupé, separé de tous les autres: ou bien l'on peut entendre un lieu ordonné, où l'on envoye quelqu'un: car ce mot signifie quelquefois *decret*, Job 22. 28. Dan. 4. 14. Job 38. 10. decret, sentence prononcée, décidée; par tout chez les Docteurs Hébreux. La raison de cette métaphore est, que quand on forme un decret, on fait une discussion particuliére de toutes choses. *Mercer*. sur ce passage.

גֶּחָל *Gechal*, Charbon, braise, Ps. 18. 9. Es. 47. 14. 2. Sam. 14. 7. Prov. 25. 21. Les Septante ont ici employé le mot ἀνθρακὲς.

גחן De là vient גַּחוֹן *Gachon*, (Il se dit seulement du ventre des reptiles, *Mercerus*, *R. Sol.* & les 70. ont joint l'un & l'autre ensemble ἐπὶ τῷ στήθει καὶ τῇ κοιλίᾳ, peut être pour expliquer mieux la force du mot Hébreu. Or le ventre & la poitrine est presque la même chose dans les serpens. *Mercer*. sur ce passage.) Ventre, & selon S. Jerôme, la poitrine, Lev. 11, 42. Gen. 3, 14. S. Jerôme a traduit *Gachon*, poitrine, *Onkhelos*, ventre. Les Septante traduisent & le ventre & la poitrine: parce que la poitrine & le ventre des serpens sont unis, & il marche sur tous les deux. Il n'y a aucune nécessité de traduire ici ce mot par *ventre*, mais plutôt par *poitrine*, si nous voulons suivre l'étymologie du mot. Ce mot se trouve rarement dans la Bible, & ainsi nous ne tirons pas grand avantage de la comparaison des paralleles: il se trouve seulement en ce seul passage: & encore une fois, Lev. 11, 42. mais avec une marque & observation particuliére, comme le veulent les *Massorethes*: car le *vau cholem* dans la derniére syllabe est une grosse lettre, & celle du milieu de toutes les lettres qui se trouvent dans les loix de Moyse, si nous nous en tenons à leur compte. Mais on ne peut tirer aucune observation générale de ce lieu, parce

Digitized by Google

parce qu'il est parlé là des reptiles qui marchent, & sur la poitrine, & sur le ventre également, *Mede* sur ce passage. Voyez en davantage là même. Il y en a qui le font venir de גּוּחַ *Guach*, tirer dehors, parce qu'on en tire les esprits & l'haleine. *Mercerus* sur ce passage.

גַּיְא *Gi*, Et de là גֵּיא *Gei*, avec un segol, vallée, Es. 40. 4. *Gesemanim*, Matth. 26. 36. au lieu de *Gethsemani*, comme on l'écrit ordinairement fort mal. *Mercer.* sur *Pagn.* & *S. Jerôme.* Mais cette opinion est refutée par *Cappel* dans son Spicileg um sur Matth. 26. 36. De là vient le Grec γῆ, *terre*, qui en tire, sans doute, son origine *Full.* Miscel. Sacr. l. 3. c. 14.

גִּיד *Gid*, Nerf, Gen. 32. 32. Les 70. l'ont employé là, & Job 10. & 40. 12. & Es. 48. 4. & Ezech. 37. 6, 8. νεῦρον, nerf.

גִּיל *Gil*, Similitude, Dan. 1. 10. qui sont כְּגִלְּכֶם *Chegilchem*, selon vôtre similitude ou ressemblance; c'est à dire, semblables à vous, comme l'expose *R. Salomon*, S. Jerôme, *de vos contemporains.* C'est le même que le Grec συνήλικος, & le Latin *æqualis.* Les 70. *selon vôtre âge.* Schind. Quelques-uns le rapportent à גָּלַל *Galal*, si ce n'est qu'il soit Chaldéen, pour marquer une planete, à cause de sa révolution: comme qui diroit, *vos Planetes*, c'est à dire, *ceux qui sont nez avec vous sous la même Planete.* Les Chaldéens attribuoient tout aux astres, & c'est un Chaldéen qui parle là. *Mercer.* in *Pagn. Thes.* Id. ib. Ce mot est familier aux *Talmudistes*, quand ils veulent signifier des choses semblables, comme l'on dit en François, *de vôtre taille*, pour dire, *il vous ressemble.*

גִּיף Il ferme, d'où vient le verbe en *Hiphil* הֵגִיף *Hegiph*, Neh. 7. 3. seulement. Il signifie, comme le dit *R. David*, simplement *fermer*, sans parler de serrure, ou de verroux.

גִּיר *Gir*, Chaux, ciment, Es. 27. 9. Les Septante employent là le mot κονία, *poudre.*

גָּלַל *Galal*, Il a roulé de haut en bas, il a envelopé, plié, mené, Jos. 5. 9. Prov. 16. 3. Voyez *Cartw.* Les Hébreux se servent de ce mot *rouler*, dans un sens figuré, pour dire se confier entiérement à la foy de quelqu'un, Ps. 22. 9.

גַּל *Gal*, tas, monceau de pierres roulées: il se prend I. Pour des

Digitized by Google

pierres, un monceau. II. Pour la *mer*, les flots. III: Pour la *tempéte*, *tourbillon*. IV. Pour la *fontaine*, source, Gen. 31. 46. & 48. Job 8. 17. Os. 12. 12. Jer. 9. 10. Une *source*, en Hébreu, dérive de ce que les ondes roulent auprés de la source.

גֻּלָּה *Gulla*, Il signifie proprement *source* ou *fontaine*, Cant. 4. 12. Jug. 1. 15. Il signifie métaphoriquement une *phiole*, un *bassin*, parce qu'on en tire de l'huile, & d'autres liqueurs, comme d'une fontaine, *Pembl.* in Zach. 4. 3.

גִּלְיוֹן *Gillajon*, Volume, livre, Es. 8. 1. parce qu'il revéle ce qui autrement nous est caché, מְגִלָּה *Megillah*, volumen, de *Galal*, comme *volumen* vient de *volvere*, Ps. 40. 7. Jer. 36. 2. Luc. 4. 17. Ainsi *gillajon* vient de *Galal*, à cause qu'on le roule. *Brixianus.* C'est que leurs livres étoient écrits sur de longs parchemins, roulez ensemble, comme des toiles de Tisserans. Le mot marque en Hébreu un livre, non seulement roulé & plié, comme les Anciens les avoient en une telle forme; mais aussi un ouvrage divisé en chapitres & distribué en feüilles. C'est à quoy les Septante ont eu égard quand ils ont parlé de leur κεφαλίδι. Ou parce que κεφαλὶς signifie quelquefois chez les Grecs l'argument & le sommaire des choses, ils ont voulu désigner par là le *Messie*, le Fils de Dieu, l'argument & le sommaire de tous les livres Sacrez, de qui il s'agit proprement & principalement. *Waltherus* in Officina Biblica. Aujourd'huy on voit dans les Synagogues des Juifs les livres de Moyse & d'Esther, (qui s'appellent *megilla* par synecdoche) écrits dans un parchemin long roulé à l'entour d'un bâton; l'écriture étant distinguée comme en feüilles. C'est par là qu'il faut aussi entendre ce que nous lisons en Jeremie 36. que le volume du livre, aprés qu'on en eut lû trois ou quatre feüilles, fut coupé avec un couteau, & puis jetté au feu. *Buxtorf.* Institut. Epist. Heb. Voyez *Fulleri* Miscel S. l. 2. c. 10. p. 255. 256. & *Amamæ* Antibarb. Bibl. l. 3.

גָּלָל *Galal*, De la fiente, parce qu'elle est roulée en elle-même, 1. Reg. 14. 10. parce qu'elle tombe en forme de cercle.

גִּלּוּלִים *Gillulim*, Idoles, Dieux de fiente. *Jun.* par mépris Ezech. 22. 3. & 30. 13. parce qu'ils offensent Dieu par leur puanteur, pour ainsi

Digitized by Google

ainsi dire. *Pisc.* de *Galal*, parce que les Gentils adoroient les étoiles, qui ont leurs révolutions.

גֻּלְגֹּלֶת *Guleggolet*, Crane, à cause de sa figure sphérique, 2. Reg. 9, 35. & par synecdoche, *Homme*, Comme quand on dit en Latin *per capita*, par tête. De là vient ce mot à demi Syrien, & à demi Grec γολγοθᾶ, pour γολγολθᾶ, Matth. 27. 33. Voyez *Pisc.* sur S. Jean 19. 17. Le mot général en Hébreu est *Galgoleth*, qui signifie la tête, ou le crane de l'homme, parce qu'il a une figure sphérique, comme Jug. 9. 35. 1. Chron. 10. 10. Il signifie aussi souvent un homme entier, comme dans ce proverbe Latin, *Quot capita tot sensus*; autant de têtes, autant d'opinions. Voyez Exod. 6. 16. & 28. 26.

גַּלְגַּל *Galgal*, Une chose qui se peut tourner, une roüe: mais au Ps. 83. 14. il signifie une *chose legere*, comme de la paille que le vent emporte; comme les paroles qui précédent immediatement le font voir: ailleurs ce mot signifie une *roüe*, Es. 28. 28. ou une *sphére*, un *air tourné en rond*, Ps. 77. 19. Voyez *Genebrard* sur le Ps. 83. 14. Les Septante ont mis là βούρου, Nomb. 1. 2. *par tête*; c'est à dire, *par chaque tête*, *homme à homme*. Le mot Hébreu *Galgoleth* signifie proprement la rondeur de la tête; & comme *Rosch* tête se prend pour le nombre, ou la somme de quelque chose, ainsi *Galgoleth* se prend aussi pour *une somme*. *Paul. Fagius* Annotat. in Paraph. Chald.

גַּלָּב *Gallab*, Celui qui rase, qui tond, Barbier, Ezech. 5. 1. C'est un nom sans verbe: quoy qu'il se trouve chez les Thalmudistes & chez les Syriens, en *Kal* & en *Pihel*. *Mercer*.

גֶּלֶד *Geled*, Peau, cuir, Job 16. 15. & en Arabe la peau est appellée *Alghelad*. C'est un mot des *Scenites*, comme nous l'apprenons de la *Misna*; les Arabes s'en servent encore à present. *Grotius* sur ce passage.

גָּלָה *Gala*, I. Il a été manifesté, il a apparu (Il se prend proprement de la revelation des choses cachées & secretes, Amos 3. 7.) Prov. 27. 25. Amos 3. 7. 1. Sam. 20. 2. & 22. 8. II. Il signifie il est allé en exil, il s'en est allé, il a été exilé, il a été transporté: car celui qui s'en va, paroît lors qu'il revient, comme s'il s'étoit caché auparavant. Il

Digitized by Google

se dit premiérement & le plus souvent, des prisonniers de guerre, qui aprez la prise d'une ville, sont transportez, Am. 5. 5. Amos 6. 7. Lam. 1. 3. Jug. 18. 19. En second lieu, de ceux qui vont volontairement d'un lieu dans un autre, ou qui changent de demeure, 2. Sam. 15, 19. Gen. 4. 12. Ezech. 12, 3.

גִּלַּח *Gillach*, Il a rasé, tondu, Gen. 41. 14. 2. Sam. 10. 4.

גָּלַם *Galam*, Il a envelopé, entrelassé, plié, ajoûté par dessus, 2. Rois 2. 8. où les 70. ont mis εἰλέω.

גֹּלֶם *Golem*, Un corps imparfait, informe, un *embrion* C'est une masse coagulée, avant que les membres y soyent assez formez, pour pouvoir être discernez, Ps. 139. 16. Le mot Latin *glomis*, *glomeris*, d'où vient *glomerare*, tire son origine de ce mot Hébreu גֹּלֶם *Golem*. L'embryon est nommé un *glomis*, un *peloton*, par métaphore; parce que les semences des Péres s'y mélent. *Pisc.* sur ce passage *Mon Embryon*, Pagn. les Septante, *mon imparfait*: S. Jerôme, *moy informe*: Jun. *ma masse*, Le mot Hébreu vient de la signification du *peloton*: *ma masse entortillée*, *mon corps*: ma substance encore imparfaite: la derniere Version Angloise dit *My substance being yet unperfect*.

גַּלְמוּד *Galemur*, Solitaire, unique, Job 3. 7. & 30. 3 Es. 49. 21.

גלע Et de là הִתְגַּלַּע *Itggallah*, il s'est envelopé, il s'est mêlé, Prov 17. 14. & 18. 1. Prov. 20. 3. Il ne se trouve dans l'Ecriture que dans la conjugaison *Hithpahel*, & il signifie être mêlé, ou se mêler, selon *St. Jerôme*, & *Rabbi David*, il ne se trouve que dans les Proverbes.

גָּלַשׁ *Galash*, Rasé, chauve, sans poil, Cant. 4. 1. שֶׁגָּלַשׁוּ *Scheggalschou* ce qui paroît poli, nettoyé, comme le poil des animaux bien entretenus. Ce mot Hébreu *Galash* ne se trouve nulle part que dans ce passage, & Cant 6. 4. Les Septante le rendent par ἀποκαλύπτω, au chap 4. & par ἀναβαίνω, au chap. 6. *Aben Ezra* l'explique par pousser dehors, paroître: ce qui est fort juste, & s'accorde fort bien avec la signification que *Kimchi* luy donne. Car ce qui est net, & poli, paroît avec eclat, S. Jerôme le rend en un endroit par apparoître. Il signifie, être uni, poli, nettoyé, luisant, comme les chevaux bien nourris, & bien pancez, qui ne sont

Digitized by Google

ſont point velus. De là vient que quelques-uns croient que la neige eſt appellé שֶׁלֶג *Scheleg*, polie, par tranſpoſition des lettres. Il ſe trouve ſeulement dans le livre des Cant. *Mercerus* ſur *Pagnin*. Theſ.

גַּם *Gam*, Et, auſſi Gen. 7. 3. Gen. 31. 15. C'eſt par tout, comme le dit Rabbi David, une particule qui augmente la ſignification d'une choſe: quoy que Rabbi Jonas luy attribuë pluſieurs ſignifications. Il veut dire, *outre cela*, *même*.

גִּמֵּא *Gimme*, Il a bu, imbibé, il a humé, avalé, Job 39. 24. En Hiphil הִגְמִא *higmi*, il a abreuvé, il a laiſſé boire, Gen. 24. 17. הַגְמִיאֵנִי *higmijani*, *donne moy à boire*, ou *étanche ma ſoif*: Le mot qui y eſt employé, eſt étranger, & ſemble être Syriaque, qui eſt la langue naturelle de ce pays-là, & marquoit une grande ſoif, qu'il ſouhaitoit d'appaiſer: & enſuite repétant la même choſe au v. 45. il employe le mot Hébreu ordinaire השקיני *Haſkini*, qui ſignifie cela même, *donne moy à boire* Le *Nom* גֹּמֶא *Gome*, un jonc plongé dans l'eau, & la beuvant toûjours, Job 8. 11. Eſ. 18. 2.

גֹּמֶד *Gomed*, Coude, la meſure d'un coude, Jug. 3. 16.

גַּמָּדִים *Gammadim*, Des Nains, Ezech. 27. 11. Voyez *Loüis de Dieu* ſur ce paſſage. des Peuples de Phœnicie: comme qui diroit, *des gens de coude*, ou *de bras*, parce qu'ils étoient forts & robuſtes de bras, comme il plaît à quelques-uns; & non pas parce qu'ils étoient de la ſtature d'un coude, ce qui ne convient pas à ce paſſage. *Gammodims*, des *Cappadociens*, des *Pygmées*, des *Nains*, qui étoient appellez de la ſorte, parce qu'ils paroiſſoient fort petits dans des villes ſituées ſur des hauteurs. D'autres veulent que ce peuple de Syrie ſoit nommé de la ville de *Gama*. Annot Bibl. Le mot Hébreu *Gammadim*. *Aquila* dans ſa premiére Edition l'a tourné *des Pygmées*, Symmachus des *Medes*, les 70. des *Gardes*. comme le témoigne S. Jerôme, ajoûtant que les Pygmées ſont dits, comme qui diroit *des guerriers*, *& prompts à la guerre*, ἀπὸ τῆς πυγμῆς, c'eſt à dire, *du combat*, où ils s'exerçoient avec le poing. *Kimchi* l'explique *des hommes de petite ſtature*. Targ. des *Cappadociens*. Le Chaldéen le rend de la méme maniére. *Theodotion* retient le nom Hébreu *Gammadim*: nôtre Interpréte, Aquila, Vatable, Pagnin,

Digitized by Google

gnin, Hugo & Cyranus le tournent *Pygmées*. Martinus dans son Lexicon le traduit *Gammadenses*. Corn. à Lapide sur ce passage. Le mot *Gomad* Jug. 3. 16. est exposé par Kimchi *coude*. Les Septante le rendent par ἀπιθαμὴν: le vieux Interprete Latin par *palmam*, paume, qui est la méme chose que ἐπιθαμὴ, comme nous l'apprend le Lexicon Grec-Latin de *Henri Etienne*: & non pas *palmus*. Full. in Miscell. S. l. 6. c. 3. Voyez en davantage là-méme au mot *Gammadim* Voyez *Full*. Misc. l. 2. c. 5. où il témoigne qu'il croit que la Nation des Nains est une chose fabuleuse. *Buxtorf*. in Lex. Aristote & Pline croyent qu'ils sont nommez ἀπὸ τοῦ πυγῶνος, sç. *du coude*: parce qu'ils ne surpassent pas la hauteur du coude: puis que le Prophéte parle là des Soldats de Tyr, il est vraisemblable qu'il ne parle pas de ce petit peuple, qui à peine s'éleve un coude au dessus de la terre: ce qui seroit ridicule. Il est plus conforme à la raison, & à l'intention du Prophéte, d'entendre par les *Gammadims*, les peuples de la Phenicie, dont on peut croire qu'ils tirent leur nom du *coude*, parce que leur Province s'étend en forme de coude; ou bien les Tyriens peuvent être dits *gens de coude*, comme qui diroit *ayant les bras bon*, conformément à l'étymologie du mot, parce qu'ils sont forts, robustes, gens de bras: des Soldats forts & robustes, *Waserus de Antiquis mensuris* l. 1. c. 6.

גָּמַל *Gamal*, I. Il a rendu, retribué le bien ou le mal. II. Il a sevré; il a donné de la viande solide pour du lait, 1. Sam. 1. 22. III. Métaphoriquement, il a meuri, Nomb. 17. 23. Il se peut bien tourner seulement, *retribuer*, ou *rendre*. Voyez le Commentaire sur le Ps. 103. 2. Le mot *Gamal* est indifférent, & d'une signification double: car il signifie quelquefois *rendre le bien*, & quelquefois *le mal*: & presque toûjours dans la signification de rendre: soit que l'on rende le bien pour le bien, ou le mal pour le mal; ou le bien pour le mal, ou le mal pour le bien. Il se trouve aussi dans la signification de *bien faire*, Prov. 11. 17. *Pisc*. sur Ps. 116. 7. voyez *Junius* 1. Sam. 1. 22. *Gamal* signifie rendre une chose pour une autre, comme la prosperité pour l'adversité. Et quoy qu'il se prenne quelquefois pour la rétribution du mal pour le bien, Ps 7. 5. ou du bien pour le mal, Ps. 137. 8. néanmoins quand il est appliqué à Dieu au regard de son peuple, il signifie, la plûpart du temps, une recompense gratuite, ou une

Digitized by Google

une rémunération de choses bonnes au lieu des mauvaises: que nous avions plutôt méritées, Ps. 13. 6. Voyez *Muis* sur ce passage, & 116. 7. & 119. 17. & 142. 8. & 103. 2, 10. Il est employé, Ps. 18. 21. de Dieu qui rend le bien, & Jer. 51. 6. de Dieu encore qui retribuë & rend le mal aux impies. En ce sens Dieu est aussi appellé, Jer. 57. 56. אֵל גְּמֻלוֹת *El Gemuloth*, le Dieu des retributions: il est au même sens dit des hommes qu'ils *rendent le mal pour le bien*, Ps. 116. 12. & *le bien pour le mal*, Ps. 137. 8.

גְּמוּל *Gemul*, Une retribution bonne ou mauvaise: de là vient qu'il marque un bienfait, ou un desavantage: il a la même force que le *meritum* des Latins: il se dit d'un bienfait conféré, Jug. 9. 16. ou d'un mal que l'on a causé, Ps. 137. 8. Il signifie premiérement & proprement une chose, ou un service que l'on a rendu à quelqu'un, ou aussi un mauvais office qu'on lui a rendu: la vicissitude des choses soit dans la prosperité, soit dans l'adversité; un office agréable, ou desagréable; un bienfait, ou un dommage.

גָּמָל *Gamal*, Un Chameau, Es. 21. 7. Il vient du mot précédent *Gemul*, il a rendu, il a rétribué. Car cet animal rendant de grands services dans les voyages à porter des fardeaux, recompense abondamment la nourriture que son Maître luy donne. C'est de ce mot Hébreu que les Grecs tirent leur κάμηλος, les Arabes leur *Gemal*, les Chaldéens leur *Gamla*, les Latins leur *Camelus*, & nous autres Anglois nôtre *Camel*.

גֻּמָּץ *Gumatz*, Trou, fosse, Eccl. 10. 8. seulement. Les 70. ont mis en cet endroit le mot βόθρος.

גָּמַר *Gamar*, I il a parfait, achevé, rempli, fini, Ps. 138. 8. II. En mal, il a été consumé, détruit, aboli, Ps. 12. 2. Ps. 77. 9. *Gamar* entr'autres choses signifie *consumer*. Les Chaldéens & les Syriens s'en servent par tout en ce sens. C'est un verbe *moyen*: quand il se prend en bien, il signifie *consommer*: & quand il se prend en mal, il marque *se consumer*, *finir*, *cesser*, *défaillir*. *Pag* in *Thes.* Il signifie *parfaire* & *défaillir*.

גָּנַן *Ganan*, Il a muni tout à l'entour: il a couvert, voilé, caché. Métaphoriquement, il a protégé, défendu, conservé, 2. Rois 20. 6. De là vient גַּן *Gan*, jardin, Gen. 2. 8. 9. 10. parce qu'on

Digitized by Google

le garde par le moyen d'une haye ou d'une cloison.

מָגֵן *Magen*, Ecu, bouclier, 2. Sam. 1. 21. il vient de la protection. Par métaphore, *protection* Comme le mot *Clypeus*, vient du précédent, qui signifie *défendre*, *proteger*. *Protecteur* Os 4. 18. Ps. 47. 10. *Comme les boucliers défendent les Rois, ainsi faut-il que les Rois défendent les peuples*: Drus. sur Os. On appelle les boucliers en Hébreu *Magennes*, de ce qu'ils protegent. Le même mot signifie des *Princes*, dont l'office & le devoir est de protéger le peuple & de le défendre contre toute sorte d'injures D'où vient qu'*Aquila* étant fort exact à observer la proprieté des mots, & voulant expliquer non pas le sens, mais les mots, comme quelques autres, Ps. 47. 10. a traduit mot à mot *les boucliers*, pour marquer les *Princes*: parce que comme les boucliers couvrent le corps, ainsi les Princes doivent protéger leurs Sujets. *Drus. Quæst. Hebr.* l. 1. quæst. 73.

מָגִנָּה *Maginnah*, Un voile, une couverture, Lam. 3. 65. la dureté du cœur: voilà comme l'on a mis à la marge de la Version Angloise: je parle de la derniére, le cœur qui est semblable à un écu, car c'est ce que signifie le mot, afin de pouvoir éviter les coups de la parole de Dieu, ou même de sa main divine.

גָּנַב *Ganab*, Il a soustrait, emporté, derobé, Gen. 31. 30 Prov. 30. 9. Il signifie emporter une chose à l'insçu de son Maître, avec tant d'adresse que cela ne s'apperçoive pas. *Chem. in octavum præceptum*, Gen. 31. 19. Les Septante Interprétes l'ont souvent tourné par κλέπτω, *je dérobe*. Il signifie dérober en cachette, & il est appliqué à Absalon, qui soustraïoit le cœur des Israelites.

גָּנָז *Ganas*, Thrésor, coffre: un lieu ou un vase où l'on reserve son or, son argent, & ses vêtemens prétieux, Esth. 3. 9. & 4. 7. Où on l'explique ordinairement par *thrésors*, comme le Vieux Interprete, *Pagnin*. & d'autres, *gazas*, des richesses: & cela fort bien: car ce mot *gaza* signifie chez les Persans (de qui ce mot a passé aux Hébreux, en ôtant la lettre *Nun*, & changeant l'*a* en *i* selon la coûtume des anciens) thrésor, coffre. *Waserus*. La plûpart des Hébreux croyent que la lettre *Nun* est radicale: Mais *Aben Ezra* ce docte Grammairien nous a avertis touchant l'épenthese; & le mot *Gaza* leve toute la difficulté, *Drus. Obser.* l. 12. c. 2.

גָּעָה

Digitized by Google

גָּעָה *Gagnah*, Il a mugi, il a crié comme un bœuf, ou comme une vache: il se dit proprement des veaux, 1. Sam. 6. 12. Job 6. 5. Les 70. le rendent dans le premier passage par κοπιάω, *je travaille;* & dans le second par ῥήγνυμι, *je romps.*

גָּעַל *Gagnal*, De là vient le Hiphil הִגְעִיל I. Il a craché, jètté, glissé dans la matrice, Job 21. 10. II. Par métaphore, il a refusé, il a réjetté par mépris en crachant: il a eu en abbmination; il a eu du dégoût, Lev. 26. 15. 30.

גָּעַר *Gagnar*, Il a tancé, rabroué, fait une sévére reprimande: il a sonné haut, il a fait du bruit, par ses paroles & par ses pieds, Gen. 37. 10. Les 70. le rendent là & ailleurs par ἐπιπλήττω. *Gagnar* signifie tancer, reprimender, reprendre avec rudesse, le faire avec autorité, & avec une sévérité de visage & de voix, qui soit capable d'épouvanter, & de chasser quelqu'un bien vîte. L'Ange JEHOVAH se sert de ce mot, Zach. 3. 2. Il se prend non seulement pour une reprimende verbale, mais aussi réelle; sur tout quand il se dit de Dieu, & quand il se joint à l'accusatif: si bien que c'est la même chose, comme si l'on disoit, il a maudit, il a ruïné, perdu. Ainsi Ps. 9. 6. & Mal. 2. 3. *Il demande donc par ce mot que Dieu reprime, non seulement de paroles, mais aussi en effet l'entreprise des ennemis du peuple de Dieu.* Quand il se construit avec un *Beth* dans la conjugaison *Kal*, il signifie *reprendre*; sans *Beth*, il veut dire *perdre.* C'est ce qu'en dit *Kimchi*, quoi qu'il rapporte tout à une même signification: c'est pourquoi la derniére doit être figurée. *Mercerus. Rivet in Psalmum* 68. 31.

גָּעַשׁ *Gagnash*, Il a tremblé, il a été émeu, secoué avec grande véhémence, Ps. 18. 8.

גַּף *Gaph*, Corps, Exod. 21. 3.

גֶּפֶן *Gephen*, Avec six points, est une *vigne* domestique & sauvage, Gen. 40. 9. 2. Reg. 4. 39.

גֹּפֶר *Gopher*, Un Pin ou un sapin, Gen. 6. 14. Il se trouve une fois dans l'Ecriture, & l'on ne sçait ce qu'il signifie. Tous les Interprétes pourtant croyent que c'est quelqu'espéce d'arbre, ou de cédre, comme le veut le Chaldéen: & quelques-uns estiment qu'il y a une odeur de souffre dans cet arbre, comme le dit le Chaldéen:

Digitized by Google

déen: & quelques-uns jugent que cette odeur de souffre est attribuée à cet arbre à cause du mot suivant. *Marinus Brixianus in Arca Noæ.* Un Cyprez: il n'y a point de matiére plus ferme ni plus durable contre les vers & contre la pourriture. *Bochart.* Quelques-uns l'expliquent par *térébynthe*, quelques uns par *pin*, & d'autres par *sapin.* Les Genevois ont mis dans ce passage *Pine-trée*: c'est à dire *Pin.* Les 70. *bois poli*: la Vulgate presque de méme. Voyez *Drus.* in *Sulpic. Severum* l. 1. Le mot de *Gopher* est difficile & obscur, parce qu'il ne se trouve nulle part dans toute l'Ecriture, que dans ce seul passage. C'est pourquoi on ne sçauroit lui donner aucune lumiére par la confrontation des autres passages. Le docte Interpréte des Juifs *Kimchi*, explique *Gopher* par un *bois leger sur la superficie des eaux.* Full. *Miscell. S.* l. 4. c. 4.

גָּפְרִית *Gaphérit*, Du souffre, Gen. 19. 24.

גָּרַד *Garad*, Il a tiré en bas; il a attiré: par métonymie, il a sié, coupé avec une sie: car quand la sie coupe, elle est tirée 1. Rois 7. 9. il veut aussi dire *il a ruminé*, comme qui diroit, *il a coupé de nouveau*, Lev. 11. 7. Le nom גֵּרָה *Gerah*, (tous l'ont entendu de l'acte de ruminer, ou l'on peut dire que c'est la viande méme ruminée; peut-étre parce qu'elle est remuée. *Brixianus.*) rumination, une viande rattirée: quand on attire la viande dans la bouche par l'æsophage, pour la mâcher de nouveau, Lev. 11. 4. 5. il signifie aussi un *obole*, un *denier*, la moindre partie, comme coupée de la monnoye, Exod. 30. 13. Lev. 7. 25. Nomb 3. 47. & 18. 16. Ezech. 45. 12. & ailleurs. Les Interprétes Grecs le rendent par ὀβολὸν, & les Latins qui suivent les Grecs, *obolum.* Il conste que c'étoit une petite monnoye, d'où il est probable que le γρῦ des Grecs est venu, qui est aussi une espéce de petite monnoye, comme *Hesychius* la décrit: & ensuite cette signification a passé à tout ce qu'il y a de petit: on dit *ne gru quidèm*; pas un zero. *Waserus. Gerah*, vient de *Garah*, tirer, parce que le *rumen*, c'est-à-dire, le haut du ventricule des bêtes qui ruminent est tiré en haut & en bas. Les Latins l'appellent *rumination* de ce *rumen*, où la nourriture des animaux est déposée pour quelque temps, & en est retirée en suite, *D. Willet* sur Lev. 11.

גָּרוֹן *Garon*, Gosier: à cause des entrecoupemens, ou parce qu'il sert à tirer l'haleine.

גָּרַב

Digitized by Google

גָּרָב *Garab*, Une galle pleine de pus & maligne, Lev. 21. 20. Deut. 28. 25. Galle, gratelle; de là vient le Latin *porrigo*. *R. Sel.* assûre que גָּרָב *Garab*, marque un ulcere humide au dehors: חֶרֶס *Heres*, Un ulcere humide en dedans, & sec au dehors.

גָּרַד Il a rogné, raclé, rasé, tondu tout à l'entour: il a écorché Hitph. הִתְגָּרֵת *Hitggaret*, il s'est gratté luy-même, Job 2. 8. Il ne se trouve pas ailleurs dans l'Ecriture. Le *Targum* & les 70. le rendent par *racler*, Jug. 8. 16. Il se trouve dans ce proverbe ancien de *Ben Sirah* parmi les Hébreux, *ronge l'os qui t'est tombé en partage*: tu-as ta charge, acquite-t-en. *Buxtorf. in Lex. Talmud.*

גָּרָה *Garah*, Il a tiré, attiré, retiré: quand il se dit de la *viande*, il a ruminé, Lev. 11. 7. d'une *question*, il a excité, il a fait quérelle (de là vient le mot Italien *guerra*, & celui de *guerre*, & de *guerroyer* en François) 2. Chron. 25. 20. Prov. 15. 18. 19. 21. Jer. 3. 24. Dan. 11. 10. 25. Prov. 28. 4. יִתְגָּרוּ *Iiteggarou*, ils se battent, ils leur livrent combat, comme le mot Hébreu signifie, & comme les Interprétes Royaux l'ont rendu dans leur Version Angloise, Deut. 2. 9. 24. De là vient qu'on appelle une sie, *megera*, de ce qu'elle tire: & *garon*, le gosier, avec lequel l'on attire la viande.

גָּרָה *Gerah, Pihel*, signifie *mêler*, & il se dit seulement des disputes & des guerres; auquel sens Virgile a dit *miscere prælia*: & Ciceron, *miscere, & concitare certamina*, engager le combat, en venir aux mains, exciter des combats & des guerres.

גָּרַז *Garas*, Il a coupé, retranché: car il s'accorde avec גָּזַר *Gasar*, en transposant les lettres. *Niph* נִגְרַז *Nigeras*, il a été retranché, Ps 31. 23. Voyez *Muis* sur ce passage. Je suis abandonné, ou jetté dehors; ainsi *Menoch.* a-t-il exposé le mot Hébreu. D'autres disent, *je suis retranché*. Le mot Hébreu ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Ecriture. Pour le sens il n'importe comment on le tourne, puis que toutes ces significations sont fort approchantes l'une de l'autre.

גרל *Garal*, De là vient גּוֹרָל *Goral*, le sort. I. Il signifie une *marque*, ou un *caillou*, que l'on jette dans un vase pour tirer au sort, Prov. 16. 33. Jon. 1. 7. II. Par métonymie, il se prend pour ce qui

Digitized by Google

qui est décidé par le sort. De là vient *l'héritage*, la part de l'héritage qui est écheüe à quelqu'un. Métaphoriquement, ce qui échet à quelqu'un, Ps. 125. 3. Quelques-uns soupçonnent que le nom vient de רָגַל *Ragal*, qui veut dire *sonder*, parce qu'on sonde les choses par le sort; & quelquefois on appelle ainsi la chose qui nous échet par le sort. *Mercer.* sur *Pagn.* Thes. Il semble que *Goral* derive de *Garah*, qui signifie *causer des procez*, c'est à dire *faire des querelles*, & la particule negative *(lo)* qui signifie *non* Or le sort est, non pas ce qui fait naître les questions & les querelles, mais ce qui les finit & les appaise Il semble que le κλῆρος des Grecs, dérive de ce mot Hébreu *Goral*, par transposition de lettres, il signifie *héritage*.

גֶּרֶם *Gerem*, Os, Gen 49. 14. Prov. 17. 22. Faiste, 2. Rois 9. 13. De là vient le mot גָּרַם *Garam*, il a rompu, coupé, brisé les os, Soph. 3. 3. Et parce que les os sont le symbole de la force & de la dureté, il signifie métaphoriquement *un homme fort*. De là vient que l'on prouve par le Paraphraste Chaldaique, que c'est de là que le mot de *Germains* ou *Allemands* vient, à cause de leur vaillance qui est connuë de tout le monde. Car où il y a dans l'Hébreu *Thogarma*, Ezech. 38. 6. ou *la maison de Thogarma*, il a mis la *Province de Germanie*. Franci Lexicon. Voyez *Loüis de Dieu* sur 2. Rois 9. 13. *Schindlerus* remarque, qu'il signifie quelquefois rompre une chose quelle qu'elle puisse être, comme Ezech. 23. 34. Et je ne doute pas qu'il ne signifie particuliérement chez les Hébreux, comme chez les Arabes, *rompre*, briser les os, ce qui convient parfaitement à tous les passages où ce mot se trouve, *Loüis de Dieu* sur 2. Rois 9. 13.

גֹּרֶן *Goren*, Grenier, aire, Nomb. 18. 27. 2. Sam 6. 6. Par synecdoche, le *froment* qui est serré dans le grenier, *les fruits de la terre*, Deut. 15. 14 Il y en a qui le rapportent à גּוּר *Gur*, parce qu'on y assemble des fruits, *Mercerus*.

גָּרַס *Garas*, I Il a rompu, brisé, Hiph הִגְרִיס *Higeris*, le même, Lam 3. 16. II. Il a été occupé à quelque chose, il s'y est adonné, il a appris; il a été contrit, brisé par la grandeur de son desir, il a souhaitté, desiré, Ps. 119. 20. גָּרְסָה *Garesah*, *Mon ame s'est rom-*

Digitized by Google

rompuë de desir, c'est à dire, que *mon cœur a été brisé en désirant extrémement tes jugemens.* Les 70. ont rendu, *mon ame a souhaité de desirer*. Le Targ. *mon ame a desiré tes jugemens.*

גָּרַע *Garah*, I. Il a amoindri, diminué, soustrait, Exod. 5. 8. Deut. 4. 2. II. Il a diminué ses cheveux ou sa barbe, il l'a rasée, Jer. 48. 37. Il signifie *retirer*, *soustraire*, Exod. 21. 10. comme Nomb. 9. 7. Les Interprétes Grecs ont traduit, *frauder*, Exod. 21. 10. qui est le même mot dont S. Paul se sert en parlant d'une chose semblable, 1. Cor. 7. 5.

גָּרַף *Garaph*, Il a envelopé, recueilli, emporté ce qui étoit accumulé, il a ôté, épars, Jug. 5. 21. il signifie proprement *rouler ensemble*; & puis *balier*: parce qu'on ne balie pas sans rouler la poussiére, & les ordures. Et parce qu'on les épard aussi en les baliant, on a ajoûté le mot d'épardre, quoi que peu à propos *Fullerus in Manuscripto.*

אֶגְרוֹף *Egeroph*, Le poing: comme qui diroit une main roulée, Exod. 21. 18. Es. 58. 4.

גָּרַשׁ *Garasch*, Il a jetté dehors, poussé dehors, Exod 34. 11. De là vient que Moyse étant chassé de l'Egypte, appella son Fils *Gersom*. Il signifie proprement *repudier*, comme un mari repudie sa f mme, *Fagius* sur Gen. 3. 24. Il ne marque pas une simple réjection, mais celle qui se fait avec ignominie, le même au même endroit, Ps. 34. 1. Les 70. le rendent par ἀπολῦσαι, auquel lieu il semble signifier, *avertir civilement & doucement quelqu'un qu'il s'en aille*; & non pas le *pousser dehors avec ignominie*, *& avec force*, ce qu'il signifie proprement ailleurs: de là vient que les 70. le rendent par ἐκβάλλειν, Gen. 21. 10.

מִגְרָשׁ, *Migrasch*, Un Faubourg, comme qui diroit *séparé de la ville*, Lev. 25. 34. Le mot Hébreu *Migrasch* signifie *un lieu hors de la ville*, où les Levites conservoient leurs bestiaux. *Kimchi* le tire du verbe précédent, qui signifie, *mettre dehors*. C'est pour cela qu'il assûre que les lieux qui sont hors de la ville sont appellez *migraschim*, parce qu'ils sont comme *poussez hors de la ville*. Paul Fagius *Annot. in Chald. Paraph.* sur ce passage.

גִּשֵּׁשׁ *Gischeh*, Pih. il a tâtonné, Es. 59. 10. seulement: étendre la

main,

main, pour sonder & reconnoître. Voyez Gen. 27. 21. Ainsi il est dit Epitre 2. Petr. 1. 9. *Il est aveugle & il sonde le chemin de la main.* Il a tâtonné, comme les aveugles ont coûtume de faire de leurs mains: il a sondé en tâtonnant Les 70. le rendent par ψηλαφάω.

גֶּשֶׁם *Geschem*, Avec six points est (comme le dit *R. David*) la pluye de la fontaine, c'est à dire, véhémente, que l'on appelle en Latin *nimbus*, Gen. 7. 12. Es. 44. 14. Ezech. 34. 26. On ne veut pas qu'il soit si général que מָטָר *Matar*, qui signifie toute sorte de pluye: mais ce mot signifie une pluye forte, selon *Kimchi*. *Rambam* au contraire (selon *Mercerus* sur Job 37. 6.) veut que מָטָר *Matar* soit une forte pluye, & גֶּשֶׁם *geschem* une pluye douce.

גַּת *Gat*, Un pressoir, Jug 6. 11. Lam. 1. 15. Es. 63. 2. Le nom propre d'une des villes de la Palestine, 1. Sam. 6 17. parce que l'on croit, qu'à cause de l'abondance de vin que l'on y recueilloit, on y a inventé les pressoirs. *Getsemani* tire son nom des pressoirs de vin & d'huile. *Gerhard.* C'est de là sans doute que les Grecs ont pris leur γήθω, & les Latins leur *gaudeo.* Car au temps des vendanges les hommes se réjoüissent dans les pressoirs. *Avenar.* sur *Lex.*

גִּתִּית *Gittith*, Un instrument de Musique, que l'on employoit auprés du pressoir, ou au temps des vendanges, Ps. 8. & 81. & 84. Ces trois Pseaumes portent ce nom dans leurs titres. *Gittith* veut dire ou un certain instrument de Musique dont se servoit *Obed-Edom Gittite*: ou parce que ces Pseaumes se chantoient à la loüange & à l'honneur de Dieu *Haggitthith*, au temps des vendanges; lors qu'on fouloit les raisins. Le Paraphraste Chaldaique l'explique d'un *archet* que David apporta de *Gath.* Voyez *Diodati* sur le titre du Ps. 8. La vraye signification du mot de *Gittith* est trés-difficile, & les Interprétes ne s'accordent pas sur ce sujet. Les 70. ont mis ὑπὲρ τῶν ληνῶν, *pour les pressoirs*; ce que plusieurs des Anciens rapportent à ces vendanges souvent mentionnées. *R. D. Kimchi* veut qu'il signifie que ce Pseaume a été composé par David chez les Philistins dans la ville de *Gath*: mais ce qu'il y a de plus probable, c'est que le mot de *Gittith* marque un instrument de Musique. *Pierson* sur Ps. 84. Le mot François *Guitterre* n'en est pas fort éloigné. *Genebrard.* Voyez en davantage dans *Tarnovius*,

Digitized by Google

vius, *Muis* & *Foord* sur le Ps. 8. *Hhal Haggittith* semble marquer un ton agréable, ou une douce mélodie, par allusion à ceux qui chantent avec joye, quand ils foulent les raisins, & que les pressoirs regorgent de vin, Ps 4. 8. *Foord.* sur Ps. 8. Voyez *Menoch. de Republ Hebræorum* l. 7. c. 8. Il ne se lit que trois fois dans les titres des Pseaumes, & il y a des opinions différentes sur sa signification. Quelques-uns croyent que c'est le nom d'un instrument de Musique, inventé en *Gath* par *Obed Edom* Gittithe. D'autres veulent que ce soit une espéce de vers, donné par David à la famille d'Obed-Edom Gittithe. D'autres que c'est une espéce de chant, formé sur l'air & la mesure d'une chanson qui commence par *Gittith*. D'autres qu'on le chantoit au temps des pressoirs, c'est à dire, des vendanges. D'autres, que David a composé ce Pseaume en *Gata*, ville des Philistins. D'autres enfin, que David a chanté ce Pseaume à cause de quelque événement qui lui étoit arrivé. *Marinus Brixianus in Arca Noæ.*

ד

דָּאַב *Daab*, Il a été infirmé, débile, fatigué: il a senti de la douleur, il a travaillé, Ps. 88. 10. il signifie un peu moins que כָּאַב *Caab*, Mon œil: דָּאֲבָה *Daaba*, m'a fait mal à cause de l'affliction, *Pagn.* Les 70. *Mes yeux ont langui à cause de ma disette*, S. Jerôme, *Mon œil a été affoibli par l'affliction.* Voyez *Pagn. Thes.* & *Buxtorfii Lexicon.* D'autres disent que sa *reputation* ou son *nom*, dureroit *tous les jours de sa vie.*

דֹּבֶא *Dobe*, Vieillesse, Deut. 33. 25. il vient de la foiblesse. *Schind. R. Joseph*, par métathese, c'est à dire, par transposition des lettres, le tire de דָּאַב *Daab*, parce que les jours de la vieillesse sont des jours de chagrin & de douleur. *Ta force ou ta vieillesse.* L'Hébreu *dobbe* (qui se trouve dans ce seul passage) a été traduit par les Grecs *force*: & c'est ainsi que le Chaldéen l'expose aussi: *les jours de ta jeunesse*, ou *de ta force.* La Version vulgate & d'autres (*S. Jerôme*, *Schindler*) l'exposent par vieillesse, qui tire ce nom de la foiblesse; pour marquer que cette vieillesse sera robuste & vigou-

Digitized by Google

vigoureuse, comme les jours de l'adolescence ou de la jeunesse.

דָּאַג *Daag*, Il a eu de la sollicitude, il a apprehendé, craint, senti de la douleur pour l'avenir, 1. Sam. 9. 5. Es. 57. 11. Les 70. ont mis ici le nom φροντίζω, *j'ai soin*, 1. Sam. 9. 5. μεριμνάω, *je pense*, Ps. 37. 19. εὐλαβέομαι, *j'ai en veneration*, Es. 57. 11. φοβέομαι, *je crains*, Jer. 17. 8.

דָּאָה *Daah*, Il a volé, il a volé vers un lieu, ou dans un lieu, Deut. 28. 49. Jer. 49. 22. Il signifie proprement un vol precipité, comme est celui de l'aigle, ou de semblables oiseaux de proye. *Mercer. Schind. in Lex. Pentag.* & *Pagn. in Thes.* Le nom דָּאָה *Daah*, milan vient de la vîtesse de son vol, Lev. 11. 14 הַדָّאָה *haddaah*, au lieu de quoi il est mis Deut. 14. 13. וְהָרְאָה *veharaah*, à cause de la vigueur de ses yeux, ou à cause de la similitude du ר & du ד, ou parce qu'il égale la vîtesse de son vol, par celle de sa veuë. C'est le nom propre d'un oiseau immonde sous la loi, il ne se lit qu'une fois, & l'on ne sçait pas bien de quel oiseau il faut l'entendre. Presque tous l'ont expliqué par *Vautour*. Brixianus. Voyez *Fag. Annot. in loc.* Vautour vient de *voler*, par antiphrase, parce qu'il vole fort lentement à cause de la grosseur de son corps. *Plantavitius*. Le Milan, étant fort carnassier & vorace, vole toûjours fort haut en l'air cherchant sa proye, & il sçait si bien diriger son corps avec ses aîles, que (comme dit *Pline* Nat. Hist. l. 1. c. 10.) il a appris l'art de gouverner un vaisseau, par le mouvement de sa queüe. La nature nous apprenant dans le Ciel, ce dont nous avons besoin sur la terre. Mais on dit que le Vautour vole lentement, à cause de la grosseur, & de la pesanteur de son corps, & l'on croit que cet oiseau tire son nom de son mouvement qui est si lent, si on en veut croire les Grammairiens. *Full. Concord. Hebraic. Transl. N. MS. Arch. d'Oxon.* Le milan est appellé dans la langue Hébraique, Lev. 11. 14. *Daah*, de son vol, & Deut. 14. 13. *Raah*, de sa veuë: car le milan vole avec violence, & épie sa proye de loin.

דֶּב *Deb*, De la fiente, 2. Reg 6. 25. דִּבְיוֹנִים *dibejonim*, de la fiente de pigeon, composé de יוֹנִים *jonim*, des colombes, & du Chald. דַּב *Dab*, en Hébreu זַב *Zab*, flux: ce qui coule des colombes,

ou

Digitized by Google

ou du Chaldaique ד qui veut dire autant que ב *en*, & יוֹנִים *Jonim*, des colombes, ce qui est dans les colombes. D'où vient que le Targum dit קַבָּא דְּזֶבֶל מַפְקַת יוֹנַיָּא *Kabba dsebel mapeçath jonai*, Une mesure de fiente, dont la colombe se décharge. Selon les lettres on doit lire חֲרִיוֹנִים *Chire Jonim*, le trou des colombes: de חוֹר *chor*, trou, & il signifie ce qui sort des colombes par le trou. *Schindlerus in Lexico.*

דָּבַב *Dabab*, Il a murmuré, parlé entre les dents, sonné, médité, parlé, Cant. 7. 9. Le mot de sa nature est *moyen*, mais là il se prenden bonne part. Mais le nom qui vient de ce verbe דִּבָּה *Dibbah*, se prend en mauvaise part, pour le recit & le rapport, ou le murmure de quelque fait mauvais ou malhonnête, vrai, ou faux: on peut le rendre *infamie* ou *diffamation*. Merc. sur *Pagn*. Le nom דִּבָּה *Dibbah*, veut dire murmure, discours, réputation, bruit, Jer. 20. 10. Ezech. 36. 3. Il signifie presque un discours malhonnête, une contradiction, une injure, un affront, une infamie, une détraction, Prov. 10. 18. & 25. 10. Gen. 37. 2. Nomb. 13. 33. *Dibbah*, signifie infamie, ignominie, deshonneur.

דֹּב *Dob*, Un ours, Lam. 3. 9. à cause du murmure qu'il fait: car quand il a faim, & qu'il est en colére, il murmure: ou parce qu'à cause de sa cruauté, il a une mauvaise réputation, & est infame. *Schindl. Mercerus & Brixianus.*

דְּבֵלָה *Debelah*, Une masse de figues séches, 1. Sam 30. 12. 2. Rois 20. 7. Prov. 18. 24. Le Chaldéen 1. Rois 28. 18. tourne *develim* par *livres*, parce que peut-être chacune de ces masses égale la pesanteur d'une livre. *Menoch. de Republ. Hebræorum* l. 6. c. 1.

דָּבַק *Dabak*, Il s'est attaché, a été joint, ajoint, il a touché: il a été commis, Gen. 2. 24. Les 70. προσκολληθήσεται, Matth. 19. 5. Gen. 34. 3. Les 70. κεκόλληται. Il ne signifie pas simplement s'attacher, mais le faire avec un amour & une affection conjugale. *Fagius in locum.* C'est une métaphore tirée des choses qui sont jointes ensemble par de la glû, ou par du bitume. Il marque une société & une conversation intime, Ruth 2. 8. 2. Sam. 20. 2. Un lien d'amour trés-étroit & indissoluble, Ps. 63. 9. Jer. 13. 11. Ce

Digitized by Google

mot exprime donc un lien trés-étroit & indissoluble qui est entre les personnes mariées, une societé qui ne se peut rompre. *Gerh. loc com.* Les 70. ont mis προσκολληθήσεται, *il sera collé*, Il est rendu dans le N. Testament par προσκολλᾶσθαι, *être collé ensemble;* métaphore tirée des choses qui sont si étroitement unies ensemble, qu'elles sont comme collées, & qu'on les prendroit pour une seule & même chose. *Mercer.* sur *Pagn. Thes.* Il ne signifie pas simplement s'attacher, mais le faire avec passion, & avec une affection conjugale. D'où vient que *R. David Kimchi* dans ses racines l'expose par *être associé.* C'est pourquoi l'Ecriture se sert du même mot, où il est fait mention du véritable & chaste amour. Il ne faut donc pas entendre cet attachement de la convoitise de la chair, mais plutôt de l'amour conjugal, dont un mari doit aimer sa femme, comme ses os & sa chair, & la doit entretenir & nourrir, comme Eph. 5. *P. Fagius* sur Gen. 2. 24. Et de là vient דֶּבֶק *Debek*, qui veut dire l'union ou la conjonction des choses; comme quand on soude les métaux, Es 41.7. & l'on joint trés-étroitement les armes, 2. Chron. 18. 33. 1. Reg. 22. 34. Ce mot signifie aussi *poursuivre vivement*, comme les ennemis font ceux, de qui ils veulent tirer vengeance, 2. Sam. 1. 6. Les 70. le rendent par συνῆψαν; *Aquila*, κατέλαβον. *David* se sert ainsi de ce mot Ps. 63. 9. *Mon ame a adhéré à toi*; marquant qu'il suit son Dieu, & qu'il s'y attache fortement & constamment. Voyez *Loüis de Dieu* sur Act 8. 29 & le Docteur *Jermin* sur Eccl. 9. 9.

דָּבַר *Dabar*, I. Il a dit, parlé, prononcé, Ps. 51. 6. Gen. 16. 13. Prov. 25. 11. II. Pihel דִּבֵּר *Dibber*, il a mis en ordre, il a redigé : en mauvaise part, il a perdu, il a ôté, tué, rétranché. 2. Chron. 21. 10. En *Niph*: il signifie la continuation du discours, ou sa repetition, Malach. 3. 13. (ce que nos Interprétes ont bien traduit, l'ayant tourné *spoken much*, dit fort souvent, repété plusieurs fois, le Paraphraste Chaldaique tourne *les discours ont été multipliez. Dibber*, peut étre fort bien employé pour marquer des discours de grande importance; ce qui ne se peut pas dire du mot *amar. Masius* sur Jos 13. vers. dern.) Ezech. 33. 30. Je crois que le premier sens d'une racine qui est de si grande étenduë, est, mettre quelque chose en ordre. Il paroît d'abord que la premiére significa-

tion

Digitized by Google

tion en est tirée. Car tout discours est composé d'une suite reglée de mots. Les Latins croyent de même que leur *sermo* vient de *series*, suite. *Full* dans son *Manuscr.* Voyez *Muis* sur le Ps. 18. 48. Le nom דֶּבֶר *Dever*, peste, pestilence, qui perd les hommes, & qui les tuë: la ruine & la mort présente. D'où vient que le Chaldéen le rend par מוֹתָא *Motah*, mort: les 70. par θάνατος, & les François par *mortalité*, Nomb. 14. 12. ou (comme dit *Drusus* sur Habac. 3. 5.) παρὰ τὸ דִּבֵּר *Dibber*, qui veut dire *parler*, *ordonner*. Car elle n'arrive pas par cas fortuit, mais par le decret de Dieu, qui punit par là les crimes. Il est incertain pourquoi ce mot qui a les mêmes lettres, que celui qui signifie *la parole*, marque ici *la peste*, dans une signification si éloignée, qu'on a de la peine à le faire venir d'une même racine. Car *Mercer.* croit que les raisons qu'on en allégue sont légéres, & que l'on en ignore la véritable étymologie. Il est constant que *dever* est appellé *peste*, de *dibber*, parce qu'elle apporte une ruine presente: de là vient que Ps. 91. 6. ces deux mots sont joints, *middeber*, de la peste, & *mikketeb*, de la destruction. Les 70 néantmoins y ont mis ἀπὸ πράγματος, *de la chose*: parce qu'ils ont lû *Midavar* sans points, *Rivet* sur Exod 8 3. *Mercer. in Comment.* Amos 4. 10. Il y en a qui croyent qu'on appelle en Hébreu la peste *Deber*, parce qu'elle garde l'ordre préscrit, n'épargnant personne. Car *Dibberah* veut dire, ordre. D'autres estiment qu'elle est ainsi nommée par antiphrase, parce qu'elle corrompt & confond toutes les choses bien ordonnées D'autres le tirent de *Midbar* desert, parce qu'elle dépeuple les villes d'hommes & les change en déserts. *Drus. Obser.* S. l. 14. c. 8. Voyez *Full. Misc.* S. l. 1. c. 7. & *Muis* sur le Ps. 91. 6.

דְּבִיר *Debir*, Sanctuaire, comme qui diroit Oracle ou Parloir, parce que Dieu y donnoit ses réponses, Nomb. 7. 8. 9. 1. Rois 6. 19.

מִדְבָּר *Midebar*, Desert, par antiphrase, nommé de la sorte, comme qui diroit, *un lieu loigne du discours*. Voyez *Spanh. Dub. Evang. partem secundam Dub.* 97. *Dabar* est extrémement usité parmi les Syriens & les Chaldéeens, dans la signification de *mener*.

Digitized by Google

C'est pourquoi les Hébreux veulent que le desert soit appellé *Midbar*, parce que l'on y mene paître les troupeaux. *Louis de Dieu* sur Es 3. 17. Il se prend une fois pour *la parole*, Cant. 4. 3. Voyez *Brightman* sur ce passage. Ou on le nomme ainsi, parce que toutes choses y sont renversées, & nullement propres à la culture. *Midbar* vient de *Deber*, peste, (comme quelques-uns le soûtiennent) parce que la peste change en deserts les villes les plus peuplées.

דְּבֹרָה *Debora*, Abeille, à cause du bruit qu'elle fait, comme si elle parloit continuellement; ou à cause de sa merveilleuse conduite, & de l'ordre qu'elle tient dans son ouvrage, Es. 7. 18. Une femme qui fut Gouvernante & Juge du peuple d'Israel, portoit aussi fort bien ce nom: car l'abeille est le symbole de la diligence, qui est la chose du monde la plus loüable dans un Prince. Il se trouve seulement quatre fois dans l'Ecriture Sainte, Deut. 1. 44. Jug. 14. 8. Ps. 118. 12. Es. 7. 18.

דְּבַשׁ *Debash*, Du miel, Gen. 43. 10. c'est aussi une palme, une datte, à cause de sa douçeur, 2. Chron. 31. 5. Il signifie des dattes & du miel. Voyez *Junius* sur ce passage: il désigne de plus toute sorte de douçeurs; comme du sucre, du miel, des dattes, des figues, des raisins. Voyez *Pagnin*. Les Juifs expriment encore par ce nom la douçeur de toutes sortes de fruits. voyez *D. Nettles*, & sa réponse à la Chronologie des Juifs. c. 2 p. 56-59. De là vient le Latin *Daps*. Car *dapes* sont des mets accommodez avec du miel Je crois par de bonnes conjectures qu'il signifie le fruit du Palmier, des dattes, & le suc qui en est exprimé; & qu'en suitte on le rapporte au miel, parce qu'il égale, & peut-être même surpasse, ce suc en douceur. *Marinus Brixianus in Arca Noæ*, Deut. 8. 8. On l'a traduit *du miel*: mais les Juifs l'expliquent là *des dattes*, & *Kimchi* sur 2. Chron 31. 5, dit qu'il y faut entendre par le *miel* des *dattes*, parce que l'on n'offroit jamais à Dieu les premices du miel Lev. 2. 11.

דַּבֶּשֶׁת *Dabbeschet*, La bosse d'un chameau, Es. 30. 6. seulement; parce qu'étant foulé par la pesanteur de la charge, on le guérit avec du miel. D'autres croyent que c'est un mot étranger.

דָּגָה *Dagah*, Il a multiplié & foisonné, comme les poissons, Gen. 48. 16.

Digitized by Google

48. 16. Le mot *Dagah*, signifie multiplier comme les poissons : il vient de *Dag*, poisson. C'est un verbe nominal, comme en chaque langue il se fait des verbes des noms, & reciproquement des noms des verbes : car il n'y a point d'animal qui foisonne tant que le poisson. Les oiseaux ont aussi leur fécondité, car un d'eux produit quelquefois quatre ou cinq petits. Mais de tous les animaux il n'y en a point de plus fecond que le poisson : on le dit donc par métaphore d'une multiplication infinie. *Luther* sur ce passage. Le nom דָּג *Dag*, poisson, derive de sa grande fécondité & de sa nombreuse propagation, *Aven.* De la multiplication & de l'abondance de sa semence. *Schind.* Jon. 2. 1. 11. דָּגוֹן *Dagon*, est proprement le Dieu du froment, & l'Inventeur de la charruë, *Schind. Avenar. Drus.* D'autres veulent que ce Dieu, ou cette Idole, soit ainsi nommé, parce qu'il avoit par embas la forme de poisson, *Pagn.* & d'autres ; ou parce qu'on lui offroit des poissons en sacrifice. Ce mot *Dagon* signifie un poisson ; car *dag* ou *daga* veut dire un poisson chez les Hébreux, & chez les Syriens : c'est pourquoi il est fort vraisemblable, que l'image de Dagon a eu la forme de poisson : & le passage 1. Rois 5. 4. n'y est pas contraire. Car nous sçavons que les Tritons & les Syrénes sont dépeintes par en haut comme des femmes, & par en bas comme des poissons. *Menoch. de Republ. Heb.* l. 4. c. 2. 1. Sam. 5. 6. l'Idole *Dagon* a pris son nom ou du mot *Dag*, qui veut dire poisson ; ou du mot *Dagan*, qui veut dire *froment*, parce que ceux qui l'adoroient, supposoient qu'il étoit le premier inventeur de la charruë & du froment. Voyez *Diodati* sur Jug. 16. 23. Les Hébreux disent que Dagon tire son nom du poisson ; mais sans autorité & sans exemple. Je sçai bien qu'un poisson s'appelle *Dag* en Hébreu, & qu'une certaine Déesse de la Palestine a eu la forme de poisson : mais je ne me souviens pas d'avoir lû cela de *Dagon* dans aucun Auteur digne de foy : je crois qu'il tire son nom du froment, que les Hébreux appellent *Dagan.* Drus. *Quæst. Hebr.* l. 1. *Quæst.* 8. Voyez *Jun.* sur Jug. 16. 23.

דֶּגֶל *Degel*, Avec six points veut dire une banniére, Nomb. 2. 3. Le verbe est דָּגַל *Daggal*, il a érigé la banniére, Cant. 5. 10. *Mon*

Bien-

Digitized by Google

Bienaimé est blanc & vermeil. דָּגוּל *Dagul*, un *Porte-enseigne entre dix mille*: comme qui diroit, il paroît, il se distingue entre dix mille, ou entre plusieurs. (*Schindl.* & *Mercerus* in *Pagn* Voyez *Boot. Animad.* l. 1. c. 3.) D'autres, *portant l'enseigne, sous laquelle il y a dix mille hommes*; c'est à dire, plusieurs. Les Septante & S. Jerôme, *éleu entre mille*, Ps. 20. 6. *Au nom de l'Eternel* נִדְגֹּל *Nidegol*, Targ. *nous déployerons l'enseigne*: nous érigerons nos drappeaux. Les 70. *nous magnifierons.* S. Jerôme, *nous menerons la troupe.*

דָּגָן *Dagan*, Du Froment. *Kimchi* ajoûte, quand il est battu & vanné, Gen. 27. 28. & 37. דָּגָן *Dagan*, est plus général que בָּר *Bar*, parce qu'il comprend aussi d'autres espéces de semences, que celles que les hommes mangent. *Tremell* sur Os. 2. 9.

דָּגַר *Dagar*, Il a mis en un monceau, recueilli, envelopé, ramassé, échauffé, couvé des œufs. Jer. 17. 11. seulement. Les 70. employent là le mot συνάγω, *je rassemble.*

דַּד *Dad*, Sein, mammelle, Ezech. 23. 3. & vers. 21. Il y en a qui le rapportent à דוד *Dod*, pour marquer que les mammelles dérivent du terme d'amour. *Mercerus.*

דָּדָה Selon *R. David* veut dire être errant, changer de demeure, se mouvoir, marcher, se promener lentement. Il signifie proprement une démarche lente, comme דוד & נָדַד *Nadad*, en marque la vîtesse. Il désigne proprement le geste de ceux qui marchent en pompe, & sur tout, selon quelques-uns, du Chef, quand on marche en ordre, Es. 38. 15. Ps. 42. 5. *Dadah* signifie une démarche lente & tardive, comme est celle des Enfans, quand ils commencent à marcher, comme l'enseigne *Kimchi* dans le livre des racines. Ensuitte il marque la démarche lente de celui qui va à la Maison de Dieu, comme ici. Enfin il marque la démarche lente de ceux qui sont tristes, Es. 28. 15. comme étoit la démarche d'*Achab*, 1. Reg. 21. 27. *Foord* sur Ps. 42. 5. Les Rabbins enseignent que ce mot marque la démarche lente d'une Mére, qui méne tout doucement son Enfant, pour luy apprendre à marcher. *Franci Lexicon.* Et de là vient, peut-être, nôtre Anglois *Dade.*

דהם

Digitized by Google

דהם En *Niphal* נִדְהַם *Nideham*, épouvanté, étonné, ne sçachant ce qu'il fait, Jer. 14. 9. נִדְהָם étonné, stupide, épouvanté, assoupi, comme d'autres l'exposent. Les 70. *dormant*. S. Jerôme, *Vague*; en François, *éperdu*: *Kimchi* l'a rendu *stupide*. Buxtorfe, *las*, *fatigué*.

דָּהַר *Dahar*, Il a foulé la terre, il a frémi, il a regimbé: il se dit des chevaux, qui frappent la terre de leur corne, en marchant, & semblent danser, Nah. 3. 2. *Schind*. & *Pagn*. Il a frappé des pieds, mais il se dit seulement des chevaux, qui frappent la terre dans la vîtesse de leur course. C'est un mot propre aux chevaux, quand ils frappent avec force la terre de leurs pieds, comme le dit *R. David*.

דוג *Hiph*. il a pêché, il a pris des poissons, il a été à la chasse, Jer. 16. 16.

דוֹד *Dod*, Ami, toute sorte de bienaimé, amant, proche, Cant. 2. 16. & Cant. 1. 13. Voyez *Menoch*. sur Cant. 1. 2. *Dod*, bienaimé; il a les mêmes radicales que le nom de *David*, qui signifie aussi *le Bienaimé*, comme *Erasmus* & *Erastus* viennent du mot Grec ἐράω, *j'aime*; Jésus-Christ s'appelle *Dod*, Cant. 1. 13. & c. 2. 8. 9. 10. 16. 17. Or *Dod* signifie Amant, ami, parent, quelquefois aussi oncle ou cousin, à cause de la passion de l'amour, comme quelques-uns le veulent. *David* vient de ce même mot en changeant les points, comme qui diroit, *aimable* & *bienaimé*: Nom qui est attribué à Jésus-Christ dans quelques passages du V. Testament. *Glas. Onomat* Voyez *Walteri Harmoniam Biblicam* sur Exod. 6. Par synecdoche il signifie *Oncle*, 1. Sam. 10. 15. Lev. 18. 12. 2 Sam 12. 25. Salomon est appellé par Nathan *Jedidjah*, le Bienaimé du Seigneur: ce nom luy est donné à cause du Messie son Antitype, dont Salomon étoit le type: c'est pourquoi il est ajoûté incontinent aprés, qu'il est appellé ainsi à cause de l'Eternel. *Glass*.

דֹּדָה *Dodah*, Tante, Exod 6. 20. Il ne faut pas le rendre par Cousin germain du côté du Pére, comme quelques-uns font: mais par *Tante*: comme il y a aussi dans l'Anglois *his fathers sister*. Autrement ce mot signifie quelquefois en un sens fort général, un ami, ou une amie, Cant. 2. 6. c. 5. v. 1. c. 6. v. 3. quelquefois toute

Digitized by Google

sorte de parens dans un degré plus éloigné, Es. 5. 1. *Quisterpius.*

דוד Panier, Jer. 24. 2. Un chaudron. C'est un mot général, & il se prend pour toute sorte d'ustenciles domestiques. *Moller.* sur Ps. 81. 7.

דודאים *Dudaim*, Mandragore, selon la commune explication des Interprétes, Gen. 30. 14. *Tremell.* & *Jun. des fleurs aimables*, comme s'il derivoit de דוד *Dod*, Or les Mandragores (comme dit *Schindlerus*) sont recommandables par leur beauté & par leur odeur, Cant. 7. 3. Voyez *Brigtman.* sur ce passage *Junius* & *Rivet* sur Gen 30. 14. & *Drusius* in fine Com. Ruth. *Aben Ezra* sur Gen. 30. dit, qu'elle est de bonne odeur (il le prouve par Cant. 7. 13.) & qu'elle a la figure d'homme: sçavoir quelque ressemblance de tête & de mains. Mais il s'étonne qu'elles soient utiles à la conception, étant naturellement froides. *Dudaim* signifie *digne d'amour*; il fait allusion à *Dodim*, aux amours. Il se trouve seulement Gen. 30. 14. 15. 16. & Cant. 7. 13. Il y a presque ici autant d'opinions que d'Interprétes; ce qui fait desesperer quelques-uns de trouver jamais rien de certain. *Gerh.* sur ce passage. *Rabbi Salomon* croit que ce sont des violettes blanches. Et il est constant que la violette est une excellente fleur, à cause de sa grande beauté, & de son odeur agréable. Les 70. l'ont traduit μανδραγόρας, ou μῆλα μανδραγορῶν, c'est à dire, *des mandragores*, ou *des pommes de mandragores.* Cette explication est suivie non seulement par le vieux Interpréte Latin, mais aussi par les plus sçavans Hébreux: *Aben Ezra*, *Kimchi*, le Paraphraste Chaldéen & d'autres. Le nom Hébreu semble marquer une espéce de *philtre*: les Anciens ont crû qu'elle étoit propre à exciter à l'amour. De là vient que Rachel a passionément desiré les mandragores, & ne les a cédées à Lea qu'avec beaucoup de répugnance. A quoi il faut ajoûter une vertu somnifére qui est agréable à l'amour, quand ce ne seroit que parce qu'elle communique à la matrice, la faculté de retenir la semence, comme le croyent les Médecins Ceux qui sont habiles dans les choses naturelles ajoûtent, que la mandragore purgeant, comme elle fait, aide à la conception. *Full. Misc Sac.* l. 6. c. 6. Confer. *D. Willet Hexapla super Gen.* Voyez *Alstedii trifolium Propheticum* sur ce passage, & *P. Fagii Annot. in Chald. Paraph. in Pent.* & *Coll. Transl. præcip.*

דוה.

דָּוָה *Davah*, Il a eu de la douleur, il a été triste, foible, affoibli, il a langui: il se dit proprement d'une femme qui a ses mois: mais par métaphore, il se transporte à d'autres choses, Lev. 12. 2. *Davah* signifie infirmité, langueur: les 70. appellent en ce sens une femme ἀποκαθημένην, parce qu'elle s'assied à part: car les foibles & les infirmes ont coûtume de s'asseoir: & en cet état il faut que les femmes s'asseient; comme nous le lisons de Rachel; c'est pourquoi cela s'appelle aussi *Middath devoth*, Gen. 31. 35. *D. Willet* sur Lev. 20. 18. la séparation de l'infirmité de ces femmes, Lev. 12. 2. Car en ces temps-là elles étoient, par la Loy, séparées de la compagnie des autres.

דּוּחַ Il a été poussé, poussé en avant, repoussé, Ps. 36. 3. Hiphil הֶדִיחַ *Hediach*, il a poussé, jetté dehors, Jer. 51. 34. Métaphoriquement, il a lavé. Car en lavant on jette hors les ordures, Es. 4. 4. Ezech. 40. 8.

דּוּךְ Il a brisé, Nomb. 11. 8. Il différe de שָׁתַק *Schatak*, selon les Docteurs Hébreux, qui marque proprement broyer menu, & briser. De là vient le mot דַּךְ *Dak*, pauvre, comme qui diroit, *brisé*, Ps. 74. 21.

מְדֹכָה *Medochah*, Mortier où l'on broye les épiceries, les herbes, & les semences, Nomb 11. 8. *seulement*.

דּוּם Il s'est tû, il est devenu muët, il s'est reposé, Es. 23. 2.

דּוּמָה *Dumah*, (De là vient peut-être *dumme*) silence, Ps. 94. 17. Le sepulchre est appellé de la sorte, parce que le silence y régne. Le silence se prend souvent dans l'Ecriture pour une *cessation*, & *se taire*, pour *cesser*, *désister*. Nous avons quelque chose de semblable dans nôtre langue vulgaire, quand nous obligeons quelqu'un de se taire, lors qu'il nous est incommode par quelqu'une de ses actions, quoy qu'il ne parle point: nous voulons dire par là qu'il se tienne coy. Ainsi Jug. 8. 9. *& vous vous taisez*, c'est à dire, *vous cessez*. Ainsi Jer. 38. 27. *Ils se sont tûs de luy*: c'est à dire, *ils ont cessé de luy demander*. Ainsi en Latin on appelle les Manes *silentes*, ou *cætus silentum*: ceux, ou l'assemblée de ceux qui se taisent. *Virg. Silet Rex ipse silentum*. Il se taît le Roi même de ceux qui se taisent. En ce sens les Latins disent que *inter arma*

Digitized by Google

silent Leges. Les loix se taisent parmi le bruit des armes.

דון (Il a vangé, Gen. 30. 6) jugé, fait justice, prononcé sentence: il a gouverné, il a poursuivi devant le Juge, en justice, il a disputé, il a plaidé sa cause, il s'est querellé, Gen. 6. 3. Eccl. 6. 10. Quoy que *Dun* se dise proprement des disputes du barreau; il marque pourtant aussi les contentions & les debats (ce que les François nomment proprement *quéreller.*) comme Jer. 15. 10. Prov. 21. 19. & 26. 21. & 27. 15. *Dan* veut dire *jugement*; qui porte ce nom du jugement de Dieu, c'est-à-dire, du secours & de la delivrance de *Rachel*, Gen. 31. 7. En suitte ce mot a été appliqué à ce jugement qu'il devoit prononcer au sujet de ses Enfans; Gen. 49. 16. Ce mot, selon l'usage perpétuel & invariable de la langue Hébraique, signifie dans l'Ecriture, actionner, mettre en procez. Dieu veut donc dire (Gen. 6. 3.) ou qu'il ne se servira point ci-aprés de son souverain droit; ou qu'il ne disputera pas en vain avec les obstinez; ou, ce qui me paroît meilleur, qu'il ne différera pas davantage le supplice qu'ils ont mérité: à la maniére de ceux qui étant irrésolus, différent de jour à autre leur entreprise, jusqu'à ce qu'enfin ils se soyent déterminez. C'est l'opinion de *Calvin* & de *Vatable.* Ce qui est trés-propre pour marquer une grande patience, qui différe, mais qui n'ôte pas tout à fait la vengeance des impénitens. Les 70. ὃ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμα μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις. La Vulg. Latine: *Non permanebit Spiritus meus in homine*: mon Esprit ne demeurera pas dans l'homme *Cham. de Can.* l. 13. c. 8. dit que c'est par une mauvaise imitation que *Symmachus* & *Arias* l'ont tourné, *il ne jugera point*, *il ne plaidera point*, sc. Dieu. *St. Jerôme* lit aussi, *il ne disputera point*, *il ne plaidera point*, *mon Esprit ne contestera point avec l'homme.* Le mot Hébreu signifie souvent *juger*, de là vient *dan*, jugement, Gen. 15. 14. & 30. 6. Job 19. 29. Jer. 5. 28. Mais il signifie aussi *plaider*, ou *disputer avec quelqu'un*, 2. Sam. 19. 9. Prov 6. 14. & 27. 15. Jer. 15. 10. ce qui s'accorde mieux avec le but du texte, & avec les circonstances. Ainsi il faut, sans doute, expliquer ainsi le mot Hébreu. *Gibbeus* sur ce passage. Il signifie *plaider*, ou *juger*, ou *poursuivre en justice*, Gen. 6. 3. C'est ainsi que ce mot se prend aussi ailleurs. Eccl. 6. 10. *Ainsw.* Voyez *Full. Miscel Sac.* l. 5. c. 5.

דון

Digitized by Google

דוץ Il s'est réjoui, il a tressailli de joye, Job 41. 13. *seulement.*

דור (De là vient le Latin *duro*) Il a vêcu dans l'ordre, il a habité, demeuré, duré continuellement & successivement, Ps. 84. 11.

דור *Dor*, Durée, âge, génération, siécle, le temps de la vie humaine; & par synecdoche, les hommes avec qui l'on a vêcu, Gen. 7. 1. Es. 53. 8. Il signifie un âge durable: une génération, ou un siécle environ de cent ans; qui étoit alors l'âge ordinaire des hommes, quelquefois encore plus grand. *Gualt.* Par. sur Gen. 15. 16. Plusieurs Péres entendent le passage Es. 53. 8. de la génération éternelle de Jésus-Christ: mais *Dor* signifie proprement une génération successive, comme dans les Pseaumes, le *Dor*, *va Dor*: de génération en génération: & pourtant le Prophéte marque une multitude qui doit croire en Jésus Christ. *Dor* veut dire génération, âge; il a la signification de durée, ou de longue habitation & demeure, Ps 48. 14. & ainsi il marque un âge entier, ou le temps que l'homme vit en ce monde, Eccl 1. 4. & ensuite une multitude de contemporains, Deut. 1. 35. Ps. 12. 8. *Dor* se dit par les Hébreux de la révolution, parce qu'elle se remuë en maniére de sphére. *Dor* signifie chez les Hébreux la même chose que γενεὰ chez les Grecs, la durée, ou le temps qui en est la mesure. Voyez Es 34 10. 17. 51. 8. & Heb. 7. 24. *Grotius* sur les Actes 9. 33.

דוש Il a foulé, il a foulé aux pieds: & par métonymie, il a foulé le blé, Job 39. 18. 1. Chron. 21. 20. Deut. 25. 4. Je préfére la signification de *fouler* en général, à celle de *fouler le blé*, premiérement, parce que c'est sa premiére signification, & que l'autre n'en est qu'une suite, parce qu'autrefois on fouloit le grain: d'où vient que dans la langue Syriaque on retient la premiére signification On ne peut pas dire aussi en suite, que l'on foule proprement la paille dans ou sur le fumier, quoy que l'on puisse l'y fouler aux pieds: car afin que la paille pourrisse, on ne la jette pas simplement sur le fumier, mais on l'y enfonce dedans, afin qu'elle s'y mêle bien. *Louis de Dieu* sur Es. 25. 10.

דחה De là en Niphal נָדַח *Nadach*, il a été poussé, Jer. 23. 12. *Schind.*

Digitized by Google

דָּחָה *Dachah*, Il a poussé, jetté dehors, emporté, repoussé, ôté, Ps. 140. 5. Il marque une si violente secousse que l'on ne puisse se tenir sur ses pieds, Ps. 118. 13. דָּחֹה דְחִיתַנִי *dachoh dechitani, Tu m'as poussé en poussant pour me faire tomber.* Il se trouve Ps 116. 8. Prov. 14. 32. il est poussé, יִדָּחֶה *Jiddache*, Il signifie pousser en bas, ou fouler: montrant qu'il doit être poussé dés le premier moment de sa calamité, jusqu'à ce qu'il périsse entiérement. *Jiddache, il est poussé*, comme de la paille & du chaume, qui est poussé par le vent. *Piscat.*

דֹּחַן *Dochan*, Du millet, Ezec. 4. 9.

דָּחַף *Dachaph*, Il a poussé, jetté dehors, Esth. 3. 15. De là vient δώκω, *je poursuis en affligeant.*

דָּחַק *Dachak*, Il a serré, pressé, Joel 2. 8.

דַּי *Dai*, (De là vient le θεὸς des Grecs, & le *Deus* des Latins) suffisance, Mal. 3. 10. *je répandrai sur vous la bénédiction*, עַד בְּלִי דָי *gnad beli dai, jusques non suffisans.* R. David *en sorte que les vaisseaux, les greniers, les reservoirs, & les caves ne suffiront pas: non seulement ce qui suffit, mais aussi ce qui est de reste, & superflu.*

שַׁדַּי *Schaddai*, Tout-puissant. Les 70. expriment quelquefois ce titre par le nom commun de *Dieu*, Exod. 6. 3. Ils l'omettent quelquefois tout à fait, quelquefois ils mettent en sa place *Dieu celeste*, Ps. 91. 1. Quelquefois ils l'expliquent par un mot qui signifie *propre, suffisant, robuste, puissant*, Job 31. 2. Mais communément ils le rendent par *Tout-Puissant*, Job 15. 15. & 22. 25. & 23. 16. & 27. 11. & par maniére de paraphrase, *qui a fait toutes choses*, Job 8. 3. Quelquefois ils le tournent par *celeste*, Ps. 8. 15. Ils retiennent une seule fois le mot Hébreu *schaddai*, Ezech. 10. 5. Il y en a qui font venir ce nom des *mammelles*, comme qui diroit, *ayant des mammelles*; parce qu'il entretient & nourrit tout: car on appelle la mammelle *Shad*, Gen. 17. 1. *Avenar.* D'autres veulent que ce nom soit composé du verbe דַּי *Dai*, qui signifie *il suffit*, & de la lettre ש qui supplée au défaut du relatif אֲשֶׁר *Ascher*, c'est à dire, celui qui suffit; une ancre suffisante דָּיוֹ *Deio*, Jer. 36. 18. *qui est suffisante pour écrire des lettres.* Voyez *Full. Misc.*

S. I.

S. l. 6. c. 4. Le titre montre que c'est Dieu seul qui a la suffisance en soy-même, & qui donne la suffisance à toutes les créatures. Les Grammairiens sont partagez sur son Etymologie. Plusieurs le tirent de שָׁדַד *Schadad*, qui veut dire *piller*, *ravir*, *perdre*, *détruire*, *dépeupler*, comme qui diroit *un destructeur puissant & robuste, à qui personne ne peut resister*: & il y en a qui veulent que Dieu porte ce nom à cause de la solitude, qu'il a causée dans le monde par le déluge. Les Grecs le tournent παντοκράτωρ, & les Latins *Tout-puissant*.

דָּיָה *Dajah*, Vautour, Milan, Deut. 14. 13. parce qu'il vole suffisamment. Parce qu'il mange assez, ou parce qu'il n'est jamais rassasié. *Brix.*

דָּיֵק *Dajek*, C'est une tour, selon *Rabbi David*, que les assiégeans bâtissoient anciennement pour prendre une ville. D'autres l'expliquent par *avant-mur*, ou par *défense*; d'autres par *machine de guerre*: 2. Rois 25. 1. Ezech. 4. 2. & 17. 7. Les Sçavans l'expliquent diversement. *Rabbi Salomon* croit que c'est une machine avec quoi on jettoit de grosses pierres pour renverser les murailles: le Chaldéen l'a rendu par *machine*: la Vulgate l'a tourné par *fortifications*, *places munies pour les Soldats*. Les 70. des *boulevards*, *des ouvrages munis*. Il se lit seulement six fois dans la Bible, & il est incertain ce qu'il signifie proprement. Il est pourtant constant que c'est quelque chose dont on se servoit dans les attaques des villes; il est toûjours ajoûté au nom d'édifier, excepté un seul lieu, où il y a le nom de donner. *Marinus Brixianus in Arca Noæ.* דָּקַק *Dakak*, vient de la brisure des murailles, Ezech. 22. 27. & 26. 8. Jer. 52. 4.

דָּכָא *Dacha*, Il a brisé, broyé, mis en piéces, Ps. 143. 3. Niph. נִדְכָּה *Niddechah*, il a été brisé, Es. 57. 15. & 53. 10. brisé. *Dacha*, *brisé en de trés-petites parties*: c'est ainsi que l'on a traduit ce mot Ps. 94. 5. Il est expliqué différemment dans l'Ecriture. I. *Briser*, Job 5. 4. II. *Fouler aux pieds*, Lam. 3. 34. III. *Se prosterner contre terre*, Ps. 143. 3. IV. *Rompre*, Ps. 94. 5.

דָּכָה *Dachah*, Il s'est usé, Ps. 10. 10.

דֹּכִי *Dochi*, Contrition Ps. 93. 3. Il signifie une *vague*, parce qu'étant

pous-

Digitized by Google

poussée sur un écueil, ou contre un rivage, ou contre une autre vague, elle se brise: Car le nom vient de la brisure.

דכף D'où vient דוּכִיפַת *Duchiphat*, (on appelle en Hébreu Duchiphat, un coq sauvage, parce qu'il a une double créte. Il est en seulement fait mention Lev. 11. 19. & Deut. 14. 18. Voyez *Full. Misc. S.* l. 6. c. 4.) qui veut dire un *coq*, ou une *poule de bruiere*, comme le dit *R. David R. Schelomo* de même dans son Commentaire l'explique par *coq sauvage*, qui a une double crête, comme ayant דו כְּפוֹת *du chephot*, deux crêtes, Lev 11. 19. *Pagn.* Deut. 14. 18. *S. Jerôme* l'appelle une *hupe*, & selon moy, *Pagn.* l'a fort bien rendu, *une hupe sauvage*. Targ.

דָּלַל *Dalal*, Il a été, élevé, retiré, tiré d'une profondeur: mené dehors: quand il se dit de l'humeur, il signifie proprement épuisé, Es. 19. 6. Il se dit par métaphore des forces du corps, ou des richesses: il a été attenué, diminué, affoibli, reduit à la nécessité, Es. 38. 14.

דַּל *Dal*, Epuisé *de forces & de moyens;* mince, maigre, debile, malade, pauvre; un homme de petite fortune, Ruth 3 10. infirme, Ps. 41. 2. Ce mot *Dal* ne signifie pas seulement un homme pauvre, & destitué d'argent; mais qui a aussi besoin de toute autre chose nécessaire: d'où vient que ceux qui sont affligez de maladie, ou de douleur, sont appellez *Dallim*, minces: il se rapporte tant au corps qu'au bien de la famille. *Drus. Ainsw.* in Ps 41. 2. πτωχὸς, se prend pour infirme & malade, qui a besoin de l'aide & de la visite d'autrui: on appelle *egenus*, celui qui a besoin de la visite d'autrui en cas de maladie *Genebrard*. Le mot Hébreu *Dal*, a la signification de *tirer dehors*, *évacuer*; & il s'applique aux *infirmes*, aux *malades*, dont la santé & la chair est épuisée, Gen. 41. 19. 2. Sam. 13. 4. & aux *pauvres* qui ont perdu leur bien, Ps. 72. 13. & 113. 7. Il s'oppose à *l'homme riche*. Il se rapporte tant au corps qu'au bien; & nous marque celui qui est pauvre, dont la santé est foible, qui est infirme & languissant. *Drus.* sur Job 5. 19. On a autrefois tourné ce mot, *transporté dans des lieux bas*, Ps. 116. 6. Il signifie proprement être desseché, par une métaphore tirée des lacs, & des marêts & torrens, tellement épuisez & dessechez, que l'on n'en peut pas tirer la moindre gou-

te

Digitized by Google

te d'eau, Es. 19. 6. Il s'applique à ceux qui sont entiérement perdus, & ruinez, qui n'ont pas la moindre espérance d'être rétablis. *Dalilah* vient de l'Hébreu *Dalal*, épuiser, dessecher, rendre pauvre. *Minshew*.

דַּלָּה *Dallah*, Le filet que les Tisserans laissent au bout de la toile, Es. 38. 12. Une bande ou ruban de tête, Cant. 7. 5. Le mot primitif *Dallath* ne se trouve nullement employé pour des *cheveux*, si ce n'est en ce seul passage: il signifie proprement, une chose mince, ou la petitesse (*Ainsw.* sur ce passage. *Perruque* à cause que les cheveux en sont clairs: *Kimchi* l'explique par boucles.) &, ainsi il marque le peu de cheveux que l'on a. D'autres croyent qu'il signifie des rubans avec quoy on attache les bandes, dont les Anciens se servoient pour attacher leurs cheveux.

דָּלַג *Dalag*, (Il marque toûjours quelque joye. *Pagnin.*) Il a sauté, sauté en haut, sauté par dessus, dansé, Ps. 18. 30. Es. 35. 6. Soph. 1. 9. Et je visiterai tout sautant הַדּוֹלֵג *Addolegh*, *sautant*, *dansant sur le seuil.* Targum. *ceux qui cheminent selon les mœurs. (ou les coûtumes) des Philistins.* Cette coûtume est décrite, 2. Sam. 5. 5. S. Jerôme; *tous ceux qui marchent avec orgueil sur le seuil*: R. *David* dit sur ce passage, que son Pére l'expose des serviteurs des Princes, qui ayant vû quelque chose d'agréable dans la Maison du pauvre, s'y jettent avec violence (& c'est pour cela que l'on dit, qu'ils *sautent sur le seuil*) pour l'emporter & le porter à leur Maîtres.

דָּלָה *Dalah*, Il a levé, élevé, tiré en haut, tiré dehors; quand il se dit de l'eau, il signifie *puiser*, *épuiser*, Exod. 2. 19. Prov. 26. 7.

דְּלִי *Deli*, Un seau: vaisseau à puiser, Es. 40. 15.

דָּלַח *Dalach*, Il a remué, troublé, brouillé les eaux; & cela en les foulant aux pieds: comme un homme le peut faire, quand les eaux ne sont point profondes, Ezech. 32. 2. *Ibid.* 13. Il ne se trouve qu'en Ezechiel.

דָּלַף *Dalaph*, Il a dégouté, distillé, Job 16. 20. Distiller, ou couler comme les eaux; & il marque se diminuer & se consumer en distillant. *Moller*. sur Ps. 119. 28.

דָּלַק *Dalak*, I. Il a suivi, poursuivi quelqu'un; il s'est hâté de le

Digitized by Google

perdre, Gen. 31. 36. Ps 10. 2. Il s'est échauffé, enflammé, il a brûlé quand il s'attribuë au feu, qui s'avance en brûlant; embrase & consume tout ce qu'il rencontre, Obad. vers. 18 Brûler dans le discours, comme aussi *Dalak*, c'est poursuivre quelque chose avec ardeur. Ainsi Virg. *Instant ardentes Tyrii; & ardet in arma magis.* Les Troyens tous ardens pressent; il s'échauffe aux armes. Il est plus fort que *Radaph*, dit *Mercerus*, Prov. 26. 23. On explique *Dolequim* diversement. *Symmachus* le tourne *enflammant*, *Aquila* & *Theodotion*, *ce qui brûle*: *Cajetan* de même: Pagnin, *ce qui allume* les querelles. Isidorus, Clarius, *ce qui flate.* Vulg. *ce qui est enflé.* Menoch sur ce passage. Quand il s'attribuë à l'homme, il signifie, *poursuivre quelqu'un vivement, & avec ardeur, à dessein de luy nuire.* Merc sur Pagn comme Gen 31. 36. Lam. 4. 19 Ps. 10. 2. *Le vin les échauffera, ou les poursuivra: comme s'il disoit; eux suivent le vin, & le vin les poursuit, & les fera tomber dans la désolation.* Hiph. הִדְלִיק *Hidelik*, Il a allumé, excité, יַדְלִיקֵם *Jadelikem*, Qu'il les enflamme, qu'il les poursuive, Es. 5. 11. Il fait l'un & l'autre; il enflamme le sang & donne la fiévre (comme il semble que le nom l'emporte) & il poursuit l'homme tout à fait, s'en rendant deplus en plus le maître.

דֶּלֶת *Deleth*, Avec six points veut dire *porte.* Il se dit proprement des parois & d s maisons. *Plantavitius.* Plur. דְּלָתוֹת *Delatoth*, des portes. Métaphoriquement, des feüilles d'un livre; des pages qui s'ouvrent & qui se ferment, comme des livres. De là vient la lettre *Daleth*, qui en représente la figure, Gen 19. 6. Deux mots différens sont employez en ce passage là, pour signifier une *porte* Premiérement *pethach*, qui marque un lieu ouvert & découvert, l'ouverture: le second *deleth*, qui signifie les ais mêmes qui ferment le passage *Ainsw.* Les Grecs expriment cette différence plus clairement. Lot sortit πρὸς τὸ πρόθυρον, *à la porte*, ou *à la porte de dehors*, & ferma τὴν θύραν, *la porte de dedans.* Il y en a qui le rapportent à la racine דָּלָה *Dalah*, parce qu'elle est élevée en haut par les gonds. Il différe de פֶּתַח *petach* qui signifie l'ouverture, au lieu que דֶּלֶת *Deleth*, veut dire les planches par lesquelles la porte est fermée ou ouverte. *Mercer.* in *Pagn.* Il dit ailleurs, on appelle du nom פֶּתַח

pro-

Digitized by Google

proprement ce qui est hors des batans de la porte, l'ouverture, parce qu'elle est toûjours ouverte, même quand les batans sont fermez. Tout cela s'appelle שַׁעַר *Schagnar*, porte, tant ce qui est dedans, que ce qui est dehors, les batans, le seuil de dehors, les potaux.

דָּם *Dam*, Du sang, le reat du sang: quelques uns le tirent de אָדַם *Adam*, rouge, par aphérése, comme s'il derivoit de la rougeur: il se prend en plusieurs maniéres. I. Simplement pour *du sang*, Exod. 7. 21. Es. 9. 4. II. Pour *l'effusion du sang*, pour un meurtre ou un homicide; quelquefois pour *la mort de coulpe*, & quelquefois pour *la mort de peine*. III. Pour toute sorte de péchez & de crimes, Os. 4. 2. IV. Pour *le sang menstrual*, Lev. 20. 18. V. Pour ce qui représente le sang par sa couleur, Joel 2. 31. Gen. 49. 11. Voyez *Dilheri Electa* l. 1. c. 13. délivre moy מִדָּמִים *middamim*, des sangs, en pluriel, pour marquer l'énormité du péché; ou bien, parce qu'il ne s'étoit pas rendu coupable du seul sang d'*Urie*, mais aussi de tous ceux qui avoient été tuez avec ce fidelle Serviteur. *Damascus*, *Damas*, vient de דָּם *Dam*, sang, & de שָׁקַק *Shakak*, c'est-à-dire, *piller*, & *fourrager*, comme si elle tiroit son nom des voleurs & de leurs courses sanglantes. *P. Mart. Comm. sur* 2. Rois 16. Voyez *Junius* & *Ainsw.* sur Gen. 4. 4. Il semble que le mot Grec αἷμα dérive du mot Hébreu *Dam*, ou du Chaldaique *Damah* Car ôtez la lettre ד il se fera *ama*, & interposant le jota avec son aspiration & son accent, il s'en fera αἷμα, *Stuchk.* de *Sacrif.*

דָּמַם *Damam*, I. Il s'est tû, il a gardé le silence, il se rapporte premiérement aux paroles & aux discours, Ezech. 24. 17. II. Au fait, à l'œuvre, au mouvement du corps ou de l'ame; & il signifie la cessation ou le repos, la securité, la tranquillité, l'attente, la patience, la subjection, Ps. 4. 5. Jos. 10. 12. III. *Par métonymie*, il s'est tû, il a été renversé, désolé, dissipé, détruit, retranché, consumé Car ceux qui sont retranchez, se taisent, & le silence regne dans les lieux solitaires, Es. 23. 2. Jer. 50. 30. Ps. 49. 13. 21. comme le mot Grec ἡσυχάζειν, signifie l'un & l'autre, *se taire* & *se reposer*. Pagn. *in Thes.* 1 Sam. 2. 9. on peut le rendre par *se taire*, & par *retrancher*: l'un & l'autre sens est bon & propre, mais le dernier est pourtant meilleur. Ce mot signifie souvent dans l'Ecriture une modeste tranquillité de l'esprit, qui ban-

Digitized by Google

nit toutes les passions véhémentes, Ps. 131. 2. & 37. 7. & 62. 2. Lam. 3. 27. 28. 29. Il signifie se soûmettre à Dieu, se montrer patient dans les afflictions, se résigner à la volonté de Dieu.

דָּמָה *Damah*, Il s'est tû, il s'est reposé, il a été tranquille, Jer. 14. 17. Il a été semblable, il s'est rapporté, il a consenti, il a été conforme, Ezech. 31. 18. Es. 6. 2. & de là vient qu'il se prend quelquefois pour *imaginer*, Es. 14. 24. 2. Sam. 21. 5. Il signifie le silence ou le repos, non seulement du discours, mais aussi de toute sorte de mouvement: comme il est dit que le soleil *se reposoit & se taisoit*, quand il s'arrêta dans sa course, Jos. 10. 12. 13. & les peuples dispersez sont appellez *se taisans*, Es. 15. 1. le sepulchre & la mort s'appellent *le silence*, Ps. 115. 17. & les choses inanimées sont appellées en Hébreu, *muettes, sans langue*, ou *qui se taisent*, Exod. 15. 16. Hab. 2. 19. Quand l'Ecriture veut exprimer la confiance des fidelles, qui se reposent sur Dieu par la foy, elle se sert du mot de *silence*, Ps. 62. 1. 5. *Mon ame attend Dieu*, (*Damam*, comme *Damach* vers. 1. veut dire *celuy qui se taît*, comme il le signifie en Hébreu) il signifie un silence au Seigneur. *Burroughs* sur Exod. 14. 13. Ces trois racines sont approchantes, l'une de l'autre דֻּם דּוּם & דָּמָם דָּמָה *Dum*, *Damam*, & *Damach*: & il semble qu'il n'y ait point de différence entr'elles, que celle des lettres, & de leur arrangement. *Mercer*. Ps. 65. 2. Ils signifient proprement *être semblables*, & ensuite *s'accorder*, parce que les choses semblables s'accordent le mieux ensemble. De là vient ce proverbe du Comique, *Mulier Mulieri congruit*, une femme convient à une autre femme. *Muis* sur ce passage.

דֹּמֶן *Domen*, Excrément d'homme, Ps. 83. 11. 2. Rois 9. 37. Les 70. y employent le mot κοπρία, excrément, & Ps. 83. 11. κόπρος, excrément, ou de la fiente.

דָּמַע *Damah*, Il a pleuré, il a jetté des larmes, Jer. 13. 17. Par métaphore דֶּמַע *Demah*, (Schind. *liqueur*: en Hébreu *larme*, c'est-à-dire les premices du vin & de l'huile, qui, quand on les presse, distillent comme des larmes.) une larme signifie du moust, comme aussi de l'huile, parce qu'elle distille par gouttes, comme des larmes, quand les raisins ou les olives sont foulez, Exod. 22. 29.

de

Digitized by Google

de tes liqueurs; comme la Version Angloise l'a tourné: le mot de l'original marque, *de tes larmes.* Les premiéres larmes se doivent à Dieu à cause du péché, ou pour le péché; les secondes & les troisiémes se donnent à la nature & à la civilité. *D. Donne.* Voyez *Gejerus* & D. *Jermin.* sur Eccl. 4. 1. & M. *Green* sur 1. Sam. 12. 14. p. 31.

דְּמֶשֶׁק *Demeschek*, Coin, côté, Amos 3. 12. Le même que פֵּאָה *Peeh*, comme le veut *Aben Ezra.*

דֹּנַג *Donag*, De la cire, du suif, Ps. 22. 15. Ps. 68. 3. Les 70. ont mis là κηρὸς, Ps. 22. 15. & 67. 2. & 96. 5.

דָּעַךְ *Dagnach*, Il a été éteint, il a défailli, Job 18. 5. Es. 43. 17. Ps. 118. 12. דָּעֲכוּ *Dognachu, Ils sont éteins comme un feu d'épines.* S. Jerôme. les épines s'éteignent bientôt, & il ne s'en fait point de charbons. *Targ.* דַּלְקִין *Dalkin, brûlans*: par antiphrase. Les 70. *ils ont brûlé comme le feu des épines. Ils étoient éteints*, ou (au contraire) *ils étoient allumez*, comme les deux Versions, la Grecque & la Chaldaique l'ont tourné, le feu des épines est aussi-tôt éteint, qu'allumé, il en est de même des ennemis de Jésus-Christ.

דֹּפִי *Dophi, Infamie, opprobre*, Ps. 50. 20. Les 70. *scandale.* S. Jerôme *opprobre.* Les Rabbins l'expliquent דו *Du*, & פִּי *Pi*, bouche; quand quelqu'un parle de deux bouches, d'une à ceux qui sont présens, & d'une autre à ceux qui sont absens. *Schind. in Lex. Pentag.* Mais *Mercerus* en juge autrement. Un calomniateur s'appelle en Hébreu *Dophi*, ce que les Rabbins exposent par *do*, deux, & *pi*, bouche, parce qu'il parle comme de deux bouches.

דָּפַק *Daphak*, Il a poussé, il s'est jetté sur quelqu'un, Gen. 33. 13. Jug. 19. 22. Cant. 5. 2. *Kimchi* croit que ce verbe est frequentatif. Les 70. l'expliquent par καταδιώκω, *je presse*, Gen. 33. & par κρούω, *je pousse*, Jug. 19. 22. Cant. 5. 3. Dans le Cantique des Cantiques il y a, *frapper à la porte;* mais il signifie aussi en général *frapper. Mercer.* sur Gen. 33. 14.

דָּקַק *Dakak*, Il a brisé, attenué, rendu grêle, & mince de corps, Es. 28. 28. & 41. 15.

דָּקַר *Dakar*, Il a percé, transpercé, picqué avec une épée, (de là vient peut-être nôtre Anglois *Dagger*) Nomb. 25. 8. Jug. 9. 54. Zach. 12. 10. Il peut signifier l'action de percer, qui se fait de l'é-

Digitized by Google

pée, de la lance, de la fléche, d'un clou, ou de quelqu'autre instrument, ayant le bout pointu & aigu.

דַּר *Dar*, Du marbre, une pierre prétieuse, Esth. 1. 6. Du marbre blanc. Le mot *Dar*, Esth. 1. 6. comme beaucoup d'autres, reçoit plusieurs significations, selon le caprice des Auteurs différens. Les Rabbins croyent que c'est une pierre prétieuse, qui étant portée dans une salle, frappe de son brillant les yeux de ceux qui sont présens, comme la lumiére du midi, comme le dit *Kimchi*: sans doute que par là ils veulent entendre l'Escarboucle, qui tire son nom de la ressemblance du feu, comme le témoigne *Pline*. Car il semble qu'elle ait beaucoup de rapport avec la flamme, & qu'elle brille d'un éclat extraordinaire. *Tremellius* l'a traduit, selon l'idiome Chaldéen, *habitation*. *Junius* n'a pas mal tourné par *la terre*, *le fonds*: ce qui ne se trouve pourtant que fort peu chez les Chaldéens. Il peut signifier une *bassecour*, dont le nom est également connu aux Chaldéens, aux Syriens & aux Arabes. *Full. M. Sac* l. 5. c. 6.

דְּרוֹר *Deror*, Liberté, Lev. 25. 10. *Hirondelle*, Ps. 84. 4. On la nomme ainsi, parce qu'elle a la liberté de faire son nid dans les maisons des hommes. *Buxtorf. Schind.* ou parce qu'elle se plaît à voler librement çà & là, de peur qu'on ne l'attrappe. *Mercerus. Deror* hirondelle, ou oiseau libre; parce qu'il semble que cet oiseau joüisse de plus de liberté que les autres, par son vol vague, & parce qu'il fait son nid dans les Maisons, Prov. 26. 2.

דַּרְדַּר *Dardar*, Chardon, épine, Gen. 3. 18. Os. 10. 8. Il porte ce nom, parce qu'il croît librement, de lui-même, & sans culture dans les lieux déserts. L'Auteur de l'Epitre aux Hébreux c. 6. l'a traduit par τριβόλους, *tribulos*, דַּרְדַּר *Dardar*, selon *Aben-Ezra* veut dire une petite épine, קוֹץ *Kotz*, celle qui est plus grande. Epine, qui vient de *Dur*, habiter; parce qu'elle se mêle par-cy par-là entre les bonnes herbes. Voyez *Full. Miscell. S.* l. 6. c. 1.

דרא D'où vient דְּרָאוֹן *Draon*, qui veut dire, selon *Kimchi*, réjection, mépris, Es. 66. dern. vers. Dan. 2. 12. Dégoût, aversion, Es. 6. 24.

דָּרְבָן *Dorban*, Aiguillon, pointe, 1. Sam. 13. 21. Eccl. 12. 11. c'est pro-

Digitized by Google

proprement la pointe que l'on met au bout d'un bâton, pour en picquer les animaux. *Merc.*

דרג Et de là vient מַדְרֵגָה *Madregah*, degré, démarche, gradation, Cant. 2. 14. Ce mot Hébreu est expliqué par la plûpart des Interprétes, tant Juifs, que Chrêtiens, par celui de *degré*: on a raison de croire qu'il signifie un lieu élevé, & d'un si difficile accez, que l'on ny peut atteindre, ny parvenir sans le secours des échelles. *Full. Misc. S.* l. 4. c. 6. Voyez-le plus au long là-même.

דָּרַךְ *Darach*, Il a foulé aux pieds, il a marché, il a cheminé: il a voyagé à pied, Mich. 1. 3. Ps. 91. 33. Quand il se dit I De *l'arc* ou de la *fléche*, il signifie tendre ou étendre: car quand on veut tendre un arc, on le foule aux pieds, & par ce moyen on le prépare pour décocher les fléches, Ps. 37. 14. Ps. 58. 8. II. Des *raisins* ou des *olives*, ou du *pressoir*, il marque exprimer en foulant le moust ou l'huile, Jug. 9. 27. Es. 63. 2. Mich 6. 16. III. De *l'aire* ou du *blé*, il signifie *fouler le blé*, faire sortir les grains en les foulant. *Mercer.* Jerem. 51. 33. Dans la Conjugaison *Kal* il signifie, *fouler aux pieds*: sç. la terre, le chemin, ou quelqu'autre chose. *S'accoûtumer*, *tendre l'arc*, ce qui se fait en le pressant avec les pieds. *Mercer.* Il signifie *fouler aux pieds*, & *fouler le blé*, non seulement chez les Hébreux, mais aussi chez les Syriens, voyez 1. Cor. 9. 10. *Louis de Dieu* sur Jer. 51. 33. Le nom est דֶּרֶךְ *Derech*, promenade, voyage, sentier, chemin, que l'on foule aux pieds, chemin battu, Gen. 45. 21. Gen. 49. 17. par *métonymie*, voyage, intervalle, Gen. 30. 36. Par *métaphore*, le cours de la vie, la maniére de vivre, la discipline, l'étude, la coûtume, le fait, l'ouvrage, la maniére, la cause, la cérémonie, Gen. 18. 19. Ps. 91. 11. & 1. 6. Chemin, sentier. Ce mot signifie aussi toute sortes de religions, de doctrines, de mœurs, d'actions, d'institutions, de maniére de vivre, Ps. 5. 9. & 25. 4 & 86. 11. Act. 18. 25, 26. & 22. 4. 1. Pier. 2. 12. *Une longue accoûtumance a plus de force que la nature ou la religion.* Et c'est pour cette raison, peut-être, que le mot Hébreu qui signifie souvent la *coûtume*, se prend aussi quelquefois pour la *religion*, ou pour la *doctrine*. D. Casauboni *Tract. de usu & consuetudine.* Que *Derek* se prenne pour la coû-

Digitized by Google

coûtume, c'est une chose connue de tout le monde qui entend un peu l'Hébreu. *Loüis de Dieu* sur Ps. 50. 23.

דַּרְכְּמוֹן *Darkemon*, Drachme: il semble que ce mot soit emprunté des Grecs, *Mercer*. Esd. 2. 69. Un mot Grec dans l'Hébreu, comme Neh. 7. 70. Il ne faut pas s'en étonner, puis que dés le temps de Daniel plusieurs mots Grecs se sont glissez dans l'Hébreu, & dans le Chaldaïque: comme au contraire les mots *minæ* & *hinis* sont passez du Syriaque dans le Grec. *Grot.* sur ce passage, Neh. 7. 70.

דרם D'où vient דָּרוֹם *Darom*, midi, plage méridionale, comme qui diroit דַּר רוֹם *Dar rom*, une *habitation haute*: parce que le soleil est plus haut dans cette plage, Eccl. 1. 6. Ezech. 21. 2. Deut. 33. 23.

דָּרַשׁ *Darash*, Il a cherché, recherché, il s'est enquis, il a demandé, il a foüillé; il a demandé pour connoître & pour apprendre; il a consulté, il a demandé conseil & avis, Deut. 17. 9. Il signifie demander du secours, du conseil, de la direction, Eccl. 1. 13. Gen. 42. 22. *Son sang a été redemandé de nos mains. Darash* veut dire, s'enquerir avec beaucoup de jugement, rechercher avec beaucoup de soin, *Wimes.* 2. Chron. 34. 3. Il ne signifie pas seulement rechercher avec beaucoup de soin & de diligence, comme *Avenarius* l'a traduit: mais *consulter*, *déliberer*, rechercher avec soin une chose qui appartient au culte divin. Chez les Rabbins il signifie aussi *prêcher*, *tenir un discours devant le peuple*, parce que cela se fait en recherchant le sens de l'Ecriture: & il veut dire, exposer avec esprit, allégoriquement, mystiquement, en diverses maniéres. *Buxtorf. in Lex. Talmud.* Il signifie chercher diligemment & avec soin, mais par interrogations & par des paroles. Il marque une recherche telle, par exemple, que l'on employe en enseignant les arts & les sciences, où il faut que les disciples interrogent beaucoup, leurs Précepteurs vivans, & consultent souvent les morts, & doivent aussi à leur tour être interrogez par leurs Maîtres. *Gejer.* sur Eccl. 1. 13. ζητεῖν & συζητεῖν, cela veut dire, *chercher*, *s'enquerir*, *disputer*, *discourir*. Full. *Misc.* l. 3. c. 7. Il emporte le soin, la sollicitude, la diligence. *Mercer in Pagnin.*

Digitized by Google

gnin Thes. Les Interprétes Grecs l'ont rendu par le mot βλαστῶν.

דֶּשֶׁא *Deshe*, (Il signifie une herbe tendre, comme un rejetton, un germe, *Mercerus*, *Paulus Fagius* sur ce passage) Herbe tendre, brin d'herbe, Gen. 1. 11. Témoin *Nachman*, & *Rabbi D. Kimchi*, il marque proprement une herbe tendre & recente: mais עֶשֶׂב *gnesheb* signifie une herbe qui est déja avancée, jusqu'à porter sa semence. דֶּשֶׁא *Desche* ne se dit pas seulement des herbes qui commencent à croître, mais aussi des arbres. *Deshe* est un mot général, qui convient à toute sorte d'herbe: mais *Gnesheb* est particulier, comme les François distinguent aussi entre *herbage*, & *herbe*. Le mot de דָּשָׁא *Dasha*, Hiph. הִדְשִׁיא *hideshi* (*D. Willet in Hexapla.* il a produit de l'herbe) il a poussé, il a produit de l'herbe, Joel 2. 22. Gen 1. 11.

דָּשֵׁן *Dashen*, Il a été gras, il s'est engraissé, il a vêcu en délices, Deut. 31. 20. *Pih.* דִּשֵּׁן *Dissshen*, Il a engraissé, Ps. 23. 5. il a reduit en cendres, Ps. 20. 4. Il ne signifie pas seulement engraisser, mais aussi ôter les cendres, & réduire, ou convertir en cendres. *Loüis de Dieu* sur Ps. 22. 30.

דֶּשֶׁן *Deshen*, Avec six points (Ps 36. 9) veut dire *graisse* & *cendre*, (Lev. 1. 16. C'est à bon droit que les délices & les cendres portent un même nom, parce que la mort accompagne ordinairement les délices mondaines. *Novarinus.*) 1. Reg. 13. 13. Jer. 31. 39. en un sens contraire, parce la cendre n'a point du tout de graisse. Il signifie les délices & la félicité, Ps. 36. 9. מִדֶּשֶׁן *Middeshen*, des délices, comme l'a tourné *Marinus Brixianus in Arca Noæ.* D'autres l'entendent de la *graisse*, ce que le Paraphraste Chaldéen a aussi mis; on pourroit de plus le tourner, *de la felicité. Marinus Brixianus* rend cette raison de la diversité de ce sens, parce que quand dans les sacrifices anciens l'hostie étoit consumée par le feu céleste, & réduite en cendres, c'étoit un signe de bonheur: de là vient que la signification des cendres se rapporte aux délices & à la félicité. C'est à dire, que l'homme vit alors vrayement d'une maniére délicieuse, quand il devient une holocauste à Dieu, & qu'il est consumé par le feu de l'amour divin.

Digitized by Google

דָּת *Dath*, Loy, édit, Deut. 33. 2. Mot qui est plus en usage dans le Chaldaisme, que dans l'Hébraisme: & il ne change point dans la construction. *Mercerus*. Il se trouve souvent dans le livre d'Esther.

ה

הֵא *Hé*, Adverbe demonstratif, *voicy*, Gen. 47. 23. Ezech. 16. 43.

הַבְהָב *Habehab*, Cuir, bouilli. *Schind*. Os. 8. 13. Des dons, des présens. *Buxtorf*. il dérive de *Jehab*, il a donné.

הָבַל *Habal*, Il a disparu, il s'est évanoüi, il a été réduit à rien: Métaphoriquement, il est devenu fou, Jer. 2. 5. & 23. 16. Les 70. employent là le mot ματαιόω, *je rens vain & inutile*.

הֶבֶל *Hebel*, Vanité, Idole, Jer. 2. 5. Deut. 32. 21. Eccl. 1. 2. Les Idoles sont souvent appellées des *vanitez*, comme des choses de néant, viles & de nul prix, Deut. 32. 21. 1. Rois 16. 26. 2. Rois 17. 15. Jer. 2. 5. & 18. 19. & 10. 15. & 14. 22. & 44. 22. Les Septante l'ont rendu par *Idole*: Aquila par μάταια: S. Luc se sert du mot ματαίων pour marquer des Idoles, Act. 14. 15. *Nehemannus* croit que le nom de *Hebel* vient de ce que toute la possession de l'homme n'est que vanité, selon ce que dit le Sage Eccl. 1. 2. Voyez *Paul Fagius*. Gen. 4. 2.

הֶבֶל הֲבָלִים *Habel habalim*, Vanité des vanitez, proprement הֶבֶל *Hebel*, de la vanité, parce que sa mére prévoyoit sa mort, Gen. 4. 2. *Hebel* signifie vanité, une chose légére & vuide, comme est l'haleine de la bouche, ou un bouillon d'eau, ou une vapeur qui s'évanouit subitement; & voilà ce que c'est de la vie humaine, Jac. 4. 14. & particulierement la vie d'*Abel*, Ps. 144. 4. *L'homme est semblable à la vanité*, où *Adam* est comme *Abel*: Car l'original fait allusion à ces deux noms, par une espéce de paronomasie. Nôtre premier Pére a donné ce nom à un de ses fils, peut-être, pour le faire souvenir que la vie de l'homme n'est qu'une pure vanité. *Mercerus* sur *Pagnin*. Ps. 144. 4. *A l'haleine*: d'autres le rendent communément *à la vanité*. Pour moy, je prens *Hebel*, qui signifie

Digitized by Google

fie *la vanité*, pour l'haleine dans ce passage, comme Esaïe 57. 13. A quoy se rapporte Jacq. 4. 14. *Muis* sur ce passage.

הֲבֹנִים *Hobnim*, Des bois d'Ebéne, Ezech. 27. 15. Virgile *Sola India nigrum fert Ebenum*. Les seules Indes portent l'Ebéne noir: Voyez *Mercerus de Republ. Hebr.* l. 7. c. 10. Je crois plutôt que le Prophéte a écrit en pluriel, qu'en singulier, parce que ce bois s'apportoit par pieces par les Marchands, & non pas entier. *Athenée* l'appelle de petits *troncs*, ou des *souches*: *Pline* des Phalanges: c'est pourquoy je voudrois le tourner, non pas *des bois d'ébéne*, avec Saint Jerôme, mais des *phalanges*, ou *des pieces d'ébene* Il y en a qui croyent que l'ébéne étant des deux espéces, les Hébreux en ont fait un nom pluriel: Mais si cela étoit vray, il ne faudroit pas dire *Hobnim* en pluriel, comme s'il y en avoit de plusieurs sortes, mais *Hobnajim* (qui est la forme du duel) c'est à dire, l'une & l'autre ébene. Le Prophéte joint fort à propos *l'yvoire* & *l'ébéne*, non seulement parce que c'étoit anciennement la coûtume d'en faire de tous les deux des présens aux Rois: mais parce qu'il semble que la nature les a joints ensemble. *Full. Misc.* S. l. 6. c. 14.

חֹבֵד *Hobed*, Astrologue, Es. 47. 13. *seulement*.

חֹבְרִים *Hobedim*, Des Astrologues, des diseurs de bonne avanture, qui prédisent l'avenir par la science des astres. *Schind.* Il semble que le mot soit étranger, d'où vient que *Kimchi* le tire de l'Arabe.

הָגָה *Hagah*, Il a parlé I. *Proprement de sa bouche*, il a gémi, il a sonné, il a proféré, il a discouru, disputé, expliqué. Ensuite *métaphoriquement*, il a médité de son cœur, il a imaginé, il a été occupé, il a entrepris, il a pensé, il a appris. *En troisiéme lieu des bêtes & des oiseaux*, il a gémi, il a frémi, il s'est plaint, Ps. 1. 2. Es. 59. 3. 11. 13. II. Il a ôté, il s'est évanoüi: comme *le discours ou l'haleine s'envole de la bouche*, Esaïe 27. 8. Prov. 25. 4, 5. 2. Sam. 20. 13. *C'est parler tant de la bouche que du cœur*, comme le Grec λέγειν, comprend également & le discours intérieur, & l'extérieur. *Schindlerus in Lexico Pentag.* Jos 4. 18. רָגָה *Hagah*, veut dire, tourner d'une telle maniére son esprit dans les pensées qu'il se forme de la chose même, que les paroles semblent naître dans

Digitized by Google

la bouche par le mouvement de l'ame, comme ceux qui méditent parlent ordinairement entre les dents. *Masius* sur ce passage. Voyez *Genebr* sur Ps. 1. 2. Les Septante l'ont rendu par μελετᾶν, *méditer*, & par φωνεῖν ἐκ τῆς κοιλίας, *produire un son par le ventre.* Et ce n'est pas sans raison qu'on employe ce mot quand il s'agit, Es. 8. 19. des sorciers & des Enchanteurs *Spanh. D Evang.* p. 2. *Dub.* 1. Il signifie méditer, délibérer, prendre conseil, avec un soin extrême, sans interruption, *Stockelius.* Ce mot emporte l'étude & l'exercice de l'esprit, qui se manifeste souvent par le discours, & par la voix. Il est employé pour marquer *la méditation de l'esprit*, Prov 24. 2. Es. 33. 18. *pour une voix sourde, qui exprime pourtant ce que l'esprit pense*, Ps. 2. 1. & 37. 30. Prov 8. 2. Esaie 59. 38. mais d'une voix basse & obscure, Esaie 8. 19. De là vient le mot *Higgaion*, Ps. 19. vers. dern. & 92. 3. *Kimchi* croit que *Higgaion* est un Cantique, que l'on chantoit sur la guiterre. *Ezra* veut que ce soit une espéce de chant, ou le nom de quelqu'instrument de Musique. Et Ps. 9. 16. il est joint au mot *Selah*, pour marquer une joye plus qu'ordinaire, produite par la délivrance extraordinaire du Prophéte. *Junius* joint les deux mots en ce passage, pour marquer une chose extrémement méditée, ou que l'on doit méditer. La Justice de Jésus-Christ a deux signes d'exclamation, *Higgaion*, *Selah*: & il ne se trouve rien de semblable dans l'Ecriture, pour marquer que cette Justice est trés-digne & d'une souveraine admiration, & d'une perpétuelle méditation. *D. Clerk.* Voyez *Genebrard.* sur Ps. 9. 16.

הֲגִינָה *Hagina*, une action bonne, décente, bien faite, Ezech. 42. 12. *Rabbi Jonath.* l'explique *un chemin droit & royal.*

הדד D'où vient הֵידָד *Hedad*, bruit, clameur de ceux qui pillent une une ville, ou la campagne: ou qui foulent les raisins dans le pressoir: où l'un excite l'autre au travail avec joye & allégresse: comme les Grecs parlent de leur κέλευσμα, *cri de marine*: & les Latins de leur *Eleleu*, *cri de guerre*, Jer. 51. 14. Esaie 16. 9. 11 Jer. 25. 30. & 48. 33. Ezech. 7. 7. *C'est le cri de ceux qui foulent au pressoir* (dit *Rabbi David*) par lequel ils s'exhortent mutuellement. Saint Jerôme l'explique tantôt par la voix, c'est à dire, par le cri dont nous venons de parler; tantôt par le *celeusma*, qui veut dire

Digitized by Google

re *le cri des pilotes. Lentos tingitis ad celeusma remos. Martialis.* Vous ne faites que mouiller foiblement vos rames à la voix des pilotes Il y en a qui rapportent ce mot Hébreu à la racine *Jadah*; qui veut dire *jetter*, comme qui diroit que l'on jette une voix gaye & libre, & peut-être aussi mêlée de brocards, & de railleries. *Menoch. de Republ. Hebr.* l. 7. c. 8. voyez en davantage dans ce même Auteur.

הָדָה *Hadah*, Il a envoyé, tendu, étendu, Es. 11. 8. selon quelques-uns c'est *envoyer & étendre avec liberté.* Mercer. in *Pagn.* Les 70. employent là le mot ἐπιβάλλω

הָדַךְ *Hadach*, (*Je brise en opprimant.* Mercerus) il a brisé, broyé, Job 40. 7. Les 70. se servent du mot σήπω, *je fais pourrir*, je corromps.

הֲדֹם *Hadom*, Escabeau, marchepied, banc, Es. 66. 1. Ps. 95. 5 Lam. 2. 1. Les Septante se sont servis dans ce lieu là du mot ὑποπόδιον.

הֲדַס *Hadas*, Myrte, Neh. 8. 15. Zach. 1. 8. Plusieurs noms de femmes dérivent des fleurs, des herbes, & des arbres: comme *Susanne* des lys; *Hadassa* du myrte, *Grotius* sur Act. 12. 13. De là vient qu'*Esther* fut appellée *Hadassa*, du Myrte, ou *Myrtine*, Esth. 2. 7. Les Prophanes l'appellent *Atossa.* Son odeur est agréable, & son goût est amer. Ainsi *Esther* a été douce à *Mardochée*, & amere à *Haman* Buxtorf. *in Lex. Talmud.*

הָדַף *Hadaph*, Il a jetté embas, jetté dehors, Nomb. 35. 20, 22. Les 70. se servent en ce passage du mot ὠθέω, *je pousse*, & Job 18. 19. ἀπωθέω, *j'ôte* Et Ezech. 34. 21. διωθέω, *je pousse.*

הָדַר *Hadar*, Il a orné, honoré, Exod. 23. 3. Le nom הָדָר agrément, beauté, bienséance. Il marque toute sorte d'équipage honnête, toute sorte d'ornement modeste, Ps. 8. 6. Il se rapporte proprement à la qualité & à l'ornement des habits: comme אַדִּיר *addir*, à sa quantité & à son excellence, & אַבִּיר *acchir*, à la force du corps & des actions. *Mercer.* sur *Pagn.* Or il marque une gloire, & un honneur qui n'est pas vulgaire, mais excellent & extraordinaire, comme qui diroit *la Majesté*, & il y a de l'apparence que *l'adorare* des Latins vient de la, (en ôtant l'aspiration) parce que l'adoration renferme le plus grand honneur, que l'on puisse rendre à celuy qui est adoré. *Waserus* sur Ps. 110. 3. & 149. 9. & 9. 6.

חָהּ *Ah*, C'est la voix naturelle de celui qui sent de la douleur, Ezech. 30. 2. *seulement*. En Latin aussi *ah!* avec une aspiration est une particule, dont use celuy qui sent de la douleur. *Spem Gregis, ah, silice in nudâ connixa reliquit.* Virg. in Bucol. *Elle a laissé, ah! l'esperance du troupeau, qu'elle avoit produit, sur la dure roche.* Cette interjection se repéte quelquefois souvent *Ah, ah, ah, perii*, je suis perdu. *Terent. in Eunuch.*

הוֹ *Oh, heu*, c'est encore une particule, dont se servent ceux qui sentent de la douleur, Amos 5. 16. *S. Jerome* l'a tourné *væ*. Les Septante le rendent par οὐαὶ, *moy miserable!*

הוּא *Hu*, Est un pronom, *luy, celuy-là, celuy-ci*, Gen. 32. 2 Il se prend pour *il est*.

הוֹד *Hod*, Puissance, Majesté, gloire, dignité, splendeur, beauté, Nomb. 27. 20. Les 70. le rendent souvent par δόξα, & Matth. 6. 29. *Hod* est un mot fort général, signifiant toute sorte de grace & de vertu digne de loüange, qui rend un homme cher & aimable aux autres. Voyez *Boot. Animad.* S. l 3. c. 7. & l. 4. c. 1. 2. Quand ce mot se met seul, il signifie en général la force, la puissance, c'est-à dire, tout ce en quoi quelqu'un excelle, & par le moyen de quoi il se rend capable de faire quelque chose de grand, comme sont les richesses dans un homme riche, & la puissance dans un grand Roi. *Mollerus* sur Ps. 104. 1. Les mots de הָדָר *hadar*, & de הוֹד *hod*, se joignent fort souvent dans l'Ecriture, quand il est parlé de la majesté, de la puissance & de la gloire: comme Ps. 22. 45. 96. & Ps 111. & 145. 1. Chron. 16. Job 40. Et quand ces mots se joignent, il semble qu'on les puisse distinguer de la sorte, que הוֹד *Hod* signifie la splendeur & la dignité qui paroît dans les habits, dans le geste, dans la démarche; ou bien dans les emplois, les honneurs, & les actions: & הָדָר *Hadar* signifie la révérence, la vénération & la gloire, qui accompagne cette dignité, ou qui est excitée dans un autre. Ou comme d'autres veulent, *hadar*, marque un honneur extrême, & différe en cela de *hod*. Waserus ci-dessus.

הָוָה *Hava*, Il a été, Neh. 6. 6. De cette racine dérive הוָה *hovah*, qui veut dire *tristesse, fâcheux événement*, Es. 7. 26. יְהוָה JEHOVAH, ὁ ὤν, celui qui est: qui est effectivement, qui subsiste

&

& existe, & par qui ont été faites toutes les choses qui sont & existent. C'est le nom propre de Dieu, par lequel il est distingué des Idoles, qui ne sont & n'existent point: & ne sont que des choses feintes. JEHOVA marque I. l'Eternité de Dieu: car il comprend toutes les différences du temps, le futur, le présent & le passé. Ses trois syllabes nous marquent les signes & la distribution de tout le temps, & de ses différences. La premiére יְ *Je*, marque le temps futur: la seconde הֹ *Ho*, le temps présent: la troisiéme וָה *Vah*, le temps passé. Et ce titre est donné à Jésus-Christ, *qui est*, & *qui a été*, & *qui sera*: ce n'est qu'une explication du nom de JEHOVA. II. Il marque *l'existence éternelle de Dieu*: car il dérive d'un mot qui signifie *être*, *exister*. Et quand Dieu promet quelque grace particuliére, ou qu'il dénonce quelqu'un de ses jugemens, le nom de JEHOVA y est ordinairement joint. Ce nom est le vrai nom propre de Dieu, & ne s'attribuë qu'à luy dans l'Ecriture. Dieu est dit *être*, parce qu'il est par soy-même, qu'il est toûjours, qu'il vit, qu'il est toûjours le même, qu'il est immuable. *Drus. Tetragram.* c. 24. Voyez *Walteri Spicilegium Controvers.* 4. Es. 63. 16. הָוָה *hava* est le même que הָיָה *haja*, à la reserve que הָוָה est plus commun chez les Chaldéens, & הָיָה chez les Hébreux. Apoc. 1. 4. 8. & 11. 17. & 16. 5. La Bible Françoise l'a traduit par tout *l'Eternel*. Conf. *Torshel.* sur Mal. 1. 4. Ce nom est un nom characteristique par lequel Dieu a voulu se distinguer des autres Dieux. *Camer. Præl.* sur Matth. 20. 3. *Aben Ezra* sur le Ps. 50. 1. dit que *Jehova* marque l'Eternité & l'Immutabilité de Dieu. I. Les 70. qui ont été trés-pieux & trés-sçavans, ont traduit presque par tout le glorieux nom de *Jehova* par κύριος, *Seigneur*, quelquefois par θεὸς *Dieu*. Ce n'est pas qu'ils ayent ignoré la force du mot (ce qu'il ne faut pas croire de gens si sçavans qu'eux: ou qu'ils ayent été superstitieux, ce qui ne s'accorderoit guere avec leur pieté: mais pour s'accommoder au jugement de tout le monde, pour qui cette parole a été écrite: & aprés tout, le mot de *Jehova* peut enfin signifier le *Seigneur*. Car celuy qui est *Jehova*, c'est-à-dire, celuy dont l'essence est de luy-même, & celuy qui donne & conserve à chaque

Digitized by Google

que chose ce qu'elle est, & ce qu'elle posséde, celuy-là est absolument & proprement le *Seigneur*. II. Ils ont crû que l'explication de ce nom subtile & exacte, seroit difficile & presque impossible. Car montrez-moy un nom dans aucune langue des autres Nations, qui réponde parfaitement à celuy-ci; & qui exprime l'essence selon toutes les différences des temps: si bien qu'il représente d'une maniére facile & belle, une image de la durée éternelle, & immuable de Dieu. *Fuller Miscel Sac.* l. 2. c. 6. Ce nom est de tous ceux de Dieu, celui qui lui est le plus propre, & le seul qui marque expressément & absolument l'essence de la Majesté divine. *Fuller. Miscel. Sacr.* l. 4. c. 13. *Vide plura ibid* Il se prend quelquefois *essentiellement* pour les trois personnes jointes ensemble; c'est-à-dire, pour toute l'essence Divine, Exod 20. 2. 5. 7 & par tout ailleurs: quelquefois *personnellement* pour le *Pére*, Ps. 110. 1. Gen. 19. 24. pour le *Fils*, ce qui se prouve partie par les circonstances du texte, partie par l'exacte confrontation de l'Ancien & du Nouveau Testament. Pour le *Saint Esprit*, Exod. 4. 11. Nomb. 12. 6. *Walterus in Spicilegio.* Voyez la Dissertation de *Gataker* de nomine Tetragrammato: & la Dissertation de *Buxtorfe* de Nominibus Dei Hebraicis. Voyez *Drusii* Tetragrammaton: *Amamæ* Dissertationem de nomine Jehovæ: *Bezæ* Annot. in Apoc. 1. 4. *Pagninum* in Thesauro: *Mercerum* in Gen. 2. 4. & c. 15. & in Amos 3. & 5. *Capelli* Arcanum punct. revel. dans une harangue qu'il a faite exprez là-dessus à la fin de cet ouvrage: & *Bibliander* in Nah. 1. Il paroît qu'il ne convient qu'à Dieu seul, I. Par le témoignage trés-clair de l'Ecriture même, parce q'uelle le luy approprie comme propre & particulier, Exod. 3. 15. & Es. 42. 8. Ps. 83. 18. Os 12. 5. II. Par son origine. III. Par la signification naturelle qui en découle Voyez *Walteri* Spicilegii Controversiarum Controversiam sextam, si ce nom est ineffable, & jusques où: Et *Ludov. Cappelli* Orat. de Nomine *Jehovah.* Le premiér endroit où il est fait mention de ce nom de *Jehova*, se trouve Gen. 2. 4. aprés que Dieu eut conduit toutes ses œuvres à leur fin, & qu'il se reposa. Il y a de l'apparence que les Gentils ont appris quelque chose par ouïr dire touchant ce nom, & que de là ils ont appellé leur Dieu *Jupiter*, qu'ils nomment *Jovem* dans l'accusatif, regardant au nom de *Jehova.*

Digitized by Google

hova. Ce mot est composé des seules lettres que les Hébreux appellent *Quiescentes*, qui se reposent, ou qui n'ont point de mouvement, pour montrer que l'on ne trouve nullement le repos qu'en DIEU, & que l'on peut se reposer avec seureté sur luy. Voyez *Junius* sur ce passage, & sur Exod. 6. 3. Les Latins ont emprunté leur nom commun & ordinaire de *Jupiter* ou *Jovis*, (car c'est ainsi que *Priscianus* soûtient qu'on le nommoit autrefois) des Hébreux. Car quelle différence y a-t-il entre le *Jovis* des Latins, & le *Jehova* des Hébreux, ou plutôt le *Jehovih?* comme il est écrit Deut. 3. 24. & 9. 26. *Full. Misc. S.* l. 2. c. 6. Voyez-le-là-même.

הוי (הַוּוֹת *Hawoth* Ps. 5. 10. 38. 13. signifie des douleurs, des anxietez, de grandes incommoditez & pertes, & de trés-améres afflictions: elles sont ainsi nommées de *hoi* & הוֹי *hova*, qui veut dire *væ*, malheur, Ezech. 7. 26.) Malheur: c'est le cri de celui qui se plaint, & qui appelle quelqu'un, Es. 1. 4. En Hébreu c'est quelquefois une particule de condoléance; quelquefois elle exprime la douleur que l'on sent; & quelquefois elle ne fait qu'appeller, vers. 24. quelquefois elle insiste; & quelquefois elle marque la violence de la douleur qui fait avoir en horreur; non pas sans se fâcher, à cause de l'indignité de la chose, comme le *heu*! & le *O!* des Latins. *Forerius* & *Mollerus* sur Es. 1. 4 *væ* dérive du Grec οὐαὶ, & celui-ci de l'Hébreu *hoi*, qui signifie la même chose, *Jansen*.

הוּם Il a troublé, Deut 7. 23.

הוֹן *Hon*, Substance, richesses, biens, Prov. 1. 13. suffisance, Prov. 30. 15. *Hon* signifie la prosperité, le comble des richesses, une abondance suffisante de richesses: que l'on a acquise par son navail, & par son industrie.

הָוָה *Hava*, Il a dormi, songé, parlé en songeant, Es. 56. 10. Les 70 se servent là du mot ἐνυπνιάζω, *je songe*.

הֵי *Heu*, *Væ*, Ezech. 2. 10. Les Septante y ont mis οὐαὶ. Il répond à *l'Hei* des Latins, c'est une particule qui marque de la douleur.

הִיא *Hia*, Est un pronom féminin, celle-cy, celle-là, Gen. 14. 2. Il se trouve seulement onze fois de la sorte dans les Livres de Moyse.

הָיָה *Haja*, Le même que הָוָה *Hava*, Il a été, il est fait: il est arrivé, Gen. 1. 3. Job 1. 1.

אֶהְיֶה *Ehjeh*, je serai, je suis: il se prend pour le propre nom de

Digitized by Google

Dieu de son essence éternelle, Exod. 3. 14. *Je suis celui qui suis*, (ou comme porte le texte Hébreu) *je serai celui qui serai*. Il marque l'immensité de Dieu, son immutabilité, sa toute-suffisance, s'il est permis de parler de la sorte. Jésus-Christ fait allusion à ce nom quand il dit: *Avant qu'Abraham fût, je suis*. Il répond à nôtre verbe substantif, *je suis*.

הֵיךְ Comment, de même que, selon 1. Chron. 13. 12. Dan. 10. 17. Les 70. y employent le mot πῶς.

חָיַן *Hajan*, Ou חִין *hijn* veut dire selon Kimchi, *vouloir*: il se trouve une fois dans la Conjugaison Hiphil הֵחִין *hehijn*, il a été prêt: il s'est offert tout prêt, promptement, volontairement, de son chef, Deut. 1. 41.

הכל Et de là הֵיכָל *Heical*, Palais, parvis, château, maison magnifique, Dan. 1. 4. Ensuite il signifie un tabernacle, & puis le Temple de Jérusalem, & particuliérement sa partie extérieure & la plus grande, Ps. 27. 4. & 45. 9. Ce que les Hébreux appellent communément *Heical*, ou à cause de la proportion & de la beauté de la structure; ou parce que Dieu s'y fait voir particuliérement, comme un Roy dans son Palais. Les Grecs l'expriment ou par ναός, ἀλλὰ τὸ κατοικεῖν ἐν αὐτῷ θεόν, à cause de *l'inhabitation de Dieu*; ou par ἱερόν, à cause de *sa sainteté*; ou par σεμνεῖον, à cause de la *révérence* qui lui est deuë. *D. Pridaux* Conc. in Luc. 19. 46. p. 25. *Heical*, Palais; c'est le nom d'une maison Royale, Ps. 45. 9. 16. Prov. 30. 28. Il est donné à ces lieux, où l'on dit que la Majesté de Dieu habite, comme étoit le *Tabernacle* 1. Sam. 1. 9. & 3. 3. Le *Temple* 1. Rois 6. 17. & le *Ciel* même Ps. 11. 4. Mich. 1. 1. Quelques-uns le dérivent de יָכֹל *Jacol*, il a pû: parce que ceux qui peuvent beaucoup résident en ces lieux: d'autres le font venir de כָּלָה *Calah*, il a été consommé, parfait; parce que rien ne défaut à ces sortes de bâtimens. *Palais* Ps. 144. 22. Prov. 30. 28. Es. 13. 22. Il signifie un Palais ou une Cour Royale, 1. Rois 21. 1. ce qui est entre le parvis & le Saint des Saints: il se prend aussi pour tout le Temple, Mal. 3. 1. *Torsh*. Les Rabbins concluent de cette triple repetition, Jer. 7. 4. qu'il y aura trois Temples: c'est pourquoi ils attendent encore le troisiéme. *Buxt.* in Lex. Talmud. *Un Palais qui a été bâti avec beaucoup de pompe, de magnificence, & de dépense.* Zanch.

הָכַר

הָכַר *Hacar*, Il s'est roidi, *Buxtorf.* Job 19. 3. seulement: il a été connu, reconnu. *Schind* & *Targ.* Les 70. le rendent par ἐπέκειμαι, *j'appuye.* Il veut dire, *admirer*, *s'étonner.* D'autres exposent ce mot par *paroître*, *se montrer*, *se faire connoître.* Merc. in Pag. Thes. D'autres l'expliquent par *charger d'opprobre & d'ignominie*: & d'autres par *être audacieux & téméraire*: ce qui me plaît davantage. *Brixianus.*

הָלַל *Halal*, I. Il a resplendi relui, brillé, Job 29. 3. Le nom הֵילֵל *Heilel*, Lucifer; l'étoile du matin, qui est la plus claire & la plus brillante de toutes, Es. 14. 12. II. *Métaphoriquement*, Piel הִלֵּל *Hillel*, Il a rendu splendide, illustre, clair, noble, célébre: il a loué, célébré, honoré, Es. 64. 9. Le mot הַלְלוּיָהּ *Hallelujah*, marque au commencement des Pseaumes une *exhortation*: & à la fin, une *acclamation*, Ps. 78. 63. *Leurs Vierges ne furent point loüées.* Je crois qu'il veut dire *qu'elles ne furent pas colloquées*, ou *mariées*: parce qu'on avoit accoûtumé de loüer l'époux, & l'épouse par des vers: les Hébreux les appellent *Hillulim*, les Grecs ἐπιθαλάμια des *epithalames*: Drus. Observ. l. 5. c. 3. Les Juifs le prennent par synecdoche, pour loüer ou célébrer quelqu'un, par un chant nuptial. C'est ainsi qu'ils prennent, Ps. 78. 63. & *leurs vierges n'ont point été loüées*, ſc. *par un epithalame*: c'est-à-dire, *quelles n'ont point été mariées*, comme *Aben Ezra* l'explique, *elles n'ont point été portées dans le lit*, ou *dans la couche nuptiale*, comme *Rabbi Salomon* l'a rendu. *Buxtorf.* in Lex. Talmud. III. Par antiphrase, *Halal*, sans gloire, sans honneur, sot, furieux, il s'est gouverné comme un sot, Ps. 75. 5. Il signifie loüer & exalter quelqu'un: il signifie aussi se glorifier d'une maniére indigne, se vanter avec excez & sottise, & ceux qui le font sont appellez *Holelim*, de *Halal*, élever, loüer, glorifier; & quand nous le faisons nous mêmes, ou que nous le faisons sans modération, *nous sommes fous & insensez.* De là vient que le mot même se prend pour la *sottise*, & pour un *fou achevé*, Eccl. 2. 2. 12. & 7. 9. & 10. 13. Es. 44. 25. Ps. 75. 5. & 73. 3. & 10. 2. 9. Pour montrer que Dieu est l'unique & le véritable objet de la gloire, ces mots, *Vous loüez l'Eternel*, sont joints com-

Digitized by Google

me s'ils ne faisoient qu'un mot dans la langue Hébraique, *Hallelujah*, D. Gouge, *Schind.* in Lex. Pentag. *Hallelujah*, qui veut dire, *Vous loüez l'Eternel*, c'est une phrase Hébraique, receüe chez les Grecs, & chez d'autres peuples: il se place quelquefois au commencement, & quelquefois à la fin des Pseaumes. Il se trouve la premiére fois Ps. 104. 35. où il est fait mention du pardon des péchez, comme dans le Nouveau Testament il se trouve la premiére fois Apoc. 19 où la ruine de l'Antechrist est prédite. Voyez *Genebrard.* sur Ps. 104 1. & Ps. 145. 1. Voyez D. *Fulke.* Annot. in *Rhem* Test. Apoc c. 19. 4. Il se trouve quelquefois au commencement, & quelquefois à la fin. Au commencement c'est une marque *d'exhortation*: sur la fin, *d'acclamation. Dilher.* Elect. l. 2. c. 20. *Hillel* en *Pihel*, il a loüé, *Hehel* en *Hiphil*, il a *resplendi*, il *a fait briller*: ces significations s'accordent bien ensemble; parce que quand la splendeur brille, c'est une chose louable; & celui qui loüe quelqu'un semble répandre sur luy de la lumiére, & fait éclater sa lumiére. *Mercer* sur Job 41. 9.

הֲלָאָה *Haleah*, Au de là, de l'autre côté, Gen. 19. 9. il signifie la distance & l'éloignement du temps & du lieu, Es. 18. 2. Gen. 35. 21. De là vient le verbe dans la conjugaison *Niphil*, Mich. 4. 7.

הָלַךְ *Halak*, Il a marché, il a cheminé, il est allé, il s'en est allé, il est parti, il a poursuivi son chemin, il est venu. Hithp. הִתְהַלֵּךְ *Hithallek*, Il a toûjours marché, il a continué de marcher, il a conversé. Les verbes dans cette conjugaison signifient la véhémence, ou le nombre fréquent. *Pagn.* Instit. Hebr. Es 38. 3. je me suis promené, j'ai marché continuellement. Il s'explique différemment I. *Par métaphore* il se dit de la vie, des mœurs, & des actions, Ps 1. 1. & 119. 1. II. Des choses inanimées, du feu, du miel, d'un fleuve, d'un vaisseau; & des choses qui n'ont point de corps, comme est la voix, Gen. 2. 14. & 3 8. & 7. 18. III. Par *métalepse*, des choses qui s'évanoüissent, qui périssent, qui se perdent, qui meurent, Gen 15. 2. IV. Des choses qui croissent, ou qui décroissent plus ou moins, en marquant αὔξησιν, l'accroissement ou l'augmentation des choses, Prov. 4. 18. Il signifie le plus souvent, demeurer ou converser en un lieu Les *Hellenistes* le tournent par περιπατεῖν, comme Dan. 4. 26. *Schind.* in Lex.

Digitized by Google

Lex. Pentag Pſ. 116. 9. Le mot eſt de la ſeptiéme conjugaiſon dans la langue Hébraique, ſç. *Hithpahel*, qui marque une action reciproque ou réiterée. *Trem.* & *Jun.* pour exprimer l'emphaſe de cette conjugaiſon, le tournent, *cheminer inceſſamment*, Gen. 6. 9. *Jithallec* dans la conjugaiſon *Hithpahel* ſignifie *qu'il s'eſt diſpoſé pour cheminer avec Dieu*, ou, comme l'Ecriture parle, *il y a mis ſon cœur : il a appliqué ſon eſprit à chercher Dieu.*

הָלַם *Halam*, Il a briſé, rompu, frappé, pouſſé, 1. Sam. 14. 16. Jug. 5. 22. Pſ. 141. 5. Il ſignifie frapper & ébranler par pluſieurs & par de continuelles ſecouſſes, comme Pſ. 74. 6. & Jug. 5. *Ces ſortes de reprehenſions bleſſent l'ame, & donnent de la douleur à ceux qui ſont bleſſez.* Moller. Il ſignifie proprement *briſer avec un marteau; battre ſur une enclume*, Pſ. 74. 6. Jug. 5. 26. Il s'applique à des invectives véhémentes. Ainſi Prov. 23. 35.

יַהֲלוֹם *Jahalom*, Diamant, Exod. 28. 18. Il briſe toutes les pierres, ou il ne peut pas être briſé ni rompu : par antiphraſe. *Schind.* & d'autres. C'eſt pourquoy les Grecs luy ont donné le nom d'ἀδάμας, comme qui diroit, *indomptable*; à cauſe de ſon invincible dureté. *Adamas* ſe nomme ainſi à cauſe d'une force particuliére qui luy eſt naturelle : les Hébreux l'appellent *Jahalom*, à cauſe de ſon invincible dureté, avec quoy il ſurmonte les pierres précieuſes, & coupe tout ce qu'il y a de plus fort & de plus robuſte. *Plin. Nat. Hiſt.* l. 37. c. 4. *Full. Miſc.* S. l. 4. c. 9. & *in Manuſc.* Voyez *Loüis de Dieu* ſur Exod. 28. 18.

הֵם *Hem*, C'eſt un pronom pluriel de la troiſiéme perſonne; c'eſt à dire, *eux*, & il ſe prend ſouvent pour le verbe ſubſtantif, *ſont*, Gen. 44. 4. & 40. 12.

הָמַם *Hamam*, Il a abatu, rompu, foulé, Eſ. 28. 28. Ils ont rendu cela par le mot *détruire*, Deut 2. 15. avec peine, bruit, & tumulte : car ce mot ſignifie a lleurs, *troubler*, Exod. 14. 24. Ainſi Deut. 7. 23.

הָמָה *Hamah*, Il a fait du bruit, il a excité un ſon, il a murmuré, frémi, cauſé, Pſ. 42. 12. Eſ. 59. 11. Pſ. 46. 7. הָמוּ *Hamu*, *Elles ont frémi, elles ont fait du bruit* : ſç. les Nations : les Septante ont mis, *elles ſont troublées.* הָמוֹן *Hamon*, ſignifie une multitude, & abon-

Digitized by Google

abondance de richesses, Ps. 37. 16. ou d'autres choses, comme de *peuples*, Gen. 17. 4. de *femmes*, 2. Sam. 6. 19. Quelques-uns veulent que ce soit de ce mot Hébreu que l'on a appellé les richesses *Mammon*, Luc. 16. 9. & 11. 13. ou plutôt de *Aman*, parce que les hommes se confient en leurs richesses. *Schind.* Voyez ce que *Waserus*, de nummis Hebræorum l. 1. c. 2. dit de plus de ce mot *Mammon*. *Mammona* est masculin, quoi que *Beze* sur Luc. 16. 11. l'ait fait féminin, *veram mammonam*; d'autres l'ont mieux traduit en masculin, *verum mammona*. Car dans la langue Arabe dont Jésus-Christ s'est servi, il est masculin. *Vossius* de Analogia l. 1. c. 20. Le bruit & la multitude s'exprime par le même nom הָמוֹן *Hamon*, parce qu'une multitude ne s'assemble pas sans bruit. *Mercer.* Voyez *Loüis de Dieu* sur Es. 5. 13. *Abram* signifie un *Pére souverain*, & si l'on y ajoûte la premiére lettre du mot *Hamon* (qui veut dire *multitude*) il s'en fera *Abrahamon*: c'est à dire, *le Souverain & le premier Pére de la multitude des Nations*. De même en *Sarai*, la lettre (י) changée en celle de (ה) *Sarah*, signifie la multiplication des enfans de Sara. *Ainsw.* Afin qu'il y eût en son nom même un mémorial de la promesse qui luy fut faite alors: sç. qu'il seroit le Pére de plusieurs Nations, Gen. 17. 5. *Pisc.* sur Matth. c. 1. Ce mot, comme le soûtient *Rabbi Moses Maimonides*, s'entend du cœur plus que des autres membres, Jer. 4. 19.

המל Veut dire parler, d'où vient הֲמוּלָה *Hamullah*, parole, discours, son, tumulte, Ezech. 1. 24.

הָמַן *Haman*, Il a fait du bruit, il s'est quérélé, il a troublé, Ezech. 7. 11. Il signifie aussi multiplier, augmenter; *la multitude fait du bruit.* • Le nom הָמוֹן *Hamon*, tumulte, bruit, quérelle, sédition, multitude: il se prend aussi pour des *richesses*, Ps. 37. 16. *où sont les richesses, là est la noise.*

המס De là vient הֲמַסִּים *Hamasim*, (de la paille, du chaume, *Buxt.*) des *liquefactions*, un feu grand & fort, qui fond tout, Es. 64. 2. *seulement*. Schind. *Rabbi Salomon* l'expose par *choses liquïdes*, qui se fondent facilement auprez du feu, & se consument, & ainsi il viendroit de מָסַס *Masas*, *il a fondu.*

המר D'où vient מַהֲמוֹרוֹת *Mahamoroth*, des fosses profondes *Rabbi Da-*

Digitized by Google

David, Pſ. 104. 11. *ſeulement*. Il y en a qui l'expoſent par *précipice*, le rapportant à מְהֵר *Miher*, *ſe hâter*, par tranſpoſition & redoublement de lettres. *Mercer*. *Rabbi Abrah*. des lieux bas. Les 70. *dans les miſéres*. S Jerôme, *dans les foſſes*.

הֵן *(D'où vient le En)* voici, voilà, il ſe prend des choſes préſentes & des futures, Nomb. 23. 4.

הִנֵּה *Hinneh*, Voici, c'eſt un adverbe demonſtratif, il s'employe pour marquer les choſes notables, Gen. 31. 11. Eſ. 58. 9.

חָסָה *Hiſſah*, Il s'eſt tû, il s'eſt tû par reſpect; il a craint, il a eû de la vénération, Neh. 8. 11. c'eſt de là que les Grecs ont pris leur ἡσυχάζω, *je me tais*, *je me tiens coy*, *je ſuis en repos*.

חָפַךְ *Hapak*, Il a tourné, renverſé, perverti, converti, il a changé la ſubſtance, la forme, ou le lieu de chaque choſe, 2. Sam. 10. 3. 1. Chron. 19. 12. *Schind*. Il ſignifie le changement, ou dans le néant, ou en une autre forme ou qualité, ou en un autre lieu, *Mercer*. Ce mot ſignifie une déſolation ſubite, inévitable & perpétuelle, Gen. 19. 25.

חֹצֶן *Hotzen (Rabbi David. Schind)* une eſpéce d'armes: ou en général, *des armes*, Ezech. 23. 24. *Un chariot armé de faulx*, Buxt. C'étoit une eſpéce de chariot de guerre, ſelon *Kimchi*.

הַר *Har*, (D'où vient ὄρος) montagne, Joſ. 11. 6. Par ſynecdoche, *une ville*, ou un *château* ſitué ſur une montagne haute, munie, 1. Rois 16. *Par métaphore*, des choſes ou des perſonnes grandes: des choſes hautes, élevées, excellentes: comme I. *Les Cieux*, Pſ. 18. 8. II. *Les Rois*, *les Grands*, *les Royaumes*: Mich. 6. *Harim* eſt ambigu, ſignifiant & l'exaltation, & les montagnes. *Ainſw*. ſur Pſ. 76. 7. *Har* ſe prend quelquefois pour la terre de Canaan, qui étoit pleine de montagnes, comme Exod. 16. 17. & Pſ. 78. 54.

הָרַג *Harag*, Il a tué, mis à mort, Gen. 27. 41. Il ſe prend par métaphore des choſes inanimées, ou qui ont une ame végétative, Pſ. 78. Virgil. 4. Georg. *Fer Stabulis inimicum ignem*, *atque interfice meſſes*. Portez le feu ennemi dans l'étable, & tuez les moiſſons, c'eſt à dire, *brulez les blez*. Ciceron. *Neque herbas areſcere & interfici*: les herbes ſe fanent & ſont tuées. Enſuite il ſignifie

être

être fort incommode, Os. 6. 5. *Ratsach* signifie proprement un meurtre, ou la mort injuste d'un homme, & par là il différe de *harag*, qui veut dire ôter la vie à quelqu'un, & cela se peut quelquefois faire avec justice, Deut. 13. 9.

הָרָה *Harah*, (il se prend aussi pour *enfanter*, 1. Chron. 4. 17. comme le remarque *Mercerus* sur Job 3. 3.) elle a conçu, elle a été enceinte: il se dit de tout le tems que l'enfant est dans le ventre de sa Mére, Gen. 16. 4. C'est le propre des femmes, qui ayant eû commerce avec un homme, deviennent grosses, leur ventre s'enfle & s'éleve, comme une petite montagne. *Avenar. in Lex. Mercerus.*

הֵרוֹן *Heron*, Conception, Gen. 3. 16. *seulement*. Il ne marque pas tant la conception, que ces dégouts, & ces dévoiemens qu'une femme sent, depuis la conception jusqu'à l'enfantement. *Fagius* sur ce passage. Ce mot se prend de tout le temps que l'enfant est dans le ventre de sa mére, & il comprend les langueurs d'une femme grosse, ses dégoûts, & ses douleurs.

הָרַס *Haras*, Il a renversé, détruit, rompu, foulu, brisé, Exod. 19. 21. Les 70. se servent ici du mot συντρίβω, *je brise*, Exod. 15. 7. & Ps. 57. 6. & souvent καθαιρέω, *je détruis*, *détruire*, Mal. 1. 4. *jetter en bas*, 1. Rois 19. 10. Nous avons en Anglois un mot qui vient du François *harasser*, qui veut dire *travailler*, *lasser*; qui a le même son, & encore plus la même signification que le mot *haras*, détruire.

התל Pihel הִתֵּל *hittel*, & הֶתֵּל *hetel*, il s'est mocqué, il a trompé, Gen. 31. 7.

הוֹתֵת *Hoteth*, Il a formé de noirs complots, il a dressé des embûches, il a machiné, Ps. 62. 4. *Aben Ezra* & *R Sal.* le font venir du nom pluriel הַוּוֹת *havoth*, si bien que le ת servil se change en radical. Les Interprétes ont expliqué diversement le mot התת Le Paraphraste Chaldéen lui donne la signification de médisance, le rendant; *jusques à quand médirez vous les uns des autres.* Rabbi Immanuel croit que c'est *tirer la langue*, *pour marque de mépris & de mocquerie.* S. Jerôme, *Machiner*, *& dresser des embûches.* Les Grecs l'ont rendu par ἐπιτίθεσθε, *vous courez sus*, *vous attaquez.* Il signifie, *former des pensées malicieuses contre quelqu'un*, ou *machiner*

la

Digitized by Google

la perte de quelqu'un. Moller. sur ce passage. Ce mot ne se trouve qu'en ce seul passage, il marque la pensée de l'ame, c'est à dire, l'intention, & la continuation dans quelque crime.

ו

וָו *Vau*, Un crochet, de la figure de la lettre ו, Exod. 26. 37. & 27. 10. & 38. 28. soit qu'il porte le nom de la lettre *Vau*, ou que la lettre *Vau* tire le sien du crochet. *Rivet* sur Exod 26.

ז

זְאֵב *Zeeb*, Un loup, Exod. 22. 27. Et parce que le loup est un animal robuste, cruel, & ravissant, on donne ce nom par métaphore aux hommes forts, feroces, cruels, avares, ennemis, Gen. 49. 27. Benjamin זְאֵב *Zeeb*, Un loup qui déchire. On trouve que la Tribu de Benjamin a toûjours été cruelle & courageuse Les 70. le rendent aussi par λύκος.

זְבוּב *Zebub*, Une mouche, Es. 7. 18. Une mouche venimeuse qui corrompt par son infection les choses mêmes les plus prétieuses *Baal-zebub*, 2. Rois 1. 3. Le *Prince des mouches*, ou *le Seigneur des mouches*: c'est en ce sens que le *Prince des Diables* est appellé dans l'Evangile *Beelzebub*. On appelloit ainsi l'Idole des Ekronites, ou à cause de l'abondance des mouches dont son Temple étoit rempli, ou parce qu'ils demandoient à cette Idole du secours, & du reméde contre les mouches, qui les incommodoient. Les Israelites ensuitte ont donné ce (par mépris de cette Idole) au Prince des Démons, Matth. 10. 15. comme il paroît par le discours des Pharisiens, Matth. 12. 24. Voyez *Selden. de Diis Syris Syntag.* 2. c. 5. & *Franci Lexicon* p. 212. 213. En François, *Maître des mouches*, c'est à dire, le *Seigneur des mouches*: ou βεελζεβὰλ, *de fiente*, par mépris: *Zebub* veut dire *mouche*: le Dieu *Zebub*, fiente; le *Jupiter de fiente*. Piscat. & Drus. sur Matth. 10. 25. Voyez *Chemn. Harm* sur Matth. 12. Les Juifs peu de temps avant la venuë de nôtre Seigneur Jesus-Christ, entendant que chez

Digitized by Google

les Grecs *Acheronta* signifie un fleuve infernal, & parce qu'*Accaron* (voilà comme l'on prononçoit autrefois *Ekron*) une ville des Philistins se prononce presque tout de même, ils se servoient du mot *Baalzebub*, l'Idole des Philistins, pour marquer Satan le Prince des Diables. *Mede.* On peut demander pourquoy il a été appellé de la sorte: seroit-ce parce qu'il a la ressemblance d'une mouche? Car les Anciens avoient de coûtume de faire les statues des Dieux d'une forme qui représentoit le corps d'un homme, mais qui avoit la tête & le visage de quelque animal, d'un oiseau, d'un lion, ou d'une mouche: ou qui au contraire avoit la face d'un homme, & le reste du corps semblable à quelqu'animal. Les Grecs écrivent βεελσεβὰλ pour βεελσεβοὺβ: & je crois qu'ils ont raison, jusqu'à ce que l'on m'ait prouvé qu'elle a été corrompuë par les Copistes, & non pas par l'usage du vulgaire. Car si elle étoit de l'usage de ce temps-là, & que les Evangelistes l'ayent retenuë, pourquoy changerons nous cette façon de parler? *Drus.* Comment. Poster. ad voces Nov. Test. c. 11. Voyez *Maldonat.* sur Matth 10. 25. *Menoch.* de Republ Hebr. l. 4. c. 2.

זָבַד *Zabad*, Il a donné, il a fait présent, Gen. 30. 19. *seulement.* Les 70. ont mis le mot δωρεόμαι.

זָבַח *Zabach*, Il a tué, égorgé, immolé, coupé la tête, tué un animal, soit pour l'usage commun, soit pour le sacrifice. Par métonymie: il a donné aux autres à manger une bête dans un festin: ou il l'a offerte à Dieu ou aux Idoles dans ses fêtes: il a *sacrifié*, *immolé*, Gen 31. 54. 1. Sam. 28. 24. 1. Rois 19. 21. Il marque dans ces passages une tuerie qui se fait pour quelque festin, & dans les autres une tuerie qui se fait pour le sacrifice offert à Dieu, ou aux Idoles, 1. Sam. 1. 4. Ps. 106. 37. Or il se rapporte à la louange Dieu, & de ses bienfaits, Ps. 50. 14. Chez les Hébreux il a la signification de *tuer*, comme aussi de *sacrifier*, comme chez les Grecs le mot θύειν, Matth. 22. 4. Jean 10. 10. Il signifie bien en général *tuer*; mais il s'applique le plus communément à la tuerie des animaux, & des oiseaux qui sont destinez à quelque fête, ou à quelque festin. C'est pourquoy le nom qui dérive de ce verbe est mis en plusieurs endroits pour *sacrifice*. *Elias Levita* marque que *Zabach* ne se prend jamais autrement que de la tuerie des victimes, à la re-

Digitized by Google

reserve de deux passages. Quelques-uns croyent que c'est proprement la même chose que טָבַח *Tabach*, car ces lettres se changent reciproquement l'une en l'autre: *Schind.* in Lex. Pentag. Et *Rivet* sur Exod. 22. Voyez *Junius* sur Gen. 31. 54. *Tabach* se dit de la tuerie des animaux qui ne se sacrifient pas; mais *Zabach* se prend souvent de la tuerie d'animaux qui se fait dans la religion: c'est à dire du sacrifice: il s'entend souvent des sacrifices que les Israelites présentoient à Dieu, ou aux Idoles, sans la vraye foi: le Saint Esprit les appelle par mépris des *mactations* ou des tueries: parce que toute tuerie d'animaux étoit prophane devant Dieu, quand les esprits des Israelites s'y attachoient uniquement. *Stuckius* זֶבַח *Zebach*, l'action même de *tuer*, *d'égorger*, de *décoller*: la *mort* d'un animal pour le festin ou pour le sacrifice: par *métonymie*, *festin*, *sacrifice*, *victime*. I. *Festin* & *viande*, 1. Sam. 16. 3. II. *Sacrifice*, Ps 40. 7. III. *Tuerie*, *homicide*, Es. 34. 6. Id. ibid. Le *sacrifice* est un mot Hébreu qui se prend en particulier pour l'acte de sacrifier, ou en général pour tout le culte divin, dont le sacrifice faisoit la principale partie. *Stuckius* de Sacrificiis. L'autel s'appelle en Hébreu מִזְבֵּחַ *Mizbeach*; c'est à dire le lieu où on tue les victimes: car les hosties étoient immolées sur les autels, ou auprez des autels, Gen. 22. 9. 10. Lev. 1. 11. Dans le Grec il y a θυσιαστήριον, παρὰ τὸ θυσιάζειν, de *l'immolation des victimes*. En Latin *Altare* vient de *exaltando*, ou parce que l'autel est élevé lui-même; ou parce que les victimes sont élevées sur l'autel (comme qui diroit, *alta ara.*) selon *Isidor.* l. 15. Origin. c 14.

זָבַל *Zabal*, Il a habité, Gen. 30. 20 d'où vient *Zebulon*.

זָג *Zag*, La peau des raisins, comme dit *R. David*, Nomb. 6. 4. *seulement*. Aben Ezra marque, que quelques Sages disent que חַרְצַגִּים *Chartzaggim*, est la chair, ou l'exterieur des raisins; & זָג *zag* l'interieur, & que d'autres soûtiennent tout le contraire.

זֶה *Zeh*, Celui-cy, celui-là. Ceci, cela, Gen. 5. 29. c'est un pronom démonstratif de la personne, de la chose, du lieu & du temps.

זָהָב *Zahab*, De l'or, ainsi nommé à cause de sa couleur, comme quelques-uns le croyent, parce qu'il approche de la racine צָהַב *Tzahab*,

Digitized by Google

jaune ou rougeâtre, Pſ. 19. 11. Par *métaphore* on appelle l'or toutes les choſes pures & nettes, ou qui reſſemblent à l'or par leur couleur, comme le *vin*, *l'huile*, un *air fort ſerain*. Le *vin*, Jer. 51. 7. *L'huile*, Lev. 24. 2. *L'air ſerain*, *la ſerenité qui brille comme l'or*, Job 37. 22. Et comme Varron le dit, *aureſcit aer*, l'air ſe dore. Les Chaldéens, les Syriens, & les Arabes, appellent זהב *Zahab*, de l'or. Il ſe prend I. pour *des biens & des richeſſes*, Gen. 13. 2. Deut 17. 17. Eccl. 2. 8. Eſ. 2. 7. Ezech. 7. 19. & 28. 4. II. Pour de *l'or en maſſe*, Gen. 2. 11. 1. Rois 10. 11. 2. Chron. 3. 6. III Pour *de l'or mis en œuvre*, ou *travaillé*. IV. Pour de *la monnoye*, 2. Sam. 21. 4. Eſ. 46. 6. Dan. 11. 43. *Waſerus* de Antiquis Num. Hebræorum l. 1. c. 4. *S. Jerôme* marque en plus d'un endroit, que l'or porte ſept noms différens chez les Hébreux: mais il ne dit pas quels noms ce ſont, & je ne ſçache pas que perſonne les ait encore marquez. Mais pour moi, qui ai pris beaucoup de peine à les chercher, & qui les ai trouvez, ſi je ne me trompe, je crois qu'il vaudra bien la peine que je les marque ici, & que je les communique franchement aux amateurs de ces ſortes d'études. Le premier de ces noms eſt donc *Zahab*, qui ſe rapporte à tout ce qui s'appelle *or*. L'autre eſt *Phez* ou *Ophaz*. Le troiſiéme *Harus*, parce qu'il eſt tiré de la terre, qu'on a creuſée: car *Haras* ſignifie cela. Le quatriéme *Chethem*. Le cinquiéme *Ophir*, qui eſt le nom du lieu d'où on le tire, d'où vient que ſelon. S. *Jerôme* il eſt appellé *Obryſum* ou *Ophyriſum*. Le ſixiéme *Baſer*, Job 22. 24. Le ſeptiéme *Segor*. Druſius *in Obſerv. Sacr.* l. 4. c. 15. *Zahab*, or, p. 22. parce que la ſplendeur du Ciel dans le Septentrion reſſemble à la couleur de l'or.

זִהֵם *Zihem*, Pih. Il a ſoüillé, gâté, Job 33. 20.

זִוַּהֲמָתוֹ *Zevihamatu*, *Sa vie l'a ſoüillé avec du pain*, c'eſt à dire, qu'il ſera qu'il ait en horreur toute viande ſale; ſoüillée, inſipide, deſagréable. Car c'eſt un verbe féminin qui ſe rapporte à חַיָּתוֹ *Chajatho*, ſa vie ou ſon ame. *Et ſa vie a eu en abomination le pain*. Pagn. Jerôme *Le pain lui devient en ſa vie abominable*. R. David l'expoſe: *Son ame reputera la viande comme de la vilenie, & des excremens*, qui ſortent ou du corps, ou des viandes.

זָהַר

Digitized by Google

זָהַר *Zahar*, Il a resplendi, il a été clair, luisant, Hiph. הִזְהִיר *Hizehir*; il a relui, brillé *Métaphoriquement*, il a averti, fait sçavoir par avance, Ezech. 33. 3. car celui qui est averti, est éclairci des choses futures. Il signifie *l'éclaircissement*, *l'illumination*, la *splendeur*, Dan. 12. 3. un *avertissement clair & manifeste*, Ps. 19. 12. & par conséquent, *éclairer les ames & les rendre circonspectes*, par des exhortations & des instructions, Exod. 18. 20. 2. Rois 6. 10. Eccl. 4. 13. Ezech. 3. 17. 18. 19. 20.

זוּב *Zub*, (*Mercerus* & *Buxtorf.*) il a coulé, il s'est écoulé, il a été fondu, Jer. 49. 4. il se dit aussi en particulier de l'écoulement de la semence de l'homme, & du sang menstrual des femmes, Lev. 15. 2. & ainsi vers. 13. & 19. & 25.

זוּד *Zudh*, I. Il a bouilli, il a cuit; dans la troisiéme Conjugaison הֵזִיד *Hesid*, il a cuit, Gen. 25. 29. II. Par *métaphore* dans la troisiéme Conjugaison, *il s'est enflé*, *enorgueilli*, il a péché volontairement & de gayeté de cœur; il a agi avec injustice, Exod. 18. 11. & 21. 14. Jer. 50. 29. *Zudh* signifie se porter arrogamment & fiérement, s'élever par orgueil, comme Ps. 124. 5. il s'attribue à l'Ocean qui éléve ses ondes. *David* appelle les eaux Ps. 124. 5. מַיִם חֲזֵדוֹנִים *Majim hazedonim*, des eaux superbes. Jeremie se sert de ce mot, pour exprimer la superbe élévation du cœur humain, Jer. 49. 16. & même la loy de Dieu l'employe, quand elle parle d'un homme qui en tuë un autre dans l'élévation de son cœur, Exod. 21. 14.

זוה D'où vient זָוִיָּה *Zavija*, (il se lit deux fois: il signifie les coins, ou les angles exterieurs des bâtimens. *Mercerus*) qui veut dire angle, Zach. 9. 15. Ps. 144. 12. Il est seulement en usage au pluriel. *Zavijoth* מְזַוִּינוּ *Mezaveenu*, Ps. 144. 13. Il semble plutôt marquer les coins de dedans, ou l'on garde les choses nécessaires, c'est à dire, des buffets ou des armoires. Quoi qu'à dire le vrai, l'un & l'autre mot me paroisse général. *Mercerus*.

זוז *Zus*, D'où se fait en mettant le מ à la tête מְזוּזָה *mezuzah*, & le ה marque le genre féminin, & signifie poteau, Deut. 6. 9. *Kimchi* dit que ce mot signifie les *joües*, ou les *machoires* (car c'est ainsi qu'il les appelle) de la porte.

Digitized by Google

זול *Zul*, Il a vilipendé, méprisé, Es. 46. 6. הַזֹּלִים *Hassalim*, *méprisant l'or de la bourse*, le dépensant, comme une chose vile, le prodigant, Lam. 1. 8. Quelques-uns l'exposent, *jetter comme une chose vile*. Mercerus. Schind. *in Lexico Pentag*.

זוּן *Zus*, En Chaldéen, il a fait paître, il a donné à manger, Dan. 4. 9. De là vient le nom זָן *zan*, Fæm. זוֹנָה *zonah*, une femme qui prépare & qui vend la viande, une Hôtesse. En pluriel זוֹנוֹת *Zonoth*, des hôtesses, Jos. 2. 1. Les 70. le rendent par *putain*, πόρνης, comme venant de זָנָה *zanah*, il a paillardé (mais si c'eust été une paillarde, ces hommes ne fussent pas allez loger chez elle, pour éviter le soupçon, & la rencontre de ceux qui pouvoient venir se divertir en ce lieu. De là vient que Heb. 11. 31. & Jaques c. 2. 25. *Rahab* est aussi appellée ἡ πόρνη, une paillarde. *Schind.* in Lex. Pentag. Voyez *Pisc.* & *Estius* sur Jos. 2. 1. & *Seldenus* de jure Naturæ l. 5. c. 4. Je ne me souviens pas de l'avoir vû employé pour hôtesse, sinon en ce seul passage qui est douteux. C'est pourquoy je ne tombe point d'accord avec ceux qui ont écrit que le même mot *Zonah* signifie & une paillarde & une hôtesse: car on ne peut rien prouver par un passage controversé & ambigu. *Drus.* sur Jos. 2. Quelques-uns disent que les noms Grecs & Latins aussi bien que l'Hébreu, peuvent recevoir une signification honnête. Tout cela est plausible: il y a pourtant plus de vraisemblance dans l'autre opinion, qui pose que le mot signifie proprement & véritablement une paillarde. Car premiérement tous les textes l'assûrent, & dans des termes qui ne se prennent jamais ailleurs en bonne part, mais qui signifient par tout & dans l'Ecriture, & chez les autres Auteurs, une femme impudique, & paillarde. L'Hébreu *Zonah*, se trouve souvent dans l'Ecriture, & il n'a jamais d'autre signification: comme Gen. 38. 15. 21. 22. Lev. 21. 7. 14. Deut. 23. 19. 1. Rois 3. 16. Jer. 2. 20. Ezech. 16. 31. Os. 4. 14. Le mot Grec πόρνη, se prend souvent en ce sens dans le Nouveau Testament, Matth. 21. 31. 32. Luc. 15. 30. 1. Cor. 6. 15. 16. Apoc. 17. 1. souvent, ch. 19. 2. Il en est de même du Latin *meretrix*, si ce n'est que l'Interprete Latin se sert quelquefois d'un autre nom synonyme, ç *prostibulum*. Serar. sur Jos. 2. 1. voyez en davantage chez lui-même. Le mot Hébreu *Zonah* ne se prend nulle part dans l'Ecriture pour

Digitized by Google

pour *hôtesse*, mais toûjours pour *paillarde*, Gen 34. 31. & 38. 15. Jug. 11. 1. d'où vient que les 70. l'ont rendu par πόρνην, qui signifie une *putain* & non pas une *hôtesse*: l'Apôtre les a suivis dans ce passage, comme aussi S. Jaques ch. 2. 25. Elle a donc été en méme temps hôtesse & paillarde, *Gerh.* sur Hebr 11. 31. Voyez *Spanh.* Dub Evang. p 1. Dub 25. Ce mot signifie également une hôtesse & une paillarde: car *Rahab* faisoit profession de l'un & de l'autre métier. Et ces sortes de personnes étoient infames chez les Hébreux, à cause de leur conversation trop familiére. D. *Hallii* Contempl. Voyez *Beze* & *Perkins* sur Hebr. 11. 31. *Maldon.* sur Matth 5. 5 il ajoûte que ce mot est seulement employé, Jos. 2. 2. & Joel 3. 3. & il signifie là une *putain*, comme les 70. l'exposent aussi par πόρνην, S. Paul donne ce propre nom à la méme, Hebr. 11. 31. Jaq. 2. 25.

זוע *Zuangh*, Il s'est remué de temps en temps, de place en place; il a été émeu, il a tremblé, il a craint, il a appréhendé, Esth. 5. 9.

זְוַעָה *Zevagnah*, Commotion, Es 28. 19. Il signifie un mouvement qui se fait souvent de lieu en lieu: comme quand la peur nous fait fuir, & nous oblige d'aller d'un lieu en un autre. Il signifie aussi l'appréhension de ceux qui doutent & hésitent, quand ils ne sçavent pas ce qu'ils doivent entreprendre. *Vatab.* sur Jer. 34. 17.

זור *Zur*, Il a comprimé, il a exprimé en comprimant, Job 30. 8. Es. 1. 6. Ces playes n'ont point été זוֹרוּ *Zoru*, exprimées; elles n'ont point été bandées, on n'y a point mis d'appareil, elles ne sont point guéries: Car les Chirurgiens ont de coûtume de comprimer les playes, & d'en exprimer la matiére, & le pus, sans quoy elles ne guérissent pas. *Schind.* in Lex. Pentag. *Pih.* il a *éternué*, 2. Rois 4. 35. Quand quelqu'un éternuë, il se presse. *Kimchi.* Le substantif est מָזוֹר *Mazor*, compression, expression: il signifie la compression d'une playe, qui se guérit en exprimant le pus: il signifie aussi la playe méme qui est comprimée & bandée, Jer. 10. 13. Abd. 7. L'ancien Interpréte l'a rendu par *embûches*: de méme le Grec: mais il signifie proprement une *playe*: comme Os. 5. 13. ou une apostume, ou une playe cachée, qui se forme insensiblement dans l'interieur, & par les viandes que l'on prend, dans

dans l'estomac se nourrit & s'augmente tous les jours On la nomme ainsi, ou parce qu'elle est envelopée de bandes, ou parce que l'on a accoûtumé de l'ouvrir, & de la déchirer pour en tirer le pus: ou si c'est un ulcere *Mazor*, que l'on nomme ἀπόστασις & ἀπόσημα, parce ce que l'on sépare les parties où se fait l'amas de la matiére, & ainsi il se fait une solution de continuité. Car *zur* veut dire, se séparer, Es. 1.5. *Drus.* sur Abd. 7. II. Il a été aliéné, éloigné d'une chose; il en a eu horreur, ce qui ne se fait pas sans que le corps & le cœur se resserre, Ps. 78. 30. Job 19. 13. Il signifie aliéner de quelque maniére que cela se fasse, ou s'éloigner, soit qu'un ami se sépare de son ami; soit que l'on sépare les parties continues, soit qu'il se fasse une compression, comme quand le pus s'exprime d'un ulcere.

זנח Au passif נָזַח *nazach*, il a été soûtenu, élevé, Exod 28. 28. & 39. 21. Il se trouve seulement deux fois dans l'Ecriture, & cela dans *Niphal.* Et en langage Chaldéen, il signifie élever en haut, & séparer d'un autre. *Mercer.* sur *Pagnin.*

זָחַל *Zachal*, Il a rampé, couru, il s'est traîné, comme fait un ver qui marche sur son ventre sur la terre, ou contre une paroi. *Métaphoriquement*, il a coulé quand il se rapporte à l'eau, qui coule ou serpente par la poussiére, ou par un canal, 1. Rois 1. 9. il a rampé sur la terre, il a craint, apprehendé, Job 32. 6. & il s'explique là par nos Interprétes comme un nom propre: c'est ainsi que la *Vulgate* & *Junius* l'exposent, & les Hébreux mêmes, comme il paroît par *Mercer.* sur Job 32. 6. Voyez-le, s'il vous plaît.

זִיו *Ziu*, Le second mois de l'an, 1. Rois 6. 1. & vers. 37. Il tire son nom de la splendeur & de la lumiére, parce que toute sorte de semences poussent, & commencent à paroître au second mois, & les feüilles croissent sur les arbres. *Aven* in Lex. *Pagninus* & *Buxtorfe* disent presque la même chose. Il se lit deux fois. On a nommé le second mois (que nous appellons à présent *Avril*) *Ziv*, de la splendeur & de la couleur des fleurs qui poussent en ce temps-là. Les Rabbins croyent qu'il se nomme de la sorte (comme *Kimchi* le rapporte & l'explique. *Com.* sur 1. Rois 6. 1.) parce que c'est alors seulement que les arbres paroissent beaux, grands, touffus, ornez de feüilles & de fleurs. Mais pour moi, s'il m'est permis de dire

mon

Digitized by Google

mon ſentiment, je crois que cette raiſon n'eſt pas fort juſte, & elle me paroît preſque abſurde. Car on ne peut pas dire proprement que des arbres, ou leurs germes, leurs fleurs, ou leurs fruits éclattent ou brillent. Car il n'y a perſonne ſi peu éclairé, qu'il ne ſache que cela convient ſur tout & premiérement à la lumiére. C'eſt pourquoi je prie le Lecteur de conſidérer, s'il ne vaut pas mieux dire que le mois de *Ziv* eſt ainſi nommé, parce que le ſoleil retournant alors ſur nôtre hemiſphére, & étant élevé plus haut, la lumiére du jour devient plus grande & plus éclatante. *Full. Miſc. S.* l. 6. c. 5.

זִיז *Ziz*, Bête ſauvage, Pſ. 50. 11. & 80. 14. ſelon *R. David. R. Salomon* l'explique par *reptile*. C'eſt un nom *collectif*, qui comprend les bêtes ſauvages qui זָזִים *Zazijm*, ſe meuvent ou courent par les campagnes & par les forêts. Les 70. l'expliquent par μόνιον, Pſ. 80. 14. Or μονιὸς veut dire, *qui rode tout ſeul*, ou *qui paît tout ſeul*. Généralement on appelle de la ſorte les bêtes les plus féroces & les plus cruelles, qui ſont d'une ſi énorme grandeur, qu'elles ne peuvent point paître avec les autres. *Full.* Miſc Sacr. l. 6. c. 6. Voyez le plus au long dans ce paſſage. *Ziz* ſemble marquer une grande quantité d'oiſeaux dans les champs, & dans les bois. *Foord.* ſur le Pſeaume 50. verſ. 11.

זִיק *Zik*, Une étincelle de feu, comme le dit *R. David*, ou une flamme de feu, Eſ. 50. 11. Prov. 26. 18. *ſeulement*.

זַיִת *Zajith*, Olivier, olive, l'arbre & le fruit: il eſt du genre maſculin, Gen. 8. 11. Exod. 27. 20. Les Septante ont ſouvent ἐλαία. En Grec ἐλαία ſignifie l'arbre & le fruit, ἐλαία le fruit ſeulement, *olea*, ce qu'*Euſtathius* dit être Attique. Mais on doit ſavoir que cela ſe confond. Ainſi je dis *olea* en Latin, & j'entens également le fruit & l'arbre, le plus ſouvent pourtant le fruit. Ainſi *Oliva* ſignifie bien l'un & l'autre, le plus ſouvent néantmoins l'arbre, ce que j'ai voulu obſerver à cauſe de ceux qui croyent qu'*Oliva* ſignifie ſeulement le fruit, & *Olea* l'arbre. *Druſ.*

זָכַךְ *Zacak*, Il a été net, pur, clair, Lam. 4. 7. Job 9. 30. & 15. 15. Les Septante ont mis ἐκαθαρισθησαν Sym. ἀρχαν̃ται. C'eſt luire comme du verre ou du chryſtal: il faut que nous ſoyions ſi

Digitized by Google

purs, & si nets, que nous ressemblions au verre, & au plus pur chrystal. *Novarin.*

זְכוּכִית *Zecucith* Une perle brillante, Job 28. 17. *Aben Ezra*, pierre prétieuse, brillante. Les Rabbins l'appellent *verre*, à cause de sa pureté. Le verbe *Zacak* est assez connu & usité: & le nom *Zecucith* qui en dérive, est trés-rare: puis qu'il ne se trouve qu'une seule fois dans les saintes lettres, Job 28. 17. où il est même obscur. Et il ne se pouvoit autrement, les Interprétes, comme nous voyons, variant extrémement, & étant emportez comme par des marées différentes. Pour moy, je ne ferai point de difficulté de suivre ma coûtume, & de marquer briévement & clairement ce que les plus sçavans en ont dit parmi les Hébreux: commençant, comme cela se doit, par l'explication du terme. Ce nom donc signifie originairement ce qui est *pur* & *net*. Ce qui convient particuliérement au verre. Ainsi considérant bien son étymologie: les 70. ont eu raison de l'expliquer par ὕαλον; & l'Interprére Latin à leur exemple l'a rendu par *vitrum*, qui veut dire, du verre. *Full. Misc. S.* 1 4. c. 9. Voyez-le plus amplement sur ce passage.

זָכָה *Zacha*, Pur, sans tâche, irréprehensible, innocent, pieux, juste: il a mérité, il a été digne, Ps. 51. 6. comme תִּזְכֶּה *tizecceh*, *Tu sois pur, quand tu jugeras.* Les Septante ont mis νικήσῃς, *que tu vainques*: selon l'usage Syriaque. De là vient que Rom. 3. 4. וְתִזְכֶּא *Vetezecce*, *que tu triomphes, quand tu sera jugé*: c'est à dire, qu'étant trouvé juste tu imposes silence à tous les contredisans. Voyez *Muis* sur Ps. 51. 6. En *Kal* il signifie proprement *être juste*, ou *être tenu pour tel*: or parce que celui qui est tenu pour juste dans le jugement, surmonte son adversaire, & lui ferme la bouche, de là vient qu'il signifie aussi *vaincre*, faire qu'un autre se taise & luy fermer la bouche. *Loüis de Dieu* sur Matth. 11. 19. L'Hébreu *Zacha* se prend dans la langue Syriaque pour *vainquant*. Les 70. ayant suivi la Version Syriaque ont mis, *& que tu vainques*: & l'Apôtre les suivant, dit la méme chose Rom. 3. 4. Ceux qui sont purs ou exempts de crime, triomphent en jugement. La coûtume fréquente des 70. qui transposent les mots Hébreux, selon que leur signification étoit usitée & connuë chez les Syriens (dont

la

Digitized by Google

la langue approche fort du dialecte Hébreu) fait cette différence de mots, comme ils ont ici expliqué le mot de *Zacha*, selon la signification des Syriens par celui de νικᾶν, Luc. 1. 22. Jean 6. 33. Et il semble que le Syriaque dérive de l'Hébreu, par une métonymie de l'effet, & par une synecdoche de l'espéce. Car celui qui plaidant sa cause est exempt de crime ou de faute, obtient ordinairement gain de cause, & surmonte son adversaire. *Full.* Misc. S. l. 1. c. 7.

זָכַר *Zachar*, Il s'est souvenu, il a eu souvenance, il a fait mention, Ps. 9. 13. Jer. 11. 15. il a flairé, quand il se prend des sacrifices, Ps. 20. 3. Il signifie ruminer ce qui est caché dans le cœur, & s'exciter par cette reminiscence à la pieté & à la crainte de Dieu, Exod. 13. 3. Les Rabbins ont coûtume de bénir les noms d'un homme pieux & juste, aussi souvent qu'ils s'en souviennent, & de maudire le nom du méchant. Ils ont là-dessus un ancien Canon; *Celui qui se souvient d'un juste & qui ne le bénit point, viole un commandement affirmatif: Celui qui fait mention du méchant, & ne le maudit pas, transgresse un commandement affirmatif.* Prov. 10. 7. *Buxtorf.* in Lexicon. Talmud. On l'a traduit *penser*, Neh. 5. 19. mais il signifie proprement *se ressouvenir*: il a été rendu six fois de la sorte dans le même livre, avec application à Dieu, Neh. 1. 8. & 6. 14. & 13. 14. 22. 29. 31. Il se prend dans la Conjugaison *Hiphil* pour *célébrer*, comme 1. Chron. 16. 4. Et il n'est pas seulement employé dans l'action de graces, où l'on fait mention des bienfaits reçus, mais aussi dans l'invocation, Ps. 38. & 70. *Louïs de Dieu.*

זָכָר *Zachar*, Un mâle: ainsi nommé, ou à cause de la mémoire: car il l'a meilleure que la femme: ou parce qu'il conserve la mémoire, & le nom de la famille. Au contraire les femmes sont appellées נָשִׁים *Nashim*, de נָשָׁה *Nasha*, il a oublié: parce que le nom de la famille s'éteint en elles & avec elles: ou parce qu'elles n'ont pas tant de mémoire que les hommes. Ou parce que dans les généalogies, & dans les dénombremens il n'est pas fait mention des femmes. *Mercer. Brixian.* De là vient que chez les Grecs on nomme *oubli*, ceux qui n'ont point d'enfans, à cause que leur nom est par là enseveli dans l'oubli.

Digitized by Google

אַזְכָּרָה *Ascara*, signifie proprement *mémoire* ou *souvenance*, Lev. 24.7. & Nomb. 5.26. De *l'encens*, par métonymie de l'effet, & par synecdoche du genre, parce que l'encens que les Israëlites faisoient fumer, selon le commandement de Dieu, dans leurs oblations, rappelloit, pour ainsi dire, à Dieu la mémoire des promesses qu'il avoit faites à ceux qui l'invoqueroient dans la sincerité de leur cœur. *Piscator* sur Lev. 2. 2.

זלל D'où vient זוֹלֵל *Zolel*, Grand mangeur de chair, proprement, Deut. 21.20. un gourmand, qui dévore tout. Le mot Hébreu *Zolel*, a une signification de mépris, Jer. 15.19. Dans l'Evangile il est traduit φάγος, *mangeur* *Zelluth*, veut dire un luxe vil, une débauche, Ps. 12. 9. il dérive, comme quelques-uns le soûtiennent, de *Zolel*, qui veut dire *goinfre*, *débauché*, ou luxurieux, Prov. 23.21. & par conséquent, *vil*, *abjet*, *méprisable*, *de nul prix*; on l'oppose à celui qui est de grand prix, Jer. 15. 19. Il a du rapport avec זוּל *Zul*, on n'en lit presque que le nom participial, signifiant celui qui prodigue une chose comme vile. *Mercer*. זְלוּת *Zullut*, Ps. 12. 9. *les vilitez*, s'il étoit permis de parler ainsi: le nombre pluriel sert d'emphrase: c'est à dire, *des hommes vils*. Pagn. & Avenarius disent qu'il signifie *des soüillures*, & qu'il se prend pour des hommes de la lie du peuple, & ils exposent le passage de la sorte. *Les impies roderont par tout*, *quand les vilenies*, c'est à dire, *les hommes de néant*, *seront exaltez entre les fils des hommes*.

זלג D'où vient מַזְלֵג *Mazleg*, un crochet propre à tirer la chair du chaudron, 1. Sam. 2. 13. Quelques-uns ont voulu le rapporter à גָּזַל *Gazal*, par transposition de lettres, parce qu'on s'en sert pour prendre les chairs. *Mercerus*. *Mazleg*, Exod. 27. 3. Quelques-uns le prennent pour un instrument propre à attiser le feu, *Osiander*. Plusieurs entendent par là un crochet κρέαγρα: Les 70 le rendent par *fuscinula*, Jun. *crochet*, dont on se sert pour tirer la chair du pot, comme 1. Sam. 2. 12. & 2. Chron. 4. 16. *Tostat. Oleas.*

זַלְגֻּפָה *Zalgnapah*, Tempête, tourbillon, Ps. 119. 53. Ps. 11. 6. Esprit, ou vent, זִלְעָפוֹת *Zilgnaphot*, de *tremeur*, ou de *combustion*. Pagn. les 70. de *grosse pluye*. Rabbi Selomoh, *de combustion*. R. Abraham & R. David, *de tremeur*. Targ. *des tourbillons*, Lam. 5. 10.

Digitized by Google

5. 10. Il se lit trois fois. *Pagninus* dit *trémeur*: S. *Jerôme* horreur: Les 70. le rendent par *défection*.

זָלַת *Zalath*, D'où se fait זוּלַת *Zulath*, outre, excepté, 2. Rois 24. 14.

זָמַם *Zamam* (Il est constant qu'il se prend en l'un & en l'autre sens par Zach. 8. 14. & 15. *Schind.* in Lex. Pentag.) Il a pensé, inventé, machiné, ordinairement en mauvaise part, Ps. 31. 13. & 37. 12. Deut. 19. 18. *Le mal, ou de peine, & ainsi il se dit de Dieu: ou de coulpe, & il se rapporte aux hommes.* Le substantif est זָמָם *Zamam*, le féminin זִמָּה *Zimma*, & מְזִמָּה *Mezimma*, pensée, conseil: presque toûjours en mauvaise part: une pensée maligne, un mauvais conseil, une malice, un crime, Prov. 12. 1. & 14. 17. par excellence, *fornication*, Lev. 19. 29. Jer. 51. 9. Prov. 24. 9. Job 31. 11. il signifie aussi *une bonne pensée*: Prov. 1. 4. & 2. 11. où il est rendu par *industrie*, & Job 42. 2. Depuis le dixiéme chap. des Proverbes jusqu'à la fin, il se prend toûjours en mauvaise part, Prov. 3. 21. *Mezimma* considération. Le mot signifie la consideration de l'entendement, les pensées, le bon conseil. *Mezimma* ne signifie pas une simple pensée, mais une pensée fine & subtile: on pourroit le rendre par inventif: *Zimmah*, quand on en ôte le מ est de contraire signification, & marque une pensée criminelle, un crime, une abomination *Mercer.* sur Prov. 1. 4. Le mot est *moyen.* Il se prend en bonne part depuis le chap. premier des Proverbes, jusques au dixiéme: depuis le dixiéme jusqu'à la fin, il se prend en mauvaise part. *Drus.* sur Job 21. 27. *Zimma*, que l'on a exposé *impiété*, Lev. 18. 17. marque proprement une pensée & un propos impie, ¶ Job 17. 11. mais il s'attribue aussi aux actions impies, & particuliérement aux conventicules illicites, Lev. 20 14. & 19. 29.

זְמַן *Zeman*, Un temps certain, déterminé, préfix. Eccl 3. 1. Esth. 9. 27. & 31. Neh. 2. 6. *Gneth* est général; mais celuy-ci, spécial & particulier. Ce mot se prend pour un temps déterminé, par exemple, *de revenir*, Neh. 2. 6. *des vacances*, Esth. 9. 27. 31. Il se trouve quatre fois & seulement dans les livres de la captivité, comme est *Esdras*, *Néhemie*, & *Esther*, & une fois dans l'Ecclesiaste. *Mercer.* in *Pagnin:*

זָמַר *Zamar*, Il a coupé, incisé, tranché, retranché, ce qu'il y avoit

Digitized by Google

de superflu, & qui ne portoit point de fruit à un arbre, aux vignes & à quelqu'autre chose que ce soit, Lev. 25. 3. & 4. Métaphoriquement, *il a chanté* de la voix, ou avec un instrument: *il a entonné* une chanson courte & concise, ayant retranché toutes les choses superflues, *il a loüé en vers, il a chanté*, Ps. 9. 12. Parce qu'il semble qu'en chantant on coupe les cordes, & il se fait un son entrecoupé. *Pisc.* sur 1. Reg. 12. 14. *Shar* signifie chanter seulement de la bouche, comme *Nagan* marque joüer sur l'instrument. *Drusius. Shar* signifie simplement chanter, comme *Zimmer* chanter un Poëme distingué par ses nombres, c'est à dire, Psalmodier. *Genebrard.* sur Ps. 140. 1. L'étymologie ou la signification du nom de *Zimri*, Nomb. 25. 14. a du rapport avec sa mort Car *Zimri* signifie *retranchement*, comme on retranche les ramaux superflus, ou on les coupe de la vigne. Un Pseaume est nommé en Hébreu מִזְמוֹר *Mismor*, (dans le titre du Ps. 3.) il marque le retranchement des ramaux superflus, & il s'applique aux hymnes composez de mots & de noms courts; en retranchant tous les mots superflus. *Foord.* sur Ps. 3. 1. dit que *Mizmor* signifie en Latin un cantique, un discours concis, & déchargé de toute superfluité de mots & de syllabes. Voyez-le sur le Ps. 30. 1.

זָמִיר *Zamir*, Cantique, Pseaume, gazouillement, le chant d'oiseaux entrecoupé diversement, comme est celui du Rossignol, Cant. 2. 12. Il signifie un chant entrecoupé & rompu. *Brightm.* sur ce passage. καιρὸς τῆς τομῆς, *le temps d'émonder*, des 70. fondez sur la premiére signification du mot.

זָנָב *Zanab*, La queue d'un animal, & son *penil*, Job 40. 12. Jug. 15. 4. Métaphoriquement, l'extrémité de chaque chose, Es. 7. 4. De là vient זָנַב *Zinneb*, Il a coupé la queue ou l'extrémité, Jos. 10. 19. Deut 25. 8. De ce nom dérive le verbe qui a une signification toute contraire.

זָנָה *Zanah*, Il a paillardé, il a été la lascif de corps & d'esprit, quand quelqu'un delaissant son épouse, s'attache aux femmes débauchées & aux Idoles, les suit & leur rend son culte, Jer. 3. 1. 3. 4. Nomb. 25. 1. Os. 9. 1. Il signifie toûjours *paillarder*, Gen. 38. 24. Lev. 19. 29. Jug. 19. 2. Os. 4. 13. Ezech. 16. 34. & ailleurs fort souvent

Digitized by Google

souvent *Serarius*. S. Jerôme *je siffle, je me mocque*: car les paillards se mocquent des ménaces de Dieu. *Terence* a dit *sannio* au même sens.

זָנַח *Zanach*, Il a méprisé, il a eu en abomination, il a rejetté, il a ôté, il a éloigné, Ps. 74. 1. 44. 10.

זִנֵּק *Zinnek*, Il a failli, sauté, il s'est jetté dehors avec impetuosité, il a inondé, Deut. 33. 22. *seulement*. Les Septante y ont mis ἐκπηδάω, *je saillis, je saute en haut, je danse*, comme le dit *R. David*, avec alégresse, comme les lions. Les Docteurs Hébreux s'en servent généralement, & l'appliquent même aux oiseaux. *Mercer*.

זָנַח Et de là נִזְנַח *Nizegnac*, Il a été retranché, éteint, consumé, coupé, Job 17. 1. Mes jours ont été נִזְנְחוּ *Nizegnacu*, retranchez, Pagn. *ils seront abrégez*: S. Jerôme, *ils sont éteints*. Targ. si bien qu'il vaut autant que דָּגַח *Dagnak*, car les lettres ont du rapport ensemble: comme qui diroit, *ils ont sauté par dessus, & ont été consumez*. Mercer. *in Pagnin. Thes.*

זָעַם *Zagnam*, Il a été indigné, il a détesté, il a eu en abomination, il a été fâché, il a méprisé, Nomb. 23. 8. Il signifie avoir une chose en aversion, & la regarder avec colére & indignation: ou bien avoir du dégoût pour elle; la rejetter & la mépriser avec colére. *Drusius*. Il signifie une indignation furieuse, qui cherche la destruction, Soph 3. 8. Es. 30. 27.

זָעַף *Zagnaph*, (Il signifie presque la même chose que le mot précédent, si ce n'est que celui-cy est plus véhément: comme qui diroit, s'échauffer par la colére, se troubler par la tristesse ou par la crainte, dont le signe paroît sur le visage. *Mercerus*) Il a été indigné, troublé. Il a le méme sens que le verbe précédent: or les lettres *Phe* & *Mem* sont du même organe, & se changent facilement l'une pour l'autre. Il semble pourtant qu'il soit un peu plus véhément que l'autre. Car il signifie se troubler tellement par la colére, par la tristesse, ou par la crainte, que les marques en paroissent sur le visage, & que la passion y éclatte. Le Paraphraste Syriaque s'étant servi de ce même mot, l'explique par le Grec ἐμβριμᾶσθαι, qui veut dire, *frémir contre quelqu'un*, Marc. 14. 5. *Fullerus* in Manuscr. Il signifie non seulement dans la langue Hébrai-

Digitized by Google

braique, mais aussi dans la Syriaque, *s'exciter*, *s'émouvoir*, & il se dit de l'émotion de la douleur, de la colére, de la mer, & de toute sorte d'altérations, par lesquelles les choses sont mises d'un bon état dans un mauvais, *Loüis de Dieu* sur Dan. 1. 10. Voyez *Grotius* sur Jean 11. 33.

זֹעֲפִים *Zognaphim*, Ceux qui sont troublez, qui sont tristes, Gen. 40. 6. Le Grec l'a tourné, *troublé*, & ainsi le mot Hébreu signifie *un grand chagrin de l'ame*, *& une douleur vive & pénétrante*, Prov. 19. 3. *avec un visage triste & livide*, Dan. 1. 10.

זָעֵף *Zagneph*, Indigné, 1. Rois. 20. 43. & c. 21. 4.

זַעַף *Zagnaph*, Indignation, colére, Mich. 7. 9. Aff. מִזַּעְפּוֹ *Mizzagnepho*, de sa colére, Jon. 1. 15. Livel *dans ses notes sur ce passage*. Le mot Hébreu signifie *la colére ou l'indignation*: par métaphore, *le bruit ou l'agitation de la mer*, quand elle est en tourmente. C'est ainsi que parle Ovide Metamorph. l. 1.

Nec Maris ira manet, positoque triscuspide telo,
Mulcet aquas Rector pelagi.

La colére de la mer ne dure pas, & le Maître de la mer appaise les eaux, en posant son Trident.

Horace lib. epod. Od. 2.

Nec excitatur classico miles truci:
Nec horret iratum mare.

Hinc tranquillatæ aquæ placari & sedari dicuntur, Gen. 8. 1.

Le Soldat ne s'excite point par le terrible son de l'alarme, & ne craint point la colére de la mer. De là vient qu'il est dit que les eaux se sont appaisées, qu'elles ont été renduës tranquilles.

זָעַק *Zagnak*, Il a crié, appellé, Ps. 142. 6. 1. Sam. 7. 8. Niphal נִזְעַק *Nizegnak*, appellé, convoqué, recueilli, rassemblé, car le peuple est appellé ensemble par la voix du Héraut qui crie, Jug. 6. 34. Hiph. הִזְעִיק *Hizegnik*, il a crié, appellé, convoqué, il a appellé les Soldats en sonnant l'allarme: par métonymie, *il a prêché*, Jug. 4. 13. Il se prend ordinairement dans la Bible pour un grand cri, Gen. 18. 20. Exod. 2. 23. Jos. 8. 16. par tout dans le livre

Digitized by Google

livre des Juges, 1. Sam. 4. 13. & 12. 8. 10. 1. Rois 23. 32.

זְעֵר *Zegner*, Un peu, un petit, il regarde le temps & la quantité que les Logiciens appellent discréte, Es. 10. 25. & 28. 10. 13.

זֶפֶת *Zepheth*, De la poix, Exod. 2. 3. Es. 34. 9 Les 70. y employent le mot πίσσα, qui veut dire la même chose.

זָקַן *Zaken*, Il a vieilli, il a été accablé de vieillesse, Gen. 27. 1. D'où vient que les Latins par une transposition de lettres en ont formé leurs mots de *seneo*, *senesco*, & *senex*. Le nom זָקֵן *Zaken*, Vieillard, Gen. 24. 2. Or il se rapporte tant à l'âge, qu'à la sagesse & à la dignité, parce que la sagesse se trouve la plûpart du temps dans les vieillards, & on employe les vieillards à cause de leur sagesse dans les Conseils, & dans les Gouvernemens, 2. Rois 10. 1. C'est en ce sens que les Grecs nomment leur γέροντες, & les Latins leurs *Senatores*. Voyez *Beze* sur Matth. 16. 21. Les *Anciens des Sacrificateurs*, Es. 37. 2. Les *Anciens du peuple*, Gen. 50. 7. Exod. 17. 5. Ps. 15. 22. où il est traduit par *Senateurs*. Il ne signifie pas seulement *un vieillard*, mais celui qui est *cassé de vieillesse*, Gen. 18. 12.

זָקָן *Zakan*, Barbe que l'âge avancé produit; par synecdoche, *le menton avec la barbe*, Lev. 13. 29. 30. 1. Sam 17. 35.

זָקַף *Zakaph*, Il a élevé, érigé, exalté, Ps. 146. 8. & 145. 14. *seulement*. Il est plus usité dans le *Targum*.

זָקַק *Zakak*, Il a fondu, il a purgé en fondant, en un sens actif: il a été coulé, filtré, épuré. C'est un terme d'orfévre, Job 28. 1.

זָרַב *Zarab*: De là vient le *Pual* זוֹרַב *Zoreb*, il a été reduit à l'étroit, il se trouve seulement une fois Job 6. 17. Dans nôtre derniére Version Angloise, il se trouve un mot *to wax warm*, c'est à dire, *s'échauffer*. Non seulement les Hébreux, mais aussi les Arabes, aussi bien que les Chaldéens se servent de ce mot *Zerab* ou *Zarab*. Il signifie proprement *s'écouler comme un torrent*: d'où vient que Job 6. 17. il se prend des torrens, au temps qu'ils s'écoulent *Bochart*. D'autres l'exposent, *se répandre*, *s'écouler*. Buxt. D'autres l'expliquent par *se brûler*, comme le dit *Mercerus*.

זָרָה *Zarah*, Il a répandu, dispersé, dissipé, il a épars, il a exposé

Digitized by Google

au vent, vanné le froment, Jer. 4. 11. & 51. 2. Prov. 15. 7. *Ils semeront*. En Hébreu il y a *Jezaru*, qui signifie premiérement, ils *répandent en éventant, ils semeront*, comme nôtre Interpréte l'a traduit. *Vatabl. Pagn.* & les autres. II. *Ils étreindront, ils ceindront, ils comprendront, ils lieront la science à l'entour d'eux.* comme les 70. l'ont tourné: on y fait allusion tant par les lettres (quoi que transposées) que par la signification à *Azar*, c'est à dire, *il a ceint. Corn. à Lapide*, sur ce passage. III. Par antiphrase en Piel זֵרָה *Zerah*, il a augmenté, il a environné, il a plié, Ps. 139. 3. Le nom est זֵר *Zer*, qui veut dire sphére, circonférence, couronne Exod. 25. 24. il vient *de ceindre*: De là viennent les mots Latins *sero, dissero, exero*. Il ne signifie pas seulement la dispersion, qui se fait par l'action de vanner, mais aussi celle qui se fait par le choc, ou par la brisure; comme Zach. 1. 19. *Loüis de Dieu* sur Matth. 22. 44. Voyez Job 38. 25.

זַרְזִיף *Zarziph*, Une humeur distillante, distillation, la pluye, Ps. 72. 6. *seulement. Zarziph*, se trouve dans ce seul passage, & ne signifie que de la liqueur, ou de l'eau répanduë, comme on le voit dans les grosses pluyes: *arrosement*, selon *Aben Ezra. Distillation, rosée.* S. Jerôme l'a tourné, *une goutte qui arrose la terre*

זַרְזִיר *Zarzir*, On l'expose *Ceint, un Levrier*: qui porte ce nom parce qu'il a les reins minces, comme s'il les avoit ceints: de זָרַז *Zeraz*, qui veut dire en Chaldéen, *ceindre*, Prov. 30. 31. Voyez *Mercerus* sur ce passage. *Pagnin. Avenar.* Un cheval dressé à la guerre, plein de feu, guerrier & genéreux dont il est parlé, Job 39. 22. & suivans. Nous avons préféré cette explication aux autres, y étant portez par l'étymologie du mot, & par la matiére même. *Junius* sur ce passage. זַרְזִיר מָתְנַיִם *Zarezir matenajim.* Avec les reins ceints, sçavoir *le cheval*, tant parce qu'on a de coûtume de luy ceindre les reins, que parce qu'on luy voit une si grande ardeur martiale, qu'il se plaît dans la bataille, & s'égaye quand il en entend le signal. *Buxtorf.* & *Cartw.* Ce mot ne se trouvant que dans ce passage de l'Ecriture, s'explique diversement: Car quelques-uns en font une *panthere*, d'autres une *fourmi*, quelques-uns une *guespe*, d'autres une *abeille*, d'autres *une aigle*, ou *un coq*, com-

Digitized by Google

comme nôtre Interpréte, dont l'authorité nous doit être trés-considérable. *Menoch.* sur ce passage. Les plus habiles Grammairiens déduisent le nom du mot Chaldaique *Zeraz*, qui signifie *ceindre* par dessus & par dessous, & tout à l'entour. Et parce que quand nous avons le corps ceint, nous en sommes & plus robustes, & plus dégagez à entreprendre quelqu'ouvrage, de là vient qu'il semble aussi signifier *la vigueur & l'agilité*. Et il se prend quelquefois par le Paraphraste pour *armer*, comme chez les Latins *l'accingere*: comme aussi (selon que je l'ai remarqué ailleurs) ζωννύειν, chez les Grecs. Les 70. l'ont traduit ἀλέκτωρα: la Version Chaldaique l'expose ainsi, *un coq qui est alerte entre les poules*: le vieux Interpréte Latin, *un coq qui a les reins ceints*. Un corps ramassé, c'est à dire, bien serré, fort, robuste, un coq de bonne mine. Mais à dire le vrai, il me semble qu'un coq ne peut pas passer pour un bon modéle de la Majesté Royale. C'est pourquoy *Kimchi* nous avertit que plusieurs l'expliquent par *un chien de chasse*. Car il a les reins minces, comme s'il les avoit ceints. Car nous voyons que les plus généreux chiens ont beaucoup de force & d'agilité: qu'est ce que la continuelle chasse sinon une guerre perpétuelle? d'où vient qu'Horace a fort bien dit, que, *Militat in Sylvis Catulus*; le chien de chasse fait la guerre dans les bois. La Version de *Tremellius* est sçavante, qui a exposé par *un cheval qui a les reins ceints*. Il est à juste titre appellé *Zarzir*, au regard de sa grande force, de son agilité, & de son alegresse dans les combats, & de l'habileté qu'il a dans l'art militaire, qu'on luy a appris. Full. *Misc. Sacr.* l. 5. c. 12. Voyez-le là même. Nôtre derniére Version Angloise a mis dans le texte, *un chien de chasse* (d'autres entendent aussi *un chien de chasse*, Mais il semble que cette magnifique démarche ne luy convient pas, mais bien au *cheval*, sur tout quand il est généreux. *Piscat* sur ce passage) & à la marge, *ou un cheval*. En Hebr. *ayant les reins ceints*. La Version Françoise a mis dans le texte, *le cheval qui a les flancs bien troussez*, & à la marge, *ou le levrier*.

זָרַח *Zarach*, (Le lever du soleil: car c'est de lui proprement que s'entend le mot Hébreu) I. Il s'est levé, il s'est répandu: il a répandu sa lumiére. Il se dit proprement du soleil, 2. Sam. 23. 4. II Par métaphore il se prend aussi d'autres choses, *paroître*: de là vient

Digitized by Google

Zara, parce qu'il paroissoit le premier dans l'enfantement, & se fit voir en étendant la main, Gen. 32. vers. antepénultiéme. *Piscat.* sur Matth 1. 3.

אֶזְרָח *Esrach*, Habitant né dans le lieu où il vit. *Lev* 16. 29. *Ezrach* signifie celui qui est né dans un pays. Les 70. ont employé le mot αὐτόχθων, *né dans un lieu*.

זָרַם *Zaram*, Il a inondé, il a flotté avec impétuosité, il a emporté, Ps. 90. 5. זְרַמְתָּם *Zeramettam*, *tu les as emportez* (sç. les années des hommes, *comme un fleuve qui inonde en un moment*) ou *tu les as fait écouler comme de l'eau*. Schind. *in Lex*. Il ne se trouve pas ailleurs. Les Rabbins s'en servent souvent. *Plantavitius*.

זֶרֶם *Zerem*, Inondation, Hab. 3. 10. proprement *un écoulement subit, qui est rapide, & se fait avec impétuosité: une pluye rapide*.

זָרַע *Zaragn*, Il a semé, il a répandu sa semence, il l'a jettée pour propager l'espéce, Es. 17. 10. Le nom זֶרַע *Zeragn*, signifie semence: sç. des herbes & des animaux: le *noyau*, & le *grain*, Gen. 1. 11. Le mot *Zeragn*, que l'on traduit *semence*, Gen. 3. 15. signifie quelquefois au singulier une *multitude*, ou *abondance d'enfans*, Gen. 49. 6. Job 5. 25. & il se prend quelquefois *pour une personne singuliére & particuliére*, pour *le fils* de quelqu'un, pour *son Enfant*, pour *le fruit de son ventre*, comme Gen 4. 25. Lev. 22. 13. Il faut entendre au premier sens ce qui suit: *Je mettrai inimitié entre ta semence & sa semence*: c'est à dire, *entre chacun de ta semence, & entre chacun* (parlant indéfiniment) *de sa semence*. Mais il faut le prendre au dernier sens, *luy*, ou *cela*, ou *cette même semence*, c'est à dire, *un certain homme de cette semence, te brisera la tête*. Gibbeus sur ce passage. זֶרַע *Zeragn*, signifie *semence*, c'est à dire, en général *la postérité*, 1. Sam. 1. 11. Il s'applique aussi particuliérement & fort souvent, aux *fils*, comme il se voit Gen. 21. 13. & 48. 11.

זָרַק *Zarak*, (De là vient *spargo*, *j'épars*, & σκορπίζω, *j'épars de tous côtez*) Il a épars, il a fait aspersion: il a répandu en faisant aspersion, il a répandu de tous côtez, il a dispersé, Exod. 24. 6. Lev. 1. 15. *Zarak* signifie *l'effusion* avec *dispersion*, ou *aspersion*: Le Grec l'a expliqué là par *aspersion*. Il se dit proprement des choses.

Digitized by Google

ses liquides, comme du *sang*, Exod 24. 8. de *l'eau*. Il se prend aussi abusivement des choses séches, comme Es. 28. 5. mais cela se fait rarement. *Avenarius*.

מִזְרָק *Mizerak*, Bassin, parce qu'on en tire la liqueur pour faire aspersion, Nomb. 7. 13. comme qui diroit, *un vase pour faire aspersion*, ou *pour verser*, Exod. 27. 3. *Misrekoth*, des bassins à faire aspersions, dans quoy on reçoit le sang qui est tiré. *Vatable* & *Junius* se servent du mot *crateræ*, des coupes.

זֶרֶת *Zereth*, Avec six points, c'est la mesure d'une paume, ou d'une demi coudée. Une mesure qui se marque avec les doigts étendus, depuis l'extrémité du poulce, jusqu'à celle du petit doigt. Les Latins l'appellent *Dodrantem*, les Grecs σπιθαμὴν, Exod 28. 16. Ezech. 43 13. Les Chaldéens & les Syriens l'appellent *Zirtha*, *Spithama*.

ח

חבא D'où vient le *Niphil* נֶחְבָּא *Nechebba*, Il a été caché, il s'est caché, 1. Sam. 10. 22. Gen. 3. 10.

חָבַב *Chabab*, Il a aimé, *Buxtorf. Pagn.* Deut. 3. 33. Il signifie un embrassement plein d'amour, ou bien *cacher dans le sein*; & ainsi il marque l'amour & la protection. *Schindlerus* l'explique, *il a caché*, & il attribuë l'autre signification, au mot qui est usité chez les Chaldéens

חָבָה *Chabah*, Le même que חָבָא *Chaba*, il s'est caché, il s'est retiré, Es. 26. 20.

חָבַט *Chabath*, Il a fait sortir avec un bâton, ou avec une verge les légumes, ou le froment de leurs écosses, ou de leurs épics: ou il a abatu les olives & les autres fruits de leurs arbres, Ruth. 2. 17. Jug. 6. 11.

חָבַל *Chabal*, Il a lié, lié ensemble, étreint, il a donné ou receu en gage, Exod. 22. 25. Ezech. 18. 16. חָבֹל לֹא חָבָל *chabol lo chabal*. La repétition du même mot signifie ôter le garant, & le retenir. *Weems*. Il se transporte dans la seconde conjugaison ou aux douleurs de celles

Digitized by Google

qui enfantent, comme Cant. 8. 5. ou à la passion de la convoitise, Ps. 7. 15. Le mot Hébreu signifie, brûler d'un grand desir de nuire, comme les femmes brûlent du desir de concevoir. *Moller.* sur ce passage. II. Par antiphrase, délié, détaché, dissipé, perdu, rompu, corrompu, renversé, détruit, Neh. 1. 7. Non seulement en *Piel*, mais aussi en *Kal*, on le prend pour *corrompre*. Voyez Zach. 11. 14. Job 34. 31. La plûpart des Interprétes, même des Hébreux, suivent cette interprétation. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Il signifie être obligé à quelqu'un, être lié, par ses dettes comme avec des cordes. Il signifie dans la seconde conjugaison, étreindre fortement: comme les créanciers pressent & étreignent leurs débiteurs. Ensuite il s'attribue aux douleurs véhémentes, qui semblent lier & serrer le cœur, comme avec des liens, si bien qu'il ne peut ouvrir ses ventricules & répandre les esprits vitaux. De là vient le nom חֶבֶל *Chebel*, qui marque des douleurs extrémes, comme pourroient être celles des femmes qui enfantent: quand il s'écrit avec deux *ségols*, il signifie une corde. *Moller.* sur Ps 116. 3. Les Hébreux, les Syriens & les Arabes appellent ainsi des cordes, des lacs & des piéges. D'où vient que par une seconde signification, il marque *ruse*, *machination*, du moins chez les Arabes, Ps 119. 61. *des cordes*, c'est à dire *des tromperies*. Bochart. Ps. 116. 3. חֲבָלֵי *Che elei*, a été traduit diversement: Les Genevois ont mis des *snares*, qui veut dire *des cordes*. S. Jerôme l'explique aussi par *cordes*: la Version Royale *sorrouws*, c'est à dire, de la tristesse Trem. & Jun. *des douleurs*: & les 70. ont mis ὠδῖνες. La raison de cette différence est, que c'est un mot métaphorique. Il est tiré des créanciers rudes, qui lient leurs débiteurs, comme avec des liens, si bien qu'ils ne peuvent pas échaper facilement, ou se délivrer. Celui qui est caution, & se charge de payer les dettes d'autrui, porte ce nom. Prov. 20. 16. Ezech. 18. 12. On appelle du même nom *un lien* (Ps. 140. 5.) avec quoi on lie quelque chose, & le mast d'un vaisseau lié de tous côtez par ses cordes, (Prov. 23. 34.) Aussi (Ps. 113. 6. 1. Sam 10. 5. & 10) *une assemblée d'hommes unis ensemble*, σπεῖρα en Grec, Matth. 27. 27. même aussi (Es. 13. 8. & 26. 17. & 66. 7. Mich. 2. 10. *les cruelles douleurs d'une femme qui enfante;* il marque toute sorte de destruction qui se fait avec douleur & peine, consultez *Beze* sur Act. 2. 24. Ps. 18. 5. & 116. 3.

Digitized by Google

3. Le mot Hébreu est ambigu; & il signifie non seulement *des liens*, mais *des douleurs* extrémes, comme sont celles des femmes, qui ont un enfantement difficile: la similitude est peut-être fondée sur ce qu'il semble qu'elles soient liées, & comme mises à la torture avec des cordes: & peut-être que c'est à cause de cela, que les 70. ont rendu *Cheblei Maveth*, ὠδῖνας θανάτου, *les douleurs de la mort*: & de même S Pierre, Act. 2. 24. suivant l'interprétation des 70. *Cameron. Prælect ad* Matth. 16. 18. *Les liens des méchans m'avoient environné*. Le Paraphraste Chaldaique n'a pas rendu, *des cordes*, comme S. Jerôme; mais *des assemblées*, comme s'il disoit, *la multitude*, ou *les assemblées des impies m'ont environné*, ou envelopé.

חֶבֶל *Chebel*, Corde, parce qu'elle lie & étreint. Les Hébreux, les Syriens & les Arabes appellent ainsi des *cordes*, des *lacs*, des *piéges*: d'où vient que par une seconde signification, il marque *ruse*, ou *machination*, du moins chez les Arabes. Ainsi Ps. 119. 61. *Bochart*. Quelquefois par *métonymie*, il se prend pour une portion de terre qui est mesurée avec la corde, Deut. 3. 4. 2. Sam 8 2. Amos 7. 17. Mich 2. 6. Zach. 2. 1. il signifie aussi une *assemblée*, une *compagnie*, un *bataillon*, une multitude tissue & unie comme une corde, comme le στεῖρα des Grecs, 1. Sam. 10. 5. Ps. 119. 61. Peut être est-ce parce que quand une compagnie marche, les hommes se suivent les uns les autres, & forment comme une corde. *Pisc.* sur ce passage. Ainsi Matth. 27. 27. *ils ont animé*, ou *envoyé contre luy toute la bande*. La possession & la portion héréditaire, Deut. 32. 9. Parce que les Juifs avoient coûtume de mesurer les champs avec une corde, & les distribuoient ensuite entre les héritiers, ce que nous faisons aujourd'hui avec une perche. *Rhet.* Glassi *S Tract.* 1 c. 1.

חֶבֶל *Chabol*, Gage, Ezech. 18. 12. & 33. 15. parce qu'il lie autant que pourroit faire une corde.

חֲבַצֶּלֶת *Chabatzeleth*, Rose, lis, Cant. 2. 1. *Rose* ou *fleur*: car dans son origine, il signifie l'une & l'autre chose. S. Jerôme, quelques autres des Péres Latins, & quelques-uns-même des Interprétes modernes le tournent de la sorte, *je suis une fleur*. *Tremellius* a traduit, *je suis une rose*: ce qu'a fait aussi nôtre Version Angloise, *I am the rose*, je suis la rose: ce qui est plus significatif & plus emphati-

Digitized by Google

phatique que l'autre; parce que toute rose est fleur, quoy que toute fleur ne soit pas rose. Il se prend aussi ainsi Esaie 35. 1.

חָבַק *Chabak*, Il a embrassé, Eccl. 4. 5. Il signifie s'unir étroitement à quelqu'un, ou se joindre l'un à l'autre, comme font les doigts, Eccl. 4. 5. De là vient qu'on le prend des embrassemens mutuels des hommes, comme, par exemple, des hommes & des femmes, Prov. 5. 20. Cant. 2. 6 & 8. 3. comme aussi des Péres & des Enfans, Gen. 48. 10. 2. Reg. 4 6. & des freres entr'eux, Gen. 33. 4. & 29. 13. *Gejer.* sur Eccl. 3. 5.

חָבַר *Chabar*, Il a été associé, joint, uni, accouplé, il est convenu, Gen. 14. 3. Exod. 26. 3. D'où vient le nom de *Chebron*, parce que les corps de ces couples unis ensemble, sç. d'*Abraham*, & de *Sara*, d'*Isaac* & de *Rebecca*, de *Jacob* & de *Lea* y étoient ensevelis. *Origen.*

חַבּוּרָה *Chabburah*, Playe, ulcere, tumeur livide, Gen. 4. 23. Ps. 38. 6. une élevure qui contient du sang & des humeurs qui s'y rendent, & qui paroît incontinent aprés qu'on a reçû quelque coup Nous appellons cela en Anglois *Wale.*

חוֹבֵר *Chober*, Enchanteur, ou celui qui a fait pacte avec les Démons: celui qui par ses enchantemens peut faire venir beaucoup d'animaux en un même lieu, ou qui peut faire qu'ils ne nuisent pas, quoy qu'il les associe ensemble, Deut. 18. 11. *Chober*, Enchanteur, Ps. 58. 5. Le mot Hébreu signifie une conjonction, ou une association; ou parce que par leurs charmes ils associent plusieurs serpens ensemble, qu'ils apprivoisent & rendent traitables, ou parce qu'ils attachent de certains liens aux corps, qu'ils lient & délient, pour endommager, ou guérir les gens par leurs enchantemens: ou parce que par leurs conjurations, ils ont une étroite familiarité, & entretiennent un commerce perpétuel avec les Diables.

חָבַשׁ *Chabasch*, Il a lié, attaché, obligé, lié tout à l'entour & dessus, il a étreint, contraint, renfermé, obsédé, tenu, retenu, détenu, soûtenu (*Schind. in Lex. Pagn.*) Il s'entend de plusieurs choses I. Des *ornemens que l'on met sur la tête, & que l'on y attache.* Exod. 29 9. Jon. 2. 6 II. Des *bandes, remedes & emplâtres, avec quoi l'on bande & guérit les playes*, Ezech 34. 16. Es. 61. 1. Ps. 147. 3.

Digitized by Google

147. 3. III. *Des hommes que l'on oblige ou à l'obeissance, ou à la peine, & que l'on contraint*, Job 34. 17. Es. 3. 7. IV. *Des animaux, sur qui on pose des bats, comme des ânes de bats*, Gen. 22. 3. 1. Rois 13. 13. V. *Des captifs qu'on lie dans la prison, que l'on y contraint, & qui y sont renfermez.* De là vient qu'il signifie aussi *dominer*, parce que celui qui domine lie les transgresseurs par ses préceptes & par ses liens. *Pagn.*

חַבִּתִּים *Chabittim*, Des poëles à frire, ou simplement toute sorte de poëles, & d'instrumens de cuisine de cette façon, 1. Chron. 9. 31.

חָגַג *Chagag*, I. Il a été mû, remué, remué tout à l'entour, tourné en rond: il a sauté, sauté en haut; il a dansé de joye, il se trouve une fois, Ps. 107. 28. II. Par *métonymie*, il s'est hâté, il a célébré une fête: parce qu'aux jours de fêtes on témoignoit sa joye par des dances, comme le font encore aujourd'hui les Juifs, Exod. 12. 14. Le mot Hébreu Ps. 107. 27. signifie sauter, danser, ou plûtôt faire sa fête. Il y a donc ici une double figure, la synecdoche du tout, *célébrer une fête*, pour *danser*: & une *métaphore abusive*, *danser*, pour *chanceler*. Piscat. *Chagag* signifie tourner tout à l'entour, & par conséquent, quelquefois *danser*: comme 1. Sam. 30. 16. Il signifie aussi quelquefois *broncher*, ou *chanceler* en yvrogne. Le nom חַג *chag*, fête, un jour solemnel: en général, un jour de joye, auquel les hommes mangent, boivent, & sautent, Ps. 118. 27. Par synecdoche, *hostie*, comme un agneau, ou quelqu'animal semblable, que l'on offroit ordinairement en un semblable jour de fête, Exod. 23. 18. Et c'est peut être de là que le Prophéte Aggée a tiré son nom, comme qui diroit, *agreable en compagnie*. Il s'applique aussi à la célébration solemnelle de quelque fête, qui se faisoit en mangeant, beuvant, sautant & se divertissant, Jug. 21. 19. 21. Deut. 16. 15. *Chag* se prend souvent pour un jour de fête: comme Ps. 81. 4. & ailleurs: quelquefois il se prend aussi figurément pour des sacrifices qui s'offroient en ce jour-là, comme Exod. 23. 18. Es. 29. 1. *Chag* signifie un jour de fête, des jours de fête, car c'étoit alors qu'ils dansoient & sembloient se tourner tout à l'entour: ou parce que ces fêtes revenoient avec la révolution de l'année, & se remuoient comme dans un cercle.

חָגָב *Chagab*, Une *sauterelle*, 2. Chron. 1. 13. une *rigale*, Lev. 11.

Digitized by Google

22. Les 70. se servent toûjours du mot d'ἀκρὶς, qui veut dire *sauterelle.*

חגה Et de là חַגָּוָה *Chagevah*, fente, Obad. vers. 3. Cant. 2. 14. Jer. 49. 15. (*Targum in Scopulis*) *Kimchi* dans le Livre d'Abdias l'a tourné, *des détours.* Il y en a qui l'exposent par *trous*, qui ont une figure ronde. *Mercer.*

חָגַר *Chagar*, Il a ceint, il a serré & étreint. Ce qui se fait pour entreprendre quelqu'ouvrage, afin que l'on soit moins empêché. Il a fermé, empêché, lié, tenu lié, 1. Rois 20. 11. Exod. 29. 9. 2. Sam. 22. 46. *craindre.* Le mot signifie, se munir, & c'est ainsi qu'il le faut tourner, *ils se ceignent de leurs cloisons.* Pagn. marquant la conspiration de ceux qui fomentent des conventicules clandestins, qui se dissiperont: car quoy qu'ils se munissent eux-mémes, & prennent les armes, néanmoins ils seront fanez & sécheront comme l'herbe. Voyez *Full. Misc. Sacra.* l. 6. c. 17. & *Beze* sur Jean 21. 18. que l'on peut consulter.

חֲגוֹרוֹת *Chagoroth*, Ceintures, Calleçons, Gen. 3. 7. on les nomme ainsi dans la Langue Hébraique de la ceinture des reins. Le mot *Chagoroth* vient de *Chagar*, ceindre tout à l'entour: il signifie *des ceintures*, & il se prend la plûpart du temps de la sorte dans l'Ecriture: comme Prov. 31. 24. 1. Sam. 18. 18. 2. Sam. 18. 11. 1. Rois 2. 5. Ezech. 23. 15.

חָדַד *Chadad*, Il a aiguisé, il a été aigu, Hab. 1. 8. De là vient חִידָה (Le *Chidah* des Hébreux est un énigme, Ezech. 17. 2. Jug. 14. 13. 18. il tire son nom de la pointe d'un esprit subtil; & parce qu'il faut de la subtilité, pour le comprendre. Voyez Nomb. 12. 8. 1. Rois 10. 1. Prov. 1. 6. *Ainsw.*) *Enigme*, à cause de sa pointe; car c'est une sentence où il y a de la pointe, & où il faut de l'esprit pour l'entendre, & pour l'expliquer. *Pisc.* sur le Ps. 78. 2. qui l'a tiré de *Merc* ou parce que cela aiguise l'esprit des hommes. *Stuckius Antiq. Convival. Schindler. Buxtorfe* & *Pagn.* le dérivent de *Chud*, parler en énigme: de sorte que quoy qu'il ait quelque rapport avec le mot *Chadad*, il tire pourtant plutôt son origine de ce *Chud.*

חָדָה *Chadah*, Il s'est réjoüi, il s'est égayé, Exod. 18. 9. Job 3. 5. C'est proprement un mot Chaldaique, & de là vient que les Hébreux s'en servent aussi.

חדל

Digitized by Google

חָדַל *Chadal*, Il a cessé, il a desisté, il a défailli, il s'est abstenu, Gen. 18. 11. & 41. 49.

חֶדֶל *Chedel*, Le monde, le temps. Ce mot ne signifie pas tant le terme, que tout le cours, & le temps préfix de la vie humaine, qui cesse bientôt & s'écoule: comme גְּבוּל *gebul*, ne marque pas seulement les bornes ou les limites, mais aussi tout le pays, dans toute son étenduë. On pourroit l'appeller *seculum* en Latin. *Mercerus* sur *Pagninus*. C'est le même que חֶלֶד *Cheled*, siécle, le *monde*, en transposant seulement les lettres, Ps. 39. 5. Es. 38. 12.

חֶדֶק *Chedek*, Ou avec cinq points, חֵדֶק c'est une espéce d'épine, selon *R. David*: elle est extrémement pointue, Prov. 15. 19. Mich. 7. 4. Quelques-uns croyent qu'on la nomme ainsi par transposition de lettres de דָּחַק *Dachak*, parce qu'elle se fiche dans la chair, & qu'elle s'y attache étroitement. *Mercerus* sur *Pagnin*. Epine. Les 70 l'ont traduit par ἄκανθα, *épine*, Prov. 15. 19. & σής, *tigne*, Mich. 7. 4.

חֶדֶר *Cheder*, Avec six points, veut dire une chambre, une retraite, un lieu secret & retiré: un Sanctuaire. Il y en a qui croyent que l'on exprime par ce nom le ταμεῖον, Matth. 24. & Luc. 12. *Pagnin*. marque dans son Thrésor, que ce mot Hébreu *Cheder* se prend dans l'Ecriture sainte, pour marquer le lieu le plus caché, & le plus retiré d'un endroit, comme Jug. 15. 1. & 16. 9. & Cant. 3. 4. pour marquer aussi la partie intérieure d'une chambre: comme aussi pour signifier les pays éloignez & inconnus de la plage australe, comme Job 9. 9. & 37. 9. & même pour marquer l'intérieur, & le plus secret de nos cœurs, ce qu'il y a de plus caché dans nos ames, comme Prov. 24. 4. pour marquer les parties intérieures de nôtre ventre, comme Prov. 18. 8. & les choses les plus cachées & les plus sombres de la mort, comme Prov. 7. 27. *Chambre, cabinet, lieu caché*. Mais pour nous, parce que ce mot ne se trouve nulle part ailleurs, nous avons volontiers recours à la langue Ethiopienne, qui employe le verbe *demeurer, habiter*, comme Matth. 10. 11. Marc. 9. 5. & je ne doute point, que le mot Hébreu ne dérive de là, & que l'on n'appelle ainsi cette partie de la maison,

Digitized by Google

où quelqu'un demeure principalement, où il loge, où il se couche, & où il se tient: *Loüis de Dieu* sur Ezech. 21. 14.

חדש De là vient le Piel חִדֵּשׁ *Chiddesh*, Il a renouvellé, rétabli, restauré, Es. 61. 4. Ps. 103. 5.

חֹדֶשׁ *Chodesh*, Nouvelle Lune, le premier jour du mois, quand il semble que la lune se renouvelle; & ensuite par *synecdoche*, le mois tout entier, Os. 2. 11. Ici par le consentement de tous les Interprétes, *Chodesh* se prend pour νεομηνία, qui veut dire, *nouvelle lune*: les Latins l'appellent *Calendas*. Ce mot se prend au même sens, Amos 8. 5. Quoy qu'on le traduise ordinairement *mois*, il tire pourtant son nom *du renouvellement*: car alors la lune & en même temps le mois, se renouvellent. Car les mois des Hébreux sont lunaires: *Drus.* sur ce passage. C'est comme si vous disiez *renouvellement*, parce qu'il semble que la lune se renouvelle alors, & tire une nouvelle lumiére du soleil, comme pour cette même raison, ce jour est appellé par les Grecs νεομηνία. *Mollerus.*

חוֹב *Chob*, Detteur, Ezech. 18. 7. *seulement*. Les 70. se servent là du mot ὀφείλω. *Pagnin. Vatable*, & *Buxtorse* l'exposent, *débiteur*. *Mercerus*, & les Rabbins *Jonatan* & *Salomon* l'appellent *une dête*. Dilher. *Eclogæ sacræ Nov. Testam.*

חוּג *Chug*, Il a fait un cercle, il s'est tourné; il a décrit avec un compas, Job 26. 10. Les 70. employent le mot γυμνόω, *je dépouille*.

חוּד *Chud*, Il a parlé avec pointe, il a parlé obscurément de sorte que l'on entend quelqu'autre chose, que ce que les mots signifient: il a proposé une énigme, Jug. 14. 12. 16. Les Grecs employent un seul mot αἰνιγματίζομαι.

חִוָּה *Chivvah*, Il a manifesté, montré, indiqué, annoncé, démontré, exhibé, effectué, Job 32. 10. Ps. 19. 3. Mot qui est fort usité chez les Caldéens.

מָחוֹז חוֹז *Machos*, Un *terme*, un *port*, Ps. 107. 30. *seulement*.

חוֹחַ Voyez *Full* Miscell. l. 2. c. 2. *Epine*, Job. 31. 40. Prov. 20. 9. Métaphoriquement, un *hameçon*, instrument à pêcher, Job 40. 21.

חוּט *Chut*, Un *fil* avec quoy on coud les habits: proprement un fil doublé & tors, une petite corde, des cheveux entortillez, Jos. 2. 18. Gen. 14. 23. Eccl. 4. 12.

חוּל

Digitized by Google

חול *Chul*, Elle a enfanté, elle a senti de la douleur, elle a craint, elle a tremblé. Le même que יָחַל *Jachal*, il a esperé, il a attendu, il a demeuré, il a resté, Lam. 4. 6. il se prend pour *enfanter*, comme on le peut voir Es. 23. 4. & 26. 18. & 66. 8. Jer. 51. 29. Prov. 25. 25. *Cholel* dérive proprement de *Chol*, & signifie, il causera de la douleur, il tourmentera, elle enfantera. Mais si vous le dérivez de *Chalal*, il signifie, *il blessera*, *il tuera*, *il perdra*, *il dissipera*, *il mettra à mort*. De là vient une double Version, dont l'une est toute contraire à l'autre. Car plusieurs le tournent, *la bise enfante la pluye*: d'autres tout au contraire: *l'Aquilon dissipe, la pluye*. Le Chaldéen, *il conçoit la pluye*. Les Septante *il suscite un nuage*. Corn. à Lapide sur ce passage, Deut. 2. 25. être en angoisses. *Chalu*, c'est à dire, *il sentira des douleurs comme une femme qui enfante*: phrase fort receüe, pour décrire les frayeurs de la conscience des méchans, Job 15. 20. Ps. 48. 7. Ce mot signifie communément les douleurs que les femmes ressentent dans leur enfantement, Es. 26. 17. 18. & 51. 2. Ps. 29. 2. Il se trouve Ps. 51. 7. & 55. 5. & 114. 7. *Chul* signifie proprement, *enfanter*; & parce que celle qui enfante attend son fruit avec avidité, & comme avançant la tête pour le voir venir, de là vient qu'en *Hitpakel* il signifie *attendre*. *Loüis de Dieu* sur Rom. 8. 19. *Hiphil*, הֵחִיל *Hechil*, *enfanter*, ou *il a contraint d'enfanter*, il a poussé, obligé, absolument, il a enfanté, il a enfanté avec douleur, Ps. 29. 9. La voix de l'Eternel חוֹלֵל *Cholel*, *contraint les biches de faonner*: les biches mettent leurs petits au monde avec beaucoup de peine, parce que leur matrice est étroite & dure: le tonnerre les effraye: & alors leur matrice s'ouvre, Job 39. 1. *Schind.* in Lex. Pentag. Quoi que *Cholel* dans son origine signifie une production pleine de douleur & de crainte, comme est l'enfantement des femmes: il se prend néantmoins le plus souvent dans l'Ecriture, pour exprimer ce genre de production & de procréation, qui n'est accompagné d'aucune douleur ou anxiété, comme Job. 26. 13. Deut. 32. 18. Ps. 90. 2. M. *Hildersam* sur Ps. 51.

חול *Chol*, Sable, parce qu'il cause de la douleur à ceux qui marchent dessus, Jer. 33. 22.

חוס *Chus*, (Il signifie épargner en connivant, ou avoir compassion

en connivant) Il a épargné; il s'est abstenu de la vengeance, il a accordé, pardonné; il a été propice, il a eu pitié, Es. 13. 18. 1. Sam. 24. 11.

חוּץ *Chutz*, Hors de la porte, dehors, à la reserve, excepté, ruë: parce qu'elle est dehors au regard des maisons, Job 18 17. Eccl. 2. 25. C'est proprement un nom, mais il se prend aussi adverbialement pour *dehors*: ce que le sens donnera assez à connoître. & parce que la ruë est une place *dehors*, c'est à dire, *hors des maisons*, il se prend pour elle; & universellement, pour un lieu de dehors, qui est hors de la maison ou de la ville, un chemin, une ruë. *Mercerus* in *Pagnin*.

חָוַר *Chavar*, Il a blanchi; il a pâli, & par *métonymie*, il a rougi, il a craint, Es. 29. 22.

חוּר *Chur*, Blanc, Esth 1. 6. & 8. 15. Les Nobles de ce temps-là se servoient de vêtemens blancs, comme il paroît par l'exemple de *Joseph* & de *Mardochée*, qui sont aussi appellez pour cette raison dans le texte Chaldaique & Hébreu חוֹרִים & חוֹרִין *Chorin*, & *Chorim. Candidats*. Le mot Hébreu est employé Neh. 4. 14. & 5. 7. & 7. 5. Eccl 10. 17. il est ordinairement tourné par les 70. ἔντιμοι & ἄρχοντες, qui signifie *Nobles*. S. Jerôme, la Vulgate, Bede, Pagnin l'ont traduit *Optimates*, Principaux. Schindlerus, *Primates*, qui veut dire à peu prés la méme chose: *Buxtorf*. & *Tremellius* Clarissimi, *Renommez*: L'interlineaire (& cela fort convenablement à l'origine du mot, qui signifie proprement *les blancs*, ou *les Candidats*, c'est à dire, les *splendides*, & ceux qui sont remarquables de loin. *Fullerus*) les *Héros*: La Version Françoise a mis, *les Gouverneurs*. La Version Angloise, sçavoir celle de Geneve, *Rulers*; c'est à dire, *des Recteurs*; mais la derniére Version Royale a mis *Nobles*. De là vient le mot Grec ἥρως; le *Herus* des Latins, & le *Herr* des Allemands *Fullerus* (*Chur* signifie Blanc, & plein de trous, Gen. 40. 16. Voyez *Paul Fagius* Collat. Esth. 8. 15. Ce mot signifie proprement *blanc*; aussi *plein de trous*. Il différe néantmoins de *Laban*, qui signifie aussi la couleur blanche. Il signifie extrémement blanc, comme Dan. 7. & Esth 8. On appelle par tout dans l'Ecriture *Horim*, les Nobles, les Grands, les Princes, les Magistrats, & les Gouverneurs du peuple, c'est à dire

Digitized by Google

dire *les Blancs*, comme il paroît par Néhemie. Car çà été la coûtume, sur tout des peuples Orientaux, de s'habiller de vêtemens blancs, & les Turcs se servent aujourd'hui des habits blancs, comme les Romains autrefois de ceux de pourpre. On appelle aussi de ce nom un *panier*, à cause des trous dont il est plein, étant tissu, comme un rets. *Luth.* sur Gen. 40. Dan. 9. 7. *des Princes*, *des hommes illustres*: ou parce qu'ils portoient des habits blancs, ou parce qu'ils étoient illustres à cause de la reputation de leur sagesse & de leur vertu. *Pisc.* sur Eccl. 10. Les gens du petit peuple sont appellez au contraire חֲשֻׁכִּים *Chascucchim*, obscurs, Prov. 22. 29. C'est par cette raison que l'on nomme *hommes illustres*, de la lumiére, qui est blanche, & qui est la plus excellente chose du monde. *Mercerus.*

חוּשׁ *Chuzch*, Il s'est hâté, il a été alerte, prompt, diligent, soigneux, Es. 8. 1. Il veut dire se hâter, se presser, comme une Aigle vers sa proye, Hab. 1. 8. auquel s'oppose le mot *retarder*, Ps. 119. 60. *Gejer.* sur Eccl. 2. 25.

חָזַז *Chazaz*, Et de là vient חָזִיז *Chaziz*, éclair, parce qu'il se voit devant le tonnerre, & il se rapporte à חָזָה *Chazah*, il a veu; une nuëé brillante, éclatante, Job 28. 26. Zach. 10. 1. Voyez *D. Pemble* sur ce passage. Ainsi *Rabbi David* sur Zach. 10. 1. qui ajoûte que les Rabbins l'expliquent de la sorte עָנָן *Gnanan*, une nuée. Ce mot se trouve en trois endroits; ici, Job 38. 25. & Zach. 10. 1. Les 70. varient par tout, comme aussi S. Jerôme, si bien qu'il semble qu'ils ayent ignoré ce que ce mot signifie. Nos Interprétes ont coûtume de le tourner par *éclair*, regardans au mot *Chaza*, qui en approche, & qui signifie, *il a vû*; comme *Junius* le nomme ici un *éclair*, & en deux autres lieux une *pluye* *R. Nathan* dit que c'est ou *l'éclair*, ou une *nuée*. *Loüis de Dieu* sur Job 28. 26.

חָזָה *Chazah*, Il a vû, prévû, pourvû, contemplé de l'œil ou de l'entendement, Ps. 58. 11. Exod. 18. 21. תֶחֱזֶה *Techezeh*, tu prévoiras, tu pouvoiras; c'est un mot qui marque toute sorte d'application & de curiosité, que l'on employe dans le choix de quelque chose, comme l'inspection, la circonspection, l'inquisition, le soupçon, l'in-

Digitized by Google

l'information & la délibération: il dérive de *Chazah*, voir, ou contempler; d'où vient que les Prophétes sont appellez *Chozim*, c'est à dire les *Voyans*, 1. Sam. 9. 9. Es. 47. 13. הַחֹזִים בַּכּוֹכָבִים d'autres le rendent par *observateurs*, ou *contemplateurs des étoiles*, ou ceux qui contemplent les Astres. C'est pourquoy la Version Anglicane a bien traduit *Starre-gazers*; & nôtre *gaze* tire absolument son origine de l'Hébreu חָזָה *Chazah*. Mais le mot Hébreu ne signifie pas simplement la contemplation en général, mais aussi en particulier, la contemplation des choses futures, un pressentiment: c'est pourquoy un Prophéte est souvent appellé *Chozeh* dans l'Ecriture. Nous autres Anglois les pourrions appeller commodément *Starre-prophets*, c'est à dire, des Astrologues. *Fuller*. Miscel. S. l. 1. c. 16. Il se prend des visions Prophétiques qui se présentent à l'esprit, & il se rapporte souvent à l'esprit, Dan. 4. 10. & 7. 2. Il signifie également voir des yeux du corps & de ceux de l'ame: il se rapporte pourtant le plus souvent à ces sortes de visions, qui se présentoient de la part de Dieu, tantôt aux Prophétes, tantôt à ceux mêmes qui n'étoient pas Prophétes. *Moll.* sur Es. 1. 1. Etant construit avec ב *en*, il signifie *voir avec plaisir*, comme Ps. 27. 4. Quelquefois *Chazah* signifie simplement *voir*; & quelquefois *voir par l'esprit de Prophetie*. Mercerus sur Abdias. Quoi qu'il se prenne quelquefois par les Auteurs pour *voir des yeux*; il signifie pourtant plus particuliérement, *voir les choses cachées, des yeux de l'esprit*, mêmes celles qui sont éloignées & pour le lieu & pour le temps. Mais *Raah* & *Nibbat* signifient plus souvent *voir des yeux*. Bibliander sur Nahum. Il se prend tant *de la vuë des yeux*, comme Mich. 4. 11. que *de celle de l'entendement*, comme Es. 2. 1. Gen. 15. 1. Exod. 24. 11.

חָזַק *Chazak*, Il a été robuste, fort, il a prévalu: non seulement il a été fort, mais il a prévalu; les Grecs disent ὑπερκρατεῖν & ὑπερισχύειν selon les Septante. *Loüis de Dieu* sur Luc. 1. 51. Voyez-le plus amplement sur ce passage. De là vient ἰσχύω, *je suis robuste, fort*. Il signifie *une ferme étreinte*, comme quand un corps est serré, Mercerus, *Greenham*. Il signifie l'affermissement de la force qui est dans l'homme, 2. Chron. 28. 20. prévaloir, devenir plus fort *Hiph.* הֶחֱזִיק *Hechezik*, il a pris, serré, tenu, retenu, 1. Sam. 17. 35.

Digitized by Google

17.35. Es.45. 1. Prov. 4. 13. On l'a traduit, *retenir*; mais il signifie *retenir avec beaucoup de force*, comme ceux qui sont en danger de se noyer, qui retiennent avec tant de force les choses qu'ils ont une fois saisies, qu'il est plus facile de rompre leurs mains que de les ouvrir, 2. Rois 4. 8. Cette veuve l'étreignoit, & lui faisoit violence. La langue Angloise n'a point de mot assez fort pour exprimer la force de l'Hébreu: Enfin ce mot signifie retenir avec grande force, comme Job 2. 3. & il se trouve, Ps. 147. 13. Ce mot a encore une emphase plus particuliére; car il ne signifie pas seulement retenir la chose qu'on a une fois saisie: mais il signifie encore qu'on augmente de plus en plus ses forces pour la tenir plus ferme, & que l'on redouble sa vigueur. On l'a tourné *retenir*, Job 2. 3. & *prévaloir*, 2. Sam. 24. 4. *ils sont devenus plus forts*, Mal. 3 13. Les 70. le rendent par ὑπερκρατεῖν & ὑπερισχύειν. D'où vient que Dieu est aussi appellé חָזָק *Chazak*, κραταιὸς, c'est à dire, si puissant, qu'il l'emporte toûjours, & יַד הַחֲזָקָה *hajad Hachazakah*, c'est sa main qui surmonte tout, Conf. Jos. 17. 18. Dan. 3. 22. Deut. 7. 19.

חָזַר *Chazar*, D'où se fait חָזִיר *Chazir*, un pourceau, une truye, Ps. 80. 14. elle est nommée de la sorte parce qu'étant lavée, elle retourne dans son bourbier, & s'y vautre, 2. Pier. 2. 22. Les Juifs ont cet animal si fort en horreur, qu'ils en détestent même le nom; ils l'appellent *une autre chose*: Voyez *Elie en Thisbi*.

חַח *Chach*, Un crochet, Exod. 35. 22. Les Hébreux ont accoûtumé d'appeller d'un même nom *chach*, & une *épine*, & une *épingle*, conformément à la nature de la chose, & à son ancien usage, comme aussi à la nécessité Car dans les premiers siécles grossiers, lors que l'on n'avoit pas encore trouvé l'usage des épingles & des crochets, il y a de l'apparence que l'on se servoit d'épines en leur place.

חָטָא *Chata*, I. Il a erré, de quelque maniére qu'on le prenne, il s'est détourné, il s'est éloigné du but & du chemin, Jug 20. 16. II. Par *métaphore*, il a péché, il a manqué, il s'est éloigné de la loy de Dieu. Par *antiphrase* en *Pihel*. חִטֵּא *Chitte*, il a ôté le péché, il a absous du péché, il a satisfait pour la faute, il l'a expiée, Lev. 14. 52. S. Jean dans son Evangile le rend par καθαρίζειν. Il signifie

Digitized by Google

proprement ces sortes de péchez, qui se commettent, ou par *erreur*, ou par *ignorance*, ou par *infirmité*: & aussi les péchez *d'omission*. *Moll.* sur Ps 106. 6. C'est comme en Latin on appelle *piaculum*, & le *crime*, & le *sacrifice* pour le crime. S Paul 2. Cor. 5. 21. prend le nom ἁμαρτία, *le péché* pour le péché méme & pour l'expiration ou la satisfaction pour le péché. Il signifie *nettoyer du péché*, *absoudre du péché*: il s'applique proprement à la purification du péché, Nomb. 8. 21. & 19. 12. Ps. 51. 9. Mais Exod. 29. 36. & Ezech. 43. 25. il se dit aussi de la *purification de l'autel, & des maisons*, Lev. 14. 49. 52. & de toutes les choses qui s'y rapportent, Nomb. 31. 20. il se dit du Temple même, & du Sanctuaire de Dieu, Ezech. 45. 18. (*Hiph.* il a fait pécher, ou a souffert que l'on ait péché, il a induit à pécher, Jug. 20. 16. Es. 29. 21. Il signifie (comme dit quelqu'un) Prov. 14. 21. être chargé de péché, & être affligé pour cela: comme il se prend, 1. Rois 1. 21. *Chete* se rend ordinairement par *péché*, & il le signifie entant que c'est un égarement du droit chemin. *Chata* est le verbe d'où ce nom dérive, & il signifie proprement, *s'égarer du droit chemin*, ou *du but*. Il a sans doute une signification plus étenduë, que *Peshang*, qui marque seulement les plus grands crimes. *Muis.* Il signifie trois choses, I. *le péché*: par tout dans l'Ecriture. II. *La peine du péché*, comme Gen. 20. 20. III. *Le sacrifice pour le peché*, comme Exod. 30. 10. Lev. 4. 3. 8. & 28. 32.

חָטַב *Chatab*, Il a coupé, incisé, retranché, fendu des bois ou des pierres, Deut. 29. 11. 2. Chron. 2. 10. *Schind.* Il se dit proprement des bois, comme חָצַב *Chatzab*, se dit des pierres. *Mercer* in *Pagnin. Buxtorf.* in Lexicon.

חָטַם *Chatam* (de חוֹטֶם *Chottem*, narine: ce mot se tourne à la Rabbinique. *Mercer.*) Il a reprimé sa colére, il a été d'une longue attente, tardif à colére, il a fermé les narines, de peur que la fumée n'en sortît, & de peur qu'il ne se fâchât contre quelqu'un, Es. 48. 9. *seulement.* אֶחֱטָם לָךְ *Je te différerai*, sçavoir, *ma colére, & ma fureur*, comme *Kimchi* & *Aben Ezra* l'expliquent. *Rabbi Salomon Jarchi, je fermerai mes narines*, ou *je les fermerai pour toy, afin que la fumée de ma colére n'en sorte pas*: il le tire de חוֹטֶם que les Rabbins

Digitized by Google

bins appellent *nez*, *narine*, *colére*, comme אַף *aph*, en Hébreu. Quelques-uns veulent qu'il signifie *je scellerai*, c'est à dire, *je renfermerai*, & ne produirai pas ma colére, à cause de ma loüange, comme si c'étoit la même chose que חָתַם *Chatam*, comme il a été expliqué.

חָטַף *Chataph*, Il a receu vîte, incessamment, il a ôté, ravi, emporté, il a prévenu, anticipé, préoccupé, Jug. 21. 21. Ps. 10. 9. Dans la Conjugaison *Kal*, il signifie *ravir*, c'est à dire, *emporter quelque chose incessamment & avec violence*: comme le soûtient *Rabbi David*. Les Septante le rendent dans ces deux passages par ἁρπάζω.

חֹטֶר *Choter*, Verge, bâton, Es. 11. 1. Prov. 14. 3. Les 70. le rendent par ῥάβδος, Es. 11. 1. & par βακτηρία, Prov. 14. 3 Il se trouve seulement deux fois dans l'Ecriture.

חָיָה *Chajah*, Il a vêcu, il a revêcu, il a été sain, guéri, il s'est bien porté; il a été nourri, recréé, Deut. 30. 16. Ezech. 18. 28. Quand il se rapporte par métaphore aux édifices, il signifie *refaire*, *rétablir* ce qui étoit renversé, détruit, 1. Chron. 11. 8. Neh. 4. 4. Il approche fort du mot *Chavah*: *Etre* & *vivre* sont des choses fort semblables: car la *vie* est l'être le plus excellent; & quelques-uns tirent l'*Ave* des Latins (qui est un mot de bon augure, & par lequel on souhaite toute sorte de bonheur aux gens) de l'Hébreu *Chavah*, qui signifie aussi *vivre*, Gen. 3. 20. C'est de là qu'*Eve* la Mére des vivans tire son nom, Gen. 3. 20. & *ave*, c'est à dire, *vive*, vivez.

חַיָּה *Chajah*, La vie; le vivant, l'animal, la bête, la bête sauvage: & par *métaphore*, une assemblée, une congrégation, une armée, une troupe de bêtes sauvages, 2. Sam. 23. 11. Quand le בְּהֵמָה *Behemah*, est ajoûté, il signifie un animal domestique; & l'autre חַיָּה *Chajiah*, un animal sauvage, Gen. 8. Voyez *Loüis de Dieu* sur Ps. 68. Ce mot de *Chajiah*, qui signifie *la vie*, se dit de toutes les créatures vivantes, le plus souvent des brutes, & ordinairement des bêtes sauvages, en qui la force de la vie paroît le plus, Gen. 1. 24. 25. Il se dit aussi des *poissons*, Ps. 104. 25. Quand il est appliqué aux *hommes*, il marque une société ou assemblée, soit

Digitized by Google

bonne, comme Pſ. 68. 11. ſoit *mauvaiſe*, comme enſuite là méme v. 31. il ſe prend auſſi de *l'armée des hommes*, comme 2. Sam. 23. 13.

חַיִּים *Chajim*, Vie, eſt pluriel: il comprend pluſieurs commoditez de la vie, Gen. 2. 7. *Niſchmath Chajim*, les reſpirations des vies: quelques-uns croyent que le nombre du I marque la double vie de l'homme, la temporelle & l'éternelle; l'homme obtient l'une & l'autre, par le moyen de ſon ame (quoy que l'on puiſſe dire avec plus de vérité que *Chajim* ſoit pluriel par ſa terminaiſon, & non pas par ſa ſignification) *Ger* loc. Com. Voyez *Paul Fagius* ſur Job 10. 12. Dans l'Hébreu il y a *Chajim*, les vies, ce qui pourroit ſe rapporter à l'animation des *fœtus*, qui, ſelon le Philoſophe, vivent premiérement de la vie des plantes, enſuite de celle des animaux, & enfin de celle des hommes, à cauſe de la triple faculté de l'ame, la *végétative*, la *ſenſitive*, & celle qui *raiſonne*, qui ſe produiſent inſenſiblement: mais parce que le pluriel des Hébreux ſe prend au ſingulier, on la peut appeller fort ſimplement, l'action de Dieu, qui ne donne pas ſeulement la vie aux fœtus d'une façon merveilleuſe, mais le tire de la matiére d'une façon étrange. *Ger.* loc. Com. Pſ. 7. 6. חַיַּי *Chajai*, ma vie: En Hébreu il ſignifie, *mes vies*. Et ainſi les années, les degrez, & les états de la vie ſont différens, à cauſe des facultez & des fonctions différentes de la vie. *Chajim* eſt ambigu, ſe pouvant prendre pour *la vie*, & pour *les vivans*. Quand il ſignifie *la vie*, il n'a point de ſingulier: quand il ſignifie *les vivans*, il a ſon ſingulier *Chaj*; Dieu eſt dit *vivant* en cette maniére, Deut. 5. 26 parce que ſource de vie eſt en luy, car il vit par ſoy-méme: mais nous vivons en luy, & par luy, *Druſius* ſur Deut. 5.

חַיִל *Chajil*, Armée, peuple, vaillance, richeſſe, avantmur, c'eſt à dire, celui qui eſt hors de la porte. Armée, force: comme chez les Grecs le nom δύναμις ſignifie tantôt *armée*, tantôt *la force* & *la puiſſance*. Druſius. Il n'appartient pas plus à la force du corps qu'à celle de l'eſprit. Car il ſignifie ſouvent l'induſtrie, & la diligence jointe à la prudence, & il comprend preſque trois ſortes de vertus, la force, la juſtice, & la prudence, Gen. 47. 6. Ruth 3. 11. *Maſius* ſur Joſ. 20. 7. Exod. 18. 21. *Anſchei Chajil*, des hommes

Digitized by Google

mes de force, pour l'expliquer à la lettre: la Vulgate l'explique *les hommes puissans*: quoy que quelques Editions, comme celle de Louvain, lisent, *sages*. *Fagius* marque que le mot Hébreu, étant équivoque, se rapporte à plusieurs choses: à la force du corps & de l'ame, à une armée, à une multitude de peuple, aux richesses, & à l'opulence: & que c'est pour cela que les Auteurs le prennent ici en divers sens Car quelques-uns par les hommes forts entendent ceux qui sont robustes, faits à la fatigue & au travail, d'autres ceux qui ont la sagesse & l'adresse de gouverner les autres, ou quelque grande multitude: d'autres entendent les riches. *Rivet*. *Chajil* Hébreu & Chaldaique signifie premiérement, force & vigueur: en second lieu, des facultez & des richesses; parce que la force & la puissance des riches consiste en cela *Corn. à Lapide*. Ce mot *Chajil* se dit de la valeur, du courage, de l'agilité tant de l'esprit que du corps; il se prend aussi d'une *armée d'hommes*, Ps. 33. 16. & 136. 15. 1 Sam. 10. 26. comme aussi des *richesses que l'on a acquises par son industrie*, par le moyen desquelles l'homme peut faire beaucoup, Ps 49. 7. 11. & 62. 11. & 73. 12. Ruth 2. 1. Deut. 8. 17. 18. 2. Reg. 5. 1. Prov. 10. 15. & il signifie *la puissance* & *les richesses*, comme le Latin *Copiæ*. *Chajil* Ps. 84. 7. que l'on expose *force*, signifie proprement de la *vigueur* du *courage*, de *l'alaigresse*, de la *puissance*, ou de *l'esprit*, comme Exod. 18. 21. Ruth 3. 11. Prov. 31. 10. & par conséquent le peuple de Dieu exprime par là sa valeur: comme Ps. 60. 14. & 108. 13. & Ruth 4. 11. Deut. 3. 18. De là vient qu'il est aussi pris pour marquer une *armée*, ou la puissance est requise & montrée, Exod. 14. 4. & il signifie des *richesses* & des *biens*; parce qu'ils rendent les hommes puissans dans le monde, comme Ps. 49. 11. Prov. 10. 15. & 18. 11. *Pierson* sur Ps. 84. 7. Voyez *Fagii* Annot. in Chald. Paraph. sur Exod. 1. 21.

חִין *Chin*, Grace, Job 41. 3. *seulement*. Schindlerus l'explique *supplication*. D'autres *force* וְחִין עֶרְכּוֹ *Vechin gnerecco*, & la grace de sa disposition, *Pagn S. Jerôme*, *faits pour demander pardon*. R. Jonah. *la force de sa disposition*. Rabbi Levi, *la grace*, c'est à dire *la beauté & la forme de sa disposition dans ses membres*: *ou la grace de sa disposition pour la guerre*, selon *Rabbi David*.

Digitized by Google

חַיִץ *Chajitz*, (Paroi, muraille, comme dit *R. David* & *S. Jerôme)* Une paroi de bouë, Ezech. 13. 10. *seulement*. Mais les Docteurs Hébreux se servent souvent de ce mot.

חֵיק *Cheik*, Sein, giron, 1. Rois 22. 35. Il s'écrit quelquefois sans *jod*, & il veut dire *sein*. Et parce que le sein est le milieu du corps, il signifie aussi *le milieu*.

חֵךְ *Chek*, Palais, Job 12. 11. Cant. 5. 16.

חַכָּה *Chaccah*, Hameçon, Es. 19. 8. Job 40. 20. Les autres rapportent les deux mots à la racine suivante, *le palais*, parce qu'il est aride de viande: *le hameçon*, parce que les poissons le cherchent, ou plûtôt que les poissons l'attendent. *Mercerus* sur *Pagnin*.

חָכָה *Chacah*. Il a ouvert la bouche: il a poursuivi a bouche beante, il a regardé, convoité, attendu, espéré, Es. 30. 18. Il veut dire attendre, alonger, prolonger, parce que celui qui attend, prolonge le temps *Mercerus* Il marque soupirer aprés la chose promise, avec foy, & avec une attente patiente, afin de l'obtenir, 2. Rois 7. 9. & 9. 3. Job 3. 21. Es. 8. 17. & 30. 18. Os. 6. 9. Job 32. 4. Es. 64. 4. Dan. 12. 12. Soph. 3. 8. Habac. 2. 3. Il signifie proprement soupirer, ou attirer & pousser l'haleine par la bouche. De là vient qu'il se prend par *métonymie*, pour être avide d'une chose, comme celui qui a faim l'est de la viande, ou soupirer fort aprés une chose. Car nous aspirons aux choses que nous souhaitons. Les Latins se servent aussi du mot *inhiare*, quand *ils veulent* marquer l'avidité que l'on a pour desirer une chose: comme Plaute dit dans son Sticho. *Nam illic homo tuam hereditatem inhiat, quasi esuriens lupus.* Car cet homme desire avec avidité vôtre héritage, comme un loup affamé desire la proye. *Moller*. sur Es. 8. 17.

חכל D'où vient חַכְלִילִי *Chacelili*, Rouge, Gen. 49. 12. עֵינַיִם חַכְלִילִי יָיִן les yeux rouges de vin: à cause de la quantité de vin qu'il a bû: parce que la rougeur des yeux paroît aux beuveurs de vin: c'est le même que כָּחַל *cachal*, il a coloré, en transposant les lettres, & doublant le ל. Comme d'autres sont colorez par le fard, ainsi l'es-tu par le vin. *Facies rubida plerumque ex vinolentiâ* La rougeur du visage vient ordinairement du vin. *Suetone in Vitellio*. Le nom ou le

ל se

Digitized by Google

ל se redouble avec sa voyéle, pour insinuer que le mot signifie une grande rougeur. D'où vient que nous l'exposons par *plus rouge* dans le comparatif. *Walterus.*

חָכַם *Chacam*, Il a été sage, sçavant, fin, rusé, Prov. 23. 25.

חָל *Chal*, Ou plûtôt חָלַל *chalal*, d'où vient חַלָּה *challah*, gâteau, comme Nomb. 15. 20. Lev 2. 4. & 8. 26.

חָלַל *Chalal*, I. *Il a eu de la douleur*, & par *métonymie*, *il a été violé*: car la douleur suit le violement. Quand il se dit des choses animées, *il a été blessé*, *coupé*, *tué*, Ps. 77. 11. II. *Il a coupé*, *incisé*, *fait un trou*, *creusé*, quand il se dit des choses corporelles inanimées. III. Des choses saintes, *il a violé*, *pollué*, *taché*, *profané*, *corrompu*, *prostitué*, *méprisé*, *aboli*, *cassé*, Deut. 20. 6. Jer. 31. 5. Exod. 20. 25. IV. Hiphil הֶחֵל *Hechel*, il a commencé, il a entrepris, Ezech. 9. 6. *Chalal*, signifie proprement, *faire des fistulles*, & se rapporte aux corps percez de plusieurs trous: d'où vient que les Médecins appellent *fistules*, des trous qui sont dans le corps, soit qu'ils se forment de quelque playe, ou par quelque défaut de la nature, Lam. 4. 6. En Hébreu c'est *Chalu*, ce qui étant tiré de *Chalal*, signifie *commencer*: d'où vient que nôtre Interpréte l'a tourné, *ils ont commencé*. Quand il dérive de *Chol*, il signifie *prophaner* & *violer*: d'où vient que d'autres le tournent, (comme les Chaldéens) *& les Nations n'ont point prophané leurs mains en elle.* Quand il vient de *Chajil*, c'est à dire, *courage* ou *armée*, il signifie *camper*: d'où vient que *Vatable* & *Pagn.* le traduisent, *les mains des ennemis n'ont point campé contr'eux* Quand il descend de *Chala*, il signifie *avoir de la douleur*, *être infirme*, *s'affliger*: d'où vient que les 70. le tournent *les mains n'ont point travaillé en elle.* Corn à Lapide sur ce passage. Dans son premier sens il signifie, à la verité, une production jointe à l'inquiétude & à la crainte, comme quand les femmes sont en travail: mais il se prend plus ordinairement dans l'Ecriture, pour signifier une production sans anxieté & sans douleur, comme Job 16. 13 Prov. 8. 24. 25. Gen. 4. 26. הוּחַל *Huchal*, mot Hébreu, peut être rendu, *les hommes commençoient*, ou *les hommes profanoient*: Car *chalal* signifie l'un & l'autre, & *commencer* & *profaner*. Voyez *Seldenus* de Diis Syris: & *Paulum Fagium* sur ce pas-

Digitized by Google

passage. Presque tous les Rabbins rendent le mot *Huchal*, de la racine *Chalal*, par *profaner*. Comme aussi *D. Kimchi* lib. Rad. *Onkelos*, Paraphrast Chald. *Les hommes ont été profanez pour ne point invoquer*. Tremel. *On a commencé de profaner*: d'autres l'ont rendu au sens de *commencer*: *comme ils ont commencé d'invoquer, ou de donner le nom de Jehova à leurs Idoles* Mercer. *in Politiâ Judaicâ*: *Les hommes ont commencé d'être appellez du nom de l'Eternel*, c'est à dire, *ils étoient appellez Enfans de Dieu.*

חָלִילָה *Chalilah*, A Dieu ne plaise, 2. Sam. 20. 20. c'est un mot qui défend & a en abomination, *que la chose me soit profane, à Dieu ne plaise*, 1. Sam. 24. 6. Ceux qui déchiroient leurs vêtemens en entendant un blasphéme, se servoient de ce mot. Il signifie la profanation, ou une chose profane, & qui par cette raison est défenduë: le nom de *Dieu* ou de *Seigneur* est quelquefois ajoûté, comme 1. Chron. 11 9. 2. Sam 21. 17. Il y a d'autres formules de demander pardon, & d'aversion, qui sont familiéres aux autres Nations Les Hébreux ont coûtume de se servir par tout du mot *chalilah*, qui signifie proprement τὸ βέβηλον, *une chose profane, illicite*, comme le vieux Interpréte le rend quelque part fort bien. Enfin quoy que ce nom soit un & simple, il se prend pourtant, non pas en une simple, mais en plusieurs maniéres différentes. Quelquefois il est mis *absolument* tout seul, ce qui arrive rarement, 1 Sam. 14. 45. & 20. 2. souvent avec addition d'autres particules. Si elles y sont toutes, elles produisent un sens plein & parfait, comme 1. Rois 21. 3. *une chose profane*, une chose illicite, *sous entendez*, me sera imputée par Dieu, si bien que je ne pourrai la donner. Et 1. Sam. 24. 7. une chose profane ou illicite me seroit *imputée* par Dieu, si je le faisois. Les 70. le tournent en diverses maniéres; mais en deux façons particuliérement, quand ils lui veulent donner un sens complet & achevé. Premiérement μηδαμῶς, *point du tout*: ou μὴ μοὶ γένοιτο, *que cela ne m'arrive point*: ou bien aussi μὴ μοὶ εἴη, *que cela ne me soit pas*: & cela une fois seulement, si je ne me trompe *Full.* Misc. Sacr l. 2. c. 2.

מָחוֹל *Machol*, Chœur, Exod 15. 20. *des dances* & *des flûtes*, comme ce mot se prend quelquefois, Ps. 150. 4. & 149. 3. Mais le Grec & le Chaldéen ont mis là, *des danses*: il signifie quelquefois l'assem-

blée

Digitized by Google

blée même de ceux qui dansent, comme Jug. 21. 21. & la danse même, comme Jug. 11. 34. *Machol* & *Machola*, marquent tantôt l'assemblée de ceux qui s'égayent, qui chantent & qui dansent à la flûte, comme Exod. 32. 19. & tantôt la flûte même, ou une certaine sorte d'instrument de musique dont on se servoit dans les Chœurs, comme Exod. 15. 20. *Genebr.* sur Ps. 149. 3. Voyez-le sur Ps. 150. 5.

מַחֲלַת *Machalath*, Une sorte d'instrument qui se meut par le moyen du vent, ou par maniére d'explication, *infirmité*. Il vient de *Chalah*, il a été malade, Ps. 88. 1. Il se prend pour une maladie, ou infirmité, Exod. 15. 26. & 23. 5. 1. Rois 8. 37. Le mot *Machalath* étoit le commencement d'une chanson connuë, sur l'air de laquelle ce Pseaume a été chanté. Voyez Ps. 53. 1. *Foord.* sur ce passage.

חֶלְאָה *Cheleah*, Ecume, Ezech 24. 6. 11. *R. Salomon* écrit que c'est l'écume qui s'ôte du pot quand il boult. Quelques-uns croyent que c'est la rouille. *Kimchi* l'explique aussi de la sorte.

חָלָב *Chalab*, Du lait, Exod. 3. 8. Gen. 18. 8. Cant. 4. 11.

חֵלֶב *Cheleb*, Du suif, une graisse semblable à du lait caillé; il se prend pour ce qui est le meilleur & le plus excellent dans les choses inanimées, comme la graisse est la principale partie de la chair dans les animaux, Gen. 45. 18. Il vient du mot précédent *Chalal*, parce que la graisse se forme de la partie la plus grasse du lait dont nous sommes nourris. *D. Willet.*

חֶלְבְּנָה *Chelbenah*, *Galbanum*, Exod 30. 34. il descend de *Cheleb*, c'est à dire *graisse*; il semble que ce soit une graisse ou une humeur, qui distille de quelqu'arbre, comme le dit *Oleaster*. Le mot Grec χαλβανη répond tout à fait à l'Hébreu.

חֶלֶד *Cheled*, Avec six points, veut dire le temps, un siécle, un âge, qui s'avance insensiblement & nous surprend. *Cheled*, Ps. 17. 14. & 49. 2. le monde est appellé de ce nom, parce qu'il passe fort vîte, 1. Cor 7. 31. il se prend aussi de la plus courte partie de nôtre vie, & de nôtre demeure dans le monde, Ps. 39. 6. & 89. 48. Job 11. 17. L'Auteur de l'Edition vulgate Latine l'a traduit une fois *Vesperam*, soir. Mais l'interprétation des Pseaumes qui s'attribuë à S. Jerôme, le rend ailleurs par la *profondeur*, & ailleurs

Digitized by Google

par *l'occident*. Ces trois expositions viennent sans doute de la seule explication *d'Aquila*, mais qui n'est pas bien entenduë Car celle du milieu est tronquée. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 3. c. 14. Voyez en davantage là-même.

חֹלֶד *Choled*, Une Belete, Lev. 11. 29 *seulement*. C'est le nom d'un petit animal qui vieillit bientôt. *Mustela* ou Belete s'appelle en Hebreu *Choled*, de *Cheled*, qui veut dire le temps, non pas qu'elle vive longtemps, comme l'a cru *Oleaster;* mais parce qu'elle vieillit bientôt, & ainsi elle a donné occasion à cette signification du temps. Le Latin *Mustela* vient de μῦς & γαλέω, parce qu'elle semble comme *emporter les souris*: ou quelques-uns croyent qu'elle se nomme ainsi de la briéveté de sa vie. *Mercer*. Kimchi l'expose *belete;* pour moy je l'entendrois d'une *belete sauvage*, que les Latins appellent *Viverram*. Full.

חָלָה *Chalah*, Le même que חוּל *Chul*, & חָלַל *Chalal*, il a senti de la douleur dans son corps ou dans son ame: dans son *corps*, étant infirme, debile, malade. Dans son *ame*, il a été triste, il a trouvé mauvais, Es. 38. 1. Il signifie proprement & dans sa naturelle signification rendre quelqu'un malade, luy causer du chagrin, & de la douleur & quand il est joint au mot פָּנִים *Panim*, face (qui se prend souvent pour la colére) il signifie, chasser la colére par des prieres ardentes, & la vaincre par les devoirs de l'humilité, Ps. 45. 13. & 119 58. & avec le mot פָּנִים *panim*, face, il signifie fatiguer quelqu'un par ses prieres, prier avec révérence, demander, solliciter: parce que ceux qui prient découvrent aux autres leurs maladies & leurs défauts, ou parce que l'infirmité apprend à l'homme à prier, Ps. 119. 58. 1. Reg. 13. 6.

Horace lib. 1. Od. 2.

Prece quâ fatigent
Virgines Sanctæ minus audientem
Carmina Vestam.

Une priere avec laquelle les Vierges sacrées fatiguent la Déesse Vesta, qui ne les écoute point.

Es. 53. 10. *Il l'a rendu malade. Chalah* signifie donner une maladie:

Digitized by Google

die: c'est ainsi qu'on l'a tourné, Es. 38. 1. Ps. 119. 58. *je priois*, mais de toutes mes forces: car le mot dans l'original signifie envoyer une maladie, rendre quelqu'un triste & affligé *Pierson.*

חָלַט *Chalath*, Il se trouve seulement une fois dans l'Ecriture dans la Conjugaison *Kal*; il a ravi, emporté; il s'est hâté, *une fois*, 1. Rois 20. 33.

חלך *Chalak*, Et de là vient חֵלֶךְ *Chelek*, & avec un ה paragogique, חֵלֶכָה *Chelecah*, malade, afflige, misérable, pauvre, Ps. 10. 8. 10. 14. Il ne se trouve nulle part dans l'Ecriture que dans ce Pseaume 10. où il se lit trois fois dans ces trois versets.

חָלַם *Chalam*, (*Schind.* in Lex. Pentag.) Il a été coupé, il a été gros, épais, gras, par *métalepse*; il a été sain, fortifié, robuste, Job 39. 4. par *métalepse* encore, il a songé; parce que ceux qui se portent bien songent la nuit à ce qu'ils ont fait le jour, & le sommeil qui produit les songes, vient des vapeurs grossiéres, Jer. 23. 25. Ps 126. 1. *Nous étions semblables à ceux qui songeoient*; mais il falloit plûtôt le tourner, *nous étions semblables à ceux qui ont recouvré leur santé.* Le mot Hébreu signifie *recouvrer*: ou être rétabli dans sa santé; & c'est ainsi aussi qu'on l'a tourné, Es. 38. 16. *Catejan*, *Schindelerus* & d'autres pressent cette Version, & elle s'accorde mieux avec les paroles suivantes. *D. Bridge* sur Ps. 106. 8. & 126. 1. *Nous étions comme ceux qui songent.* Junius *S. Jerôme*, comme songeans. Les Interprétes le rendent communément de la sorte, tant les Chrêtiens que les Juifs d'aujourd'huy, dans ce sens: *Nôtre joye étoit si grande, lors que délivrez de la captivité de Babylone nous retournions en nôtre Patrie, que nous doutions si nous voyions cette felicité, ou si nous la songions.* Car comme on le sçait, *chalam* signifie en Hébreu songer: les 70. l'ont rendu, *nous avons été faits, comme si nous eussions été consolez* Le Paraphraste Chaldaique suit icy la signification du mot *chalam* dans le sens Chaldéen (les autres Interprétes embrassent l'Hébraique) qui exprime ce mot *chalam*, par *se porter mieux*, *devenir sain*, car voyci comme il le rend, *nous étions comme les malades qui se guérissent, ou qui reviennent de leur maladie.* Cette exposition n'est pas mal prise; car comme la captivité est fort semblable à une maladie,

Digitized by Google

la délivrance l'est aussi à la santé. Aussi l'explication Chaldaique de ce mot *chalam* n'est pas extraordinaire dans l'Ecriture, Job 39. 7. & Es. 38. 16. *Mayerus* in Philol. Sacr. Gen. 37. 19. בַּעַל הַחֲלוֹמוֹת En Anglois *master of dreams*. La Phrase Hébraique signifie celuy qui a une connoissance parfaite d'expliquer les songes, ou (celuy qui est trés-propre pour interpreter des songes) le premier & le principal songeur, mais il se prend là par ironie, & il signifie la même chose que si l'on disoit, *ce grand & ce vain songeur*. Voyez le verset vingtiéme.

חַלַּמִישׁ *Challamisch*, Caillou, pierre trés-dure, Ps. 114. 8.

חָלַף *Chalaph*, Il a changé, échangé une chose ou un lieu, il s'en est allé, ou bien le temps a passé, ou il a renouvellé une qualité, soit en bien, soit en mal, la corrompant, l'ôtant, la perdant. Il signifie en général un *changement*, une *prétérition*, une *variation*: il se prend quelquefois en un sens moins rude, pour produire, pousser un germe, Job 14. 7. Il signifie changement, ou de l'état, quand la chose passe d'un état en l'autre: ou du lieu, quand quelqu'un passe du lieu où il étoit, & s'approche de celuy auquel il tend, selon que nous avons enseigné dans nos Commentaires, que παρέρχεσθαι se prend souvent dans le Nouveau Testament, *Loüis de Dieu* sur Job 11. 10. Il signifie passer si bien une chose, qu'elle se change: comme il se prend Ps. 102. 27. *Schind.* in Lex. Pentag. Il signifie un changement d'état, de condition, de posture, ou de lieu. *Moll.* sur Ps 90. 6. Les tresses de nôtre tête s'appellent מַחֲלָפוֹת *Machalaphoth*, des changemens, de *chalaph*, il a changé car elles se changent fort soudainement: quelques-uns sont appellées בְּנֵי חָלוֹף *Bene chaloph*, des fils de perdition, de ruine, c'est à dire, ceux qui sont abandonnez à la ruine, à la perdition, sçavoir ceux qui sont destinez à la mort.

חָלַץ *Chalatz*, I. Il a tiré, tiré dehors, soustrait, attaché, ôté, séparé, emporté, Lam. 4. 3. II. En *Piel* חִלֵּץ *Chilletz*, il l'a tiré de misére, de péril, il a arraché, délivré, sauvé, Ps 6. 5. III. Il a retiré du reste de la multitude du peuple, il a choisi, séparé pour la milice, il a expedié, ceint, armé: Niph. נֶחֱלַץ *Nechelatz*, il a été expéditif, armé, Nomb. 31. 4. *Hiphil* הֶחֱלִיץ *Hechelitz*,

Digitized by Google

chelitz, il a engraissé, Job 38. 15. *Rabbi David* sur Os. 5. 5. dit qu'il se prend également & dans un sens transitif, & dans un sens intransitif. Il signifie qu'une chose est tirée dehors, emportée, & il se dit proprement des habits, que l'on tire & que l'on ôte à quelqu'un, comme un soullier, Deut. 25. 10. Es. 20. 2. Chez les Syriens, il veut dire *tirer*, *dépouiller*, Voyez Act. 19. 37. Colos. 2. 8. où il se prend pour *συναγωγεῖν*. *Loüis de Dieu* sur Ps. 7. 5. Voyez-le plus amplement dans ce lieu. Il signifie arracher, en un sens que nous ne pouvons exprimer en Anglois. C'est comme si l'on arrachoit quelqu'un du danger éminent, où il se trouve de faire quelque mal, ou de commettre quelque péché, Ps. 6. 5.

חֲלָצַיִם *Chalatzajim*, Les Reins, que l'on nomme ainsi parce qu'on les ceint, lors qu'on se prépare pour la guerre, Es. 32. 11. & 5. 27. parce que la semence se tire des reins, ou parce que les reins sont comme tirez du corps. *Brixianus*.

חָלַק *Chalak*, I. Il a divisé en parties, ou son héritage, ou sa viande: ou il a divisé en de certains ordres, aussi il a distribué les Ministéres, il les a divisez, Deut. 29. 25. II. Il a divisé en parties égales, il a poli, rendu, uni, poli, Ps. 55. 22. Hiphil הֶחֱלִיק Il a amolli, aplani, caressé, Ps. 36. 3. Prov. 2. 16. Voyez *Loüis de Dieu* sur 1. Sam. 17. 40.

חָלָק *Chalak*, Signifie doux, affable, parce que le flateur se sert de paroles douces & flatteuses: ou bien il signifie *diviser*, parce que la langue des flateurs est divisée de leur cœur, elle en est séparée, Gen. 27. 11. Prov. 26. 28.

חֵלֶק *Chelek*, Partie, portion, possession, Deut. 18. 8. Il signifie tantôt portion d'héritage, comme Gen. 31. 14. Deut. 10. 9. & 12. 12. quelquefois il signifie une partie de viande que l'on accorde à quelqu'un, Deut. 18. 8. quelquefois une portion, ou une aumône que l'on donne à quelqu'un, Eccl. 11. 2. *Gejer* sur Eccl 2. 2. Ps. 16. 5. Ce mot se prend en général pour une certaine portion de terre, de villes, de biens, Jos. 15. 13. & 18. 5. ou du butin que l'on a ravi, Nomb. 31. 36. 1. Sam. 30. 34. Nomb. 18. 20. Il se prend I. en un sens militaire pour la récompense que l'on donne

Digitized by Google

à un Soldat, & qu'il avoit en veuë lors qu'il se fit enroller pour la guerre, Gen. 14. 24. II. En un sens civil, pour cette portion des biens que les Péres laissent à leurs Enfans en héritage, Gen. 31. 14. Le mot François *départir*, signifie aussi bien qu'en Hébreu *partir* & *distribuer*, & *donner* ou *élargir*. En Anglois on dit *to impart*, Job 21. 17. *S. Jerôme*, *Pagnin. Drus Gal. Vetus*, & *Anglica Vetus* l'ont tourné, *diviser*. *Oecolamp. Pisc. Gen.* partager. *Cajet. Munst. Tig. Luth* Distribuer. Il signifie premiérement *partager*, simplement, ou diviser en ses parties, Jos. 14. 5. 1. Chron. 23. 6. Ezech 5. 1. Gen. 14. 15. Ce mot a aussi une signification Métaphorique, ou celle de *diviser*, 1. Rois 16. 21. il a la signification de *couper* dans ce vers de Virgile, *Scinditur incertum studia in contraria vulgus.* Les Grecs se servent aussi de même de leur σχίζεσθαι, Act. 14. 4. & 23. 7. De là vient ce mot *schisme* qui n'est que trop connu dans l'Eglise. La signification *d'épardre* ou de *repandre*, dérive immédiatement de celle de *diviser*, Gen. 49. 7. *Boot.*

חָלַשׁ *Chalash*, (De là vient le Latin *lasso*, *je lasse*, & ἐπτέψατω, *je mets en fuite*) Il a été abatu, débile, infirme, langoureux dans un sens transitif, il a affoibli, dompté, Job 14. 10 Es. 14 12. Exod. 17. 13. וַיַּחֲלֹשׁ *Vajachalosch.* On l'a tourné, *il a été dissipé*; mais il signifie *détruire* & *abattre* quelqu'un de telle sorte, qu'il ne puisse se relever. Les 70. le rendent par un mot fort significatif, *mettre en fuite.*

חָמַם *Chamam*, Il a eu chaud, il s'est échauffé, Es. 44. 15. 16. En Hébreu *Cham* signifie chaud, & *chum* noir. Si bien que le nom de *Cham*, vient de la chaleur, ou de la noirceur. Et il semble que ce ne soit pas sans la Providence, puisque l'Afrique, qui est le partage de *Cham*, est extrémement brûlante, & que sa postérité est presque toute brûlée par le voisinage du soleil *Boch. Geogr. S. partis prioris* l. 4. c 1. Les Anciens ont donc eu raison d'appeller l'Afrique *Ammonia*, tant parce que l'on y adoroit le soleil, ou son Idole, à laquelle elle étoit consacrée, que principalement à cause de l'ardeur du soleil, à laquelle ce pays est plus exposé que tous les autres. *Full* Misc. Sacr. l. 2. c. 4. Il se prend quelquefois de cet abominable chatouillement, qui pousse les hommes à la luxure, & qui les échauffe dans leur maudite volupté. C'étoit là le

Digitized by Google

le crime & la mauvaise inclination de *Cham*, comme on le juge par ce qu'il découvrit son Pére. *Franci Lexicon* Job 30. 28.

חַמָּה *Chammah*, Le soleil, à cause de sa chaleur. Les Payens mêmes ont de là appellé autrefois le soleil, *Jupiter Hammon* ou *Hammonius*. Lev. 26. 30. les Simulacres du soleil sont appellez en Hébreu *Chammanim* de *Chammah*, le soleil, que les Idolatres avoient coûtume d'adorer, 2. Chron. 14. 4. & 34. 4. 7. Es. 17. 8. & 27. 9. Ezech. 6. 4. 6. Ceux qui l'entendent des simulacres, le prennent ou en général de toute sorte de simulacres exposez au soleil & à l'air, comme *Trem.* & *Junius* l'ont rendu; ou pour des simulacres faits à l'honneur du soleil: ce mot se trouve seulement huit fois dans l'Ecriture. *Amama.* Quoy que les Interprétes ne conviennent pas sur ce que *Chammanim* signifie proprement, tous tombent néantmoins d'accord icy, qu'il faut toûjours faire réfléxion dans son explication au mot *Chammah*, qui signifie le soleil. Car le mot *Chammanim* en dérive par une suite nécessaire Je réduis toutes les opinions des Sçavans sur ce mot à deux chefs. Car ou il le rapportent à l'Idolatrie, ou à quelqu'autre chose. Ceux qui le rapportent ailleurs, l'appliquent à ces terrasses, ou à ces platte-formes que l'on bâtissoit sur le haut des maisons, & à qui l'on donnoit le nom de *solaria*, comme l'a expliqué *Benedict.* Ceux qui le rapportent à l'Idolatrie, l'entendent des simulacres, ou des lieux: sçavoir des Maisons ou des Temples, ou des hommes. *Amama* cens. in Levit.

חֲמֵאָה *Chemeah*, Du Beurre, Gen. 18. 8. Quelques-uns le rapportent à la racine précédente, parce qu'il est toûjours chaud, & ne se géle jamais. Il s'écrit toûjours avec un *Aleph* *Mercer.* sur *Pagnin.* Excepté Job 29. 6. Les 70. se servent icy du mot βούτυρον.

חָמַד *Chamad*, Il a desiré, convoité, Job. 7. 21. Cant. 2. 3. חִמַּדְתִּי *Chimmadetti*, j'ai extrémement desiré. La forme du verbe Hébreu augmente sa signification, & marque un desir continuel & trés-grand d'une chose qui nous plaît, qui nous est agréable & utile. *Chamudoth* veut dire *bien-aimez*, Dan. 9. 23. C'est le plus agréable & le plus doux nom que l'on puisse jamais donner, comme la chose même est pleine d'amour & de grace. *Brougton.* sur ce passage, Il signifie qu'il a recherché avec beaucoup

Digitized by Google

coup d'ardeur, & qu'il a souhaité la chose du monde la meilleure, comme on appelle chez les Hébreux *un homme de desirs*, celuy que tout le monde recherche, Dan. 10. 12. & 9. 23. & *une terre de desirs*, Jer. 3. 19. qui est la meilleure, découlante de lait & de miel. *Tarnov.* sur Esaie 53. 5. De là les Grecs, par une transposition de la racine, ont pris le nom θυμέω, *je convoite*, & celui de θυμὸς, *desir*, *ame*, *esprit*. Aven.

חמה D'où vient חָם *Cham*, Beaupére, comme de אָבָה *Abah*, vient אָב *Ab*, Gen. 38. 25.

חֹמָה *Chomah*, Muraille, enceinte, rempart (Le mot *mœnia* en Latin, vient de *munire urbem*, munir une ville) Lev. 25. 30. En ce passage il est proprement parlé de l'enceinte de la muraille, que nous appellons pour cela *mœnia*, parce qu'elle munit la ville. Car il semble que les Anciens ayent dit *mœnire* pour *munire*: comme je l'ai trouvé dans les vieux Exemplaires de *Fabius*; mais קִיר *Kir*, est la muraille même. Mais ces mots sont bien souvent confondus. *Masius* sur Josué chapitre deuxiéme, vers. 15.

חֹמֶט *Chometh*, Laisarde, selon S. Jerôme: ou bien *limaçon*, *tortuë*, *coquille terrestre*, selon *Rabbi David*, Lev. 11 30. *seulement Tremellius* le rend par *Chameleon*. Mais le *Chameleon* est un animal des Indes & de l'Afrique, tout à fait inconnu comme je crois à la Judée, & entiérement étranger Les 70. l'ont rendu par σαῦραν. Le Vieux Interpréte Latin l'a aussi rendu par *laisarde*. Fullerus.

חָמַל *Chamal*, Il a pardonné, il a eu pitié, il a été propice, 1. Sam. 23. 21. Il signifie se montrer misericordieux envers celui qu'on auroit tout droit de détruire, Ezech. 5. 11. 1. Sam. 15. 3.

חֶמְלָה *Chemelah*, (Il se trouve deux fois, & c'est comme si vous disiez *excuse* ou *pardon*) *Clemence*, Gen. 19. 16. Es 63. 9. Il signifie une *benignité*, & une passion pleine d'amour & de compassion, par laquelle nous soustrayons les coupables aux peines, & leur pardonnons avec bonté.

חָמָס *Chamas*, Amos 3. 10. chez les 70. c'est ἀδικία; chez les Anciens Interprétes *Iniquité*; chez *Calvin*, *Oecolamp.* & *Gautier*, rapine; chez Brentius, *injure*, chez Tremellius, Drusius & Piscator, *violence*; & ainsi aussi chez nos autres Interprétes Anglois, *violence*. Il signifie la force

Digitized by Google

force ouverte, Gen. 6. 11. *Mercer*. Il se prend tant en un sens actif, pour la rapine que quelqu'un fait; qu'en un sens passif, pour la rapine, l'injure, l'opprobre que quelqu'un souffre. *Corn. à Lapide* sur Prov. 26. 6. Le mot *Chamas* signifie proprement, une injure que l'on a faite avec violence, comme la rapine, la violation de la justice; d'où vient le mot *Tahmas*, vautour, qui vit de rapine, Lev. 11. 16.

חָמֵץ *Chametz*, Il a aiguisé, il a été avide, acre, aigre. *Schind.* in Lex. Pentag. Il se dit d'une pâte, ou du vin, qui s'aigrissent, quand la premiére se convertit en levain, & le second en vinaigre, Os. 7. 4. (*Chomets* marque proprement ce qui est fermenté, ce qui est fait aigre, Exod. 12. 39.) Par métaphore, il a été enaigri, contristé, indigné, fâché, troublé, honteux, en souci; quand il se rapporte à l'esprit, comme chez *Plaute* dans son Mercator: *Mea uxor propter illum tota in fermento jacet*: ma femme est tout à fait dans le levain à cause de luy, c'est à dire, *elle est extrémement fâchée*: & dans le Pseudol. *Ecquid habet acetum in pectore?* a-t-il du vinaigre dans sa poitrine? Ps. 68. 24. & 71. 4. Es. 1. 17. 63. 1.

חָמַק *Chamak*, Il a circui, il s'est promené par-cy par-là, Cant. 5. 6. Jer. 31. 22. jusques à quand תִּתְחַמָּקִין *Titechammakin*, Courrez vous fille revêche. *Pagnin*. D'autres *habiterez vous*, ou *vous detournerez vous (jusques à quand vous soustrairez vous?)* S. Jerôme, *vous fondrez vous en délices? Rabbi Abrah. Ben-Hezra*, t'éloigneras tu? *jusques à quand te tourneras tu en arriere fille revêche?* Schind. *Tu es dure, & lente à te convertir*. Targum.

חָמַר *Chamar*, Troublé, plein, de bouë, émeu, mêlé, confus: comme quand les eaux se troublent, & que la bouë s'y remuë de sorte, qu'elles se confondent avec la bouë, & dégénérent en ciment, Ps. 46. 4. *ils fremiront* וַיֶּחֱמְרוּ *Vejechemeru*, & ses eaux se troubleront, c'est à dire de la mer. D'autres lisent, *s'ammonceleront*, parce que les flots de la mer sont semblables aux monceaux. Voyez *Loüis de Dieu* sur Ps. 75. 9.

חֶמֶר *Chemer*, Du vin tout pur, parce qu'il trouble le cerveau si l'on en prend trop. *Buxtorf.* in Gram. Chald. p. 307. Pour moy, je l'explique du ciment qui se fait de la chaux, & que l'on nom-

Digitized by Google

me ainsi, parce qu'il est mêlé d'eau & de chaux: il se lit trois fois dans la Bible, Gen. 11. 3. & 14. 10. Exod. 2 3. Voyez *Martin. Brixianus.* Il y en a plusieurs qui doutent si *Chemar* signifie proprement du bitume. *Rabbi Selomo*, & entre les nouveaux, *Pagn. Vatable*, *Oleaster*, l'expliquent par de la *bouë*: c'est pourtant du bitume, comme le mot le porte. *Bochart.*

חֲמוֹר *Chamor*, Un âne, Zach. 9. 9. Quoy qu'il soit attribué à toute l'espéce, il s'entend pourtant proprement du mâle: puisque les Hébreux ont un autre nom par lequel ils expriment l'ânesse. *Beze* sur Matth. 21. 15. & dont le Prophéte se sert dans l'autre partie de sa periode. Et quoy qu'il soit ordinairement du genre masculin, il se trouve pourtant aussi dans le féminin, comme on le peut voir, 2. Sam. 19. 26. Chez les Hébeux, il est du genre commun, & pourtant il signifie chez eux & l'âne & l'ânesse. *Galatinus* de Arcanis Cath. Ver. l. 10. c. 6. Voyez *Pisc.* sur Matth. 21. 5.

חָמֵשׁ *Chamesch*, Cinq, Gen. 5. 6. Exod. 13. 18. חֲמֻשִׁים *chamuschim*, les *cinquiémes*. Montanus, *les armez*, ou ceux qui sont rangez cinq à cinq. Dans la langue Hébraique le mot dérive de *cinq*: ou de ceux qui portent les armes à l'endroit de la cinquiéme côte: *Chomesh*, 2. Sam. 2. 18. (ou le Chaldéen le tourne, *ceints*) ou de l'ordre des Soldats qui marchent cinq de rang. Le mot Hébreu signifie faire la cinquiéme fois. D'où vient que quelques Hébreux le tournent *ceint* (de ses armes) à la cinquiéme (côte) parce que le *thorak* descend jusqu'à la cinquiéme côte. D'autres disent que le nom vient de ce qu'ils étoient ceints de cinq sortes d'armes. La premiére opinion est la plus véritable, parce qu'ils montérent armez. *Vatab.* sur ce passage. Ce mot se prend ailleurs pour *armé*, ou être *revêtu d'armes*, comme Jos. 1. 14. & 4. 12. & Jug 7. 11. La meilleure explication est (comme dit le Docteur *Willet*) qu'ils montoient *ceints* & *bien serrez*, comme *Pagnin* & les 70. ont traduit le même mot, Jos. 1. 14. par ἐσζωσμένοι. *R. D. Kimchi* le rapporte à l'armure, en ce sens, *qu'ils se sont couverts d'armes jusqu'à la cinquiéme côte.* Mas. sur Josué l'explique par *les reins ceints*, ç. avec un baudrier militaire. Les 70. le rendent par *la cinquiéme génération*. Mais *Kimchi* veut que ce soient ceux qui sont ceints à la Soldatesque jusqu'à la cinquiéme côte. *Aquila* & *Symmachus* ayant suivi ce sens l'ont tourné

Digitized by Google

tourné καθωπλισμένοι. *Grotius* sur Exod. 13. 18. selon la diversité du son il signifie *cinq*, ou celui qui est prêt d'aller à la guerre, comme Exod. 13. 18. *Bochart*. Voyez *Menoch* de Rep. Hebr. l. 6. c. 10. *Corn. à Lapide* sur ce passage, & *Full.* Misc. Sacr. l. 5. c. 2. & *Masius* sur Jos. 1. 12. Le mot Hébreu signifie *qu'ils montoient cinq à cinq*, non pas confusément comme en tumulte, ou comme en fuyant. Les Septante Interprétes l'ont rapporté à la cinquiéme génération, comme si c'étoit icy le sens, *qu'ils sont sortis d'Egypte aprés la cinquiéme génération*. Nôtre Version Françoise l'explique dans le texte, *ils montérent en armes*, c'est-à-dire, *ils montérent revêtus de leurs armes;* quoy que les notes à la marge donnent une autre explication; savoir *qu'ils marchoient cinq à cinq*. Le même mot est employé Jos. 1. 14. où il ne se peut pas prendre pour la cinquiéme génération; mais comme nos Interprétes l'ont bien expliqué, pour l'ordre militaire. Les 70. Interprétes y ont mis ἐυζωνοι, *bien ceints*. Rivet sur Exod. 13.

חֵמֶת *Chemet*, *Ouaire*, *bouteille*, Gen. 21. 14. 15. 19. Les 70. se servent là du mot ἀσκός.

חָנַן *Chanan*, Il a eu pitié, il a gratifié, il a senti de la douleur, il a compâti, il a receu en grace, il a donné par grace, il a bien fait, Ps. 6. 2. Il a été rendu *have mercy*, c'est à dire, *ayez misericorde*. Tremellius l'a expliqué, *soyez pitoyable*. Ce mot est employé, Gen. 6. 8. où il est dit que Noë *a trouvé grace devant les yeux de l'Eternel*: & il se prend non seulement de Dieu au regard des hommes; mais aussi des hommes au regard de Dieu, Ps. 102. 14. Le nom de *Jean* vient de celuy de grace, ou parce qu'il annonçoit la grace de Dieu en Christ, qui étoit déja venu, comme *Piscator* le veut, ou parce que Dieu l'accorda à ses Parens déja avancez en âge, comme une grace & un don particulier. Il signifie faire une chose de son bon gré, librement, de son propre mouvement, de sa propre volonté. c'est ce mot qui est employé dans la manifestation de la grace trés-libre, & du bon plaisir de Dieu, Exod. 33. 19. Nous avons l'adverbe חִנָּם *Chinnah*, (*il s'oppose* I. *au payement d'un prix*, *& à la retribution du loyer*, Gen. 29. 15. II. *A la justice*, Ps. 35. 7. 19. III. *Au merite*, 1. Sam. 19. 5.) qui dérive de ce même mot, qui signifie *gratuitement*, comme Gen. 29. 15.

Digitized by Google

sans merite & *sans cause*, Prov. 1. 11. Il est quelquefois employé au regard des injures que l'on nous fait, sans qu'il y ait de la faute, du mérite ou du droit de nôtre côté: comme Ps 35. 7. Ce mot *Chinnam*, comme aussi celuy de δωρεὰν en Grec, est une particule exclusive, qui exclud toute cause, tout prix, toute dignité & tout mérite. Il signifie premiérement, *sans aucun merite & sans aucune cause*, Ps. 35. 19. & 69. 4. Ezech. 14. 22. Jean 15. 25. En second lieu, *gratuitement sans donner aucun prix*, Exod. 21. 11. Nomb. 11. Matth. 10. 8. *B. Doxn* de Justificatione.

חָנָה *Chanah*, Il a campé, il se prend du campement & de l'ordre d'une armée, Exod. 14. 9. & 15. 27. Il est attribué premiérement, Gen. 26. 17. à la famille d'Isaac, ensuite à celle de Jacob, Gen. 33. 18. & ensuite à leur postérité, & il marque une demeure & une habitation tranquille: il s'oppose aux courses vagabondes de ceux qui ne s'arrêtent nulle part, Nomb 1. 50. 51. 52. & 9. 17. 18.

מַחֲנֶה *Machaneh*, Camp, bataille rangée, Gen. 32. 8. En duel מַחֲנַיִם *Machanajim*, *Aben Ezra*, c'est à dire, deux camps; le nom propre d'un lieu ainsi appellé des deux camps des Anges, & de Jacob, Gen. 32. 2. 3. c'est quelquefois un nom appellatif, & il signifie *un camp*, 2. Rois 2. 9. Quelquefois c'est le nom propre d'un lieu, que Jacob nomma le premier de la sorte, lors qu'il entra dans la Terre de Canaan, Gen. 32. 2. *Menochius*, *Rabbi Sol.* veut que les deux camps ayent été des Anges, c'est à dire des Anges qui étoient hors de la terre de Canaan, & qui étoient venus jusques là avec Jacob, & des Anges de la Terre de Canaan, qui vinrent alors à sa rencontre. L'Exposition *d'Aben Ezra* est la plus simple, & semble être la plus véritable. C. C. *in Annot. in hunc loc.*

חָנַט *Chanat*, Il a produit des fruits, il a germé, Cant. 2. 13. Il a embaumé avec des onguens, Gen. 50. 2. 3. Il ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Ecriture en ce sens: d'où vient que la plûpart croyent qu'il a été emprunté des Egyptiens, & qu'on luy a donné une forme Hébraique. *Gerhard.* La racine Hébraique se trouve chez les deux Paraphrastes, le Syriaque & le Chaldaique, en un sens fort naturel, & qui est sans doute le premier. Jean 19. 39. Où il y a en Grec μίγμα, qui veut dire *mélange*. Et il s'applique proprement au mêlange que l'on fait dans la médecine, com-

Digitized by Google

comme chez Galien. On l'applique aussi aux couleurs que les peintres broyent, comme aussi aux onguens de ceux qui vendent toute sorte de drogues. Il conste par *Suidas* du premier sens, & du second par l'Evangeliste Il paroît donc par ce verset, Gen. 50. 2. & par l'autre qui suit, que le mot Hébreu signifie l'action d'embaumer, c'est-à-dire, une certaine sorte d'onguent, composé de plusieurs espéces de drogues aromatiques, dont on embaumoit les corps des trépassez, chez les Egyptiens, plus que chez tous les autres peuples de la terre, sur tout quand c'avoient été des gens de condition, afin que leurs corps fussent préservez plus longtemps de la corruption. *Fullerus.* C'est produire des fruits verds, & qui ne sont pas meurs. On peut dire en Latin, *protrudere*, & en François *bouter*: d'où vient le mot de *bouton*. Il signifie aussi embaumer, parfumer avec des drogues aromatiques, comme l'on a coûtume d'embaumer les corps morts, afin qu'ils se préservent longtemps de la corruption & de la puanteur. *Mercer.* De là vient חִטָּה *Chittah*, pour חִנְטָה *Chinetah*, Car le *Dagesch* est mis en la place du *Nun*, qui manque, & il signifie du froment, Deut. 8. 8. parce qu'il sort & se pousse hors de sa tige, & de ses tuyaux. *Mercerus.*

חָנַךְ *Chanak*, Il a initié, imbu: il se dit proprement de l'homme; il a commencé, il a enseigné, il s'est accoûtumé peu-à-peu, il a informé, instruit, enseigné. Il se rapporte par métaphore à une maison, que l'on dédie, que l'on consacre: on en sanctifie les commencemens. Il signifie instruire dez la jeunesse, informer, consacrer & dédier. C'est initier une chose, quelle qu'elle puisse être, la dédier, en établir les commencemens. *Mercerus.* De là vient que l'on dit par la transposition des lettres καινὸς, *nouveau*, καινίζω, *j'initie*, *je renouvelle*, ἐγκαινίζω, *je renouvelle* Aven. Gen. 14. 14. חֲנִיכָיו ses *Catechumenes*, ses *Disciples*: ceux qui sont devenus doctes & habiles dans les disciplines, & dans la science militaire, comme aussi dans celle de la Réligion, Prov. 22. 6. חֲנֹךְ לַנַּעַר עַל־פִּי *hanoch lannagnar gnal pi*, *Instrui l'enfant selon sa bouche*: *Enseigne l'enfant selon sa portée*: comme les nourrices donnent à leurs nourrissons une nourriture qu'ils peuvent bien digérer, & cela par petits morceaux, parce que leur bouche est etroite & leur

Digitized by Google

leur gosier serré. *Chanoch* se peut premiérement traduire avec les 70. *Dédie l'enfant*: car comme l'on dédie un Temple à Dieu; ainsi doit-on presenter à Dieu l'enfant, dez son bas âge. En second lieu on le peut tourner, *initie l'enfant*, ou comme un apprenti, pour entreprendre la guerre pour toute sa vie contre la chair, le monde, & le démon. Car *Chanich* veut dire *apprenti*, Gen 14. 14. sçavoir, afin que le commencement de la raison, de l'âge & de la vie se forme à l'honnêteté & à la probité. On peut le tourner en troisiéme lieu, *imbiber l'enfant*, par allusion aux draps, que l'on teint de leurs couleurs. *Corn. à Lapide* sur ce passage. Ainsi quand il est parlé de l'enfant Samuel qui fut amené au Sacrificateur Eli, 1 Sam. 1. 25. *Kimchi* écrit que cela fut fait afin qu'il s'assît & apprît en sa présence, & qu'il l'accoûtumât à l'observation de toute la loy & de ses commandemens: c'est à-dire qu'il le formât, comme l'on fait les Catéchumenes. *Buxtorf.* in Lex. Talmud. Voyez *Grotius* sur Jean 10. 22.

חֲנֻכָּה Initiation, dédicace. *Chanuccah*, dédicace, consécration: quand il se dit des hommes, il signifie l'apprentissage des premiers élémens, ou la *Catechization*, (s'il est permis de la nommer de la sorte) *l'initiation*, *l'information*, *l'institution* dans une chose nouvelle, & qui étoit autrefois inconnuë: mais quand il se dit des choses, des Temples, des Autels, des Maisons &c. il marque le premier usage de la chose, ou la dédicace & la consécration, pour ce premiér usage, qui se faisoit avec quelque solemnité, Ps. 30. 1. Gen. 4. 17. *Enoch*. En Hébreu *Chanoch*, qui veut dire, *Catechisé*, *informé*, *consacré*. C'étoit aussi le nom de cet homme divin dont il est fait mention, Gen 5. 18. 22. qui se nommoit ainsi de la consécration, ou de la dédicace, parce qu'il étoit né dans le temps de la dédicace, de la Ville que Caïn avoit bâtie.

חֲנָמֶל *Chanamal*, Une grosse grêle, Ps. 48. 47. Voyez *Jun.* sur ce passage: *Chanamal*, selon *Ezra* & *Kimchi*, est une espéce de grêle. L'Interpréte Chaldaique le nomme une grosse grêle. Il y en a qui croyent que *Chasan* & *Rasi*, sont des espéces de sauterelles. *Saadias* croit que ce mot signifie la gelée, ou une forte glace, qui gâte & abat les fleurs des arbres, & desséche leur humeur

Digitized by Google

meur, sur cette autorité nous n'avons pas voulu nous éloigner du Grec & du Latin. *Aquila* s'y tient aussi, car il tourne ἐν κρυφῇ. *Muis.*

חָנֵף *Chaneph*, Il a feint, dissimulé, frauduleusement, malicieusement; il a péché en cachette, il a feint. Par *métaphore*, il a été corrompu, impur, pollué, contaminé, quand il se rapporte aux choses inanimées, Es. 24. 5 *Il a été violé, il est nubileux.* Quelques-uns dérivent de là nôtre mot Anglois *Knave*: en Latin *nebulo*, Scelerat. *Torshel.* L'Hébreu *Choneph*, qui signifie l'hypocrisie, Es. 32. 6. tire son origine de la racine *Chanaph*, qui signifie il étoit pollu ou soüillé.

חִנֵּק *Chinnek*, Il a suffoqué, étranglé, suspendu, tué. *Métaphoriquement*, il a causé de l'incommodité, il a dressé des embûches, 2. Sam 17. 23. Nah. 2. 12. Les 70. le rendent en se servant du mot ἀπάγχω, *je suffoque*, sur 2. Sam. 17. 23. & ἀπαπίγω, *je suffoque*, sur Nah. 2. 12. Les Latins disent par aphérese *neco*, je tue.

חֶסֶד *Chesed*, I. Pieté, bonté, probité, benignité, bienveillance, bénéficence, bienfait, Deut. 5. 10. Ps. 106. 1. Le *Chesed* des Hébreux a une signification plus étenduë que le Grec ἔλεος, ou le Latin *misericorde*. Quand il signifie la pieté, il signifie non pas une pieté vulgaire, mais une piété excellente & extraordinaire. De même quand il se prend en mauvaise part, il ne marque pas une impiété & un crime vulgaire, mais énorme & détestable *Paul Fag.* sur Lev. 20. 17. *Un bénéfice gratuit*, quand quelqu'un fait plus de bien qu'il n'est obligé, Ps. 89. 1. & 51. 3. Es. 54. 8. Mich. 7. 18. Ces deux noms se mettent fort souvent ensemble *Chesed ve-Hemeth*: dont le premier marque le bienfait, & l'autre sa fermeté. *Brix.* II. Par antiphrase, l'impiété, la dureté de cœur, la cruauté, l'ingratitude, selon l'usage de la langue Chaldaïque, Lev. 20. 17. Es. 40. 6. On l'a traduit *piété*, pour marquer que la benignité est la beauté de l'ame de l'homme ou de la femme. Le mot que nous traduisons *piété*, veut proprement dire *benignité* en Hébreu, Ps. 4. 3. & 16. 10. Ps. 149. 1. 5. La bienveillance & la beneficence est une compagne nécessaire de la piété, Ps. 4. 3. La benignité ou la beneficence est proprement une vertu à laquelle on n'est obligé par aucune nécessité de droit: elle n'est point fon-

dée

Digitized by Google

dée sur le mérite, elle est tout à fait gratuite Les 70. ont coûtume de traduire par ἔλεος. *Symmachus* l'a rendu par χάρις, Ps. 40. 11. *Full.* Misc. S l. 1. c. 8. Voyez en plus *Ibid.* Elle comprend toute sorte de bénéficence que l'on témoigne à d'autres, soit vivans, soit morts, soit misérables ou non misérables, qu'ils l'ayent mérité, ou non; soit qu'elle se déploye par un principe de justice & de piété, ou par un principe de libéralité & de bénignité. *Serrarius* sur Jos. 2. Il signifie l'excez, ou le souverain degré de quelque chose, de quelque nature qu'elle soit. En particulier son usage est de signifier une souveraine bénéficence. Chez les Prophétes il signifie, la plûpart du temps, la bénéficence qui s'exerce envers celuy à qui l'on ne doit rien *Rabbi Moses Maimonides* More Nevochim. Il signifie un bienfait, non pas commun, mais grand, illustre & rare, & qui se donne gratuitement, sans égard à aucune recompense. *Fagius.* *Chesed* signifie une sainte affection de commiseration, de piété, de bénignité, de bienveillance, que l'on a pour quelqu'un, sans considérer son mérite. Il signifie quelquefois en l'homme, cet état de pieté & de probité d'une ame régénérée, dans lequel il fait de bonnes œuvres: quelquefois aussi la grace & la miséricorde qu'il reçoit, Es. 40. 6. La Version Grecque se sert ordinairement dans ces passages-là du mot ἔλεος, *miséricorde*: & le Nouveau Testament approuve ce mot Matth. 9. 13. Os. 6. 6. Il le tourne aussi δικαιοσύνη, Exod. 34. 7. Es. 63. 7. Gen. 32. 10. Esth. 2. 9. Mais il le tourne par χάρις, Ps. 4. 4. Neh. 13. 14. Et de là vient qu'un homme pieux s'appelle *Chasid*, plein de grace ou de miséricorde; ou celuy qui a receu misericorde, bénignité, piété, grace de son Dieu; & qui se montre bénin & miséricordieux envers les autres. Voyez *Mede* sur Deut. 33. 8. Dans tous ces passages, Ps. 4. 4. & 32. 6. & 149. 1. & 85. 8. & 97. 10. & 148. 14. & 132. 16. & 149. 9. ce mot est mis expressément, quoy que les Interprétes le rendent diversement. Voyez *Mollerus* sur Ps. 86. 2. Job 39. 16. *Chasid* étant dit de Dieu, marque la bonne volonté qu'il a de bienfaire à tous, Jer. 3. 12. quand il est dit de Jésus-Christ, il se peut exposer en un sens actif & passif: passif, pour dire celuy pour qui le Pére a un amour ineffable, Ps. 16. 10. II. En un sens actif, tant au regard de Dieu: car il est celuy qui honore le Pére d'un honneur souverain, & exécute ses commandemens avec fidélité,

Jean

Digitized by Google

Jean 8. 49. qu'au regard des hommes: car il est la source & l'Auteur du salut & de la grace de Dieu, Jean 1. 16. 17. *Glass. Onomast.* Les 70. le rendent par ὅσιος, parce que les saints ont coûtume de s'exercer en toute sorte d'œuvres de bénéficence *Genebr* Voyez *Full.* Misc. Sacr. l. 1. c. 7. 8. On dit en un sens contraire חֲסִידָה *Chasidah*, un oiseau impie & cruel, une autruche. Voyez *Plin.* l. 10. c. 23. Voyez *Drus.* Misc. Centuriam primam c. 94. Les Hébreux appellent la Cicogne *Chasida*, c'est à dire, bénin & miséricordieux: *Petrone* dit qu'elle est fort pieuse; & *Solin* assûre qu'elle a beaucoup de piété. Car autant de temps qu'elle donne à l'éducation de ses petits, autant de temps employent les petits à entretenir ceux qui les ont mis au monde, Lev. 11. 19.

חָסָה *Chasah*, (Voyez *Full.* Misc. Sacr. l. 6. c. 10.) Il s'est fié, confié, il a esperé, il a cherché de la protection, quelque cachette; il s'est retiré en un lieu où il est à couvert des injures de l'air: il s'est refugié, il a logé, Ps. 64. 11. Voyez *Pisc.* & *Moller.* sur Ps. 91. 2. C'est se retirer quelque part comme en un lieu seur: & ensuite, s'y reposer avec seureté. On a coûtume de le tourner, *Ceux qui se fient en luy, qui espérent en luy; tous ceux qui se fient en luy*, Mart. sur Ps. 2. 12.

חָסַל *Chasal*, Il a achevé, fini, parfait: & en mauvaise part, il a perdu, consumé, Deut. 28. 38. il se prend des sauterelles. Les Chaldéens se servent de ce nom pour marquer que l'on sevre un enfant, parce qu'alors le temps qu'on l'allaite est fini.

חָסִיל *Chasil*, Une Chenille, parce qu'elle consume, 1. Rois 8. 37. Les 70. ne le rendent pas seulement βρῦχος, *une chenille*, 2. Chron. 6. 28. & ἀκρὶς, *sauterelle*, Es. 33. 4. Joel 2. 25. mais aussi ἐρυσίβη, *rouille*, 1. Rois 8. 37. Ps. 78. 46. Joel 1. 4. On croit que ce nom vient de retrancher: car *Chasal* veut dire retrancher, *Jonathan* l'explique par *celuy qui retranche. Chasil*, que quelques-uns exposent mal par ἐρυσίβη, 2. Chron. 6. 28. est bien rendu βρῦχος par les Septante, & *Bruchus* par l'Interprête Latin au même endroit. Cette Version est fort confirmée par l'explication de l'un & de l'autre mot. Car *Chasal* veut dire, selon *Aben Ezra*, retrancher, couper: mais selon *Rabbi Salomon* consumer: & κατέδεται veut dire *perdre*, ou *ronger*, comme l'ont ex-

Digitized by Google

expliqué les 70. Deut. 28. 38. Cela même signifie le mot βρύκειν, qui veut dire *manger avec avidité*, ou *devorer*: selon *Kimchi* d'où dérive le nom βρῦχος. Nos Interprétes ont accoûtumé d'expliquer *Chazil* par *Caterpiller* en Anglois: c'est une engeance maudite, fort nuisible aux fruits de la terre, & aux herbes, & qui n'a d'autre occupation ny d'autre dessein, que de les perdre & de les consumer, si bien qu'il peut à bon droit être appellé *Chasil*. Fulleri Misc. Sacr. l 5. c. 9. On la nomme *rouille*, parce qu'elle gâte les blez, & ronge les épis, jusques à les réduire en poudre.

חָסַם *Chasam*, Il a lié, fermé, renfermé, bouché, afin qu'il ne mange ni ne morde pas, il a boûché le nez, Deut. 25. 4. Ezech. 39. 11. וְחֹסְמֵת & fermant (*bouchant*) ceux qui passent: de sorte qu'ils ne peuvent passer, à cause de la grandeur de la puanteur: ou faisant que les passans bouchent leurs narines, à cause de la puanteur des tuez. *Rabbi David*, *Mercer*. & *Schind*. Dans la conjugaison *Kal*, il signifie boucher, fermer la bouche, ou les narines. *Mercer*.

חָסַן *Chasan*, En Chaldéen & Syriaque, *fort*, *robuste*: & en mauvaise part, *dur*, *terrible*, *impudent*, Es. 1. 31. Amos 2. 8. Cette racine est plus Chaldaique: elle se trouve aussi Dan. 2. 4.

חָסַר *Chasar*, Il a défailli, il a eu besoin, il a dû se passer, Deut. 2. 7. Jer. 44. 18. *Pih.* חִסֵּר *Chisser*, Il a destitué, fraudé, diminué. Dans la conjugaison *Kal*, il signifie *décheoir*, *défaillir*. Mais l'Hébreu est d'une plus grande étendue, & se dit tant des choses que des personnes: & veut dire, *avoir besoin*, *disette*, *manquer de quelque chose*. Dans la conjugaison *Kal*, il veut dire *priver*. En Latin on dit *fraudare*, *defraudare*, *imminuere*, *facere vel permittere deficere*. Mercer. in *Pagnin. Thes.*

חָפַף *Chaphah*, Il a couvert, protégé, caché, voilé, envelopé, Deut 33. 12. Les 70. se servent de ce mot σκιάζω, Job 33. 9. חַף *chaph*, s'expose par *monde*: comme chez les Rabbins, חָפַף *chapaph*, signifie se peigner, se nettoyer. *Mercer*. sur ce passage, & *Schind*. in Lex. Pentag.

חוֹף *Choph*, Le port, comme qui diroit la protection des vaisseaux contre les vents & les tempêtes, Jos. 9. 1.

חָפָה

Digitized by Google

חֻפָּה *Chupah*, Couverture, protection, Es. 4. 5. le lit nuptial proprement, parce que c'est un lieu caché pour l'époux & pour l'épouse. Les Juifs d'aujourd'huy appellent de ce nom les nôces, ou bien le voile dont on couvre l'époux & l'épouse, quand on les marie. C'est un voile nuptial que quatre Juifs portent en forme de dais sur quatre bâtons, pour bénir l'époux & l'épouse sous son ombre (Ps. 19. 6. & Joel 2. 16 (où ce mot est employé) avec beaucoup de pompe & de magnificence, car alors ils se parent de leurs plus prétieux ornemens. *Buxtorf.* in Lex Talmud. Il signifie proprement une couverture. *Rabbi David Kimchi* l'explique du lieu où l'époux & l'épouse avoient coûtume de se cacher. Car autrefois parmi les Israelites le mariage n'étoit pas consommé, & on ne le tenoit pas pour ferme & indissoluble, qu'aprés l'union qui se faisoit sous la *Chuppa*, sous le voile: l'époux en sortant de dessous ce voile étoit reçû avec beaucoup de joye & de liesse. David Ps. 19. 6. fait aussi allusion à cette coûtume. Les Juifs appellent aujourd'huy ce voile qui s'étend sur la tête de l'époux & de l'épouse, & que l'on porte sur quatre bâtons, pendant le temps que la solemnité du mariage se fait, ils appellent, dis-je, ce voile du nom de *Chuppa*. Paul Fagius *in Pirke Aboth.* & Gen. 4. 1.

חָפָא *Chapha*, Il a caché, couvert, 2. Rois 17. 9.

חָפָה Veut dire couvrir, cacher, dans la conjugaison *Kal*, ou par ignominie, ou par ornement, Jer. 14. 3. 4. Ps. 68. 14. 2. Chron. 3. 9. Car ceux qui sont honteux, ont coûtume de couvrir leur face, de peur d'être veus, Esth. 6. 12. & 7. 8. & ils ont חָפוּ *Chaphu, couvert la face de Haman*, sçavoir, les serviteurs: *afin qu'il ne vît plus la face du Roy*, comme c'étoit la coûtume chez les Perses de faire à ceux qui avoient encouru la disgrace du Roy: ainsi Job 19. 24. *Junius* & *Schindlerus* alléguent l'une & l'autre exposition. *Les Ministres ont caché la face de Haman*, Mercerus sur *Pagnin. Thes.* selon la coûtume de ceux que l'on faisoit pendre. Car les Ministres crurent que le Roy ordonnât qu'on le pendît, parce qu'ils le voyoient extrémement en colére contre luy. C'étoit aussi la coûtume chez les Romains, comme il paroît par ces paroles de Ciceron & de Tite Live. *Vade Lictor, colliga manus, caput obnubito, arbori infelici suspendito.* Va Sergeant, lie les mains

Digitized by Google

à cet homme, couvre luy la tête d'un voile, & le pends à l'infame pôteau.

חָפַז *Chaphaz*, Il s'est hâté, il s'est remué bien vîte, il s'en est fui en grande peur, il est devenu insensible, Job 40. 18. Il signifie proprement s'enfuir de peur, Deut. 20. 3. Ps. 48. 6. 2. Sam. 4. 4. Les Interprétes Hébreux l'expliquent quelquefois par se *hâter*, comme 2. Rois 7. 15. & quelquefois par *donner la chasse à quelqu'un*, Comme Ps. 104. 7. Il signifie, *se retirer bien vîte, se retirer par crainte du peril, se précipiter*. S. Jerôme & les 70. le rendent par *s'étonner excessivement*. Il signifie *s'enfuir* avec anxiété, crainte & précipitation, comme ceux que le péril talonne de prez, 2. Sam. 4. Il se rapporte donc dans ce passage par métaphore aux eaux, quoy qu'il se dise ordinairement des hommes. *Moller*. sur Ps. 104. 7. *s'étonner, être excité par la crainte*, comme le sont également les hommes & les animaux, quand ils entendent le tonnerre, Ps. 103. 8.

אֲמַרְתִּי בְחָפְזִי *Bichapezi amaretti*, Ps. 116. 11. Voyez *Estius*. *J'ai dit en me hâtant*, c'est à dire, dans ma précipitation & dans mon tremblement. *Be chophzi*, dans ma précipitation. *Drusius, Buxtorf*. pendant que je me hâtois, Pagn. *lors que je me hâtois de m'enfuir*. Targum Dans *le transport de mon esprit*, les 70. Les Juifs se servent de cette phrase à la fin de leurs lettres, pour dire *qu'ils ont écrit en grand hâte*.

חֹפֶן *Chophen*, La paume de la main, le poignet: il se trouve seulement dans le duel, Eccl. 4. 6. Ezech. 10. 7. Lev. 16. 12.

חָפֵץ *Chaphetz*, Il a voulu, souhaité, desiré, aimé: il s'est plû, il s'est éjoui: il a plû, il a été agréable, Gen. 34. 19. Nomb. 14. 8. Es. 53. 10. Il plaît. *Chaphetz* signifie une entiére satisfaction de l'ame, telle qu'on la peut jamais avoir: la délectation, qui est l'intention & la force des passions: il veut dire la même chose que εὐδοκεῖν. L'Hébreu *Chephetz* se trouve Nomb. 18. 8. & Ps. 16. 3. L'un & l'autre signifie *il a acquiescé*, & *il a voulu*: on l'a aussi tourné indifféremment par εὐδοκέω, *j'acquiesce*, & par θέλω, *je veux*: l'un de ces deux est quelquefois employé, ou l'autre le seroit mieux. Ceux qui ont tant soit peu de connoissance des lettres Hebraiques, sçavent qu'il signifie, non pas simplement *vouloir*, mais

Digitized by Google

mais *vouloir avec affection*, pour marquer précisément le bon plaisir, Ezech. 18. 32. *Chamier*. Il ne signifie pas simplement, *il a voulu*, mais *il a voulu avec desir*, avec *bon plaisir*, & *delectation*, Gen. 34. 19. Ps. 147. 10. Es. 62. 4. *Gerh.* in Pet.

חֵפֶץ *Chephetz*, Avec cinq points, *Volonté, complaisance, plaisir, bon plaisir*, Ps. 1. 2. Il se trouve aussi Es. 58. 13. & ne marque pas tant la volonté ou son élection, que la complaisance & le plaisir du cœur, qui acquiesce dans le choix qu'il a fait, comme Gen. 34. 19. c'est pourquoi nos Interprétes Anglois l'ont rendu par *thy pleasure*, ton plaisir, voyez le Ps. 5. 4. & 111. 2. Es. 62. 4. L'Eglise y est appellée *Chephetsibah*, mon plaisir en elle. Ainsi Ps. 16. 3. *Chephetsibam*, mon plaisir en eux. Volonté, volupté, délectation, desir, Ps. 111. 1. étude, affaire. *Chephets*, signifie tout cela, comme souvent dans l'Ecclesiaste *Genebr.* sur ce passage. La volonté, le desir, la discipline, l'ouvrage, tout cela y est compris, comme Es. 58 *R. David Kimchi* sur ce passage.

חָפַר *Chaphar*, Il a foüi, creusé: *métaphoriquement*, il a recherché, cherché, Eccl. 10. 8. Ps. 35. 7. parce que celui qui cherche une chose semble la creuser, avec l'attention des yeux & de l'esprit. Il veut aussi dire *il a rougi, il a été honteux, confus, contristé, il a senti de la douleur*, Es. 1. 29. Ps. 34. 6. Prov. 13. 5. יַחְפִּיר *Jachephir*, est une métaphore tirée de ceux qui creusent la terre, rapportée à ceux qui étant tous couverts de honte panchent la tête vers la terre, comme ceux qui la béchent, *Cartw.* Ce mot signifie *foüir*, comme Ps. 35. 7. mais il est appliqué à la honte, Ps. 34. 6. qui oblige les hommes à chercher des cachettes, comme il paroît par la description qui en est faite, Apoc. 6. 15. 16. Jon. 1. 13. Il signifie proprement *foüir*; mais par métaphore il veut dire *ramer*. C'est une belle métaphore. C'est ainsi que les Poëtes disent *sulcare æquor*, comme faire des sillons dans la mer. *Ovide* 1. de Ponto, & *Virgile*, *Longum maris æquor arandum est*, il faut labourer le vaste champ de la mer. *foüir* veut dire, faire quelque chose avec beaucoup d'effort, si bien qu'on peut l'expliquer, *ils prenoient beaucoup de peine pour conduire le vaisseau vers la terre.* Drusius sur ce passage. Il signifie premiérement, dresser des embûches, par une métaphore tirée de ceux qui creusent une fosse,

Digitized by Google

pour y attirer les bêtes sauvages, Ps. 35.7. En second lieu il veut dire *sonder*, Deut. 1.22. En troisiéme lieu, *ramer*, appuyer avec beaucoup de force sur les rames, Jon. 1.13. En quatre lieu, chercher quelque chose avec beaucoup de soin, comme icy. *Drusius* sur Job 3.21.

חֲפַר פֵּרוֹת *Chapor peroth*, Es. 2.20. Taupes, parce quelles creusent & remuent la terre. Le redoublement de la racine marque son assiduité à remuer la terre. *Avenar*. On l'écrit comme deux mots; mais mon opinion, dit *Aben Ezra*, est, que ce n'en est qu'un.

חָפַשׂ *Chaphas*, Avec le point à la gauche, veut dire s'enquérir, chercher, changer, cacher, Prov. 20.27. Il semble à quelques-uns que ce mot signifie la même chose que חָשַׂף *Chasaph*, en transposant les lettres, dénuer, découvrir, & parce qu'on découvre les choses en les recherchant, ce mot se peut prendre pour rechercher. C'est pourquoy ce mot est pris dans *Hitpahel*, pour se dépouiller d'un habit, pour en prendre un autre. *(Il s'est changé, il s'est métamorphosé en changeant d'habit)* Nous l'appellons en François, se *déguiser*. *Mercer*. in *Pagnin*. Lam. 3.40. la comparaison qui est prise d'un homme déguisé, qui prend le masque pour paroître autre qu'il n'est, demande qu'il n'y ait aucun Chrêtien masqué, ou déguisé.

חָפַשׂ *Chapasch*, Avec un un *Schiboleth*, c'est à dire, un point à la droite. En *Pual*, חֻפַּשׂ *Chupasch*, on luy a donné la liberté, Lev. 19.20.

חֹפֶשׁ *Chopesch*, La liberté, Ezech. 27.20.

חָצַץ *Chatzaz*, Il a divisé, il a coupé, il a coupé en morceaux, Prov. 30.27. Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage.

חֵץ *Chetz*, Fléche, Ps. 91.5. vient de l'action de couper. On croit aussi que *sagitta* vient de *secare*, selon quelques-uns: parce qu'elle coupe la chose qu'elle frappe: il se prend aussi par *synecdoche* pour une courte lance, & pour les playes que Dieu inflige, par *métonymie* de la cause efficiente, & par *métaphore*.

חָצָה *Chatzah*, Il a divisé en parties égales ou inégales, il a coupé, il a coupé en deux, Nomb. 34.14. Les Rabbins & les Talmudistes

Digitized by Google

distes s'en servent souvent. Il signifie dans la conjugaison *Kal*, diviser, partager, partager par le milieu, en deux ou en plusieurs parties. *Kimchi* nous avertit qu'il se dit aussi de parties inégales, comme les exemples le font voir. *Mercerus.*

חֲצִי *Chatzi*, La moitié, Dan. 9. 27. Le mot Hébreu est ambigu, il signifie quelquefois *la moitié*, & quelquefois *le milieu*. Le milieu, comme Exod. 12. 29. La moitié, Exod. 24. 6. De sorte que le mot signifie quelquefois *le milieu*, & quelquefois *la moitié*. Mais dans ce passage il ne signifie pas *la moitié*, mais *le milieu*, ou si on l'entend de la moitié, on entend par la moitié le milieu. *Tremel.* & *Jun.* l'expliquent du milieu de la septiéme semaine: car c'est ainsi que la Bible Françoise l'expose. *Pet. Gal.* de Arcanis Relig. Christ. l. 4. c. 14. & 17. fort sçavant dans la langue Hébraique l'explique aussi de la sorte. *Rainold.* de lib. Apoc. præl. 129. Voyez-le.

חָצַב *Chatzabh*, Il a coupé, taillé, poli la pierre, Es. 5. 2. Os. 6. 5. Métaphore tirée d'un Tailleur de pierres, qui employe le fer & le ciseau avec beaucoup de travail, pour ajuster les pierres au bâtiment, & leur donner la sculpture nécessaire, 2. Rois 12. 13. 2. Chron. 34. 10. 11. Job 19. 24. Es. 51. 1. Il se rapporte pourtant aussi quelquefois aux Charpentiers, qui se servent de leurs instrumens, pour en polir le bois, & le décharger de ses nœuds, comme Es. 5. 2. il se rapporte aussi aux Fossoyeurs, qui creusent des citernes & des puits, comme Deut. 6. 11. & 8. 9. 2. Chron. 26. 10. Neh. 9. 25. Jer. 2. 23. *Chatzabh* signifie *inciser des pierres*, comme l'on fait dans les Carriéres, quand on prépare les pierres pour la structure, *scier*, *rabotter du bois*, *rompre des pierres*, Deut. 6. 11. *couper*, *inciser*, Es. 51. 9. *scier*, *raboter*, Prov. 9. 1. *Torshel.*

חֹצֶן *Chotzen*, Bras: par synecdoche *le sein*, qui est entre l'enceinte des bras, Es. 49. 22. Neh. 5. 13. S. Jerôme le tourne tantôt *sein*, tantôt *aulne*. Rabbi David l'expose par *bras*: & il dit que d'autres l'expliquent par *aîles*, ou *le bord du vêtement*: comme *Aben Ezra* sur Neh. *R. Salomon* aîle, aiselle, Es. 49. 22. Ce n'est ni le bras, ni une aulne, mais l'enceinte des deux bras, que nous appellons le sein. *Loüis de Dieu* sur Neh. 5. 13. Voyez-le là-même.

חָצֵר *Chatzer*, I. Une bassecour, un lieu où il n'y a point de maison,

Digitized by Google

son, & dont la place est renfermée d'une muraille: une métairie, semblable à une basse-cour, qui est sans muraille, Lev. 25. 30. II. חָצִיר *Chatzir*, de l'herbe, Es. 40. 6. & 44. 4. En redoublant le ז il s'en fait חֲצֹצְרָה *Chatzotzerah*, Trompette, Os. 5. 8. *Willet* l'appelle un *village*: il s'appelle *chatzer* de *chatzir*, qui signifie une herbe longue, qui croît dans les champs, & dans les prez, auprez des villages & des bourgs: en Latin on l'appelle *villa*, parce que l'on y porte les choses, *à vehendo*, & *oppidum* de *opponendo*, s'opposer, & *opeferendo*, porter du secours. Mais Nomb. 11. 5. il s'appelle πράσον, de *l'oignon* ou de *la porrée*. Il semble que le nom du genre soit restreint à une espéce, à cause qu'elle luy ressemble fort: car le porreau est une espéce d'herbe fort semblable à ce que l'on appelle proprement *herbe*, sur tout à celle qui est un peu grande; car il a une verdeur extraordinaire: si bien qu'il passe même dans nos proverbes communs. Car nous disons en Anglois de tout ce qui est vert, qu'il *est as green as a Leek*, *vert comme de la porrée*. Full. *in Manuscr.*

חָקָה *Chakah*, Il a imprimé, exprimé, figuré, Ezech. 8. 10. Job 13. 27. il a du raport au mot suivant חָקַק *chakak*.

חָקַק *Chakak*, (Il veut dire, *peindre*, *écrire*, parce que l'on gravoit dans des Tables ce que l'on vouloit que tout le monde observât, comme chez les Romains ont gravoit les loix dans le cuivre) *Chakak* signifie simplement *écrire*, *figurer*, *peindre*: ou *commander*, *& ordonner avec authorité*. Il signifie proprement *graver avec un burin de fer*, Es. 49 16. Il signifie la même chose que le Grec χαρασσειν. De là vient qu'il se rapporte élégamment, au mot *d'ordonner*, *donner*, ou *faire la loi*, *avoir le droit d'établir des loix*: c'est-à-dire, *dominer*, parce que les édits se gravoient pour en transmettre la mémoire à la postérité *Brixianus*. Les Hébreux ont la coûtume d'appeller les loix cérémonielles des *Kukhim*, de la racine *Chakak*, il a établi la forme d'une chose, il en a imprimé l'image, parce que les cérémonies Lévitiques étoient typiques, représentans principalement Jésus-Christ, & ses bénéfices, qui nous a été *fait de par Dieu justice*, 1. Cor. 1. vers. dern. D'où viét que les 70. l'ont rendu par δικαιώματα. חֹק *Chok*, statut, constitution,

Digitized by Google

tion, décret, il signifie proprement la constance, & la durée du décret. Car *Chakah* veut proprement dire *graver dans le bronze, dans la pierre*, ou *dans le bois*. L'Hébreu *Chok* signifie communément *statut, décret, constitution touchant le culte divin*, comme *la constitution de la Pâque*, Exod. 12. 24. 43. *la constitution d'accommoder les lampes*, Exod. 27. 21. *de l'office & de l'habit du Sacrificateur*, Exod. 29. 9. *de leur lavement*, Exod. 30. 21. *des sacrifices*, Lev. 3. 17. & 6. 11. chap. 18. 4. 5. 26. Il se peut prendre de la sorte, Ps. 2. 7. parce que Christ annonce le décret, ou le statut de sa vocation à l'office sacerdotal. De là vient aussi l'Arabe *Chak*, qui signifie premiérement *ce qui est ferme*: en second lieu *ce qui est vrai*: en troisiéme lieu *ce qui est juste*. Il se repéte vingt & deux fois Ps. 119. Il signifie aussi la maniére de vivre, que quelqu'un se préscrit pour ne la point outrepasser, Prov. 30. 8. *ma portion, ma tâche*. Tremel.

חָקַר *Chakar*, (Voyez *Fullerus* Misc. S. l. 3. c. 7.) Il a foüillé, il a cherché les choses éloignées ou cachées, *il a sondé, cherché, enquis*, Jug. 18. 2. Deut. 13. 14. Il semble que S. Paul repéte souvent ce mot, & qu'il en dérive l'usage du Vieux Testament. (*Merc.* in Pagn. Thes.) & on le remarque Rom. 8. & 1. Cor. 2.

חָרַר *Charar*, Il s'est échauffé, brûlé, rôti, desséché, fané, Es. 24. 6.

חָרַב *Charab*, Il s'est séché, desséché, savoir, la fontaine, le fleuve, la mer, un lieu humide desséché par le soleil, Gen. 8. 13. *Charab*, dessécher au dehors par le soleil. Se dessécher dans la partie extérieure, dans la superficie, par le soleil, par le feu, ou par le vent. *Horeb*, Exod. 3. 1. Ou *Choreb*, qui signifie aussi la sécheresse: ce desert étoit destitué de toute eau, Deut. 8. 15. Il signifie premiérement, se déssecher d'une telle maniére, que la terre soit encore bourbeuse, comme il est dit que la mer rouge a été desséchée, Ps. 106. 9. *Walther*. in Harm. Bibl. sur ce passage. II. Par *métaphore*, il a été désolé, détruit, perdu, abandonné, il a péri: quand il se rapporte à des lieux secs, & à des animaux: parce que les fleuves desséchez, sont deserts, Es. 60. 12.

חֶרֶב *Chereb*, Epée, ainsi nommée de la tuerie, comme le Latin *gladius* vient de *clades*: ou bien parce qu'il ravage, perd & détruit

Digitized by Google

le monde, Gen. 34. 25. ou de la sécheresse, ou parce que l'épée ayant fait répandre le sang d'un corps mis à mort, elle fait qu'il se desséche *Gerhard*. Il signifie la destruction, & il est dit que *l'épée devore*, 2. Sam. 2. 26. Il signifie aussi bien *un couteau*, *qu'une épée*. *Moses Gerundensis* dit qu'il se prend de tout instrument de fer, qui a son trenchant pour couper. L'Auteur du Livre qui s'appelle *Ohel Moed*, écrit qu'il se rapporte à tout ce qui coupe, soit *le fer*, soit *une pierre aigue*. Drus.

חָרַג *Charag*, Il a été remué, excité, il a tremblé de peur, ou de sollicitude, Ps. 18. 46. *Charag* en Chaldéen & en Syriaque veut dire *clocher*. D'où vient que les Grecs l'ont expliqué par ἐχώλανεν. Les Latins de même, *ils ont cloché*, Ps. 18. Comme s'il disoit: *Quoi que mes ennemis fussent enfermez comme dans des barriéres, ou ne se fiant point à leur retraite, ils en sont sortis, & se sont sauvez en quelque façon par la fuite*. La signification du mot Arabe (qui veut dire *sortir*, *s'avancer*, *sortir dehors*) s'y accorde assez bien: de cette maniére, *ils tombérent & sortirent hors de leurs rétranchemens, ou de leurs rétraites*. Le sens est, *mes plus fiers, & mes plus grands ennemis perdront le courage, & étant sortis de leurs cachettes, auxquelles ils se fioient autrefois, s'imaginant qu'ils y seroient à l'abri de tout danger, ils se sont rendus*. Full. Misc. S. l. 6. c. 17.

חַרְגֹּל *Chareggol*, Sauterelle, Lev. 11. 12.

חָרַד *Charad*, Il a été excité, émeu, agité de corps & d'esprit: il a été occupé en quelque chose, il a été en peine de quelque chose, il s'est hâté, il a couru, il s'est assemblé, il a tremblé, appréhendé. Il signifie généralement un mouvement extérieur, venant proprement du soin & de la sollicitude, ou de l'appréhension du mal, qui surprend à l'improviste, Luc. 10. 41. Il ne faut point douter que Jésus-Christ ne s'en soit servi. *Marthe, Marthe, tu es en souci de beaucoup de choses, tu t'en mets en peine*, ou *tu t'en travailles*, où les deux mots sont employez qui répondent à l'Hébreu, 2. Rois 4. 13. *Merc.* Voyez *Beze* sur Luc. 10. 41. Il signifie une grande peur jointe au tremblement, dans ces passages, Gen. 27. 33. Exod. 19. 16. 18. Gen. 42. 28. ou *s'épouvanter*, ou *s'assembler*: comme Amos 3. 6. לֹא יֶחֱרָדוּ *Le peuple ne s'épouvantera-t-il pas? Shaal not the people be afraid?* c'est ainsi que nôtre derniére Version An-

Angloise l'a rendu dans le texte: ou *aller vîte, au devant, s'assembler? run together?* c'est ainsi que l'ont expliqué à la marge ceux qui sont du sentiment de *Drusius* Observ. Sacr. l. 14. c. 18. 1. Sam. 16. 4.

חָרָה *Charah*, Il s'est enflammé, il a été allumé, brûlé, rôti par le feu, Nomb. 11. 33. par *métonymie*, il a été desséché, Es. 24. De là vient *l'ira*, & *l'irascor* des Latins: Il marque que l'on a été tout enflammé de colére. *P. Fagius*. Il signifie brûler de colére, de chagrin & de tristesse, Gen. 4. 5. 1. Sam. 15. 10. 11. Jon. 4. 1. 9. Neh. 5. 6. 1. Chron. 13. 11. De sorte que le mot *Charon* signifie l'ardeur & l'inflammation de la colére, Ps. 2. 5. quelquefois aussi celle de la tristesse, Gen. 4. 5. Jon. 4. 10. quelquefois celle des autres passions, Neh. 3. 20. Conf. Ps. 37. 1. 7. 8. Prov. 24. 19. Gen. 4. 5. Ce mot *Charaz* veut dire *s'enflammer de colére*: & des sept mots Hébreux qui marquent la colére, celuy-ci est le plus violent: c'est pourquoy on a ajoûté au texte le mot *d'extrémement*, pour marquer sa force.

חֶרֶט *Chereth*, Le Ciseau, ou le burin, un instrument dont se servent les Sculpteurs, Exod. 32. 4. Une plume pour écrire, Es. 8. 1. Un instrument à graver, ou une plume dont on écrit, comme le mot le signifie Es. 8. 1. Aaron a premiérement dessigné le veau avec un burin, ou avec un pinceau: & ensuite il l'a déchargé de sa matiére superfluë, ou bien il polissoit son veau avec le burin, aprez qu'il l'eut fondu & préparé. *Ainsw*. Les Grecs le rendent par γραφίς. Cela marque & l'instrument de l'artisan, sçavoir le *burin*, (comme les derniers Interprétes Hébreux le rendent) & *l'art même*, par exemple, la peinture, la gravûre, la sculpture, qui se font avec le pinceau ou le burin. *Full.*

חָרַז *Charaz*, Et de là vient חֲרוּזִים & au pluriel colier, bracelet, des perles percées & enfilées, Cant. 1. 10. Car *charaz* veut dire chez les Rabbins *enfiler*. *Rabbi Abraham Ben-Ezra* dit que ce sont des ornemens composez de plusieurs pierres prétieuses.

חַרְטֹם *Charetom*, Astrologue, Mathématicien, qui prédit la fortune d'un homme par sa naissance, Dan. 2. 10. Car γενεθλιακὸς veut dire en Grec *un diseur de bonne avanture*. C'est un mot étranger: il y en a beaucoup de semblables que les Hébreux ont admis

Digitized by Google

en leur langue, & il se dit des Mages Egyptiens & Chaldéens. *Merc.* Il est certain que ce mot marque un homme qui fait profession de quelque abominable superstition, & de la prédiction de l'avenir. Mais nous ne pouvons pas dire quelle elle est proprement. Il y en a qui croyent qu'*Aben Ezra* l'a traduit par *diseur de bonne avanture*: mais il semble qu'il n'ait pas été de cette opinion. Il entend sans doute les Physiciens, dont l'office est de rechercher les causes secrétes des choses. Même *Aben Ezra* croit que ce nom est étranger, & qu'il vient des Egyptiens & des Chaldéens. Car il ne se lit nulle part dans l'Ecriture, que quand il est parlé des affaires de ces deux peuples. Ce sont des gens qui employent leurs charactéres superstitieux, leurs peintures, leurs images, leurs figures pour exécuter les pernicieux desseins de leurs enchantemens. *Full.*

חָרַךְ *Charak*, Chald. Il a brûlé, rôti, grillé. Il se trouve Dan. 3. 27. & par tout dans les Paraphrases Chaldaiques. Le futur de *Kal* en Hébreu est Prov. 12. 27. לֹא יַחֲרֹךְ *Lo Jacharok*, il ne brûlera point, sçavoir en rôtissant. *Buxtorf. L'imposture ne rôtira pas son gibier*, ou *sa venaison: ni l'imposteur, car il n'en prendra point.* Les oiseleurs ont coûtume de brûler les plumes des oiseaux qu'ils ont pris, de peur qu'ils ne s'envolent. Le *Targum*, il atteindra. Les 70. *il joüira.* Voyez *Pagnini Thesaurum* in hanc vocem. *Schind.* & d'autres. Tous ceux que j'ai vû disent universellement, que cette Version est tirée du Chaldaisme en ce sens, *l'homme trompeur ne brûlera pas sa venaison*, c'est à dire, *il ne la rôtira pas & ne la bouillira pas*: comme le dit *Aben Ezra.* Mais pour moy, (sauf le respect que je dois à tous ces grands hommes) je crois que l'on ne doit point du tout s'éloigner de la signification commune du mot. Car je crois qu'il faut expliquer simplement & naïvement le mot en ce sens, *il ne renfermera pas, il ne gardera pas, comme par des treillis sa venaison, ou ce qu'il a pris dans sa chasse.* Les 70. le rendent *il n'obtiendra pas le gibier qu'il pourchassoit.* Full. *Misc.* Sacr. l. 6. c. 13.

חרל Et de là vient חָרוּל épine, ortie, chardon, Job 30. 7.

חרם Hiph. הֶחֱרִים *Hecherim*, Il a anathématisé, voüé à Dieu, dévoüé à la mort. Car ce qui étoit dédié à Dieu, devoit être mis à mort.

Digitized by Google

à mort. *Charam* veut proprement dire *dévoüer*, ôter de l'usage commun & ordinaire. Et parce que la chose qui est dévoüée, périt pour celui qui la possédoit, ce mot se prend pour *perdre*, *rétrancher* sans miséricorde, c'est pourquoi quelques-uns ont crû assez à propos, qu'il est opposé au mot de *Racham*, qui veut dire avoir compassion. Cette signification s'accorde à ce passage. Car Dieu veut que celuy qui sacrifie aux Idoles, soit rétranché sans miséricorde, Deut. 17. 2. *Rivet* sur Exod. 22. 22. Il marque presque ce que les Grecs appellent ἀναθεματίζειν car il signifie quelquefois *consacrer à Dieu*, comme Lev. 27. 28. Autrement il signifie *devoüer à la détestation, à l'exécration, aux injures de tous, détruire tout à fait*, Exod. 22. 20. (ce mot se prend comme cela Deut. 13. 15. 16. 17.) *entiérement ruiné*, *anathematisé*, c'est à dire détruit, comme exécrable & maudit: être dévoüé à la mort sans aucune miséricorde, comme l'Hébreu *Cherem* le marque: & S. Paul se sert aussi d'une telle formule, Hebr. 10. 28. il est employé au passage cité ci-dessus, Exod. 22. 20. Deut. 7. 2. & 20. 17. il se prend pour la destruction totale d'une chose, comme étant exécrable & maudite: pour la confiscation des biens, Esdr. 10. 8. mais Lev. 27. 28. & Nomb. 18. 14. il se prend des *choses dévoüées*, consacrées, & séparées de l'usage commun à celuy de Dieu, 1. Sam. 15. 3. *dévoüées à l'anathéme*, c'est à dire, vous reputerez cela comme une chose exécrable & maudite, dont il ne faut rien laisser de reste, soit qu'elle soit vivante ou morte; mais il falloit tout détruire sans aucune pitié, en ayant égard avec beaucoup de dévotion à la détestation, & à l'abomination qui tomboit sur ces anathématisez de la part de Dieu. *Cherem* signifie le rétranchement & la destruction d'une chose. Le vœu *Cherem* étoit estimé le plus grand de tous: on consacroit par là les choses à Dieu pour les détruire entiérement. *Menohcius*. Voyez touchant les trois espéces d'excommunications *Niddui*, *Cherem*, *Shammatha*, *Buxt*. Institut. Epist. Hebr. c. 6. & *l'Empereur* Annot. in Bertram. de Rep. Hebr. p. 370. *Dilher*. Electa l. 2. c. 19. S. Luc se sert du nom ἀνάθημα, pour marquer les dons qui ornoient le Temple de Jérusalem, Luc 21. 5. 1. Rois 20. 42. אִישׁ חֶרְמִי *Isch Cheremi*, l'homme de ma destruction, l'homme que j'ai entrepris de ruiner, ou *l'homme de mon rets*, c'est à dire, celuy que j'ai attiré

Digitized by Google

dans mes rets, & que je t'ai donné à garder, de peur qu'il n'échape. Il y a quatre significations du nom *Cherem*, ou il signifie le don même que l'on offroit à Dieu, ou que l'on consacroit à un saint usage, comme Lev. 27. 28. ou ce qui se dévoüoit expressément par le droit de la guerre, ou à cause de quelqu'inimitié capitale, à la perdition & à la destruction, ou à une haine secrette, Jos. 6. 17. ou ce qui est mis en interdit, Esdr. 10. 8. ou ce qui est chargé d'exécration seulement par le droit de la paix, dont il y a deux sortes: la premiére quand quelqu'un étoit en exécration, s'il faisoit ou omettoit quelque chose à l'avenir, Jos 6. 26. la seconde, quand quelqu'un étoit dévoüé pour avoir commis quelque chose. *Seld.* de Jure Nat l. 4. c. 7. *Cherem* signifie trois choses chez les Hébreux. I. La chose interdite & défenduë, dont l'usage est illicite. II. Une espéce de supplice Ecclesiastique, l'excommunication, par laquelle le pécheur obstiné étoit exclus de l'Eglise, & de l'usage de toutes les choses saintes. III. Par *métonymie*, les personnes mêmes excommuniées Et c'est là la signification de Rom. 9. 3. *Cherem*, destruction, rets. Voyez *Beze* sur Rom. 9. 3. & *Corn. à Lapide* sur Nomb. 21. 2. Il signifie une rets, parce que par elle on prive les poissons de l'usage de l'eau, & on les oblige de s'en aller. *Loüis de Dieu* sur Rom. 9.

חֲרֶמֶשׁ *Cheremesch*, La faucille du Moissonneur, Deut. 16. 9. & 23. 26.

חֶרֶס *Cheres*, Le soleil (le soleil brillant par son éclat) il porte ce nom à cause de l'ardeur & de la sécheresse qu'il envoye sur la terre, Job 9. 7. Jug. 8. 13.

חָרַף *Charaph*, I. Dans la conjugaison *Kal*, il signifie charger d'opprobres, reprocher, Job 27. 6. Es. 65. 7. II. En *Piel* חֵרֵף *chereph*, il a découvert, revélé, manifesté, divulgué, publié, manifesté, 2. Sam. 23. 9. III. Il signifie *une fois*, il a passé l'hyver, selon la signification du nom qui en dérive, Es. 18. 6. Il répond exactement au nom Grec βλασφημεῖν, comme *Theodot.* l'a traduit, Prov. 14. 13. car il signifie l'un & l'autre, charger quelqu'un d'injures ou d'opprobres. *Nechereph* (Voyez *Loüis de Dieu* sur Ps. 57. 4.) Lev. 19. 20. (il dérive de *Charaph*, qui veut dire *publier* & *réprocher*) se prend différemment: quelques-uns le rapportent à une femme exposée, à l'opprobre, & au mépris public: d'autres l'en-

Digitized by Google

l'entendent d'une femme qui est publiquement & solemnellement fiancée.

חֹרֶף *Choreph*, L'hyver, comme qui diroit *l'opprobre de la terre*: car, s'il faut ainsi dire, il deshonore la terre, & la charge d'opprobre, la dépouillant de tous ses ornemens. *Frigidus & Sylvis Aquilo decussit honorem.* La froide bise a dépouillé les forêts de leur honneur. *Virgil.* 2. Georg. Les 70. le rendent par ἔαρ, le *printemps*, Ps. 74. 14.

חָרַץ *Charatz*, I. Il a remué, agité avec allégresse, il a aiguisé, Exod. 11. 7. Jos. 10. 21. II. Par *métaphore*, mobile, agile, alairte, brave, ingénieux, prudent, animé, fin, c'est à dire, il a été tel, 1. Sam. 5. 24. III il a eu grand soin, même des plus petites choses, il a ordonné, résolu, décidé, 1. Rois 20. 4. *Merc.* Prov. 10. 4. יַד חָרוּצִים *Jad charutzim*, la main de l'homme diligent le rend riche, opulent *(Haratz)* veut dire fouir la terre pour en tirer de l'or. Qui est assidu & diligent dans sa vocation, comme un homme qui cherche de l'or, il pourroit s'acquérir des richesses. *Charutzim.* Le Syriaque le tourne des *justes*: Chald. des *droits*: Les 70. ἀνδρείου, *de ceux qui agissent en hommes.* Tigu. *des diligens.* Le mot *Charutsim* veut dire proprement, *des gens résolus*, qui exécutent avec vigueur ce qu'ils ont une fois pensé & commencé, & qui ne se donnent point de repos qu'ils ne l'ayent conduit à sa fin. Car la racine *Charats* signifie aiguiser, produire sa force & sa vertu, agir avec allégresse & avec vigueur, presser, conduire une chose à sa fin *Corn. à Lapide* sur ce passage.

חָרוּץ *Charutz*, De l'or, Prov. 8. 10. *Pagnin* nous dit dans son Thrésor de la langue sainte, qu'il signifie proprement *de l'or battu.* Quoy qu'il signifie proprement de l'or bien battu au marteau, il peut néantmoins se rapporter à toute sorte d'or, qui se tire de la terre: il vient de la même racine *Charats*, qui signifie également *couper* & *creuser*, comme qui diroit, *de l'or coupé & tiré des entrailles de la terre ou des montagnes.* Waserus *de Num. Hebræorum* l. 1. c. 7. *Charutz* signifie le plus pur & le plus fin or, Prov. 16. 16. Lev. 22. 22. Les Septante ont traduit *Charutz* γλωσσόμητον, *ce qui est coupé dans la langue*: mais il signifie plûtôt en général ce qui est coupé & retranché, dont une partie est coupée *Vatable*,

Digitized by Google

table, *Pagnin*, & *Junius* le rendent par *tronqué*. Cajetan l'explique *à demi rompu*. Les Hébreux expliquent diversement le mot *Charutz*. Et ils veulent qu'il signifie ce qui est en quelque façon coupé, comme si un animal a quelque blessure dans ses levres ou dans ses paupiéres. *Abul.* l'explique d'une cicatrice qui n'est point encore fermée, car si elle étoit fermée, il croit qu'elle n'empêchoit pas que l'animal ne pût être offert. *Menoch.* de Republ. Hebræor. l. 2. c. 9.

חַרְצֹב *Charetzob*, Lien, Ps. 73. 4.

חָרַק *Charak*, Il a grincé des dents, il s'est fait entendre en mâchant, & remuant les dents: c'est l'action de ceux qui portent envie, qui se fâchent, qui se mocquent, & qui insultent, Ps. 112. 10. & 37. 12. Job 16. 9.

חָרַשׁ *Charasch*, I. Il a foui la terre, labouré, fait des sillons dans son champ, 1. Sam. 8. 12. II. Par *métaphore*, il a foüi de sa pensée, il a pensé, inventé une chose; il s'est appliqué à faire une chose, comme le laboureur prépare la terre avant la semaille: il a préparé, fabriqué, fait: il a machiné, entrepris, dressé des embûches, Job 4. 8. Os. 10. 13. Prov. 3. 29. *n'entreprens point de machiner du mal.* Il y a dans l'Hébreu, *ne laboure point le mensonge*: אַל תַּחֲרֹשׁ *Al tacharosch*, cette phrase est tirée de l'agriculture; car comme le laboureur laboure la terre, & qu'il l'ouvre avec le soc de même l'impie fouille dans son cœur, pour fabriquer le mensonge. III. Par *antiphrase*, il n'a rien dit ou fait, il a été sourd, il s'est tû, Es. 41. 1. Ps. 50. 3. Il signifie également & *labourer* & *fabriquer*: car comme celuy qui laboure prépare la terre pour la semaille; ainsi, celuy qui machine le mal, invente & cherche tout ce qu'il peut, pour tromper & pour supplanter son prochain. *R. Salomo. Charas* signifie premiérement *labourer*: en second lieu *fabriquer*: en troisiéme lieu *se taire*: en quatriéme lieu *devenir muët.* Corn. à Lapide. Les 70. le rendent avec beaucoup d'érudition par le mot πτοίησις. Les Latins se servent des mots *entreprendre*, *machiner*, *fabriquer*. Si ce n'est que le mot Hébreu *Charas* est un peu plus détourné, puis qu'il signifie proprement *labourer*. Mais parce que le soc entrant profondément dans la terre, s'y cache, il signifie aussi *faire* en cachette, dresser des embûches: Ensuite parce

Digitized by Google

parce qu'il semble que les ouvriers tirent avec leurs instrumens des sillons dans le bois & dans la pierre, il signifie en troisiéme lieu, *fabriquer*. Full. Misc. l. 1. c. 5.

חָרָשׁ *Charasch*, Un ouvrier, un artisan: il signifie en général, ou un *charpentier*, ou un *marêchal*, comme il paroît par Es. 44. 12. & 13. Mais il semble qu'il signifie ici un charpentier, par une synecdoche du genre. *Pisc.* sur 2. Rois 24. 16. Deut. 27. 15. C'est un sculpteur, comme Es. 40 18. Jer. 10. 3. Os. 8. 6. & 13. 2. Il se prend aussi des marêchaux, 1. Sam. 13. 19. Es. 44. 12. des charpentiers & des massons, 1. Sam. 5. 1. 2. Rois 12 12. & 22. 6. 2. Chron. 14 1. de ceux qui travaillent en airain, 1. Rois 7. 14. Jer. 10. 9. *Grotius*. Il se prend souvent de la cessation d'ouïr ou de parler, comme des sourds: mais quand il est appliqué aux actions, il signifie le repos, ou la cessation de l'action, 2. Sam. 19. 11. Ps. 83. 2. & 50. 3. Es. 42. 14. 18. De là vient χαράσσω, il signifie généralement une incision exacte & artificielle faite dans la pierre, ou une gravure dans l'or, dans le fer, ou dans le bois, ou l'action de creuser la terre, ou quelqu'autre art de cette nature, Exod 31. 5. L'un & l'autre mot Hébreu & Grec signifie couper, creuser la terre, la couper en sillons: *métaphoriquement*, imprimer des marques ou des lettres, écrire, *Full.* Zach. 2. 3. חָרָשִׁים des ouvriers, ou une certaine sorte d'artisans, quoy qu'il semble mieux convenir en ce passage là aux Marêchaux, comme 1. Sam. 13. 19. où ce mot est employé de la sorte, sans aucune distinction, ou sans qu'il y soit ajoûté aucune épithéte.

חֶרֶשׁ *Cheresch*, Une tuile faite d'argille, un vaisseau de terre, cuit au feu ou au soleil, Job 2. 8. Lev. 6. 28.

חָרַת *Charat*, Il a gravé, ciselé, cavé, usé, comme une goutte d'eau cave & use la pierre avec le temps, Exod. 32. 16.

חָשַׁשׁ *Chaschab*, Il a pensé, inventé, déliberé, consulté, crû, imputé, reputé, supputé, conté, calculé, parce que le nombre dépend de la pensée. Il a estimé, pensé, il l'a tenu en telle estime; il a magnifié, présumé, imaginé, raisonné, estimé, Ps. 32. 2. 2. Sam 14. 14. 19. 20. Prov. 16. 9. Il dispose son chemin; il se sert du mot dérivé de la supputation des contes, & il marque, que l'on pése aussi bien les choses, que si on les contoit. Et l'élection de la volonté est

Digitized by Google

fort élegamment décrite par ce mot, parce qu'elle ne se fait pas par un instinct naturel, comme c'est par luy que la brebis fuit le loup, & le poulet le milan, mais il marque une certaine comparaison que l'on fait des choses, en jugeant ce qu'il y a d'avantage, ou de desavantage à en tirer, comme l'on fait dans l'Arithmétique des additions, des soustractions, des divisions, pour en tirer un certain nombre. *Chem.* in loc. com. de libero arbitrio. Il répond au Grec λογίζεσθαι, dont S. Paul se sert dix fois dans le seul ch. 4. Rom. où il inculque aussi le passage du Ps. 32. 2. Ezech. 11. 2. Ps. 119. 59. La phrase Hébraique signifie, *j'examine mes voyes de tous côtez, je les regarde tout à l'entour*, ou *je les contemple des deux côtez*: La métaphore est prise des ouvrages exquis de l'art, qui représentent la même chose des deux côtez, que les Artisans regardent toûjours en travaillant, pour voir ce qu'ils ont fait. *D. Hooker.* Il ne signifie pas simplement *penser*, mais *inventer*, *appliquer tout son esprit à inventer quelque chose*: on a besoin dans cette occasion de son esprit, Jer. 18. 18. Le mot est employé en ce sens Ezech. 38. 10.

חֶשֶׁב *Chesheb*, Un ouvrage ingénieux, une invention, un artifice: parce qu'un ouvrage de l'art se fait par la pensée. Exod. 28. 8. On appelle en Hébreu *Chesheb*, une ceinture artistement faite, à cause qu'il faut de l'art pour la faire. *Chesbon*, ou *Hesbon*, Cant. 7. 4. signifie *raison*, *conte*, *une entreprise pleine d'artifice*: quelques-uns prennent le mot dans ce passage, pour des citernes faites avec beaucoup d'industrie.

חָשָׁה *Chashah*, Il s'est tû, il s'est reposé, il a cessé, 1. Rois 22. 3. Eccl. 3. 7. Il se prend métaphoriquement, & quand on veut prendre le mot dans toute son étendue, il veut dire se *réposer*, *cesser*. Merc.

חָשַׁךְ *Chashak*, Il a été obscurci, couvert de ténébres: il a été sans lumiére, il a été aveugle, Es. 13. 10. & 5. 30.

חֲשֻׁכִּים *Chashuccim*, Des gens obscurs, de basse condition, que leur peu de reputation cache, comme parle *Virgile*. Prov. 22. 29. *Aux gens obscurs*, *ténébreux*, *de basse naissance*, devant des gens abjets & de basse naissance, comme habillez de noir, à cause de la crasse qui les couvre.

חָשַׂךְ *Chashak*, Il a empêché, arrêté, attenué, Gen. 20. 6. וָאֶחְשָׂךְ

j'ai

Digitized by Google

j'ai retenu, j'ai empêché. Junius. *Je t'ai gardé.* Vulg. Lat. Montrant qu'Abimelec continuoit dans le péché de la fornication. Conf. Gen. 39. 9. Job 21. 30. Le mot signifie proprement *empêcher, retenir*, Ezech. 30. 18.

חָשַׁל *Chashal*, Il a affoibli, dompté, fracassé, comprimé, brisé, Deut. 25. 18. Dan. 2. 40. Par transposition de lettres חָלַשׁ *Chalasch*, comme le dit *Rabbi David*.

חֹשֶׁן *Choshen*, (Mercer. in Pagn. Theses) C'est le pectoral, Exod. 28. 15. Lev. 8. 8. L'Interpéte Latin l'appelle *Rationale*: parce que les Israelites pouvoient connoître par là, ce qui étoit raisonnable de faire. Voyez *Joseph* Antiq. l. 3. c. 8. Dans l'Ecriture Sainte on appelle le pectoral du jugement *Choschen Hamischpat*, parce que c'étoit par lui que le Sacrificateur recevoit l'oracle divin, & le jugement touchant la guerre & la paix, & toutes les autres choses qui concernoient le salut de la République. C'étoit un ornement de grand prix, qui pendoit du col jusqu'à la poitrine. Les Hellenistes l'appellent λόγιον, *Rational*, pour parler ainsi, parce qu'on l'appliquoit à la poitrine, qui est le siége de la raison. Aujourd'huy nos Chevaliers de l'Ordre de la Jarretiére, portent presque de la même maniére leur ornement sur la poitrine, avec l'image de S. George, qui leur est, ce qu'étoit autrefois le Pectoral au S. Sacrificateur, une marque d'honneur & de dignité. *Codex Joma* p. 174. & 175. Il a du rapport au mot *Chashah*, qui signifie le silence, comme s'il marquoit un oracle muët, que l'on voyoit plûtôt sur la poitrine du souverain Sacrificateur, que l'on ne l'entendoit. Il y en a qui le rapportent à חָשָׁה *Chashah*, parce que les mystéres de Dieu & sa volonté cachée y sont compris, & qu'on les en tiroit: d'où vient que les Grecs l'ont appellé λόγιον, & l'Interpréte Latin *Rationale*. C'est de cette coûtume que l'on croit que les Romains & leurs Prêtres ont tiré l'usage de leurs *Ancylia*, qui étoient de petits boucliers d'airain, que *Numa Pompilius* vouloit faire croire, qu'ils étoient tombez du Ciel, & qu'ils contenoient les destinées de la ville de Rome.

חַשְׁמַל *Chashemal*, R. David dit que c'est le nom d'un Ange: qui s'appelloit de la sorte, ou plûtôt une couleur semblable au feu; Ezech. 1. 4. 27. & 8. 2. *Rabbi Jarchi* avoüe qu'il ignore la signification de

Digitized by Google

ce mot, qui ne se trouve aussi nulle part ailleurs dans l'Ecriture Sainte, que dans ce passage d'Ezechiel. Les 70. *S. Jerôme*, & plusieurs autres ont exposé ce mot par un certain terme qui marque un *mêlange d'or & d'argent*: il signifie un *charbon ardent*, ou extrémement brûlant. *Junius* & *Tremellius* l'ont traduit, une *couleur trés vive*. D. *Greenhil* sur ce passage. Les opinions des Hébreux sont fort différentes sur ce passage. Voyez les Lexicons Hébreux, & *Maimonides* in *More*, *Part*. 3. c. 3. *Buxtorf*. in Lex. Talmudico.

חַשְׁמַן *Chasheman*, Ambassadeur, homme de qualité, premier du Royaume, Ps. 68. 32. חַשְׁמַנִּים *Chashemannim*, les Grands. La *Vulgate*, *les Ambassadeurs*. Les 70. πρέσβεις, qui ne signifie pas seulement les Ambassadeurs, mais aussi les Princes & les Rois, & ceux à qui on rend l'honneur que l'on a accoûtumé de rendre aux gens d'âge. *Rivet* sur ce passage. On ne lit ici que le mot Hébreu, & les Sçavans ne tombent point d'accord touchant son interprétation: quelques-uns, comme *R. Selomoh*, l'expliquent par *Offices*, & d'autres par *Satrapes*. Rabbi David le rend par *grands Seigneurs* & *Généraux*. Pagninus est de même avis, & tourne *grands Princes*. Full. Misc. Sacr. l. 2. c. 13.

חָשַׁף *Chashaph*, Il a dénué, découvert, révélé. *Métaphoriquement*, il a puisé, épuisé, quand il se rapporte aux eaux, qui étant épuisées, la fosse demeure vuide & séche. *Schind*. in Lexic. Pentag. Il a dénué, Es. 52. 10. Jer. 13. 24. Es. 20. 4. & 47. 2. *Métaphoriquement*, il a puisé, Es. 30. 14. Agg. 2. 17.

חָשַׁק *Chashek*, I. Il a souhaité, desiré, il a pris plaisir, il a accepté. Par *métalepse*, il a embrassé, aimé: car nous souhaitons les choses que nous aimons, Deut. 7. 7. & 10. 15. *aimer*, *s'attacher*, *plaire*, Gen. 34. 8. חָשְׁקָה *Chashekah*, il est porté pour quelqu'un, il l'embrasse, il s'attache à luy par amour & par desir: car ce mot signifie l'amour que nous portons à quelqu'un, Deut. 7. 7. *Moll*. sur Ps. 91. 4. II. Métaphoriquement *Piel* חִשֵּׁק *Chishek*, Il a ceint, lié, lié ensemble, conjoint, Exod. 38. Il signifie embrasser quelqu'un d'un amour fort & ardent, le desirer, être zélé pour quelqu'un: comme le vers Latin porte.

Pectus

Digitized by Google

Pectus ut in sponso flammarum incendia sentit.
Qui vero sponsæ flagrat amore suæ.

L'époux est brûlant d'amour pour son épouse. Car il se prend dans l'Ecriture de l'amour que l'époux porte à son épouse: ou en général de celuy qu'un jeune homme a pour une fille.

חָשַׁר *Chashar*, Il a lié, de là vient חִשֻּׁר *chishur*, lien, 1. Rois 7. 33. (comme Gen. 34. 8. Deut. 21. 11. Es. 38. 17.) יְחִשֻּׁרֵיהֶם *& leurs liens*. S. Jerôme, & *modioli*. Les autres l'expliquent par les rais qui unissent ensemble les parties d'une roüe. *Mercerus*.

חָתַת *Chatat*, (Quand ce mot est attribué à l'esprit, il signifie l'abattement de l'esprit par la crainte, Deut. 1. 21.) il a été abatu, usé, brisé de corps. *Métaphoriquement*, il a été épouvanté, abatu d'esprit, il a craint, appréhendé, quand il se rapporte à l'esprit, Jer. 50. 2.

חָתָה *Chatah*, Il a puisé, il a tiré le feu du foyer, ou du bucher, il a pris, receu, porté, apporté, transporté, Prov. 6. 27. Ps. 52. 7.

מַחְתָּה *Machtah*, Encensoir, ce qui contient le feu & le charbon, pour faire brûler l'encens: aussi *des pincettes*, *une truelle*, Lev. 16. 12. & 10. 1. *Machta*, Exod. 27. 3. quelques-uns le tournent *des pincettes*, Jun. Montanus. Mais on se sert d'un autre mot, pour marquer les pincettes, Es. 6. 6. *Melekachaim*, de *lakach*, prendre: quelques-uns entendent par ce mot *des encensoirs*. Chald. Genev. comme ce mot se prend Nomb. 17. 2. Lev. 10. 1. & 16. 12. mais il signifie plûtôt là de certains *réchauts*, avec lesquels on recevoit le feu, de *chatah*, prendre, recevoir, comme Es. 30. 14.

חָתַךְ *Chatak*, Il a incisé, coupé, tué, disséqué. *Niph*. Dan. 9. 24. *seulement* Il est fort commun chez les Rabbins. Il approche beaucoup du mot חָרַץ *Charatz*, voyez cy-dessus. La Paraphrase Chaldaique se sert du même mot Esth. 4. 5. Voyez Esth. 2. 1. 1. Rois 20. 40. La chose luy a été déférée, & se décide à sa maniére. *Cicero. Livelei* Chronologia de Monarchia Persica. Il signifie proprement *couper*: & il se trouve souvent en ce sens chez les Hébreux. L'Interpréte Grec l'expose aussi de la sorte, car pour exprimer ce mot, il s'est servi de celuy de συντέμνω, qui signifie *couper*: pour mar-

Digitized by Google

marquer qu'il y a autant d'années déterminées & décretées, & il se sert d'un mot métaphorique, pris des choses que l'on coupe: parce que dans la détermination & dans la différence des choses, la raison ou l'esprit humain, séparant le vrai d'avec le faux, le bien d'avec le mal, il coupe & rétranche par son jugement, ce qui luy paroît le plus convenable & le plus propre, Dan. 9. 24.

חָתַל *Chatal*, Il a envelopé de bandes ou de linges, comme l'on a coûtume d'enveloper les Enfans. Ezech. 16. 4. Il se prend métaphoriquement חֲתֻלָּה *Chatullah*, bandelette, Job 38. 9. Où il signifie que Dieu peut aussi facilement reprimer & arrêter la mer, quoy que ce soit, au reste, un corps vaste, qu'une mére ou une nourrice arrête son Enfant, qu'elle envelope de langes. *Merc.* sur ce passage.

חָתַם *Chatam*, Il a signé, consigné, sellé, confirmé, par le sceau: il a bouché, fermé, renfermé, caché, fini, mis fin, rempli, achevé, parfait: car on cachette les lettres, quand elles sont achevées, Ezech. 28. 12. Job 9. 7. & 41 7. Cant. 4 12. Es. 29. 11. Dan. 9. 24. & 12. 94. Le Syriaque & l'Arabe se servent de ce mot Hébreu Jean 6. 27. qui ne veut rien dire autre chose, qu'imprimer un cachet, & ajoûter par là de la fermeté, & de l'autorité à un écrit. Le sens est, que le Pére a muni le fils de son sceau, qu'il l'a confirmé, & qu'il l'a authorisé. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Parce que les choses qui sont signées, sont fermées, & ne peuvent être veuës de personne, le sceau en empêchant.

חוֹתָם *Chotam*, Sceau, Exod. 28. 11. Les deux mots, savoir l'Hébreu, & l'autre Grec σφραγίς, marquent également & l'instrument avec quoy l'on signe, savoir le cachet, & le charactére imprimé. *Brightm.* sur Cant. 8. 6.

חָתָן *Chatan*, Epoux, gendre, ou Beaufrére: Epoux au regard de l'épouse, durant les sept jours des nôces: gendre, au regard des Parens de l'épouse, aprés les nôces, c'est à dire, au regard des proches de l'Epouse, Es. 62. 5. Il signifie proprement un gendre & un époux, & cela au regard de la relation qui est entr'eux, car personne ne devient gendre du Pére, que parce qu'il est l'époux de la fille. *Mede* sur Exod 4. 25. Voyez-le là plus amplement: Dans la Conjugaison *Hithpael* הִתְחַתֵּן *Itchatten, j'entre dans la parenté*, Jos. 23. 12.

חָתַף

Digitized by Google

חָתַף *Chataph*, Il a ravi, emporté, Job 9. 12.

חָתַר *Chatar*, Il a foüi, creusé, percé, Ezech. 12. 7. *Métaphoriquement*, il a fait des sillons, il a ramé, Jon. 1. 13. וַיַּחְתְּרוּ En Anglois *rowed*: il a mené deuil. *Aben Ezra* & *Kimchi* sur ce passage, marquent que le deuil est exprimé par cette similitude, ou plûtôt par ce mot, à cause de la ressemblance qu'il a avec le fossoyement, s'il faut ainsi dire. *Seneca in Agamemnon*, Sulcata vibrant æquora, & lacera increpant. *Virg. Æneid.* 3. Nullum maris æquor arandum. *Ovid* 3. Trist Eleg. 12. Nonnisi vicinas tutus araret aquas. 2. *Trist. Eleg* 10. Nec poterat rigidas findere remus aquas. Ces passages montrent que les Latins parlent de fendre la mer, de la couper, de la labourer. Le mot qui y est employé, & qui décend de l'Hébreu *Chatar*, signifie *ils creusoient* ou parce que les hommes enfoncent les rames dans l'eau, comme font les fossoyeurs leurs instrumens dans la terre: d'où vient que les Poëtes Latins disent *æquora sulcare*, parce qu'en navigeant on trace comme des sillons dans l'eau; ou parce que les hommes en creusant la terre, remuent & tournent la terre de tous côtez: ainsi ils excitent & remuent leur esprit, & se rompent la tête à chercher les moyens de se délivrer du danger.

ט

טאט *Taat*, D'où vient, la radicale étant redoublée en *Pihel*, טִאטֵא *Tete*, il a nettoyé, ramonné, Es. 14. 23. *seulement*. (Schind. en fait la racine טָאָה, *Taah*) Les Rabbins reconnoissent qu'ils sont parvenus au sens de quelque passage d'Esaie, sçavoir, chap. 14. 23. en ayant oui, par cas fortuit, une femme Arabesque faire mention auprez de sa servante d'un *balai*; ou de *balieures*. Mercer. in Pagnin Thes. *Buxtorf.* in Lexic.

טָבַח *Tabach*, Il a égorgé, tué une victime, pour la cuire, pour la manger, pour en faire un festin: quand il se dit de l'homme, il signifie tuer, couper la tête, 1. Sam. 25. 11. Deut. 28. 31. Il signifie tuer, égorger. זָבַח *Zabach*, ne signifie pas seulement *égorger*, mais aussi *immoler* ou *offrir la victime en sacrifice*. Il signifie en Arabe *égorger*, ou *cuire*, selon sa diverse punctuation, comme le

Digitized by Google

le dit *Aben Ezra.* Le nom Hébreu טַבָּח *Tabbah*, boucher, celuy qui immole, ou qui tuë les bêtes, qui tuë les bêtes pour les cuire: & un bourreau, ou un sergeant qui exécute à mort les coupables, Gen. 37. vers. dern. Le mot Hébreu est commun aux *Bouchers*, aux *Cuisiniers* & aux *Sergeans*: il signifie ceux qui tuent; parce que ceux-là tuoient les animaux pour les manger; ceux-ci les coupables par le supplice. *Jun.* sur ce passage. Le mot Hébreu *Tabbah* signifie un *Cuisinier*, d'où vient que quelques-uns le traduisent, *maître Cuisinier.* Par *métaphore*, il signifie *Soldat*, à cause de la tuerie qui se fait à la guerre. Car nous appellons aussi la tuerie qui s'y fait, *une grande boucherie*; & le Paraphraste Chaldéen le tourne *le Prince d'occision.* Vatab. sur Jer. 39. 9. *Le Chef, le Général de l'armée, le Prince entre les assassins*, ou *le Colonel des Gardes du corps de Pharao*, Gen. 37. 36. Ou comme le Grec l'a traduit, *le Maître Cuisinier.* Car c'est ainsi que le mot Hébreu est quelquefois tourné; pour dire *Cuisinier, qui prépare & accommode les viandes*, 1. Sam. 9. 23. & 8. 13. Quelques-uns exposent le *Hatabbachim*, par *boucher, Cuisinier, Pasteur des brebis*, croyant que *Potiphar* ait été le Chef des Cuisiniers, & de ceux qui égorgeoient les animaux, ou des Bouchers que Pharao avoit à sa Cour. *R. Salomo* est dans cette opinion, puisqu'il l'expose, *égorgeur des bœufs & des brebis de Pharao.* Les Septante dans leur Version l'ont aussi rendu par ἀρχιμάγειρον, c'est à dire, *le Maître Cuisinier, le maître d'Hôtel*; ou celuy qui commande aux Cuisiniers. D'autres le rapportent à la boucherie qui se fait à la guerre, parce qu'il a été *le Chef des Hallebardiers ou des Soldats de Pharao.* Le Paraphraste Chaldéen l'explique de la sorte, & il a été suivi par la Vulgate Latine. *Paul Fagius.* Coll. Transl. præcip.

טָבַל *Tabal*, Il a teint, plongé, pour moüiller, il a submergé: il a tellement lavé, que la chose n'a point été nettoyée, mais qu'elle a seulement touché la liqueur, ou toute entiére, ou en partie: il a baptisé, Ezech. 23. 15. Jos. 3. 15.

טָבַע *Tabang*, Il a été plongé, attaché, imprimé, enfoncé, & comme attaché à un limon épais, Ps. 69. 15. Exod. 11. 25. & 15. 4. *Tabang* signifie plonger, enfoncer, attacher: ils sont submergez & comme attachez: car ces deux significations doivent être jointes

Digitized by Google

tes ensemble: car les chariots de Pharao ont premiérement été enfoncez dans la bouë, ou dans le sable, de sorte qu'ils n'ont pû s'en tirer, & ensuite ils ont été submergez par les ondes. *Rivet* sur ce passage.

טַבַּעַת *Tabbagnath*, Une bague, parce qu'on l'attache au doigt, ou plûtôt parce que l'on y met le doigt dedans, Gen. 41. 42. *Pharao ôtant la bague de sa main*, &c & cela pour marquer la puissance qu'il luy donnoit de marquer ce qu'il vouloit au nom du Roy. C'étoit une marque d'amitié chez les Perses de recevoir une bague de la part du Roy. Ils marquoient par là qu'on les recevoit au nombre des meilleurs amis, & c'étoit le lien le plus étroit d'une alliance parfaite. *Mercerus*.

טַבּוּר *Tabbur*, Le nombril d'un homme. *Métaphoriquement*, un lieu éminent & du milieu, Jug. 9. 37. De là vient le Latin *Tuber*, *Tuberculum*, qui marque toute sorte d'élevure Jérusalem est appellée *le centre de la terre*, Ezech. 38. 12. Dans le texte Hébreu il y a *Tabbur*, nombril, parce qu'elle étoit assise sur les montagnes, comme le nombril dans le corps. Par là on voit ce que veut dire cette allégorie, Jug 9. 37. *le nombril de la terre*, c'est à dire, *Jérusalem*. On appelle un lieu *nombril* par figure, ou parce que c'est le milieu d'un tout, comme le nombril l'est dans l'homme, ou parce qu'il s'éléve dans une plaine voisine. De là vient le nom de *Thabor*, qui est une montagne haute & élevée dans la Basse Galilée. la ville de *Jérusalem* ne peut pas passer pour le nombril de toute la terre, ou de la terre habitable: mais seulement au regard de la Judée. *Casaub.* Exerc. 16. ad Annot. Eccl. n. 83. de l'an 34 nombre 116. *Kimchi* écrit sur Ezech. 38. 12. que la terre d'Israel s'appelle *le nombril*, c'est à dire, *le milieu de la terre*, parce qu'elle est au milieu du monde, comme le nombril est au milieu du ventre.

טֵבֵת *Tebet*, Décembre, Esth. 2. 16. *seulement*. Quelques-uns le dérivent de l'inondation des eaux: mais je crois qu'ils ont tort: parce qu'ils croyent que le nom dérive de טָבַע *Tabang*, qui veut dire innonder: mais le mot est étranger. *Merc.* sur *Pagnin*.

טָהֵר *Taher*, Purgé de péché, innocent, pur, nettoyé de toute ordure, Nomb. 19. 19. Prov. 20. 9. Il y en a qui croyent que le mot signifie une pureté luisante, parce qu'il a quelque rapport avec

Digitized by Google

les mots de זָהָר *Zahar*, & de צָהַר *Tzahar*, parce que les deux premiéres lettres sont symboliques.

טוֹב *Tob*, Bon, utile, agréable, beau, gai, commode, propre, convenable, heureux. Il signifie dans son premier sens ce qui est bon, & ensuite ce qui est gai, comme Esth. 1. 10. Ruth 3. 7. il se prend pour beau, gentil. Ainsi Gen. 6. 2. Job 1. 6. & 2. 1. & 38. 7. Le mot de l'original Hébreu & Grec, que l'on a traduit *bon*, signifie aussi *beau*, *agréable*. Ce mot se trouve Gen. 1. 4. où on l'a traduit *bon*, mais il s'étend aussi à ce qui est *beau*, *agréable*, *utile*, *commode*, & qui réjouit, 1. Sam. 2. 9. Gen. 24. 16. Cant. 1. 2. & 4. 10. Deut. 6. 11. 18. Esth. 1. 10. si bien que ce qu'un Evangeliste appelle *bon*, Matth. 9. 42. l'autre l'appelle *utile*. Luc. 17. 2. Les Grecs appellent καλὸν, & les Latins *bonum*, ce qui est *beau*, *honnête*, *commode*, & *utile*. Les Hébreux font le même de leur *Tob*, qui signifie premiérement ce qui est *bon*, & quand on luy donne un sens plus étendu, il signifie *beau* & *agréable*. Le καλὸν des Grecs veut dire dans sa premiére notion *beau*, & dans sa seconde *bon* & *honnête*. Gataker. de N. T. stilo Dissert. c. 13.

טָוָה *Tavah*, Il a filé, Exod. 35. 26.

טוּחַ *Tuak*, Il a enduit, couvert une paroi de ciment, ou de limon par dehors: il luy a fait une croûte de plâtre, il l'a joint & uni, Lev. 14. 42. Es. 44. 18.

טֻחוֹת *Tuchoth*, Les reins, parce qu'ils sont couverts de graisse, comme d'une couverture, Ps. 51. 8. בַּטֻּחוֹת *Batuchoth*, dans ses reins, ou dans ses parties cachées, c'est à dire, dans le cœur, dans les parties intérieures. *Mercer. Rabbi Abraham. Aben Ezra* dans les lieux cachez. *Targ.* dans les reins. Les 70. *incertain.* S. Jerôme, *ce qui est caché*, Ps. 51. 8. Les *parties intérieures & couvertes*: les racines du cœur, ou Dieu a assigné son lieu à la Sapience, Job 38. 36. ils tirent leur nom de ce qu'ils sont cachez, couverts, envelopez.

טִיל Hiph. הֵטִיל *Hetil*, il a jetté, jetté dehors, Jon. 1. 4. Jer. 22. 26.

טוּר Ordre, disposition, Ezech. 46. penult.

טוּשׁ Il a volé, il a volé dessus, Job 9. 26. C'est une racine Chaldaique.

טִחָה *Tichah*, Pih. Darder, Gen. 21. 16 Part. plur. Const כְּכַמְּחוּי קֶשֶׁת

Ci-

Cimetachavei keschet, comme ceux qui tirent de l'arc, Gen. 21. 16. c'est à dire, autant que porte la fleche ou le dard. Et le י est mis en la place de la troisiéme radicale ח, comme cela se fait aussi en plusieurs autres endroits. *Buxtorfe.*

טָחַן *Tachan*, Il a broyé, pilé, brisé le froment, la farine, la matiére des couleurs, il a moulu, Es. 3. 16. Job 31. 10. Les Maîtres des Juifs racontent que les Philistins ont mené Samson auprez de leurs filles, afin qu'il couchât avec elles, pour en avoir de la lignée Ils posent pour fondement de cette opinion, ce qui est dit Jug. 16. 21. non pas qu'il *moulut à la meule*, mais simplement qu'il *mouloit*. Le mot Hébreu qui se trouve en ce passage se rencontre dans Job. 31. 10. *Bridge* sur le Ps. 106. 8. Voyez *Dilheri electa* l. 2. c. 9. *que ma femme meule à un autre*, comme *Horat.* Serm. 1. a dit *alienas permolere uxores*, comme qui diroit *moudre avec la femme d'autrui*. Le *Targum*, qu'il couche avec une autre: μύλω veut aussi dire en Grec *moudre* & *coucher ensemble*. Schind. Mercerus & d'autres l'expliquent de la sorte. Mais on se trompe fort, quand on le prend en un sens deshonnête, comme dans Job. Voyez *Kimchi*. C'étoit la derniére de toutes les servitudes, de moudre dans une prison. *Drus.* ad Jud. le nom est טוֹחֵן *Tochen*, Meunier, Eccl. 12. 3. Les טְחֹנוֹת *Tochanot*, les dents macheliéres cesseront, ſç celles qui broyent la viande. *Merc.* in *Pagn. R. David.* C'est pourquoy on les appelle en Latin *molares*, macheliéres, avec lesquelles on brise les viandes. *S. Jerôme*: & les *macheliéres seront oiseuses*. *Targ.* les dents de ta bouche: les dents macheliéres. Car les dents de devant coupent la viande, celles de côté la brisent, & les macheliéres la broyent. *Spigelius.*

טחר Et de là טְחֹרִים *Techorim*, Une maladie du bas ventre, des hemorroides, des décentes de boyaux: il est employé & se lit à la marge de la Bible, 1. Sam. 5. 6. & 9. Ps 78. 66. Par synecdoche, le fondement qui est la partie qui est sujette à ce mal, 1. Sam. 6. 11. 17. *Schind.*

טָפַף *Totaph*, Fronteau, & de là vient טוֹטָפוֹת *Totaphot*, des frontaux, Exod. 13. 16. Deut. 6. 8. & 11. 18. Quelques-uns le veulent rapporter à טָפַף *Taphaph*, qui veut dire frapper, parce qu'en

 frap-

Digitized by Google

frappant le front avec ces rouleaux, on étoit averti à chaque coup de garder la loy. *Mercer. Rivetus*, & *Martinius* in Lexico Philologico. Les 70. l'ont rendu par ἀσάλευτα, par antiphrase. Voyez *Full.* Misc. S. l. 5. c 7. *Goodwins* Mos. & Aaron l. 1. c. 10. Les Hébreux mêmes ne sçavent pas ce qu'il signifie, & quelle est sa véritable étymologie: sinon que *R. Salomon* dit que le mot est composé de deux langues, & qu'il signifie deux fois deux. *Paul Fag.* in Manusc. in Exod. 13. 16. sans doute que *Tothaphot* sont des ornemens du front, qui se remuent quand l'homme marche. C'est pourquoy le Vieux Interpréte l'a tourné par *ce qui se remuë*, & on le dérive de *Taphaph*: & ce mot *Taphaph* ne signifie pas simplement marcher, mais marcher en badinant & remuant le corps. *Cameron.* Deut. 6. 8. Dieu requiert de son peuple, que comme il ne peut pas arriver que quelqu'un oublie ses ornemens, & encore moins cet ornement qui se remuë, & non seulement cela, mais qui se remuë devant les yeux à tous les mouvemens du corps, ainsi ils ne doivent pas oublier ni ses bienfaits, ni ses préceptes. *Camer.* sur Matth. 20. 3. *Pagnin.* & *Vatab.* le tournent *fronteaux, lunettes.* (car nous voyons par les préceptes de Dieu ce qui est bon & ce qu'il veut que nous fassions, Ps 118. 6.) D'autres l'expliquent par *monumens*, ou par *mémoriaux*. Nôtre Interpréte Exod. 13. 16 l'a tourné par *quelque chose qui pend devant le yeux pour faire souvenir de quelque chose.* Corn. à Lapide sur Deut. 6. 8. Les Talmudistes que *Kimchi* cite dans son Lexicon. Il y en a qui veulent que *Totaphot* étant pris pour des *Fronteaux* est un mot à demi Egyptien: mais je ne sçaurois approuver la raison de la composition. *Bochart.* Geogr Sacr. p. 1. l. 1. c. 15. Quelques-uns le déduisent du dom תָּפַל *Taphal*, qui signifie *joindre*, *attacher*, *pendre en quelqu'endroit*, parce qu'on le pend au col, au front ou au bras. Les Grammairiens sont partagez en plusieurs opinions sur ce mot *Totaphot*; sur quoy il faut voir *Drusius* l. 2. De tribus Sectis Judæorum. *Schindlerus* le déduit de *taphaph*, il a marché, parce qu'on les porte en marchant, ou au contraire, parce qu'ils ne se remuent pas. Ceux qui l'ont tourné par *frontale*, ont eu égard à cette partie du visage, où ils devoyent pendre pour être exposez aux yeux. Dans le Nouveau Testament ils sont ap-

pel-

Digitized by Google

pellez des *Phylacteres*, comme qui diroit des *Conservateurs de la Loi*: les Juifs s'en servent encore aujourd'hui: le Chaldéen & les Rabbins l'appellent תְּפִילִים *Tephillim*, qui veut dire *des prieres*, parce que ceux qui vont prier se les appliquent. Conf. Exod. 13. 16. & le Syriaque, Matth. 23. 5.

טִיט *Tith*, De la bouë, du limon, du bourbier, Es. 41. 25.

טִיר *Tir*, D'où vient טִירָה *Tirah*, Palais, château, forteresse, Cant. 8. 9. Il porte ce nom, comme le dit *Rabbi David Kimchi*, parce qu'il est fait de pierres polies (ou taillées & coupées) rangées en ordre, de טִירָה *Tirah*, qui veut dire ordre, comme aussi טוּר *Tur*, Gen. 25. 16. וּבְטִירֹתָם *Ubetirotam*, Des châteaux, ou de petites villes, des édifices, que l'on nomme ainsi de leur splendeur, & de la hauteur de leur structure, de leur longue suite, & de leur bel ordre.

טִלֵּל *Tillel*, Il a couvert, environné, ombragé, Neh. 3. 15. C'est proprement un mot Chaldaique.

טַל *Tal*, (Car elle couvre & semble environner l'herbe) *rosée*; parce qu'elle couvre les herbes & les plantes, Deut. 33. 23. 2. Sam. 1. 21. *Abondance*, *multitude*, 2. Sam. 17. 12.

טָלָא *Tala*, Il a tacheté; de là vient טָלוּא *Talua*, tacheté, couvert de taches, Gen. 30. 32. & 35. Ce qui est marqué de taches grandes & larges, comme נָקוּד *Nakod*, signifie marqué de petites taches, comme le dit *Rabbi David*. Les 70. l'ont exprimé au vers. 35, par le mot διαλευκον, qui veut dire *albâtre*, qui a des taches blanches. Marqué de grandes taches, comme Jos. 9. 5. Le même mot se prend pour désigner des souliers déchirez, & rapetassez, qui sont tout usez, & que l'on raccommode souvent. *Mercer.* ou le mot de *Nachod* qui y est employé, signifie ce qui est marqué de petites taches.

טָלֶה *Taleh*, Agneau, agnelet, 1. Sam. 14. 4.

טָמֵא *Tame*, Contaminé, pollu, immondé, impur, souillé, 2. Rois 23. 10. Les Latins ont pris de là leur *tamino*, qu'ils n'employent que dans la composition, *contamino*. Avenar. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes. *Weems* in legem. Il ne se prend pas seulement des *contami-*

Digitized by Google

nations Levitiques, Lev. 13.41. & 15. 2. mais aussi des pollutions que le péché produisoit, étant commis contre les préceptes de la Loi morale, Gen. 34. 13. Lev. 18. 27. Il se prend de la *pollution cérémonielle*, Lev. 8. 23. 24. 29. de la *morale*, 2. Chron 23. 29. Deut. 24. 4. הֻטַּמְאָה *Huttammaah*, est un mot composé: car les Hébreux ont coûtume de joindre deux conjugaisons ensemble, & il signifie, qu'une femme étoit soüillée par son mari, & qu'elle se soüilloit elle-même: elle étoit soüillée par son mari, parce qu'il la chassoit avec injustice, & que par là il luy donnoit occasion de commettre adultére: & elle se soüilloit elle-même, parce que, quoy que délaissée injustement, elle vouloit se marier avec un autre, & ainsi elle commettoit adultére.

טמה D'où vient le *Niphal* נִטְמָה *Nitemah*, il a été boûché, caché, celé, Lev. 11. 43.

טָמַן *Taman*, Il a caché, celé, Ps. 9. 15. Prov. 19. 24. D'où vient ταμιεύω, *je cache, je mets à part*: & ταμίας, *Maître d'Hôtel, Aumônier*.

טֶנֶא *Tene*, Panier, corbeille, Deut. 26. 4. & 28. 5.

טִנֵּף *Tinneph*, Pih. Il a soüillé, Cant. 5. 3. Il ne se trouve point ailleurs dans l'Ecriture sainte: mais les Maîtres des Hébreux s'en servent fort souvent.

טָעָה *Tagnah*, Il a erré, il s'est égaré, mais il se dit du cœur & de l'esprit, & non pas du chemin, Ezech. 13. 10.

טָעַם *Tagnam*, Il a goûté de la langue ou du palais, il a essayé, il a tâté, il a mangé un peu, 1. Sam. 14. 24. 29. II. Il se rapporte à l'esprit, par *métaphore*, il a goûté, connu, senti, entendu, expérimenté, jugé, essayé, sondé: comme nous jugeons des viandes si elles sont améres ou douces, salées ou fades: ainsi discernons nous les choses par nôtre esprit, Ps. 34. 8. Prov. 31. 18. *Plaut. in Mostel.* Act. 6. *Gustare ejus sermonem volo*, je veux goûter son discours. *Cic.* contre Pison, *Pompeius non gustaret illam tuam Philosophiam*, Pompée ne goûteroit pas ta Philosophie: il signifie aussi *manger*, 1. Sam. 14. 29. comme le Grec γεύομαι. Il signifie proprement goûter les viandes, & discerner par le palais si elles sont de bon, ou de mauvais goût, Job. 12. 11. Mais quand on le transf-

Digitized by Google

transporte du corps à l'esprit, par *métaphore*, il signifie *discerner le bien d'avec le mal*; savoir, connoître une chose, en avoir l'expérience, comme Prov. 31. 18. aussi dans le langage Syriaque, Matth. 16. 28. & Jean 8. 52. De même le mot Grec γεύομαι, se prend par tout proprement & métaphoriquement dans le Nouveau Testament. *Foord.* sur Ps. 34. 9. *Schind.* in Lex Pentag. Il signifie quelquefois non goûter simplement & en général, mais avec plaisir & délectation. D'où vient le nom מַטְעַמִּים *Matgnammim*, des douceurs, des confitures, des viandes d'appetit, de bon goût, Gen. 27. 4. Prov. 23. 3. *Matgnammoth* signifie des choses qui plaisent au palais, qui sont douces & délicates.

טָעַן *Tagnan*, Il a chargé, il a imposé une charge, absolument, il a été chargé, il a porté, Gen. 45. 17. aussi *il a percé*, *transpercé*, selon l'usage Chaldaique, Es. 14. 19.

טָפַף *Taphaph*, Il a marché par les ruës, comme les enfans sans aucune retenue, en sautant, causant, badinant, faisant des gestes du corps, Es. 3. 16. *seulement*. Il signifie proprement *imiter les Enfans*, ou *se gouverner comme font les Enfans*. Le Prophéte signifie donc, ou que les Filles de Sion *marchent à petits pas*, comme font les Enfans (& c'est ainsi que Tremellius l'a traduit) ou plûtôt *qu'elles vont en trepignant*, *& badinant*, qui est une véritable marque de legereté. *Full.* Misc. S. l. 6. c. 15. Voyez-le plus ou long. Le nom טַף *Taph*, veut dire Enfant: dans la collection, une assemblée d'enfans, ou de garçons qui badinent dans les ruës, des garçons ou des filles au dessous de vingt ans, Gen. 47. 12. & 34. 29. L'Hébreu *taph*, est effectivement du nombre singulier: il ne se trouve aussi nulle part dans le pluriel: quoy que nos Interprétes Anglois l'ayent tourné au nombre pluriel *little ones*, c'est à dire, *de petits garçons*: & encore de ceux qui ont de la peine à marcher, ou quand ils marchent, ils le font avec beaucoup de foiblesse, & en chancelant: ce que nous disons en Anglois *they wadale*. Un mot qui dérive de la même racine, s'applique à la demarche orgueilleuse des femmes, & l'on le tourne de cette maniére *Mincing as they go*, c'est à dire, marcher à petits pas, ou *tripping nicely*, remuer les pieds avec délicatesse & mollesse, Es. 3. 16. *D. Gouge* sur Esdr. 8. 21. en ces mots, *our little ones*, c'est à dire, nos

Digitized by Google

nos Enfans. Il signifie les petits Enfans de deux sexes. Le Vieux Interpréte Latin rend toûjours ce mot Hébreu par celui de *parvuli*: comme les 70. le rendent par παιδία, c'est à dire, *petits garçons*: & quelquefois par νήπια, *Enfans*, comme Jer 14. 6. & Ezech. 19. 6. où ils sont manifestement distinguez des jeunes gens de l'un & de l'autre sexe, qui sont déja parvenus à quelqu'âge. On peut fort bien rendre raison de ce nom par le verbe qui précéde Car les jeunes garçons, & les enfans ont coûtume de se remuer diversement dez leurs tendres années, d'un mouvement continué & différent; & ils se font sur tout remarquer par l'agitation de leurs mains & de leurs bras, de sorte qu'ils ressemblent assez à ceux qui frappent sur le tambour. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 6. c 15.

טֶפַח *Tephach*, La paume de la main, la mesure de quatre doigts joints ensemble. *Métaphoriquement*, il signifie tout ce qui à la longueur, ou la largeur d'une paume, Ps. 39. 6. זֶרֶת la largeur de quatre doigts étendus טֶפַח la largeur de quatre doigts joints ensemble. *Mercer*. sur *Pagnin*. Le verbe est טִפַּח *Tipach*, il a étendu, agencé, disposé quelque chose avec la paume, ou avec les doigts: comme les Méres ont coûtume de manier les petits corps de leurs enfans, de les étendre & de les accommoder pour les enveloper de leurs bandes. Par synecdoche, *il a élevé*, Es. 48. 12. Le nom est טִפֻּחִים *Tippuchim*, des extensions, des dispositions, des conformations. Il se trouve une fois dans l'Ecriture, Lam. 2. 20. Les *mesures d'une paume*. Brixianus. Les Latins, & entr'eux *S. Jerôme*, le rendent par *paume* quelquefois, & d'autrefois par *quatre doigts*, quelquefois par *trois onces*. Wafer. Les enfans sont appellez Lam. 2. 20. עוֹלְלֵי טִפֻּחִים *Gnolelei tippuchim*, des enfans de disposition, ou de paumes: dont les membres sont disposez & formez avec les mains. Non pas qu'ils n'ayent qu'une paume de longueur; mais parce que la sage-femme les manie de ses mains dez qu'ils sont nez, & remet les jointures & les membres qui ont été déplacez dans la naissance. *Schind*. in Lex. & *Weems*. *Les femmes mangent leurs fils de paume*, nous autres Interprétes Anglois le tournons *Their childeren of a span long*, leurs enfans qui n'ont qu'une paume de longueur, c'est à dire, qu'elles se déchargeoient de leurs fruits, pour avoir dequoy manger. *D. Donne*. Jérémie entend par

Digitized by Google

par ces petits d'une paume des personnes de trés-petite stature & fort délicats, en dépeignant l'horrible famine de son temps: auquel les méres mangeoient leurs enfans, lors qu'ils n'avoient encore qu'une paume de grandeur, c'est à dire, lors qu'ils étoient fort petits & fort tendres. *Vatable* le rend par *parvulos qui educantur*, petits enfans que l'on éléve. Wafer. *de Antiq. mensuris Hebræorum* l. 1. c. 4.

טָפַל *Taphal*, Il a joint, conjoint, annéxé, cousu ensemble appliqué, associé, Ps 119. 69. *Ils cousent ensemble des mensonges contre moi.* Il y a dans l'original Hébreu טָפְלוּ עָלַי שֶׁקֶר *Taphlu gnalai sheker*, c'est à dire, ils cousent un mensonge à l'autre.

טִפְסַר *Tiphesar*, (Rabbi David & d'autres) Général, Chef, Prince, Jer. 51. 27. Nah. 3. 17. Quelques-uns veulent qu'il soit composé de טַף *Taph*, petit enfant, & שַׂר *Shar*, Prince, pour signifier le Chef des petits, & le Prince du menu peuple. Mais il vaut mieux dire que c'est un mot étranger, comme les Hébreux en ont receu plusieurs dans leur langue (*Mercerus* sur *Pagnin.*

טָפַשׁ *Taphajh*, (Il est Chaldaique) Il a été engraissé, il est gras, il est gros, Ps 119. 70. *seulement.*

טָרַד *Tarad*, Il continuë, טוֹרֵד *Tored*, assidu, continuel, persévérant, ne cessant jamais: une goutte continuelle, qui tombe d'un toit, au temps de la pluye, & chasse les habitans hors de leurs maisons (voyez *Full.* Misc. S. l. 3. c. 9.) Prov. 19. 9. & 27. 15.

טָרָה Veut dire, verdir, être nouveau, comme le dit *Rabbi David*, ou plûtôt, être humide & plein de pus, *Merc.* Jug. 15. 15. Es. 1. 6. C'est un mot inusité (*Mollerus* sur Es. 1.) qui a la signification de pourriture, & qui marque par conséquent devenir plein de pus.

טָרַח *Tarach*, Il a fatigué, incommodé, chargé, Job 37. 11. *seulement.*

טֶרֶם *Terem*, Avant que, pas encore, Gen. 2. 5. Plusieurs Hébreux, entre lesquels est *Ab. Ezra Rambam*, *Rabbi David Kimchi* veulent que quand un ש suit, il signifie toûjours *avant que*: Mais Exod. 9. 30. & 1. Sam. 3. 7. il signifie *pas encore.* D'où vient que d'autres Hébreux ajoûtent qu'il signifie quelquefois *pas encore.* Mais pour moy je crois, qu'il veut dire proprement *pas encore*: & quand on y ajoûte le *Beth*, qu'il marque *avant que*, comme

Digitized by Google

qui diroit *quand pas encore. Loüis de Dieu* sur Gen. 2. 5. Exod. 10. 7. Cette particule est ordinairement suivie du verbe, ou prétérit, ou futur, ou infinitif. *Mercer.* Exod. 9. 30. טֶרֶם תִּירָאוּן *Terem tireun*, vous ne craindrez pas encore. Et voilà comme nos Interprétes Anglois s'expliquent *you wil not yet fear?* qui veut dire, *tu ne craindras pas encore? avant que vous craignissiez.* Pagn.

טָרַף *Taraph*, Il a lacéré, déchiré avec les dents, qui est le propre des bêtes sauvages. D'où vient le Grec τρέφω, & l'Anglois *tear in peeces*, c'est à dire, *je déchire*, Deut. 33. 20. Os. 6. 2. Il veut dire *déchirer*, comme les bêtes sauvages ont accoûtumé de faire aux animaux, & parce que cela se fait en les mettant en piéces, de là vient que ce mot se prend pour déchirer, Gen. 8. 11. Il se prend aussi des hommes, quand on les compare aux bêtes sauvages, Deut. 33. 20. & Ps. 7. 3.

טֶרֶף *Tereph*, Vaincu, il descend de la racine *Taraph*, prendre par rapine, ou poursuivre la proye à la chasse: car autrefois on gagnoit sa vie à la chasse; on en vivoit, Gen. 27. 3. Prov. 31. 15. C'est une métaphore prise des bêtes sauvages, qui ne prennent que ce qui leur faut pour un jour, & par là il est insinué que cette femme distribue autant de viande à la famille qu'il en faut pour sa nourriture. *Cartw.* sur ce passage. טרף (d'où est venu τρόφη) se nomme viande, nourriture, tout ce qui sert à manger, comme Ps. 111. 5. ou parce que les Anciens ne vivoient que de venaison, de ce qu'ils prenoient à la chasse, & à la pêche, comme font encore toutes les Nations Barbares: ou parce que l'on a de coûtume de séparer, ou de diviser les viandes. *Full.* Misc. S. l. 2. c. 10. La métaphore est prise des Lions qui ne vivent que de proye. *Corn. à Lapide.*

י

יָאַב *Jaab*, Il a souhaité, desiré, Ps. 119. 131. *seulement.* Les 70. mettent en sa place ἐπιποθέω, *je desire.* Pour moy il me semble qu'il a du rapport à ceux qui sont hors d'haleine, c'est à dire, qui desirent avec tant d'ardeur, qu'ils en perdent l'haleine. *Brixianus.*

Digitized by Google

xianus. Ce mot est fort usité parmi les Chaldéens, & les Rabbins, & même parmi les Syriens.

יָאָה *Jaah*, Il a été beau, agréable, joli, convenable, bienséant, Jer. 10. 7.

יאל I. En *Hiphil* הוֹאִיל *Hoil*, Il a voulu, desiré, il a osé, il a commencé, Exod. 2. 21. Deut. 1. 5. II. *Niphal*, נוֹאַל Il est devenu fou, il a agi folement, Nomb. 12. 11. Es. 19. 13. III. *Hiphil*, הוֹאִיל *Hoil*, il a adjuré, 1. Sam. 14. 24. Il signifie plusieurs choses, comme vouloir librement, commencer & jurer *Pet. Mart.* Comment. sur 2. Rois 5. 33. Il signifie quelquefois *acquiescement*, Jos. 17. 12. Jug 17. 11. quelquefois aussi un *commencement volontaire*, ou le *commencement d'une entreprise*, Deut. 15. Il se prend Gen. 18. 27. en ce sens. Il signifie toûjours faire d'une chose l'objet de sa complaisance, & l'embrasser de toute sa volonté. *Mas.* sur Jos. 7.

יאר Et de là יְאֹר *Jeor*, fleuve, riviere, ruisseau, Es 19. 7. *R. Salomon* écrit Es. 19. 7. que יְאֹרִים *Jeorim* sont des eaux de riviére, que les hommes font venir des grands fleuves, pour arroser leurs terres. Mais le Nil est appellé יְאֹר *ruisseau*, parce qu'il se répand par une infinité de ruisseaux dans toute l'Egypte. Il se dit proprement du Nil, comme il paroît par l'Ecriture sainte, quoi qu'il se rapporte en suite à toute sorte de fleuves. *Brixian.* Il y en a qui croyent que le nom יַרְדֵּן *Jaredden*, soit composé de ce mot יְאֹר *Jeor*, & דָּן *Dan*, comme qui diroit *le ruisseau de Dan*, parce que les Juifs croyent qu'il a sa source auprez de la ville de *Dan*, comme l'estiment aussi les autres Geographes (*S. Jerôme* sur Ezech.) D'autres le dérivent de deux sources, *Jor*, comme qui diroit *Jeor*, & *Dan* Merc. in Pagnin. Thes.

יָאַשׁ *Jaasch*, Il s'est défié, il a désesperé, il a perdu tout esperance de faire, ou d'obtenir quelque chose: il a eu un dégoût, il a méprisé, négligé, il s'est repenti, 1. Sam. 27. 1. Es. 57. 10. Jer. 2. 25.

יָאַת *Jaath*, Il est convenu, il a consenti, il a été bienséant, il a appartenu, Jer. 10. 7. parce qu'il t'a plû יָאֲתָה *Jaatah*, ç le Royaume, & point à une autre: comme le dit *R David. S. Jerôme*, car l'honneur t'appartient. voyez *Full.* Misc. S. l. 5. c. 4.

Digitized by Google

יִבֵּב *Jibbeb*, (Le mot est Chaldaique) Il a hurlé, crié, jetté un cri de jubilation, Jug. 5. 28. *seulement*. Les Docteurs doutent touchant ce mot, comme le soûtient Kimchi, s'il signifie le seul gémissement, ou la clameur, ou tous les deux ensemble. Au reste nous apprenons par le *Targum*, que quoi qu'il signifie proprement un cri de guerre, il s'entend pourtant de toute sorte de cris, de sorte qu'il signifie proprement élever sa voix. (*Mercerus* in Pagnin. Thes.)

יבל En Hiphil הוֹבִיל *Hobil*, il a porté, apporté, offert, mené, emmené, produit: absolument, il est allé, il est venu, il est parvenu, il a marché, il est revenu, Ps. 60. 11. Es. 23. 7. Il est coulé, dérivé, d'où vient *bullio*, par Apocope, il se prend quelquefois pour des choses que l'on donne à quelqu'un, en qualité de present. Ainsi Es. 11. vers. dern. & Os. 10. 6. Il signifie apporter ou emmener avec joye & liesse, ou de celuy qui méne, ou de celuy qui est mené, comme *Serrarius* le fait voir par plusieurs exemples sur Jos. 6. L'année donc de *jobel*, ou de *jubilé* veut dire cette année qui apporte toute sorte de biens, en ramenant chacun dans sa liberté, & dans son héritage, & apportant le pardon de toute sorte de crimes.

יוֹבֵל *Jobel*, Bouc, Jos. 6. 5. Le bruit de la trompette, parce qu'il parvient jusqu'à nos oreilles: ou parce qu'il méne les hommes parci, par-là. L'année du jubilé, veut dire la cinquantiéme, parce qu'on la publioit avec une corne de bouc, Lev. 25. 11. D'où vient le Latin *jubilo*, & *jubilum*. La cinquantiéme année étoit celle du Jubilé, on luy donnoit le nom de *Jobel*, qui, selon l'explication des Rabbins, signifie en Arabe un *Belier*: c'est ainsi qu'Aquiba un des principaux Rabbins le raconte, l'ayant oüi dire lors qu'il voyageoit en Arabie. *Jobel* signifie le son de toute sorte d'instrumens de Musique (quoi qu'elle soit desagréable) & *Masius* dit que ce nom vient de *Jubal*, qui est le Pére de ceux qui joüent sur la Guitarre, & sur les Orgues. *Gregorius de Diss.* c. 1. voyez *Ainsw.* & *D. Willet* sur Lev 25. 10. & *Full.* Misc. S. l. 4. c. 8. & *Franci* Lexicon p. 95. Il semble donc que *jobel* signifie trois choses, premiérement la *remission*; en second lieu, l'année où on faisoit une entiére remission, qui étoit la cinquantiéme; en troisiéme lieu,

Digitized by Google

lieu, la *trompette*, ou le son de la trompette, qu'on la faisoit entendre solemnellement en ce jour. *Menoch.* de Republ. Hebræorum l. 3. c. 11. La trompette s'appelle *jobel*, ou du belier, parce qu'elle étoit composée de ses cornes, ou de *Jubal*, qui le premier a inventé les instrumens de Musique. *Drusius.* Les Hébreux disent que *jobel* est un nom Arabe, qui signifie un belier, d'où vient que le Paraphraste Chaldaique le tourne quelquefois par *Dichra.* D'où vient que l'on appelle la corne du Belier, *Jobel*: on donne aussi ce nom à l'année cinquantiéme, parce que l'on sonnoit alors de la corne, ou de la trompette faite de la corne de belier. *Paul Fagius* Annot. in Chald. Paraph. sur Lev. 25. 10. De *jobel* vient *jobeleus*, & non pas comme nous le prononçons mal, *jubilæus.* Car il ne dérive pas du nom *Jubilus.* Wakefeld. *Orat.*

יָבָם *Jabam*, Le frere du mari, Deut. 25. 7. *seulement.* C'est un verbe en *Piel.* Le Frere du Pére, & non pas de la mére. *Aben Ezra*

יִבֵּם *Jibbem*, Il a épousé la femme du frére défunt, Deut. 25. 5. Gen. 38. 8. Ce mot Hébreu signifie particuliérement, *se marier avec la veuve du frére défunt, & faire l'office du frére.*

יָבֵשׁ *Jabesch*, I. Il s'est séché, il est devenu aride, Joel 1. 20. Jer. 50. 38. II. Il a eû honte, il s'est couvert de honte, Es 50. 7. La terre s'appelle יַבָּשָׁה *Jabbascha*, séche par excellence, à cause de sa qualité prédominante: car, comme l'enseignent les Philosophes, c'est un élement trés-sec: comme Matth. 23. 15. De même l'eau est absolument appellée *Gelida.* Horat. Serm. 2. Sat. 7. *Foribusque repulsum perfundit gelida*: c'est l'épithete de la terre, qui luy a été donné, quand étant déchargée des ondes qui l'environnoient, elle fit paroître le sec pour l'usage des hommes, & des animaux terrestres. Il se prend du desséchement des eaux, Jos. 2. 10. 1. Rois 17. 7. Jer. 50. 38. Os. 13. 15. Joel 1. 20. *d'une main qui fut fait séche par miracle*, 1. Rois 13. 5. *d'une vigne qui devint séche*, Joel 1. 12. Il se prend d'une herbe, d'une branche qui se desséche par le défaut d'humeur, Gen. 1. 9. 10. comme les Grecs appellent ξηρὰ, les *choses séches*: & au contraire ἡ ὑγρὴ, *la mer*: & τὸ ψυχρὸν, *l'eau*, Matth. 10. vers. dern. *Gerh.* Harm Evangelica Voyez *Walton* Harm. Bibl. sur Gen 8 13. il lui a donné de la douleur. *Pagnin.* il l'a affligée. *Schind. Targum*, il l'a foulée. *S.*

Digitized by Google

Jerôme. Il a parlé sur elle, il a receu, au lieu de הָגָה *Haga*, il a médité. Les Septante *il m'a humilié.*

יגב D'où vient יֹגֵב *Jogeb*, laboureur, 2. Rois 25. 12. יָגֵב *Jageb*, Champ, Jer. 39. 10. *seulement.*

יגה C'est avoir de la douleur, être affligé. Il signifie des douleurs telles que sont des calamitez auxquelles les hommes succombent: être dans une extréme douleur, & exciter par là les spectateurs à compassion. Jéremie s'en sert souvent dans ses lamentations, Lam. 1. 12. הוֹגָה *Hogah*, Nos Interprétes Anglois l'ont traduit *afflicted*, c'est à dire affligé. L'ancienne Version Latine a mis, *il a vendangé*, comme une vigne, dont les raisins sont cueillis; ou comme un arbre dont toutes les feüilles sont ôtées, l'arbre étant resté nud & dépoüillé de tout ornement.

יָגוֹן *Jagon*, Douleur, tristesse, Gen. 42. 38. Jer. 31. 13. Il est employé, Ps. 116. 3. & il signifie ces sortes de douleurs qui sont accompagnées de soupirs & de sanglots, Es. 35. 10. & 51. 11.

יָגַע *Jagang*, Il a travaillé, il a été fatigué, Ps. 6. 7. Job 9. 29. Il signifie le tourment, la lassitude, & une extréme incommodité du corps & de l'esprit, & par conséquent, la langueur qui naît de la lassitude, & il s'oppose au repos, & à la tranquillité, Lam. 5. 5. Il signifie l'incommodité, & la calamité qui naît de quelque action; comme Eccl. 10. 15. Mal. 2. 17. Il répond au Grec κοπιάω, & il signifie, se gêner extrémement dans le travail, s'en lasser, & en être comme rompu.

יְגִיעַ *Jegijang*, Travail. Par métonymie *des biens*, parce qu'on les acquiert par le travail, Gen. 31. 42. Deut. 28. 33. Il dérive du mot précédent qui signifie *se lasser, se fatiguer*: parce qu'il y a de la lassitude dans tout travail: car le travail nous a été imposé pour nous humilier. Il se dit proprement du travail, ou de la lassitude d'un long & difficile voyage, comme Deut. 26. 18. Es 57. 10.

יָגֹר *Jagor*, I. Il a craint, appréhendé, Deut. 9. 19. II. Il a assemblé, Job 9. 28. il veut dire, s'épouvanter, se laisser emporter par la crainte, avoir horreur, appréhender. *Mercer.*

יָד *Jad*, La main avec quoi on jette quelque chose, Exod. 21. 24. de *jadah*, il a jetté, comme *Mercer.* le croit. Comme le Latin *ma-*

Digitized by Google

manus vient de *manando*. Les Hébreux appellent *jad*, c'est à dire, *main*, tout ce qui tient lieu d'instrument pour faire quelque chose. Le *côté*, Neh. 3. 2. Par métonymie de l'adjoint: car les deux mains de l'homme sont situées à ses deux côtez. Le mot *manus* vient de *emanando*, & il se prend métaphoriquement pour l'Empire, ou pour la puissance: comme quand nous disons qu'*une chose est en nôtre main*. Les Hébreux luy donnent un sens fort étendu, mais non pas les Chaldéens Car quand le texte Hébreu donne un peu bien avant dans la métaphore, le Chaldéen se sert ordinairement de mots propres qui expriment le sens. *Buxtorf.* in Lex. Talmud. Il est aussi donné aux bêtes par abus, Gen. 9. 5. 1. Sam. 17. 37. Par métaphore, *la force* & *la vigueur*, qui réside ordinairement dans les mains, & dans les bras: *la puissance, le pouvoir, l'empire, la faculté ou la puissance de faire quelque chose*: il se dit de Dieu & des hommes. *De Dieu* Jos. 4. 24. Exod 14. vers. dern. *Des hommes* Exod 18. 9. II. *Conseil, machination, aide, pensée, entreprise, soin, cause, volonté, action, œuvre, ministére*, 1. Rois 10. 29. III. Un coup que l'on frappe avec force de la main, Job 23. 2. & 27. 11. IV. *Prophetie, Esprit Prophétique*, qui s'empare des hommes avec une force divine, & avec beaucoup de véhémence, agite & pousse leur esprit, Es. 8. 12. V. *Un lieu sujet à la main, & à la puissance de quelqu'un*, 2. Rois 11. 16. La derniére Version Angloise a *they laid hands on her*, c'est à dire, qu'ils jettoient les mains sur luy, 1. Sam. 15. 12. VI. Pour *le côté*, 2. Sam. 15. 2. Ps. 140. 6. pour un *espace*, comme Neh. 7. 4 & Ps. 104. 24. pour *l'extrémité, le bord*, Job 1. 14.

יָדַד *Jadad*, Il a jetté, jetté par terre, Joel 3. 3. Nah. 3. 10.

יָדִיד *Jedid*, Bien aimé, Deut. 33. 12. Es. 5. 1. d'où vient le mot *jedidiah*, comme qui diroit, *le bienaimé de Dieu*, qui est le nom que Dieu donna à Salomon, 2. Sam. 12. 24.

יָדָה *Jadah*, Il a jetté, décoché, Jer. 50. 14. *Hophal* הוֹדָה *Hodah*, il a poussé sa voix, il a librement confessé, ou les bienfaits qu'il a receus, dont il a rendu graces, & a célébré Dieu avec action de graces, il l'a loüé: d'où vient l'*Ode* des Grecs: ou ses péchez commis, & en a demandé pardon. Les 70. & la Vulgate Latine, rendent communément ce mot qui signifie *loüer* & *glorifier*, par celui de

Digitized by Google

de *confesser* ἐξομολογῶμαι, Ps. 106. 107. 136. Voyez Luc 11. 25. & Hebr. 13. 15. Il signifie *confession*, & il s'attribue quelquefois aux transgressions des hommes, Jos. 7. 19. quelquefois aussi aux œuvres & aux proprietez divines, Ps. 26. 7. Ps 107. 8. 15. 21. 31. *Judah* signifie la confession, ou la loüange, la célébration, & il a du rapport au nom de *Jacob*, Gen 49. 8. Voyez Gen 29. 35. Lev. 7. 12. & 2. Sam. 22. 50. Ce mot signifie la confession; & ce n'est autre chose que la confession des bienfaits receus, avec une déclaration de nôtre indignité.

יָדַע *Jadangh*, Il a sçu, appris, connu, reconnu, entendu, senti, expérimenté, il a été certain, sçavant, il a regardé, il a eû pitié, il a honoré, eû soin, aimé, bien fait. Car les noms des sens marquent aussi les passions chez les Hébreux, Gen. 3. 2. il a coupé, corrompu, perdu, Jug. 8. 16. Ce mot comprend les égards, & les soins que l'on a d'une chose: comme Prov. 12. 10. Job 9. 21. Gen. 48. 19. *Jadanghti beni jadanghti*, je le sçai mon fils, je le sçai, c'est à dire, je le sçai avec certitude. Dans la premiére signification il est appliqué à l'esprit, Prov. 10. 9. ce que l'on tourne, *il sera connu*, *il sera manifesté*, quelques-uns lisent, *il servira de preuve*; d'autres, *il sera foüetté avec des verges*, *& frappé à coups de bâtons*, comme Jug. 8. 16. *il sera brisé*, *détruit*, Ezech. 10. 7. Ce mot se prend en deux maniéres, de la connoissance, & de la perception de l'ame, & de la connoissance avec égard à l'inclination & à la faveur, Exod. 1. 8. Eccl. 2 19. Ps. 31 8. Os 2. 8. Ce mot de *connoître* est chaste, pour dire, avoir un commerce charnel avec une femme, & les Juifs disent que l'Ecriture s'en sert, parce que cet acte ne se doit commettre que par des gens sobres, & qui se portent bien: d'autres parce que le mariage d'un juste avec sa femme est saint, net, & pur. Ils se disent même que leur langue est appellée *sainte*, parce qu'elle exprime les choses sales & vilaines, par des paroles honnêtes & chastes. D'autres disent que le mot de *connoître* est employé pour signifier cet acte, parce que la semence de l'homme descend du cerveau de la tête par de petites veines, qui font plusieurs branches dans le dos *Fagius* sur Gen. 4. 1.

יִדְּעֹנִי *Jiddegnoni*, Devin, celuy qui prédit l'avenir, une espéce de Pro-

Digitized by Google

Prophéte, Deut. 18. 11. *Jiddegnoni*, A Wizard, dans la Version Grecque on trouve quelquefois en sa place γνώστης, un homme sçavant & habile. Le nom de Devin tire son origine dans plusieurs langues de la connoissance, ou de la science, ou celle qu'il fait profession de posséder, ou celle que le peuple croit qu'il possède. Voyez *Full.* Misc. Sacr. l. 1. c. 16. Lev. 19. 31. & 20. 27. Il vient de γιγνώσκω, *Wizard* en Anglois, en Latin *sciolus*. Un homme qui veut passer pour savant & se vante d'être universel.

יָהַב *Jehab*, Il a donné, Gen. 29. 21. Ps. 55. 32. Il ne se trouve en Hébreu que dans l'impératif: mais il ne signifie pas tant le commandement que l'exhortation, & l'action de celuy qui demande à l'amiable que quelque chose se fasse. *Mercerus* in *Pagnin*. On peut le rendre, *je vous prie*, *de grace*, étant suivi d'un autre verbe: mais cela n'étant pas, il signifie l'un & l'autre, *de grace*, *donnez*, *ou apportez*.

יָהִיד *Jahid*, Superbe, arrogant, téméraire, Prov. 21. 24.

יוֹם *Jom*, Jour. I. Le jour naturel, Esth. 4. 16. Amos. 4. 4. II. L'artificiel, ou le nom de la nuit est ajoûté, Gen. 1. 5. III. L'année, qui est composeé de jours entiers, chez les Juifs, Gen. 24. 55. IV. Par synecdoche, le temps composé de jours, un temps certain, Es. 4. 1. Le *jam* des Latins vient du *jom* des Hébreux, ou du *joma* des Chaldéens, ou du *jaumi* des Arabes, Amos 4. 4. *& vos dîmes aprez trois jours*. Les Juifs, expliquent ces mots en deux maniéres, soutenant, ou que *jamim* signifie des années, comme cela se fait quelquefois dans l'Ecriture, comme Lev. 25. 29. & ainsi le texte d'Amos regarde au passage du Deut. 14. 28. ou il ne marque que les jours dans sa propre signification, & en ce sens, ils entendent par les dîmes, celles des animaux que les Idolatres avoient offerts contre la loi, *Nettles. Ainsw.* Sect. 6. Il marque le temps, Nomb. 8. 17. parce que les premiers-nez ont été frappez de nuit.

יוֹמָם *Jomam*, De jour, Ps. 1. 2. & 42. 4. Ce redoublement de la lettre *Mem*, signifie la continuation des jours.

יָוֵן *Javen*, De la bouë, de la fange, Ps. 40. 3. & 69. 3. C'est proprement une bouë liquide & trouble, comme le vin quand il est troublé avec sa lie. Quelques-uns le rendent par *lie*. Mercerus.

Digitized by Google

יָזַם *Javam*, Il a pensé, Gen. 11. 6. *seulement*.

יזן Il a armé. מְזֻנִים *Mevuzanim*, des hommes armez, Jer. 5. 8.

יְזַע *Jezang*, De la sueur, Ezech. 44. 18. Quelques-uns le rapportent à זוּעַ *Zuang*, qui veut dire, se mouvoir, parce que la sueur vient du travail & du mouvement.

יָחַד *Jachad*, Il a uni, il a associé, conjoint, renfermé: *absolument*, il a été uni, Es. 14. 20. Gen. 49. 6. Le nom יָחִיד *Jachid*, un, unique, fils unique, seul, solitaire, séparé, desert, Ps. 22. 21. יְחִידָתִי *Jechidati*, l'unique, la solitaire, la délaissée, privée de tout secours: comme Ps. 3. 5. *mon ame abandonnée de tous*, Schind. Ps. 22. D'autres expliquent cette unique par celle que l'on aime uniquement, qui nous est prétieuse: l'ame est unique au regard du corps, qui a plusieurs membres. *Schind.* Voyez *Muis* sur Ps. 22. 21. Ce mot signifie ce qui est *un* par génération, par succession, ou par la solitude, c'est à dire, abandonné, seul. *Mercer.* c'est à dire, ma vie solitaire, destituée de tout secours, comme il s'en est plaint ci-dessus, vers. 12. *Jun.* Les Grecs regardant au sens, le tournent par ἀγαπητόν, *bien-aimé*, comme Gen. 22. 2. 13. & 26. Jug. 11. 34. Jer. 6. 26. Amos 8. 10. Zach. 12. 10. ou par ἀγαπώμενον, Prov. 4. 3. Il ne signifie pas un *fils unique*, comme la Vulgate l'a rendu, Gen. 22. 2. & Prov. 4. 3. mais *unique*. D'où vient que *jochid* & μονογενὴς ne signifient pas tout à fait la même chose: car le mot Hébreu signifie en général *unique*; & le Grec *fils unique*. Waltherus in *Harm. Bibl* in Prov. 4. 3. L'adverbe Hébreu *jachad* signifie quelquefois seul sans autres, Job. 34. 29. Esd. 4. 3. & c'est en ce sens que les Interprétes Grecs le prennent, Ps. 33. 15. l'expliquant *seul*, ou qui est *auprés de soy*. Il signifie aussi quelquefois *plein & entier*, Job 10. 8 quelquefois *ensemble & conjointement*. Tout cela s'accorde bien, Ps. 33. 15. Car Dieu forme luy seul & parfaitement l'esprit & l'ame de chaque homme, Zach. 12. 1.

יָחַל *Jichel*, Il a attendu, il a espéré, il s'est confié. Il signifie attendre quelque chose avec une espérance douteuse, & avec souhait d'en jouir, l'attendre avec beaucoup l'inquiétude & trouver mauvais qu'elle soit différée, Mal. 3. 2. *Chemnice.* Ce mot que l'on

Digitized by Google

l'on a expliqué par *attendre*, signifie proprement se porter vers quelque chose avec un grand desir d'en joüir. En second lieu, se chagriner de la longue absence d'un bien que l'on souhaite. En troisiéme lieu, l'attendre avec beaucoup de patience: & toutes ces significations se joignent élégamment ensemble dans le mot qui est employé Job 29. 21. 23. Ce mot de *Jichel* employé Ps. 31. 25. signifie & une attente patiente, Gen. 8. 10. & l'espérance ou la confiance, comme le Saint Esprit l'explique Matth. 12. 12. tiré d'Esaie 42. 4.

יָחַם *Jacham*, Il s'est échauffé, c'est à dire, du feu de l'amour, il a couché avec une femme, elle a conceu, Gen. 30. 41. 1. Rois 1. 2. Le nom est חֵמָה *Chemah*, chaleur, colére: elle est ainsi nommée, parce que ceux qui sont fâchez s'échauffent, Es 42. 25. Il signifie par métonymie, le venin que les serpens jettent quand ils sont en colére: ou parce que par sa force la chair s'enfle & s'échauffe. Un homme en colére pareillement semble jetter du venin de la bouche & du visage, comme un serpent en colére, Job 6. 4. C'est en ce sens que le θυμὸς des Grecs est quelquefois pris pour la colére, comme Apoc. 14. 8. 10. & ailleurs, & les Interprétes Grecs rendent le mot θυμὸς par *Chemah*. L'Hébreu *Chemah*, Ps. 58. 4. signifie également le venin & la rage, ou la fureur, parce qu'il se trouve dans l'un & dans l'autre, une extréme chaleur. L'Interpréte Grec a mis en ce passage la *rage*, tirant la similitude d'un serpent en colére: mais la signification du venin luy convient mieux, comme Ps. 59. 14. Deut. 32. 24. Il signifie aussi la fureur, ou un venin, ou un poison qui par son feu ronge les parties vitales. *Muis.*

יָחֵף *Jacheph*, Déchaussé, n'ayant point de soulliers à ses pieds, qui a les pieds nuds: ayant des soulliers tout usez, 2. Sam. 15. 30. Jer. 2. 25.

יָחַשׂ *Jachasch*, Famille, race, génération, généalogie: une suite certaine & connuë d'ancêtres issus des Péres, la race paternelle, la suite d'ayeuls, Ruth 2. 1. Neh. 7. 5. Cette racine s'écrit par tout dans l'Ecriture par un שׂ le point sur la gauche, les Docteurs Hebreux l'écrivent par un *Samech*, comme ils font d'autres mots qui s'écrivent par un *Sin* dans l'Ecriture. *Mercerus.* Les

Digitized by Google

Hellenistes l'appellent συνοδία, parce que c'étoit la coûtume chez cette Nation, que ceux qui étoient de la même famille & du même sang, faisoient voyage ensemble. Cela paroît par Neh. 7. 5. *Loüis de Dieu* sur Luc 2. 24.

יָטַב *Jatab*, Il a été bon, beau, gai, agréable, propre, doux, Gen. 12. 13. Hiph. הֵיטִיב *Heitib*, il a fait du bien, il a rendu bon, gai, agréable, droit, propre, il a préparé, disposé, ordonné, Jos. 24. 20. Ruth 3. 10. Il se prend adverbialement dans l'infinitif pour augmenter la signification du verbe auquel il est joint: comme Jon. 4. 4. הַהֵיטֵב חָרָה לָךְ *Aheiteu charah lac, te fâches-tu tout de bon?* La Vulgate, & ainsi nos Interprétes Anglois, *doſt thou well to be angri?* faites vous bien de vous fâcher? Mais à la marge *arth thou greatly angry?* c'est à dire, faites-vous bien d'être extrémement fâché? Le Targum a *beaucoup*, R. David aussi bien qu'*Aben Ezra* l'expliquent par *Fort*, *extrémement*. Les 70. l'ont rendu par σφόδρα. La Bible Françoise l'a expliqué, *Est-ce bien fait à toy que tu sois ainsi courroucé?* c'est à dire, extrémement fâché. Il y a à la marge, *n'es-tu pas bien courroucé?* Il se prend pour *trés-fort*. Deut. 9. 21. & 17. 4. & 13. 14. Jon 4. 9.

יַיִן *Jajin*, Du vin, Ps. 104. 15. Es. 28. 7. Gen. 19. 32. 35. *Janus* vient de *jajin*, parce que l'on dit qu'il a le premier trouvé le moyen de faire le vin. *Mercerus* De là vient le Grec οἶνος: & le *vinum* des Latins. *Avenar. Janus* & *Noé* ne sont qu'une même personne, & *Janus* nous est représenté à deux faces, parce que *Noé* a vû le monde de devant le déluge & celuy d'aprés.

יָכַח Hiphil, הוֹכִיחַ *Hocijach*, il a repris, corrigé, tancé, jugé, refuté, contredit, disputé, il a préparé les paroles contre quelqu'un, en disputant & en montrant son droit, il a enseigné Ce mot signifie proprement *reprendre*, Gen. 24. 14. il signifie *préparation*, comme le Grec & le Chaldéen le rendent: mais avec une démonstration évidente pour un autre: c'est ainsi que S. Paul se sert du mot *elenchus*, qui se rapporte à ce mot Hébreu, & il se prend pour une démonstration convainquante, Heb. 11. 1. Lev. 19. 7. הוֹכֵחַ תּוֹכִיחַ *tu redarguerus en redarguant*, c'est à dire, tu refuteras certainement, librement, pleinement & solidement. Il signifie:

Digitized by Google

gnifie redarguer quelqu'un, en le convainquant par des argumens: montrer par des paroles ce qui est juste, & refuter le contraire, comme *raisonner*, Job 13. 3. Es. 1. 18. *convaincre*, Job 32. 12. *refuter*, Es. 11. 4. Ce mot Hébreu, que les Hébreux appellent ἐλέγχω, & les Latins *arguo*, a deux significations dans l'Ecriture. I. *Je reprens, je corrige de fait ou de paroles*, Prov. 9. 8. Ps. 38. 1. 1. Tim. 5. 20. Tit. 2. 15. Apoc. 3. 19. II. *Je convaincs*, ou *je montre par des preuves efficaces*, Job 32. 12. Jean 8. 46. 2. Tim. 4. 2. *Tolet* sur Jean 16. Voyez *Loüis de Dieu* sur Gen. 20. 10. Il signifie refuter, convaincre par argumens en disputant, Es. 1. 18. Mich. 6. 7. Ce mot emporte une plus grande véhémence, & il marque plûtôt dans ce dernier passage une plainte de droit, qu'une dispute: dans les Proverbes il se prend pour un supplice, qui veut dire quelque chose de plus qu'une plainte en droit.

יָכֹל *Jacol*, I. Il a pû, il a eû le droit & le pouvoir, il a été plus puissant, il a surmonté, il a prévalu, Jer. 3. 5. II. Il a soûtenu, porté, toleré, Es. 1. 28.

יָלַל Hiphil הֵילִיל *Heilil*, Il a hurlé de douleur & de desir, il a gémi, il a pleuré, il s'est lamenté, Es. 12. 6. Je ne sai pas si le mot Hébreu *jalal*, est d'une double signification, comme le *ululare* des Latins. Car Lucain a dit *lætis ululare triumphis*. Voyez *Grotius* sur Marc. 5. 38. C'est de là que viennent les mots Latins *ululo, ejulo*, & le Grec ὀλολύζω. *Mercerus* sur *Pagnin. Thes.*

יָלַד *Jalad*, Il a engendré, procréé, il se dit de l'homme & de la femme: mais plus souvent de la femme, *elle a enfanté*. De l'homme, Gen 4. 18. Ps. 2. 7. De la femme, 1. Rois 1. 6. Le docte *Mercerus* dit, qu'il se prend pour l'enfantement de la mére en *Kal*, & pour la génération du Pére en *Hiphil*. Il se prend non seulement de la production extérieure de l'enfant, mais aussi de la portée du *fœtus* dans la matrice Gen. 3. 16. II. *Il a fait*, en parlant des choses inanimées, comme Ps. 90. 2. & *il a produit*, quand il s'agit des choses immaterielles, & des événemens que le temps produit, Job 11. 12. Prov. 27. 1. *Schind. Forster.* in Lex Hebr. Voyez *Rivet* sur Gen. 5. 1. & *Beze* sur Matth. 1. 20. Il se transporte à l'existence, ou à la création des choses naturelles, comme Ps. 90. 2. il se rapporte aussi aux choses qui germent de la terre,

Digitized by Google

qui fait germer toutes choses, comme si elle les enfantoit, comme Es. 55. 10. Il s'attribue aussi aux nouveautez, c'est à dire, aux événemens du temps, comme s'il avoit des chos s en propre qui dussent naître: comme Prov. 27. 1. Il s'applique aussi aux pensées, & aux opinions qui en naissent, Ps. 7. 15. Es. 2. 6. *Rabbi Moses Maimon. More Nevoch.* p. 1. c. 7. Il s'entend de la femme aussi bien que de l'homme, & il signifie *engendrer* & *enfanter*, comme le Grec γεννάω. On juge auquel des deux sexes on le doit attribuer, ou par la personne dont il est parlé, ou par la terminaison. Il ne signifie pas proprement l'enfantement, mais ce soin que les Méres prennent d'élever leurs enfans. *P. Fag.* sur Gen. 4. 1.

תּוֹלְדוֹת *Toledoth*, Les Générations, Gen. 2. 4. Il ne signifie pas toûjours les générations, mais aussi les événemens, & les choses qui se sont passées: de sorte que l'on peut aussi lire icy: *Ce sont icy les événemens du Ciel & de la terre*: c'est à dire, voicy les choses qui sont arrivées, ou qui ont été faites au Ciel & à la terre. *Fagius* sur ce passage. Il s'écrit avec six lettres en Hébreu dans ce passage, par tout ailleurs avec cinq, à la reserve de la généalogie de David, sur la fin du livre de Ruth. Selon les Juifs cela marque tacitement que Dieu a créé le monde parfait au commencement, mais qu'il a été gâté en plusieurs maniéres par le péché, & qu'il doit être rétabli & comme recréé par le Messie, le Fils de David nôtre Seigneur. *Pellic.* sur ce passage Voyez *Full.* Misc S. l. 5. c. 9.

יָלַךְ *Jalak*, Il est allé, il est venu, il a cheminé, Gen. 12. 1.

ילף D'où vient יַלֶּפֶת *Jallepheth*, la gratelle chargée de pus & de matiére, Lev. 21. 20. la Galle d'Egypte, ou la lepre qui dure jusques à la mort. Les Docteurs Hébreux le dérivent de לָפַף *Lapheph*, ce qui venant du Syriaque, selon eux, signifie enveloper, joindre parce que ce mal envelope & tient l'homme jusques à la mort. Les derniers Interprétes ont crû que c'étoit une galle pleine de pus, & ils l'ont traduit ainsi, peut-être sur l'authorité de *R. David Kimchi*, qui, suivant une ancienne tradition des Rabbins, l'a exposé par *galle d'Egypte*. Pour moy, je m'accorde volontiers avec les 70. & avec l'ancien Interpréte Latin, qui l'ont traduit les premiers par λιμῶνα, *gratelle*, qui est bien, à la verité, un grand mal, que les Latins ont appellé de la sorte du nom *impetus*, ou *impetendo*,

Digitized by Google

do, *impetigo*; les Grecs le dérivent ἀπὸ τὸ λείχειν ἢ τὸ καθαίειν, de ce qu'il perd & ronge: car, comme le témoignent les Médécins, il s'éléve en pustules rudes & raboteuses, il ronge extrémement la peau, & il se répand fort au long. *Full.* Misc Sacr. l. 5. c. 17.

יֶלֶק *Jelek*, C'est une espéce de sauterelles, selon S. Jerôme, Nah 3. 16. Il y en a qui disent sur le témoignage de *Rabbi David*, que ce nom dérive de לָקַק *Lakak*, qui veut dire *lécher*, parce quelles léchent les herbes & les blez avec leur aiguillon, comme avec une langue: & parce quelles volent en grand nombre, de là vient que le nom est collectif. *Mercer.* in *Pagnin.* Joel 2. 15.

יָם *Jam*, La mer, & l'Occident. I. La plage Occidentale, parce que la grand mer est vers l'Occident, au regard de la Terre sainte. *Aben Ezra.* Le mot de *mer*, signifie plusieurs choses. I. Quelquefois, comme Gen. 1. 10. *toute sorte d'eau*, *tout amas un peu grand*, un *étang*, un *lac*; comme Nomb. 34. 11. II. *Une multitude*, ou *une abondance d'hommes*, Jer. 51. 42. III. *La grande mer*, Jos. 23. 4. IV. *La mer rouge*. V. *La mer débordée*, 1. Rois 7. 26. La partie Occidentale de l'Arche de l'Alliance, Nomb. 2. 18. s'appelle *jammah*, vers la mer: car elle avoit la mer vers l'occident. Les mers en Hébreu *jammim*, dérivent de *majim* des eaux, & du son impétueux qu'elles excitent. *Ainsw.* Exod. 19. 10. Les Hébreux se servent maintenant de ce nom, pour marquer tout amas d'eaux, tant soit peu grand, comme un lac, & un étang. C'est ainsi que s'appelle la *mer de Genezareth*, Luc. 5. 1. Ainsi le lac Asphaltide est appellé *la Mer morte*, de *Hamah* resonner. Voyez *Spanheim* Dub. Evang. Part. 2. La mer se nomme en Hébreu *Jamim*, le mot venant de *Majim*, & par la transposition de quelques lettres, parce que Dieu a même transposé les eaux, ils en ont fait la mer. *Danæus. Jamim* par l'apastrophe de la lettre *jod*, veut dire la même chose que *Majim* des eaux. Il fait aussi allusion à la racine *Chamah*: sonner, faire du bruit, à cause de la multitude, comme la mer s'émeut & bruit. *Corn. à Lapide* sur Gen. 1. 10.

יְמִים *Jemim*, Des mulets, Gen. 36. 24. Le mot Hébreu *jemim* ne se trouve nulle part qu'icy, & s'explique différemment. Les Interprétes Latins, Italiens, François, Espagnols, Bohémiens, Polonois,

Digitized by Google

lonois, Hongrois, Allemands, Anglois & Danois, l'expliquent par *mulets*, Martinius. Ce mot ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Ecriture, ni en Hébreu, ni en aucune des langues des Nations voisines. voyez *Schind.* Lex. & *Ainsw.* & *D. Willet* & *Corn. à Lapide* sur ce passage, & *Fag.* Collat. Præcip. Touchant ce mot il y a, selon S. Jerôme, autant d'opinions que d'Interprétes. Quelques-uns lisent *jamim* des *mers*, & ils veulent qu'*Anan*, en paissant ses troupeaux dans le desert, ait trouvé des amas d'eaux, c'est à dire un étang, qui se trouve difficilement dans le desert. Quelques-uns ne l'entendent pas d'un étang, mais des eaux chaudes, le voisinage de la langue Phœnicienne les y obligeant: l'Interpréte de la Vulgate est de ce nombre. D'autres lisent *jemim*, & l'entendent ou des ânes sauvages, ou des mulets Les Interprétes Grecs ont retenu le mot Hébreu. *Aquila* & *Symmachus* lisent au pluriel, τοὺς ἰαμεῖμ, les 70. & Theodotion au singulier τὸν ἰαμεῖν; *Chamier* de Canone l. 11. c. 8. *ex Senensi.* Le Paraphraste Chaldaique s'éloigne d'avantage, expliquant *jemim* par *géans*, comme si ce mot étoit mis pour *Emim.* La meilleure opinion est de ceux qui l'expliquent des *mulets*, comme les Interprétes les plus sçavans des Hébreux & des Chrêtiens le font. Il semble que ce soit un nom étranger, & inventé par ceux que l'on appelle *Horæos*, & qui ont introduit dans le monde cette confusion des langues voisines *Full.* Misc. Sacr. l. 3. c. 8.

יָמִין *Jamin*, *Droite*, Jer. 22. 24. la droite chez les Hébreux tire son nom de la Foy, comme luy étant consacrée. Le *midi*, Ps. 89. 12. comme qui diroit, la plage droite. Chez les Arabes aussi bien que chez les Hébreux le mot *jamin*, ou *jemin*, signifie premiérement la *droite*, & en suite le *midi*, parce que quand on se tourne devers l'Orient, où ils veulent que soit le devant du monde; le midi est à la droite. *Bochart.* *Benjamin*, Gen. 35. 18. (Voyez *Schind.* Lex Pentag & *Franci* Lex. p. 49. 50.) c'est à dire, *fils de la droite*: pour nous signifier qu'il devoit être le bienaimé, sur qui devoient s'étendre les principaux soins de ceux qui l'avoient mis au monde. En ce sens il est dit Ps. 80. 18. *le fils de la droite*, celuy qui est extrémement aimé de Dieu: nous autres Anglois l'appellons *dilling*, qui vient de *diligere*, parce que nous les aimons plus que les autres. *Fils de la droite* veut dire, autant aimé comme l'on aime sa droite: ou un fils que j'aurai

toû-

Digitized by Google

toûjours à ma droite, & que je ne souffrirai pas qu'on l'en ôte *Jun.* sur ce passage. Voyez *Drus.* in Comm. in Novum Testam. *Sanderi* Prælectionem quintam de juramenti promissorii obligatione, sectione 11. *Jamim* comme qui diroit *jamin.* Moller. Les Grecs ont formé leur ὀμνύω, de l'Hébreu *jamin* la droite, parce qu'on l'employe dans les sermens. Il semble qu'il dérive d'*Amen*, il a été véritable, fidelle, d'où vient qu'Esaie 30. 21. la lettre radicale א est expressément ajoûtée au commencement, & la droite est consacrée à la foy & à la vérité: d'où vient que les Anciens juroient par la droite. comme par le symbole de la foi. *Glassius.*

יָנָה *Janah*, Il a affligé, opprimé, il a fait violence: il a ravi le bien d'autrui, ou son corps, le sçachant ou ne le sçachant pas, il a pillé, ravagé les pauvres, les étrangers, les pupilles, les veuves, Jer. 25. vers. dern. & 50. 16.

יוֹנָה *Jonah*, Colombe, parce qu'elle est sujette à l'oppression & à la persécution, & à être prise, Lev. 12. 8. Os. 7. 11. Le mot de *colombe* tire son origine en Hébreu de la racine יָנָה *Janah*, parce qu'elle est exposée aux rapines des Vautours. Le nom propre יוֹנָה *Jonah*, a été donné au Prophéte, selon quelques-uns, parce qu'il s'en étoit fuï comme une colombe, lors que Dieu lui commanda d'aller à Ninivé: d'autres disent que c'est parce qu'il étoit doüé de la douçeur & de la simplicité d'une colombe. Le verbe qui précéde signifie, *véxer, opprimer avec violence, dépouiller.* C'est un mot qui s'applique communément aux Riches & aux Puissans, qui dépouillent les pauvres, les pupilles, les veuves & les étrangers: en particulier ce mot se prend de l'oppression qui se fait en matiére de vendre & d'acheter, Lev. 25. 14. 17. Les Hébreux se servent de ce mot en deux maniéres, & l'entendent, ou de ceux qui ravissent le bien d'autrui sciemment ou non, avec force & violence, en achetant ou en vendant, ou de quelqu'autre maniére que ce soit: ou il se prend d'une véxation, & d'un reproche qui se fait de paroles: & les Hébreux le prennent en ce sens Exod. 22. 21. *Janah* signifie donc en Hébreu affliger ou maltraiter quelqu'un de paroles ou d'effet, c'est à dire, que l'on blesse la bonne réputation, ou que l'on emporte le bien de son prochain. Ils exposent ce passage de telle sorte, qu'ils rapportent le premier *janah*

Digitized by Google

aux paroles, & le second aux effets, quand on ravit à quelqu'un son bien. *Paul. Fag* Annot. in Parap. Chald. in Pent.

נח Hiphil הִנִּיחַ *Hiniach*, il a laissé aller, laissé faire, permis, déposé, institué, Jug 6. 18. Il a mis dans un lieu, de quelque maniére que cela se soit fait, ou pour conserver, ou pour quelqu'autre cause: il a posé. *Mercer.*

יָנַק *Janak*, Il a succé du lait, 1. Sam. 1. 23. Hiphil הֵינִיק *Heinik*, Exod. 2. 9. Jer. 29. 26. tu le poseras en colomne. On dit dans le texte Hébreu אֶל־הַצִּנּוֹק *el hatzinok*, d'un vaisseau qui attire: on renfermoit le captif dans deux esquifs, en luy donnant cependant une certaine liqueur, pour se conserver en vie. Voyez *Junius.*

יוֹנֵק *Jonek*, Il dérive du mot *janah*, qui veut dire, *succer du lait*, il signifie premiérement l'enfant qui succe le lait. Mais il se prend par métaphore, pour un surgeon, ou un tendre rejetton, qui tire le suc de l'arbre. *Rivet* & *Tarnovius* sur Es. 53. 2. Nous autres Anglois nous-nous accordons merveilleusement avec les Hébreux en cette façon de s'exprimer, puisque nous appellons ces surgeons *suckers*, ceux qui succent, Job 8. 16. Es. 53. 2. *une plante tendre*, un surgeon: c'est le même mot qui se trouve Ps. 8. 3. où il signifie un enfant qui est allaité: les 70. l'ont rendu par παιδίον.

יָסַד *Jasad*, I Il a fondé, il a jetté des fondemens, il a posé, il a disposé, Prov. 3. 19. II. Par métaphore, *Pihel* יִסֵּד *Jissed*, il a fondé, disposé, ordonné, constitué, décreté, 1. Chron 9. 23. Niphal נוֹסַד *Nosad*, il a consulté, demandé conseil: car le conseil & la déliberation est le fondement de l'action, de l'ouvrage, ou du fait, Ps. 2. 2. Il a parfait, achevé, Ps. 8. 2. la perfection de l'ouvrage dépend de la solidité du fondement, Ps. 102. 26. & 104. 8. Le mot *jasadh* veut dire, jetter le fondement: si bien qu'il est dit que Dieu a jetté un fondement profond pour les eaux dans la terre. Le même verbe qui signifie en Kal *fonder*, signifie en Niphal *consulter*, Ps. 2. 2. car le conseil est à l'ouvrage ce que le fondement est à l'édifice, *Rabbi David.* Et pourtant *ces Princes étoient le fondement de la conspiration.* Il se prend de la création des choses qui sont trés-fermes, Ps. 24. 2. & 89. 12. & 8. 2. Dans *Pihel* il se trouve

Digitized by Google

trouve dans une signification plus forte, & il signifie fonder une chose avec fermeté & solidité, de peur quelle ne tombe. *Tarnovius* sur ce passage.

יָסַךְ *Jasac*, Il a oint, répandu, Exod. 30. 32.

יָסַף *Jasaph*, Il a ajoûté, opposé, augmenté, il a poursuivi, continué, 1. Sam. 12. 19. Es 38. 5. d'où vient *Joseph*, Gen. 30. 23. Il se prend particuliérement assez souvent de la bénédiction de Dieu, Ps. 115. 14 Deut. 1. 11. Prov. 11. 24.

יָסַר *Jasar*, I. Il a lié, garrotté, Os. 7. 15. II. *Par métaphore*, il a châtié, enseigné, il a puni, contraint, repris, ou par paroles, ou par coups, comme par autant de liens, il a enseigné ou par effet, ou de parole, quand il se rapporte à la discipline, ou à la peine, Ps. 6. 2. Es. 8. 11. Job 4. 3. Ps. 6. 2. il est exposé, *châtier*: dans l'Ecriture il signifie lier, ou avec des cordes, comme souvent, ou avec des chaînes, comme cela est aussi assez ordinaire: mettre des fers aux pieds & aux mains, & lier étroitement ceux que l'on doit exécuter, si bien que ce mot marque une entiére captivité & destruction. Il se prend ainsi 1. Rois 12. 11. *Jasar* veut dire foüetter, frapper de verges, chez les Rabbins, comme les Péres & les Précepteurs ont coûtume de faire aux enfans. Les Grecs l'ont rendu par παιδεύειν.

מוּסָר *Mousar*, Châtiment, discipline, érudition, Prov. 1. 7. & 3. 11. Comme le mot de *Lamad*, qui marque la doctrine, signifie aussi un *aiguillon*, parce que c'est la discipline des bœufs. Il signifie proprement une institution sévére, & un châtiment, qui retire les hommes du mal par la doctrine, par les ménaces, & par les peines. C'est la même chose qu'en Grec παιδεία. Le mot Hébreu aussi bien que le Grec signifie & châtiment, & instruction, car l'instruction est la fin du châtiment. παθήματα μαθήματα. Ce qui revient au Latin *nocumenta*, *documenta*. Les châtimens sont des enseignemens, Ps. 94. 12. Es. 53. 5. Les 70. l'ont rendu παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν: ce que le Latin a traduit, *disciplina pacis nostræ super eum*, la discipline de nôtre paix soit sur luy. Ce qui n'est pas bien rendu. *Pagn.* a bien rencontré, comme aussi *Munster.* & *Junius.* Le châtiment de nôtre paix: car *Mousar* signifie les peines que l'on exige pour le péché, c'est à dire, le châtiment. *Chamier.*

Digitized by Google

יָעַד *Jagnad*, Il est tombé d'accord du temps, du lieu, ou de quelqu'autre circonstance; il a marqué un certain temps, & un certain lieu pour s'assembler: il est venu en certain temps & en certain lieu: il est convenu, il a promis, il a fait accord, il a établi, déterminé, assigné, désigné, 2. Sam. 20. 5. Il signifie proprement convenir d'un certain temps, ou marquer un temps certain & préfix. *Il signifie premiérement* convenir, assigner un lieu & un temps pour s'assembler *En second lieu*, attester & commander, d'où vient que le Tabernacle qui s'appelle en Hébreu *Mogned*, que nous avons tourné *de témoignage*, fait allusion également, & à l'assemblée de Dieu avec les hommes, & au témoignage & à la loi, qui se lisoit & se proposoit publiquement dans le Tabernacle: sçavoir dans l'assemblée publique du peuple. Le Tabernacle s'appelle donc premiérement *gneduth*, c'est à dire du témoignage, parce que le témoignage y étoit, c'est à dire, la Loi, & les Tables de la Loi, comme il paroît Exod 25. 21. ou parce qu'il étoit confirmé & établi par la presence de Dieu, & par ses oracles, comme par un témoignage. En second lieu *Mogned*, signifie une assemblée, où le peuple se trouvoit en des jours de fêtes & solemnels, pour prier Dieu & le loüer, & pour ouïr sa Loy. *Corn. à Lapide* sur Exod. 30. 43. Le nom de עֵדָה *Gnedah*, veut dire une assemblée qui se fait à de certaines heures, & en de certains lieux, une assemblée, un collége, une Eglise, une congregation, Ps 7. 8. Il marque proprement une telle assemblée, qui se fait en un temps préfix, selon l'étymologie du mot précédent, Nomb. 16. 26. Il signifie une congrégation ordonnée, réglée, comme est celle d'un peuple qui est gouverné par de justes loix *Moller.* sur Ps. 2. Les Hébreux ont proprement deux mots pour marquer l'assemblée de l'Eglise קָהָל & עֵדָה *Kahal* & *Gnedah*: & l'on peut marquer cette différence entre ces deux mots, c'est que עֵדָה *Gnedah*, est un mot plus particulier que l'autre, & il marque une assemblée de gens, qui se trouve dans un lieu, & dans un temps assigné, pour une affaire qui se doit traiter solemnellement, & par authorité publique. קָהָל *Kahal*, est plus général, & il signifie une congrégation de gens, qui n'a point

point de temps certain, ni de lieu arrêté. Le nom de συναγωγὴ répond au עֲדָה *Gnedah* des Israelitës & leur a souvent été attribué, parce qu'il avoient receu de certaines loix de Dieu touchant les jours de fêtes, les lieux sacrez, & les autres cérémonies Levitiques, & parce que le culte Divin du Vieux Testament étoit attaché à de certains lieux & à de certains temps, par l'autorité Divine *Gerh.* Loc. Com.

מוֹעֵד *Mogned*, Le temps, ou un certain lieu ordonné pour s'assembler, un temps prescrit. Voyez les quatre origines de ce mot chez *D. Willet* sur Exod. 33. 7. Voyez *Drusius* sur Os. 2. 11. Le nom & le verbe se prennent tous deux du temps, 1. Sam. 20. 5. *Mogned* signifie généralement une heure ou un temps préfix, Gen. 1. 14. 1. Sam. 13. 8. mais il s'applique Lev. 23. 1. & souvent aux fêtes solemnelles des Israëlites, que Dieu avoit ordonné que l'on celébrât en de certains temps. Le sepulchre s'appelle aussi *Beth-Mogned*, la maison de l'assemblée de tous les hommes. Il signifie une assemblée, & ainsi il se prend élégamment pour un certain temps préfix, auquel on doit s'assembler, pour toute action déterminée, & ensuite l'on nomme de ce nom un jour de fête, parce que les hommes s'assemblent en de certains jours, pour célébrer les loüanges de Dieu. *Rivet* sur Os. 2. La Version Grecque (Lev. 23. 1.) l'a traduit ἑορτὴ, *fête*, quelquefois πανήγυρις, *assemblée universelle*. Le Tabernacle s'appelle *Ohel mogned*, Lev. 27. 21. c'est à dire, *le Tabernacle de congrégation*, ou *d'assignation*, parce que Dieu s'y trouvoit avec Moyse, & parloit avec luy, ou parce que les Israëlites s'assembloient en ce lieu, comme le dit *Kimchi*. Nos Interprétes le rendent ordinairement par le *Tabernacle de l'alliance ou du témoignage*.

יָגַעַ *Jagnah*, Il a éloigné, il a jetté dehors avec des paëles, Es. 28. 17.

יָגִים *Jagnim*, des balays, avec quoy on ballie les ordures, & l'on nettoye la maison. *Schind Vatable*, *Pagnin* & les Docteurs de *Geneve* y ont employé le nom de *balay* (c'étoient de certains instrumens avec quoy l'on recevoit les cendres de l'Autel. *Buxtorf Jun. Osiand. Montanus*: d'autres l'expliquent par *balays*, d'autres par *paëles*, *Loüis de Dieu*) Mais le texte nous marque que ces paëles étoient faites de cuivre, ou de quelque autre métal, si bien que le nom

Digitized by Google

de balay ne luy conviendroit guére. *Rabbi David* nous dit que l'on s'en servoit pour ramasser des cendres, ou quelque chose de semblable en un monceau, Exod. 38. 3. Il ne se trouve pas ailleurs, il veut dire *balier*, ou *jetter quelque chose dehors avec de petites fourches*. Loüis de Dieu.

יַעַז *Jagnaz*, Pourtant, parce qu'il n'est employé que dans la retribution du bien & du mal, Ezech. 3. 11. Es. 61. 1.

יַעַט *Jagnath*, Il a couvert, Es 61. 10.

יעל Hiphil, הוֹעִיל *Hognil*, il a profité, il a aidé, il a apporté de l'utilité, & *absolument*, il a tiré du profit & de l'utilité, il a avancé, Prov. 10. 2. Il semble que ce mot בְּלִיַּעַל *belijagnal*, se peut déduire de בְּלִי *beli*, c'est à dire, *non*, & du nom עוֹל *Gnol*, qui veut dire *joug*, pour marquer l'impatience avec laquelle on porte le joug, c'est à dire, la discipline. Ou bien de בְּלִי *beli*, non, & יַעַל *jagnal*, selon *Rabbi David*, ce qui signifie en *Hiphil*, être utile, pour marquer en général un homme inutile, qui n'est utile ni à soi ni aux autres: ou bien de בְּלִי *beli*, non, & de יַעֲלֶה *jagnaleh*, il montera: pour montrer la misére, qui empêche quelqu'un de monter & de fleurir, qui l'abaisse, & le fait ramper. (*Corn à Lapide* sur Prov. 6. *Pisc.* sur Ps. 18. 5. Voyez *Ainsw*) *Saint Jerôme* l'explique *Belial*, sans joug. *Drus. in Comm N. T.* cherchant comment il pourroit expliquer le nom de *Belial* en un mot, sans se départir de son analogie, dit qu'il n'en a point trouvé de plus propre, que celui dont *Antoine Chevalier* s'est servi, qui est celui de *nequam* en Latin: car comme le *nequam* se fait de *ne* & de *quicquam*, en rayant la syllabe du milieu, ainsi le *Belial* est composé de *Beli* & *jaal*. L'un & l'autre signifie un homme de néant, qui n'a ni bien ni honneur. *Drus.* Obs. Sacr. l. 1. c. 7. voyez le *D. Jermin* sur Prov. 19. 28. Selon l'étymologie du mot, il signifie celui qui ne profite en quoi que ce soit, 1. Sam. 10. 27. Les impies sont appel'ez en Hébreu, *enfans de Belial*, c'est à dire, *des hommes sans joug*, qui refusent de porter le joug d'une juste obéïssance. *Belial*, sans joug, qui secouë le joug d'une doctrine salutaire & de la discipline. *Glass.* On y regarde par quelque allusion au mot de *Baal*, cette Idole des Gentils, qui habitoient aux environs de

Digitized by Google

de la Palestine. Les Auteurs des saintes lettres appellent cette Idole par dérision, en changeant quelques lettres, *Belial*: & pour marquer encore une plus grande indignation contre cette Idole, ils lui ont donné le nom de *Diable*, 2. Cor. 6. 15. Ce mot dérive ou d'une racine qui signifie *n'être point utile*, ou *ne pas monter*. Car le Diable cherche la perte & la ruine du genre humain, & il tâche de retenir ceux qui sont une fois tombez dans ses piéges, 2. Tim. 2. 26. *S. Jerôme* tire l'étymologie de ce mot d'une racine, qui étant jointe à un autre mot, signifie *sans joug*, *sans loi*. C'est pourquoi les 70. rendent ordinairement ce mot par celui de παράνομος, *fort irréguliérement*, *sans aucun ordre ou régle*, Deut. 13. 13. Jug. 19. 22. 2. Rois 16. 7. & 20. 1. & 23. 5. Ps. 41 9. & 101. 3. Prov. 6. 12. & cela est fort probable, car *le fils de Belial* veut dire une personne desobéïssante, 1. Sam. 12. 2. & 10. 27. Le mot de *Belial* a une singuliére emphase, car il signifie, comme l'a fort bien remarqué *Mercerus*, un méchant homme, perdu, abominable, un vaurien, un scélerat: ou s'il est substantif, *une malice*, & *une extréme méchanceté*. Muis. Ps. 41. 8. *Debar Beli jahhal*, les affaires de *Belial*, c'est à dire, les mauvaises affaires. *Beli jahhal* veut dire *le Diable*, 2. Cor. 6. 15. *Les fils de Beli jahhal* sont des méchans, des enfans du Diable, Deut. 13. 13. Et les hommes de *Beli jahhal*, ou *les hommes du Diable*, Prov. 6. 12. Les affaires de *Beli jahhal* sont ou un péché diabolique, Ps. 101. 3. ou une affliction qui vient du Diable, Ps. 18. 5. *Foord.* sur Ps. 41. 8. Deut. 13. 13. *Des enfans de l'impieté*, il y a dans l'Hébreu *les fils de Belijaal*. Quelques-uns ont observé que l'Auteur de la Vulgate n'a presque jamais expliqué ce que ce mot signifie, & ils croyent que l'ambiguité du mot en est la cause. D'autres estiment que *Belijahal* signifie un homme inutile, de *beli*, c'est à dire, *non*, & *jagnal*, c'est à dire, *il a été utile*. D'autres croyent que c'est le nom du Diable, de *bali*, non, & *jagnal*, il a monté, parce qu'il ne permet pas de monter en haut. Mais l'Edition Chaldaique l'explique par *malignité* & *impieté*, qui est propre au Diable: de là vient que l'Interprête Latin a retenu le mot Hébreu pour laisser à chacun la liberté d'en juger ce qu'il voudroit: mais tous les Hébreux tombent d'accord en ce point, que ce mot signifie des hommes malins, & impies, dont le Diable se sert comme de ses ministres. Les 70. ont jugé la même

Digitized by Google

même chose, car ils rendent *les fils de Belial* par παρανόμους, c'est à dire, *sans loi*, *pervers*, *malins*. Paul Fagius *Annot. in loc.* Voyez *Muis* sur Ps. 58. 5. & 41. 8.

יעז Il a été robuste: & de là dans Benoni *Niphal* נוֹעַז *Nognaz*, Robuste, confirmé, dur, Es. 33. 18.

יָעַף *Jagnaph*, Il a été las, fatigué, Es. 40. 30. Jer. 51. 58.

תּוֹעֲפוֹת *Tognaphoth*, Des forces, Nomb 23. 22. Le mot Hébreu qui est employé dans ce passage là (le Grec l'a traduit par *gloire*, le Chaldéen par *force*) marque proprement cette agilité, cette allégresse & ardeur, avec quoi nous souffrons & soûtenons des travaux sans lassitude & sans langueur. *Ainsw.*

יָעַץ *Jagnatz*, Il a pris conseil, délibéré, résolu, 2. Sam. 16. 23. Es. 14. 24. 27. En *Kal* il signifie *donner du conseil*, Mich. 6. 5. Ps. 16. 7. Je demande conseil, & je donne conseil. Chez les Latins le mot *Consulo* signifie l'un & l'autre. *Drusius.* En *Niphal* il signifie *demander du conseil*, Prov 13 10. Es. 23. 8.

יַעַר *Jagnar*, Forest: une *ruche champêtre*, parce que dans la terre de Canaan, il y avoit abondance de miel sauvage, Cant. 5 1.

יָפָה *Japhah*, Il a été beau, élégant, agréable, gentil, Cant. 4. 10. Il signifie presque toûjours la beauté extérieure du corps: comme, par exemple, Absalon étoit *japhe*, agréable, 2. Sam. 14. 25. c'est ainsi que l'on dit du Cédre qui porte de belles branches, qu'il est beau, Ezech. 31 9. Ensuite il se rapporte à toute sorte de similitudes des choses, ou des actions, à leur bonté, à leur beauté, comme Eccl. 5. 17 & dans ce passage *Gejer* sur Eccl. 3. 11. *Joppa*, Jon. 1. 3. tire son nom de sa beauté, & il descend de *japha*, Ps. 45. 3. יָפְיָפִיתָ *jophejaphita*, est un mot Hébreu de double forme, pour marquer une double & trés excellente beauté. Le redoublement de la premiére & de la seconde lettre augmente la signification du mot. *Kimchi* dit sur ce passage, que tout redoublement marque l'amplification de la chose: mais *Ezra* distingue, & il nous apprend que le redoublement de la seconde & de la troisiéme lettre diminuë, mais que celuy de la premiére & de la seconde augmente la signification. *Muis* sur ce passage.

Digitized by Google

ge *Japheh*, signifie beau & joli, non seulement à cause de la couleur de dehors, mais à cause de la proportion & de la symmétrie qui attire l'amour & la bienveillance: ce même mot est aussi attribué aux *animaux*, Gen. 41. 2. aux *arbres*, Jer. 11. 16. & *à chaque chose que Dieu a créée*, Eccl. 3. 11. L'Eglise est aussi appellée par Jésus-Christ, Cant. 1. 8. & ensuite par ses amis, Cant. 5. 9. & 6. 1. *la plus belle de toutes les femmes*, à cause de ses dons, & de cette beauté spirituelle de la foi, de l'espérance, de l'amour, & de la patience dont Dieu l'a ornée en Jésus-Christ, Il s'attribuë aussi à Jésus-Christ, Cant. 1. 8. 16. & cela avec un redoublement, pour en marquer l'excellence.

יָפַח *Japhach*, Il a marmotté, murmuré, médité, *Hiph.* הִתְיַפֵּחַ *Jitjappheach*, Il s'est lamenté, il s'est plaint, Jer. 4. 31. Prov. 14. 25. C'est une métaphore, qui marque un grand desir de mentir, comme celui qui souffle de son haleine, le fait avec quelqu'effort. *Cartw.* sur ce passage.

יפע Hiph. הוֹפִיעַ *Hophijang*, Il a fleuri, il a été renommé, il a paru, il a exercé sa gloire, sa magnificence & sa puissance, Deut. 33. 2. הוֹפִיעַ *Hophijang*, il brilloit avec autant d'éclat que le soleil en son midi Ce mot se prend de la claire manifestation de la puissance Divine, dans la conservation de son peuple, ou dans le châtiment de ses ennemis, Ps. 80. 2. & 94. 1. & 50. 1. Dieu הוֹפִיעַ *Hophijang*, a brillé. *Pagnin. Hier.* il a paru. *Rabbi David*, il s'est manifesté dans sa splendeur & dans sa gloire. Les 70. *manifestement*, le Targum, *il sera revelé*.

יפת Et de là vient le nom מוֹפֵת *Mophet*, signe, miracle prodige, monstre, ce qui se fait contre le cours de la nature, qui présage manifestement l'avenir, Deut. 13. 1. Ezech. 12. 11. Joel 2. 30. Ps. 78. 43. אות *Oth*, différe selon *Rabbi David* de מופת *Mophet*, en ce que le premier est mis en plusieurs endroits, où le second n'a point de place, Nomb. 2. 2. & Gen. 9. 13. & en d'autres semblables: ou מוֹפֵת ne se peut mettre, parce qu'il marque un signe qui nous doit persuader que quelque chose de semblable arrivera: mais אות est quelquefois un simple signe, qui ne regarde pas l'avenir. מוֹפֵת *Mophet*, veut donc dire en Latin un prodige, *portentum*, à *portendendo*, en montrant que quelque chose arrivera.

Digitized by Google

Mercer. sur *Pagnin.* Thes. Voyez *Drusius* sur Deut. 13. c. 69. & *Pembel.* sur Zach. 3. 8. *Un prodige qui se fait avec changement de la nature, comme quand une verge se change en serpent.* Drusius.

יָצָא *Jatza*, Il est sorti, il a paru dehors, il marque généralement toute sorte d'issuë. Il se dit de plusieurs choses. I. Du lieu, Gen. 4. 16. & 8. 7. II. De la naissance des animaux, ou de leur sortie hors de la matrice, Gen. 15. 4. III. Des choses qui naissent de la terre, des fruits, Jug. 13. 14. IV. Du soleil & des étoiles qui se levent, Gen. 19. Neh. 4. V. De la parole qui se produit, se répand & se divulgue, Esth. 1. 17. Gen. 24 50. VI. Du cœur & de l'ame, Gen. 42. VII. Des dépens, 2. Rois 12. VIII. De la guerre, Gen. 14. 8. IX. Du sort, *il en a été exempt*. 1. Sam. 14. Il se dit des fontaines & des ruisseaux, Ezech. 47. 1. De la parole de Dieu, Es. 2. 3. La doctrine de Dieu arrose comme une fontaine. Il marque proprement la sortie d'un corps de quelque lieu; & il se rapporte ensuite à la manifestation d'une chose immatérielle, Es. 2. 3. & il le faut toûjours entendre dans cette signification, quand il s'attribuë à Dieu: comme Es. 26. 21. Gen. 19. 14. צֵאוּ *Tseu*, sors: ce mot Hébreu a une force & une emphase particuliére, qui est marquée même à la marge du texte Hébreu, qui exagére la signification, comme si l'on pressoit la sortie, & que l'on voulût qu'elle se fît subitement, Exod. 12. 22. Gen. 10. 11. il se prend dans une signification particuliére pour une expédition de guerre, comme 2. Sam. 11. 1.

צב Hiph. הִצִּיב *Hitzib*, Il a ordonné, 1. Rois 16. 34. *Niphal* נִצַּב *Nittzab*, il s'est tenu, il s'est arrêté, Exod. 7. 15. Ps 119. 89. נִצָּב *Nittzab* veut dire en Hébreu une *station*, c'est à dire, l'action de celui qui se tient debout & s'arrête: métaphore tirée des Athlétes, ou d'une armée qui fait alte. Il signifie se tenir rangé dans son ordre & dans son poste, comme à la guerre, & en quelque garnison. *Moll.* Ps. 82. 1. Exod. 14. 13. Il signifie s'asseoir, être dans l'état de ceux qui sont assis, qui est comme s'il disoit, faites vos affaires comme vous voudrez, pour les rendre contens. De là vient מַצֵּבָה *Mattzebah*, statue ou colomne, Gen. 28. 18. Nah. 2. 7. *Huzzab*, voilà comme nos Interprétes l'ont mis dans le texte, mais à la marge *that which was established*, ce qui étoit établi. Il dérive de la racine *jatzab*, & signifie *s'arrêter*

Digitized by Google

& se tenir: & peut désigner une chose qui est érigée en haut, ce qui ne signifie pas tant une image qu'une colomne, ou un *titre*, comme on nomme en Latin: mais par tout où nous le rendons par *image*, la circonstance du texte semble l'exiger, 2. Rois 10. *D. Fulk.* contra *Martin.* Une statuë est fort différente de l'Autel. L'Autel étoit proprement composé de plusieurs pierres, & l'on offroit dessus des sacrifices: la statuë n'étoit que d'une pierre, & s'érigeoit comme un monument, pour conserver la mémoire des choses. *Mercer.* sur ce passage. *Matsebah* (il vient de *jatsab*, il s'est tenu debout, il a érigé, il a fait tenir debout) signifie une statuë, & il se prend en général pour *un monument.* Les Interprétes Grecs l'ont tourné diversement; mais la plûpart l'ont nommé στήλην, *titre*, quelquefois στήλωμα, *colomne*, quelquefois στάσιν, *station*, & ὑπόσημα dans la même signification: quelquefois ὑπόστασις, *substance.* Rivet sur Exod. 24. 4.

יצג Et de là le Hiphil הִצִּיג *Ittzig*, il a établi, il a placé, Gen. 30. 38.

יצע En Hiphil הִצִּיעַ *Ittziang*, il a mis dessous, il a étendu dessous, Ps. 139. 8. Es. 14. 11. & 58. 5. פָּרַשׁ *Parasch*, signifie une étenduë qui se fait par en haut: mais cette racine s'entend d'une extension, qui se fait par en bas.

יָצַק *Jatzak*, I. Il a versé, répandu, fondu, 2. Rois 3. 11. & 4. 40. 41. II. Dans le livre de Job: *il a été dur, robuste, solide, serré*: ou par antiphrase, ou parce que les métaux étans fondus, deviennent plus solides, Job 38. 38. & 41. 15. 16. & 11. 15. Ps. 41. 9. יָצוּק *Jatzuk*, *consolidé*, ou bien, *il a été répandu sur lui.* Le mot Hébreu signifie l'un & l'autre, & il peut marquer la grandeur, & comme qui diroit, l'*épaisseur* du péché, comme aussi celle de leurs peines: car il est dit que les peines & les châtimens *se répandent*, Apoc. 16. 1.

יָצַר *Jatzar*, I. Il a été pressé, serré de corps ou d'esprit: il a été en angoisse & triste: *transitivè*, il a pressé, oppressé, affligé, vexé, Gen. 32. 7. Prov. 4. 12. *Schind.* in Lex. Pentag. *Mercerus* dit que les Hébreux veulent que ce mot s'écrive icy avec un double *jod*, pour signifier la double formation de l'homme, la terrestre & la céleste, celle du corps & celle de l'ame, vers. 19. il s'écrit avec un

Digitized by Google

un *jod*, où il s'agit de la formation des autres animaux, parce qu'ils sont seulement formez pour cette vie mortelle, & non pas pour l'immortelle. II. Par *métalepse*, il a fait & formé en pressant & comprimant, il a fait quelque chose du limon, de la boüe, ou de la cire: il a introduit une certaine & nouvelle forme en quelque matiére que ce soit, il a renouvellé, Gen. 2. 7. וַיִּצֶר *Vajittzer*, & il a formé. Dieu a formé & façonné le corps de l'homme, comme le potier forme son vaisseau d'argile, à quoy S. Paul fait allusion 1. Tim. 2. 13. Ἀδὰμ πρῶτος ἐπλάσθη, former en pressant, comme fait le potier son argile. Es. 41. 25. Car ce mot est propre aux potiers. *Buxtorf.* in Lex. De là vient qu'un potier est appellé יוֹצֵר *Jotzer*, Zach. 11. 13. La Vulgate le tourne en ce passage, un *statuaire*. Mais, comme dit *Jansenius*, le mot Hébreu signifie quelque chose de plus, & qui luy convient mieux, Matth. 27. 9. 10. *Potier*. III. *Métaphoriquement*, il a formé de sa pensée, de son entendement; il a pensé, inventé, imaginé, médité, commenté, desiré, souhaité, Ps. 94. 20. Comme il signifie souvent, *former une chose corporelle* (comme a été le corps d'Adam, le veau d'or, un vaisseau d'argile, ou de quelqu'autre sorte) ainsi signifie-t-il aussi quelquefois métaphoriquement, *imaginer*, *machiner*, *se proposer quelque chose*, *prendre une résolution*, soit *bonne*, comme Es. 41. 11. Jer. 18. 61. soit *mauvaise*, comme Ps. 94. 20. D'où vient יֵצֶר *Jetzer*, fiction, Gen. 6. 5. & 8. 11. il signifie tout ce que l'esprit de l'homme imagine, feint & se propose d'abord, 1. Cor. 28. 9. & 29. 18. Le mot de *jetzer* étant traduit par, *l'imagination du cœur*, signifie proprement la raison formelle, ou la forme intérieure de l'ame, qui consiste non seulement dans des pensées formées dans le cœur; mais dans cette qualité habituelle, & cette disposition de l'ame, d'où découlent les pensées. *Gibbeus* sur ce passage. Selon la signification métaphorique du mot *jetzer*, il signifie le plus souvent une fiction, ou une imagination du cœur, une affection de l'ame convenable à la nature de la chose, en un endroit en général, 1. Chron. 28. 9. deux fois en bonne part, Es. 26. 3. 1. Chron. 28. 18. ailleurs en mauvaise part, Gen. 6. 5. & 8. 21. Deut. 31. 21. C'est quelque chose de plus, de dire *l'imagination des pensées*, comme le marque *Amama* in Cens. que de dire simple-

Digitized by Google

plement *les pensées*. Il semble aussi que *jetzer* signifie *des pensées imparfaites*.

יָצַת *Jatzat*, I. Il a brûlé, ce qui s'attribüe au soleil, au feu & à la colére, Es. 9. 18. & 33. 12. 2. Rois 22. 13. II. *Par métaphore*, Niphal נִצַּת *Nittzet*, il a été brûlé, désolé, Jer. 2. 15. & 9. 10.

יֶקֶב *Jekeb*, Un pressoir, une cuve, Es. 5. 2. c'est proprement la cuve que l'on met devant le pressoir, pour recevoir le vin qui en découle, Es. 5. 2. Nomb 8. 27. Zach. 14. 10. Il se joint souvent avec גַּת *Gat*, mais il sont pourtant distinguez en telle maniére, que גַּת *gat* signifie le pressoir où l'on exprime le vin, & יֶקֶב *jekeb*, la cuve qui reçoit le vin exprimé. *Rabbi Salomo* distingue ces deux mots manifestement sur Joel 2. 24. Mais il semble qu'ils soyent confondus, Es. 63. 2. 3. La cavité où les raisins, ou les olives sont exprimées. Les 70. le tournent tantôt par ληνὸν, Nomb. 18. 27. Deut. 15. 13. & 16. 3. Prov. 3. 10. Jer. 48. 33. Os. 9. 2. Joel 2. 24. tantôt par ὑπολήνιον, Es. 16. 20. Joel 3. 13. Agg. 2. 17. Zach. 14. 10. tantôt par πρελήνιον, Es. 5. 2.

יָקַד *Jakad*, Il a brûlé, il s'est enflammé.

יקה D'où vient יִקְהָה *Jikkehah*, Construct. יִקְהַת *Jikkehat*, avec un dagesch Euphonique, il signifie l'attention, l'obéïssance, l'action de celuy qui reçoit la doctrine des commandemens: ensuite le commandement même qui est receu, & à qui l'on obéït, Prov. 30. 17. Gen. 49. 10. *aggrégation*, *assemblage*, *association*. Comme le nom Latin *Concio* marque & l'assemblée du peuple, & le discours même qu'on luy tient: c'est à dire, qu'il signifie & la prédication, & la doctrine prêchée: ainsi ils expliquent ce nom dans la Génese, pour une aggrégation: comme, selon eux, S. Paul parle 2. Thess. 2. 1. de la seconde assemblée à venir que Jésus-Christ fera des siens, 2. Thess. 2. 1. *Mercer*. sur *Pagnin*. *Rabbi Salomon* luy donne la racine de *Kahah*, assembler, & nôtre Version Angloise l'a traduit par *gathering*.

יָקַע *Jakang*, Il a été enflé, mis hors de son lieu, disloqué: il est sorti de son lieu, il s'est retiré, il s'est separé, il a été arraché: il se dit des membres, Gen 32. 24. Hiphil הוֹקִיעַ *Hokiang*, il a étendu, arraché: par *métalepse*, il a suspendu, parce que les mem-

Digitized by Google

bres de ceux qui sont pendus, sont comme étendus & séparez. Il signifie *crucifier*, comme le marquent les faiseurs de Lexicons, 2. Rois 21. 6. le même mot Hébreu se trouve Nomb. 25. 4. *Menochius* de Republ. Hebr. l. 8. c. 2. II. Par *métaphore*, il a été *aliéné*, *il a abhorré*, *il a eu du dégoût*: quand il se rapporte à l'esprit: ce que les Grecs expriment par ἀφίστημι, *je me retire*, *je suis éloigné*, Jet. 6. 8.

יקף Hiph. הקיף *Hikkiph*, il a circui, environné, il est allé tout à l'entour, il a joint, uni, Job 19. 6. Ps. 48. 12. Lev. 19. 27. *Jakaph*, signifié en ce lieu-là *environner*, *ceindre tout à l'entour*, *couper tout à l'entour*, *& en rond*: c'étoit la coûtume des Gentils, quand ils menoient deuil.

יקץ *Jakatz*, Il s'est éveillé, il a été excité, Jug. 16. 14. Il s'applique tant à ceux qui veillent, & sortent du sommeil, qu'à ceux qui retournent de la mort à la vie. *Pet. Mart.* Comm. in 2. Rois 4. 30.

יקר *Jakar*, Il a été pesant par son poids, par son authorité, ou par son prix: il a été consideré par son authorité, il a été honoré, précieux, cher, & rare, Es. 43. 4. 1. Sam. 18. 30. Ps. 139. 17. Les noms Latins de *carus*, *cara*, dérivent sans doute du mot Hébreu. *Marinus Brixianus*. Les 70. le tournent par le mot de τιμάω, ἐντιμάω, δοξάζω, & quand ils exposent le nom, ils disent τίμιος, *précieux*, δόκιμος, *approuvé*, & πολυτελὴς, *de grand prix*. Dans sa premiére signification il veut dire, *il a été pesant par son poids*; en second lieu, *par son authorité*, c'est à dire, qu'il a été honorable; en troisiéme lieu, *par son prix*, c'est à dire, qu'il a été prétieux. *Loüis de Dieu* sur Ps. 49. 9. Les Interprétes Anglois l'ont rendu par *pretious*, c'est à dire, *prétieux* (Les Interprétes ont rendu ce mot par celuy de *prétieux*, Ps. 37. 8. il signifie *clair*, *illustre* & *plein de gloire*, Job 31. 26.) Ps. 116. 15. & il s'attribuë dans l'Ecriture aux choses I. *Rares*, 1. Sam. 3. 1. II. Aux *douces*, Eccl. 7. 1. III. Aux *pures & saintes*, Jer. 15. 19. IV. Aux *honorables & honnêtes*, Ps. 45. 9. Es. 43. 4. V. Aux *prétieuses & aux cheres*, Jer. 31. 20. VI. A *celles qui sont de grand prix*, 1. Rois 10. 10. VII. A *celles qui sont de grande dignité*, 1. Sam. 18. 36. *Les ames saints sont tout à fait prétieuses devant Dieu*, Zach. 14. 6. Sur tout

Digitized by Google

tout selon les derniéres significations du mot: car elles sont celles-ci, *cheres*, *de grande valeur*, *& de grande dignité*: puis qu'elles sont rachetées & sanctifiées par le prétieux sang de Jésus-Christ.

יָקַשׁ *Jakasch*, Il a tendu un piege, une rets: il a pris des oiseaux, ou des bêtes sauvages, par les lacs, ou par les rets: il a enlacé, chassé, poursuivi, envelopé dans ses rets, dressé des embûches, Jer. 50. 24.

יָרֵא *Jare*, Il a craint, il a vénéré, Nomb. 12. 8. 2. Sam. 10. vers. dern. Job 6. 21. d'où vient ἱερὸς, *sacré*, *saint*: qui est à craindre, & vénérable. D'où vient le nom de *vereor*. Quelques-uns le font contraire au mot de רָאָה *Raah*, il a vû: parce que comme ce mot emporte, que l'on tourne ses yeux & son esprit sur quelqu'objet, ainsi יָרֵא *Jare*, signifie détourner ses yeux & son esprit d'un objet. *Mercer*. Quand il se rapporte à Dieu il est général, & comprend toute révérence que l'on rend à Dieu, par principe de religion. *Chem*. Es. 29. où l'Hébreu porte, *leur crainte est dans les commandemens des hommes*. Les 70. selon que Jésus-Christ les cite, l'entendent ainsi, *en vain m'honorent-ils par des commandemens des hommes*. *Moriah* tire son nom soit de la doctrine, soit de la crainte & du service de Dieu, dont cette Montagne devoit être quelque jour le siége ordinaire. Voyez *Corn. à Lapide* sur Gen. 22. Il s'écrit *Morija* avec deux *jods*, & les Hébreux disputent fort sur son étymologie. S. Jerôme l'a traduit comme si c'étoit un nom appellatif, *va dans la contrée de la vision*: mais tout le monde rejette cette étymologie, comme étant éloignée de la Grammaire. D'autres croyent qu'il tire son nom de *Mor*, myrhe, si bien que *Morija* veut dire, *le Seigneur ma Mirrhe*, parce que Dieu y a *sa mirrhe*, c'est à dire *son culte*. Car la mirrhe & l'encens croissent en ce lieu-là; & l'on sçait que l'on s'en servoit pour l'encensement. Et l'étymologie s'y accorde, car *mor* veut dire *mirrhe*, *j* est un pronom enclitique, & signifie *mien*, *ja* est le nom de Dieu. Quoi que je ne desapprouve pas cette étymologie, je ne la suis pas pourtant. Il me semble donc que la meilleure opinion est celle des Auteurs qui tirent le mot de celui de *jarah*, qui signifie *enseigner*, d'où vient le nom de *Thorah*, loy, instruction: si bien que *Morija* veut dire, *l'Eternel enseignant*, parce que Dieu enseigne & est écouté dans cet-

Digitized by Google

cette Montagne: mais je ne suis pas assez grand maître en Hébreu pour rien prononcer. *Luth.* sur Gen. 23.

יָרַד *Jarad*, Il est descendu, il a découlé, il est tombé, poussé, déprimé, humilié: il se dit d'une condition inférieure, de la servitude & de la subjection: comme le mot contraire עָלָה *gnalah*, il est monté, se rapporte aussi à la domination, Deut. 20. 20. Il signifie aussi quelquefois simplement aller, partir, quand on passe d'un lieu haut à un bas. Voyez Jug 1. 9. & 11. 37. & 15. 11. comme l'observe *Armach.* dans le Traité de la descente de Jésus-Christ aux Enfers. Quand il s'attribuë à Dieu, il signifie paroître, ou se révéler par la parole, par la voix, ou par quelque action visible: comme au contraire l'on dit, monter de quelqu'endroit, pour dire, disparoître. Le mot de *Jordan* dérive de celuy de *jaradh* & de *dan*: c'est un fleuve également poissonneux & agréable, qui descend dans la Judée jusqu'aux confins de l'Egypte. Voyez *Pasor* in nomina propria N. Test. De là vient *ruo.*

יָרָה *Jarah*, Il a jetté, poussé, lancé une pierre, une fléche, le sort, ou quelqu'autre chose. *Schind.* in Lex. Pentag. Jos. 18. 6. 1. Sam. 20. 36. Gen. 31. 51. יָרָה בַיָּם *jarah bajam*, il a précipité dans la mer, Exod. 15. 4. ou bien *il a lancé*, pour montrer sa force & sa rapidité: Schind. *in Lex. Pent.* comme s'il disoit, il a jetté dans la mer avec autant de facilité, que s'il décochoit une fléche de son arc. *Vatabl.* sur ce passage. C'est ce que signifie le mot Hébreu *jarah.* II. Par métaphore הוֹרָה *horah*, il a arrosé: quand il se rapporte à la pluye, qui tombe du ciel en terre, comme des pierres ou des fléches, la frappe, l'arrose & la rend féconde, Os. 10. 12. & 6. 3. III. *Par métaphore*, Hiphil הוֹרָה *Horah*, il a signifié, indiqué, montré, démontré, enseigné, instruit: parce que la doctrine est comme instillée dans l'esprit de ceux qui apprennent, qu'elle y est versée petit à petit, & qu'elle les enseigne. D'où vient que תּוֹרָה *Torah*, signifie premiérement toute sorte de doctrine, ou d'institution, Prov. 13. 14. En second lieu, *la disposition, la constitution, l'ordination* de quelque chose, 2. Sam. 7. 19. En troisiéme lieu, *le Pentateuche.* En quatriéme lieu, *tous les livres du Vieux Testament.* Ce mot se trouve vingt quatre fois dans le Pseaume 119. 18. 34. 44. 29.

Digitized by Google

29. 53. 97. 109. 85. 51. & dans plusieurs autres versets. Il ne signifie pas seulement en détail ce que nous devons faire, mais il signifie en général toute la doctrine céleste : soit que ce soit une promesse, ou un précepte: d'où vient que l'Apôtre l'appelle *la loy de la foy*. D. Burges sur 1. Tim. 1. 8. 9. Le nom est יוֹרֶה *joreh*, une pluye à temps, Deut. 11. 14. Jer 5. 24 qui est jettée des nuées en terre, la frappe & l'arrose מוֹרֶה *Moree*, rain Joel 2. 23. *a teacher*, Job 36. 22. De là vient le *More Nevochim*, de Maimonides. Doctor Perplexorum, le Docteur de ceux qui ont des doutes. Voyez *Minshew* in Verb. *Decalog*. La raison de ce nom est, que, comme la pluye se prépare dans les nuées, & se répand sur la terre, afin de l'arroser & de la rendre féconde: ainsi Dieu a donné la doctrine de la loy, non pas afin qu'elle demeure cachée dans les livres, mais afin qu'elle soit répandue par celuy qui l'enseigne, & qu'elle soit écrite dans les cœurs. *Chem*. loc. com. *Jaràh* signifie *lancer*, pour marquer que la loy nous doit être comme le but & le blanc vers lequel nous dirigions toutes nos actions. *Gerh*. loc. com.

יָרֵחַ *Jareach*, La lune, Ps. 8. 4. Deut. 33. 14. *Jareach* dérive de *ravah*, qui veut dire *rafraîchir*, *restaurer*, selon quelques-uns, parce qu'elle rafraîchit la terre par ses influences. Les Hébreux appellent *la lune* & *le mois* d'un même nom: parce que la lune se renouvelle tous les mois: les Grecs l'appellent σελήνην, qui vient de σέλας, *lumiére*, parce qu'elle renouvelle tous les jours sa lumiére: les Latins l'appellent *lunam à lucendo*, parce qu'elle luit. Ce mot signifie aussi le mois, parce que la lune se renouvelle tous les mois. Quelques-uns croyent que c'est de là que dérive le nom de *Jericho*, éloignée de *Jérusalem* cent cinquante stades, selon *Joseph*, parce qu'elle a la forme de la lune. Mais il semble plûtôt qu'elle ait tiré son nom de l'odeur des herbes odoriferantes qui y croissent. *Mercerus*

יָרַט *Jarat*, Il s'est détourné du chemin, il a décliné, Nomb. 22 32.

יָרֵךְ *Jarec*, Cuisse, quand il est parlé des hommes: *côté*, quand il est parlé d'autres choses, Gen. 24. 9. & 32. 32. On s'en sert aussi par honnêteté, pour marquer les parties de l'homme ou de la femme:

Digitized by Google

me: premiérement *de l'homme*, Gen. 46. 26. Exod. 1. 5. *de la femme*, Nomb. 5. 21. *Heinsius*. Dans le regime il a six points. De là vient le ὁρκίζω, ὅρκος, *serment*, parce que les serviteurs devant jurer, mettoient la main sous la cuisse de leurs maîtres à qui ils promettoient la foy, Gen. 24. 2. & 47. 29. Les Indiens observent cette coûtume. *Avenar. Aben Ezra* le rapporte aussi sur Gen. 24.

יָרַע *Jarang*, Il a été méchant, il a déplu, il s'est trouvé mal, il a été affligé, triste: il se dit plûtôt de l'esprit que du corps, Es. 15. 4.

יָרַק *Jarak*, Il a craché, craché dehors, Nomb 12 14. Le nom est יָרָק herbe potagere, qui est comme la salive de la terre, qui paroît sur sa superficie.

יָרַשׁ *Jarasch*, I. Il a hérité, il a été héritier de quelqu'un, ou il l'a été fait, il a possédé par droit d'héritage, il a occupé, obtenu, il a été enrichi, Es. 14. 21. Deut. 2. 24. & 31. 1. Rois 21. 15. II Il a jetté hors de son héritage & de sa possession, il a exterminé, poussé dehors, Jos. 23. 5. Zach. 9. 4. Voyez *D. Pemb. Habiter*, dans le texte authentique, on trouve que *jarasch* signifie deshériter: les jetter hors de leurs possessions: sa plus fréquente signification est posséder par droit héréditaire; mais il se prend quelquefois dans un sens plus étendu, sç. posséder quelque chose de quelque maniére que ce soit, comme 1. Rois 21. 15. Deut. 12. 24. Quelquefois il se prend aussi pour la désolation, ou pour l'exhérédation, comme Nomb. 14. 12. Zach. 9. 4. quelquefois pour prendre possession de l'héritage, Nomb 14. 24. Ezech. 7. 24. Deut 21. 1. La même racine signifie & *l'éjection*, & *la possession*: les deux significations se trouvent jointes dans un même verset, Jos. 23. 5. Il signifie aussi souvent subjuguer & maîtriser quelqu'un, comme Deut. 12. 2. Lev. 25. 45. 46. Jer. 29. 2. Ps. 82. 8.

תִּירוֹשׁ *Tirosch*, Du moust, du vin doux, parce que, quand on en prend trop, il posséde & occupe facilement l'homme, & le jette comme hors de la raison. Un verbe qui a une signification contraire.

יֵשׁ *Jesch*, Il est, ils sont: ce mot est des deux nombres, Exod. 3. 8. Gen. 23. 44. 49. Es 43. 8. Par ce verbe (comme chez les Philosophes Grecs par celuy d'εἶναι) on entend quelquefois ce qui existe veritable-

Digitized by Google

tablement, une créature qui doit durer toûjours. *Aben Ezra* ibid. Il a plûtôt la forme d'un nom que d'un verbe, comme qui diroit *l'essence*, ou *l'existence*. Voyez *Loüis de Dieu*, Ps. 135. 17. Ce verbe est anomal, & s'attribue à tous les genres, & à toute sorte de personnes. *Plantavit*.

תּוּשִׁיָּה *Tuschijah*, Essence, raison, doctrine, sapience, vertu qui demeure toûjours, pendant que toutes les autres choses du monde passent.

יָשֵׁשׁ *Jaschesch*, & יָשִׁישׁ *jaschisch*, dans le pluriel יְשִׁשִׁים *jeschischim*, cassé de vieillesse, 2. Chron. 36. 17. Ancien, vieux, qui a vêcu long-temps, de יָשִׁישׁ *jiesch*.

יָשַׁב *Jaschab*, Il s'est assis, il s'est arrêté, il a demeuré, persévéré, habité, quelquefois peu de temps, quelquefois longtemps. Il si-signifie *demeurer* & *s'asseoir*, Lam. 4. 12. Les 70. οἱ καταικοῦντες τὴν οἰκουμένην. Ce mot se prend premiérement en nôtre langue d'un homme qui s'asseye en un certain lieu, comme 1. Sam. 1. 19. & parce qu'un homme qui est assis, se trouve dans un parfait repos, ce mot signifie toute sorte de choses qui sont tranquilles, qui demeurent dans le repos, & qui ne changent point, Zach. 14. 11. Ps. 113. 9. *Il se dit de Dieu dans ce dernier sens*, Ps. 102. 13. & 123. 1. & 2. 4. *Rabbi Moses Maimonides* More Nevoch. p. 1. c. 11. Outre le sens propre de *s'asseoir*, & le figuré de *dominer*, ce mot signifie aussi *converser*, ou *avoir communion*, comme Ps. 26. 4. ou *attendre*, comme Os. 3. 3. & *habiter*, ou *demeurer*, ce que les Latins nomment *considere*, comme Gen. 11. 3. & *faire le juge*, ou *le conseiller*, comme Ps. 102. 13. & 123. 1. & par tout ailleurs. *Waserus* sur Ps. 110. 1. Il signifie *s'asseoir*, & *se reposer*, & *habiter*: ces deux derniéres significations ne sont que des suites des premiéres *Cham.* de Eucharist. l. 10. c. 15. Zach. 2. 4. *il sera habité*. תֵּשֵׁב *Techeb*, il se prend souvent en un sens passif, comme Ezech. 26. 20. mais vous le trouvez-là au sens actif, comme le mot l'emporte proprement, Ezech. 26. 20. *Moshabh*, Ps. 1. 1. Voyez *Muis* sur ce passage. En Anglois *sead*, siége: il se prend différemment pour un siége, ou pour une chaire, 1. Sam. 20. 25. Jos. 29. 7. ce qui marque l'autorité: il se prend aussi quelquefois pour *l'habita-*

Digitized by Google

tion, ou *la demeure*, Pſ. 107. 4. 7. & 132. 13. quelquefois auſſi pour *une aſſemblée*, Pſ. 107. 32.

יָשַׁח *Jaſchach*, Veut dire humilier, Eſ. 51. 23. Le nom eſt יֶשַׁח *jeſhach*, humiliation, Mich. 6. 14.

ישׁט Et de là le Hiphil הוֹשִׁיט *hoſhit*, il a étendu, il a donné la main, ou quelque choſe avec la main, Eſth. 4. 11. Il eſt plus Chaldaique qu'Hébreu.

יָשַׁם *Jaſham*, Avec le point ſur la droite, il a déſolé, réduit en ſolitude: *abſolument*, il a été ravagé, Gen. 47. 19. Ezech. 6. 6. Le point à la gauche il ſignifie *il a poſé*, Gen. 30. verſ. dern.

יָשַׁן *Jaſhan*, I. Il a dormi, Pſ. 3. 6. II. *Par métaphore*, il a été effacé & accablé par la vieilleſſe, comme par un ſommeil, il a vieilli, Ezech. 34. 25. Deut. 4. 25.

ישע Hiph. הוֹשִׁיעַ *Hoſhignah*, Il a ſauvé, il a aidé, il a prêté ſecours. D'où vient le mot de *Hoſanna*, qui veut dire *ſauve*, *délivre maintenant*. Voyez touchant ce mot *Mercer*. ſur *Pagnin*. & *Loüis de Dieu*, & *Tremell*. & *Diodati* ſur Matth. 21. 9. *Druſius* de Hebr. N. T. vocibus. *Muis* ſur le Pſ. 98. 1. *Canin*. in loc. N. T. p. 47. *Elias* explique le mot Hébreu *Hoſanna*, en ſoûtenant que les rameaux de la fête des Tabernacles s'appelloient ainſi, parce que l'on y joignoit cette acclamation. Car ceux qui portoient ces rameaux avoient coûtume de crier ſouvent *Hoſanna*. Mot compoſé de *Hoſhignah*, & *na*, qui veut dire, *je te prie ſauve*, ou *ſauve maintenant* Druſ *ad voces N. T.* comment. poſt. Le mot eſt tiré de la formule de l'acclamation, des ſouhaits & des bénédictions du peuple, qui ſouhaite toute ſorte de bonheur, tiré du Pſ 118. 25. Voyez *Dilh. Electa* l. 2. c. 20. *Hoſanna au fils de David*; ou il marque une excellente grandeur, comme *S. Juſtin*. l'explique, ou *la rédemption de la Maiſon de David*, comme *Hilaire* & *Ambroiſe* l'expoſent: ou *ſauve moi*, comme pluſieurs le croyent avec *Saint Jerôme*: ou (ce qui me paroît plus vraiſemblable, ſi je ne devois reſpecter l'authorité de ces grands Docteurs) *des Rameaux au fils de David*, comme le veut *Canin*. & d'autres Ecrivains de nôtre temps. Tout revient à un *Martinus de Roa* lib. rerum ſingul. vol 1. l. 2. c. 13. On l'a tourné *helped*, qui veut dire aidé, ſupporté, Pſ. 116. 6. mais il ſignifie une telle aide qui nous

Digitized by Google

nous délivre du danger. On explique communément en Anglois ce mot par *to save*, qui veut dire, *sauver*, Es. 45. 17. C'est de ce mot qui est le nom propre de celui, qui est de tous le plus puissant pour sauver, que dérive celui de Jésus יְהוֹשֻׁעַ *Jehoschuang*, ce que les 70. rendent aussi par Ἰησοῦς, & l'Apôtre retient le même nom au Nouveau Testament, Matth 1. 21. לִישׁוּעָתֶךָ Ps 80. 3. Jésus est nôtre *Jeschugnata*, nôtre entier salut, & dans cette vie & dans l'autre. L'addition d'une lettre de ce mot marque que la chose est aussi augmentée, salut entier, pleine délivrance. En ajoûtant une lettre, la signification du mot est redoublée, comme Ps. 3. 3. Il marque un double salut: car tout redoublement augmente la chose & la redouble. *He* & *Thau* mis à la fin des mots ont leur emphase *R. David Kimchi* sur Ps. 3. 3. Ce mot de הוֹשִׁיעָ *Hoshignah*, a une signification fort étenduë, & se dit de toute sorte de secours & de délivrance, comme, défendre quelqu'un des injures, Exod. 2. 17. 2. Rois 6. 26. 27. retirer de toute adversité, Ps. 34. 7. de *maladie*, Matth. 9. 21. Marc. 6. 56. de la *submersion*, Matth. 8. 25. du *naufrage*, Act. 27. 31. *de la main des ennemis*, Ps. 18. 4. Jug. 5. *du péché*, Matth 1. 21. *de la mort*, Matth. 27. 40. *de l'ire*, Rom. 5. 9. Conf. Exod. 28. 20. & 29. 13.

ישׁף D'où vient יָשְׁפֵה *Jashepheh*, jaspe, une des pierres prétieuses, par allusion au mot. *Saint Jerôme* dit que c'est un *Beril*. Ceux qui entendent tant soit peu de Latin & de Grec jugent facilement quelle pierre il faut entendre Car on ne sçauroit douter que ce ne soit celle que les Grecs appellent ἴασπις, & les Latins *Jaspis*, ce nom dérivant de la source Hébraique, comme on le voit dans le nom de *Saphir*: Car tout luy convient trés-exactement. Ce qui fait que je m'étonne d'avantage que l'Edition Latine a mis le nom de *Beryl* Full. *Misc. Sacr.* l. 6. c. 8. Voyez-le plus amplement. Voyez *Loüis de Dieu* sur Exod. 28. 20.

יָשַׁר *Jashar*, Il a été droit, uni, égal: il a plû, il a été approuvé, 1. Sam 6. 12. Il faut remarquer particuliérement que ce mot, quand il est suivi par ceux-cy, *à ses yeux*, veut dire *plaire*, être approuvé par quelqu'un. Or les choses dures, rudes & mauvaises ne plaisent pas aux yeux, mais celles qui sont droites, belles & agréables, 1. Chron. 13. 4. comme au contraire le mot de

Digitized by Google

יָרַע *Jarang*, veut dire, déplaire, quand il est joint à celui des yeux. *Mercer.* sur *Pagnin.* & *Buxtorf.* Piel יִשֵּׁר *Jisher*, il a rectifié, dirigé, uni, il a mené tout droit, il a pris le droit chemin, Ps. 119. 128. Prov. 15. 21. Cheminer par le droit chemin, Ps. 5. 8. diriger, Prov. 3. 6. Israël s'appelloit *Jeschurun*, Deut. 32. 15. & 33. 5. 26. Es. 44. 2. parce que Dieu exige de la sincerité dans chaque véritable Israëlite.

יָתֵר *Jater*, Pilotis, cheville, clou, que l'on enfonce, ou dans la terre pour y attacher les cordeaux des tentes; ou dans la paroi pour y attacher quelque chose; ou c'est un instrument avec lequel l'on foüit la terre, Es. 22. 23. Exod. 27. 19. Jug. 4. 21. Exod. 38. 20.

יָתוֹם *Jatom*, Pupille, Deut. 10. 18. un orphelin qui n'a point de Pére, & qui est abandonné de tous, Exod. 22. 25. Es. 19. 17. Lam 5. 3. Les 70. le traduisent constamment ὀρφανὸς, à la reserve d'un passage, Ps 82. 3. où ils l'exposent πτωχὸς, *pauvre*.

יָתַר *Jathar*, Il a abondé, il a resté, & il se dit de la quantité, & de la qualité, il a excellé, Gen. 49. 4. Es. 1. 9.

יֶתֶר *Jether*, Reste, relique, Jug. 16. 7. excellence, Gen. 49. 3. Ps. 17. 14. יִתְרָם *Jitheram*, leur reste, le résidu de leur abondance, ou de leur excellence. Car ce mot de *Jether* se prend quelquefois pour surabondance dans la quantité, Exod. 23. 11. 1. Rois 11. 41. il marque aussi quelquefois l'excellence ou la dignité, Gen. 49. 3. Jug. 16. 7. Il ne paroît pas fort clairement par l'histoire de Samson, de quelle sorte de liens il se laissa lier. *Rabbi Salomon* l'explique par *cordes menues*, ou par *de petites cordes*. Les Septante l'ont rendu par νευρὰς, comme la Vulgate par *corde de nerfs*. Et je m'imagine que cela n'est pas mal. Car sçachant que *Jether* signifie quelquefois la corde avec laquelle l'on tend un arc: il ne faut point douter que les mains & les pieds de Samson n'ayent pû être fortement & étroitement liez avec des cordes de nerfs, si ce qui suit ne renversoit cette opinion, c'est qu'il est dit que ces liens *n'étoient pas encore secs, qu'ils étoient encore humides*. Car il est certain que les nerfs humides ne sont guére propres à lier bien ferme. Car il se relâchent d'abord. Je crois que l'on peut le traduire par des liens d'osier, en Anglois *Withes*, qui dérive du même mot. Full. *Misc. S.* l. 5 c. 14.

כָּאַב

Digitized by Google

כ

כָּאַב *Caab*, I Il a ſenti de la douleur dans le corps, ou dans l'ame, il a été infirme, triſte, Pſ. 69. 30. Prov. 14. 11. Gen. 34. 25. II. *Par métaphore*, il a été corrompu, il a corrompu, 2. Rois 3. 19. quand il ſe rapporte aux choſes inanimées Il ſignifie ſentir une grande douleur, & dans le corps, & dans l'ame, & quelquefois celle qui vient d'une playe, Gen. 34. 25. 2. Chron. 6. 29. Job 2. 13. & 33. 19. Pſ. 32. 10. & 69. 27. 30. Lam. 1. 12. 18. Jer. 51. 1. Dans la conjugaiſon *Kal* il ſignifie, *ſentir de la douleur*, *s'affliger*; plus que כְּאַב *Daab*, qui ſignifie ſeulement *une foibleſſe*, *& une langueur ſans douleur*.

כאה Veut dire avoir de la douleur, s'attriſter, être infirme, ſelon *Rabbi David*. En *Niphal* נִכְאָה *Niceah*, il a été troublé, contriſté, abatu, Dan. 11. 39. *Il a été fort affligé*: ainſi ce mot ſignifie l'excez, ou le ſouverain degré d'affliction, ſçavoir, celle qui nous afflige au dedans, & qui ſe fait auſſi voir au dehors dans un viſage pâle, Pſ. 109. 16. Prov. 15. 13. qui conſume le corps, & ronge la chair, Prov. 17. 22. qui eſt deſeſpérée & inſupportable, Prov. 18. 14. *Park*, ſur ce paſſage. Il ſemble que ce mot s'attribuë proprement à l'ame, pour le diſtinguer d'avec כָּהָה *cahah*, & קָהָה *kahah*, qui s'attribuent aux choſes extérieures. *Mercer*.

כָּבַד *Cavad*, Il a été peſant, ou pour la quantité, ou pour la qualité, pour la grandeur, ou pour la multitude, pour le poids, ou pour le nombre, pour les richeſſes, l'honneur, la gloire, Job 33. 7. & 6. 3. & 14. 21. Il ſignifie en Kal *être peſant*, ou *le devenir*, & en Pihel, *honorer*, parce que nous ne regardons pas comme des perſonnes viles & mépriſables, celles que nous honorons, mais nous nous ſoûmettons ſous le poids de leur authorité. *Rivet*. Il ſignifie *aggraver*, & il eſt employé au cinquiéme précepte: il faut que nous eſtimions une choſe de grande conſéquence, que d'honorer nos péres & nos méres, Zach. 7. 11. הִכְבִּידוּ *hicebbidu*, ils ont aggravé, ils ont bouché leurs oreilles. C'eſt une métapho-

re

Digitized by Google

re tirée du poids que l'on attache aux mains & aux pieds, ce qui les rend incapables de rendre service: d'où vient qu'on le prend généralement pour toute sorte d'obstacles, qui empêchent l'exécution de quelque chose. Ainsi Exod. 4. 26.

כָּבֵד *Caved*, Pesant, nombreux, riche, honorable, Gen. 12. 10. & 13. 2. *Fort riche*, en Hébreu, *fort pesant*: au sens que les Latins disent, *gravis æris*. Ce mot s'applique aux poids & aux charges, comme 2. Rois 12. 4. 10. 14. au poids de la gloire, comme Gen. 31. 1. au poids de la multitude, ou du peuple, comme 2. Rois 6. 14. aux bestiaux, Exod. 13. 38. & ainsi à toute sorte de richesses, comme les 70. l'ont traduit πλούσιος, *riche* Il signifie aussi *le foie*, ou parce qu'il est pesant, ou parce qu'il tient un rang considérable entre les visceres. Les Hébreux appellent la langue *cabod*, gloire, Ps. 16. 9. & 30. 13. & 57. 9. Gen. 49. 6. parce qu'elle doit toûjours annoncer & prêcher la gloire de Dieu. Voyez *Drusius* Quæst. Hebr l. 2. Quæst. 54. & *Tarnov.* sur ce passage, Exod. 8. 24. *Caved* veut dire, incommode, si ce n'est qu'on le rapporte plûtôt à la multitude, comme Gen. 13. 2. & 15. 9. Le mot de *Caved* se prend de cette maniére souvent ailleurs dans l'Ecriture. On peut néantmoins joindre les deux ensemble, parce que cette troupe étoit nombreuse, nuisible, incommode, & d'autant plus incommode, qu'elle étoit nombreuse. *Rivet* sur ce passage. L'honneur & la gloire tirent en Hébreu leur nom de la pesanteur ou du poids (S. Paul parle aussi de la sorte, 2. Cor. 4. 17. *le poids de la gloire*) On dit aussi *d'Abraham* qu'il étoit pesant, de grand poids. *Cavod* signifie & la pesanteur & la gloire: l'une & l'autre convient aux richesses, parce qu'elles pésent à leurs possesseurs, & leur apportent de la gloire dans le monde. *Gerh. Rabbi David* sur le Ps. 16. 9. dit que ce *Cavod* signifie l'ame, qui est la gloire du corps: mais les 70. l'expliquent de la langue, ce que fait aussi l'Apôtre S. Pierre Act 12. 26. *Geneb.* sur ce passage.

כָּבָה *Cabah*, Il a été éteint, sçavoir, le feu ou la lampe, Es. 43. 17. 2. Sam 14. 7.

כֶּבֶל *Cebel*, Des fers, des chaines, Ps. 105. 18. & 149. 8. בְּכַבְלֵי *becabelei*, (nôtre mot Anglois *Cable* peut dériver de ce même mot, ou du François *cable*) les liens dont on charge les mains & tout le corps.

Digitized by Google

corps. Il semble que les François ayent tiré de là leur mot *cable*. Genebrard sur ce passage.

כִּבֵּס *Cibbes*, Il a lavé, nettoyé, *un drap*, *ou un habit pour le blanchir*. Il a blanchi, Lev. 13. 6. 58. Ps. 51. 9. lave moy: il y a dans l'original תְּכַבְּסֵנִי *Tecabbeseni*, déploye sur moy l'art de foulon.

כּוֹבֵס *Cobes*, Foulon, celui qui lave, Es. 7. 3. 2. Rois 18. 17. qui nettoye les draps & les habits: il s'appelle γναφεὺς, Marc. 9. 3. où la signification de ce mot est fort bien exprimée.

כּוֹבַע *Cobang*, Casque, 1. Sam. 17. 5.

כָּבַר *Cabar*, Il a été grand de *la quantité*, *continue & discréte*: il a été grand, en grand nombre, abondant, Job 8. 2. & 15. 10. C'est de là que les Latins ont forgé leur *creber*, par transposition de lettres.

כְּבִיר *Cebir*, Un coussin velu, ou qui a beaucoup de poil, 1. Sam. 19. 13.

כְּבָרָה *Cebarah*, Un crible percé de plusieurs trous, Amos 9. 9.

מָכְבֵּר *Maceber*, Une couverture faite de plusieurs plis, ou tissuë en plis 2. Rois 8. 15.

מִכְבָּר *Micebbar*, Une grille, à cause de la multitude des trous, comme si c'étoit un crible, Exod. 27. 4.

כָּבַשׁ *Cabash*, Il a subjugué, surmonté, soûmis, Zach. 9. 15. Gen. 1. 28. Il ne signifie pas simplement soûmettre, mais le faire par force & par violence. Car l'Ecriture a égard à ce que la terre ne produit rien qu'aprés avoir été comme domptée, sur tout depuis la malédiction à laquelle elle a été assujettie aprés le péché. *P. Fag.*

כֶּבֶשׂ *Cebesh*, Un agneau d'un an, Lev. 4. 32.

כדד Et de là כִּידוֹד *Cidod*, étincelle, Job 41. 10. *seulement*.

כדד Et de là כִּדּוּד *Ciddod*, כַּדּוּד *Caddud*, une chose ronde, une boule, une sphére, une figure ronde, une forme de bataillon, Es. 22. 18. & 29. 3. Job 15. 24. 1. Sam. 26. 8.

כַּד *Cad*, Une cruche, *Buxtorf. Schind.* Gen. 24. 6. Jug 7. 16. D'où vient le κάδος des Grecs, & le *cadus* des Latins. C'est un mot purement Hébreu, mais les Grecs & les Romains l'ont emprunté d'eux. Les Grecs l'ont tourné par ὑδρίαν: les Latins par celui de

Digitized by Google

hydria, bouteille Mais il a une signification fort étenduë, & il ne signifie pas seulement une *auge*, Gen. 24. 14. mais aussi d s *pots de terre*, Jug. 7. 20. & un vaisseau à garder la farine, 1. Rois 17. 14. 16. où *Junius* & *Tremellius* retiennent le mot de *Cadus*; mais la Vulgate a employé celuy de *hydria*: le *Targum* a mis en ce passage *un petit vaisseau*, se servant d'un mot général, Eccl. 12. 6. Il signifie le *ventre* qui doit être fendu: comme le dit *Rabbi David* in lib. rad. & *sur la fontaine*, en marquant *le sepulchre*.

כֹּה *Coh*, Ouï: particule d'affirmation, & de similitude, Gen. 22. 5. 31. Exod 2. 12. & 7. 16

כָּהָה *Cahah*, Il a froncé, il a fait des rides. Il se dit premiérement des *yeux*, qui se rident dans les vieillards, les nerfs étant desséchez: & de là vient que la veüe s'affoiblit, Gen. 27. 4. En second lieu des *playes*, qui étant guéries, ou prêtes de l'être, se rident, Lev 13. 6. *Par métaphore*, il a été contraint, empêché, restraint, reprimé, affoibli, triste: quand il se rapporte à l'esprit, Ezech. 21. 2. Es. 42. 4. לֹא יִכְהֶה *lo jiceheh*, il ne s'affligera pas. *Munster*. Il ne sera point triste. *Vulg.* Il ne se relâchera point *Pagnin.* il n'éteindra point. *Schindl.* il ne fera pas qu'il fume. *Junius.* Il ne fera point de rides, ou il ne tançera pas. *Loüis de Dieu*, Job 17. 7. *Il s'est obscurci*, Ps. 6. 2. 1 Sam. 3. 12. Il est dit d'Eli וְלֹא כִהָה בָם *velo cihah bam*, il n'a point fait de rides contr'eux: c'est à dire, qu'il n'a pas été assez chagrin contr'eux, il ne les a pas assez repris. *Loüis de Dieu.*

כֹּהֵן *Cihen*, Il s'est acquitté de sa charge, soit *Politique*, soit *Ecclesiastique*, il a servi ou dans *l'Eglise*, ou dans *la Police*: dans *l'Eglise* en qualité de Prêtre: dans *la Police* en qualité de Magistrat: il a exercé des charges honorables, Exod 18. 3. 4. Deut. 10. 6. Il signifie proprement *servir*: & de là vient le mot Grec κονέω & ἀμφικονέω. Le nom de כֹּהֵן *Cohen*, Ministre de Dieu, Sacrificateur, Prêtre, Général, Prince, Conseiller, en quelque dignité qu'il soit placé, un grand homme, Es. 28. 7. Ps. 99. 6. Job 12. 19. Voyez *Loüis de Dieu* sur Es. 61. 10. Parce que les Princes des familles faisoient autrefois la fonction de Sacrificateurs, & étoient élevez au dessus des autres, on a donné le même nom de *Cohen* aux autres.

Digitized by Google

autres. *Spanh.* Dub Evang. Le nom qui signifie en Hébreu *Sacrificateur*, c'est à dire, celui de *Cohen*, signifie quelquefois autre chose que le Latin, comme 2. Sam. 8. 18. Ici l'on entend par le nom de *Sacrificateurs*, les Princes & les personnes d'éminente qualité. *Drusius* Ce mot de *Cohen*, que nous avons tourné *Sacrificateur*, selon *Rabbi David Kimchi* in Radicum libro, se donne à toute sorte d'adorateurs tant de Dieu que des Idoles, Exod. 18. 1. Gen. 47. 22. *Manass. Ben Israel.* Le mot est équivoque, & ne marque pas seulement un *Sacrificateur*, mais aussi un *Prince* & un *Seigneur*, 2. Sam. 8. 18. & 20. 26. Il signifie proprement un *Sacrificateur*: mais parce que le sacerdoce, comme étant une fonction très-noble & divine, se donnoit aux Princes, & aux premiéres familles, comme à Melchisedec, Noé, Abraham, & parce qu'il appartient sur tout à un Prince d'avancer le service de Dieu, & tout ce qui peut regarder sa gloire, de là vient qu'il signifie aussi un Prince: comme il paroit 2. Rois 8. 18. *Corn à Lapide.* Voyez-le sur Gen. 14. 5. & *Menoch.* de Republ. Hebræorum l. 7. c. 7. Exod. 18. 1. *Cohen* Sacrificateur: le Chaldéen l'expose par le mot de *Prince*. Ce mot signifie l'un & l'autre: & il en faut juger par les circonstances. *Rivet* sur ce passage. Le mot se prend indifféremment pour *Prêtre* & pour *Prince*: pour un Gouverneur Ecclesiastique & Civil: & par là nous pouvons avec raison juger que ces deux charges ont été souvent joinctes ensemble en une même personne, parce que l'on a donné le même nom aux uns & autres. Il est employé, 1 Rois 5. 51. 2. Sam. 8. 18. Gen. 41. 45. & 47. 22. Voyez *Jun.* & le Docteur *Gouge* dans ses Annotations sur 1 Rois 4. 2.

כוה Il a brûlé, embrasé, enflammé: il a marqué avec un cautére. Niphal נִכְוָה *Nicevah*, Il a été brûlé, Es. 43. 2. Prov. 6 28. *seulement*. Elias remarque qu'il ne se dit que de la chair, qui se brûle par le feu, mais qui n'en est pas consumée.

כּוֹחַ *Coach*, I. La faculté, la force, la puissance, les richesses, Nomb. 14. 17. Deut. 8. 18. II L'humeur radicale, en quoi consist la vigueur & la force du corps, Ps. 22. 15. & 71. 9. III. Les richesses, Prov. 5. 10. IV. Lezarde, *à cause de sa force*, Lev. 11. 30. 1. Sam. 2. 9. ils ont transporté *sa force*: mais il ne marque pas

Digitized by Google

seulement la vigueur & la force du corps, mais aussi celle de l'esprit, qui consiste dans la sagesse, la doctrine, la politique, ou bien au dehors dans les honneurs & dans les dignitez. Tous les moyens & toutes les aides que l'on a en main. *Calvin.* le mot de *Coach* signifie l'humide radical, qui fait vivre les hommes & leur donne de la force, Jos. 14. 11. *le fruit*, Job 31. 39. parce que les fruits sont la force de la terre. Il différe de חַיִל *Chajil*, qui signifie la bravoure, & les actions Héroïques, au lieu que ce mot marque la vertu, la puissance, la faculté, ce que les Grecs nomment δύναμις, qui se produit par l'œuvre. Je le trouve toûjours masculin dans l'Ecriture, quoi que les Hébreux en forment un féminin pluriel, *des Facultez.* Mercer.

כול Il a mesuré, Es 40.12. De là vient ce mot quarré כִּלְכֵּל *Cilcel*, Il y en a qui croyent que le mot Latin *calculus* en approche, comme qui diroit, il a disposé des choses aux jettons, *ad calculum*: il a dispensé, soûtenu, sustenté: il a compris, il a contenu, Ps. 55.23. 2. Sam. 19.32. Mal. 3. 2. En Latin le mot de *sustenter* se prend pour *entretenir*. Terence. *Solus omnem familiam sustentat.* Il sustente seul toute la famille. Voyez *Loüis de Dieu* sur Act. 7.

כון Il a ajusté, disposé, dirigé. Hiphil הֵכִין *Echin*, il a fait préparer, Jos. 4. 4. il a préparé, Ps. 78. 8. Les 70. le rendent tantôt par κατευθύνειν, *diriger*, tantôt par στῆσαι, *affermir*, souvent par ἑτοιμάζειν, *préparer*, Ps. 37: 23. כּוֹנָנוּ *Conanou*, il a été établi, parfaitement ajusté. Le mot signifie la disposition, la perfection, & l'établissement ferme de quelque chose, former d'une maniére belle & agréable, établir, confirmer, Prov. 3. 19. Il signifie quelquefois *fonder*, quelquefois *préparer*, ordonner, disposer, constituer, quelquefois assûrer & établir. Il s'est servi d'un mot qui signifie ajuster, mettre en ordre, à cause des ornemens différens du Ciel, & des figures & sphéres différentes qui y sont. D'où vient que les Grecs l'ont appellé du mot κόσμος. *Mercer.* sur Prov. 3.19. Ps. 51. 10. נָכוֹן *Nacon*, *Richt* dans le texte, *constant*, à la marge de la Version Angloise. Le mot Hébreu signifie ordinairement *ferme*, *constant*, & *stable*, comme 2. Sam. 7. 16. Ps. 73. 7. & 17. 8.

מָכוֹן *Macon*, Un lieu disposé, la base, le siége, Ps. 89. 15.

sur

Digitized by Google

ſur quoi le thrône eſt placé: car le mot ſe prend quelquefois de cette maniére, comme Eſd. 3. 3. Pſ. 104. 5. ainſi Pſ. 97. 2. Un lieu préparé pour quelque choſe, la baſe, comme d'un Autel, Eſd. 3. 3. d'une auge, 1. Rois 7. 27.

כוס *Cos*, Calice, gobelet, Gen. 40. 11. Enſuite par ſynecdoche, ce qui eſt contenu dans le gobelet: la portion, la part, la boiſſon, qui ſe diſtribuë aux Ouvriers, & leur eſt préſentée dans le calice, Pſ. 23. 5. Jer. 16. 16. Pſ. 116. 13. *Par métaphore*, le ſort ou la condition bonne ou mauvaiſe, qui nous attend, qui nous eſt préparée: la croix, l'affliction, la calamité, les bienfaits, ou les peines, que Dieu offre & diſtribuë aux hommes, Eſ. 51. 17. Lam. 4. 21.

כור *Cur*, Un vaiſſeau dans lequel l'orfévre fond, cuit, prépare, épure l'argent ou l'or: une fournaiſe, où les métaux ſe fondent, & s'épurent. En Latin *Catinus*, un *creuſet*, Prov. 27. 21. & 17. 3. Ezech. 22. 18. Il ſe prend *par métaphore*, pour des afflictions trés-dures, Deut. 4. 20. *S. Jerôme* l'explique par *fourneau*, ou *cheminée*.

כוש *Chus*, Le nom du premier-né de *Cham*, Gen. 10. 6. & c'eſt de luy que la terre qu'il habita fut appellée *Chus*. Par tout où l'Ecriture fait mention des Ethyopiens, elle leur donne le nom de *Chus* (l'Ethyopie, comme l'Egypte eſt appellée *Mizraim*) Eſ. 37. 9. Pſ 7. 1 *Saul* eſt appellé *Chuſh*, qui veut dire *Ethyopien*, parce qu'il ſe gouvernoit comme un Ethyopien: & comme un Ethyopien ne change pas ſa peau, ainſi Saul ne changea pas la haine qu'il portoit à David. *Rabbi David Kimchi* ſur ce paſſage. *Cuſh* c'eſt à dire *d'un Ethyopien*, on l'explique de Saul, qu'on croit être ainſi appellé en ce lieu, à cauſe de l'impieté de ſes mœurs. *Druſ.* Prov. Claſſ. 2. l. 3. L'Egypte s'appelle *Mizrajim*, parce que c'eſt le premier qui l'a poſſédée: *Cuſh* porte auſſi ce nom par la même raiſon. *Auguſtinus*, *Eugrebin. Steuch.*

כָּזַב *Cazab*, Il a menti en effet, ou par paroles: il a nié, deſavoüé, Pſ. 116. 10.

כָּזָב *Cazab*, Menſonge, Pſ. 4. 3. un tel menſonge qui trompe l'attente des hommes, Job 40. 28. Pſ. 89. 36. Eſ. 58. 11. 2. Rois 4. 16. *Rabbi David Kimchi* dit ſur le Pſ. 4. qu'il ſignifie une choſe infir-

Digitized by Google

me & instable, Es. 58. 11. *Cazab* approche, & par ses lettres & par sa signification du mot *Casaph*, c'est à dire, *sortilege*, *enchantement*, *devinement*: car le mensonge est tel. *Corn. à Lapide*, Mich. 1. 14.

כזד *Casad*, D'où vient אַכְזָד *Acesad*, cruel, farouche, implacable, Job 41. 1. Jer. 30. 14. & 50. 42. Les 70. ont mis ici ἀνίατος, *incurable*, Deut. 32. 33. Es. 13. 9. Lam. 4. 3. & ἀνελεήμων, Prov. 5. 9. & 11. 17. & 12. 10. & 17. 11. & 27. 4.

כָּחֵד *Ciched*, I Il a caché, afin qu'on ne le voye, & qu'on ne l'entende pas, afin qu'il ne paroisse plus, il a caché, celé, 2. Sam. 18. 13. Ps. 69. 6. II *Par métaphore*, Niph. נִכְחַד *Nichechad*, il a été enlevé, ôté, coupé, extirpé, dompté, perdu: car les choses que l'on a ôtées ne paroissent plus, elles sont cachées, Exod. 9. 15. Zach. 11. 9. Job 4. 9.

כָּחַל *Cachal*, Il a coloré, teint, peint, Ezech. 23. 40. *seulement*. Le nom est חַכְלִילִי *Chacelili*, coloré, Gen. 49. 12. חַכְלִילִי עֵינַיִם *Chacelili gnenaim*, des yeux colorez par le vin: c'est à dire, des yeux rouges, à cause de l'abondance de vin que l'on a pris: *comme d'autres se colorent les yeux avec du vermeillon ou du fard: ainsi les colores-tu avec du vin.* La rougeur des yeux paroît dans les grands beuveurs, *& facies rubida plerumque ex vinolentiâ*: son visage étoit ordinairement rouge, à cause du vin qu'il prenoit avec excez. *Sueton. in Vitellio*

כָּחַשׁ *Cachash*, I. En Piel כִּחֵשׁ *Cichesh*, il a menti, il a nié, Gen. 18. 15. II. Il se dit par *métaphore*, des choses inanimées: il a trompé mon espérance, il n'a point répondu à mes vœux, Os. 9. 2. Hab. 3. 7. כִּחֵשׁ *Cichesh*, *l'ouvrage de l'olive a menti*, c'est à dire, qu'il a trompé le laboureur, ne portant point de fruits. Horace *Spem mentita seges*, le champ a trompé l'espérance. Virg *& victum seges ægra negabat*, le champ malade refusoit de quoy entretenir la vie. Horat. *fundusque mendax*: un champ trompeur, qui ne répond point ni à l'attente, ni aux vœux du laboureur. *Le travail de l'olive trompera*: mais dans l'original il y a *Kichas*, il mentira Il est dit que *l'olivier ment*, quand au printemps il fait voir quantité de beaux & d'agréables fruits, mais quand l'automne

Digitized by Google

mne est venu, il trompe nôtre espérance. Il se prend en tous les deux sens, & de *l'abnégation*, Gen. 18. 15 & du *mensonge*, & de la *fausseté*, 1. Rois 13. 18. Il signifie en *Kal* être attenué, devenir maigre, Ps. 109. 24. Il signifie être soûmis, comme Ps. 18. 44. & 66. 3. La Version Angloise s'est exprimée en ces deux passages par *submit*, & cela fort bien: quoi que l'on ait mis l'autre signification à la marge. *(to lie)* On peut voir la raison de cette signification (ce qui ne contribue pas peu à recommander la Langue Sainte) Es. 17. 11. Soph. 3. 3. *c'est une chose servile de mentir*.

כִּי *Ci*, Est une particule causale, ou de raisonnement *parce*, *parce-que*, *à cause que*, 1. Chron. 13. 11. II. Une particule conditionelle & du temps, *si*, *quand*, *lorsque*, *aprés que*, Gen 4. 25. Elle est dans l'Hébreu comme dans Grec le ὅτι, une particule de confirmation, pour dire *certes*, *assûrément*. Loüis de Dieu, Mal. 1. 4. *whereas*; c'est à dire *parce*, comme l'ont traduit nos Interprétes Anglois, comme aussi *Montanus*, Messieurs de Genéve ont mis *quoique*. Pagnin. & Piscat. La particule *ki* peut avoir toutes ces significations, & néantmoins le sens n'en sera pas différent. *Torsel* sur ce passage. On ne peut pas douter que comme le ὅτι des Grecs est quelquefois superflu, le *ki* des Hébreux ne le soit aussi. *Masius* sur Jos. 2. 14 *Mollerus* sur Ps. 106. 10. dit que cette particule dans ce passage ne signifie pas la cause, mais qu'elle a une force de raisonnement, de conséquence & s'exprime bien par les particules *pourtant*, *donc*, & par d'autres semblables: on en trouve aussi ailleurs des exemples, 1. Sam. 2. 15. Ainsi ὅτι est quelquefois une particule de conséquence & de raisonnement, & signifie *pour cela*, *pour cette cause*, comme Luc. 4. 7. *parce qu'elle a beaucoup aimé*, *pourtant est-elle beaucoup aimée* Posselius in Synt. Conjunctionum p. 300. C'est de là que les Latins ont tiré leur *quia*. Elle se met souvent pour *mais*, comme Gen. 45. 8. 2. Sam. 16. 18. Os. 1. 6. *Quand*: d'autres *parce-que*, d'autres *mais*. Elle signifie tout cela. *Zanchius* sur ce passage.

כִּיד *Cid*, Affliction, Job 21. 20. *seulement*. Ses yeux verront כִּידוֹ *Cido*, son affliction. *Pagnin. Hieron.* sa mort. Targ. *sa contrition*.

כִּיל D'où vient כִּלַּי *Cilai*, avare, sordide, Es. 32. 5. 7. il vient, de

כול

כול comme le soûtiennent *Kimchi*, *Pagnin*. *Schindel*. & *Schind*. l'expose par *chiche*, *tenace*, *avare* : qui donne, mais avec une certaine mesure & reserve. D'autres tirent son origine de כָּלָא *Cala*, parce qu'il renferme tout : d'autres de כָּלָה *Calah*, être consumé, parce qu'il se consume par le desir perpétuel, qu'il a de s'acquérir des biens.

כִּים D'où vient כִּימָה *Cimah*, Pleyades, Job 9. 9. Amos 5. 8. Elles marquent par leur lever le premier temps de la navigation : elles portent ce nom ἀπὸ τ῞ πλεῖν, qui veut dire *naviger*. Les Latins les appellent *Vergiliæ*, parce qu'elles paroissent au printemps, & qu'on les voit au matin devers l'équinoxe. *S. Jerôme* les appelle les *Hyades*, Job 9. 9. ἀπὸ τ῞ ὕειν, *pleuvoir*. Les Latins les nomment aussi *suculæ*, parce qu'elles semblent aimer la bouë comme les truyes, puis qu'elles présagent la pluye. *Mercer*. in *Pagnin*. Voyez *Gell*. l. 3. c. 9. *S. Jerôme* l'a tourné par *Arcturus*, Amos 5. 8. Les Païsans l'appellent *le Septentrion*. Le mot *d'Arcturus* vient de ἀρκτ῞ ὄρᾳ, *la queuë de l'Ours*. D'autres l'expliquent autrement. Les anciens Hébreux disent que ce mot signifie *la queuë du Belier*, & comme *Aben Ezra* le dit dans ses Commentaires, *la tête du Taureau*. Ce sont, dit-il, six étoiles qui paroissent, & qui sont fort petites. La plûpart néantmoins des Interprétes l'entendent des *Pleyades*, sç. *Symmachus* & *Theodotion*. *S. Jerôme* l'a aussi tourné de cette maniére, Job 38. 21. Le même dans son Commentaire sur ce passage. *Drusius* sur Amos 5. 8. Ce sont sept étoiles, dont on n'en voit que six, desquelles *Ovide* parle dans ses Fastes :

Pleiades incipiunt humeros revelare paternos,
Quæ septem dici, sex tamen esse solent.

Les Pleyades commencent à rehausser les épaules de leurs Péres : on dit qu'il y en a sept, mais on n'en voit que six. Elles se levent au côté du Taureau, & nous marquent la venuë du printemps, d'où vient qu'on les a nommées *Vergiliæ*, comme celles qui veillent le Printemps. Buxtorf. *in Lexicon. Talmud*.

כִּיס *Cis*, Bourse, sur Prov. 1. 14. Deut. 25. 13. *Aben Ezra* le tire de כָּסַס *Casas*, nombrer, compter, parce que l'on en tire toûjours ce

Digitized by Google

ce que l'on doit compter & nombrer *R. Eleasar* dit, que l'homme est connu בְּכוֹסוֹ בְּכִיסוֹ בְּכַעֲסוֹ *dans son calice, dans sa bourse, dans sa colére.* Dans son calice, s'il peut porter son vin: dans sa bourse, si en étant devenu riche, il ne change point d'humeur. En sa colére, s'il s'en rend le maître. *Schind* in Lex Pentag.

כיף De là vient כֵּיפָה *Cepha*, qui veut dire en Chaldéen *Pierre*, Job 30. 6. Jer. 4. 29. De là vient que S. Pierre est appellé *Cephas.*

כִּיּוֹר *Cijor*, Cuve, bassin, coquille, Exod 30. 11. L'Anglois *Laver*: se dit en Hébreu *Cijor*, ce qui est employé ainsi quelquefois, pour marquer un *chaudron*, 1. Sam. 2. 16. mais on entend communément par là un *Laver*, ou *lavoir*, Zach. 12. 6. *R. David* dit qu'il signifie là une *lampe*: nos Interprétes l'ont tourné *harth.* Saint Jerôme l'explique par *cheminée.*

כּוֹכָב *Cochab*, Etoile, astre, Gen 37. 9. Nomb. 24. 17. Gen. 1. 16. & 22. 17. *Lucret.* lib. 2.

Non cadere in terram Stellas & sydera cernis?

Ne vois tu pas tomber en terre les étoiles & les astres. Chez les Rabbins il signifie par synecdoche *Mercure.* Ce sont des étoiles particuliéres, qui ne sont point mêlées avec d'autres, qui roulent toutes seules dans leur Ciel: mais on appelle *astres* celles qui se joignent ensemble, & qui composent quelque signe. *Macrob.* l. 1. c. 14. in Som. Sci. *Cochab* signifie l'un & l'autre sans distinction.

כִּכָּר *Ciccad*, Masse, Zach 5. 7. *Un morceau de pain*, Exod 29. 23. Prov. 6. 26. *Une plaine*, quand il se dit de la terre, Gen. 13. 12. 2. Sam. 18. 23. *Un talent*, quand il se dit des métaux, Exod. 38. 25. Voyez *Waserus* de nummis Hebraicis l. 2 c 17. d'où vient le *cicer*, une espéce de légume à cause de la rondeur de sa forme. L'étymologie de ce mot est encore obscure. Quelques-uns veulent que ç'ait été une espéce de poids plat & étendu, comme une espéce de tourte. *Arias Montanus* a été de cet ávis: parce qu'autrement ce mot signifie *une plaine.* D'autres veulent qu'il vienne de *cor*, ayant égard à sa grandeur, en redoublant le *Kaph*: d'où vient le mot *corus*, qui faisant la plus grande mesure dans les choses séches, celle de l'argent s'appelloit *Ciccar. Marcus Marinus*

Digitized by Google

dans son Arche de Noë, rapporte & approuve le sentiment de quelques-uns, qui croyent que le mot de *Kiccar* signifie un poids de métal, que les Grecs & les Latins appellent *un talent;* mais qu'ensuite *par métaphore*, on appelle de ce nom un *gâteau*, & *une plaine*. Si cette opinion est véritable, elle a tiré son origine de ce que l'on formoit une certaine masse de métal, comme un gâteau. Je crois plus probable que ce mot marque dans sa premiére signification une *plaine*, ou un *lieu enfoncé*, & qu'il se rapporte à *car*, un pré, dont il semble avoir tiré son origine. Qu'ensuite on l'a appliqué à un gâteau, ou à un pain plat, & ensuite à du métal. *Rivet* sur Exod. 25.

כָּלַל *Calal*, Il a parfait, achevé: il signifie proprement achever tout-à fait, parfaire, Ezech. 27. 11.

כֹּל *Col*, Universel, tout, entier, *absolument* tout: il est des deux genres, & des deux nombres: il se dit de la quantité que l'on appelle *continuë* & *discréte*, Ps. 1. 3. Os. 14. 3. Or quoi que *col* soit chez les Hébreux une marque d'universalité, il se prend pourtant quelquefois par abus pour le particulier, & il marque quelqu'un, quand l'adverbe négatif precéde ou suit. Comme Deut. 27. 21. *Maudit est celui qui couche avec toute bête*, c'est à dire, avec quelque bête que ce soit. *Kol* tout ou entier (car il signifie l'un & l'autre chez les Hébreux) de là vient que πᾶς & ὅλως se prennent l'un pour l'autre dans le N. Test. *Tarn* Ps. 43. 2. Exod. 22. 22.

כָּלִיל *Calil*, Holocauste, qui se brûloit tout entier, & s'en alloit en fumée, il appartenoit tout à Dieu, & les hommes, n'en tiroient rien, Deut. 33. 10. Mais il différe de עֹלָה *Gnolah*, holocauste, qui ne se faisoit que d'animaux, & ne se brûloit pas tout entier, mais en partie seulement, le reste étant laissé au Sacrificateur & à l'offrant: mais כָּלִיל *Calil*, s'entend non seulement des animaux, mais aussi de la farine, du pain, de l'huile, du sel, & se brûloit tout à fait, Lev. 6. 22. *Par métonymie*, la fumée de l'holocauste, ou de quelqu'autre feu, Jug. 20. 4. Voilà ce qu'en dit *Schindlerus*: mais *Mercerus* dans son Thrésor, n'approuve pas cette distinction. Il vient de כָּלַל *Chalal*, il a consommé, achevé, parfait, Ezech 27. 11. *Chalil* étoit une sorte de sacrifice, qui étoit offert tout entier à Dieu, & consumé par les flammes: & il étoit dif-

Digitized by Google

différent de *gnola*, ou de l'holocauste, qui ne s'offroit que d'animaux & d'oiseaux, Lev. 1. au lieu que *chalil* s'offroit aussi de fleurs, Lev. 6. 20. 22. 23. & d'animaux, 1 Sam. 7. 9.

כַּלָּה *Callah*, Epouse, qui étant parée de tous ses ornemens le jour de ses épousailles & de ces nôces, se trouve parfaitement belle & ornée. Le mot Grec νύμφη signifie aussi une épouse, & une belle-fille. *Loüis de Dieu*. Il signifie une *épouse*, & une *belle-fille*, mais jamais épouse, quand il a ses affixes. *Liveleius* le prend pour *Belle-fille* Ruth 1. 6. 7 8. 22. L'époux & l'épouse s'appellent en Hébreu du mot de *callah*, Cant 4. 8. cela vient de *calal*, rendre parfait: car alors leur ornement & la parure de leurs habits est dans sa beauté & sa perfection, Jer. 2. 32. Nous autres Anglois nous exposons quelquefois ce mot par celui de *bride*, c'est à dire, *épouse*; mais il signifie proprement une *Belle-fille*. Dans toute la langue Hébraique il n'y a point de mot qui signifie l'époux & l'épouse dans cette relation qu'ils ont l'un avec l'autre, mais seulement dans celle qu'ils ont avec leurs Péres & leurs Méres *Mede* sur Exod. 4. 25.

כָּלָא *Cala*, (D'où vient κωλύω) il a fermé, empêché, défendu, contraint. I. De paroles. II. D'effet. III. En renfermant, Ps. 119. 101. 1. Sam. 6. 10. Agg. 1. 10. 1. Sam 25. 33. *Cala* veut dire contraindre quelqu'un, le détourner de ses affaires & de ses actions, comme *Abigail*, par exemple, empêchoit David, 1. Sam 25. 33. ainsi l'on dit, arrêter le pied, Ps. 119. 101. ou les levres, Ps. 40. 10. il se prend particulierement pour l'emprisonnement, comme, par exemple, *Zedekias* empêcha *Jeremie* en le mettant en prison, Jer. 32. 3. *Gejer*. sur Eccl. 8. 8.

כִּלְאַיִם *Cilajim*, Ce qui est mêlé de diverses espéces: deux espéces d'animaux qui s'accouplent: deux sortes de semences semées ensemble: une semence mêlée de deux sortes de graines Aussi deux espéces d'arbres entées; un habit mêlé de laine & de lin, Lev. 19 19. Ce mot se trouve trois fois dans ce verset, & il semble ne signifier autre chose que deux espéces différentes mêlées ensemble, soit d'animaux, soit d'herbes, soit de laines différentes. On ne sçait pas bien d'où ce nom vient. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Le mot Hébreu *Kilajim* est fort géneral, & se prend de

Digitized by Google

toutes choses mixtes, soit d'animaux, soit d'herbes, soit d'ouvrages de laine. Il a sa dénomination de la *défence*, parce que Dieu avoit défendu le mélange de ces choses entr'elles.

כֶּלֶב *Celeb*, Avec six points veut dire un chien, Exod. 11. 7. Jug. 7. 5. Prov. 26. 11. *Diogene* a été appellé un *chien*, parce qu'il étoit mordant & médisant, Ps. 22. 14. כְּלָבִים *Celabim*, des chiens, des ennemis cruels & impudens.

כָּלָה *Calah*, I. Il a été achevé, parfait, consommé, consumé, complet, fini, 1. Sam. 20. 7. Job 33. 21. II. *En mauvaise part*, il a été perdu, dissipé, il a cessé, Es. 1. 28. Job 33. 21. III *Par métonymie*, il a espéré, attendu, souhaité: parce que, quand on n'obtient rien, l'esprit & les yeux se consument, par le grand desir & l'attente; il marque une grande attention à regarder, & à attendre, Ps. 84. 3. & 119. 73. 82. 2. Sam. 13. 39. Ce mot ne signifie pas seulement, conduire à sa fin, mais rendre parfait, ajoûter par dessus, remplir. De méme le mot Grec πληρόω, qui s'accorde avec celui-cy, Matth. 5. 17. & que nous avons rendu *perfect*, parfait, se prend aussi en ce sens. Quand il se rapporte à la parole, ou à la Prophétie, alors il signifie *accomplir*, *consommer*, 2. Chron. 36. 22. Quand il se rapporte à d'autres choses, il signifie remplir, ajoûter par dessus, rendre parfait, 2. Chron 24. 10. *D. Hammond Practic. Cat.* Quelquefois ce mot se prend en bonne part, & il signifie qu'une chose est parfaitement achevée: comme Gen 2. 2. Il se prend aussi quelquefois en mauvaise part, & il marque une entiére destruction, comme Nomb. 16. 44. Il signifie se consumer par le desir, ce que les Latins disent, *deperire aliquem amore*, aimer quelqu'un éperdument; ou bien cela veut dire, aimer jusqu'à un tel point, que l'on en devienne maigre, & que l'on se consume, si l'on n'obtient pas ce que l'on aime. *Moller.* sur Ps. 84. 3. Le mot *calah* signifie proprement une triple consomption I. Celle de perdition & de destruction. II. Celle de perfection. III Celle de desir, comme dans ce verset, comme il paroît par le Ps 69. 4. & 119. 82. 123. & 143. 7. 2 Sam. 13. 39. & 23. 15. *Foord.* sur Ps. 74. 26. Es. 49. 4. Il ne marque pas une perdition, une perte médiocre & tolerable, mais une consomption totale. Le nom est כְּלִי *Celi*, un instrument avec quoy l'on

Digitized by Google

l'on prépare quelque chose, on la consomme & l'acheve, un organe, un vaisseau, un utensile, un meuble, un ornement de quelque nature qu'il soit, Os. 8. 8. (voyez *Ainsw.* sur Deut. 22. 5.) Il est d'une aussi grande étenduë que le σκεῦος des Grecs. Il est d'une signification fort étenduë. Car il signifie un vaisseau, un instrument, un ornement, un habit, un meuble, des armes, & tout ce que l'on prépare pour l'usage des hommes. *Menochius Republ. Hebr.* l 6. c. 11. Le mot Hébreu *cheli*, signifie toute sorte d'instrumens. C'est en ce même sens que le nom de *vasa* est général chez les Latins. Car il marque les vaisseaux où l'on garde le vin, & ceux dont on se sert pour naviger. D'où vient cette maniére de parler, *vasa colligere*, qui veut dire *faire son paquet*. Menochius.

כֶּלַח *Celach*, Vieillesse, le temps de la vieillesse, Job 30. 2. Quelques-uns le tirent de לָחַךְ *Lachac*, *lécher tout à l'entour*, parce que la vieillesse froide & séche léche & consume toûjours. Quelques Hébreux s'imaginent que le mot signifie une verte vieillesse, puis que le *caph* signifie la ressemblance, *lach* la verdure & l'humidité. *Mercer.* sur *Pagnin*. Quelques-uns l'ont expliqué de la vieillesse, y étant portez par ce seul passage, qui semble demander cette explication. *S. Jerôme* le tourne pourtant *en abondance*: il se trouve aussi Job 30. 2. où sa signification est beaucoup plus incertaine. Le mot *calach* est usité dans la langue Ethyopienne, & signifie *crier*, Marc. 10. 47. Luc. 1. 42. Je laisse à juger aux Sçavans, si l'on ne pourroit pas le tourner ici, *avec cri*, c'est à dire, *avec acclamation* & *applaudissement*, comme quand on range les gerbes en monceaux en leur saison. Conf. avec Job 30. 2. *Loüis de Dieu* sur Job 5. 26.

כלם En Niphal נִכְלַם *Nicelam*, il a rougi, il a eu honte, il a eu de la pudeur, 1. Sam. 20. 34. 1. Sam. 25. 7. *Calam* signifie la honte que l'on a pour une chose abominable & honteuse: mais *bosch* signifie la rougeur qui naît de la modestie. *Pagnin.* & *Mercer.* C'est plus que בּוֹשׁ *Bosh*, c'est pourquoy il est mis aprés luy, comme quelque chose de plus grand. Il veut dire, être deshonoré: le contraire est נִכְבַּד *Nicebbar*, être honoré; & il se dit toûjours par mépris: au lieu que בּוֹשֶׁת *Boshet*, pudeur, se prend en bonne part, & peut étre un signe de modestie. Ils dif-

Digitized by Google

férent comme αἰσχύνη & αἰδὼς chez les Grecs, & comme chez les Latins *pudor* & *verecundia*. Il semble que קָלָם *Calam*, se prenne tout de même, Jer. 3. 3. & 6. 15. & 8. 12.

כלף Et de là כְּלַפּוֹת *Celaphot*, des instrumens avec quoy on brise les pierres, des marteaux, des ciseaux. Ps. 74. 6. *seulement*. R. Abraham dit que c'est un instrument de fer pour perdre. L s 70. ἀσκία.

כמה כָּמַהּ *Camah*, il a souhaité, désiré, aimé, Ps. 63. 2. *seulement*. Il desire ardemment. Ce mot (qui se trouve seulement dans ce seul passage) semble marquer un extréme desir de manger, comme le mot précédent, qui signifie *la soif*, demande le breuvage. *Rabbi Salomon* l'explique *se sécher*.

כומז כּוּמָז *Cumaz*, Une ceinture pendante de femme, Exod. 35. 22. Nomb. 31. 50. Le *Targum*, une *ceinture*. Saint Jerôme, *des pendans d'oreilles*, ou *des coliers*. Junius a mis dans l'un & l'autre passage, *des ceintures bou lées*. Les uns l'expliquent par *bracelets*, les autres par *coliers*. Il semble que ce soit un mot étranger. *Mercer*. Ce mot ne se trouve nulle part dans l'Ecriture, sinon en ce seul passage; d'où vient que l'on ne sçait pas bien sa propre signification Tous tombent d'accord par les autres choses qui lui sont jointes, que ç'ont été de certains ornemens d'or: mais tous ignorent également ce que ç'a été; la plûpart croyent que ç'a été l'ornement des bras, comme *Rivet* l'assûre sur Exod. 35. 22.

כמו כְּמוֹ *Cemo*, Comme, aprés, quand, Gen. 19. 15. Job 19. 22.

כמון כַּמּוֹן *Camon*, du Cumin, Es. 18. 27.

כמס כָּמַס *Camas*, D'où vient כָּמוּס *Camus*, caché, serré, Deut. 32. 34. *seulement*.

כמר Niphal נִכְמַר *Nichemar*, il s'est chauffé, brûlé: & parce que les choses qui se brûlent, se resserrent, & se noircissent, il signifie par mé alepse, il a été envelopé, resserré, noirci, Gen. 43. 30. Ps. 77. 10 *Les ténébres cimmeriennes*: d'où vient que *Cimrir* marque l'horreur des ténébres. Ainsi Job 3. 5. *(cimrire jom)* les noirceurs du jour: c'est à dire, d'affreuses ténébres. Où l'*R* est redoublée, comme Prov. 27. 15. *Bochart*. Il a trois significations. I Il marque *s'échauffer*, Gen. 43. 30. II. *Etre noirci*, Lam. 5. 10. III. *Etre renfermé*: on accorde facilement ces trois sens. Car les choses brûlées

Digitized by Google

brûlées se noircissent & se reserrent en même temps. *Franci Lex.*

כְּמָרִים *Cemarim*, Des Prêtres, 2. Rois 23. 5. comme qui diroit *des noircis*. D'autres tirent leur origine des vêtemens noirs, comme l'écrit *Rabbi David Kimchi*: d'autres les font venir du zéle ardent, qu'ils ont pour leur religion. D'autres croyent que ce nom vient de l'encens que l'on brûloit: d'autres le tirent d'une chose noircie par la brûlure. Le mot *Camar* signifie aussi enveloper & *resonner*, & il semble que *chemarim* vienne de là, parce qu'ils produisoient un son étant inspirez par le Démon, & comme ravis hors d'eux-mêmes, & troublez d'esprit, ne produisans que des paroles ambigues. *Ribera* sur Soph. 1. 4. D'autres le font venir des stigmates qu'ils se faisoient en se brûlant le corps. Car je crois que les Moines peuvent étre appellez *Camarim*, non pas tant à cause de leurs habits, que de leur dévotion singuliére. *Luth* sur Gen 43.

כְּמוֹשׁ *Cemos*, le nom d'une Idole, que les Moabites adoroient, Jer. 48. 46. Nomb. 21. 29. De là vient le κῶμος & κωμάζειν, & la comédie, Rom. 13. 13.

כנן D'où vient כִּנִּים *Cinnim*, des poux, Exod. 8. 13. Voyez *Moller.* sur Ps. 10. 5. 31. Il y en a qui le rapportent à כוּן parce qu'ils s'attachent avec force au corps. *Mercer.* sur *Pagnin. Joseph.* les Hébreux, *Cajetan* & *Oleaster* tournent l'Hébreu *Kinnim* par *poux*; mais ils se trompent: tant parce que les poux s'engendrent non pas de la terre, mais du corps, que parce que les 70. nôtre Interpréte & *Philon* l'ont traduit par *Ciniphes*, qui veut dire des *puces*, & non des *poux*: quoi que cet animal soit trés-petit, il ne laisse pas pourtant d'être fort incommode. *C. à Lap.* sur ce passage.

כִּנָּם *Cinnam*, Une multitude de poux: comme qui diroit, *une fourmilliére de poux*, Exod. 8. 13. 14. il se joint au verbe féminin, parce qu'il signifie toute l'espéce, ou une grande multitude: car en ce cas ces sortes de mots s'expriment par les deux genres. *Buxt.*

כִּנָּה *Cinnah*, Il a caché le nom de quelqu'un par honneur: il a nommé, il a donné un surnom de quelqu'événement extérieur: il a appellé d'un nom inconnu, Es. 44. 5 & 45. 4. Job 32. 21. 22. Les 70 employent icy le mon de ἐντρέπω, *je révére*, Job 32. 21. & θαυμάζω πρόσωπον, *j'admire la personne*, vers. 22. & προσδέχομαι, *j'entreprens*, Es. 45. 4. & βράω, *je crie*, Es. 44. 5.

כִּנֵּס

Digitized by Google

כָּנַס *Canas*, Il a recueilli, amassé, mis en un monceau, Eccl. 2. 8. Les 70. se servent souvent en sa place du mot συνάγω C'est mettre quelque chose en un monceau, accumuler, par exemple, des *pierres*, Eccl. 3. 5. *les eaux de la mer*, Ps. 33. 7. *Gejer* sur Eccl. 2. 8.

כּנע D'où vient le Niphal נִכְנַע *Nicenagh*, courbé, baissé. Dans la *métaphore*, il signifie humilier, 1. Rois 21. 29.

כְּנַעַן *Canaan*, Petit fils de Noë, issu de *Cham*, Gen 9. 18. Il tire son nom de l'humiliation: parce qu'il a été maudit par son Pére, & humilié par ce moyen, si bien qu'il a été le *serviteur des serviteurs de ses fréres*, vers. 25. *Avenar. Negotiant*, *Marchand*, par synecdoche, Os. 12. 7. Ezech 17. 4. *Buxtorfe.* Ensuite ceux qui sont descendus de luy, les habitans de ce païs, les sept peuples, les Cananéens, les Amorréens, les Guergésiens, les Héthiens, les Héviens, les Périsiens, les Jébusiens. Et parce que les habitans de ce païs étoient adonnez au gain, & à la marchandise, Es. 23. 8. il se prend pour un *marchand*. Schind *in Lex. Pentag.* & *Pagn.* Il ne signifie pas plus un marchand, que *Cimber* un voleur: mais parce que les Cananéens étoient Marchands, nous donnons leurs noms aux Marchans *Drus.* Il se peut prendre pour le nom propre, soit d'un homme, soit de la Nation maudite, dont le Pére a été maudit, celuy dont la Terre sainte a tiré son nom, avant qu'elle fût occupée par les Israëlites. Ou, comme d'autres le veulent, c'est un nom général, qui marque un marchand, Soph. 1. & en plusieurs autres endroits; parce que cette sorte de gens flatte servilement, & attire les acheteurs par une feinte civilité, afin de les tromper. *Tremell.* sur Os. 12. 7. Dans l'Ecriture les marchands sont appellez *Cananéens*, parce que cette Nation voisine de la mer, cultivoit sur tout le négoce, bien plus que les Hébreux, qui étoient au milieu des terres, Zach. 14. vers. dern. Prov, 31. 24. *Menoch.* Le nom de *Canaan* marquoit sa condition: car il descend de *Canagh*, humilier, encliner, supprimer. *Ainsw.*

כָּנָף *Canaph*, Le pan, ou le bord d'un vêtement: c'est à dire, la partie inférieure d'un habit, l'extrémité, la fin, Gen. 1. 21. 1. Sam. 24. 25. *l'aîle d'un vaisseau*, c'est à dire, sa voile, Es. 18. 1. D'autres expliquent *Canaphim*, *par aîles*: pour moy je l'entens des *bords*: car *canaph* se prend par tout pour le *bord*, ou *l'extrémité* d'une chose,

Digitized by Google

chose, sçavoir de la terre, d'un fleuve, d'un habit, d'un édifice. *Boch.* Geog. S. l. 4. c. 2. Zach. 8. 23. כָּנָף *canaph*, aîle, ou frange. C'est une similitude prise des enfans, qui empoignent le bord des vêtemens de leur mére, s'y attachent, & la suivent. Voyez *Loüis de Dieu* sur Act. 19. 12. & *Mede* des semaines de Daniel. Quand on étend les voiles, elles ressemblent à des aîles; Virgile *Velorum pandimus alas;* nous étendons les aîles de nos voiles. Il signifie proprement une *aîle*, Gen. 7. 14. comme aussi toute extrémité & tout angle d'une chose: d'où vient que les quatre coins de la terre sont appellez des *cenaphim*, Ezech. 17. Voilà comme nôtre Version Angloise l'a rendu, *Shall not beremoved into a corner*: il ne sera pas poussé dans un coin obscur. Il s'attribuë à plusieurs choses, *à Dieu*, à cause de sa défense, Ps. 17. 8. & 57. 2. & 91. 4. *Au vent*, à cause de sa force & de sa vîtesse, Ps. 18. 11. & 104. 3. *A l'aurore*, à cause qu'elle répand ses rayons avec beaucoup de vîtesse, Ps. 139. 9. à un vêtement & à la terre, & il signifie son bord, son extrémité. Comme *l'aîle* d'une armée chez les Latins, ainsi *canaph* chez les Hébreux signifie une partie de l'armée, Es. 8. 8. comme aussi אֲנַפִּים *Anaphim*, qui a la même signification. *Loüis de Dieu* sur Matth. 24. 15. *Rabbi Moses* montre qu'outre les autres choses, ce mot signifie les extrémitez de la terre habitable, ses coins & ses plages éloignées de nos quartiers, Job. 38. 13. & Es. 24. 16. De là vient le verbe en *Niphal*, & le futur יִכָּנֵף *Jicaneph*, Es. 30. 20. il ne sera pas renvoyé dans un coin éloigné.

כִּנּוֹר *Cinnur*, Guitherre, Gen. 4. 21. 1. Sam. 10. 5. *cinnara* en Chaldéen: *cinnara* en Arabe: κινύρα en Grec. C'est un instrument de Musique Phœnicien & Syriaque. Voyez *Geneb.* sur Ps. 150. 5. Il y a de l'apparence que les Grecs n'ont employé leur *cinnura* que dans le deuil; au contraire les Hébreux n'en joüoient que pour marquer leur joye, 2. Chron. 20. 27. 28. Job 21. 12. Ps. 33. 1. 2. & 43. 4. & 71. 22. 23. & Ps. 92. 2. 3. 4. 5. & 149. 2. 3. & Es. 5. 12. Il ne suit pourtant pas de là que ce soient deux sortes d'instrumens différens, puis qu'un méme instrument peut exciter des passions différentes & contraires, selon qu'il est touché différemment. *Boch. Geog. S.* l. 2. c. 7. *Kinnor* est un Psaltérion, ou une Guiterre, une sorte d'instrument de Musique que *Jubal* a inventé, Gen. 4. 21. il se prend

Digitized by Google

de la joye & de la liesse, Ps. 137. 1. 2. Es. 24. 8. Gen. 31. 27. & pourtant est il appellé un instrument qui réjoüit, Ps. 81. 3. & on l'oppose à la tristesse & au deuil, Job 30. 13. *Joseph.* l. 7. Antiq. Jud. c. 12. met une différence notable entre le *Nablium* espéce de Psaltérion, & la *Guiterre*, en ces mots. *La Guiterre a dix cordes, & on la touche avec l'archet: le Psaltérion en a douze, & se touche des doigts.*

כָּסַס *Casas*, Il a compté, nombré; il a réduit en une somme, Exod. 12. 4. C'est proprement réduire en une somme: mais מָנָה *Manah*, signifie compter en détail, מָנָה *Manah*, se dit d'un chacun; mais כָּסַס *Casas*, de celui qui s'y applique avec attention. *Mercer.* sur *Pagnin.* & *Buxtorfe.*

כֶּסֶא *Cese*, כֶּסֶה *Ceseh*, Une fête solennelle, un temps ordonné, parce qu'il revient tous les ans au même jour, Prov. 7. 20. Ps. 81. 4. Les Rabbins l'appellent *une solennité fixe.* Aben Ezra l'explique par *nouvelle lune*, de כָּסָה *Casah*, parce qu'alors la lune est couverte par le soleil. *Ceseh* signifie la fête ordinaire des Tabernacles, Deut. 16. 26. On la nomme de la sorte, selon quelques-uns, à cause que l'on se mettoit sous des Tentes: quelques-uns croyent que le nom dérive de ce que la lune se cache, quand elle est nouvelle, parce qu'alors le soleil la couvre. Voyez *Loüis de Dieu* sur Ps. 81. 4.

כִּסֵּא *Cisse*, Thrône, siége, chaire, banc, Tribunal, Deut. 17. 18. *Par métonymie*, la puissance & l'autorité Royale, le regne, Es. 66. 1. *Mercer.* sur *Pagnin.* Jer. 17. 12. Es. 60. 1. Il signifie quelquefois toute sorte de siége, 2. Rois 4. 10. Prov. 9. 14. ordinairement pourtant il signifie un thrône Royal, ou un thrône de Majesté. Et c'est en ce sens qu'il s'attribue à Dieu, par une métaphore tirée des Rois de la terre, Ps. 103. 19. Le lieu de la glorieuse manifestation de Dieu s'appelle *son thrône*: parce qu'il paroît avec beaucoup de magnificence dans son thrône, comme un Roi très-puissant. Il y en a qui le rapportent à la racine suivante, parce que les siéges des Rois, & des Juges ont coûtume d'étre couverts de tapisseries, or מוֹשָׁב *Moshab*, marque en général toute sorte de siéges. Le Sanctuaire & le Ciel s'appellent *Kisse*, le thrône de Dieu, tout lieu que Dieu a destiné pour manifester sa splendeur & sa gloire; la magnificence & la puissance de Dieu portent aussi ce nom, comme Lam. 5. 19.

כִּסֵּה

כָּסָה *Casah*, Il a couvert, caché, Prov. 12. 23. en mettant quelque chose dessus pour couvrir, comme un couvercle, un habit. Les Grecs le tournent par καλύπτω & ἐπικαλύπτω, Ps. 81. 4. Neh. 4. 8. *Ne cache point leur iniquité*, comme dit le Vieux Interprête. *Pagnin* pour exprimer en quelque façon la force du mot Hébreu, l'a tourné *ne couvre point dessus*. Il se prend figurément pour exprimer la remission des péchez: il signifie couvrir d'un voile ou d'un habit, afin que la chose n'apparoisse pas Voyez Gen. 3. 21. Ps 32. 1. sç. par le mérite & par l'obéïssance de Jésus-Christ, comme il est dit que la nuée couvre le Tabernacle, Nomb. 9. 15. où le mot est pris dans sa propre signification, Ps. 32. 1. Couvrir, cacher, contre les enquêtes de sa propre justice: c'est en ce sens que *casah* est pris, Prov. 12. 23. il cache, c'est à dire, il ne fait pas paroître tant de sçavoir, qu'il en a effectivement. *Sacac* signifie cacher en énombrant, ou couvrir. *Doctor Donne*.

כָּסַח *Casach*, Piel כִּסֵּחַ *Cissech*, il a retranché, coupé, Es 33. 12. De là vient le *seco* des Latins, par transposition des lettres *Aven*.

כָּסַל *Casal*, Il est fou, il s'est confié, Jer. 10. 8. Voyez *Foord*. sur Ps. 38. 8.

כְּסִיל *Cesil*, Fou, sot, inconstant, leger, Prov. 15. 20. Ps. 49. 11. Il signifie l'un & l'autre, & *un sot*, Ps. 49. 11. & *une étoile*, qui cause le changement des saisons, Amos 5. 8. C'est un Signe céleste, qui, quand il paroît, excite de grandes tempêtes, selon ce vers de Virgile, *cum subito assurgens fluctu nimbosus Orion*. En Hébreu il s'appelle *cesil*, de l'inconstance & de la mutabilité, il cause de fréquens changemens d'air. *Drus*. sur Amos 5. *Bagnar*, fou, brutal, stupide. En François, sot, *Kesil*: qui ne pêche pas etant surmonté par ses passions, ou par son ignorance, mais par la perversité de son esprit On dit en François *un mauvais sot*. Geneb. sur Ps. 91. 7. *Kesil*, Job 38. 31. Es. 13. 10. La Vulgate l'a rendu en un endroit par *Arcturus*, & dans l'autre par *splendeur*. Cependant les Rabbins ne conviennent pas bien entr'eux quelle constellation il doit signifier. *Seld*. Tit. honor. part. 1. c. 1. il dérive des divers changemens du Ciel au lever astronomique de cette constellation: d'où vient aussi leur mois de *Cisleu*. Gregorius.

כְּסֶל *Cesel*, Inconstance, légéreté, Eccl. 7. 25. Ps. 85. 9. Par antiphrase, constance, espérance, confiance, assûrance, Job 8. 14. & 31. 24. Ps. 78. 7. Prov. 3. 26. Ps. 49. 14. *Une inconstante folie*, ou une *constante espérance*. Ce mot a des significations contraires, *une folie inconstante*, Eccl. 7. 25. & *une constante assûrance*, Ps. 78. 7. Job 31. 24. Il se peut prendre dans les deux sens en ce passage: *une ferme confiance*, formée dans son propre esprit, mais effectivement vaine & sotte. Voyez *Beze* sur Luc. 11. 34.

כָּסַם *Casam*, Il a tondu, il a égalé en tondant, Ezech. 44. 20. Tondre également, & il se dit seulement des cheveux. *Plantavitius.*

כָּסַף *Casaph*, Il a desiré, convoité, souhaité, Ps. 84. 3. Gen. 31. 30.

כֶּסֶף *Ceseph*, De l'argent, *qui est desiré par tout le monde*: par synecdoche, *de l'argent monnoyé*, Es. 48. 10. Gen. 44. 8. C'est en ce sens que les Interprétes Grecs entendent par ἀργύριον, Matth. 25. 27. & les Latins par *argentum*, & les François par *argent*, le *métal*, & la *monnoye*. Les 70. le rendent ordinairement par ἀργύριον, comme Gen. 13. 2. & 23. 9. 13. 15. 16. & 24. 35. & 31. 15. & 42. 27. 28. 35. & 43. 12. 18. & par tout ailleurs: quelquefois pourtant on trouve δίδραχμα ἀργυρίου, comme Deut. 22. 29. quelquefois δίδραχμα, *absolument*, comme Gen. 20. 16. quelquefois σίκλος *sicle*, comme Nomb. 7. 85. Deut. 22. 19. 2. Reg. 15. 20. Es. 7. 23. Jer. 32. 9. Or il faut entendre *le sicle commun*, *qui vaut deux didrachmes*, Ps. 15. 5. Heb. *Argent*, c'est à dire, *de la monnoye ordinaire faite d'argent*, emunxi argento senes, *Teren.* j'ai excroqué de l'argent aux vieillards. Marquer, battre de la monoye: on dit en commun Proverbe, *amour fait moult*, *argent fait tout*. Les Hébreux appellent *Ceseph*, de l'argent en masse & monnoyé, & toute sorte de monnoye de quelque métal qu'elle soit; les François appellent & le métal, & la monnoye, quand elle ne seroit pas d'argent, parce que la plus grande partie en est faite, du méme nom d'argent. *Mald.* sur Matth. 26. 18.

כְּסָתוֹת כֹּכֹת *Cesathoth*, Des coussinets, Ezech. 13. 18. 20.

כָּעַס *Cagnas* Il a été fâché, indigné, il a pris en mauvaise part, Ps. 112. 10. Hiph. הִכְעִיס *Hicegnis*, il a irrité, il a excité à colére, il a provoqué, 1. Sam. 1. 6. il veut dire se fâcher, & être excité à colére,

Digitized by Google

lére, ou à indignation, ou à quelqu'autre passion triste de l'ame, y étre éxcité, ou par des paroles, ou par des effets. *Mercer.* sur *Pagnin.* selon *Rabbi Jona*, c'est se mocquer, méprisser.

כָּפַף *Caphaph*, Il s'est courbé, fléchi, encliné, Es. 58. 5. Ps. 57. 7. Le κάμπτειν, des Grecs a de l'affinité avec ce mot. *Mercer.*

כַּף *Caph*, Ce qui est courbé, la concavité de chaque chose. Il se dit de plusieurs choses, *le creux de la main, ou du pied*, 2. Rois 11. 12. Job 13. 21. Ps. 26. 6. & 78. 72. II. La cavité d'un vase, où l'on conservoit l'encens; & *par synecdoche*, le vaisseau même, la cuilier, Jer. 52. 18. 19. III. Le creux de la fronde, le cuir dans lequel on met la pierre, que l'on veut jetter, 1. Sam. 25. 29. IV. Le creux du sein, ou de la hanche, Gen. 32. 26. Il signifie proprement la superficie intérieure de la main, & la plante du pied. Ici il se prend pour le lieu de la cuisse, qui a la forme d'une main courbée, comme l'expose *Kimchi.* Gerh. sur Gen 32. 25. Voyez *Paul Fag.* Collat. Translat. Præcip. V. T. in loc. V. La concavité d'une nuée: & par synecdoche, la *nuée* même: parce que la nuée est au commencement petite, comme la main, Exod. 33. 23. *ma main, ma paume, le creux de ma main*: il peut signifier la même chose que *ma nuée*, comme la nuée qui frappa les yeux de *Gehasi*, de la grandeur de la paume de la main, 1. Rois 18. 44. En ce sens *Elihu* appelle les nuées *Cappaim*, c'est à dire des *mains*, Job 36. 32. Je rapporte le *Cappajim* aux nuées, parce qu'il en est parlé jusqu'à présent, & parce qu'il signifie proprement des courbures, comme il y en a deux en chaque nuée, la convexe & la concave. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Il y a une lettre de l'Alphabeth qui porte ce nom parce qu'elle est courbée. Les mains des impies s'appellent *des creux de main*, ou des *concavitez*, à cause de leur maniére secréte d'agir, Ps. 7. 4. & 9. 17. & 91. 12. Exod. 31. 42. *Virg.* l. 1. Æneïd. parlant d'Ænée. *Duplices tendens ad sydera palmas.* Il tendoit les deux mains, ou les deux paumes, vers les Astres. Il signifie proprement *le creux de la main*, & métaphoriquement cette partie de la balance que l'on appelle *lingulam*, à cause de sa cavité: mais les autres langues ne connoissent pas cette amphibologie. *Mercer.* sur Prov. 10. 4. *Caph* signifie la concavité, & ainsi il se prend pour le creux de la main, & pour la plante du pied,

Gen. 32. 32. il marque proprement cet os creux où s'emboîte la hanche: on peut le nommer *acetabulum*, le receptacle de la hanche. Une *aiguiere*, un *gobelet*, un *plat* Exod. 25. 29. s'appellent *cappoth*, parce que nous y voyons une concavité, comme dans le creux de la main, ou parce qu'ils sont comme des cuiliers, d'où vient que quelques-uns rendent ce mot par celuy de *spoons*, c'est à dire, des cuiliers. Les nuées sont appellées *capphaim*, à cause qu'elles ressemblent à une main d'homme: non pas que toutes les nuées soient semblables au creux de la main, mais celles qui luy ressemblent sont appellées de la sorte: ce qui s'étend en suite à toute sorte de nuages, Job 36. 32. & Lam. 3. 41. Car là où les autres le tournent, *levons nôtre cœur avec nos mains*, on peut aussi le tourner *aux nuées*: Et je crois que ce n'est pas tout à fait mal, parce que dans l'Hébreu il y a *El*, qui signifie ordinairement *vers*, & non pas *avec*. Et cela est si clair, que je ne pense pas que personne le puisse nier. *Drus.* Misc. Cent. 1. c. 39.

כָּפָה *Caphah*, Veut dire, *éteindre*, selon S. Jerôme, & *adoucir*, *appaiser*, *se reposer*, Prov. 21. 14. Ce mot ne se trouve qu'une fois dans l'Ecriture, mais fort souvent chez les Docteurs pour *encliner*, *tourner*: comme quand on tourne un vaisseau: il se prend aussi pour *subjuguer*, *contraindre*: & ces deux significations, selon *Kimchi*, ne sont pas éloignées l'une de l'autre. *Mercer.*

כָּפַל *Caphal*, Il a doublé, redoublé, replié, repété, Exod. 26. 9. Ezech. 21. 19. מַכְפֵּלָה *Machpelah*, le nom propre d'un lieu, Gen. 23. Quelques-uns le tiennent pour substantif: *la duplicité* Buxtorf. La Vulgat. le rend *la caverne double*: & ainsi le Chaldéen *la caverne de duplicité*, c'est à dire, *double*: *Aben Ezra* l'explique *la caverne dans la caverne*. D'autres disent, comme *Paul Fag.* l'explique, que la caverne étoit tellement située, que deux cadavres y pouvoient étre ensevelis. C'est le nom du lieu où est le champ nommé *de la double vallée*. Schind. Nos Interprétes le prennent pour le nom d'un lieu, comme *Junius*, qui le confirme par le verset 17. & 19. Voyez *Menoch.* de Republ Hebr. l 8. c. 4.

כָּפַן *Caphan*, Il a receuilli, amassé, accourci, Ezech. 17. 7. selon *Abarbanel*, *Ezra* & *Rabbi Salomon*. Dans le *Targum* & chez les Rab-

Rabbins il signifie la même chose que le mot כָּנָף *Canaph*.

כפס Et de là vient כָּפִיס *Caphis*, Une poutre de traverse, qui est mise au milieu de l'édifice pour joindre les murailles, Hab. 2. 11. *Rabbi David* dit que c'est une galerie de charpente par où l'on passe d'une partie de la maison dans l'autre. *R. Abraham*, & *Aben Ezra* disent, que c'est une poutre qui lie les parties ensemble.

כָּפַר *Caphar*, Il a couvert, il a enduit, il a boûché, Gen. 6. 14. De même dans Pihel כִּפֵּר *Cipphar*, par métaphore, il a couvert, caché, afin qu'on ne le voye pas, il a ôté, aboli, emporté: il se dit de *la face*, ou de *la colére*, il a réconcilié, appaisé: du *péché*, il a pardonné, expié, des *soüillures*, il a nettoyé: d'autres choses, il a emporté, aboli, ôté. Il signifie l'un & l'autre, & *réconcilier*, & *cacher*. Schind. *in Lex. Pentag.* D'où vient כֹּפֶר *Cephor*, gelée blanche qui couvre la terre, *frimas*, Ps 147. 16. Il ne signifie seulement *couvrir*; mais aussi *racheter*, Exod. 21. 30. Ps. 49. 8. & *appaiser*, Gen. 32. 21. & de là *expier*. Grot. *de la satisfaction de Jésus-Christ*. Il signifie couvrir de ciment, de poix, ou de quelqu'autre chose semblable, qui s'attache à ce qui en est couvert, de sorte que l'on n'en peut pas facilement ôter. Il se dit & du *péché*, & du *pécheur*: de la chose, Ps. 78. 38. de la personne, Deut. 21. 8. Les 70. tournent ce mot par ἵλεως γίνομαι, *je deviens propice*, Deut. 21. 8. ἱλάσομαι, ἱλάσκομαι, ἐξιλάσομαι, *je me rens propice*, Ps. 65. 4. & 79. 9. 1. Sam 3. 14. Ezech. 10. 10. Ps. 38. 38. Et souvent dans les livres de l'Exode, du Levit. & des Nombres. *Worton* de reconciliatione part. secunda l. 2. c. 31. *Caphar* veut proprement dire, *incruster*, Gen. 6. 14. Le couvercle qui étoit sur l'Arche s'exprime par un mot tiré de cette même racine. Il s'applique métaphoriquement au *péché*, & à *l'ire* excitée par le péché, & il signifie la couvrir, Lev. 4. 20. c'est à dire, pardonner les péchez, & appaiser la colére, comme Ps. 78. 38. il y a mot pour mot, *couvrir l'iniquité*, Prov. 16. 14. *il la couvrira*, c'est à dire, *il l'appaisera*. Il se prend aussi simplement, & il signifie *être propice*, *être favorable*, *être clement*, comme Deut. 21. 8. Il se prend souvent pour *expier*, c'est à dire, *purger & ôter les soüillures*. Il se prend en ce sens des choses qui étoient en usage sous la loy, & aussi des personnes. Voyez *Willet* sur Lev. 23. 22.

כַּפֹּרֶת

Digitized by Google

כַּפֹּרֶת *Capporeth*, se dit de ce que l'on cache la colére en cachant le visage, Gen. 32. 21. Voyez *Ainsw.* Exod. 25. 17. *Capporeth* veut dire proprement *couvercle*: la Vulgate le tourne par *Propitiatoire*, quelquefois par *Oracle*, parce que Dieu répondoit de dessus ce Propitiatoire aux choses qu'on luy demandoit, c'est à dire, qu'il prononçoit des Oracles. *Rivet* sur ce passage. Voyez *D. Hammondi* potestatem clavium c. 2. sect. 11. p. 13. La justification se fait en couvrant & cachant, comme les fentes d'une muraille se couvrent & se cachent, en les enduisant, Lev. 16. 33.

כפשׁ & de là le Hiphil הִכְפִּשׁ *Hicephish*, il a caché, soüillé, Lam. 3. 16. *seulement*. Le *Targum*, il *m'a humilié*. Rabbi Salomon *il m'a couvert*: il a ramassé sur moy de la poussiére. Il a subjugué. *Buxt.*

כַּפְתֹּר *Caphtor*, Une pomme, une pomme de Grénade, Exod. 25. 33. Le *surçeuil*, Amos 9. 1. *Rabbi David* sur ce passage dit que le surçeuil s'appelle *caphtor*, parce qu'il étoit orné de figures de pommes, ou de pommes de Grénade & de fleurs.

כַּר *Car*, Un pâturage, un pré, un champ, une plaine: où le bétail va paître, & où il coupe les herbes. Ensuite il signifie un *bouc*, un *belier*, Es. 16. 1. & 30. 23. Un *agneau*, Es. 16. 1. du fourrage, Gen. 31. 34. Il se prend aussi métaphoriquement, comme le nom Latin *d'Aries*, pour une machine à renverser les murailles, Ezech 4. 2. comme quelques-uns le veulent. L'Hébreu *Carim* s'entend des *prez*, & des *pâturages*, Es. 30. 23. Ps. 65. 14. des *beliers bien gras & engraissez*, Deut. 32. 14. Ps. 37. 20. Amos 6. 4. des *Généraux d'armées*, Ezech. 21. 22.

כְּרוּב *Cherub*, figure: Mot qui signifie toute sorte d'images, Exod. 25. 18. *Cherub* est un nom général qui se prend pour toute sorte de figures: mais il semble proprement signifier l'image de toute sorte de faces, que l'on représente comme volantes, avec des aîles étenduës, comme des oiseaux. Quelques-uns soûtiennent que ce sont des images répréſentant la face d'un enfant. *S. Jerôme* croit que les Cherubins tirent leur nom de l'abondance de la science: comme descendant de la même racine que le mot *Rabbi*, qui marque un Docteur & un Maître. *Moll.* sur Ps. 80. 2. Voyez *Loüis de Dieu* sur Gen. 3. 23. Les Hébreux veulent que ce soit

le

Digitized by Google

le nom d'une image, & que chez Moyse tous les Cherubins ayent eu la figure d'Enfans, ou de jeunes gens, quoi que dans Ezéchiel ils ayent eû celle d'animaux Ils s'appellent *Cherubins* du mot Hébreu *Recabh*, c'est à dire, *aller à cheval*, parce que Dieu étoit monté dessus, Ps. 18. 10. & 99. 1. c'est pourquoi ils s'appelloient aussi *Mercabbah hashekina*, les chariots de la Divine Majesté. *R. David Kimchi*. Il y a proprement quatre opinions touchant les *Cherubs* (d'autres les appellent des *Cherubins*) dont il est fait mention dans l'histoire du Tabernacle: la premiére est de ceux qui croyent qu'ils ayent eû la forme de garçons, si bien qu'ils soûtiennent que *Cherubim* signifie autant que, *comme des enfans*. La seconde est celle de *Hiscun*, & d'autres qui croyent que c'étoient des Anges en forme d'oiseaux. La troisiéme est celle de *Joseph*, qui dit que c'étoient des animaux aîlez, qui n'ont jamais été vûs d'aucun homme mortel. La quatriéme est celle d'*Aben Ezra*, qui soûtient que c'est un nom général qui s'étend à toute sorte de formes. *Amama* Cens. sur Exod. 26. 1. Voyez le plus amplement là-même. On ne sçait pas bien ce que signifie le nom de *Cherub*, les Hébreux mêmes ne le sçavent pas. *Aben Ezra* veut que ce soit un nom général qui se prend pour toute sorte de figures: mais que dans la loi il est restreint aux images qui ont la forme humaine, qu'ils veulent être celle d'un enfant: ils prennent le *Kaph* pour une lettre servile, & *rub* pour *ravia*, qui veut dire *Enfant* en Chaldéen: *comme enfant*, ou *comme garçon*. Le nom a plûtôt quelqu'affinité avec celui de *Racab*, qui veut dire *être porté*: & ce mot semble signifie tant les choses spirituelles que les corporelles, comme l'image que la main de l'artisan a faite, qui est portée comme un oiseau les aîles étenduës, ou qui semble être portée, ou voler à cause de la vîtesse de son mouvement. Ainsi Ps. 18. 11. & 2. Sam. 22. 11. Le Prophéte appelle la nuée du nom de *Cherub*, parce que les nuées sont comme les aîles de Dieu. Et parce que les Anges de Dieu ont été représentez par cette figure, Moyse voulant s'accommoder à la portée du peuple, ce que les autres Prophétes ont imité ensuite, il a appellé les Anges des *Cherubins*. Mais il ne conste pas que ces figures ayent eu la forme humaine, il paroît même que quelques-unes ont eu une autre forme, ou celle de quelqu'an mal, puis que chez Ezéchiel la forme de *Cherub* étoit celle d'un bœuf, c. 10.

Digitized by Google

Rivet in Exod. 25. 18. Les Anges sont appellez *Cherub*, & en pluriel, *Cherubins*, Gen. 3. 25. comme aussi ces images d'or ornées d'aîles, qui étoient dans le Temple, Exod. 25. 18. 19. 20. 1. Rois 6. 23. 24. 25. 29 32. Comme aussi ces animaux qu'Ezéchiel vit en vision, Ezech. 1. 5. s'appellent des *Cherubins*, Ezech. 10. 1. 15. De même il est dit du Roi de Tyr, qu'il est couvert d'un *Cherub*, Ezech. 28. 14. 16. Le mot Hébreu a du rapport avec *Rechub* chariot, Ps. 104. 3. & les *Cherubins* sont appellez des *chariots*, 1. Chron. 28. 18. Les Hébreux disent que les Anges sont appellez des *Cherubins* du mot *Cherabiah*, qui veut dire en langue Chaldaique, *comme un enfant*, parce qu'ils paroissoient ordinairement sous cette forme, & l'on voyoit leur image dépeinte de cette maniére dans le Temple, & dans le Tabernacle, *Rabbi David*. Les Cherubins représentoient les Anges: mais il n'y a point d'homme mortel qui puisse affirmer, ou assûrer au vrai quelle étoit leur forme (comme le dit Joseph, qui étoit Juif, Antiquit. lib. 8. cap. 2.) Nôtre Version Angloise 2. Chron. 3. 10. soûtient qu'ils ont été représentez sous la figure *d'Enfans*. Mais dans la vision d'Ezéchiel c. 10. 14. il est marqué une différence bien expresse entre la face d'un *Cherub* & celle d'un homme. *Abbot* contre *Bishop*. Voyez *Paul Fag*. Annot. in Chald. Paraph. sur Gen. 3.

כִּרְבֵּל *Cirebbel*, Pihel: vêtir, couvrir, 1. Chron. 15. 27.

כָּרָה *Carah*, I. Il a percé, coupé, rétranché, Job 6. 27. II. *Par métaphore*, il a coupé, il a préparé du pain, il a apprêté un festin, parce que l'on tuë plusieurs animaux pour faire un festin, 2. Reg. 6. 23. Job 40. 25. III. Par l'usage des Arabes, il a acheté, acquis, possédé, loué. Car les mains droites des Contractans se joignent dans les achats, & dans les contracts; & ensuite elles sont séparées par quelqu'un des assistans, Deut. 2. 6. Ps. 22. 17. *Ils ont percé comme des lions*. Le texte authentique a deux diverses leçons, *Caari*, comme un lion; & *Caru*, ils ont percé. Les Grecs suivent cette seconde leçon: mais le Chaldéen les reçoit toutes deux: *ils mordoient comme des lions*. Genebrard Professeur en Hébreu à Paris, n'interpréte pas la corruption de ce passage à la malice volontaire des Juifs, mais à l'échange, parce que ces deux lettres ont une même figure: & il prouve par le témoigna-

Digitized by Google

gnage des plus sçavans Juifs, que les meilleurs & les plus corrects Exemplaires ont *caru*, ils perçoient; & non pas *caari*, comme un lion: & quoi que *caari* soit écrit, il faut néantmoins lire *caru* & le prononcer de méme: *Withakerus* contre *Rainoldus*. Voyez *Muis* sur ce passage. C'est la seule marque de corruption que l'on peut reprocher aux Juifs au regard du texte original. de Script. Quæst. 2. c. 9. Voyez *Gibbeus* Quæst. 3. sur Gen. 11. 12. p. 447. *marg.* si ce passage n'est pas corrompu, pourquoy est-ce qu'ils le tournent, *ils ont percé mes pieds & mes mains?* car *caari* ne signifie pas cela. Mais ils disent que la diverse leçon marquée par les Massorethes a mis *caru*. Cela est faux. Car les Massorethes n'ont nulle part marqué une telle leçon. Si je mens en ce point, ne me croyez jamais en aucune chose sainte ou prophane. Quoi donc? Il étoit écrit, *caru*, ils ont percé; mais ils l'ont lû, *caari*, comme un lion. *S. Jerôme* & les 70. ont suivi l'Ecriture: mais elle est maintenant bannie des livres. Ceux d'Anvers ont eu trés-grand tort de mettre à la marge, *caru*. Il falloit plûtôt le mettre dans le texte, & à la marge *caari*. Vous me demandez, d'où je sçais cela? Je répons, que je l'ai appris des meilleurs livres dont se sont servis *Gerardus Velvickus*, *Joannes Isaacus*, & d'autres. Et les Juifs ne le nient pas. *Drus.* de Quæsit. per Epistolam Epist 34. Voyez *Full.* Misc. Sacr. l. 3. c. 12. & *Galat.* de Arcanis Cathol. Veritatis l. 1. c. 8. & l. 8 c. 17. Et *Walteri.* Harmoniam Biblicam sur Ps. 22. 17.

כָּרִיךְ Dans le *Targum* & chez les Rabbins, veut dire enveloper, habiller, couvrir. De là vient תַּכְרִיךְ *Taciric*, une étoile, un manteau, Esth. 8. 15. parce qu'un homme s'en envelope.

כַּרְכֹּב Tour, circuit, Exod. 27. 5. Ce mot Hébreu *Carcobh* ne se trouve nulle part qu'icy & Exod. 38. 4.

כַּרְכֹּם *Carcom*, Du safran, Cant. 4. 14 *seulement*. Carcom ne se trouve nulle part dans l'Ecriture, qu'en ce seul passage. *Schindletus* dit qu'il faut lire כַּרְכֹּס *Carcos*, avec un *Samech*, & alors il aura beaucoup de rapport avec le κρόκος des Grecs, & l'un de ces mots semble dériver de l'autre.

כֶּרֶם *Cerem*, Une vigne: le lieu où plusieurs vignes sont plantées,

Digitized by Google

ou bien des Oliviers, ou d'autres arbres: un vignoble, un jardin d'Oliviers, un verger, Gen 9. 20. Jug. 15. 5. Cant. 1. 14.

כַּרְמֶל *Carmel*, Un épi, de la pourpre, Lev. 2. 14. *plein d'épics verdoyans*, En Hébreu *Carmel*, mot qui se prend là même, & Lev. 23. 14. & 2. Rois 1. 42. des épics de froment verdoyant. Le Chaldéen l'explique par le mot *tendre*: ailleurs c'est le nom d'une montagne fertile, 1. Rois 18. 42. & en général tout lieu fertile s'appelle *Carmel*, Es. 32. 15. 16. & 29. 17. L'Hébreu *Carmel* se prend aussi pour la couleur des Phéniciens, 2. Chron. 3. 14. On le peut prendre en ce sens Cant. 7. 5. C'est un nom général qui comprend & les terres labourables, & les vignes. *R. David.*

כִּרְסֵם *Cirsem*, Dans le *Piel*, il signifie remplir le ventre: saccager, dépeupler, percer, Ps. 80. 14. כִּרְסֵם *Cirsem* s'explique différemment. Il a saccagé, tiré dehors, retranché, il a ruiné la vigne en arrachant les racines: il a rempli le ventre, il a foulé aux pieds. *Genebr.* Les 70. ἐξωμόσατο αὐτὴν, *il l'a exterminée.* S. Jerôme, *il l'a saccagée.* Targum *il l'a tirée hors de la terre.* Rabbi Salomo, *il a retranché, il a arraché.* Remuer la terre avec le soc, ou avec la charuë, pour en tirer ce qui est caché: car c'est un mot composé, d'origine plûtôt Chaldéenne qu'Hébraique, qui signifie creuser la terre pour en tirer une chose cachée, comme un thrésor. *Junius.*

כָּרַע *Carang*, Signifie l'action de pancher la tête avec une partie du corps, Job 31. 10. & 3. 6. Les Hébreux ont quatre mots qui désignent quelque geste du corps. Le premier est *Barach*, la genufléxion, 2. Chron. 6. 13. le second est *Carang*, qui signifie, comme le dit *Kimchi*, l'inclination de la tête avec la poitrine, Ps. 95. 6. Le troisiéme est *Kadad*, qui marque l'inclination de la tête, Gen. 24. 48. Le quatriéme est *Hishtahhavah*, l'inclination de tout le corps contre terre.

כַּרְפַּס *Carphas*, C'est la couleur verte, comme le dit *Rabbi David*, Esth 1. 6.

כִּרְכֵּר *Cireccer*, Il a sauté, sauté en haut, 2. Sam. 6. 14.

כֶּרֶשׁ *Ceresh* Le ventre, la matrice, le ventricule, Jerem. 51. 34. *Schind.* la pance. *Buxtorf.*

כָּרַת *Carath*, Il a coupé, retranché, incisé: comme une branche est

Digitized by Google

est coupée de l'arbre, 1. Sam 31. 9. Etant joint au nom de בְּרִית *Berith*, il signifie faire un contract, une alliance, Gen. 15. 18. Car ceux qui faisoient alliance ensemble, juroient premiérement, & ensuite ils passoient entre les parties divisées de l'animal, comme s'ils disoient, *que celui qui violera le serment, soit coupé, que ses membres soyent divisez, qu'il devienne comme cet animal.* On trouve cela Jer. 34. 18 Il signifie *promettre*, 2. Chron. 7. 18. Il ne signifie pas seulement un *retranchement de la vie*, comme 1. Rois 2. 4 & 9. 5. 2. Chron. 7. 16. mais aussi *du gouvernement du Royaume*, Jer. 33. 18. & *de l'administration du sacerdoce*, 1. Sam. 2. 33. Jer. 33. 18. Il signifie quelque chose de plus que frapper, & il marque un retranchement qui se fait, ou par la mort, ou par l'excommunication, ou par quelqu'autre abolition, comme lors qu'une chose qui étoit autrefois en usage, cesse de l'être, Joel 1. 5. Amos 1. 5. *Livelie.* Il signifie proprement le retranchement qui se fait aux branches des arbres. *Carath* ne signifie pas précisément un retranchement qui se fait par la mort, par la destruction, ou par l'entiére abolition de l'existence de celui qui est retranché: mais toute sorte de retranchemens, qui se font par quelque peine, ou par quelque perdition que ce soit. Les 70. le rendent assez souvent par des mots qui marquent la perdition, ou la peine des adversaires, sans leur entiére destruction: comme si l'on disoit κόπτω, ἀποκόπτω, καταπόπτω, *je retranche, je coupe*, ἀποσπάω, *j'arrache*, καταστάω, *je laisse aller*, περιτέμνω, *je circoncis*, ἀφαιρέω, ἐξαίρω, *j'emporte*, πλήττω, *je frappe*, τύπτω, *je bats.* Les Interprétes Anglois tournent quelquefois ce mot par *to sail*, parvenir aux honneurs, 1. Rois 2. 4. *to lose*, perdre, 1. Rois 8. 5. quelquefois ils le rendent selon l'original *to heuw*, c'est à dire couper, 1. Rois 5. 6. quelquefois simplement *to cut*, couper, Ezech. 16. 4. Voyez M. *Gillispæi* Virgam Aaronis germinantem. Le S. Esprit exprime ce mot de *Kath* dans le texte Grec en plusieurs maniéres, par ποιέω, *je fais*, συντελέω, *je parfais*, Heb. 8. 8. διατίθεμαι, *je dispose*, Heb. 8. 10. Le tout de Jerem. 31. 31. 32. 33. & par ἐντέλλομαι, *je commande*, Heb. 9. 10. tiré de l'Exode 24. 8. Ce mot est employé, Gen. 9. 11. & ensuite fort souvent dans la loi, Exod. 12. 15. 19. & 31. 14. Lev. 7. 20. 21. 25. 27. Il se prend quelquefois de Dieu, qui retranche les hommes par la mort à cause des péchez qu'ils ont commis,

Digitized by Google

Lev. 17. 10. & 20. 3. 5. 6. & Gen. 17. 14. Il se prend premiérement des peines fatales que la vengeance de Dieu inflige extraordinairement aux impies & aux impénitens, comme Ps. 30. 3. 4. Il se prend aussi de toute sorte de supplice, que les Magistrats font souffrir, selon la constitution des loix, Lev. 20. 17. 18. Et dans ce sens ce mot est assez fréquent chez Moise, mais plus encore chez les Talmudistes: cette racine est fort usitée en matiére d'alliances, à cause des cérémonies que l'on y observe, Ps. 50. 5. Exod. 24. 5. 6. 7. 8. *Graserus* Exerc. 4. in c. 9. Dan.

כְּרִיתוּת *Cerituth*, Ruine, perdition: il signifie *métaphoriquement*, le divorce, Deut. 24. 1. Comme qui diroit que le mariage a été coupé & retranché.

כֶּשֶׂב *Cesheb*, Un agneau: une brebis d'un an, Lev. 3. 7. & 17. 3.

כָּשָׂה *Cashah*, Il a couvert, caché, adouci, applani, Deut. 32. 15.

כָּשַׁל *Cashal*, Il a chopé du pied, ou des pieds. *métaphoriquement*, il a été rendu infirme: il a été affoibli dans sa puissance, ou dans ses forces, il a tombé, il a péché, il a erré, Jes. 40. 30. Hiph. הִכְשִׁיל *Hicheshil*, Il a fait choper, il a donné scandale, achopement, Mal. 2. 8. 2. Chron. 25. 8. *Kaschal* signifie choper des pieds, ou des mains, & ce qui s'en suit souvent, *tomber*. Il signifie une si grande chûte, & une si grande calamité, qu'il n'y a point d'espérance de s'en tirer *Ribera* sur Hos. 4. 5.

כשף Piel כִּשֵּׁף *Cishephs*, Il a exercé la magie, les sciences noires, il a changé quelque chose de telle maniére, qu'elle paroît toute autre aux yeux qu'elle n'est, 2. Chron 33. 6. Le Grec βασκαίνω, dérive de cet Hébreu, & le Latin *fascino*. Nos Interprétes l'ont rendu par le nom de *sorcerer*, c'est à dire, *sorcier*, Mal. 3. 5. mais communément *a Witch*. une sorciére, comme Exod. 22. 18. 2. Chron. 33. 6. Deut. 18. 10. Exod. 7. 11. Pour un *malfaiteur*, il y a dans l'Hébreu *mecassephim*, qui signifie proprement un *enchanteur*: mais il s'entend de toute sorte de Mages. Les 70. le traduisent par *sophistes*, & *sorciers* Onkelos l'a traduit *Mages*: Aquila χειροφιλάκτας, c'est à dire, *des gens qui se mêlent de connoître & de faire des choses cachées*. Corn. à Lapide sur ce passage. En Hébreu il se dit proprement des priéres Magiques: En Syriaque il signifie toute

Digitized by Google

toute sorte de priéres, comme il paroît 1. Thess. 3. 16. Il a la signification de *changer*, ou de *tourner*: & il se prend des arts illégitimes du Diable & de ses illusions, qui sont condamnées dans la loi divine, & qui sont punies de mort, Deut. 18. 10. Exod. 22. 18. il s'applique aux faux Docteurs, & à leurs artifices, Gal. 3. 1. Apoc. 18. 23. Une sorciére s'appelle en Hébreu *Mecassephah*, mot qui est aussi du genre féminin, tant parce que les femmes sont plus enclines à ce péché, comme *Vatable*, *Pagnin*, *Junius* & *Perkins* l'ont observé, que parce qu'il a plû à Dieu de montrer que le sexe féminin, quoi que foible, ne sera pas laissé impuni, s'il commet ce péché, quoi qu'on l'extenuë extrémement, *Junius*. Voyez *Diodati* sur ce passage, Exod. 23. 18. *Pagnin*. rend le mot par *Maleficam*. Arias par *Præstigiatricem*. Les 70. comme la Vulgate l'ont rendu en pluriel φαρμακοὺς, c'est à dire, des *sorciers*, des *empoisonneurs*. Le nom dans le texte Hébreu est singulier & féminin: quoi que les 70. & le vieux Interpréte l'ayent traduit en pluriel masculin, ayant plûtôt égard au sens qu'aux paroles. *Rivet* sur ce passage.

כָּשַׁר *Cashar*, Il a été droit, propre, digne, convenable, il a plû, agréé, Esth. 8. 5. Eccl. 11. Il est fréquent dans le livre de l'Ecclésiaste, quoi qu'il ne se trouve qu'une fois dans celui d'Esther. Il signifie proprement être droit, convenable, décent. Il se prend *métaphoriquement* d'une fortune bonne, heureuse & avantageuse. *Loüis de Dieu* sur Ps. 68. 7.

כָּתַת *Catath*, Il a brisé, broyé, 2. Rois 18. 4.

כָּתַב *Catab*, Il a écrit, décrit, 2. Rois 17. 37.

כֹּתֶל *Cotel*, Paroi, muraille, Cant. 2. 9. Il se trouve souvent chez les Rabbins, & dans la langue Syriaque.

כֶּתֶם *Cetem*, Le meilleur or, le plus fin or: il se prend aussi pour un meuble d'or, dont on se sert pour l'ornement des maisons, Cant. 5. 11. On y trouve deux noms usitez joints ensemble, pour marquer le meilleur or, sç. *Chetem*, & *Paz* ou *Phaz*. Le premier signifie pur, & brillant; l'autre veut dire solide & ferme. L'or le meilleur, le plus excellent. *Waserus*. *Cethem* signifie de l'or pur & brillant, Ps. 45. 10. c'est un mot particulier qui signi-

Digitized by Google

gnifie l'or le plus pur & le meilleur, Job 28. 16. 19. & 31. 24. Cant 5. 11. Dan. 10. 5. d'où vient *Michtam*, Pſ. 16. 1. pour de l'or mis en œuvre en joyaux, un joyau d'or. voyez *Diodati*. La plûpart des Interprétes l'expliquent par *or*, ou *ornement d'or*, une *poeſie d'or*: parce que ces ſortes de Pſeaumes ne doivent pas être moins agréables que l'or, ou les pierres prétieuſes. *Tarnov.* ſur ce paſſage. Un Pſeaume excellent, comme *Cethem*, c'eſt à dire, le meilleur or, de l'or excellent: c'eſt ainſi que l'explique *Ezra*, qui veut auſſi que ce ſoit le commencement de quelque chanſon vulgaire, que l'on entonnoit ſur le chant de ce Pſeaume. *Muis* ſur Pſ. 16. 1. *Mictam* ſignifie une choſe prétieuſe, comme l'or le plus pur. C'eſt donc un Pſeaume excellent, & comme qui diroit *d'or*, & cela tant au regard de la matiére, & de l'argument du Pſeaume, qui eſt comme un charme, & doit être eſtimé de grand prix comme Deut. 6. 8. & 11. 18 Prov. 3. 3. & 6. 21. qu'au regard de la compoſition & de la rime. *Foord.* ſur Pſ. 16. & *Menoch.* voyez *Loüis de Dieu* ſur Pſ. 16. Ce *Cethem* qui ſignifie de l'or, changeant de forme avec un *Mem*, qui le précéde, s'appelle auſſi *Mictam* par le Prophéte Royal, qui a donné ce titre à quelques-uns de ſes Pſeaumes, ſçavoir au 16. 56. 57. 58. 59. 60. à cauſe de l'excellente dignité de l'argument qu'ils traitent, comme qui diroit, *des Pſeaumes d'or*, c'eſt à dire, excellens & admirables. *Waſerus.*

נִכְתָּם *Nicettham*, Il a été marqué, imprimé, gravé, Jer. 2. 22. *ſeulement*.

כתן D'où vient כְּתֹנֶת, *Cethoneth*, & de là le Grec χιτὼν: & le François *hoqueton*, qui dérive de χιτὼν, une tunique de linge, Gen. 37. 23. Le mot Latin de *tunica* vient de l'Hébreu, par la tranſpoſition de la premiére & de la troiſiéme radicale. *Mercer. Budée* croit que *hoqueton* ſoit un mot François. *Mercerus* le dérive de ὁ χιτὼν, un habit de deſſous, qui étant caché & couvert, couvre & renferme immédiatement le corps. C'eſt en ce ſens qu'il eſt dit Luc. 6. 29. τὸ ἱμάτιον, le manteau (l'habit de deſſus) τὸν χιτῶνα, la tunique (l'habit de deſſous) *Loüis de Dieu*, Exod. 28. 4.

כֶּתֶף *Cetheph*, L'épaule, Nomb. 34. 11. & *par métaphore*, le côté de

de quelque sorte de corps ou de bâtiment que ce soit, 1. Rois 9. 6.

כִּתֵּר *Citther*, Il a circui, environné, il s'est tenu tout à l'entour. *Par Métaphore*, il a attendu, il a resté, il a duré, il s'est arrêté. Comme chez les Latins *corona* signifie un assemblée d'hommes qui vous environnent, Ps. 22. 13. Job 36. 2.

כָּתַשׁ *Cathash*, Il a brisé, rompu, Prov. 27. 22. *seulement.* מַכְתֵּשׁ *Macetthesh*, mortier: il se trouve seulement trois fois, Jug 15. 19. Soph 1. 11. Prov. 27. 22. Il dérive du mot précédent qui signifie *briser dans un mortier*: & figurément, un trou rond comme un mortier, dans une statuë, il se prend aussi pour *la fosse d'une dent*, comme Jug. 15. 19. d'autres l'entendent d'un *rocher*, qui a la figure d'un mortier, comme *Rabbi David.* D'autres croyent qu'il peut être commodément traduit par *un lieu creux*. Drus. Nos derniers Interprétes Anglois l'ont traduit pas *a hollow plou.* La fosse d'une dent. *Pagnin.* la dent macheliére, *Saint Jerôme* & la Bible Françoise. Une bale est appellée en Hébreu *Machte*, Soph. 1. 1. Il signifie proprement un mortier où l'on met les choses pour les briser & les réduire en poudre. Mais parce que ce vase est creux, ce mot est employé métaphoriquement, pour signifier un lieu particulier dans Jérusalem au fond de la vallée, dans laquelle il y avoit un marché où l'on vendoit toute sorte de choses, & où les marchands abordoient avec leurs denrées. *Vatable*, *Isidorus Clarius*, *Montanus*, & d'autres. *Menochius* de Republ. Hebræorum l. 7. c. 10.

ל

לֹא *Lo*, Non, adverbe négatif & prohibitif, Exod. 21 8 Il différe de אַל *Al*, parce que אַל *Al* défend, & לֹא *Lo* nie: quoi que ce dernier se confonde quelquefois avec le premier: לֹא *Lo* étant joint avec les noms, se peut exposer par *sans*, Ps. 1. 1. *Mercer.*

לָאַב *Laab*, En mettant à la tête le *Tau* qui constitue les noms il s'en fait תַּלְאוּבָה *Talubah*, séchéresse, Os 13. 5 *seulement.* Il y en a qui le rapportent à לַהַב *Lahab*, comme qui diroit la terre des flammes: c'est à dire, une terre brûlée par l'ardeur du soleil, une terre enflammée.

Digitized by Google

לָאָה *Laah*, Il a travaillé, il a été fatigué du travail de corps & d'esprit. *Métaphoriquement*, il a été occupé par le soin de quelque chose: il a eu soin, il a tâché, Gen. 19. 11. Il se rapporte, selon *Kimchi*, tant à la fatigue des pensées dans les choses pour lesquelles on a de l'aversion, qu'à celle des actions, à la lassitude, Job 4. 2. C'est un nom Syriaque dont on se sert en la place de l'Hébreu.

לָאַט *Laath*, Il a envelopé, caché, voilé, 2. Sam. 19. 5. Et le Roi לָאַט *Laath*, *a caché sa face*, de honte, comme font ceux qui ménent deuil. *Absolument*, il signifie, il est envelopé, il est caché, Job 15. 11. De là vient le λήθω & le λανθάνω des Grecs, *je me cache*. Le mot Anglois *Lot*, qui signifie *le sort*, vient aussi de l'Hébreu *laath*, cacher, couvrir, parce que nous nous servons du sort dans les choses obscures & douteuses.

לאך De là, en mettant le *Mem* devant, vient מַלְאָךְ *Maleach*, Un ange, un envoyé, chez les Hébreux, les Syriens, les Arabes & les Ethyopiens. La circonstance du passage doit faire voir, s'il faut l'entendre d'un Messager divin, ou humain, 1. Sam. 23. 27. Es. 63. 9. Gen. 16. 7. voyez Hebr. 1. 14. Cette racine est inusitée dans l'Ecriture Sainte: mais fort usitée dans la langue Ethyopienne. *Loüis de Dieu* sur Gen. 48. 16. & elle signifie, *il a envoyé*, Matth. 27. 19. & ailleurs: mais dans la même langue il signifie aussi, *il a servi*. *Loüis de Dieu* in Appendice ad Matth 27. 2. Mal. 3. 1. Nos Interprétes ont trouvé bon d'examiner la signification du mot Hébreu & Grec en Anglois, & d'employer le mot de *Messenger*, c'est à dire, *Ambassadeur*: comme le mot le signifie. Car le nom *d'Ange* en soy n'est pas un nom de dignité: vû quil y a aussi bien des Anges du Diable, & des ténébres, que des Anges de Dieu, & de lumiére. Et *Isidorus Clarius* explique le nom du Prophéte *Malachie* par celuy *d'Ambassadeur*. La Version Vulgate même, Agg. 1. 13. l'a tourné *le Messager de Dieu*, comme aussi en plusieurs autres passages, où il est fait mention de l'Ambassadeur de Dieu. Dans la langue Hébraique & Grecque le mot qui signifie *Ambassadeur* dans l'Ecriture, se prend indifféremment pour toute sorte d'Ambassadeurs, tant de Dieu que des hommes, même de Dieu & du Diable: ainsi il n'y a point de raison pourquoi l'on

Digitized by Google

l'on doive plûtôt employer le nom Grec *d'Angel*, que l'Anglois de *Messenger*, c'est à dire, *Ambassadeur*. D. Fulk. contra *Martin*. Quelques-uns des Modernes le tirent de הָלַךְ *Halac*, changeant le ה en א & transposant les lettres, comme celui qui est chargé par son maître d'aller quelque part pour annoncer ou pour faire quelque chose. Les langues Hébraique & Syriaque en ignorent la racine. *Loüis de Dieu* Append. ad Matth. 27. 2. *Maleach* un *Ambassadeur*: qui est envoyé pour exécuter quelque chose, soit qu'il vienne de la part de Dieu, ou des hommes, Job 1. 14. Es. 33. 7. qui est envoyé pour servir. Nôtre derniére Version Angloise a mis *my Messenger*, c'est à dire, *mon Ambassadeur*, Es. 42. 19.

מְלָאכָה *Melacah*, Oeuvre, ouvrage, art, artifice: & *par métonymie*, tout ce qui a été acquis par l'industrie, par l'art, par le travail: des biens, des richesses, 1. Chron. 26. 29. Il signifie proprement l'œuvre du Ministére, ou l'ouvrage d'un Ambassadeur, de quelque genre qu'il soit aussi, 2. Chron. 13. 10. il se prend des offices des Levites au regard des choses sacrées, 1. Sam. 15. 9. il a été traduit *aucune chose*. Il diffère de מַעֲשֶׂה *Magnaseh*, qui est d'une signification plus étenduë. Ce nom signifie proprement *une œuvre servile*. Mercer. L'un signifie l'action, & l'autre la chose même qui est produite. *Brixian*.

לְאֹם *Leom*, Nation, peuple sorti d'une même mére, Gen. 25. 23 & 27. 29. Prov. 11. 26. Il y en a qui le rapportent à אֵם *Em*, mére, comme qui diroit *une famille sortie d'une même tige*, ou *issuë d'une même mére*. Mercer.

לֵבָב *Lebab*, Il signifie le cœur, Ps. 104. 15. Il signifie premiérement le viscere d'un corps animé, Exod. 3. 2. 2. Sam. 18. 14. Ezech. 16. 30. II. *Par métaphore*, le milieu & le dedans de chaque chose, comme le cœur est le dedans d'un corps animé, au milieu de la poitrine, Jon. 2. 4. Ainsi ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς, *dans le cœur de la terre*, Matth. 12. 30. & Virg. *Detumuêre animi maris*, comme qui diroit le cœur, ou la colére de la mer s'est désenflée, Deut. 4. 11. 2. Sam. 8. 14. III. *Par synecdoche*, tout ce qui a son siége dans le cœur, l'ame, l'esprit, la volonté, la pensée, la sagesse

Digitized by Google

se, l'intelligence, les mouvemens de l'ame, la force de l'étude, le conseil, 2. Rois 5. 26. Prov 15. 32. *Leb* signifie premiérement *le cœur*, 2. Sam. 18. 14. II. *Le milieu de chaque chose*, comme Deut. 4. 11. Exod. 3. 2. III. *La pensée*, Nomb. 15. 39. Deut. 29. 18. IV. *Le conseil*, 1. Chron. 12. 38. Prov. 10. 21. V. *La volonté*, Jer. 3. 15. 2. Reg. 10. 15., VI. *L'esprit*, *l'entendement*, Job 11. 12. Eccl. 11. 12. Ps. 12. 3. בְּלֵב וָלֵב *Beleb valeb*, *ils parlent avec cœur & cœur*: ils ont l'ame double: ils disent autre chose, que ce qu'ils croyent. Le verbe Niphal נִלְבַּב *Nilebab*, est rendu, courageux, prudent, sage, Cant. 4. 9. voyez les Lexicons de *Buxtorf*. *Pagnin*. & *Schindl*. Un des Apôtres s'appelloit *Lebbæus*, comme qui diroit, selon S. Jerôme, *mon petit cœur*: on avoit donné ce même nom à *Scipion* chez les Romains. *Beze* sur Matth 10. 3. & *Martinius* in Lexico suo Philologico. voyez *Canin*. loc. N. T. loc. 12.

לָבִא *Labi*, Un grand lion: un lion plein de courage & de fureur 2. Sam. 17. 10. Es. 30. 6. Gen. 49. 9. *Labi* signifie également un lion & une lionne: d'où vient que *Vatable* l'a rendu par *lionne*. Car les noms des animaux chez les Hébreux sont du commun genre. *Corn. à Lapide* sur ce passage. Un lion fier & courageux, est appellé *Lebab* par les Hébreux, c'est à dire, *cœur* Ils tirent l'origine de ce nom de celui de *cœur*, qui veut dire *Leb*. Et certes il n'y a point d'animal plus courageux que le lion *Drusius* Obs. l. 10. c. 4.

לָבַט *Labat*, Veut dire heurter. D'où vient le *Niphal* נִלְבַּט *Nilebat*, envelopé, impliqué, il a été pris, Prov. 10. 8. 10. Os. 4. 14. *R. David* l'explique par יִכָּשֵׁל *Jibeshal*, il s'aheurtera, il tombera. *Aben Ezra* dit que le mot יִלָּבֵט *Jillabet*, signifie dans la langue Ismaëlitique, ou Arabe, *il sera troublé*, jusques *à ne sçavoir ce qu'il fera*. Ce mot est rare dans l'Ecriture, & s'expose différemment par les Interprétes. *Rabbi Sel.* soûtient qu'il signifie *se fatiguer*. Il signifiera donc *défaillir de lassitude*. D'autres l'exposent *être renversé*: d'autres *être battu*. Rabbi David Kimchi, *être précipité*, *se hâter*: j'aimerois mieux l'expliquer par *tomber*. Mercer. sur ce passage. Ce mot se trouve seulement trois fois en *Niphal* dans l'Ecriture, &

Digitized by Google

& il signifie *être enveloppé*, *jusqu'à ne se pouvoir dégager*.

לבן *Hiph.* הִלְבִּן *Hilebbin*, Il a blanchi, il a rendu blanc, Joel 1. 7. *Laban* a été appellé *blanc* par antiphrase, parce qu'il étoit éloigné de toute candeur: ou parce qu'étant un hypocrite, il faisoit paroître de la blancheur au dehors, mais au dedans il étoit plein d'impureté & de fraude. *Mercer. Rivet.*

לְבָנָה *Lebanah*, La lune, Es. 24. 23. elle porte ce nom, à cause de sa blancheur, Cant. 6. 10. La lune s'appelle en Hébreu *Lebanah*, à cause de sa blancheur & de sa lumiére.

לְבֹנָה *Lebonah*, De l'encens, l'arbre & la résine qui en découle: elle est appellée de la sorte à cause de sa blancheur. Cant. 4. 14. L'encens retient le même nom dans langue Grecque λίβανον, comme l'ont traduit les 70. Exod. 30. 34. *de l'encens*: comme le dit *Saint Jerôme*: par homonymie les Hébreux & les Grecs appellent du méme nom la *montagne* & *l'encens*: mais avec la permission de ceux qui suivent l'authorité de S Jerôme, s'il y en a, l'encens en Hébreu est expliqué par le mot de *Lebona*; la montagne par celui de *Lebanon*. On voit qu'il y a de la différence dans les voyelles, & dans la terminaison. Les Hébreux & les Grecs ne donnent pas un méme nom à l'encens & à la montagne, mais les Grecs seuls: De sorte que ce que luy méme écrit ailleurs, dans son Commentaire sur Hab. 2. que le nom de *Liban* signifie chez les Grecs & la montagne & l'encens est trés vrai. Au reste l'on ne sçait pas si la montagne est appellée du nom de l'encens, ou s'il y a une autre raison de cette dénomination. Car cela ne se trouve écrit dans aucun endroit de l'Ecriture Cependant parce que les Hébreux appellent *Laban* ce que nous nommons *blanc*, il y a de l'apparence que le *Libanon* a été ainsi appellé de la couleur de ses neiges. Or le Grec λίβανος vient de *Lebanon*, la derniére lettre étant changée selon le génie de cette langue. *Drus.* Observ. Sacr. l. 6. c. 22 Le *Lebontha* des Syriens vient du *Lebona* des Hébreux, comme aussi l'Arabe *Loban*, le Grec λίβανος, & λιβανωτὸς, & *l'Olibanum* des Barbares. Car il est ridicule de vouloir faire venir, le λίβανον de λείβειν, ou du mont *Liban*. Bochart.

לְבָנוֹן *Lebanon*, Le mont Liban, ainsi nommé de la blancheur des

Digitized by Google

neiges dont il est toûjours couvert: comme les Alpes se nomment *ab albis nivibus*, des neiges blanches, Jer. 18. 14. Cant. 4. 11. Voyez *Mercer.* sur ce passage, Os. 14. 7. *S. Jerôme* dit que l'encens & la montagne du Liban ne portent qu'un seul nom, & que l'on peut entendre le passage de l'un & de l'autre. Ici il semble que le nom du *Liban* tire son origine de la blancheur, parce qu'on le voit toûjours couvert de neiges. *Laban* signifie blanc, & *Lebona*, la blancheur. *Isidore* & d'autres croyent que cette montagne tire son nom de l'abondance de l'encens, qui s'appelle λίβανος en Grec, & en Hébreu *Lebonah*: mais il n'y a point d'Ecrivain de choses naturelles, ni d'autres Auteurs (que je sache) qui die que l'on ait jamais receuilli de l'encens sur cette montagne. *Breerewood.* Disput. c. 25. Le *Liban* prend son nom de l'encens. *Drus.* sur Jos. 1. 4. *Masius* là-même. Quelques-uns croyent qu'il prend son nom de l'encens qui y coule en grande abondance: mais je ne lis nulle part que l'on y trouve de l'encens. On le tire avec plus de raison, de la blancheur des neiges perpétuelles. Voyez Jer. 18. 14. *Buxtorf.*

לְבֵנָה *Lebenah*, Une brique, ainsi appellée de sa blancheur, parce qu'elle blanchit, quand on la cuit au feu. Gen. 11. 3.

לָבַשׁ *Labash*, Voyez *Boot. Animad. Sacr.* l. 3. c. 6. avec un ב veut dire, il a été habillé: avec un *accusatif*, il a habillé, Esth. 6. 8. Lev. 6. 11. *Par metaphore*, il a été orné avec quoi que ce soit: comme l'habit orne le corps, Job. 7. 5. Deut. 22. 5. Un homme ne doit point *vêtir*, comme le mot le porte, un habit de femme: le même mot est employé pour marquer l'action de David, qui se revêtit des armes de Saul, qu'il quitta incontinent, 1. Sam. 17. 38. *Labasch* se trouve Gen. 3. 21. en *Hiphil*, comme le disent les Grammairiens, & signifie *il les a fait vêtir*: Dieu a fait qu'ils se vêtissent, ou Dieu les a poussez à se vêtir.

לָהַהּ *Lahah*, Il a été las, fatigué de corps ou d'esprit, il n'a sçu que faire tant il étoit las: il a été fou, insensé, furieux, Prov. 26. 18. Gen. 47. 13. *ils étoient fatiguez*, *ils languissoient*: en Grec & en Chaldéen, *ils enrageoient de faim*: ils étoient comme fous par la véhémence de la faim: comme quelques-uns l'ont rendu, & encore mieux, Prov. 26. 18. *la terre étoit enragée.* Jun.

C'est

Digitized by Google

C'est à dire, selon lui, que les Egyptiens enrageoient la cinquiéme année, la faim leur ôtant l'esprit, Gen. 47. 13. וַתֵּלַח *& la terre d'Egypte a enragé* (c'est à dire, le peuple de la terre d'Egypte) *Rabbi David. Pagnin* Car la faim excessive fait enrager les hommes. Les 70. *il a défailli.* S. Jerôme, *& la faim avoit opprimé la terre, sur toute l'Egypte.* Targum. *& le peuple de la terre d'Egypte se travailloit.* Aussi *R. Selom.* l'a-t-il traduit, *elle travailloit, elle étoit lasse, & fatiguée.*

לַהַב *Lahab*, Une flamme, mais proprement celle qui resplendit. *Mercer.* Jug. 13. 20. Et ensuite *par métaphore*, une lame de fer, la lame d'une épée, qui brille comme une flamme; *du fer*, Nah. 3. 3. comme לַהַט *Lahat.*

לָהַג *Lahag*, Une méditation, une étude, une doctrine importune, qui incommode également celui qui la propose, & ses auditeurs, Eccl. 12. 12. *seulement.* Les 70. y ont employé le mot μελέτη, *méditation.*

לָהַט *Lahat*, Il a brûlé, enflammé, Ps. 104. 4. & 57. 4. Deut. 32. 22. Mal. 4. 1. Le nom est לַהַט *Lahat*, Une flamme: il se trouve seulement trois fois, *une flamme, la lame d'une épée*, Gen. 3. 24. Métaphoriquement, *une lame polie & brillante*, ou qui jette du feu: quand on tourne une lame brillante de part & d'autre, elle semble jetter du feu, Gen. 3. 24. Exod 7. 11. Les Mages des Egyptiens l'ont aussi fait par leurs enchantemens, aussi bien que Moyse בְּלַהֲטֵיהֶם parce que ces sortes d'enchantemens se faisoient avec une épée: comme qui diroit une espéce d'enchantement, qui se fait avec la lame d'une épée. *Mercerus.* On entend les enchantemens de ceux qui trompent les hommes, sans qu'ils sçachent ce que l'on fait d'eux, en faisant voir une chose pour l'autre, comme l'on peut facilement ébloüir les yeux par le brillant d'une épée. *Borrh.* Il y a ici une double leçon: quelques-uns lisent *une épée de flamme*: d'autres une *lame d'épée*, c'est à dire, *une lame brillante, qui semble jetter une flamme* Le mot *Lahat* fait ces diverses leçons, car il signifie & *une flamme*, & *une lame.* Paul Fag. sur ce passage. *Pagnin.* D'où vient que les Interprétes Grec & Latin l'ont rendu par une *épée flamboyante. Onkelos* par *une épée aiguë*,

aiguë. *Lahatim* vient de *Lahat*, ou parce que comme les flammes ils se transportent d'un lieu en un autre, comme en un instant, par un mouvement trés-rapide, attirant à soy des lieux profonds des serpens, des branches d'arbres, & autres choses semblables, ou parce qu'ils font leurs opérations avec le secours des Démons, dont quelques-uns ont la nature de l'élément du feu *Menasseh. Ben-Israel.* Probl. 22. de Créatione. Ce mot ne se trouve nulle part dans cette signification, qu'en ce seul endroit, & au verset 22. & il signifie ou une assemblée secrette & cachée, ou la splendeur du feu, ou d'une épée dégaînée, comme Gen. 3. 24 avec laquelle les yeux des hommes sont ébloüis.

להם Hithpahel הִתְלַהֵם *Hitlaham*, flater, ou selon quelques-uns, *briser*, Prov. 18. 8. & 26. 22. כְּמִתְלַהֲמִים *Cemitlahamim*, comme des flateurs, ou comme de ceux qui sont brisez, de ceux qui montrent qu'ils sont frappez & brisez, pour exciter les autres à compassion. *Buxtorf.* Il se trouve seulement deux fois: il se peut former, par transposition de lettres de לָהַם *Halam*, qui veut dire *briser*, *frapper*, *blesser*. Merc. & *Buxtorf.*

לקה Veut dire assembler, d'où vient לַהֲקָה *Lahakah*, Assemblée, congrégation, 1. Sam. 19. 20. Il se dit par transposition de lettres de קָהַל *Kahal*, qui veut dire *assembler*, comme le soûtient *Rabbi David*

לו *Lu*, Si, Jug. 8. 19. Plût à Dieu! Gen. 17. 18. Je vous prie, de grace, Gen. 23. 13. peut-être, Gen. 50. 15

לוג *Log*, Une mesure qui contient la quantité de six œufs, Lev. 14. 12. *seulement*. Les 70. ont mis κοτύλην, *Cotylam*, demi-sétier, le nom d'une mesure. C'est la premiére, & la plus petite mesure des Hébreux dont ils se sont servis autrefois dans les choses liquides: elle s'appelloit *log*. En Chaldéen & en Syriaque *luga*: d'où est venu le mot Latin *lagena*. Waserus *de Antiquis mensuris Hebræorum* l. 3. c. 2.

לָוָה *Lavah*, I. Ajoûté, ajoint, accouplé, associé, Es. 56. 3. II. *Par métaphore*, il a emprunté: car celui qui emprunte, se joint à un autre, & lui est obligé, Ps. 37. 21. Deut. 28. 12. & 44. *Levi* le fils de *Jacob* a été appellé de la sorte, parce que Jacob a été ajoint

Digitized by Google

ajoint à sa femme *Lea*, lors qu'elle lui a fait ce fils, Gen. 29. Ou parce qu'en ce temps-là elle avoit comme emprunté son mari. *Mercer.* & d'autres. L'origine de ce mot décrit fort bien l'office des Lévites. Car les Lévites étoient comme substituez au reste des Sacrificateurs dans les choses sacrées, & leur servoient de Vicaires. Le mot signifie deux choses, premiérement l'obligation qui attache quelqu'un à son Créancier, de qui il a emprunté de l'argent, pour le rendre, tant le capital, que l'interêt: c'est ainsi qu'il se prend Neh. 5. 4. En second lieu le lien conjugal, comme Gen. 29. 34. Voyez Jer. 50. 5. Gen. 29. 34. *Levi* veut dire *joint*: la raison de ce nom est tirée de l'union de Jacob à Lea; ensuite les Lévites ont été joints & associez aux Sacrificateurs dans le ministére & dans le service divin, comme Nomb. 18. 2. 4. voyez Menoch. *de Repub. Hebr.* l. 2. c. 1.

לִוְיָתָן *Liviathan*, ce grand Dragon marin, Ps. 74. 14. Il s'appelle ainsi à cause de l'étroite union de ses membres & de ses écailles, comme il est décrit Job 40. 20. & 41. 6. Il signifie *la société du serpent*, ou *la collection des serpens*, Ps. 104. 26. Le Chaldéen retient l'Hébreu & S. Jerôme met *Liviathan*: le Vieux Interpréte Latin l'appelle *Dragon*, comme les 70. le rendent δράκων & là, & Ps. 74. 14. & Job 40. 20. Il vient de *Lavah*, il a ajoûté, comme qui diroit, *ce qui est ajoûté*, de l'étroite union de plusieurs écailles. *Mercer.* sur Job & sur Amos 9. 3. Les Hébreux appellent une baleine *Liviathan*, parce que les membres de son corps & les écailles qui le couvrent, sont comme attachez l'un à l'autre. Ce n'est pas proprement une baleine, comme quelques-uns l'ont crû, mais quelqu'autre grand poisson qui nous est inconnu, qui ressembloit en grandeur à un *Dragon*. Drus. sur Job 40. 20. Es. 27. 1. *Liviathan* y est pris pour le *Diable*. Or *Liviathan* signifie dans la langue Hébraique augmentation, addition, & le Diable (comme le dit *Pineda*) est appellé de la sorte, parce qu'il veut toûjours ajoûter fardeau à fardeau, afin que les tentations & les afflictions des fidéles croissent tous les jours, & s'augmentent de plus en plus.

לוּז *Luz*, Il s'en est allé, il s'est détourné, il a décliné, il a erré, il s'est détourné du chemin: il a été pervers & superbe, Prov. 2.

Digitized by Google

14. c. 3. 32. c. 4. 21. 24. c. 14. 2. Es. 30. 12. Prov. 3. 21. יָלוּז *Jaluzu*, qu'ils s'écartent. La similitude est prise des archers qui visent avec beaucoup d'exactitude vers le but: ou de ceux qui navigent & font voile sur mer, qui prennent un grand soin de tenir toûjours en veuë l'Etoile polaire, afin de pouvoir bien diriger leur navigation; ou d'un voyageur prudent, qui observe bien son chemin, & a toûjours l'œil dessus, afin qu'il ne se détourne du vrai sentier dans des chemins écartez: ou de l'usage des Phylacteres, & des descriptions de la loy divine, qui étoient commandées sous le Vieux Testament, qu'ils ne portoient pas seulement, mais ils avoient les yeux attachez dessus.

לוּחַ *Luach*, Table, Deut. 9. 9. Prov. 3. 3. de לַח *Lach*, de l'humeur, ou de la verdure, parce que sa matiére est coupée d'un arbre vert. *Mercer*.

לוּט *Lut*, Il a envelopé, caché, couvert, 1. Rois 19. 14. d'où vient le *latus*, côté, des Latins, parce qu'il est couvert par les bras: *later*, une brique parce qu'elle couvre la maison.

לוּל *Lul*, Coquille. De là vient לוּלִים *Lulim*, des coquilles, des escaliers en forme de coquilles, qui tournent en vis, 1. Rois 6. 8. לְלָאוֹת *Lulaoth*, quand on y ajoûte le א signifie les cordages, avec quoi on joint les tapisseries des Tentes, Exod. 26. 5.

לוּן *Lun*, I. Il a demeuré une nuit, il a passé la nuit, il a logé, il s'est arrêté: il se dit d'un temps court, comme d'une nuit, & d'un temps plus long. Il se dit aussi des choses inanimées. Il signifie de plus, il s'est reposé, parce que la nuit tous les ouvrages cessent, Gen. 32. 21. 54. II. *Niphal* נָלוּן *Nalon*, Il a hurlé, murmuré, il s'est plaint, Jos. 9. 9. Hiph. הֵלִין le même, Nomb. 14. 36. & 29. il signifie & *demeurer* & *murmurer*: mais ce dernier lui est plus propre, Exod. 16. 2. Il se prend aussi pour veiller toute la nuit, & être assidu à une chose, Job 17. 2. parce que la nuit on discontinue toutes ses occupations, pour donner lieu au sommeil & au repos. *Mercer*. in *Pagnin*. *D. Willet* sur la Génese. Il ne passera pas la nuit, il ne demeurera pas. *Tremel. Vatabl.* Il signifie passer la nuit, soit en dormant, soit en veillant, ou en faisant quelqu'autre chose, comme le dit *Avenarius*. Il signifie

Digitized by Google

fie aussi demeurer en quelque lieu, Ruth 1. 16. Zach. 5. 4. *Foord:* sur Ps. 59. 16. Le *Vau* conversif. *Ainsw.* sur Ps 49. 12. Ce mot signifie *loger*, *demeurer*, comme aussi *murmurer*: parce que le murmure est une intempérie qui réside dans les hommes, & y ayant une fois pris sa place, y demeure & y continuë son habitation. *D Bourrougs* sur Phil. 4. 11. Sermon 10. Ps. 49. 12 *Adam ne demeura pas une seule nuit dans son honneur*: car voilà ce que les mots signifient, si on les veut rendre dans leur véritable sens Le mot qui est employé est *lun*, qui signifie *passer la nuit*. Et c'est un verbe du temps futur: mais en Hébreu il a souvent la signification du temps passé: quoi que la marque & le signe de sa conversion n'y soit pas. Ce mot, quoi qu'il signifie proprement *passer la nuit*, Gen. 28. 11. Exod. 23. 18. se prend pourtant aussi d'une plus longue demeure, Ps 25. 13. & 55. 8. Zach. 5. 4. C'est pourquoi on le peut fort bien rendre, il ne demeuroit pas, il ne continuoit pas, Jer. 4. 14. *loger*, ou être reçeu & traité, comme des hôtes agréables, que nous pressons toûjours de demeurer, & de qui nous obtenons qu'ils demeurent, comme le mot de l'Hébreu le signifie fort particuliérement: la Version Françoise a mis *ne persiste point*. Nôtre derniére Version Angloise *Abideth not*, c'est à dire, il ne demeure pas. *Junius* a mis dans le texte, *il ne demeurera pas*, & dans la marge, *il ne passera pas la nuit*.

לוּעַ *Luang*, Il léche, il hume, il engloutit. *Métaphoriquement*, il perd, il corrompt, il s'écoule. Abdias vers. 16. Job. 6. 3.

לוּץ *Lutz*, Il a ri, il s'est mocqué, il a joüé, Prov. 9. 12. Hiph. הֵלִיץ *Helitz*, Il a ri, il s'est mocqué, Prov. 19. 27. il a expliqué, il a raisonné, Job 33. 23. Le mot est לֵץ *Letz*, mocqueur: une homme qui parle des paroles de dérision & de mocquerie, Ps. 5. 1. לְצִים *Letzim*, Ce mot Hébreu marque de l'orgueil, comme Prov. 3. 34. *il resiste aux orgueilleux*, Jac. 4. 6. 1. Pier. 5. 5. il marque aussi l'éloquence; & il est souvent employé dans les Satyres, Job 16. 20. Le Grec a mis en sa place *pestilencieux*. Les 70. λοιμῶν, *des pestes*, des hommes pestilencieux, Prov. 14. 9. *Jalits*, que nous autres Anglois avons rendu par *making to agree*, c'est à dire, faisans les choses convenablement, faire l'interprête entre des Nations de diverses langues, au moyen de quoi elles s'entendent recipro-

Digitized by Google

quement, & connoissent la signification de leurs paroles: ou faire la fonction d'Ambassadeur envers les Princes, ou pour faire une alliance reciproque, ou pour établir & confirmer une alliance commencée. Il se dit communément, comme Ps. 1. & Prov. 21.24. des hommes d'une vie débordée.

לוּשׁ *Lush*, Il a mêlé de la farine avec de l'eau, il y a mêlé du levain, il a arrosé, pêtri, Gen. 18 6. 2. Sam. 13. 8. Pêtrir, ou mettre en pâte. Ce mot semble à peu prés exprimer le bruit que fait la farine, quand on la pêtrit avec de l'eau, & qu'on la forme avec les mains en une masse pour en cuire le pain. *Franci* Lex.

לָז *Laz*, Celui-ci, celui-là, celle-ci, celle-là, Jug. 6. 20. Gen. 24. 65. 1. Sam. 17. 26. Il est du commun genre, comme l'a dit *Rabbi Abraham*.

לְזוּת *Lezuth*, Perversité, Prov. 4. 24.

לַח *Lach*, Vert, verdoyant, récent, nouveau, Gen. 30. 37. Jug. 16. 7. Nomb. 6. 3.

לְחִי *Lechi*, Machoire, joüe, menton, barbe, Jug. 15. 15. Job 40. 21. Ps. 3. 8. Non seulement tous les Hébreux expliquent *lechi* de la machoire, ou de la joüe, mais aussi tous ceux qui l'ont tourné de l'Hébreu, excepté (j'excepte aussi le Grec, & le Latin qui le suit toûjours) *Genebr.* qui veut que l'on die *Lechi*, par *retranchement*, pour *lechinnam*, qui veut dire, *gratuitement* & *sans cause*. Mais cela se dit sans exemple. Car ceux qu'il allégue, ne font rien à la chose. *Muis* sur ce passage. Voyez *Junius*. Il signifie quelquefois sans controverse, la *machoire*, comme 1. Rois 22. 25. Job 16. 10. Lam. 3. 30. Mich. 4. 41. & en d'autres passages, & il s'accorde bien avec ce qui suit, Ps. 3. 8. des dents cassées. le Paraphraste Chaldéen, *S. Jerôme*, *Pagnin*. *Clarius* l'ont traduit, *machoire*. Muis là-même.

לָחַךְ *Lachak*, Il a léché, Nomb. 22. 4. 1. Rois 18. 38. Mich. 7. 17. Lécher, consumer en léchant: (comme les bœufs qui prennent les herbes en les léchant) il signifie emporter le tribut des hommes, Nomb. 22. 4. item *le tribut de la flamme du feu*, 1. Rois 18. 38. *Glass. Rhet. Sac.*

לָחַם *Lacham*, Manger. *Par métaphore*, battre, attaquer: car le glai-

Digitized by Google

glaive dévore les hommes dans la guerre. Il veut donc dire couper, tant avec la bouche, qu'avec les dents, aussi bien qu'avec l'épée. Il marque aussi bien dévorer & consumer, qu'attaquer: ou en joignant l'un à l'autre, il marque consumer en attaquant, ou en surmontant, 2. Sam. 11. 25. Deut. 32. 24. Il signifie proprement en *Kal*, manger: *métaphoriquement*, affliger & véxer, comme Ps. 56. 2. Il signifie seulement en *Niphal*, se battre.

מִלְחָמָה *Milchamah*, La guerre, Gen. 14. 2. Quand les hommes en se battant, se dévorent & se consument.

לֶחֶם *Lechem*, Et de là לְחוּם *lechum*, viande, tout ce qui se mange, un festin, Ps. 14. 4. Nomb. 14. 9. tout se qui se coupe avec les dents: par excellence, *du pain*; la principale nourriture de l'homme, la commune & l'ordinaire, Gen. 14. 18. en troisiéme lieu, il signifie *par métonymie*, du froment, de l'orge, du seigle, dont on fait du pain, Es. 28. 28. en quatriéme lieu, *du fruit*, quand il se dit des arbres, Jer. 11. 19. en cinquiéme lieu, *de la chair*, quand il se dit des animaux & des sacrifices, & *le sacrifice* même, Lev. 3. 11. Prov. 30. 8. *Lechem Chukki*, nourri moi du pain de mon ordinaire, qui suffit pour m'entretenir: ce que *Junius* a rendu, *nourri moi du pain de mon ordinaire*. Le St. Esprit a rendu cette phrase par un mot extraordinaire ἄρτον ἐπιούσιον. *Brougton de Oratione Dominica*. Il ne signifie pas tant *le pain* que *la viande*: car c'est un mot général qui signifie toute sorte de viande: mais il se prend ordinairement pour *du pain*, parce que c'est la principale nourriture. *Paul Fagius in Targum* sur Gen. 3. 19. Autrement il signifie assez souvent *de la chair*, (comme chez les Arabes) Soph. 1. 17. *des hommes*; & leur chair sera comme de la fiente. Sous le nom de *pain* on entend toute sorte de nourriture: & *par antonomasie*, comme *Kimchi* nous en avertit in Radic. le pain est ainsi nommé, parce que c'est la principale nourriture dont l'homme se sustente. *Mercer*. sur Gen. 3. 19. Nôtre Version Angloise a traduit *and their flesh as the dung*: c'est à dire, leur chair étoit comme du fumier. Puis donc que la signification de ce mot a été connue & usitée, il est fort probable que Luc. 7. 33. par le mot ἄρτος, il faille entendre *de la chair*, & non pas *du pain*, qui étant aussi la nourriture ordinaire des pauvres, il ne se joindroit pas si bien avec le vin, qui est la boisson des ri-

Digitized by Google

ches. Il ne signifie pas seulement *du pain*, mais aussi *de la chair*, en Hébreu aussi bien qu'en Arabe: & non seulement la chair des bêtes, mais aussi celle des hommes, Lev. 3. 10. 11. & 21. 8. Nomb. 28. 2. & ailleurs, Job 6. 7. *Loüis de Dieu* sur Gen. 11. 19. Le *lechem* des Hébreux, quoi qu'on le tourne toûjours *du pain*, a pourtant une plus grande étenduë que le ἄρτος des Grecs, ou que *le panis* des Latins, *Chamier*. D'où vient בֵּית לֶחֶם *Beth-lechem*, qui veut dire comme *une contrée fertile en froment*, *la maison du pain*. Mercerus.

לָחַץ *Lachatz*, Il a serré, pressé, comprimé, opprimé, il a usé de violence, Jug. 4. 3. 1. Sam. 10 18. Ps. 106. 42. וַיִּלְחָצוּם *Vajilchatzim*, le mot signifie opprimer, affliger: c'est pourquoi d'autres l'ont rendu, *& ils les ont affligez*, comme le Grec & la Vulgate. D'autres le tournent presqu'en même sens, *il leur ont causé beaucoup de tribulations*; comme *S. Jerôme*, *Justin* & d'autres; *& ils les ont opprimez*, comme *Felix* (Musc sur ce passage) & *Pagninus*. Il signifie *comprimer*, & *presser avec une espéce de violence*, comme l'Anesse de *Balaam* serra son pied contre la paroi, Nomb. 22. 25. & comme *Elisée* ordonna que l'on fît au Messager du Roi Joram, 2. Rois 6. 32. *serrez le dans les portes mêmes*: & il marque dans la métaphore une violente injure, oppression & tyrannie.

לָחַשׁ *Lachasch*, Il a marmotté entre les dents, il a parlé bas, à part, Neh. 3. 12. C'est pourquoi il est rapporté aux Enchanteurs, & aux Conseillers qui cachent leurs conseils. *Mercer*. Le nom לַחַשׁ *Lachasch* marque, I. Un discours tacite, parole basse. II. *Par métonymie*, l'art de parler & d'argumenter, l'éloquence, l'art oratoire, Ps. 3. 3. III. L'enchantement, qui se fait en murmurant entre les dents, & d'une voix basse, afin que les prophanes ne l'entendent pas, Eccl. 10. 11. *Saint Jerôme* & l'Interpréte Latin employent icy le mot *de silence*. Les 70. ont employé celuy de *sifflement*, qui est le son que les serpens produisent. Nôtre Version Angloise, la Françoise & *Tremellius* ont mis *enchantement* Le mot qui se trouve dans le Texte authentique, signifie proprement, un discours qui se fait entre les dents. Voyez *Gejer*. sur Eccl. 10. 11. Ps. 58. 6. מְלַחֲשִׁים *Melchaschim*, Des Enchanteurs. Ces Enchanteurs sont ainsi nom-

Digitized by Google

nommez en Hébreu à cause de leur murmure, ou bien de leur discours agréable & éloquent, Ps. 41. 8. Es. 3. 3. *Lachash* signifie prononcer quelque chose en paroles exquises, si bien que non seulement les oreilles en soient touchées, mais le cœur en soit charmé. Ce mot est *moyen*, & se prend tantôt en mauvaise & tantôt en bonne part.

לטא Et de là vient לְטָאָה *Letaah*, une lézarde, Lev. 11. 30. *seulement*. Rabbi David dit que c'est une espéce de reptile. *Rabbi Salomon* l'explique par *lézarde*, S. Jerôme par *stellio*, petit animal qui n'est pas fort différent de la *lésarde*.

לָטַשׁ *Latash*, Il a aiguisé, il a nettoyé son épée, afin qu'elle reluise & qu'elle brille: il a poli pour *la terreur*, des instrumens de fer, ou d'airain, 1. Sam. 13. 20. Métaphoriquement, *il a enseigné*, Gen. 4. 22.

לַיִל *Lajil*, La nuit, Es. 16. 3. avec un ה paragogique לַיְלָה *Lajelah*, la nuit, Gen. 1. 5. Une nuit trés-obscure. *Plantavitius*. Il tire sa signification de ילל *Schind*. parce que la nuit on entend les hurlemens des animaux dans les lieux vastes & deserts. *Mercer*. La nuit porte ce nom des hurlemens que les bêtes sauvages font alors, *Ainsw*. Ce mot *nox* a passé chez les peuples de l'Europe. Les Italiens disent *la notte*; les François *la nuit*; les Espagnols *noche*; les Anglois *night*.

לִילִית *Lilith*, Un oiseau qui vole & crie de nuit: il se trouve une fois, Es. 34. 14. Une *lamie*, un coureur de nuit. *Strix* vient de *stridendo*, qui veut dire *siffler*. Ovide.

לַיִשׁ *Lajish*, Un vieux lion, Job 4. 11. Prov. 30. 30. Es. 30. 6. Il se trouve seulement trois fois dans toute l'Ecriture Sainte.

לָכַד *Lacad*, Il a pris, appréhendé, compris: & quand il se dit d'un lieu, ou d'une place, il a occupé, emporté, Dan. 11, 15. Deut. 2. 35. Les 70. se servent en cette occasion du mot καταλαμβάνειν, qui s'entend d'une prise de ville, inopinée & violente, Nomb. 21. 32. Jos. 6. 20. d'où vient qu'ailleurs on le tourne par κρατεῖν, Deut. 2. 34. & 3. 4. Jug. 8. 12.

לָמַד *Lamad*, Il a appris, il s'est accoûtumé, Es. 26. 9. En *Piel* לִמֵּד *Limmed*, Il a fait apprendre, il a enseigné, Eccl. 2. 9. Ps. 71. 17.

D'où

Digitized by Google

D'où vient le Grec μαθέω, *j'apprens*, en la place duquel l'on dit aujourd'hui μανθάνω: d'où vient le *Doctrinale* du *Talmud*, un ouvrage où l'on traite toute sorte d'argumens, comme dans les *Pandectes*. On appelle de ce nom ce grand ouvrage qui contient la doctrine orale des Juifs, sur quoi l'on peut voir *Schindler*. Lex. p 948. *Buxtorf*. Recens. operis Talmud *Sixt. senensis* Biblioth. Sacra p. 126. *Schickard*. Instit Ling. Hebr. c. 3. p. 82. Voyez *Rainold*. de lib. Apocryphis tom. 2. Prælect. 134 Le *Talmud* est un ouvrage doctrinal, ou un grand corps de doctrine, compilé par plusieurs doctes Rabbins, qui contient une profonde doctrine de toutes les sciences, & sur tout le droit Civil & Canonique des Juifs: si bien que toute la Nation, & la Synagogue vit fort heureusement selon ses Régles. *Buxtorf*. Recens. Optim. Talmud pag. 220 Quoi que le mot *lamad* soit général pour enseigner plusieurs choses, cependant en ce passage il signifie *enseigner* & *s'accoûtumer* à la guerre, comme Jug. 3. 2. & 2. Sam. 1. 18. *Foord*. sur Ps. 60. 1. Il signifie souvent dans la langue Ethiopienne, *s'accoûtumer*, comme Matth. 27. 15. Luc 2. 42. *Loüis de Dieu*.

מַלְמָד *Malemad*, Aiguillon: parce qu'il enseigne les bœufs à labourer, comme le dit *Rabbi David*, Jug. 3. 31. *Barcan* est proprement la pointe qui est au bout d'un bâton pour picquer les animaux: mais *malmad* signifie le bâton même. *Mercer*.

לעב Et en Hiphil הִלְעִיב *Hilegnib*, il a ri, il s'est mocqué, il a été pétulant, il a berné, il a trompé, il a méprisé, 2. Chron. 36. 16. *seulement*.

לָעַג *Lagnag*, Il a ri, il s'est mocqué, il a bégayé, 2. Rois 19. 21. Prov. 1 26. Car si nous voulons nous mocquer de quelqu'un, nous faisons semblant de bégayer, pour le tourner en ridicule. *Mercer*. Il semble que sa propre signification soit *bégayer*, comme Es. 33. 19. Or on a de coûtume d'imiter les défauts de langue de ceux dont on se veut mocquer. D'où est venu qu'il signifie ensuite en général *se mocquer*. Il signifie mocquerie qui se fait par un geste extérieur. Les 70. l'ont rendu par μυκτηρίζειν, 2. Rois 19. 21. C'est une moquerie qui ne se fait pas seulement de paroles, mais du geste, *lever au nez*. Voyez *Piscator* sur 1. Cor. 14. 21.

לעג

Digitized by Google

לעז D'où vient לוֹעֵז *Lognez*, Barbare, Pſ. 114. 1. où il ſe trouve *ſeulement*. עַם לוֹעֵז *gnam lognez*, Un peuple d'une langue étrangere, ou *un peuple barbare* : ils appelloient barbares tous les peuples dont ils n'entendoient pas le langage: comme les Grecs appelloient *Barbares* tous les peuples qui n'étoient pas Grecs. Ce mot ſe trouve ſeulement en ce paſſage, & il marque toute langue inconnuë au peuple de Dieu: l'Apôtre même appelle *Barbares* tous ceux qui ſe ſervent de cette langue étrangere, 1. Cor. 14. 11. comme le Chaldéen l'a auſſi traduit. Il y en a qui le rapportent à la racine précédente, comme ſi les Hébreux mépriſant la langue des autres peuples, les appellaſſent *begayans*, comme pour les inſulter. *Mercer*. ſur *Pagnin*.

לעט Et de là vient le Hiphil הִלְעִיט *Hilegnith*, (il a goûté, ou il a donné à goûter. *Buxtorf*. le Chaldaïque & le Grec l'ont traduit par goûter) il a ſouffert qu'ils mangeaſſent, il a repû, Gen. 35. 30. Manger ou avaler tout d'un coup: car c'eſt ce que ſignifie le mot *lagnat*, qui ſe trouve ſeulement en cet endroit: les chameaux mangent de la ſorte, & fourrent ce qu'ils mangent par morceaux dans leur gueule. Willet. *Fai moy manger*, c'eſt à dire, *permets que je mange*. Pagnin. *ſouffre que je goûte*. Buxtorf. *fai que j'avale tout d'un coup*, ou, *entretien moy*. Rabbi Salomon l'expoſe *verſer*, d'autres, *engloutir ſubitement*, ou *dévorer*. Les Hébreux le prennent pour mettre dans la bouche, comme l'on nourrit les Chameaux, en leur donnant leur nourriture avec la main, & la leur mettant par morceaux dans la gueule. C'eſt en ce ſens qu'ils l'expoſent en ce paſſage, *mets moy comme dans la bouche*, parce que la laſſitude l'empêchoit preſque de porter la main à la bouche, pour prendre ſa nourriture, comme qui diroit, *rempli moy, & me fai comme regorger*. Mercer. ſur ce paſſage.

לענ D'où vient לַעֲנָה *Lagnanah*, de l'abſynthe, de l'amertume: une herbe d'un goût fort deſagréable. *Métaphoriquement*, une choſe deſagréable, incommode, fâcheuſe, nuiſible: dommage, peine, Prov. 5. 4. Jer. 9. 15. Amos 5. 7.

לפד *Lappid*, Lampe, torche, flambeau, Zach. 12. 6. Nah. 2. 4. *a barning firebrand*: פֶּלֶד *peled*, veut dire la même choſe en tranſ-

 poſant

Digitized by Google

posant les lettres. Il semble que le λάμπας des Grecs en dérive. *Mercer. Marinus Brixianus.*

לָפַת *Lapath*, Il a incliné, Jug. 16. 29. Ruth. 3. 8. Job 6. 18. selon le *Targum*, il a empoigné, embrassé. La signification de ce mot est incertaine. *Rabbi David* in lib. Rad. le tourne par *encliner* & *pervertir*. Schind. suivant *Kimchi*, *il a encliné*, *subverti*: pour moi je suis sûr que ce mot signifie *tenir*, non seulement dans ces passages alléguez, mais aussi Ruth 3. 8. & Job 6. 18. où il se trouve seulement. *Loüis de Dieu* sur Jug. 16. Quelques-uns l'exposent *appréhender*, ou *prendre* en secouant la chose que l'on prend, *émouvoir*: d'autres l'exposent par *embrasser*. *Mercer*. sur *Pagnin*.

לָקַק *Lakak*, Il a léché, 1. Reg. 21. 19. Il se dit proprement des chiens qui boivent en lappant. *Mercerus*.

לָקַח *Lakach*, Il a receu, accepté, recû ce qu'on luy donnoit: il a porté, emporté, pris, touché, Gen. 15. 9. & 48. 9. en second lieu *par métonymie*, il a receu; dans les contracts, il a acheté, acquis, 1. Rois 10. 28. En troisiéme lieu il signifie *métaphoriquement*, il a pris, receu, appris, entendu une doctrine. Car un disciple doit recevoir, comme un maître donne, Prov. 1: 3. IV. Il a fléchi, attiré, réjoüi, Prov. 6. 25. Ce nom est d'une signification fort étenduë en Hébreu, & il se prend tant en bonne qu'en mauvaise part. *Mercer*. 2. Sam. 11. 4. Il a envoyé des gens pour s'enquérir avec diligence touchant cette femme: à la façon de ceux qui écrivent des Commentaires: car c'est là l'emphase du mot *Darash*, ils la prirent même contre son gré, comme *lakach* se prend souvent: & la suite du texte montre qu'il le faut prendre de la sorte en ce passage: *ayant envoyé des messagers, qui devoient la prendre, car un petit garçon même pouvoit l'appeller*. Tarnov. *in Exercit. Bibl.* Il signifie quelquefois un enlevement violent, un rapt, Jos. 11. 23. & c'est en ce sens que quelques-uns exposent le passage, 2. Sam. 11. 4. tiré de Gen. 34. 1. *Lakach* signifie en Hébreu *recevoir*, Gen. 11. 2. & *conduire*, Gen. 4. 18. & *entreprendre*, comme Os 1. 2. *Drus*. Animad. l. 2. c. 41. Prov. 11. 30. וְלֹקֵחַ נְפָשׁוֹת *velokeach nephashot*, *qui gagne des ames*: employant toute son industrie pour gagner des ames, comme les veneurs font dans leurs chasses; car c'est ce que le mot Hébreu signifie, c'est une

Digitized by Google

une métaphore tirée de la chasse, comme ci-dessus c. 6. v. 25. *Piscat. Schind.* in Lex. Pentag. מְלַקְחַיִם *Melekachaim*, des pincettes composées de deux branches, avec quoy l'on prend quelque chose, Es. 6. 6. comme le Latin *forceps* vient de *foras* & de *capere*, prendre dehors. Camer. *præl.* sur Ps. 68. 12. Quand il s'agit d'un présent, il regarde tant celui qui donne que celui qui reçoit; car celui qui a envie de donner quelque chose a coûtume de le prendre premiérement dans la main, de l'orner, & de le présenter ensuite tout orné, Gen. 42. 33. *Cameron.* Le mot *lakach*, Prov. 1. 5. qui signifie ici *doctrine*, marque aussi la *volupté* & *l'agrément*, pour signifier que la doctrine & la science sont les vrayes délices de l'ame. Il dérive du mot לָקַח *Lakach*, qui veut dire *recevoir*, parce que toute doctrine utile & vraye, est digne d'être receuë de tout le monde. *Novar. Elect. Sac.* Il marque un discours agréable dont les esprits sont charmez, & qui les adoucit, soit pour le bien, soit pour le mal; d'où vient Prov. 1. 5. & Deut. 32. 2. qu'il est exposé par la *doctrine*. Mercer. sur Prov. 7. 21.

לָקַט *Lakath*, Il a recueilli, ramassé des épics, des fruits, ou d'autres choses dispersées, Exod. 16. 22. Il signifie chez les Syriens & les Arabes *rélever & recueillir les choses qui sont séparées & jettées par terre*, comme des épics qui sont laissez dans un champ, & la semence des colombes semée, ou répanduë dans un champ. Et il conste par les Auteurs que ces oiseaux ont été appellez σπερμολόγοι, *qui recueillent les grains, ou la semence jettée en terre*; d'où vient *qu'Eustatius* nous dit que ce mot a été transporté aux hommes par les Athéniens. Voyez *Loüis de Dieu* sur Act. 17. 18.

לִקֵּשׁ *Likkesh*, Il a fait sa derniére vendange, Job 24. 6. *seulement*. La vendange se fait à la fin de l'année, sçavoir avant le mois de Septembre.

לשד Et de là vient לֶשֶׁד *Lashad*, Humeur, suc, Nomb. 11. 8. Ps. 32. 4. l'humeur, l'humide radical, qui veut dire une substance aériéne & huileuse répanduë par tout le corps qui nourrit l'homme, qui meurt quand elle manque. Il se trouve seulement en ce passage, & Nomb. 11. 8. où il s'applique à la meilleure liqueur

Digitized by Google

qui se fait d'huile. לְשַׁד *Laschad*, *ma vigueur*, *ma verdure est changée* (mon humeur radicale) *en sécheresse d'été*. Pagnin. Les 70. *je suis converti dans mon affliction*: ou plûtôt, comme nous le trouvons dans le Grec εἰς παλαιωσιν, *en affliction*. S. Jerôme, *en sa misere*. Targum, *ma verdure*. Rabbi David, *ma bonne graisse*. Rabbi Abraham, *l'humide radical*, où se trouve la vie de l'homme. Le mot Hébreu *leschad* que nous avons traduit humeur, signifie, selon *Ezra*, humide, chaud, en quoi consiste la vie: ce que nous appellons *l'humide radical*: selon *Kimchi* & d'autres, ce qui est le meilleur, & ce qui est humide dans la graisse. *Muis* Ps. 22. 4.

לשך D'où vient לִשְׁכָּה *Lischeccah*, chambre, cabinet, garderobe, banc, sale à manger, 1. Sam. 9. 22.

לֶשֶׁם *Leschem*, C'est une espéce de pierre prétieuse, que S. Jerôme appelle *lingurium*, Exod. 28. 19. Joseph est de même avis. *Pline* l'appelle l. 37. c. 4. *lyncurium*. C'est une pierre formée de l'urine du *Lynx*. Kimchi suivant *Rabbi Jona* l'appelle une *Topase*. Il se trouve seulement deux fois, & chap. 39. 12. Voyez *Loüis de Dieu* sur Exod 28. 19. *Aven. Pagnin*.

לָשׁוֹן *Laschon*, La langue, Exod. 4. 10. Ps. 12. 4. il se prend pour la différence du discours, sa forme, son dialecte, son idiome: comme l'on parle de la langue Grecque & Latine, Esth. 1. 22. Le verbe לוֹשֵׁן *Loschen*, Pih. médire, calomnier, Ps. 101. 5. Nuire de la langue, calomnier (ou, comme la phrase Hébraique le porte) *Al-Talschen*, Prov. 30. 10. On l'a traduit, *accuser*: mais il marque une accusation malitieuse & pleine de calomnies (*Laschon*) la langue; ce mot se prend en trois maniéres. I. Proprement pour ce petit membre de nôtre corps par lequel nous énonçons nos pensées. II. Par métonymie pour le *discours*, Prov. 25. 15. pour *l'idiome* d'une langue, Gen. 10. 31. Esth. 1. 22. pour une *Nation*, Es. 66. 18. pour la *méditation de l'esprit*, Ps. 52. 4. III. Métaphoriquement, comme *la langue de l'or*, Jos. 7. 21. *la langue de la mer*, Es. 11. 15. *la langue du feu*, Es. 5. 24. *Foord*. sur Ps. 50. 4. Jos. 7. 21. *un coin d'or*. En Hébreu cela s'appelle une *langue d'or*. וְלָשׁוֹן זָהָב *Leshon zahabh*, on dit en François *un lingot d'or*, c'est à dire,

re, *une masse d'or*. Il se prend aussi pour une mauvaise langue, pour la détraction, la médisance, la colomnie, comme aussi chez les Latins, *la langue*, Cicero ad Varronem l. 9. c. 2. *Je vous donne le même conseil, que je me donne à moi-même, c'est que si nous ne pouvons pas éviter les langues des hommes, nous évitions du moins leurs yeux*. Prov. 25. 25. Jer. 18. 18. Ps. 140. 12.

לתח D'où vient מְלִתָּחָה *Melitachah*, une armoire où l'on garde les vêtemens, une garderobe, un coffre, 2. Rois 10. 22. *seulement*.

לֶתֶךְ *Letech*, Un demi-Homer: une mesure qui contient cinq Ephas, Os. 3. 2. *seulement*. C'est la moitié d'un Homer, comme le dit *R. David* in lib. Rad. Nôtre Version Angloise l'a bien tourné, *half an homer*, c'est à dire, *un demi-homer*. Il se lit une fois seulement dans l'Ecriture. C'est pourquoi sa signification est fort incertaine; mais tous les Interprétes jugent par les circonstances qu'il marque *un demi-Homer*. *Hasenmefferus* in Templ. Ezech.

נִלְתַּע *Nilettagn*, Niph. arracher les dents, Job 40. 10. d'où vient מַלְתַּעוֹת *Mallettagnot*, les dents macheliéres avec lesquelles l'on brise les viandes.

מ

מוֹאָב *Moab*, Le nom propre du fils de *Loth*, Gen. 19. 37. Ensuitte le peuple qui en est descendu: là même. III. La terre, ou la Région des Moabites, Es. 11. 14.

מְאֹד *Meod*, La multitude, l'abondance, Deut. 6. 5. 2. Reg. 23. 24. Adverbialement מְאֹד *meod* signifie *beaucoup*, *fort*, *abondamment*, *extraordinairement*: & quand il est redoublé, il redouble aussi sa signification, Exod. 1. 7. Quand il est joint aux noms adjectifs, il fait le superlatif, Gen. 1. 31. Deut. 6. 5. il signifie la puissance, ou la véhémence, tout ce que nous pouvons faire, Deut. 4. 9. avec diligence, avec véhémence. Ainsi vers. 15. & il marque souvent aussi bien la force que la diligence, Ps. 119. 8. *Je garderai tes statuts, ne me délaisse pas*, עַד מְאֹד *gnad meod*, jusques bien fort, c'est à dire, *pour toûjours*, *aussi long-temps que je serai en vie*. Schind.

Digitized by Google

Rabbi Himmanuel l'explique de cette maniére, *je garderai tes commandemens jusques bien fort*, c'est à dire, *parfaitement*, *selon mes forces*, *& toi Seigneur*, *qui tiens ma main*, *ne m'abandonne pas*. Et ainsi *Rabbi Joseph Kimchi*, *je garderai tes commandemens*, *& toi ne me délaisse pas*, *aussi long-temps que je les garderai bien fort*. *J'observerai tes statuts*, *ne m'abandonne pas bien fort*, ou il peut se rapporter au précédent; *je garderai tes préceptes bien fort*, *si tu ne m'abandonne pas*. Ainsw.

מֵאָה *Meah*, Cent, Gen. 50. 22. Les 70. employent aussi le mot ἑκατὸν dans leur Version.

מְאוּם *Meum*, Et avec un ה paragogique מְאוּמָה *Meumah*, quelque chose, Deut. 13. 17. Job 31. 7.

מֵאֵן *Meen*, Pih. Il a refusé, il n'a point voulu, il a eu à contrecœur, il a receu du chagrin, il s'est fâché, il a trouvé mauvais, Exod. 7. 14. & 22. 17. si מָאֵן יְמָאֵן *Maen jemahen*, son pére aura refusé en refusant. *Targum*, il aura voulu ne point vouloir. Les 70. le rendent par ces mots οὐκ ἐθέλω, μὴ θέλω, *je ne veux pas*. Le Vieux Interpréte le rend souvent par *renuere*, refuser: les 70. fort souvent par μὴ βούλεσθαι, ou οὐκ ἐθέλειν, Gen. 48. 19. Exod. 9. 2. Car ils font allusion à εἰν, c'est à dire *non*, particule négative, qu'ils croyent être renfermée dans le théme; & Exod. 7. 14. ils composent ce mot manifestement de cette particule & de la préposition. *Symmachus* l'a traduit fort sçavamment ἀπειθεῖν, comme aussi le Paraphrâste Chaldaique. Car ce mot de *Meen* ne signifie pas *nier*, ou *refuser* de quelque maniére que ce soit, mais avec opiniatrêté, & avec un esprit d'obstination. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 2. c. 3.

מָאַס *Maas*, I. Il a rejetté, repoussé, méprisé, il n'a point voulu, il a eu en haine, Prov. 3. 11. Os. 4. 6. c'est rejetter avec mépris, comme une chose vile & contemptible. *Mercer*. sur *Pagnin*. & *Rivet* sur ce passage, Es. 5. 24. II. נִמְאַס *Nimeas*, il a été fondu, Ps. 58. 8. יִמָּאֲסוּ Targum, ils se fondent comme de l'eau. Les 70. ἐξουθενωθήσονται, *ils seront méprisez*. Il se rapporte au mot מָסַס *masas*, d'où vient μισέω, *j'ai en haine*. Il signifie rejetter, mépriser, repousser. Les 70. traduisent cette racine par le mot ἐξουθενέω, 1. Rois 8. 7. & ἐξουθενόω, Jug. 9. 38. 1. Rois 10. 19.

מאר

מאר Et de là Hiphil הִמְאִיר *himeir*, il a fait du mal, il a causé de la douleur, il a picqué, il a nui, Ezech. 28. 24. Lev. 13. 51. מַמְאֶרֶת *mameeret*, poignant, ou causant de la douleur. Ce mot ne se trouve qu'en la description de cette lépre, & dans Ezech. 28. 24. où il est appliqué à un épi piquant & aigu. L'Interpréte Grec a mis λέπρα ἔμμονος, *une lépre permanente, ou continuelle*: le Chaldéen l'a traduit, *une lépre qui extenuë, attenue*, car ce qui picque & dure long-temps, détruit son sujet. *Une lépre douloureuse & poignante*. Buxtorf.

מֶגֶד *Meged*, Une chose loüable, excellente, prétieuse en toute sorte de fruits, de métaux d'or, d'argent, de pierres prétieuses, d'habits, Deut. 33. 13. 14. 15. Il se trouve aussi Cant. 4. 13. 16. En général, il signifie tout ce qu'il y a d'excellent dans une chose, ce que l'on estime. Je le tournerois volontiers par *delices*, ou par *delicat, agréable, noble, excellent, exquis*. Mercer. sur Pagnin.

מַגָּל *Maggal*, Une faux, une faucille, Jer. 50. 16. Joel 3. 13. Le dagesch dans le ג (comme le dit quelqu'un) marque que la racine est גל qui n'est pas en usage; & que le מ est une des lettres qui forment le nom. Quelques-uns le rapportent à גָּלַל *galal*, & soûtiennent qu'il est ainsi nommé de la rondeur & du demi-cercle: quelques-uns en font le théme נגל *Buxtorf. Schind.* le pose bien là: mais *Pagnin.* & *Buxtorf.* placent le mot de la maniére que nous avons dit ci-dessus, & il semble qu'ils s'en tiennent à cette racine. Le 70. le rendent par δρέπανον dans les deux passages.

מִגֵּן *Miggen*, Il a ceint, renfermé, donné, ajoûté, Gen. 14. 20. qui מִגֵּן צָרֶיךָ *miggen tzareika*, il a livré vos ennemis entre vos mains. *Pagnin. il a renfermé tes ennemis en ta main. Schind. Targum* & les 70. S. Jerôme, *quand il protége, les ennemis sont entre tes mains.* Il a eu égard à מָגֵן *magen*, bouclier, protection. En *Pihel* de מָגַן *magan*, Os. 11. 10. Prov. 4. 9. Il signifie se rendre, délivrer & retirer de telle maniére que les ennemis se rendent & se soûmettent, comme l'emphase du mot le montre clairement, Gen. 14. 20. où il est dit que *Dieu donna à Abraham ses ennemis entre ses mains*. D. Jermin sur Prov. 4.

מָגַר *Magar*, Veut dire tomber, se précipiter: en *Pihel* מִגֵּר *migger*, tom-

Digitized by Google

tomber, ou faire tomber, abatre, comme le soûtient *Rabbi David*, Ezech. 21. 17. Ps. 89. 45. *Il a poussé en bas, il a abatu.*

מָדַד *Madad*, Il a mesuré une quantité continue, Es. 65. 7. Voyez *Loüis de Dieu* sur Esd. 4. 13. & Job 7. 4. Les Hébreux, les Chaldéens & les Syriens l'expliquent par *mesurer*: & c'est le nom ordinaire dont on se sert en cette occasion, ce qu'ils appliquent proprement aux édifices, & par synecdoche aux autres choses que l'on peut mesurer: d'où viennent ces phrases, *mesurer les eaux avec la paume de la main; les mesurer avec une mesure.* Waserus de Mens. Hebr l. 1. c. 2.

מַד *Mad*, Et de là מִדּוֹ *middo*, Rabbi David dit qu'avec un *Chireck*, il signifie un vêtement, un habit, Lev. 6. 10. *Un vêtement ajusté au corps.* Mercer. Un habit de mesure signifie un habit fort large & étendu, qui couvre tous les autres. *Fuller.* Le *Paraph. Chald.* & *Kimchi*, 2. Sam. 10. 4. l'ont expliqué, par *leurs habits.* Quoy que *Kimchi* confesse ailleurs que ça été une espéce de vêtement inconnu de son temps. *R. Kimchi* dit que ce sont des chausses. Et il croit qu'on les nomme ainsi, parce que l'on en couvre les fesses & les parties honteuses; & parce que les excrémens en tombent, & en découlent. Les 70. le traduisent ordinairement par μανδύαν. Le Vieux Interpréte Latin Jug. 3. 16. le rend sçavamment par *sagum*, saye, qui est proprement un habit de guerre, aussi-bien que μανδύαν, que Hesychius appelle pour cette raison πολέμικὸν, sur tout chez les Perses. *Full.* Misc. Sacr. l. 6. c 2. L'Hébreu *middah* signifie proprement une telle mesure & dimension, qui s'applique à la quantité & à la mesure, comme est une perche, une aulne, un doigt & d'autres semblables. Voyez le Traité de *Casaubon* de l'usage & de la coûtume p. 112. Vide *Annot. Paul. Fag.* in Chald. Paraph. sur Lev. 19. 35. Voyez *Schind.* Lex. Pentag. & *Waserus* de mensuris מִדָּה *Middah*, une mesure de quantité continuë, comme מְשׁוּדָה *Meshudah*, l'est de la quantité discrete. *Mercer.* & *Schind.* une petite mesure. *Drus.* C'est proprement la mesure des choses continuës, comme chez les Latins le *modius*, qui dérive de ce mot Hébreu. *Waserus.* Il se prend chez les Hébreux par maniére de Proverbe מִדָּה כְּנֶגֶד מִדָּה *Middah ceneged middah*, mesure pour mesure, rendre la pareille. Jésus-Christ se sert aussi de

Digitized by Google

de cette phrase dans l'Evangile, Matth. 7. 2. *Mercer.* sur *Pagnin. Ab alio spectes alteri quod feceris.* Il faut attendre qu'un autre vous face ce que vous avez fait à autrui. *Publius.* Cela veut dire, que l'on est puni, par ce en quoi l'on a péché. *P Fag.* sur Gen. 3. 15.

מָה *Mah*, Quoi? Job 7. 20. c'est une particule d'interrogation: ce que c'est que la chose, quelle elle est, comment elle est, comment elle se porte: comme le dit *Rabbi David.* Mais cette interrogation ne se rapporte pas à la personne, comme le *qui?* Quelquefois cette particule marque l'excez d'une chose, *que?* comme quand on dit *que ton nom est magnifique!* Ps. 8. vers. dern. *Mercer.* L'usage de cette particule est fréquent pour marquer l'admiration, Ps 30. 8. & 92. 6. & 104. 24. & 114. 5.

מָהַל *Mahal*, Il a mêlé, Es. 1. 21. *seulement*: d'où vient le *mêler* des François.

מהה D'où vient le Hitpahel הִתְמַהְמְהָה *hithmahemeha*, il s'est arrêté, il s'est amusé, Exod. 12. 39. Ps. 119. 60. 2. Sam. 15. 28.

מָהַר *Mahar*, I. Il s'est hâté, il a été prompt, expéditif, Ps. 16. 4. II. Il signifie *métaphoriquement*, il a été prompt, liberal, il a donné, fait présent, constitué la dot, envoyé des présens en hâte, promptement, sur le champ, Exod. 22. 15. & 16. 1. Sam. 18. 15. III. Il se rapporte à l'esprit. *Niph.* נִמְהַר *Nimehar*, vîte, inconsidérement, témérairement, sçavoir il a agi, il a été précipité, sot, imprudent, inconsideré dans ses conseils & dans ses actions, Job 5. 12. *Mahar* signifie principalement, *hâter*, & il s'explique différemment, selon la chose où l'on dit que l'on se hâte, comme *hâter son mariage*, c'est à dire, se marier bientôt, *hâter la dot*, c'est à dire, donner bientôt la dot, & il se prend en ces deux sens, Exod. 22. 16. *hâter le conseil*, veut dire, agir avec précipitation. En ce passage il peut s'expliquer en trois maniéres: *il veut se hâter vers un Dieu étranger*, & alors il faut suppléer le mot אל *El*, (à, ou vers) comme Gen. 18. 6. Prov. 7. 23. *courir avec vîtesse vers un Dieu étranger, & le suivre.* II. Se hâter de se marier avec des étrangers, & de faire alliance avec un Dieu étranger. III. *Hâter la dot*, c'est à dire, donner promptement & gayement la dot à un Dieu étranger, c'est à dire, des sacrifices & des oblations, des vœux & divers dons. *Foord.* sur Ps. 16. 4. parce que, comme

Digitized by Google

l'on dit, la dot se promet d'abord & se donne aux nopces. *Mahor Jemaharennah*, Vulg. *il luy donnera sa dot*. Pagnin. *il la dotera en dotant*. Chald. *il la fiancera*. Le mot signifie *se hâter*, quelquefois aussi *être fou*: il signifie aussi *doter*, ou *donner la dot*, comme dans ce passage, donner, envoyer, comme une dot, dans la Conjugaison *Kal*. Ainsi Ps. 16. 4. Quoy que quelques-uns en doutent, & qu'ils rapportent aussi la signification de se hâter à ces passages, si bien que pour le traduire mot pour mot, il faut mettre, *il se hatera en se hatant de la prendre pour femme*. Rivet.

מוּג Il a dissou, fondu; il se prend toûjours métaphoriquement, Es. 64. 7. וַתְּמוּגֵנוּ *Vathmugenu*, & tu nous as fait fondre. *Schind. Targ*. & les 70. *tu nous as livrez*. Autrement il signifie absolument *il a été dissous*, Ps. 46. 7. Ce mot étant pris de l'ame & du cœur, signifie *se dissoudre & s'anéantir*, *se chagriner & s'affliger*, Ps. 107. 26. & Ezech. 21. 15. Il veut dire, *se fondre*, *se dissoudre*, quand il est intransitif: ou *fondre* & *faire dissoudre*, quand il est transitif. *Pagnin*, Exod. 15. 15. Jos. 2. 15.

מוֹחַ *Moach*, De la moëlle, Job 21. 24. *seulement*. Ce mot se prend chez les Hébreux pour le cerveau, qui est plein de moëlle. Et *métaphoriquement*, pour ce qu'il y a de principal dans une chose, & qui en est comme le suc & la moëlle.

מוֹט *Mot*, Il s'est remué de sa place, il a chancelé, il a été renversé, il est tombé, Ps. 94. 18. Lev. 25. 35. Le Latin *motum esse*, s'accorde avec cet Hébreu. *Mercer*. Il s'attribue souvent au mouvement des pieds qui chancellent: à quoi l'on oppose l'état d'une chose ferme qui demeure toûjours en une place: c'est pourquoy le Prophéte l'attribuë à une chose qui est attachée avec des clous, Es. 41. 7. afin qu'elle ne sorte point de son lieu, comme qui diroit que cela se fait, afin que rien ne bouge. *Full. Misc Sacr*. l. 1. c. 15. Il ne signifie point d'autre mouvement que celuy d'une chose chancelante, & qui s'en va tomber, ou qui tombe effectivement. Il ne le faut pas prendre autrement dans ce passage, & je crois que ce mot ne signifie rien autre chose que la décadence & la chûte des Empires. *Loüis de Dieu* sur Ps. 46. 7. מוֹט *mot*, un bâton, Nomb. 4. 10. *un levier* avec quoy l'on porte quelque chose, & on la transporte d'un lieu en un autre. *Mot* signifie proprement

Digitized by Google

ment un bâton, Nomb. 13. 23. & il se prend en ce sens du bois d'un joug, & pour le joug même, comme Jer. 27. 2. où il se joint aux liens avec quoi le joug & les bois qui le composent, sont liez.

מוּךְ *Muk*, Il est déprimé, abatu, attenué, réduit à la pauvreté, il est fait pauvre, Lev. 25. 25. יָכוּךְ Targum, ton frere sera fait pauvre. Les 70. πένητες.

מוּל *Mul*, Il a circoncis, coupé, retranché, coupé tout à l'entour, Jos. 5. 7. & *il se dit seulement du prépuce de la chair & du cœur*. Il signifie proprement, *couper tout à l'entour*, sçavoir le prépuce de la chair, Gen. 17. 10.

מוּם *Mum*, D'où vient μῶμος, auquel sens les 70. le rendent souvent *macule*, *tache*, *vice*, Cant. 4. 7. Jésus-Christ est appellé un agneau, ἄμωμος, *sans tache*, 1. Pier. 1. 19. Il signifie premiérement un vice du corps, comme ce qui est aveugle, manchot ou vicieux en quelque partie du corps, Lev. 21. 17. 18. 21. Deut. 15. 21. & 17. 1. Il s'attribuë aussi aux vices de l'ame, sçavoir aux péchez, dont Jésus-Christ a délivré son peuple, Col. 1. 21. 22.

מוּן D'où vient תְּמוּנָה *Temunah*, figure, image, ressemblance. Il se dit tant des choses corporelles, que des spirituelles: tant de celles qui se connoissent par les sens, que de celles que l'on comprend par l'entendement: comme quand il se dit de Dieu. C'est pourquoi l'on dit en François *mine*, pour marquer la forme & la ressemblance. Il se dit de trois sortes de choses, comme l'enseigne *Ben Maimon*. I. De la forme d'une chose qui s'apperçoit par les sens, Deut. 4. 15. & 16 II D'une forme imaginaire, Job 4. 16. III. D'une chose véritable qui se connoît par l'entendement Et c'est en ce troisiéme sens qu'il s'attribuë à Dieu, Nomb 12. 8.

מוֹץ *Motz*, De la bale, Es 29. 4. Ps. 1. 4. Une paille menuë, que les François appellent *de la bale*. La plus petite paille, d'où les hommes ne tirent aucune utilité. *Rabbi David Kimchi* sur ce passage *Aben Ezra* l'expose de la sorte, & *Rabbi David* sur Os 13. 3. *Gluma* veut proprement dire cette envelope mince, où le grain est renfermé. *Drusius*.

מוּק En Hiphil הֵמִיק *Hemik*, il s'est pourri, gâté, Ps. 37. 8.

מוּר En Hiphil הֵמִיר *Hemir*, il a changé, Os 4. 7.

מוֹר *Mor*, De la myrrhe: en Grec μύῤῥα, Cant. 3. 6. quelques-uns

Digitized by Google

tirent l'origine de ce nom de l'amertume, pour le rapporter à מָרַר *marar*, Rabbi David sur le Ps. 45. dit que plusieurs l'exposent par *musc*. D'autres l'entendent du suc d'un arbre de bonne odeur, qui se nomme en Arabe *Lubin*. Mercer. Les 70. employent bien souvent le mot σμύρνα, comme Exod. 20. 23. Ps. 44. 10. Cant. 3. 6. & 4. 6. & 5. 2. 6. 14. Je crois qu'il signifie *de la mirrhe*: le Latin, le Grec, & l'Hébreu s'accordant. La signification de la mirrhe est fort propre, quand il s'agit d'habits. Car la principale qualité de la mirrhe est de conserver toutes choses, & par conséquent les vêtemens. *Muis* sur le Ps. 45. 9.

מוּשׁ I. Il s'est retiré, il s'en est allé, il a été éloigné, Es. 22. 25. II. Il a touché, manié, Gen. 27. 12. 21. Jug. 16. 26. ce qu'il emprunte du mot מָשַׁשׁ *Maschash*, qui y a du raport Exod. 10. 21. וְיָמֵשׁ חֹשֶׁךְ *vejamesch choscek*, on pourra toucher les ténébres. Il signifie des ténébres si épaisses, que les Egyptiens les pouvoient comme toucher de leurs mains, comme l'on en voit quelquefois sur l'Ocean, de sorte que cinq jours de suite, il n'y a point de différence entre le jour & la nuit. Les 70. le rendent ψηλαφητὸν σκότος, *des ténébres palpables*. S. Jerôme, *des ténébres que l'on pouvoit toucher*. Targ. *aprés que l'obscurité de la nuit sera passée, aprés les ténébres de la nuit*. III. Il a ôté, Zach. 3. 9.

מוּת *Mut*, Il est mort, il a été mort de mort naturelle, ou violente, il a été tué, Gen. 47. 19. Es. 6. 1. Quelquefois, comme le mot חָיָה *Chaja*, marque la vie, & signifie aussi, que l'on a recouvré sa santé: ainsi ce mot signifie aussi perdre sa santé, & son premier embonpoint, comme 1. Sam. 25. 37. *Mercer*. De là vient le *mutus* des Latins, & le *mute* des Anglois, qui veut dire *muët*, parce que la mort nous réduit au silence, & que nos langues se taisent dans la mort, Gen. 2. 17. *Moth Thamuth*. Bochart. dit qu'il signifie seulement, *tu mourras de mort*: d'autres le rendent, *tu mourras en mourant*, ce qui signifie trois choses, selon l'avis de quelques-uns. I La certitude, comme nous autres Anglois nous le rendons *Thou shalt sureley dye*, comme Gen. 37. 33. Adam immédiatement aprés sa transgression, a été fait mortel, & sujet à la mort. Ces mêmes paroles sont employées au même sens, 1. Rois 2. 37. *Simei* ne mourut pas le propre jour: mais dez lors il fut coupable de

Digitized by Google

de mort, & se rendit digne de mort. II. Cette phrase marque l'extrémité & la perfection de la chose, comme Exod. 21. 19. III. Il signifie *la promptitude*, Zach. 8. 21. IV. Il désigne la continuation & la perpétuité, Gen. 8. 6. Cette phrase veut donc seulement dire, *tu mourras certainement, entiérement, promptement, éternellement*. Quelques-uns croyent que ces mots regardent le précédent vers. 16. *Okel Tokel*, en mangeant tu mangeras: ou *il t'est absolument permis de manger*. D'autres preférent l'interprétation de *Symmachus*, θνητὸς ἔσῃ, *tu sera mortel. tu mourras de mort*, cela veut dire, *tu mourras certainement*. Quelques-uns croyent qu'en voici le sens, *tu commenceras d'être mortel*. D'autres, *tu seras coupable de mort*, c'est à dire, *tu seras puni de mort*. Ce redoublement marque une double mort, celle de l'ame, & celle du corps. Mais selon le simple sens de la Langue Sainte, son génie nous apprend que cette maniére de parler signifie la certitude, la véhémence, & la vîtesse de la mort. *Paul Fag.* sur ce passage.

מֶזֶג *Mezeg*, Mixtion, mêlange, compléxion, tempérament: du vin mêlé avec de l'eau: deux tiers d'eau avec un tiers de vin, Cant. 7. 2. *seulement*. Les 70. y ont employé le mot κρᾶμα, *mixtion*. Le verbe מָזַג *Mazag*, veut dire mêler, mixtionner, tempérer. C'est un mot dont se servent fort les Rabbins & les Chaldéens.

מזה Il brûle: d'où vient le mot מָזֶה *Maze*, consumé, brûlé, Deut. 32. 24.

מֶזַח *Mezach*, Une ceinture, Ps. 109. 19. Et par *métonymie*, puissance, force: parce que l'on ceint les reins d'une ceinture, pour augmenter leurs forces. *Schind.* Es. 23. 10. *Rabbi David* l'expose dans ses Commentaires, *la vaillance*. S. Jerôme, *la ceinture*. De même *Rabbi Abraham* dans ses Commentaires, *une ceinture qui fortifie les reins*. Targum, *la vaillance*, parce que c'est la force des reins. *Pagnin*.

מור Et de là מַמְזֵר *Mamezer*, un étranger, un bâtard, né d'une putain, Deut. 23. 2. *Kimchi* le tire de זור & il croit que les deux *mems* servent à former le nom: comme dans מַמְגֻרוֹת *Mamegurot*, qui vient de גור: qu'ainsi le bâtard soit dit un étranger, & éloigné de la famille légitime. Chez les Talmudistes il est dit מַמְזֵר *Ma-*

Digitized by Google

Mamzer, comme מום זר *Mum zar*, une tache étrangére: la marque d'une origine & d'un sang étranger. *Buxtorf.* Ezech. 25. 6. Ps. 98. 8. *Mamser* signifie celuy qui est né d'une étrangére, c'est à dire, d'une femme illégitime: & le Grec l'a expliqué, *de la paillarde*, Zach 9. 6. La Version Grecque a mis ἀλλογενὴς, *étranger* S Jerôme a traduit en ce passage *séparateur*. Voyez Menoch. de Repub. Hebr. l. 1. c. 3.

מָחָא *Macha*, Il a frappé, frappé des mains: car il se dit seulement des mains. Il est proprement Chaldaique. Car le *Targum* a mis, au lieu de l'Hébreu הִכָּה *hiccah*, il a frappé, מְחָא *mecha*; il signifie aussi métaphoriquement *atteindre*, *parvenir*, *tendre vers quelqu'endroit*, Nomb. 34. 11. Pah. apud Chald. *détourner*, *empêcher*, *défendre*, Dan. 4. 32. Il signifie premiérement *frapper*, *battre*, *tuer*. En second lieu, *effacer*, *nettoyer*, *perdre en effaçant*: si bien que c'est la même chose que *machah* en Hébreu: d'où vient *Machomed*, nom des Princes Turcs: qui veut dire, comme *perdant* & *détruisant*, sçavoir la véritable doctrine de Jésus-Christ. *Waserus.*

מָחָה *Machah*, Il a lavé d'eau ses yeux, son visage, un plat: il a effacé, ou rayé une écriture. Il signifie effacer quelque chose en la rayant, ou nettoyant, comme quand on lave un pot, ou un plat, pour en ôter les ordures: ou nous effaçons les caractéres écrits sur une Tablette, afin qu'on ne les voye plus. Ainsi 1. Rois 21. 13. & Exod. 32. 32. Ps. 109. 13. D'où vient qu'il est métaphoriquement transporté au péché, que Dieu est dit effacer, quand il le pardonne gratuitement, Es. 43. 44. Es. 44. 22. Ps. 51. 2. 3. 11. Jer. 18. 23. D'où vient μάχη, *la guerre*, la cause de la ruine & de la perdition. Il signifie ailleurs *effacer*, & *essuyer*. Je crois que sa signification générale qui a lieu par tout est, *arracher*: il a cette signification dans la langue Ethyopienne Car Matth. 12. 1. il est dit chez l'interpréte Ethyopien des disciples qui arrachoient les épics, & chap. 13. 29. des serviteurs à qui l'on défend d'arracher l'ivraye. Ainsi Gen. 7. 4. de là vient la signification de *nettoyer*, parce que par là on arrache les ordures. Le sens est, *j'arracherai Jérusalem, comme quand on arrache les ordures d'un plat, lors qu'on le polit & qu'on le nettoye.* Loüis de Dieu sur 2. Rois 21. 13. il a été traduit *effacer*, Exod. 17. 14. & il s'appli-

Digitized by Google

plique aux choses grasses & huileuses, que l'on a bien nettoyées & polies, Gen. 7. 23. Ce même mot s'applique à ce que Dieu nettoya tout le monde par le déluge. Le même mot, Exod. 17. 14. signifie une entiére extirpation & désolation. Mais la phrase y ajoûte encore une plus grande emphase: car elle signifie מָחֹה אֶמְחֶה *Macho emeche*, j'effacerai en effaçant. Nôtre Version Angloise a mis assez bien *I will utterly put out*, j'effacerai entiérement. Ainsi Es. 43. 25. il est appliqué à ce que Dieu efface nos péchez, quand ils sont entiérement ôtez. Les 70. le rendent par tout ἐξαλείφω, *j'efface* en tirant quelque chose dessus, Neh. 4. & 5. 13. 14. Auquel il est dit de Jésus-Christ, Col. 2. 14. *qu'il a effacé l'obligation*, ἐξαλείψας, *effacé*, comme en effaçant de dessus une Tablette. *Wotton* de Reconciliatione.

מָחַץ *Makatz*, Il a percé, transpercé, blessé, ensanglanté, infecté, Ps. 110. 6. Ps. 68. 21. On l'a rendu en Anglois *Wound*, c'est à dire, *blessé*, & vers. 23. *embrue*, couvert de sang: il signifie *ensanglanter*, & il est mis là, pour l'action même, par laquelle quelqu'un est ensanglanté, comme le Grec l'a expliqué, *afin que son pied soit arrosé de sang*. Il marque une grande défaite des ennemis; comme quand on *trempe son pied dans de l'huile*, Deut. 33. 24. il marque l'abondance d'huile. D'où vient μάστιξ, *un fleau*, Ps. 68. 23. Le Chaldéen, *qu'ils trempent*. R. Salomon explique de même cecy, *il trempera ses fléches*, sçavoir, *dans le sang de ses ennemis*, Nomb. 24. 8. Il marque une fracture, ou l'action de briser qui se fait en blessant & en perçant, comme les exemples le déclarent, Jug. 5. 26. 2. Sam. 22. 39. Es. 30. 26. Mais quand cela est attribué à Dieu, & à Jésus-Christ juge, il marque ses horribles jugemens contre ses adversaires, tant immédiatement par une mort subite & infame, que médiatement par des hommes qui les tuent. Conf. Nomb. 24. 17. Deut. 33. 11. Ps. 68. 22. Hab. 3. 13. *Glas.* sur Ps. 110. Il y en a qui le conferant avec חָמֵץ *Chametz*, l'exposent *ensanglanter*, comme חָמַץ signifie aussi faire enfler par du ferment ou levain. Car *Kimchi* l'expose aussi Ps 68. 22. *comme tourné*. Il est vrai que les racines ont beaucoup de rapport, quoi que la signification en soit différente. *Mercer.* sur *Pagnin*.

מָחַק

Digitized by Google

מָחַק *Machak*, Il a nettoyé, ôté, rasé, emporté, Jug. 5. 26. *seulement.*

מָחָר *Machar*, Demain: & par synecdoche, il se prend pour toute sorte de temps à venir. Doresnavant, ci-aprés, comme Exod. 13. 14.

מטט Niphal נָמוֹט *Namot*, il a branlé, il a decliné, Ps. 17. 5. *seulement.*

מְטִיל *Metil*, Une verge, un bâton, Job 40. 13. *seulement.* D'autres l'exposent par *un grand marteau*: d'autres par *un canal*, par où l'eau se décharge.

מָטָר *Matar*, De la pluye, Deut. 11. 17. Exod. 9. 33. Gen. 2. 5. הִמְטִיר *Immetir*, c'est un verbe transitif dans la conjugaison *Hiphil*, & il signifie *il a fait pleuvoir.* Par où il paroît que Dieu est l'Auteur de la pluye. *Paul Fag.* & *Mercer.* sur ce passage. D'où vient l'eau. Il y en a qui croyent qu'il dérive, ou qui l'a du rapport à טרה qui veut dire, *être humecté*, parce que la pluye fait fondre les choses dures, les humecte & les dissout. Le nom général se rapporte à toute sorte de pluye. *Mercer.*

מִי *Mi*, Veut dire, *qui*, en tout genre, Gen. 27. 32. & 33. 5. il ne se dit que de l'homme. Comme le מָה *mah*, est une particule dont on sert quand on s'enquiert touchant la substance, ou la chose: ainsi מִי est employé quand il s'agit de la personne. Et il se met tant dans l'interrogation qu'absolument, & quelquefois pour *quiconque*. Mercer sur *Pagnin.*

מַיִם *Majim*, De l'eau. Dans la forme du duel, il signifie *deux eaux*, les supérieures dans le Ciel, comme les nuées; sur la terre, comme la mer, les fontaines & les fleuves, Gen. 1. 2. Ps. 104. 6. Il se dit des *eaux supérieures*, ou des *nuées*, Ps. 104. Des *inférieures*, Gen. 1. 9. *Schind* in Lex. Pent. *Marin. Brixian.* in Arca Noæ. Il se dit proprement de l'eau, & figurément de la vertu & de l'efficace du S. Esprit dans les cœurs des fidelles, Ezech. 36. 25. Gen. 1. 10. Dieu appella l'assemblée des eaux *Jammim*, c'est à dire, *les mers.* Ce nom est plurie l, parce que quoi qu'il n'y ait qu'un Ocean & une grande mer, qui sert aux hommes pour passer d'un pays en l'autre sur des vaisseaux, il y a pourtant plusieurs mers particuliéres, comme la *mer Méditerranée*, *la mer Rouge*, *la mer Salée*, &c. Il dérive de *Hamah*,

Digitized by Google

mah, qui signifie du bruit, ou exciter du *bruit* & du *tumulte*. M. Walker. *de Operibus Dei*. Il se prend en un sens figuré I. Pour toute sorte de boisson, comme לֶחֶם *Lechem*, pour toute sorte de viande, Os. 2. 5. parce que c'étoit autrefois la coûtume de boire seulement de l'eau, si bien que l'on a ensuite appellé de ce nom tout ce qui se peut boire. *Brixian:* II. Pour la multitude & l'abondance, Ps. 79. 3. III. Pour un peuple fort, ou une armée, Jer. 47. 2. IV. Pour les afflictions, les miséres, & les calamitez, Es. 43. 2. Ps. 144. 7. V. Pour la semence, Es. 48. 1. VI. pour les larmes, Lam. 1. 16.

מִין *Min*, Espéce, Gen. 1. 11. 12. 21. 24. Quelques-uns le rapportent à מָנָה *manah*, qui veut dire nombrer, pour marquer la qualité qui distingue les choses d'avec leurs genres. Les Logiciens l'appellent *une espéce*.

מִיץ *Mitz*, Pressure, Prov. 30. 33.

מָכַךְ *Macak*, Il a été opprimé, déprimé, humilié, Ps. 106. 43. Quelques-uns l'exposent par *opprimer*: mais il signifie plûtôt, *attenuer* (car il est intransitif) être abatu, déprimé, affoibli: il signifie la même chose que מוּךְ *muk*, Kimchi l'expose par *être humilié*. Mercer. sur *Pagnin*.

מָכַר *Macar*, Il a donné, mis dans la main, quand il est construit avec בְּיַד *Bejad*, Jug. 2. 14. Deut. 32 30. Jug. 4. 9. Exech. 30. 12. *il a vendu*: car la chose venduë se donne à l'acheteur, Joel 3. 8. Lev. 25. 27. *Schind. Il a livré comme vendu*. Buxtorf. Nôtre Version Angloise a *sold*: c'est à dire, *vendu*: d'où vient le *mercor* des Latins, *j'achete*, & le *mercator*, marchand: & le *merx*, marchandise: & le *mercatura*, le négoce, ou le commerce, Gen. 49. 5. מְכֵרֹתֵיהֶם *Mecerotehem*, *des instrumens de cruauté & de violence*: sçavoir, *ils le sont dans leurs habitations*. Si l'opinion de *Rabbi Salomo* est véritable que le Grec μάχαιρα est le même que l'Hébreu מְחֵרָה *Mecherah*, ces mots signifieroient, *les épées dont ils étoient ceints*, *étoient des instrumens de violence*, ou *des armes de violence*: mais si, selon l'opinion des autres, *Mechera* signifie une *Tente*, le but des paroles citées sera, *les armes de violence se trouvoient dans leurs Tabernacles*, c'est à dire, *étoient dans les Tentes*, mais non pas

Digitized by Google

attachées à leurs côtez. *Episcop. Andreas* in Conc. sur ce passage. *Avenarius* tire le mot Grec de l'Hébreu, & il a expliqué *machæras*, par *des armes violentes*. Voyez *Pagnin*. Lex. *Mercer*. & *Doctor Willet* sur ce passage. *Les vases de violence de leurs habitations*, comme *Steuchus*: ou dans leurs habitations, comme *Pagninus*. Personne ne s'est plus éloigné du vrai sens que les 70. qui n'ont presque pas gardé la moindre trace du texte. *Chamier*. Il y a en Hébreu *mecherothehem*, ce qu'*Arias*, *Oleaster* & *Vatable* ont tourné leurs *épées*, ou leurs *sabres*, comme qui diroit, *leurs épées ont été des vases, ou des armes d'iniquité*. Cela est fort juste, & il semble que le mot *machæra*, comme aussi plusieurs autres mots Latins & Grecs tirent leur origine de l'Hébreu, quoy qu'*Eugubinus* le nie. *Corn. à Lapide* sur ce passage. D'autres l'exposent de la sorte, qu'il signifie la même chose que *megurothehem*, c'est à dire, *leurs voyages*: en changeant le *Gimel* en *Caph*: car elles sont d'une même prononciation, & ainsi elles peuvent être changées l'une pour l'autre. Et le Paraphraste Chaldaique a suivi ce sens, puis qu'il lit *dans la terre de ses pélérinages*. D'autres veulent que *mecheroth* signifie des *épées*: qui est la même chose que le μαχαίρα des Grecs, qui, à leur avis, ont receu ce mot des Hébreux. *Paul Fagius*.

מָלַל *Malal*, Il a parlé, il a dit, Prov. 6. 13. il ne se trouve en *Kal* qu'en ce seul passage, étant plus usité en *Pihel* dans sa signification de *parler*. Les 70. l'ont rendu par σημαίνω, *je signifie*, Prov. 6. & souvent par λαλέω, *je parle*, Job 8. 2. & 29 9. 22. & 32. 14. Ps. 105. 2. Dan. 7. 8. 11. 20. 25.

מָלָא *Mala*, Et מָלֵא *Male*, signifie toute sorte d'abondance: & en général, *il est plein, rempli*, Job 8. 21. Ps. 83. 1. 7. dans un sens actif il se prend du *vase*, ou du *lieu*, *il a rempli, comblé*, suppléé: du *temps*, il a *fini*. Voyez *Grot*. sur Luc. 9. 51. *du travail*, il a achevé: *de la parole*, ou *de la promesse*, il l'a tenuë, accomplie. II. *Pihel* מִלֵּא *mille*, il a recueilli, ramassé, rassemblé en un, parce que les lieux se remplissent par les choses que l'on a ramassées, Jer. 51. 11. Il signifie & être rempli, & être compté, Gen. 50. 2. d'où vient que les 70. le rendent quelquefois par πληρόω, quelquefois par καταριθμέω: le mot est équivoque, & il s'entend premiérement d'un corps qui est mis dans un autre & qui le remplit,

Gen.

Digitized by Google

Gen. 24. 16. Exod. 16. 33. & 22. Ensuite il se prend de l'accomplissement & de la perfection du temps, & cela d'un temps certain & défini, comme Gen. 25. 24. & 50. 3. III. Il signifie une chose qui est parfaite de tout point, comme Deut. 32. 22. Exod 35. 35. 1. Rois 7. 14. Es 6. 3. Et c'est en ce sens qu'il faut toûjours entendre le mot *male*, dans toute son étendue, quand il s'attribuë à Dieu. *Rabbi Mose Ben Maimon* More Nevochim part. 1. c. 19. Voyez *Waserus* sur le Ps. 110. 6. *Mercerus* soûtient que ce mot se prend quelquefois pour *assembler*: ce que je ne crois pas que l'on doive admettre absolument: mais il faut toûjours retenir la signification de *plenitude*, qui est propre à ce mot, & il faut le tourner, *amasser avec plenitude, & dans son nombre entier*. *Louis de Dieu* sur Job 16. 10. Voyez le même sur Act. Apost. c. 5. 3. Nomb. 14. 24. מִלֵּא אַחֲרַי *il m'a suivi pleinement, mot-à-mot, il a rempli aprés moy*. C'est un mot Hébreu qui dérive d'un vaisseau qui fait voile, qui s'avance fort, avec un vent favorable, comme s'il ne craignoit du tout point les écueils, les bancs de sable, & d'autres obstacles. Dans la conjugaison *Pihel* il se prend quelquefois pour *consacrer* & *inaugurer*, comme Nomb. 3. 3. Et c'est par là qu'il faut expliquer le mot τελειῶν, dont S. Paul se sert, quand il parle du sacerdoce éternel de Jésus-Christ, Heb. 7. 10. τελειῶσαι, ne signifie pas *consommer*, comme on le traduit ordinairement, mais *consacrer & inaugurer au sacerdoce*. Croji specimen Obs. in quædam loca Origen. Iren. &c.

מִלּוֹא *Millo*, Monceau, comble, digue, chaussée, qui se fait de l'amas de beaucoup de poussiére: ou à cause de l'assemblée du monde qui s'y faisoit, Jug. 9. 6. 2. Sam. 5. 9.

מֶלַח *Melach*, Du sel, Lev. 2. 13. Nomb. 18. 19. une alliance de מֶלַח de sel. *Targum* l'expose *une alliance de sel*. Les 70. une *alliance de sel perpétuel*. D'autres le disent *inviolable*. D'où vient qu'autre fois le sel étoit un symbole de l'amitié & des alliances que les hommes faisoient entr'eux. *Mercer*.

מַלָּחִים *Mallachim*, Des nautonniers, Jon. 1. 5. des gens de mer, proprement, qui tirent leur nom de la salure de la mer où ils sont toûjours. *Rabbi Salomon* a mis, *un homme qui gouverne un vaisseau*. Aben Ezra, *des gouverneurs de vaisseaux*: il ajoûte ce que *Japhet*

Digitized by Google

prétend, que les matelots ont apporté le sel. *Rabbi David* l'explique de *ceux qui tirent à la rame*. Les *mariniers*: il y a dans l'original, *les hommes de sel*, parce que les matelots rament & navigent dans la mer sallée; toute sorte de mers s'appellent *salum* chez les Latins, & ἅλς chez les Grecs, l'un & l'autre vient du sel.

מלט Dans le *Niphal* נִמְלַט *Nimelat*, il a été délivré, liberé, il s'est évadé, 1. Sam. 20. 29. 23. 13. 27. 1. *il a enfanté*, comme qui diroit, *il a fait échaper le fœtus*, Es. 34. 15. Es. 66. 7. comme l'oiseau envelopé dans le rets s'en débarrasse, Ps. 124. 7. ou comme celui qui a été pris par les ennemis, en est délivré par un autre qui est plus fort que lui, & retiré de ses mains, Job 6. 23. il a du rapport avec le mot פָּלַט *palat*, si ce n'est qu'il se trouve en *Kal*. Or les lettres *mem* & *pé*, étant d'un même organe, se changent facilement l'une pour l'autre. *Mercerus*.

מָלַךְ *Malach*, Il a régné, il a gouverné avec conseil prudence, & par les loix, il a maîtrisé, dominé, Gen. 36. 31. il a pensé, il s'est imaginé, il a conseillé, il a donné conseil & avis, il a délibéré, selon l'usage des Chaldéens, Jer. 22. 15. 1. Rois 12. 13. *Melech* signifie proprement un *Conseil*, si l'on regarde à l'origine du mot, comme on le doit: la racine même & le théme d'où il est formé, signifie *conseiller*, ou *donner conseil*. *Molech* & *Milchom* sont effectivement le même nom. *Full.* Misc. Sacr. l. 3. c. 17. En Hébreu il se dit *Molech*, *Milcom*, ou *Malcam*, & c'étoit l'Idole des Ammonites, comme il paroît par 3. Rois 11. 5. 7. 33. & par d'autres passages de l'Ecriture. Le mot Hébreu signifie un Roy, & les Idolatres luy ont donné ce nom, pour marquer qu'il est le Dieu supréme, & comme le Roy des autres Dieux, comme l'étoit chez les Grecs *Jupiter*. Menoch. *de Repub. Judæorum* l. 4. c. 2. Ps. 68. 33. où il est dit מַמְלְכוֹת *Mamlacoth*, le nom ne marque pas seulement des Royaumes proprement appellez de la sorte, comme les Monarchies: mais tout ce qui est puissant & glorieux dans le monde: car il signifie toute sorte d'empire & de domination, & en général, toute sorte de jurisdiction. *Rivet* sur ce passage.

מלץ D'où vient le Niphal נִמְלַץ *Nimelatz*, il s'est adouci, il est devenu doux, Ps. 119. 103. il se dit aussi de l'interprétation d'une sen-

sentence obscure. D'où vient qu'il signifie aussi מְלִיצָה *Melitzah* l'interprétation, Prov. 1. 6. Pour nous apprendre que la douçeur & les délices sont cachées sous des paroles obscures, & qui ont besoin d'interprétation. *Novarinus* in Electis Sacris. D'où vient peut-être le Grec μέλι, & le Latin *mel*. Rivet. *Melitze* signifie un Orateur, ou un Interpréte, Gen. 42. 23. de *malatz*, parce que les discours de ceux qui parlent bien sont doux aux auditeurs. *Buxtorf. Pagnin.* & *Schind.* le tirent du mot *Lutz*, se mocquer, & il semble qu'on l'en puisse mieux déduire: car il marque aussi un *mocqueur*, Job 16. 20.

מֶלְצַר *Meltzar*, Un Maître d'hôtel, Dan. 1. 11.

מָלַק *Malak*, Il a rompu, déchiré avec les ongles, ou avec les doigts, il a arraché, Lev. 1. 15. וּמָלַק־אֶת־רֹאשׁוֹ Il a déchiré sa tête, sçavoir avec les ongles, ou avec les doigts. *Schind.* C'est le même que *Parak*, rompre le col: séparer la téte du corps, non point avec quelqu'instrument, mais avec les doigts. *P. Fag.* Annot. in Chald. Paraphr. L'Hébreu *malak* s'y trouve seulement, & Lev. 5. 8. ce que l'Interpréte Grec expose ἀποκνίσει ἀπὸ τῆς σφονδύλης, *il coupera avec ses ongles*. De cette maniére le sang en couloit bien: mais cependant la téte n'étoit point encore séparée du corps. *Rabbi David* a mis *il divisera*, ou plûtôt, *il rompra*, ou *il coupera avec l'ongle*. Il signifie *couper*, *rompre*, *diviser*, *briser avec l'ongle*, comme l'enseigne *Pagnin. Oleaster* néantmoins dit, qu'on ne sait pas bien ce que signifie ce mot Hébreu, qui ne se trouve que deux fois dans l'Ecriture: *Cajetan* croit qu'il signifie une incision, mais qui ne separe point la téte d'avec le corps. Pour moi, je crois qu'il n'en faut point entendre d'autre que celle qui se fait au regard des poulets & de la volaille, à qui l'on rompt le col, ou l'on le tord, si bien que les os du col sortent de leur lieu, & que le sang en découle, & que l'on commande ici qu'il en faut faire sortir, pour en faire l'aspersion sur l'Autel. *Menoch.* de Repub. Hebræorum l. 2. c. 10. Il signifie *couper avec l'ongle*. Ainsi *Rabbi Salomon* & d'autres. Quelques-uns le rendent par *rompre*, *briser*. Il se trouve encore une fois Lev. 5. 8. & je ne pense pas qu'il se trouve ailleurs. Si bien que je m'étonne de ce que la Vulgate l'explique de l'action de tordre, & d'une playe. *Cajet.* Il n'est point ici parlé de

Digitized by Google

tordre le cou, ou de quelque playe. *Amama* sur ce passage.

מִן Hors, de: car il marque la cause matérielle, comme aussi l'efficiente, tant celle qui s'appelle *per se*, d'elle-méme, que celle que l'on nomme *par accident*: le mouvement d'un lieu en un autre: une ou plusieurs parties du tout, ou de ce qui est universel.

מָנָה *Manah*, Il a compté, supputé, Jer. 33. 13. *Piel* מִנָּה *Minnah*, Il a ordonné, disposé, préparé, fait, 1. Rois 20. 24. Dan. 1. 5. & 10. D'où vient μὴν le mois, parce que nous comptons les mois, selon le cours de la lune. D'où vient le mot *Almanach*. Minshew le tire plûtôt de *Al* & de *manach*, deux mots Arabes. *Schind*. Ou de μὴν qui est un petit mot Grec. *Fullerus*. Voyez ses Misc. Sacr. l. 1. c. 16.

מָן *Man*, De la manne, comme qui diroit une viande préparée, Exod 16. 15. Les 70. retiennent le μᾶν, Exod. 16. 31. 33. 35. Les Chaldéens disent מַנָּה *Manna*. Les Arabes אַלְמָן *Alman*, avec l'article D'où vient que les 70. l'exposent ailleurs par μάννα, Nomb. 11. 6. Deut. 8. 3. Il se trouve aussi de même Jean 6. 31. Voyez *Piscator*. sur ce passage. *Pagnin*, *Mercerus*, & *Conradus Kircherus* exposent le מָן par *destiné*. Martinius *in Lexico* dit, que c'est quelque chose de préparé pour manger. *Rabbi Salomon* l'explique *une préparation*, ou *disposition d'alimens*, une viande préparée. Ce mot est demeuré dans toutes les langues, à qui l'admiration qu'il a excitée, a donné le nom, selon Joseph, l'Interpréte Chaldéen & Grec, aussi bien que le Latin. *Grotius* sur Jean 6. 31.

מנח D'où vient le מִנְחָה *Minchah*, Offrande, don. Le mot Hébreu *Minchah*, s'explique différemment par les Interprétes: & signifie quelquefois un don, quelquefois une oblation, & quelquefois un sacrifice. Le sacrifice perpétuel porte ce nom, il s'offroit le soir: c'est à dire, quand le soleil commence à decliner: d'où vient l'usage receu parmi eux d'appeller *minchah* le temps du Vêpre, & quoy que l'Ecriture appelle aussi *minchah* le sacrifice qui s'offroit le matin, on l'entend pourtant ordinairement du temps du soir & de son sacrifice *P. Fagius* Annot. in Paraph. Chald. in Pentateuch. Les uns l'ont appellé un *sacrifice*, les autres un *don*: pour moy, je l'appelle *fertum*, qui étoit une espéce de viande dans les sacrifices,

Digitized by Google

fices, comme le dit *Festus*. D'où vient qu'*Isidore* parle de *fertores*; ceux qui offroient cette sorte de viande. Et il n'y a rien qui exprime mieux la force du mot Hébreu, Car on appelloit *mincha* une espéce d'offrande de farine trés-pure sans levain, composée d'huile & d'encens, cuite dans un four, ou dans une poële, ou sur le gril, ou du froment cuit au feu, dont une partie étoit brûlée, & l'autre donnée aux Sacrificateurs. Le Vieux Interpréte l'appelle proprement un *sacrifice*, comme ici & Lev. 6. 14. *C'est là la loy des sacrifices & des offrandes*. Et je crois que la raison pourquoi quelques-uns l'ont traduit par *don*, est, parce que *mincha* signifie aussi un don. *Drusius* sur Joel 1. 9. Les Grecs l'ont tourné par θυσίαν, *sacrifice*, Lev. 2. 1. & par προσφορὰν, *oblation*, Ps. 40. 7. Quoi que outre cela il signifie aussi toute sorte de sacrifice, & en particulier toute sorte de don profane: quelquefois pourtant, comme dans ce passage, il se prend pour l'oblation, qui étoit composée d'une pâte arrosée d'huile, avec de l'encens, & qui par conséquent exhaloit une odeur agréable. *Muis* sur Ps. 20. 4. *Mincha* étoit une espéce de sacrifice offert de choses inanimées, comme de fleurs, de tourtes, ou de gâteaux. En général il signifioit quelque don solemnel offert à Dieu, ou aux hommes, 1. Sam. 10. 27. Ps. 45. 13. & 72. 10. Gen. 32. 14. il signifie *en particulier*, un sacrifice offert à Dieu, Gen. 4. 3. 4. 5. & *plus particuliérement* le sacrifice des fruits de la terre, que les Anglois appellent *a meat-offering* : nous pourrions fort bien l'appeller *un sacrifice d'orge*, ou *un pain d'orge*: car il étoit pour la plus grand part composé de la fleur d'orge, ou du pain d'orge, Ezech. 45. 13. 15. 1. Chron. 21. 23. Exod. 29. 2. Il est marqué *une offrande de farine*, qui est un sacrifice composé de farine, ou de fleur de froment pêtri, ou rôti, ou préparé de quelqu'autre maniére. *Mede* sur Mal. 1. 11. & *Menochius* de Republ. Hebræor. l. 2. c. 15.

מִנִּים *Minnim*, Des nerfs, des cordes, & tout ce que l'on tend sur des instrumens de Musique, pour les faire resonner, Ps. 150. 4. *seulement*. Il est ἅπαξ λεγόμενον, il ne se trouve qu'une fois. *Des instrumens à cordes* Kimchi veut que *minnim* soit un instrument de Musique, mais qui nous est inconnu. *Saadias* l'explique par *espéces*, ou *genres*, comme qui diroit *divers genres d'instrumens*. Ezra dit

Digitized by Google

dit que ce sont des instrumens différens qui s'accordent & font une même harmonie. *Muis* in loc. Voyez *Genebr.* vers. 5.

מָנַע *Managn*, Il a défendu, empêché, refréné, refusé, Gen. 30. 2. Prov. 3. 27. & 23. 13. Ils ont expliqué ce mot par *empêcher*; mais il signifie aussi bien *défendre* qu'*empêcher*. Les Parens ne se doivent pas abstenir de la correction de leurs enfans: mais ils ne doivent pas empêcher aussi les autres, de corriger les enfans qui sont recommandez à leur soin & à leur institution. *D. Jermin* sur ce passage.

מָנוֹר *Manor*, Un bois de tisseran, 1. Sam. 17. 7. D'où vient le nom de *Minerve*, que l'on dit avoir inventé l'art de faire des ouvrages de fil, de soye, ou de laine. *Plantavitius*. C'est un bois long & rond autour duquel on roule le drap, ou la toile. Quelques-uns conjecturent que c'est un mot Egyptien, parce que les Egyptiens ont été de grands maîtres Tisserans, les Israëlites ayant porté cet art & ce nom de l'Egypte dans la terre de Canaan. *Mercerus* sur *Pagnin*.

מָסַס *Masas*, Il a dissous, résolu, il a rendu liquide & fluide, il a fondu: *par métalepse*, il a fait pourrir: car les choses qui pourissent, deviennent liquides, Es. 10. 18. *Niphal* נָמַס *Namas*, il a été dissous, résolu, liquefié, pourri, Exod. 16. 21. Deut. 20. 8. & que le cœur de ses fréres יִמַּס לֹא *Jimmas* ne se fonde pas. Les 70. l'ont rendu δειλιάσῃ, *ne les epouvante*: la terreur & la crainte excitent la sueur & la font sortir. *Ovid.* de Ponto Eleg. 9. *Sic mea perpetuis liquescant pectora curis.* Que mon cœur se fonde toûjours par ses soins.

מַס *Mas*, Un tribut: il tire son nom de ce qu'il fait fondre peu à peu les biens: sur tout quand on impose de trop grands tributs, 1. Rois 5. 13. *Buxtorfe*. Quelques Papistes veulent que leur Messe tire son nom de ce mot Hébreu. La racine Hébraique d'où ce nom tire son origine est *Massas*, qui signifie *se fondre*, se dissoudre: car par elle toute la piété s'est fondue, & a été détruite. *Rivet*. Ou bien on peut le déduire de l'Anglois *masse*, c'est à dire *un monceau*, parce que c'est un amas d'abominations.

מָסַת *Masah*, Hiph. הִמְסָה *Himesah*, il a fondu, dissous, Ps. 6. 7.

אֶמְסָה

Digitized by Google

אַמְסֶה, je fondrai, je ferai dissoudre. Les 70. & S. Jerôme, *j'arroserai*. Arias Mont. *je fondrai*. Tremell. *j'ai fondu*. Les Anglois ont mis *I make it melt*, c'est à dire, *je le fais fondre*, sçavoir, par mes larmes, Ps. 147. 17. Il signifie se fondre, se resoudre en liqueur, & ainsi métaphoriquement être frappé par la crainte, de sorte que l'on en sue.

מָסַךְ *Masac*, Il a mêlé, mêlé ensemble, il a tempéré, sçavoir, de l'eau avec du vin, ou d'autres choses, Ps. 102. 10. J'ai מָסַכְתִּי *masacetti*, mêlé mon beuvage de pleurs. Et parce que dans les Provinces de l'Orient, on ne beuvoit le vin que mêlé avec beaucoup d'eau, de là vient qu'il se prend aussi pour *boire*, Es. 5. 22. *Pagnin* ne donne point d'autre signification à cette racine que celle de *mêler*. Mais ce mot *mêler* peut aussi signifier *il a répandu*, si on ne regarde pas au mêlange de diverses choses, mais seulement à l'action de l'Echanson: & ce mot se prend en cette signification par *Ciceron*, *Qui alteri misceat mulsum, ipse non sitiens*, celui qui mêle l'ydromel à autrui n'a point de soif. Le mot Hébreu se prend en ce même sens ici. *Dieu a répandu sur eux l'esprit d'erreur*: où le mot de mêler ne vient pas bien. *D. Fulk* contre *Martin*. D'où vient mêler, Es. 19. 24. Un passage fort emphatique, *Dieu a mêlé au milieu de luy un esprit d'étourdissement*. Le mot *masas* répond au Grec κεράννυμι, comme les 70. l'ont aussi tourné. Si bien que l'on peut le rendre aussi par *boire à la santé de quelqu'un*: car quoi qu'il signifie proprement *mêler*, néantmoins parce que dans les festins on mêle le vin, pour saluer la santé de quelqu'un, de là vient, que, comme l'on infére le conséquent de l'antécédent, il signifie donner à quelqu'un ce qui est mêlé. Si bien que *Junius* a remarqué; *répandant sur eux l'efficace d'erreur, quand il veut que l'on avale du poison*. Chamier.

מָסַר *Masar*, Il a donné, livré, soûmis, Nomb. 31. 5. 6. Il se trouve seulement deux fois dans l'Ecriture: il a été plus en usage chez le Chaldéen. Selon *Rabbi David* in l. Radicum, il signifie *se donner de tout son cœur, & se mettre en la puissance d'autrui*: & il se dit tant des choses, que du corps: ce qui se dit en un mot en Latin, *dedo*, qui veut dire, *je donne pour toûjours*, où je me soûmets entiérement: ou je mets en la main & en la puissance de quel-

Digitized by Google

qu'un. Voyez *Buxtorf* Comment. Masorethicum l. 1. D'où vient *Masora* & *Masoroth*, tradition, ou doctrine portée par une tradition de pére en fils, & cela sans Ecriture. *Schind. Pagnin.* in Lex. *Tradition*, c'est une doctrine qui passe de main en main, ou d'esprit en esprit par le moyen de la voix de celuy qui enseigne *Buxtorf. Tiberias* c. 1. Voyez en davantage c 2. & *Pirke Avoth* par *Paul Fagius*. Ils appellent cette *Massoreth*, la haye, ou la cloison de la loy: parce qu'ils croyent qu'elle comprend la véritable leçon & l'exposition de l'Ecriture. *Paul Fag.* là-même.

מָעַד *Magnad*, Il a branlé, il a chancelé, il a été sur le penchant de sa ruine: il est tombé, il a été inconstant, 2. Sam. 22. 3. Ps. 26. 1. Et l'on dit que ceux-là chancelent qui ne peuvent se tenir sur leurs pieds. Quelques-uns semblent avoir raison de dire qu'il est contraire au mot עָמַד *Gnamad*, par transposition de lettres, qui veut dire, se tenir debout: & au mot יָעַד *Jagnad*, qui signifie ordonner, constituer. *Mercer.* sur *Pagnin.*

מעה Et de là מְעַיִם *Megnajim*, les visceres, les entrailles, les parties intérieures du ventre, celles qui sont au milieu, qui sont le siége des affections & de l'ame, comme le cœur, les poûmons, & celles qui sont au bas ventre, qui servent à la nutrition & à la génération, comme le foye, l'estomac, les intestins, Jon. 2. 1. 2. Sam. 20. 10. Jer. 4. 19. Ezech. 7. 19. *Par synecdoche* le cœur; le premier de tous les visceres, Ps. 40. 8. *& dont le siége est le cœur.* L'entendement, la passion, l'amour, la miséricorde, Es. 63. 14. Ils l'expriment par le nombre duel, parce que les moindres visceres sont recourbez & doublez; le poûmon est même double. *Mercer. Vatable* observe que le duel se trouve en ces passages, parce qu'au dessus du diaphragme les visceres sont doubles, le cœur & les poûmons & sont separez des autres visceres, du foye, de la ratte, de l'estomac & des autres parties, & ils sont ici nommez particuliérement, parce que le Psalmiste veut marquer, que tout ce que le Sauveur a jamais souhaité, & à quoi il a aspiré pendant toute sa vie, tout cela se rapporte à faire la volonté de son Pére. Car la vie est dans le cœur, & nous respirons par les poûmons. *Targ.* sur ce passage.

מְעַט *Magnat*, Peu, modique, moins, il a été diminué, Lev. 25. 16.

בְּעַט

מְעַט *Megnat*, Peu-à-peu, tout doucement, il s'en faut peu. Exod. 23. 30. quand il est redoublé, il signifie une continuation de deminution, Exod. 23. 30. Il signifie ou *un peu de temps*, Ps. 37. 10. ou *une petite portion*, Ps 37. 16. 1. Sam. 14. 29. Le Grec βραχύ ἢ, signifie l'un & l'autre, Act. 5. 34. Jean 6. 7. mais Ps. 8. 6. il signifie *un peu de temps*.

מָעַךְ *Magnac*, Il a comprimé, Lev. 22. 24. 1 Sam. 26. 7. c'est un mot sale qui marque la compression des mammelles & des autres parties. *Brixian* in Lex. Talm.

מָעַל *Magnal*, Il a prévariqué, transgressé, menti, nié, Prov. 16. 10. Jos. 7. 1. Lev. 5. 15. *Rabbi David* l'explique par *outrepasser, par mépris & par rebellion*: outrepasser avec perfidie & infidélité; être sacrilége, & frauder. Quoi que le mot Hébreu *magnal* se prenne généralement pour toute sorte de transgressions & de perfidies, que les inférieurs commettent contre leurs supérieurs, comme les femmes contre leurs maris, Nomb. 5. 12. & d'autres semblables: il s'applique néantmoins ordinairement aux péchez commis contre Dieu, contre son alliance, contre son culte, & contre les choses saintes établies en sa loy: & ainsi elle différe de toutes les autres loix. On lit en Hébeu תִּמְעֹל מַעַל *timgnol magnal*, Lev. 5. 15. Comme les Latins disent *gaudere gaudium*, se réjoüir avec joye. Comme si l'on couvroit les yeux de quelqu'un avec un manteau: car *magnil* signifie un manteau. L'Apôtre appelle ces péchez Hebr 9. 7. ἀγνοήματα, *des erreurs commises par ignorance*. Voyez *D. Willet* & *Junius* sur ce passage.

מְעִיל *Megnil*, Un manteau, une espéce de vêtement dont on couvre tous les autres. Les 70. l'ont rendu en plusieurs maniéres par πολήρη, Exod. 28. 4. par ὑποδύτην, Exod. 28. 31. & 29. 2. par ἐπενδύτην, 1. Rois 18. 4. par διπλοίδα, 1. Rois 2. 21. par στολὴν, 1. Chron. 15. 37. Les Grecs ont employé autant & encore plus de mots pour signifier toûjours le seul manteau. Il conste par les Ecrits des Rabbins, que ce que les Grecs appelloient ἱμάτιον, les Romains *toga*, s'appelloit en Hébreu *mehil*. Casaubon.

מַעַן Afin que, parce que, Gen. 18. 19. En mettant le ל devant le מ on dit לְמַעַן *Lemagnan*, Il y en a qui croyent qu'il appartient à עָנָה

Digitized by Google

עָנָה *gnanah*, car il marque une réponse, ou une reddition de cause. *Mercer. Buxtorf.* Les Hébreux ne s'en servent pas seulement en la place de la particule *afin que*, mais aussi pour *pourquoi*, Exod. 11. 9. Ps. 30. 12. Il dérive de la signification du nom עֹנִיָּן *gninejan*, comme *Kimchi* l'enseigne: & ce mot signifie une affaire, une cause.

מער D'où vient מְעָרָה *Megnarah*, caverne, 1. Sam. 24. 4. Gen. 23. 11. & 19. 30. 1. Sam. 24. 9. Quelques-uns le rapportent à עָרָה *gnarah*, parce que c'est un lieu denué & vuide. *Mercer.*

מָצַץ *Matzatz*, Il a succé, suceé dehors, tiré, exprimé, mouché, excité en pressant, Es. 66. 11. *seulement.* Il convient avec מִיץ *mitz*, & avec מָצָה *matzah*, d'où vient le Grec μύζω & μυζέω, qui ont un même sens: comme le mot Grec μαζὸς, mammelle. *Waserus.*

מָצָה *Matzah*, Azime, sans levain, Nomb. 6. 19. Exod. 12. 18. comme une farine tres-pure, tirée d'une autre qui est moindre. *Mercer.* Il se dit de la compression. *Schind.* Car le pain sans levain se presse & se serre davantage.

מָצָה *Matzah*, Il a serré, pressé, succé, succé de la bouche, Es. 51. 17. *boire jusques à la lie*, ou jusqu'à la derniére goutte.

מָצָא *Matza*, Il a trouvé, rencontré, trouvé par cas fortuit, il s'est acquis par son travail, par son étude, ou c'est par hazard qu'il a rencontré, ou que cela luy est arrivé. *Matza* signifie communément *trouver*: mais Nomb. 11. 22. il se prend pour *obtenir ce qui est suffisant.* Ainsi Jos. 17. 16. Jug. 21. 14. Quand ce mot est attribué aux choses inanimées, il signifie *arriver*, *se rencontrer*, comme Deut 4. 30. & 31. 17. Ps. 116. 3. *Foord.* sur Ps. 32. 6. Il suppose une recherche & un soin, & il se prend de l'action de rencontrer des yeux du corps, ou de l'esprit. *Gejer.* sur Eccl. 3. 1. Selon l'usage des langues Orientales, il signifie *trouver*, *obtenir*, *commencer d'obtenir*, c'est à dire, préparer & faire en sorte qu'on obtienne. Il se prend ainsi Os 12. 8. Prov. 3. 13. *Loüis de Dieu.* Il est expliqué Ps. 116. 3. *le sepulchre m'a environné, il m'a trouvé, & je l'ai trouvé.* Ce mot se trouve dans les deux endroits, différant seulement dans les circonstances du temps, du nombre, & de la personne. Au premier endroit, il est marqué que ces misé-

res.

Digitized by Google

res le trouvérent & le saisirent comme des Sergeans. Au second sens, il est dit que le Psalmiste lui-même avoit rencontré ces miséres: parce qu'il en sentoit l'amertume, les angoisses & les douleurs.

מְצָד *Metzad*, Un château, une forteresse, un lieu de défense, 1. Chron. 11. 17. & 12. 8. C'est un lieu fortifié, ou par la nature, ou par l'art.

מָצוֹד *Matzod*, Le même, Prov. 12. 12. Nôtre derniére Version Angloise a mis dans le texte, *net*, c'est à dire, un rets, dans la marge *fortresse*, qui veut dire, une place munie. L'Egypte est ainsi appellée en trois passages de l'Ecriture, 2. Rois 19. 24. Es. 19. 6. Mich. 7. 12. c'est une place munie: le nom est tiré du sujet dont il parle. Car il n'y a point de lieu plus fort, que celuy qui l'est par la situation. Il a pû être appellé *masor*, à cause des défilez; parce que *Tsur* signifie étre rétréci, serré: car l'Egypte est étroite, Es. 18. 2. Le mot duel *Mitzraim* signifie qu'il y a une double Egypte, dont l'une s'appelle *haute*, l'autre *basse*. Bochart.

מְצוּדָה *Metzudah*, Le méme, Job 39. 31. Il signifie proprement un château muni, une forteresse de défense: où nous-nous retirons en un temps de chasse, c'est à dire, de guerre, ou de persécution, pour y avoir une seure retraite. Car il a du rapport avec le mot צוד *Tzud*, qui veut dire, *chasser* chez les Hébreux. *Mercer.* sur *Pagnin.* & *Moller.* in Psalmum 91. 2.

מֵצַח *Metzach*, Le *mem* avec un *tsere*, veut dire, *le front*, Exod. 28. 38. 2. Chron. 26. 19.

מקק Il a fondu, dissous. De là le *Niphal.*

נָמַק *Namak*, Il a été corrompu, rarefié: *par métaphore*, il a été corrompu, affoibli, Ezech. 24. 23.

מַקֵּל *Makkel*, & מַקָּל *makkal*, Un bâton, une verge sans feuilles & sans fleurs, Gen. 32. 11. Exod. 12. 11. 1. Sam. 17. 40. Et il semble que le nom Latin *baculus* en soit tiré. *Beze* sur Matth. 10. 10. Le nom de *baculus* ne différe point de l'Hébreu pour ce qui est du son, en faisant un échange de l'*m* avec le *b*. Car ce sont des élémens d'un méme organe. *Mercer.* sur Pagnin. Thes.

מָרַר *Marar*, Il a été rendu amer & triste. *Par métaphore*, il a été fâché, irrité, contristé, il a senti de la tristesse dans son ame, à cau-

Digitized by Google

se de sa misére, Ruth 1. 13. Les 70. ἐπικράνθη, 1 Sam. 30. 6. Les 70. καλώδυνος, Ps. 64. 4. *un mot amer*. D'où vient le Latin *amaresco*, *amarus*, je devions amer. D'où vient *marah*, amer, qui est le nom qu'on a retenu en François. De ce même nom vient *Miriam*, comme qui diroit, *amertume*, Exod. 15. 23. parce qu'elle nâquit au temps de l'oppression. *Rivet*.

מְרֹרִים *Merorim*, Des amertumes, des choses améres. Les 70. ont rendu le mot Hébreu par πικρίδες, Exod. 12. 8. Nomb. 9. 11. L'un & l'autre nom vient de l'amertume. *S. Jerôme* le tourne par *des laituës sauvages*. Jun. par *des herbes améres*. πραγμα πικρὸν signifie la même chose *qu'un méchant mot*. Les 70. le disent λόγον πονηρὸν, c. 2. vers. 6. Marc. 5. 11. πᾶν πονηρὸν ῥῆμα, & l'un & l'autre se prend pour des *calomnies & des opprobres*.

מַר *Mar*, Une goutte, Es. 40. 15.

מרא En Hiphil הִמְרִיא *Himeri*, il s'est élevé, Job 39. 21.

מְרִיא *Meri*, Ce qui est gras, engraissé, 2. Sam. 6. 13. Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage. *Comme les brebis & les bœufs sont gras*. Le nom *meri* semble signifier en général toute sorte de bête grasse & de volaille. *Piscator*. sur 1. Rois 19.

מֹרָג *Morag*, & מוֹרִגִּים *moriggim*, Une espéce de chariot avec lequel on foule le grain. En Latin on l'appelle *tribula*, à cause de ses trois côtez. *Virg*. 1. Georg. *Tribulæque trahæque & iniquo pondere rastri*, Es. 41. 15.

מָרַד *Marad*, I. Il s'est rebellé, il a déserté, 2. Chron. 36. 13. 2. Rois 18. 20. II. Il a été affligé, humble, pauvre, se plaignant toûjours. D'où vient מָרוּד *marud*, pluriel מְרוּדִים *merudim*, des plaignans, des affligez, des pauvres, des exilez, jettez dehors, comme s'ils étoient des rebelles, Es. 58. 7. Lam. 3. 19. & 1. 7. Le mot מְרוּדִים *merudim*, qui se met ici substantivement, signifie proprement *des rebellions*: mais icy il signifie *l'exil* dont on punit les rebelles, par une métonymie de la cause efficiente. *Piscator*. sur ce passage. Mais Es. 58. 7. il se met en un sens adjectif, pour signifier *des exilez*, comme qui diroit, *ceux qui se sont rebellez*, c'est à dire, qui ont été envoyez en exil, à cause de leur rebellion. D'où vient le nom de *Nimrod*, qui se rebella lui-même, & excita le monde à la rebellion.

מָרָה

מָרָה *Marah*, Veut proprement dire, *varier*, d'où vient qu'il est pris pour *se rebeller*, parce que celuy qui se rebelle, varie, & enfraint la parole & le commandement d'autrui, ou bien l'alliance qu'il a traitée avec luy. Il approche fort du mot précédent, & signifie presque la même chose. *Mercerus* sur Job 33. 2. Il veut dire *se rebeller*, ou *se porter amérement*, Ps. 105. 28. Si nous regardons à l'origine du mot. Voyez en davantage chez *Full.* Miscell. Sacra l. 3. c. 10. Il a proprement la signification du changement & de l'amertume: & il s'applique à l'apostasie, à la rebellion & à la desobéïssance, Deut. 21. 8. il est attribué à un fils desobéïssant, que l'on devoit faire mourir par une lapidation publique. L'Hébreu *moreh* (comme le dit dans ce passage *Ainswort*) signifie celui qui empire tant pour l'esprit, que pour le corps, & en particulier, celuy qui abandonne la parole de Dieu, & s'y oppose, comme Deut. 1. 26. 43. & 9. 7. 23. 24.

מוֹרָה *Morah*, Rasoir, parce qu'en rasant la tête, ou le visage, on les change, Jug. 13. 5. & 16. 17. 1. Sam 1. 11. *Buxtorf.* in Lexic. Hebr.

מָרַח *Marach*, Il a lié tout à l'entour, il a envelopé dans des bandes, Es. 38. 21. C'est un terme de Chirurgie, mettre une emplâtre sur la playe. *Mercer.*

מָרַט *Marat*, I. Il a arraché le poil jusqu'aux racines, ou la plume, ou la peau, il a plumé, il a rendu chauve, il a écorché, Esd. 9. 3. Neh. 12. 25. Es. 50. 6. Ezech. 29. 18. II. *Par métaphore*, il a ôté la roüille, il a nettoyé, il a poli le fer, ou l'airain qui étoient couverts de roüille: en arrachant le poil, la peau devient plus luisante, Ezech. 21. 14.

מרץ Et en Niphal נִמְרַץ *Nimeratz*, Il a été robuste, fort, puissant, véhément, Job 6. 25. Mich 2. 10. *Il se trouve seulement en Niphal.*

מָרַק *Marak*, I. Il a nettoyé, frotté, rasé, Es. 65. 4. II. *Par métaphore*, il a ôté la roüille, il a poli le fer, ou l'airain, Jer. 46. 4. III. Il a eu du dégoût, il s'est lassé, il a eu en horreur, il a répudié, Prov. 3. 11. *Targum* תמריק avoir de l'ennui.

מָשַׁשׁ *Maschash*, Il a touché, manié, il a sondé, cherché, Gen. 27. 21. & 31. 34. 37. Il signifie quelquefois appercevoir & sentir, Jug. 16. 26.

Digitized by Google

16.26 quelquefois ôter, emporter, Exod. 13. 22. Auquel sens le Paraphraste Chaldaique l'explique aussi Exod. 10. 21. ensuitte les ténébres de la nuit ont é-é ôtées, croyant que le jour fût changé en ténébres. *Ainsw.* מָשַׁשׁ ne signifie pas ôter, ou emporter, mais מוּשׁ

מָשָׁה *Mashah*, Il a mené dehors, il a tiré dehors, ôté, tiré des eaux, 2.Sam. 22. 17. Es. 63. 11. מֹשֶׁה *moshe*, ne veut pas dire mince, mais tiré dehors, étendu, & ensuite par conséquence, *mince*. Car plus une chose s'étend plus elle devient mince. Au reste il n'y a point de vêtement plus mince & plus leger que celui de soye. *Full.* Misc. Sacr. l. 2. c. 11. Il est vraisemblable que le mot est passé de l'Egyptien dans l'Hébreu, ce qu'*Aben Ezra* a aussi crû: parce que la fille de Pharao a donné à *Moyse* un nom Egyptien, & non pas Hébreu, comme il semble. *Pellicanus* sur Exod. 2. 10. Mais parce que Moyse a reçû son nom d'une Egyptienne, sçavoir, de la fille de Pharao, il faut que le nom soit Egyptien. Car en Egyptien on appelle l'eau *moi*, ou *moy* avec un *ypsilon*: c'est la méme chose en Syriaque & en Arabe: & *ses* veut dire sauvé. *Wakefeld.* Orat. des loüanges & de l'utilité des trois langues, Arab. Chald. & Hebr. *Moyse* en Hébreu *Mosheh;* mais les Grecs du Nouveau Testament ont écrit & prononcé *Moses* & *Moyses.* Matth. 19. 8. Act. 7. 20. 35. 37. qui veut dire *tiré dehors*, Exod. 2. 10. Le mot *mashah* est employé par David, Ps. 18. 16. *Tire moi*: & on y a égard à ce qui arriva à Moyse dans son enfance, qui fut tiré hors de l'eau. *Joseph* dit dans le second livre de ses Antiquitez, que ce mot est composé d'un terme Egyptien, *mo*, qui veut dire, de l'eau, & *hyses*, sauvé: on a aussi trouvé ce mot ainsi écrit anciennement Mais *Bochart* dans la premiére partie du premier livre de sa Geographie sacrée c. 15. n'en tombe pas d'accord: il s'arrête à la premiére origine qui marque que Moyse a été tiré de l'eau.

מְשִׁי *Meshi*, de la soye, Ezech. 16. 10. 13. peut-étre que ce nom vient de ce que la soye s'étend, & qu'elle est mince. *Mercerus.* Parce qu'on la fait passer par l'eau, quand les femmes la filent. *Brixianus.* Le mot Anglois *selk* vient de *Sericum.* Car *selk* se dit pour *selik*, & *selik* pour *serik*, en changeant la lettre *R.*

en

Digitized by Google

en *L.* qui n'eſt pas un grand changement. *Full.* Miſc. S. l. 2. c. 11.

מָשַׁח *Maſhach*, I. Il a oint d'huile, Gen. 31. 13. Eſ. 21. 5. Autrefois dans les guerres on oignoit les boucliers de graiſſe, afin que leur ſuperficie étant luiſante & unie, ils ne receuſſent pas ſi facilement l'impreſſion des armes. *Virg.* 10. Æneid. *& tergo decutit haſtas.* II. *Par métonymie*, il ſignifie ſacrer un Roy, un grand Sacrificateur, 1. Sam. 9. 16. III. Il a peint, deſſiné, ébauché: parce qu'en peignant on paſſe la main ſur la toile, comme quand on veut oindre quelque choſe, Jer. 22. 14. *Schind.* in Lex. Pentag. Ces trois mots, le *Meſſie*, le *Chriſt*, l'*Oint*, marquent la même choſe. Le mot Hébreu ſe prend quelquefois d'une maniére ſinguliére dans l'Ecriture: & s'attribue à la perſonne de Jéſus-Chriſt nôtre Seigneur, comme Jean 1. 42. Pſ. 2. 2. *(Livelius dans ſa Chronologie)* Quelquefois il s'attribuë auſſi d'une maniére plus générale aux *Sacrificateurs oints*, comme on le peut voir, Lev. 4. 5. Pſ. 105. 15. IV. Ce même nom Hébreu eſt donné aux *Rois* & aux *Princes du peuple*, 1. Sam. 24. 7. 2. Sam. 19. 22. Le nom de *Meſſie* ſignifie uniquement & d'une façon ſinguliére le Chriſt, comme il eſt expoſé, Jean 1. 14. & 4. 25. Car quoi que le nom Hébreu de *Maſchiach* ſignifie dans l'Ecriture Sainte toute ſorte d'Oints, néantmoins dans cette forme Grecque *Meſſias*, il ne déſigne que le ſeul Chriſt Et le mot Hébreu n'a point d'autre ſignification chez les Auteurs Hébreux, que celle-là même, qui eſt auſſi employée une infinité de fois: quelquefois il eſt ſimplement mis ſans aucune addition: ſouvent néantmoins on y ajoûte le nom de *Melech Hamaſhiach*, le Roi Meſſie. Ce mot eſt pris en ce ſens Dan. 9. 25. 26. C'eſt ce que les anciens Juifs confeſſent. *Ligtfoot* 2. parte Harmoniæ, 1. Rois 19. 16. מָשִׁיחַ *Maſhiach*, L'Oint, 2. Sam 1. 21. Le Meſſie, le Chriſt. appellé de la ſorte, parce qu'il eſt effectivement celui que les Rois & les Sacrificateurs repréſentoient ſous le Vieux Teſtament. Chez les Grecs & les Latins on efface le ח & l'on ajoûte le σ qui forme le nom d'où ſe fait le *Meſſias*: que l'on nomme autrement le *Chriſt*, de χρίω, qui ſignifie auſſi *oindre*. Waſerus *de Antiq. Num. Hebr.* l. 2 c. 3.

מָשַׁךְ *Maſhak*, Il a tiré, attiré. En Arabe, il a pris, tenu, retenu, contenu, empêché, retiré à ſoi, 1. Rois 12. 34. Oſ. 7. 5. Différé

Digitized by Google

pour un temps, c'est renvoyer, remettre. Ainsi Ezech. 12. 25. 28. Prov. 13. 12. C'est pousser quelqu'un secretement là où l'on veut l'engager, Jug. 4. 7. Il signifie quelquefois attirer quelqu'un dans son parti par paroles, ou par raisonnement, vers. 6. *Drus.* sur Jean 6. 44.

מֶשֶׁךְ *Meshek*, Ps. 120. 5. Ce n'est pas là le nom du lieu, mais du temps. Et l'on ne doit pas rendre l'Hébreu, *j'ai voyagé en Mesech*, mais *j'ai voyagé long-temps*. Le Psalmiste même l'explique de la sorte, quand il ajoûte au vers. suivant, *mon ame a longtemps séjourné*. Aquila l'a expliqué, *j'ai été longtemps étranger*. L'Interprête Chaldaique est le seul entre les Anciens qui prenne *Mesech* pour un peuple. *Bochart.* Geogr. Sacr. partis prioris l. 3. c. 12. Le mot *Mesech* signifie I le nom propre d'un homme, qui a été transporté avec Daniel dans la captivité de Babylone, Dan. 1. 7. II. C'est aussi un nom appellatif, & il signifie une *prorogation*, & je ne doute pas qu'il ne se doive prendre en ce sens en ce passage: comme aussi Job 28. 18. Ps. 126. 6. Amos 9. 13. *Malheur sur moi que je voyage* (dans la terre des Philistins) *en prorogation*, sçavoir du temps, c'est à dire *tant de temps*. Foord. sur Ps. 120. 5.

מִמְשָׁק *Mimshak*, Une sortie, un lieu abandonné, Soph. 2. 9. *seulement*.

מָשַׁל *Mashal*, I. Il a dominé, il a eu droit, autorité, puissance sur une chose, ou sur une personne: *par synecdoche*, il a été éminent, il a excellé, Deut. 15. 6. Prov. 19. 10. II. Il a rendu semblable, il a comparé, il a conféré, il a exprimé, il a tiré des similitudes, il a parlé par paraboles: *car les paroles figurées ont de l'authorité, & semblent dominer dans le discours*, Ezech. 12. 23. Es 14. 10. Ps. 49. 12. & 28. 1. & 143. 7.

מָשָׁל *Mashal*, Similitude, parabole, proverbe, sentence: un discours grave & renfermé en peu de paroles, Nomb. 24. 3. 15. Ps. 49. 5. Ce mot Hébreu מָשָׁל *mashal*, a plusieurs significations, & marque un discours I. *Comparatif*, ou *la comparaison d'une chose avec une autre*, Ezech. 24. 3. II. Célébre, *reçeu de tout le monde*, 1. Sam. 10. 12. Ezech. 18. 2. III. Obscur, *abstrus & qui a besoin d'explication*, Ezech 20. 49. IV. *Grave*, Job 27. 1. Nomb. 23. 17. 18. V. *Triste & lamentable*, Mich. 2. 4. VI. *Ironique & insultant*, Es.

Digitized by Google

Es. 14. 4. Jer. 24. 9. Le nom *mashal*, ou parabole se peut rapporter à trois significations, selon qu'il regarde ou la personne, ou la chose, ou la maniére de parler Premiérement au regard de la personne, il marque son authorité & sa domination, comme il est dit de Job, lors qu'il eut imposé silence à ses trois Compagnons, si bien qu'ils n'avoient rien à répondre, *qu'il se mit sur sa parabole*, c'est à dire, qu'il se donna plus de liberté & d'authorité de parler, Job 27. 1. & 29. 1. Et David Ps. 103. 19. dit que *le Royaume de Dieu est en toute parabole*, c'est à dire, en toute domination & authorité. Car il y a là le *He* paragogique. Secondement au regard de la chose, il marque par comparaison l'excellence de la chose, comme Job 41. 24. III. Au regard de la maniére de parler, il signifie I. Une sentence grave & pleine de poids, comme sont les Proverbes & les Paraboles de Salomon. II. Un commun proverbe, comme 1. Sam. 10. 12. & 24. 14. & 24. 24. III. Un discours figuré & agréable, qui éclaircit quelquefois la chose par similitude, comme par tout dans les Proverbes de Salomon, & qui quelquefois la cache, comme Matth. 13. 11. 13. 35. IV. Un mot piquant, comme Ezech. 16. 44. *Foord.* sur Ps. 49. 5. *Mashal*, une parabole, un proverbe: il signifie une régle, une excellence, une prééminence. Car ces sortes de sentences prévalent dans l'esprit des hommes, & sont fort estimées. Voyez *Grotius* sur Jean 10. 6. & Luc. 4. 23.

מֶתֶג *Meteg*, Frein, caveçon, le fer que l'on met dans la bouche d'un cheval, pour le retenir, le mords, avec lequel on le gouverne & le méne, Prov. 26. 3. Es. 37. 29. *Métaphoriquement*, il signifie direction, gouvernement, 2. Sam. 8. 1. De là vient l'accent Euphonique *meteg*: on l'appelle le *Rhétorique* chez les Grammairiens, parce qu'il retient les syllabes, de peur que s'accumulant, elles ne rendent la prononciation difficile & précipitée. *Buxtorf.* in Lex. Talmud.

מֶתֶג *Metheg*, Est proprement le mords que l'on met à la bouche des chevaux. Mais רֶסֶן *resen*, veut dire la bride même à laquelle l'on attache le mords, qui va jusqu'à ses oreilles, & à ses machoires. *Elias* dans le livre des accens, & *Mercer.* sur *Pagnin.*

מְתִים *Metim*, Des hommes. Ce mot est général, comprenant les

Digitized by Google

hommes, les femmes, & les petits enfans, Deut. 2. 34. & 3. 6. Pſ. 17. 14. Gen. 34. 30. Il ſemble, ſelon *Martinius*, que ce mot vienne de ce que nous ſommes ſujets à la mort. C'eſt en ce ſens que les Grecs nomment βρωτοὺς, & les Latins *mortales*. Kimchi & *Schind.* in Lex. *Methim* ne ſignifie pas ſimplement des hommes, mais ceux qui ſont peu en nombre. *Genebr.* ſur Pſ. 16. 16. Pſ. 17. 14. Ce mot que l'on y a traduit *homines*, ſignifie quelquefois (du moins en changeant un ſeul point,) *des hommes morts*, & non ſeulement *morts*, mais auſſi *vivans* : les hommes du monde ſont tous dans une même condition mortelle, quelque joye qu'ils ayent dans cette vie. M. *Bourroughs* ſur ce paſſage.

מָתַה *Mathah*, Il a tendu, étendu, expliqué, Eſ. 40. 22. Ce mot eſt fort uſité, parmi les Auteurs Hébreux: mais il ne ſe trouve qu'une fois dans l'Ecriture Sainte.

אַמְתַּחַת *Amettachat*, Un ſac, Gen. 44. 2. parce qu'il s'étend quand on le remplit.

מָתַי *Matai*, Quand? Jer. 13. 27.

מתן D'où vient le mot duel מָתְנַיִם *Matnajim*, des reins: la partie du corps qui comprend les quatre, ou les cinq vertébres inférieures de l'épine du dos, Deut. 33. 11. & parce que la force & la vigueur eſt dans les reins: ils ſe prennent pour *la force*, Job 40. 11. *Plaute* in Sticho, *ei ego verò lumbos defractos velim*, pour moi, je veux luy rompre les reins: car cette partie étant rompuë, ou disloguée, toute la vigueur & toute la fermeté du corps eſt perduë. Il ne ſe prend que dans le duel, parce qu'il y a deux reins.

מָתַק *Matak*, Il s'eſt adouci, il eſt devenu doux, il a été rendu doux, Prov. 9. 17. Job 24. 20. Le mot *mathak* eſt propre au ſens du goût: quand quelque choſe eſt doux & agréable à la langue, & au palais, comme le *miel*, Pſ. 19. 2. ou comme de l'eau douce, Exod. 15. 25. Il eſt auſſi rapporté au ſommeil, pour marquer qu'il eſt doux & agréable. *Gejer.* ſur Eccl. 5. 11.

Digitized by Google

נ

נָא *Na*, Je te prie, de grace, Gen. 18. 27. Nomb. 12. 13. C'est un adverbe, ou une particule de priére, ou d'exhortation: comme le *sodes* & *l'amabo* en Latin. Les particules Hébraiques *anna* & *na* sont des mots de priére & de supplication: comme on le peut voir, Gen. 11. dans le Ναὶ des Grecs, Phil. 1. 20. Apoc. 1. 7. *Maintenant*, ou *je vous prie*: ce n'est pas un adverbe du temps, mais une particule de priére: comme on le voit Gen. 12. 11. 13. & fort souvent ailleurs dans l'Ecriture.

נֹאד Un ouaire, une peau dans quoy l'on porte & conserve le vin, ou l'huile, Ps. 119. 83. 1. Sam. 16. 20. parce qu'il se remuë d'un lieu en un autre. *Schind.* Ps. 56. 9. Il dérive de נוד mets mes larmes בְּנֹאדֶךָ *benodeka*, dans ton ouaire. *Pagnin*, *Buxtorf.* Les 70. θὲς τὰ δάκρυά μου ἐνώπιόν σου, c'est à dire, *tu as posé mes larmes devant toi.* S. Jerôme, *mets ma larme devant toi: mets mes larmes dans ton ouaire, comme les ouaires se remplissent d'eau.* Schind.

נָאָה *Naah*, Etre beau, agréable, plaisant, convenable, décent. Il signifie une grace extraordinaire, qui rend une chose aimable & digne d'être recherchée, comme Ps. 93. 5. & 147. 1. L'Apôtre l'explique dans le texte Grec par *agréable*, décent, Rom. 10. 15. tiré d'Esaie 52. 7. Ps. 33. 1. Car la beauté d'une chose la rend désirable.

נְאֻם *Naam*, Il a dit, parlé: il ne se trouve qu'une fois dans Jer. 23. 31. D'où vient נְאֻם *neum*, participe, une parole certaine & digne de foi, un discours indubitable: si bien qu'il est attribué à Dieu, véritable en toutes choses, ou aux Prophétes, ou aux hommes poussez par son Esprit, Gen. 22. 16. Nomb. 14. 28. Ps. 36. 1. Ce mot *neum* appartient particuliérement aux Oracles divins, dont tous les dogmes sont dignes de foi, 1. Tim. 1. 15. & 3. 1. & 4. 9. Ce mot se trouve la premiére fois Gen. 22. 16. & ensuite souvent dans le serment de Dieu, Nomb. 14. 28. Es. 49. 18. Ezech. 33. 11. Amos 6. 8. pour montrer que tous les Oracles Divins ont la force d'un serment, & sont plus fermes que le Ciel & que la ter-

Digitized by Google

terre, Luc. 21. 33. *Glass.* sur Ps. 110. Il y en a qui croyent que St. Paul a voulu dire cela par πιστὸς ὁ λόγος, qu'il met devant les discours, qu'il veut que l'on croye être certains & fermes, ou pour assûrer ce qu'il dit. Il se prend ordinairement pour des Oracles Divins, ou que Dieu revélo immédiatement aux Prophétes, ou que les Prophétes déclarent aux hommes au nom de Dieu, c'est pourquoy le nom de Dieu est ajoûté, Gen. 22. 16. Nomb. 14. 18. Es. 1. 24. & 3. 15. & ailleurs souvent, ou le nom de celui qui est divinement inspiré, Nomb. 24. 3. 4. 15. 16. 2. Sam. 23. 1. Prov. 30. 1. *Glas.* χρῆσθαι. *David* seu *explicat.* Ps. 110. 1.

נָאַף *Naaph*, Il a commis adultére, Prov. 6. 32. *Par métaphore*, il a adoré des Idoles, Jer. 3. 9. il y en a qui l'ont assez heureusement rapporté à נוּף qui veut dire, agiter, comme si ce mot signifioit être agité d'un mouvement illicite. Les Grecs le rendent par μοιχεύειν, & les Latins par *mœchari*. Mercer. sur *Pagnin Naaph*, Exod 20. 14. est plus restreint chez les Hébreux que le mot *Zanah*: & il marque proprement le crime des gens mariez, ou fiancez. Nous confessons aussi que les 70. rendent le mot *naaph* par μοιχεύειν & μοιχᾶσθαι. *Spanh.* in D. Evang *Aben Ezra* croit que par le mot *naaph* il faut entendre toute sorte d'amour illicite, même la simple fornication: mais je trouve par tout chez les Hébreux que ce mot se prend de l'adultére, & que les Grecs & les Latins, & plusieurs autres Interprétes l'ont expliqué de la sorte dans ce passage & dans plusieurs autres. *Grotius* sur Exod. 22. Il différe de זָנָה *zanah*, qui veut dire en général s'abandonner à un amour illicite, comme il paroît par Os. 4. 14. mais ce mot ne regarde que celle qui est mariée. *Mercer.* sur *Pagnin. Rabbi Salomon Jarchi* marque qu'il se dit seulement de celle qui est mariée, mais il est refuté par *Aben Ezra*, comme le soûtient *Buxtorf.* dans son Lex.

נָאַץ *Naatz*, Il a rejetté, reprouvé, méprisé, il s'est fâché, il a eu en aversion, Prov. 5. 12. & 15. 5. *Piel* נִאֵץ *Nietz*, il a irrité par mépris, il a provoqué, 2. Sam. 12. 14. Ps. 107. 11 נָאֲצוּ *Naatzu*. Les 70. *ils ont irrité*. S. Jerôme, *ils ont blasphemé*. *Pagnin. ils ont méprisé*. Musc. *ils ont refusé*. Forsterus soûtient que c'est charger quelqu'un d'injures & de malédictions. *S. Jerôme* sur les Pseaumes,

Digitized by Google

mes, toutes les fois qu'il se rencontre dans l'Hébreu, ce qui se fait cinq fois, le tourne toûjours par *blasphémer*: d'autres par *mépriser*, ou *irriter avec mépris*: si bien que sa véritable signification semble être, *provoquer quelqu'un à colére, par des injures & par des reproches*. Il ne signifie pas seulement *mépriser*: mais *faire insulte par mépris, & charger d'injures*, comme sont les Epicuriens, quand non seulement ils nient la providence Divine, mais ils s'emportent aussi contre Dieu dans leurs calamitez, & l'accusent de tyrannie. *Moll* sur Ps 107. 11.

נָאַק *Naak*, Il a crié, gemi, poussé des sanglots, comme font les moribonds, ou ceux qui sont extrémement abatus par la tristesse, Ezech. 30. 24. *Mercer*. sur *Pagnin*. & *Schind* in Lex. Pentag. Il ne signifie pas crier de quelque maniére que ce soit: mais crier en sanglottant, comme sont ceux qui sont blessez à mort, & les moribonds, ou quand quelqu'un crie autrement pressé par la violence de la douleur. C'est le même que אָנַק *Anak*, en transposant seulement les lettres. אָנַח *Anach*, veut dire en général soupirer gémir pour quelque chose que ce soit. *Mercer*. sur Job. 24. 12. *Mercer*. sur *Pagnin*.

נִאֵר *Nier*, Il a detesté, Lam. 2. 7. il a oublié, Ps 89. 40. Il a éloigné, ôté, rejetté de son cœur, comme le dit *R. David*. Quelques-uns l'exposent par *déchirer*, *emporter en dissolvant*.

נבא D'où vient le Niphal נִבָּא *Nibba*, Il a prophétisé, prédit, montré par avance, Jer. 26. 9. En *Niphal* il signifie, *recevoir la Prophétie de Dieu, & le commandement de parler aux autres*. En *Hithpahel* il se prend à peu prez pour une Prophétie fausse, ou feinte, selon le génie de cette conjugaison. *Schind*. in Lex. Le verbe *Naba*, prophétiser, se prend au sens passif *Niphal*, quand il est fait mention des vrais Prophétes, qui ont l'inspiration du Saint Esprit, de qui ils recevoient leurs Prophéties, pour les manifester aux hommes; mais quand il est question des faux Prophétes, ce même mot se trouve dans la conjugaison *Hithpahel*, parce que ces sortes de Prophétes ne sont point envoyez de Dieu, mais ils courent prophétiser de leur propre mouuement & instinct. *Danæus* in Proleg. ad Prophetas Minores. Le nom est נָבִיא *Nabi*,

Pro-

Digitized by Google

Prophéte, Devin, Docteur, Scribe. *Nabi*, qui veut dire en Grec προφήτης, d'où descend le mot de Prophéte, tire son nom de parler, d'expliquer, de déclarer les paroles de Dieu, & les Oracles qu'il a révélez, Deut. 18. 15. 16. 18. comme Aaron étoit le Prophéte de Moyse, c'est à dire, son interpréte, Exod. 7. 1. Le nom de Prophéte est Grec, & il signifie celui qui prédit l'avenir, car προφημι veut dire, je prédis: d'où vient προφήτης, un Prophéte, un Devin. *Menoch* de Republ Hebr. l. 3. c. 14.

נָבַח *Nabach*, Il a aboyé, Es. 56. 10. Il ne se trouve point ailleurs. Les 70. ont mis là ὑλακτέω, *j'aboye*, & le Chaldéen employe un mot qui signifie la même chose qu'aboyer.

נָבַט *Nabbat*, Il a regardé, regardé en haut, regardé tout à l'entour: quand il est transporté par métaphore des yeux à l'entendement il signifie, il a considéré, il a eu soin. *Piel*. Es 5. 30. Ps. 33. 13. Il se prend toûjours dans cette signification, quand il se dit du Dieu bénit, comme Exod. 3. 6. Nomb. 12. 8. Hab. 3. 13. Il marque regarder favorablement, Esaie 66. 2. Gen. 19. 17. & 16.

נָבֵל *Nabel*, I. Il est tombé, il s'est flêtri, il s'est fané, il s'est séché, il est devenu languissant, soit par l'excez de la chaleur, ou par celuy du froid: il se dit des feüilles des arbres, des fleurs & des fruits qui se fanent & tombent aprés qu'ils ont perdu tout leur suc, Ps. 1. 3. II. *Par métaphore*, il a été vil, abject, méprisé, contemptible, rejetté, corrompu, destitué de force, fatigué. *Cicero de Claris Orat. Flaccessit Oratio quæ nullas habet dicendi vires*, le discours devient foible, ou se fane, quand il n'a aucune force n'y vigueur, Es 24. 4.

נֵבֶל & נֵבֶל *Nebel*, Signifie trois choses. I. Un ouaire de cuir, 1. Sam. 1. 24. II. Un vaisseau de terre, Es. 30. 14. III Un instrument de Musique qui est semblable à un ouaire, & ayant des cordes que l'on touche. Le *Psaltérion*, Ps. 144. Voyez *Ainsw*. Les Hébreux l'appellent *Nebel* qui signifie un ouaire, une bouteille, ou un pot de terre. Les 70. le tournent quelquefois *Psaltérion*, quelquefois *Guitherre*. Menoch. *de Republ. Hebr.* l. 2. c. 2. De la ressemblance aux ouaires, on a donné le nom d'ouaire à un instrument de Musique dont on se servoit du temps de David. On le peut conjecturer,

Digitized by Google

turer, parce que David dans ses Pseaumes, & les autres Auteurs Sacrez s'en servent par tout, & en font mention fort souvent: mais ceux qui les précédent pas une seule fois. *Hesychius* veut que le son n'en ait pas été fort agréable. D'autres pourtant en font grand état. *Bochart*. Geogr. l. 2. c. 7. Or il est incertain ce que signifie *nebel*, que les Interprétes Grec & Latin ont rendu par *Psaltérion*. D'autres l'expliquent par *Chœur*: ordinairement on l'appelle une *Cornemuse*: d'autres le nomment *Nablum*, *Psaltérion*; & ce mot vient sans doute de l'Hébreu: d'autres en font un *Psaltérion*, d'autres une *Lyre*. Ezra in v. 12. c. 5. d'Esaie observe que c'est un instrument de Musique qui a huit trous. Joseph Antiq. Jud. l. 7. c. 10. affirme que le Psaltérion contient douze sons. Vous voyez que toutes ces choses sont incertaines. *Muis* sur Ps. 33. 2.

Disce etiam duplici genialia vertere palma
Nablia: conveniunt dulcibus illa modis.

Ovid. l. 3. de Arte. Voyez *Genebr*. in Ps. 150. 5. *Nebel* ne veut pas dire une *Lyre*, une *Guitharre*, mais *un instrument à dix cordes*, que l'on appelle *Nabla*, ou *Naula*, & dans le diminutif *Nablum*, ou *Naulium*. On dit aussi *Psalterium*, Psaltérion. *Drus. Anim.* l. 1. c. 55.

נָבָל *Nabal*, Fou, sot, méchant (d'où vient le Latin *nebulo*) à qui la raison & l'entendement manquent, ensorte qu'il agit sottement & méchamment, 1. Sam. 25. 25. 2. Sam. 13. 13. Job 2. 10. Ps. 14. 1. Il a peut-être dit *Nabal* par paronomase, par rapport au nom de *Nabal*, Confer. *Ainsw*. sur Deut. 32. 6. & sur Ps. 14. 1. Voyez *Mercer*. sur Job 2. 10.

נְבֵלָה *Nebelah*, Un cadavre, comme qui diroit une chose caduque & qui tombe: & il se dit tant du cadavre d'un homme, que de celui d'une bête, Lev. 22. 8. *Nebelah* signifie proprement ce qui meurt de soy-même, & tombe de la sorte en terre. *Elias* remarque dans le *Thisbi*, que *Nebelah* ne se trouve pas dans la Bible, sinon du corps mort d'une bête, ou d'un oiseau, & jamais du corps humain, si ce n'est de celui qui n'est point mort de mort naturelle: il excepte seulement un passage Es 26. 16 *Cadaver* se dit en Latin à *cadendo*, de tomber. πτῶμα ἀπὸ τῦ πίπτειν.

 מַבּוּל

מַבּוּל *Mabbul*, Un déluge, parce qu'il fait tomber toutes choses & les fane, Gen. 9. 11. L'Hébreu *Mabbul* est un nom particulier qui s'attribuë au déluge, qui détruisit le monde, & fit mourir tout ce qui avoit vie sur la terre: d'où il tire aussi son nom. *Ainsw.* sur Gen. 6. 17. Il dérive ou de la racine *Nabal*, parce qu'il tombe du Ciel: ou, comme d'autres le croyent, de *Balal*, comme confondant toutes choses, les dissipant & les anéantissant. Ou c'est une racine particuliére, dont nous ignorons l'étymologie. *Brixian.* in Arca Noë.

נָבַע *Nabang*, Il a bondi, réailli: il a coulé abondamment & continuellement: l'eau en est découlée comme le ruisseau d'une source, Prov. 18. 4. II. Par métaphore *Hiph.* הִבִּיעַ *Hibbiang*, Il a vomi, proféré des paroles; il a épandu, répandu: il a eu un flux de paroles. Quand il se rapporte au discours qui coule avec abondance de la bouche, comme l'eau coule d'une source. Virg. *Talia fundebat lachrymans.* Schind. *in Lex. Pentag.* Il se dit proprement des fontaines d'où coule l'eau. *Mercer.* sur *Pagnin.* Ps. 78. 2. & 94. 4. & 119. 171. Prov. 1. 23. Les 70. l'ont traduit ἐρεύγομαι, *je boüillonne*, Ps. 19. 2. Ce mot est employé Matth. 13. 35. Il signifie proprement *saillir*, *émaner*: & métaphoriquement *parler avec rapidité & vîtesse*, ou tout d'une suite, *un jour répand en abondance le discours à l'autre jour.* La Vulgate a mis *eructat verbum*, comme qui diroit, *dégorge. Je régorgerai*, *je répandrai*, comme d'une fontaine, ou d'une source. La Vulgate Françoise a mis, *un jour dégorge propos.*

נֶגֶב *Negeb*, Selon l'usage des Chaldéens, une terre séche, un lieu sec, arride, desert, Ps. 126. 4. Jug. 1. 15. Par métonymie, *le Midi*: la plage du monde Méridional, qui est séche à cause de la chaleur du soleil, 1. Sam. 20. 41. Il ne signifie pas toute la plage Méridionale: mais une partie de la Judée, qui s'étend vers le Midi, & qui est voisine des montagnes. *Drus.* sur Zach. 7. Que *negeb* signifie des lieux secs en Hébreu, il se prouve manifestement par la langue Chaldaique, qui tire son origine de l'Hébraique. Car quand ce même mot se prend pour une partie de la plage australe, cela se fait par translation, & ayant égard à la cause qui pro-

Digitized by Google

produit la sécheresse, qui vient du soleil du Midi qui desséche tout *Mas.* sur Jos. 10. 40.

נגד Et de là le Hiphil הִגִּיד *Higgid*, il a annoncé, indiqué des choses nouvelles en présence, Ps. 38. 19. 40. 6. Zach. 9. 12. Indiquer par des paroles : quoi qu'il se rapporte aussi quelquefois au geste, comme le mot *parler* en Latin. Ce mot différe de סִפֵּר *Sipper*, qui veut dire *raconter*, & ce סִפֵּר *Sipper* se dit seulement du temps passé ; mais celui-là se dit tant au prétérit qu'au futur. Il se prend métaphoriquement quand on marque quelque chose du geste avec autant de clarté & de certitude, que si on l'exprimoit de bouche, ou par paroles, 2. Sam. 19. La particule נֶגֶד *neged*, & נֶגְדָּא *negedda*, en présence, devant vis-à-vis. L'Interlineaire a mis, *comme devant luy*. Les 70. l'ont tourné *une aide devant luy*, c'est à dire, qui luy soit convenable, & qui luy réponde par la ressemblance des mœurs, *Vatabl.* Cette maniére de parler marque que la femme doit être une compagne inséparable de son mari, qu'il faut qu'elle soit toûjours présente & prête à luy obéir. L'amour mutuel est aussi marqué, & sur tout le devoir conjugal. *Zanch.* Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage. *Rabbi David* le rend par *celle qui va au devant* : mot pour mot, *qui est devant luy, qui luy est semblable*. Les Grecs l'ont traduit κατ' αὐτὸν, & vers. 2. ὅμοιος αὐτῷ, c'est à dire, *celle qui devoit être la seconde aprés luy*, luy ressembler dans la nature, lui être jointe par amour. Il marque la présence & l'aide. *Fagius.*

נָגַהּ *Nagah*, Il a resplendi, brillé, apparu, Job 18. 5. Es. 9. 2. En *Hiphil* הִגִּיהַּ *Higgiah*, il a illustré, illuminé, 2. Sam. 22. 29. Es. 13. 10. Le *Vesperus* (qui veut dire *Venus suivant le soleil*) par excellence *Nogah*, c'est à dire, *splendeur*. (& ce mot se prend particuliérement de la splendeur des astres, Joel 2. 10.) est appellé de la sorte, parce qu'il surpasse en clarté tous les autres petits luminaires du Ciel. *Full.* Misc. Sacr. l. 1. c. 13. Les 70. le tournent par λάμπω, *je resplendis*, 2. Sam. 22. 29. par φωτίζω, *j'illumine*, Prov. 4. 18. & Es. 9. 2. par ἐκλάμπω, *j'éclaire*, 2. Sam. 22. 19 par φωτίζω, *j'illumine*, Ps. 17. 31. par ἀναβαίνω, *je monte en haut*, Job 18. 5. & δίδωμι, *je donne*, Es. 33. 10.

Digitized by Google

נָגַח *Nagach*, Il a frappé des cornes : il a frappé comme les bœufs, il se dit des animaux, Exod. 21. 28. Dan. 11. 40. & 8. 4. Il se dit proprement des beliers, *arietare*.

נָגַן *Nagan*, Il a joüé, ou il a touché une corde, ou un instrument de Musique de la main. Il marque ici un instrument de Musique que l'on touche du doigt, ou avec un archet : comme est la Guitharre, 1. Sam. 16. 24. *Foord*. sur Ps 4. Il signifie remuer des cordes avec les mains, ou avec les doigts, afin de former un concert, toucher un instrument de Musique avec art. Joüer d'un instrument de Musique. *Mercer*. Es. 38. 20. Des instrumens de Musique ayant des cordes. En Hébreu *Neginoth*, Ps. 4. 1. Hab. 3. 19. des instrumens de Musique que l'on touche avec la main. Car le mot est plus général, & comprend toute sorte d'instrumens de Musique, ayant des cordes, ou des nerfs, que l'on peut toucher avec la main : & on les oppose à ceux que l'on appelle *Nehiloth*, qui sont des instrumens qui s'enflent par le vent, Ps. 5.

נָגַע *Nagang*, il a touché, il est parvenu, il a atteint. Il se prend en mauvaise part, comme il a touché, frappé, il a atteint, il a affligé, il a nui. Il signifie premiérement toucher. II. Frapper & blesser. III. Causer quelqu'incommodité, nuire, Zach. 2. 2. Gen. 32. 32. 1. Sam. 10. 26. Il signifie généralement toucher, tant en bonne qu'en mauvaise part : d'où vient que la signification s'augmentant en *Pihel*, il signifie avec un accusatif, frapper, blesser. Il se trouve aussi dans cette signification en *Kal* : d'où vient qu'en *Niphal* il signifie être frappé, être blessé. *Mercer*. Il se prend I. De la conjonction d'un corps avec un autre corps, comme Exod. 4. 25. Jer. 1. 9. II. De l'appréhension de l'entendement, & de la connoissance que l'on a de ses idées, Jer. 51. 9. *Rabbi Moses Maimon*. More Nevochim p. 1. c. 18.

נֶגַע *Negang*, Une playe, Exod 11. 1. Il signifie proprement un coup frappé, là il est traduit par *playe*. Il ne marque pas seulement toute sorte de playe, ou de peines ; mais une peine grande & insupportable, Es. 53. 8. *Camer*. in Opusc. Misc.. Il signifie toute sorte de grand mal, ce que les Interprétes Grecs appellent souvent μάστιγα, comme aussi les Ecrivains du Nouveau Testament, Marc. 3. 10.

Digitized by Google

3.10. 29.34. Luc. 7.21. Mais il signifie par antonomase la *lépre*: & il se prend en ce sens cinquante fois en un même chapitre, Lev. 13. *Grot.* sur Deut 17.8.

נָגַף *Nagaph*, Il a frappé, blessé, frappé à mort, quelquefois sans que la mort s'en ensuive. Il signifie absolument, il a chopé, il a trébuché, il a été frappé, battu, Es. 19.22. Exod. 21.35. il est appliqué à un bœuf qui blesse & qui frappe un autre bœuf. Il se prend aussi des blessures à mort, & de toute autre sorte: mais il se prend communément de toutes ces sortes de peines divines que Dieu inflige aux méchans par une sévérité exemplaire, comme 1. Sam. 26.10. Exod. 7.27. & 12.23.27.

נֶגֶף *Negeph*, Une playe, Jos. 22.17. il est tourné *playe*, Nomb. 16.46. C'est un mot général, & il signifie un coup rude infligé de Dieu. Le mot précédent qui est la racine de celui-ci signifie *frapper*. Nôtre mot Anglois *plague* semble venir du Latin *plaga*: & celui-ci du Grec πληγὴ: dans l'une & dans l'autre langue il se prend communément pour un *coup*, une *playe*, une *contusion*. Il signifie la peste par synecdoche de l'espéce au genre: parce que la peste est une playe extraordinaire, & un châtiment de Dieu.

נָגַר *Nagar*, I. Il a tiré, attiré, produit, Lev. 11.7. II. *Par métaphore*, il a coulé, découlé, il s'est répandu: quand il se rapporte aux choses liquides, qui coulent de haut en bas, comme l'eau, les larmes, le sang, le vin, Ps. 77.3. 2. Sam. 14.14. Ps. 63.11. L'Hébreu *Jagirhu* signifie, comme l'a fort bien remarqué la derniére Version Angloise à la marge, *They shal make him run out like water by the hand of the sword*, c'est à dire, qu'il fera qu'il s'écoule, comme l'eau par la main du glaive, qui veut dire que leur sang se répandra par le glaive.

נָגַשׁ *Nagash*, Avec le point à la droite; il est venu, il s'est approché, il a touché, Nomb. 8.19. Il a une signification plus étenduë que le mot קָרַב *Karab*, qui veut dire proprement s'approcher.

נָגַשׁ *Nagash*, Avec le point à la gauche, il a contraint à faire son ouvrage, & à payer: il a exigé, poussé, redemandé quelque chose, il a affligé, 2. Rois 23.35. Dans le Nouveau Testament il est tourné par ἀγγαρεύειν, & Es. 53.9. s'est servi de ce mot au sens

Digitized by Google

passif de Jésus-Christ attâché à la croix. Il a exigé le tribut, ou la dette, & souvent avec beaucoup de violence, comme les Exacteurs publics ont coûtume de faire, Es. 53 9. Il signifie proprement *exiger*, comme il paroît 2. Rois 23. 35. Zach. 9. 8. Il signifie métaphoriquement *opprimer*. Le passif donc Es. 53. 9. veut dire, *il est opprimé*, ou *il est exigé*: le premier ne peut point avoir de lieu ici, parce qu'il suit dans le même verset, *& il sera affligé*: Il n'y auroit point de sens, si l'on disoit de la même personne, *il est opprimé*, & *il est affligé*. Il reste donc que ce mot soit pris dans sa propre signification, pour signifier *il est exigé*, & qu'il se rapporte au nom qui précéde immédiatement, qui veut dire le péché. Or *exiger le péché* ne peut être autre chose qu'*exiger la peine du péché*. Grot. *de Satisf. Christi*. Le nom נוֹגֵשׁ *Nogesh*, Exacteur, veut dire celui qui exige quelque chose des Inférieurs, celui qui recueille le tribut, un péager, Exod. 3. 7. נוֹגְשָׁיו *Nogeshaiu*, Quelques-uns l'exposent par le mot *d'Exacteurs*, & par *celui qui distribue à chacun sa tâche*. Il marque dans une signification plus particuliére celui qui exige, ou extorque le tribut, ou l'argent, avec fâcherie & plainte de ceux qui le payent, 2. Rois 23. 35. Zach. 10. 4. il signifie aussi qui traite ses débiteurs avec la derniére rigueur, Deut. 15. 2. 3. Es. 58. 3. Il se prend aussi généralement pour marquer un oppresseur. *Parkerus* sur Deut. 11. 20. Zach. 9 8. il a été traduit par *oppresseur*: & il signifie proprement *l'Exacteur du tribut, de la dette*, ou *des travaux*: les 70. le tournent aussi en ce sens dans le chap. 3. de l'Exode ci-dessus cité: & parce que ces trois choses sont souvent imposées & exigées contre le droit & contre l'équité, ce mot signifie communément un *Oppresseur*. Parce que l'authorité d'imposer des tributs appartient au Prince, ce mot se prend quelquefois pour le Prince même, ou pour son Gouverneur, & il est rendu par le Paraphraste, *Seigneur*, ou *Prince*, Zach. 9. & en plusieurs autres endroits. *Pembl.* sur ce passage. Il ne signifie pas toûjours en mauvaise part un Exacteur, qui traite le peuple avec dureté & rudesse: mais il se prend aussi en bonne part pour toute sorte de Commis qui pressent le peuple de faire son ouvrage, & qui ont le droit d'exiger des tributs, comme Es. 60. 17. *Loüis de Dieu* sur Zach 10. 4.

נָדַד

Digitized by Google

נָדַד *Nadad*, Il a été remué, éloigné, il s'en est fuï, il s'est retiré, il s'en est allé vîtement. Il marque un mouvement & une agitation qui se fait avec vîtesse. *Mercer*. Un deserteur s'appelle en Hébreu *Nad*, Gen. 4. 12. Caïn habita dans la terre de *Nod*, vers. 16. qui tiroit son nom de ce même Caïn, & de la méprisable condition dans laquelle il y vivoit. נִדָּה *Niddah*, éloignement: tout ce qui s'éloigne à cause de son impureté: ce que tout le monde fuit, & a en aversion: *par métonymie*, il signifie aussi le sang menstrual, qui sépare la femme du Temple & de son mari, afin qu'elle demeure seule, Lam. 1. 17. Lev. 18. 19. il se prend aussi pour une femme qui a ses fleurs. Quoi que *Nidda* signifie quelquefois en général un homme séparé & éloigné à cause de quelqu'impureté, Esdr. 9. 11. 2. Chron 29. 5. il se prend pourtant communément de la séparation de la femme, à cause de ses mois, Lev. 15. 19.

נָדַב *Nadab*, Il a donné franchement, de bonne & pleine volonté, il a offert à Dieu, ou aux hommes quelque chose du sien, autant & au temps qu'il étoit convenable: il a été libéral, bienfaisant, magnifique, Exod. 35. 21. & 25. 2. Cant. 6. 12. *Mon peuple de franc vouloir*, mon peuple *principal*, ou *noble*: en Hébreu *Ammi Nadib*, c'est à dire, *mon peuple volontaire*, trés-bon, noble, Ps. 110. 3. Cant. 7. 2. *Bath-nadib*, la fille du Prince trés-bénin, ou de l'homme noble. Les Princes sont appellés *trés-clémens*, & *trés-bénins*, Luc. 22. 25. Voyez *Glass.* sur Ps. 110. 3. Le nom est נָדִיב *Nadib*, volontaire, libéral, bienfaisant, d'une humeur libérale & donnant volontiers. L'on croit que S. Paul a eu égard à ce mot, 2. Cor. 9. 7. Ps. 51. 14. *Par métonymie*, il signifie *Prince*, à qui la libéralité envers les autres est bienséante, qui est renommé à cause de sa libéralité, Ps. 47. 10. Ps. 83. 12. Ce mot Hébreu, comme aussi l'autre Grec de εὐεργέτης, Luc. 22. 25. qui exprime l'Hébreu, signifie proprement *libre*, *libéral*: mais c'est en marquant le Prince: car c'est lui qui doit être pourvû de ces qualitez, Ps. 51. 14. L'*Esprit franc* marque un esprit Royal La Vulgate a mis *un esprit principal*. Ptolomée le Roy d'Egypte a été appellé *Evergetes*, c'est à dire, *bienfaisant*. Artaxerxe a été appellé *Longimanus*, parce qu'il avoit l'une des mains plus longue que l'autre. Il faut donc que

Digitized by Google

que les Rois & les Princes soient des *Longimanus* en donnant.

נדה De là vient le Pihel נִדָּה *Niddah*, il a ôté, mis dehors, mis en fuite, relégué, il a abominé, Es 66.5. Amos 6.3. Quelques-uns nous avertissent que ce mot signifie proprement ôter & détourner quelque chose, comme étant immonde: d'où vient que quelques-uns croyent que Jean 9.22. & 16. il y soit fait allusion puis qu'il y est parlé de faire quelqu'un ἀποσυνάγωγον, *le jetter hors de la Synagogue*, quoi que ce mot signifie davantage. Il veut dire éloigner, mettre en fuite, comme le disent *Rabbi Abraham* & *Rabbi David*. Les Hébreux mettent au nombre de leurs excommunications le נִדּוּי *Niddui*, qui marque que l'on jette quelqu'un dehors. *Mercer*. sur *Pagnin*. Thes. Cette espéce d'anathéme, par lequel quelqu'un comme immonde, est séparé de la société des hommes, & de la communion de l'Eglise pour un temps préscrit par la loi, une *proscription*. Il s'en trouve un exemple en Caïn, Gen. 4. 12. *Schind*. Voyez ma *Critica Sacra* sur les mots Grecs du N. Testament, sur le mot μαρὰν ἀθά.

נָדַח *Nadach*, Il a poussé, poussé dehors, ôté, Deut. 20. 19. Il signifie la même chose que דָּחָה *Dacha*, & que דוח *Duch*, & il marque de la violence.

נָדַף *Nadaph*, Il a poussé, dissipé, épars, Ps 1.4. & 68.3. Job 32.13.

נָדָן *Nadan*, 1. Chron. 21. 27. sur Dan. 7. 15. נִדְנֶה *Nideneh*, Un fourreau, où l'on met son épée. *Par métaphore*, le corps ou l'ame est comme dans un fourreau.

נָדַר *Nadar*, Il a voüé, il a promis à Dieu, 2. Sam 15. 8. Gen 31. 13.

נָהַג *Nahag*, Il a amené, détourné le troupeau, chassé les brebis. *Par métaphore*, il a accoûtumé, il a régi, gouverné, institué, enseigné, quand il se rapporte aux hommes. *Absolument*, il signifie, il a marché pas-à-pas, il a accoûtumé, il a eu de coûtume, Lam. 3. 2. 1. Sam. 30. 20. Il se prend quelquefois en un sens transitif, il a conduit, mené un autre, par exemple un *troupeau*, Ps. 80.2. 1. Sam. 30.20. une *armée*, 1 Chron. 20. 21. un *chariot*, 1. Chron. 13. 7. quelquefois aussi en un sens intransitif, il a cédé, comme 2. Rois 9. 20. La derniére signification semble aussi être propre à ce passage, parce que le cœur de Salomon a procedé, ou passé à connoître la sapience, & ensuite la folie:

Digitized by Google

folie: si ce n'est qu'on le tourne de cette maniére en un sens transitif, *& mon cœur pressoit*, ou *avançoit la sapience*, *Gejer*. sur Eccl. 2. 3.

נָהָה *Nahah*, Il s'est lamenté, il a poussé sa lamentation, Mich. 2. 4. Ezech. 32. 18. D'où vient le *Niphal* נִנְהוּ *Jinnahu*, Chald. אִתְנִיחִי *Itnihi*, Il a été recueilli, 1. Sam. 7. 2. D'autres, *ils ont lamenté*, & c'est ainsi que nos derniers Interprétes l'ont rendu, *lamented after the Lord*. Il semble que ce mot soit formé de celui qui marque un signe de douleur intérieure. *Mercer*. Chald. Paraph. *ils ont été recueillis*.

נָהַל *Nehal*, Il a mené, il a mené tout doucement pour paître, comme un Pasteur son Troupeau: il a porté, transporté *Schind*. in Lex. Pentag. & *Mercer*. sur *Pagnin*. *Rivet* sur Exod. 15. 13. Ps. 77. 21. Par métaphore, *il a soulagé*, *soûtenu*, *élevé*, Exod. 15. 13. Es. 40. 11. Es. 51. 18. Mener doucement, & selon la foiblesse de quelqu'un: comme l'on méne les brebis pleines, Gen. 33. 14. Les 70. le rendent par ἐπιχύσω, Gen. 47. 17. *Il les a menez pour du pain*. Les 70. ἐξέτρεχεν, Ps. 139. 24. *Méne comme me soutenant avec la main*. Les 70. ὁδήγησόν μὲ, Es. 51. 18. Les 70. παρακαλῶν, Ps. 31. 4. Les 70. ἀναθρέψεις, Symmachus τημελήσεις.

נָהַם *Naham*, Il a rugi: il se dit proprement des hommes, & par métaphore d'autres choses, il a frémi, il a gémi. *Schind*. D'autres disent que cela s'entend des Lions affamez, Prov. 5. 11. *Mener deuil*, *gémir*: dans le texte authentique il y a נָהַמְתָּ *Nahamta*, ce qui signifie proprement *rugir*, comme un lion affamé qui court aprés la proye.

נָהַק *Nahak*, Il a crié, il a imité la voix de l'âne qui ne fait que braire, Job 6. 5.

נָהַר *Nahar*, I. Il a couru où l'on a voulu, ou là où il a voulu, il a couru avec vîtesse, il a coulé en abondance, comme les eaux d'un fleuve, Mich. 4. 1. Jer. 51. 44. II. Selon l'usage des Chaldéens, il a *relui*, éclairé, resplendi, il a été illuminé, éclairé, Ps. 34. 6. Es. 60. 5. III. *Par métaphore*, il a été illuminé par son entendement, il a été averti, enseigné, il s'est ressouvenu, il a appris. Il a coulé ensemble. Mais il se prend toûjours *métaphorique-*

Digitized by Google

ment du concours des hommes. *Buxt.* Pſ. 34. 6. *Ils regarderont vers lui.* En Hébreu c'eſt un verbe du temps paſſé, mais qui ſe prend pour le futur, ſelon *Kimchi*, *Ils ſeront illuminez.* D'autres l'expoſent par, *ils couleront enſemble*, c'eſt à dire, *ils s'aſſembleront*, ou, *ils courront vers lui*, & *vers ſa benignité.* Car *Nahar* ſignifie ſouvent dans l'Ecriture le concours du peuple, ou, comme le ſoûtient Kimchi, *courir vers ce que l'on aime.* Ce mot marque une abondance & une affluence accompagnée de vîteſſe, Mich. 4. 1. Eſ. 2. 2. Quelques-uns donc, entre leſquels eſt *Kimchi*, le prennent dans le ſens de courir & de s'aſſembler, même dans ce paſſage. Mais le Chaldéen, *Raſi*, *Ezra*, & beaucoup d'autres, que le Grec & le Latin ont ſuivi, ont pris le mot ici dans le ſens *d'illuminer*, qui lui vient de l'uſage de la langue Chaldaique, non ſeulement ici, mais auſſi Eſ. 60. 5. Selon l'opinion de *Kimchi* même, qui l'admet auſſi. Or il dit qu'*ils ſeront illuminez*, c'eſt à dire, qu'*ils ſe rejoüiront*, & ils auront un viſage ſerain & luiſant, parce qu'ils ne ſeront point fruſtrez de leur eſpérance. *Muis* ſur ce paſſage.

מְנְהָרוֹת *Minharot*, Une grotte, par antiphraſe, comme qui diroit qu'elle n'eſt rien moins que claire, ou parce que les hommes s'y aſſembloient, Jug. 6. 2 *ſeulement.*

נוא De là vient le Hiphil הֵנִיא *Henia*, il a rompu, briſé, ébranlé, caſſé, empêché les paroles, les penſées, les deſſeins: il a retracté, refuté, anéanti. Il n'y a point de mot dans la langue Latine qui luy réponde tout à fait: ſi ce n'eſt, peut-être, le mot *deeſſe*, en quelque façon dans la premiére conjugaiſon: quoi qu'il ne ſoit point en uſage dans cette conjugaiſon dans les Saintes lettres. *Moller.* ſur Pſ. 141. Ce mot Hébreu eſt employé Pſ. 141. 5. & on l'expoſe par *rompre.* Il marque une fraction, & la réduction au néant, Pſ. 33. 10. & cela s'applique au cœur qui ſe rompt par la diſpoſition de l'eſprit, Nomb. 32. 7. & Pſ. 141. ou à l'action de rompre la tête, ou à l'anéantiſſement des conſeils & des entrepriſes par la flatterie, ou, ſi on l'entend du juſte, on peut lire, *qu'il ne faſſe pas que ma tête en ſoit privée*, c'eſt à dire, *que l'huile de la correction ne manque pas à ma tête.*

נוב I. Il a germé, il a crû, il a fructifié, il a produit des fruits, il a procréé, il eſt né, il s'eſt augmenté, Pſ. 92. 15. Pſ. 62. 11.

II. Quand

Digitized by Google

II. Quand il se rapporte *par métaphore* au langage, qui est comme le germe & la production des lévres & de la langue, & leur fruit (car les lévres produisent abondamment leur fruit aussi bien que la terre) il signifie *il a parlé*, *il a produit*, Prov. 10. 31. יָנוּב *janub*, il produit en abondance: c'est une métaphore tirée des arbres fertiles, qui produisent des fruits en abondance. *Cartw.* C'est une métaphore tirée des champs qui produisent leurs grains en abondance. *Piscator.* Comme aussi l'Auteur de l'Epitre aux Hébreux, qui l'a pris d'Esaie 57. appelle *le fruit des levres confessant son nom*, ou *célébrant son nom*, c'est à dire, *il l'annonce avec beaucoup de zéle, abondamment.* La langue du fidelle semble être comme un arbre fécond, à cause de la fécondité perpetuelle des Saintes lettres, ou bien elle est semblable à un terroir fertile.

נוּד I. Il s'est remué, s'est agité, a erré, s'en est fui, est parti, est allé en exil, Jer. 4. 1. *Schind.* in Lex. Pentag. Jer. 48. 17. Parce que ceux qui consolent partent de leurs demeures. *Merc.* sur *Pagn. Piscator.* & *Moller.* sur Ps. 69. 21. Par métalepse il signifie accourir pour consoler, faire ses condoléances, Jer. 48. 17. Nah. 3. 7. II. Par métonymie, *il a eu de la douleur*, il a témoigné de la douleur, il a compâti, il a consolé, c'est que par le mouvement & le geste de la tête, on marque la douleur que l'on sent de l'infortune & de la misére d'autrui, ou parce que les Consolateurs chassent la douleur des cœurs affligez. Le mot *Nud* signifie proprement être agité, ou se mouvoir avec vîtesse d'un lieu dans un autre, Ps. 11. 1. ensuite par synecdoche du genre, & par métonymie de l'ajoint, *compâtir*, *avoir compassion*, *consoler*, ce que l'on a coûtume de faire par le mouvement de la tête. Il se trouve aussi dans cette signification, Job 2. 11. & 42. 11. Es. 51. 19. Jer. 22. 10. Voyez *Mercer.* sur ce passage. Ce mot se prend quelquefois du mouvement de l'ame, qui est remplie de crainte, comme Es. 7. 2. C'est ainsi que le Grec l'a traduit, Gen. 4. 12. *tu seras vagabond & exposé dans tes courses sur la terre.*

נָוָה *Navah*, Il s'est placé, il a demeuré, il s'est arrêté, Hab. 2. 5. Absolument, *il a habité*, Exod. 15. 2. *Navah* signifie *habiter*, comme Hab. 2. 5. & en *Hiphil*, être la cause de l'habitation, comme Exod. 15. 2. Le Chaldéen l'explique, *je luy édifierai un*

Digitized by Google

sanctuaire, c'est ainsi que le rendent *Vatabl. Junius*, *Montanus*, *Pagninus*. Nous pourrions dire en Anglois *I wil adorn him*, qui veut dire, comme le Grec l'a expliqué, *je veux l'adorer*, ou *je le glorifierai*. Le nom נָוֶה habitation, cabane, demeure, Job 6. 8. Ps. 23. 2. *Habitante*, Ps. 68. 13. Tente ou Tabernacle: & dans le genre féminin il signifie, une femme qui habite dans la maison, qui la pare & l'orne. *Moller*. sur ce passage. *Nave* signifie en général une habitation, & particuliérement une cabane de bergers, & ensuite les pâturages qui sont à l'entour, par synecdoche. *Muis* sur Ps. 65. 13.

נוּחַ *Nuach*, Il s'est reposé de son travail, de ses affaires, de ses labeurs, de ses afflictions: il s'est reposé, il a cessé, Job 3. 26. Esth. 9. 22. Ce que les Grecs ont rendu par tout par παύειν: *Noé* signifie le repos & la consolation, parce qu'il consoloit les Patriarches dans leurs calamitez: car il étoit le *Heraut de justice*, & il manifestoit la grace aux fidelles. *Noach* est le nom propre du fils de *Lamech*, & il dérive du repos, Gen. 5. 29. *Noë* signifie deux choses en Hébreu: premiérement le repos, & alors il vient de la racine *Noach*: c'est à dire, il s'est reposé. De là vient que *Noë* se dit en Hébreu *Noach*, c'est à dire, repos, se reposant, ou faisant reposer: d'où vient que les 70. l'ont rendu, *celui-ci nous fera reposer de nos travaux & des tristesses de nos mains*. L'Arabe dit la même chose. En second lieu il signifie la *consolation*, ou *Consolateur*, de la racine *Nacham*, c'est à dire, *il a consolé*: & c'est ainsi que l'Ecriture le dit, *celui-là nous consolera*, comme il se trouve dans l'Hébreu, chez le Chaldéen, & le nôtre. Mais l'un & l'autre reviennent à un: car la consolation du labeur & du travail, n'est autre chose que le repos de l'un & de l'autre. *Corn. à Lapide* sur Gen. 5. 29.

מָנוּחַ מָנוֹחַ *Manoach*, *manuach*, Repos, le lieu du repos, Gen. 49. 15. Ps. 116. 7. Le repos est opposé au *travail*, Exod. 23. 12. Gen. 8. 9. ou au *chagrin* & à la *sollicitude*, tant extérieure qu'intérieure, Ps. 116. 7. Il se prend au premier sens, comme étant opposé à la douleur & à l'angoisse intérieure: comme il paroît par la relation qu'elle a à son ame, Ruth 1. 9. Deut. 28. 65. Lam. 5. 5. Es. 28. 12.

נוּט

Digitized by Google

נוּט Il a branlé, Pſ. 99. 1. *ſeulement*. Le *nutare* des Latins approche fort de ce mot Hébreu. *Mercer*. Les 70. le rendent par σαλεύω, *je me remuë*.

נוּם C'eſt un verbe qui marque le commencement, ou le deſir: il va dormir, il eſt endormi, il a ſommeillé un peu, Pſ. 121. 3. Eſ. 56. 10. Pſ. 76. 6. Il y a quelque différence entre les deux mots Hébreux נוּם *num*, & יָשַׁן *jaſchan*, נוּם ſignifie plûtôt le commencement du ſommeil, que le ſommeil même, comme quand quelqu'un prend une heure de repos aprés le dîner. Mais יָשַׁן ſe prend de la continuation du ſommeil, comme eſt celuy de la nuit. *Moller*. ſur Pſ. 121. נוּם veut dire *ſommeiller*, dormir tant ſoit peu: יָשַׁן veut dire *dormir* abſolument: נִרְדָּם *nireddam*, être accablé par un profond ſommeil. *Mercer*. ſur *Pagnin*. Theſ. Les Hébreux ont trois mots qui marquent le ſommeil, תְּנוּמָה *thenumah*, שֵׁנָה *ſchenah*, & תַּרְדֵּמָה *tardemah*: Le premier ſignifie une certaine peſanteur de tête, quand un homme commence à fermer les yeux, Pſ. 122. 4. l'autre un plein ſommeil. Et le troiſiéme un ſommeil trés-profond, Gen. 2. 21. *Fagius* תַּרְדֵּמָה veut dire plus que שֵׁנָה & plus que תְּנוּמָה comme le dit *Aben Ezra*. *Thenumah* ſignifie un ſommeil leger: *Sehenah*, un ſommeil plus profond: *Tardemah*, un ſommeil trés-profond.

נוּס *Nus*, Il a fuï, il s'en eſt fuï, Deut. 34. 7. *Hiph*. הֵנִיס *Enis*, fuir, faire fuir, mettre en fuite, Exod. 9. 20. Jug. 6. 11.

נִיסָן *Niſan*, C'eſt le premier mois, depuis la ſortie des Iſraëlites hors de l'Egypte. *Martin*. Schind. *in Lex. Pentag*. Il y en a qui aiment mieux que ce ſoit un mot Perſan, mais d'origine Grecque, & on le dérive de νέος, parce que c'étoit le mois des nouveaux fruits. *Martin*. in Lex. Philol.

נוּעַ *Nuang*, Il s'eſt remué, il a été vagabond, il s'en eſt allé de quelque lieu, Gen. 4. 12. Eſ. 29. 9. *Hiph*. הֵנִיעַ *Eniang*, il a remué, agité, Amos 9. 9. Pſ. 59. 12. Lam. 4. 14. Les 70. ἐσαλεύθησαν, *Symmach*. ἀκατάστατοι ἐγένοντο, Eſ. 7. 2. *remué*, Le mot Hébreu ſignifie *ſe mouvoir d'un lieu en un autre*: & il eſt attribué à Caïn vagabond ſur la terre, Gen. 4. 12.

Digitized by Google

נוּף *Nuph*, I. Il a levé, élevé & tourné de tous côtez, comme cela se fait avec la sie quand on sie le bois, ou quand on frappe quelqu'un, Es. 10. 32. Es. 13. 2. 2. Rois 5. 11. II. *Hiphil* הֵנִיף *Heniph*, il a agité, il a répandu, arrosé, fait dégouter l'onguent ou la pluye, Prov. 7. 17. Ps. 68. 10. Dans *Kal* il signifie proprement *répandre par dessus*, autrement, remuer de tous côtez: il signifie aussi généralement *arroser*, ou *distiller en abondance*. C'est pourquoi il est attribué à une grosse pluye qui distille, comme se répandant de tous côtez, & au miel. *Mercer*. D'où vient le mot *Tenupha*, agitation, élévation, Es. 30. 32. *Nuph* signifie secoüer, ébranler, flotter, Exod. 29. 24. il se prend quelquefois pour *cribler*, Es. 30. 28. il signifie des afflictions & des calamitez, Luc. 22. 31. & c'est ainsi que les Prophétes appliquent ce mot aux véxations & aux incommoditez, Es. 10. 32. & 13. 2. & 30. 21.

נוּץ *Nutz*, Il a poussé, ou des *plumes*, qui veut dire, être couvert de plumes, & *par métonymie*, voler; car c'est par la force des plumes que les oiseaux volent: ou des *fleurs*, qui veut dire, pousser, sortir, germer, ou bien boutonner. Il signifie premiérement *il a fleuri*, Cant. 6. 10. ensuite, *il a été couvert de plumes*, parce que les plumes naissent & se produisent dans les oiseaux, comme les fleurs & les herbes de la terre. *Des plumes & du vol*, Lam. 4. 15.

נוּר *Nur*, I. Une chandelle, un flambeau, une lampe, & un lumignon ardent, un filet brûlant: le vaisseau où ce fil, ou ce lumignon est mis dedans avec de l'huile, 1. Rois 11. 36. Prov. 24. 20. II. En *Hiphil* הֵנִיר *Henir*, il a labouré, cultivé la terre, & l'a rendue comme luisante: *par métaphore*, il a pensé, il a labouré du cœur & de la pensée, Jer. 4. 3. Os. 10. 12. *Rabbi David* sur Os. 10. 12. dit que le sens en est, *qu'ils devoient exciter leurs cœurs, pour recevoir les paroles de remontrance, comme un champ est préparé par le labourage à recevoir la semence.*

נזד *Nazad*, Et de là vient le *Hiphil* הִזִּיד *Hizzid*, Il a cuit, Gen. 25. 29. Les 70. ont employé dans ce passage le mot ἑψάω.

נָזָה *Nazah*, Il a répandu du sang, ou de l'eau: il a arrosé, humecté, Lev. 8. 11. *Absolument* il signifie il a été répandu, arrosé, il a découlé, inondé, distillé, 1. Rois 9. 33. Voici la véritable signification du mot *nasa*, il a fait aspersion d'une chose liquide, sur

Digitized by Google

ſur tout pour ſanctifier: & il ſe dit du ſang du Vieux Teſtament avec lequel on purifioit tout ce qui regardoit le Tabernacle, & les hommes pécheurs: ils étoient par là conſacrez typiquement à Dieu. D'où vient qu'il eſt employé Lev. 4. 5. 6. 8. 14. 16. quinze fois: cinq fois dans les Nombres, une fois dans l'Exode, c. 29. 21. & outre cela ſeulement en trois autres paſſages, 2. Rois 9. 33. Eſ. 53. 2. & 63. 3. où il ſe dit des ennemis qui ont été mis en fuite. *Tarnov.* ſur Eſ. 53.

נָזַל *Nazal*, Il a coulé, découlé, diſtillé, verſé dedans, déprimé, deſcendu, il a couru de haut en bas: il ſe dit proprement des eaux, métaphoriquement auſſi des autres choſes, Pſ. 147. 18. Eſ. 64. 1.

מַזָּלוֹת *Mazallot*, Les Planêtes, parce que, comme dit *Kimchi*, elles coulent dans leur courſe; ou parce que leurs influences & leurs qualitez donnent de la force aux choſes inférieures, 2. Rois 23. 5. & en changeant les lettres מַזָּרוֹת לוֹת, Job 38. 32. Les 70. ont mis μαζαρώθ. La derniére Verſion Angloiſe a mis dans le texte *Mazzaroth*, & à la marge *the twelve ſigns*, qui veut dire, les douzes ſignes. Il y en a qui veulent tirer l'origine des planetes de אָזַל *Azal*, aller, errer, en ôtant la lettre *Aleph*.

נֶזֶם *Nezem*, Un carquant, un ornement d'argent, d'or, ou de pierres précieuſes, que l'on met au nez, ou aux oreilles: le premier eſt attaché à un filet qui pend ſur le front; le ſecond au bas de l'oreille, d'où il pend. Les Latins l'appellent *Inauris*, un pendant d'oreille, Gen. 24. 22. Le mot Hébreu *Nezem* ſignifie généralement toute ſorte d'ornement que l'on met ſur le nez, ou aux oreilles: d'où vient qu'on l'appelle quelquefois *carquant*, & quelquefois *pendant d'oreille*. Il ſe prend ici dans la premiére ſignification, comme il paroît par le verſet 47. & Eſ. 3. 21. Ezech. 16. 12. Il ſe trouve dans la ſeconde ſignification plus bas, ch. 35. 4. Exod. 32. 2. 3. Quoi que le Latin *Inauris* & le Grec ἐνώτιον ſignifie ſeulement l'ornement de l'oreille. Cependant l'Hébreu *Nezem* ſignifie auſſi ces ſortes d'ornemens que l'on avoit coûtume de faire pendre depuis le front juſques ſur le nez, Gen. 24. 47. Eſ. 3. 21. *Menoch.* de Republ. Hebr. l. 6. c. 8. Ce n'étoit pas ſeulement l'orne-

Digitized by Google

l'ornement des oreilles, mais aussi celui des autres parties du corps. *Mercer.* sur *Pagnin. Piscator.* sur Gen. 24. 22. Le mot *Nezem* se trouve souvent dans l'Ecriture, & je crois avoir trouvé sa signification par une observation diligente. Nôtre Interpréte l'explique par *pendant d'oreilles*, qui sont des perles qui pendent des oreilles, comme on le raconte des Ethyopiens & de Cléopatre, qui se servoient de ces sortes d'ornemens. Ce n'est pas là la propre force du mot: mais il signifie proprement, comme *S. Jerôme* le soûtient aussi, un *croissant*, ou un *frontal*, qui fait un demi cercle d'une oreille à l'autre. Ce n'étoit pas seulement un ornement de femme, mais aussi des hommes, & des vierges, & des femmes mariées. *Luth.* sur Gen. 24. 22.

נָזַר *Nazar*, Il a separé, d'où vient le *Niphal* נִזַּר *nizzar*, separé, mis à part, exempt, Lev. 22. 2. Zach. 7. 3 Ezech. 14. 5. Etre separé des autres, ou de quelque chose, par la réligion, par la sainteté, par quelque vœu particulier, ou par la dignité. *Mercer.* Separé, d'où vient *Nazarien*, separé & consacré à Dieu, Nomb. 6. 2. 5. *Nazir* signifie séparé pour une particuliére sainteté & dignité, auquel sens Joseph est appellé *Nazarien*, ou séparé, Gen. 49. 26 c'est à dire un homme excellent & distingué; d'où vient que *Nezer* signifie aussi une couronne que l'on met sur la tête des Rois, des Princes & des Sacrificateurs, Ps. 89. 40. & 132. 18. Il se prend dans l'Ecriture, ou pour la séparation du *Nazaréat*, parce que le Nazarien s'abstenoit de certaines choses, ou du diadéme, qui distingue les Rois & les Sacrificateurs. *Brixian* Le nom est נָזִיר *Nazarien*, séparé des affaires du monde & de l'usage du vin, & nourrissant ses cheveux, Nomb. 6. 7. *Nezer* signifie figurément une couronne, ou un diadéme, l'ornement du Souverain Sacrificateur, Exod 29. 6. pour marquer leur dignité, 2. Sam. 1. 10. Il marque la séparation: car c'étoit un signe par lequel ils se distinguoit des autres hommes. La premiére mention que l'Ecriture fait des couronnes Royales se trouve au sujet des Amalekites qui portoient la couronne de Saul à David, 2. Sam 1. 10 où elle est appellée *Nezer*, qui est le même mot que Moyse employe pour désigner la couronne du souverain Sacrificateur, Exod. 29. 6. L'on confondoit autrefois les couronnes & les diadémes des Rois: mais le dia-

Digitized by Google

diadéme dans son sens précis, signifie toute autre chose que ne signifioit autrefois, ou même à présent, une couronne: car le diadéme n'étoit autre chose qu'une bande de fin lin, ou de quelqu'autre matiére semblable. *Seld.* de Tit. honor. part. 1. c. 8. *Nezer* signifie premiérement la séparation: en second lieu la consécration: en troisiéme lieu la couronne: en quatriéme lieu la chevelure tonduë en forme de couronne, qui étoit consacrée à Dieu C'est pour cela que *Nazir* dérive de *Nezer*, c'est à dire *Nazarien*; & il signifie premiérement celui qui est séparé pour Dieu: en second lieu celui qui est consacré, en troisiéme lieu celui qui est couronné, en quatriéme lieu une belle tête, garnie de cheveux *Corn. à Lapide* sur Nomb. 6. 9.

נָחָה *Nachah*, I. Il a mené, il a conduit tout doucement, il signifie mener & ramener tout doucement, comme un Pasteur méne son Troupeau, & un Pére son fils. *Moll.* sur Ps. 67. 5. *Rivet* sur Exod. 15. 3. II. Il signifie la même chose que ינח Hiphil הִנְחָה *hinechah*, qui veut dire autant que הִנִּיחַ *hinniach*, il a posé, placé, laissé: en changeant l'ordre de la signification, 1. Sam. 22. 2. Chron. 1. Il signifie une conduite douce & amiable, dont une mére se sert envers son enfant.

מִנְחָה *Minchah*, *Rivet* dit que ce mot signifie toute sorte de don que l'on offre à quelqu'un par honneur, parce qu'on le porte tout doucement & avec pompe. Voyez *Paul Fagius* sur Gen. 4. 3.

נָחַל *Nachal*, Il a été héritier, il a receu en héritage, il a possédé, Nomb. 34. 17. Il renferme & la propriété d'une chose, & la succession qui nous en revient dans une famille. *Mercer*. *Nichal* signifie également instituer quelqu'un héritier, & luy assigner l'héritage. *Masius* sur Jos. 13. 32.

נַחַל *Nachal*, Veut dire dans sa premiére signification en Hébreu, un *héritage*: ensuite un *fleuve*, ou un *torrent*: & parce qu'un torrent coule ordinairement par la vallée, il se prend quelquefois pour une vallée. *Musc.* sur Ps. 103. 10. Voyez plus amplement touchant ce passage, & ce mot, dans les notes de *Mercer* sur *Pagnin*. Lex. Il signifie proprement une vallée par où l'eau s'écoule quelquefois, & quelquefois point, auquel sens il est distin-

Digitized by Google

gué de *Nahar*, qui signifie toûjours un fleuve, Ps 18. 5. Les 70. rendent quelquefois le mot *nachal* par ποταμὸν, qui veut dire un *fleuve*: quelquefois par χειμαῤῥοῦν, qui veut dire un *torrent*: quelquefois par φάραγγα, qui veut dire une *vallée*. La force du mot comprend ces diverses sortes de significations. Je loüe le Vieux Interpréte Latin, qui le rend constamment par tout par celuy de *torrent*, ou du moins par un mot semblable. Mais le *Nil* est fort bien représenté sous le nom de *torrent*, Gen. 15. 18. Car comme c'est le plus grand & le plus admirable torrent qu'il y ait au monde, il porte ce nom par excellence & par hyperbole, comme l'a fort bien remarqué *Strabon*. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 1. c. 8. Le nom Hébreu *nachal*, c'est à dire, *fleuve*, *torrent*, est donné par excellence au *Nil*, & nous représente son accroissement annuel, qui est fort caché. Le nom du *Nil* même vient de l'Hébreu *Nahal*: les Phœniciens & les Egyptiens le prononcent *Neel*, & par abréviation *Neil*. Fuller. au lieu ci-dessus, Nomb. 24. 6. 7. Pour des vallées couvertes d'ombrage. Il y a en Hébreu כְּנְחָלִים נְטָיוּ *comme des vallées qui étendent*, sçavoir, *les branches de leurs arbres*. D'où vient que les 70. l'ont rendu, *des vallées qui font ombre*. On peut aussi le traduire avec le Chaldéen, & avec quelques Nouveaux Interprétes, *comme des torrens qui s'épanchent*, c'est à dire, qui se répandent au long & au large. *Corn. à Lapide* sur ce passage. *Nachal* se prend dans les deux maniéres, & du *torrent* qui coule dans la vallée, & de la *vallée* même, 1. Rois 17. 3. 4. Nomb. 13. 23. Ps. 83. 10. une *vallée*, Gen. 26. 17. 19. un *ruisseau* qui découle dans la vallée, Deut. 2. 13. 36. La Paraphr. Chald. & S. Jerôme le rendent par *torrent*, les Grecs par *vallée*, c'étoit donc une vallée arrosée par un torrent. *Gerh.* sur ce passage. *Nechiloth* (voyez *Buxtorf*) des instrumens pneumatiques de Musique, comme des flûtes, des clairons, des Trompettes, qui rendent un son semblable au torrent, Ps 5. 1. Voyez *Foord.* & *R. David Kimchi* sur ce passage. Plusieurs Hébreux ont dit, que *Nechil* signifie le son que font les abeilles, & que l'on a donné ce nom à un instrument de Musique qui approche de ce son. *Grotius*. Menoch.

נָחַם *Nacham*, I. Il a eû de la douleur, il s'est repenti, ou de ce que luy-même, ou de ce que d'autres ont fait, il a changé d'avis

Digitized by Google

vis en bien, ou en mal, Gen. 6. 6. II. נִחַם *Niphal* il s'est affligé à cause de l'infortune d'autrui, il a eu pitié, compassion. III. Par antiphrase *Niphal*, נִחַם il a cessé de s'affliger, & il s'est privé de douleur, il a trouvé, admis & receu de la consolation. *Schind.* in Lex. Les 70. le rendent indifféremment par μεταμέλεσθαι, Ezech. 4. 22. & μετανοεῖν, Jer. 8. 16. Il a trois significations, qui ont toutes leur rapport à la douleur, mais d'une maniére différente. Il signifie I. s'affliger de la calamité d'autrui, ou de parole, ou en effet, & se sentir excité à la compassion. II. Il signifie aussi par conséquence, adoucir la douleur d'autrui, ou de parole, ou par les effets: je crois que le Prophéte comprend l'un & l'autre dans ce passage. *Moller.* sur Ps. 90. 13. Il dit la même chose sur Ps. 135. 14. Il est certain que ni les mots Hébreux *shub* & *nacham*, ni les Grecs μετανοεῖν & μεταμέλεσθαι, n'ont pas une différence universelle & perpétuelle; ni les origines de ces mots ne signifient rien de différent nécessairement, selon l'usage qu'ils ont chez les Ecrivains. Et il ne faut point douter, qu'ils ne soyent employez différemment quelquefois pour marquer la même chose. *Nicham* signifie premiérement l'acte intérieur, l'affection du cœur, ou qui s'afflige de quelque chose en général; ou qui se fâche en particulier de ce qu'il a dit ou fait, & qui marque par conséquent la pénitence, & le changement d'opinion: en second lieu, l'acte extérieur, un changement de paroles, ou d'actions. Ce verbe est donc d'une signification indifférente, & il marque le changement d'une personne en mieux, ou en pis. D'où vient que les 70. le rendent également par ἀναπαύεσθαι, μεταμέλεσθαι, & μετανοεῖν *Spanh.* Dub. Evang. Dub. 9. *Nacham* signifie se repentir, 1. Sam. 15. 35. & alors consoler, Es. 40. 1. 1. Sam. 12. 24. car la véritable consolation convient seulement aux pénitens. Les 70. le rendent également par μεταμέλομαι, Ezech. 14. 22. & μετανοέω, Jer. 8. 6. Personne n'ignore que le mot Hébreu *nacham* signifie l'un & l'autre en *Niphal*, & *consoler* & *se repentir*. *Mercer.* sur Jean 5.

נחר Et de là vient נְחִירִים *Nechirim*, les narines, Job 41. 11. les deux ouvertures du nez, comme le dit *R. David.*

נָחַץ *Nachatz*, Il s'est hâté, il a sollicité, il a pressé, il a prévalu, 1. Sam. 21. 8. *seulement.* Il veut dire *se hâter*, *solliciter*, *presser*, selon

Digitized by Google

lon *S. Jerôme*, il signifie aussi hâter, selon ce que *Virgile* nous dit, *Diesque urgebam.*

נחש Et de là vient le *Pihel* נִחֵשׁ *Nichesh*, il a sondé, trouvé par expérience, s'est enquis, a tenté, éprouvé, Gen. 44. 5. נַחֵשׁ יְנַחֵשׁ *Il a recherché en recherchant*, comme le Chaldéen l'a traduit; *il cherchera avec beaucoup de soin*: car c'est comme cela qu'il faut le lire plûtôt que, *il devinera*, ou bien *il l'apprendra par expérience*, c'est à dire, qu'il éprouvera par là même si vous êtes véritables & fidelles. Ce mot est aussi pris ailleurs en ce sens, Gen. 30. 27. *Aben Ezra* l'expose de cette maniére, *il vous tentera par ce gobelet, si vous êtes des larrons.* Tout ce que l'on appelloit augure, étoit péché, & la science ou l'art en étoit illicite. Joseph ne s'en mêloit point du tout. Voyez *Junius* & *Schind.* Lex. Il veut dire, observer les événemens & les signes, prévoir, prédire, conjecturer par expérience, ou par prudence: comme il se prend du Patriarche Joseph, Gen. 44. 5. ainsi 1. Rois 20. 33. apprendre par l'usage & par l'expérience, Gen. 30. 27. *Coch. Bremen Sanhed.* cap. 7. Gen. 44. 5. Quelques-uns le prennent pour augurer: d'autres pour consulter les Devins: d'autres pour tenter & pour éprouver: d'autres pour prendre à mauvais augure. *Paul Fagius* Annot. in Paraph. Chald. sur ce passage. Voyez-le là-même plus amplement. Voyez *Collat. Translat.* Dans l'Hébreu il y a deviner par augure, *nachas*, qui signifie deviner, conjecturer, s'enquerir. D'où vient que le Chaldaique & *Aben Ezra* l'ont tourné, éprouver. Joseph donc en présentant ce gobelet plein de vin à ses hôtes, conjecturoit naturellement, & il vouloit sonder la tempérance de ses hôtes, leur prudence, & les secrets de leurs cœurs (car la vérité se trouve dans le vin) il vouloit reconnoître comment les fréres de Benjamin étoient portez pour leur frére. Il souffrit pourtant que ses fréres se trompassent, & qu'ils crussent qu'il étoit véritablement Devin: d'où vient qu'il s'est servi d'un mot ambigu. *Pline l. 7. Epist. ad Corn. Tacite*, se sert du mot d'augure pour marquer simplement la conjecture, *j'augure, & je crois que mon augure ne me trompera pas, que vos Histoires seront immortelles. Corn. à Lapide* sur Gen. 44. 5. *Nachash* signifie deviner, augurer, connoître par expérience, ce qui se prend quelque-

Digitized by Google

quefois en bonne, & quelquefois en mauvaise part, & même le plus souvent. Il se prend proprement pour *augurer*: & ce mot dérive de celuy de serpent, parce que la magie est principalement fondée sur les serpens, & non pas seulement sur les oiseaux & sur les autres animaux. *Rivet* Gen. 3. 1. Ce serpent avec l'article prépositif marque chez les Hébreux, que Moyse parle d'un serpent connu. *Vatab.* in Annot. *Nechosheth*, Ezech. 27. 13. Il signifie *l'airain*: & communément aussi *l'acier*, comme Jug. 16. 21. & Lam. 3. 7. *Nichash* signifie premiérement *sonder* ou *trouver*. Laban s'en sert en ce sens en parlant à Jacob: & il signifie en second lieu, *rechercher trop avant*: comme l'on a de coûtume de faire dans les sciences curieuses, Gen. 44. 5. 15. Il signifie *rechercher jusqu'au fond, pénétrer*. Brougton *in Epist. ad Nobiles Angliæ*. L'Hébreu *nachasch* (d'où dérive aussi le nom Hébreu de serpent, Gen. 3. 1.) marque premiérement une observation diligente, par laquelle on éprouve & sonde, 1. Rois 20. 33. Gen. 30. 27. En second lieu, une recherche trop curieuse, qui se fait par enchantement: que Dieu a néantmoins défenduë dans sa loy, Deut. 18. 10. *Nachash* veut dire un serpent, dont l'usage est le plus fréquent dans cette discipline, comme le Ps. 58. 5. 6. le fait voir: si bien qu'il ne faut pas s'étonner que les Hébreux ayent tiré la marque de leurs enchantemens, ou plûtôt le mot qui marque l'enchantement, des serpens. *Franci* Lexicon. *Menachesh* qui se trouve Deut. 18. 10. signifie quelqu'un qui observe avec curiosité les choses qui arrivent, & qui en tire des marques d'une bonne, ou d'une mauvaise fortune: comme les Augures & les Aruspices avoient coûtume de faire parmi les Gentils. Le serpent chez les Latins dérive de *serpere*, qui veut dire *ramper*, parce qu'il ne s'avance qu'en rampant sur la terre: mais dans la langue Hébraique le mot *Nachash* tire son origine de l'observation subtile, & de la recherche qui se fait par l'expérience, Gen. 30. 27. & 44. 5. On le tourne quelquefois en Grec par *Dragon*, Job 26. 13. Il signifie l'un & l'autre, & un *serpent*, & un *Mage*: car les Mages se servent ordinairement de serpens pour faire leurs enchantemens נְחֻשְׁתָּן *Nechusthan*, 2. Rois 18. 4. une petite piéce d'airain. Les Hébreux forment leurs diminutifs en ajoûtant à la fin un *nun*: comme *Schimsschon*

Digitized by Google

un petit soleil. *Ischon* une petite image dans l'œil. Le diminutif de *Nachasch* signifie airain. *Pagnin.* le rend par *ænulus; Marcus Marinus* par *æniculus*, qui sont des diminutifs de l'airain, qui veut dire un peu d'airain: de l'airain de nul prix. *Thes. Ling. Sanct.* Il l'a appellé *Nechustan*, dans un sens diminutif, ou par mépris, comme s'il disoit, *que croyez vous, ô misérables Juifs, que ce peu d'airain ait de la Divinité? que ce petit serpent d'airain soit Dieu?* 4. Reg. 18. 4. *Corn. à Lapide* sur Nomb. 21. 16. comme qui diroit, *une petite piéce d'airain.* Rainold. *de lib. Apoc.* comme s'il disoit: *Il n'y a point du tout de Divinité là dedans.* Friedlibius.

נָחַת *Nachat*, Il est descendu, Ps. 38. 3. Jer. 21. 13. il est proprement Chaldéen. Il signifie un mouvement qui se fait de tous les côtez.

נָטָה *Natah*, Il s'est incliné, il a décliné, il s'est étendu, Es. 20. 22. Le nom est מַטֶּה *Matteh*, un bâton sur quoi quelqu'un s'appuye, & que l'on étend pour marquer quelque chose. On l'a traduit *Verge*, Exod. 17. 9. Ce mot dans son étymologie signifie une chose sur laquelle on s'appuye, & il est employé Lev. 26. 26. Es. 14. 5. Le lit sur lequel nous dormons & nous reposons se nomme d'un mot Hébreu, qui descend de la même racine, & qui a les mêmes lettres, quoi qu'il n'ait point les mêmes voyelles: & cela a donné occasion aux Septante de se tromper en traduisant le mot Hébreu qui signifie *un lit*, par un autre mot qui signifie *un bâton*, & il semble que ce soit là l'unique cause, ou l'occasion de l'apparente contradiction qu'il y a entre Moyse, Gen. 47. 31. & l'Auteur de l'Epitre aux Hébreux, c. 11. 21. Ce mot *Matteh* se prend souvent pour *Tribu*, comme Nomb. 14. 16. 21. Jos. 20. 10. & cela, ou parce que les noms des Tribus s'écrivoient sur de certaines verges ou bâtons, ou parce que les douze Tribus étoient issuës d'une même tige, comme les branches sortent d'un même arbre. Pour moy, je crois que cela se dit seulement des douze Tribus, parce qu'elles étoient le bâton, ou l'appui du Patriarche Jacob. *Martin Brixianus* in Arca Noæ. *Matteh* descend de *Nathah*, parce que nous nous appuyons sur le bâton. Il signifie proprement un bâton, ou une verge, à cause qu'il est étendu. Et *par métaphore* il se rapporte à l'usage du bâton qui soûtient l'hom-

me

Digitized by Google

me qui s'y appuye, & ainsi il signifie toute sorte de commodité & d'aide, Lev. 26. 26. Ps. 105. 16. Ezech 4. 16. & 5. 16. & 14. 13. *par métonymie* force, puissance, domination, gouvernement, Es. 9. 3. & 10. 15. & 14. 5. Ps. 110. 2. il désigne le sceptre, la marque de la puissance Royale, *par synecdoche*, & ensuite par *métonymie*, la puissance Royale elle-même, & en prenant le mot en un sens métaphorique, & parlant à la façon des hommes, il se prend du fils de Dieu même. *Glass.* sur Ps. 110. 2. Les mots de *Schebet* & de *Matteh* signifient également Tribu en Hébreu: mais l'un & l'autre marque aussi une Verge. On a employé ce mot pour marquer une Tribu, l'une des douze, ou des treize portions principales du peuple Juif, parce que chaque Tribu avoit sa verge particuliére qui étoit marquée de son nom, & que le Prince de la Tribu portoit en sa main, comme une marque de sa puissance. *Menoch.* de Republ. Hebr l. 1. c. 44.

מִטָּה *Mittah*, avec un chirec, signifie un *lit*, avec un patach, un *bâton*. L'une & l'autre leçon peut être tolérée. Car parce qu'il étoit homme d'âge, & infirme, il souhaitoit d'avoir un bâton comme un appui, sur quoy il se courboit au chevet de son lit. Voyez *Ainsw.* & D. *Willet*, & *Luther*, & *P. Fagius* sur Gen. 47. 21.

נָטַל *Natal*, Il a levé, élevé pour porter, porté, emporté, receu, 2. Sam. 24. 12.

נָטַע *Natang*, Il a fiché dans la paroi, ou en terre. Il se dit I. des *clous*, Eccl. 12. 11. II. Des *arbres*, des vignes & des oliviers, il a planté, Gen. 2. Lev. 19. 23. III Par métaphore des *hommes* qui demeurent stables sur la terre, qui y fleurissent, & y sont heureux, comme une plante fichée en terre, quand elle demeure stable & immobile, croît avec le temps & se fortifie, 2. Sam. 7. 10. Ps. 44. 3. IV. D'une *Tente*, quand on fiche ses pieux en terre, lors qu'on la tend, Dan. 11. 45. Es. 51. 16. & 20. 24. Il se dit proprement des jardins & des arbres, Gen 2. 8. Il signifie aussi *établir*, car les choses que l'on plante, sont établiës sur de bons fondemens, Jer. 1. 10. & 27. & 25. 4.

נָטַף *Nataph*, I. Il a dégouté, coulé goute à goute, distillé, Joel 4. 18. Ps. 68. 9. II. *Par métaphore*, il a fait dégouter dans l'oreille, il a glissé, il a parlé. Il se trouve seulement en *Hiphil*. Il a ensei-

Digitized by Google

enseigné, prophétisé, quand il se prend du discours, de la doctrine, ou de la Prophétie: qui coule comme la pluye & la rosée, & parvient enfin aux oreilles, Deut. 32. 2. *Horat.* l. 1. Epist. 8. *Subinde præceptum auriculis hoc instillare memento.*

נָטָף *Nataph*, Liqueur qui découle de l'arbre de la mirrhe, une goute, Exod. 30. 34. Les 70. & l'Interpréte Latin l'ont rendu par *stacte*, qui vient de στάζω, qui veut dire découler, & qui s'accorde & pour la signification, & pour l'étimologie avec l'Hébreu.

נָטַר *Natar*, Il a gardé, conservé, observé, Cant. 1. 6. D'où vient peut-être le Grec τηρέω, en retranchant la première lettre du théme. *Drus. Schind.* Il se prend pourtant la plûpart du temps en mauvaise part, & il signifie par ellipse l'inimitié que l'on porte à quelqu'un dans le cœur: la colére, la haine, l'envie, & la mémoire, ou le souvenir que quelqu'un conserve des injures qu'on luy a faites, Lev. 19. 19. Jer. 3. 5. Ps. 103. 9. Nah. 1. 2. *Garder, signifie ici presque la même chose, que garder la colére, & il se dit de celui qui la garde long-temps contre quelqu'un.* Drus. *Observ.* l. 2. c. 14. Il approche fort du mot נָצַר *natzar*, &, selon quelques-uns, il signifie proprement *observer de toutes parts*; & il se prend en l'un & en l'autre sens, la plûpart du temps en mal, pour observer quelqu'un, afin de répandre sur luy à la première occasion vôtre colére & vôtre vengeance. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes.

נָטַשׁ *Natash*, Il a laissé, abandonné, délaissé quelqu'un, abatu par terre; il a laissé, abandonné, permis, il n'a plus voulu avoir soin de quelqu'un, 1. Sam. 10. 2. 1. Sam. 17. 20. 22. Jug 6. 13. Es. 2. 6. Voyez Boot. *Animad. Sacr.* l. 2. c. 2.

נִין *Nin*, Un fils, Job 18. 19. Gen. 21. 23.

מָנוֹן *Manon*, Un fils, Prov. 31. 29. Le verbe est נָנוֹן il a été engendré, propagé, perpétué, comme par une succession d'enfans qui succedent à leurs Péres, & à leurs Méres, Ps. 72. 17. son nom sera engendré יִנּוֹן *Jinnon*, sera perpétué, comme un Pére l'est en la personne de son fils. Il sera propagé: il sera renouvellé par la succession des temps. Les 70 disent μενεῖ, il demeurera permanent, il restera. *Aben Ezra*, il sera appellé fils. *Rabbi Salomon*, il dominera, il sera magnifié. Comme un fils conserve la mé-

Digitized by Google

mémoire de son Pére: ainsi conservera-t-on la sienne, à cause des choses qu'il a faites. *Rabbi David* sur ce passage, son nom sera continué par la succession de ses fils Il sera continué, sçavoir, comme le nom d'un Pére est continué en la personne de son fils: car le mot Hébreu *Jinnon*, ou *Janin*, vient de *nin*, qui signifie le fils. Le Grec l'a aussi traduit de même, *son nom est continué, ou sera continué*: ses descendans ne manqueront pas & feront passer son nom par tous les âges.

נֵכֶר *Necer*, Avec six points veut dire neveu, & dans la collection, des neveux, des descendans, Job 18. 19. Es. 14. 22.

נכה D'où vient le Niphal נִכָּה *Niccah*, & נִכָּא *Nicca*, Job 30. 8. En *Hiphil*, il a frappé, battu, taillé en piéces: quand il se dit de l'homme, il signifie, il a tué, il a perdu: quand il est appliqué à une ville, il marque qu'elle est assiégée & emportée: quand il est question d'un peuple, ou d'une armée, il veut dire, il a vaincu, surmonté, Exod. 9. 25. *Non verberatæ grandine Vineæ*; Les vignes n'ont point été frappées par la grêle, *Horat.* Exod. 12. 29. Deut. 27. 24. Ce mot est quelquefois employé pour marquer la *mort* & la *tuerie*, comme Deut. 1. 4. & 13. 16. quelquefois il ne marque que la *blessure*, Zach 13. 6. ou *le châtiment*, Deut. 28. 27. 28. ou *les coups que frappe la main de l'impiété*,, Es. 58. 4. ou *ceux de la langue*, Jer. 18. 18.

נָכֹחַ *Nacoach*, Droit, prompt, prêt: l'équité, la rectitude, Es. 26. 10. *Buxtorf.* Quelques-uns tirent ce mot de celui qui suit immédiatement: qui signifie devant, ou en présence: on l'a traduit, *droit*, *équitable*, *l'intégrité*, Prov. 8. 9. Es. 26. 10. & 57. 2. Amos 3. 10.

נֹכַח *Nocach*, Et נֶכַח *Necach*, devant, en présence, vis-à-vis, devant les yeux, Gen. 25. 21. Et il *invoqua Dieu* לְנֹכַח *Lenocach*, *pour sa femme qui étoit sterile*, selon *S. Jerôme*, ou *contre sa femme (vis-à-vis de sa femme)* selon *Rabbi David*, comme s'il disoit, *pour sa femme*, *à cause de sa femme*, c'est à dire, *en sa présence* & *avec elle*. Junius, *Pour*, ou *directement pour* (comme l'emphase du mot Hébreu marque) & *en présence de sa femme*: il semble que

Digitized by Google

ç'ait été une certaine sorte de priére, qu'ils repandoient précisément devant Dieu sur cette matiére.

נִכֵּל *Niccel*, Il a agi frauduleusement. & avec finesse, il a inventé le mal, il a machiné, il a dressé des embûches, Mal. 1 14. Gen. 37. 18. וַיִּתְנַכְּלוּ ils ont conspiré malicieusement, comme l'a traduit la Version Grecque, ce mot se lit aussi Ps. 105. 25. & Nomb 25. 18. des Egyptiens & des Madianites, dressant frauduleusement des embûches & conspirans contre Israël.

נכס C'est tout ce que l'on appelle la substance de l'homme, son avoir, 2. Chron. 1. 11. 12 Jos. 22. 6. Tout ce qu'il posséde: soit que ce soient des biens en fonds de terre, ou des biens meubles, comme l'on parle: ou bien des animaux, comme le dit *R. David.* Le singulier ne se trouve pas. Il y en a qui le rapportent à כָּנַס *Canas*, en transposant les lettres, comme qui diroit, des recueils, des choses & des biens recueillis de tous côtez נְכָסִים *Necasim*, des richesses, des biens. Il ne se dit qu'au pluriel: & il ne se trouve que cinq fois dans l'Ecriture, Eccl. 6. 2. & 5. 18. *Gejer.*

נִכֵּר *Niccer*, Il a reconnu, aliené, il s'est gouverné d'une maniére étrange, il a livré: il a aliéné en livrant, 1. Sam. 23. 7. Deut. 32. 27. Jer 19. 4. Job 21. 29. il a deux significations contraires, *il a été connu*, Ps 103. 16. & 142. 5. *il a été inconnu*, Prov. 26. 24. Gen. 35. 2. אֶת אֱלֹהֵי הַנֵּכָר *des Dieux étranges*, ou *des Dieux étrangers.* L'Hébreu signifie *des Dieux d'alienation*, c'est à dire, *des Dieux étrangers*: comme l'Interpréte Grec l'a mis: ou *des Dieux d'étrangers*, c'est à dire, d'une Nation étrangére: & c'est ainsi que le Chaldéen l'a traduit, *les Idoles des peuples.* נֹכֶר *Nocer*, aliénation, Abd. vers 12. plûtôt *l'alieneité*, s'il étoit permis de parler de la sorte. En Anglois on dit *strangenes.* Dieu entend par ces Dieux étrangers, des idoles, des images, des simulacres, ou des représentations de Dieu, comme il paroît par le vers. 14. Voyez *Louis de Dieu* sur Job 31. 3.

נְכֹאת *Necoth*, Thrésor, chose desirable, prétieuse, 2. Rois 20. 13. *Necoth*, Gen. 37. 25. des aromates, ou de la cire, *& leurs chameaux portans*, נְכֹאת *Necoth*, des choses desirables, selon *Rabbi David*

&

Digitized by Google

& *Kimchi* Saint Jerôme *des aromates*. Rabbi Moseh & Rabbi Abraham *une chose desirable*. Les 70 *leurs chameaux étoient chargez d'encens*. Targum, *leurs chameaux étoient chargez de cire*, d'autres disent *de baume*. Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage. נְכֹאת avec un א. *Schindley*. Il semble que ce soit un mot étranger, & qu'il signifie des *aromates*, & tout ce que l'on peut faire avec des *aromates*. *Mercer*. sur *Pagnin*. Il signifie la même chose que le mot Arabe *Nuketa*, des *aromates*: des Simples aromatiques, & il se prend généralement pour des choses prétieuses, 2. Rois 20. 13. *S. Jerôme*, *Pagnin*. & *Montanus* l'ont rendu généralement par *drogues aromatiques*. Les Septante veulent que ce soit θυμίαμα, c'est à dire, de l'encens Le Chaldéen l'appelle *storax*. Quelques-uns l'expliquent par *cire*. Ce nom se trouve six fois dans la Bible. *Gerh*. sur ce passage. *Rabbi Nathan Mardochai* 2. Rois 20. 13. dit que c'est *un thrésor desirable*, comme *Jonathan* l'a aussi traduit là, *la maison de ses thrésors*. *Rabbi David* in loc. Rad. dit que c'est une *chose desirable*. Rabbi Selomoh soûtient qu'un amas de toute sorte de drogues aromatiques s'appelle *Necoth*. Les 70. le rendent par θυμίαματα, mais 2. Rois 20. 13. ils retiennent le mot Hébreu νεχαὼθ. La Vulgate a mis *drogues aromatiques*: quelques-uns l'expliquent par *opobalsamum*, le suc qui coule de l'arbre du baume. d'autres par *thériaque*: Junius par *myxaria*.

נלה D'où vient le Hiphil הִנְלָה *Inelah*, il a parfait, consommé, Es. 33. 1.

נָמַל *Namal*, Il a coupé, circoncis, retranché, Gen. 17. 11.

נְמָלָה *Nemalah*, Une fourmis, parce qu'elle coupe, ou qu'elle mord les pointes des grains.

נָמֵר *Namer*, Un Léopard, une Panthére, animal tacheté, Jer. 5. 6. & 13. 22. Quelques-uns le rapportent à מָרַר *Marar*, si bien qu'en ce sens il tireroit son nom de l'amertume & de la cruauté. Voyez ce que *Pline* dit de cet animal *l.* 8 *Nat. Hist.* c. 17. *Merc.* sur *Pagn.* Thes. Il vaudroit mieux le rapporter à מִיר *Mir*, si on vouloit faire l'étymologiste, qui veut dire *changer*, parce qu'il a la peau tachetée.

נָסַס *Nasas*, Veut dire, élever, exalter, sur tout une enseigne en *Kal*,

Digitized by Google

Es. 10. 18. Il se prend quelquefois de *Dieu*, comme Gen. 22. quelquefois des *hommes*, comme Exod. 17. 2. Voyez *Boot.* Animad. Sacr. l. 1. c 3. & 5. & 7. Il a érigé son enseigne. On érigeoit les enseignes sur les murailles des Forts, des châteaux, des tours, & des villes que l'on avoit subjuguées, pour montrer qu'elles étoient réduites sous la puissance d'autrui, Jer. 4. 21. & 51. 12. Le nom est נֵס *Nes*, signe, enseigne qui s'éleve en haut, posée dans un lieu éminent, Es. 5. 26. & 59. 19. & 62. 10. Les 70. l'expliquent tantôt par σημεῖον, & tantôt par συσσήμον, comme Nomb. 21. 8. 9. Es. 5. 26. & 49. 22. & 62. 10. Le mot Hébreu *nes*, signifie proprement une enseigne: ici il se prend pour le bâton qui soûtient l'enseigne. *Vatabl.* sur Nomb. 21. 8. Voyez *Ainsw.* Il signifie proprement une enseigne, ou un signe élevé, & posé sur un lieu éminent: & par métonymie, le Porte-enseigne, avec les soldats qui sont enrollez sous la même enseigne: & par métaphore, le trophée de la victoire, comme il paroît par Nomb. 21. 8. 9. c. 26. 10. Es. 5. 26. c. 11. 10. c. 13. 2. c. 18. 3. c. 30. 37. *Walterus* in Spicilegio, outre cette signification commune & connue *d'Enseigne*, ou de *Cornette*, qui sont des signes militaires, il se prend aussi d'autres choses, & il en signifie particuliérement deux qui différent fort l'une d'avec l'autre, c'est à dire, la *voile* d'un vaisseau & son *mât*, d'où la *voile* pend. Il se prend pour la *voile* Ezech. 27. 7. pour le *mât* Nomb. 21. 8. *Boot.* Animad Sacr. l. 2. c. 1. Voyez-le l. 2. c. 4. 5. & 6. Exod. 17. 15. יהוה נסי JEHOVA NISSI. L'Eternel mon Exaltation. Les 70. κύριος καταφυγή μου: le mot Hébreu peut signifier l'un & l'autre. Car si on le tire de *Nasas*, ou de *Nas*, qui signifie *exalter*, il marquera l'exaltation, le drapeau, l'enseigne: si on le fait descendre de *Nus*, ou de *Nas*, fuir, il signifiera une *retraite*. Et il n'y a point de différence dans la chose même: car Dieu est l'exaltation & la retraite des hommes. *Serrarius* sur Jos. *L'Eternel mon enseigne*. Les 70. *l'Eternel mon refuge*. On dresse les enseignes dans les armées, afin que les soldats en les voyant, sçachent où & quand ils doivent marcher, & quand ils doivent s'arrêter. L'annonciation de l'Evangile parmi les Gentils est comparée par allusion *à l'érection d'un signe, ou d'une enseigne*. Voyez *Glass.* Onomast. Es. 11. 10. & 13. 2. & 18. 3. *L'Eternel*

m'est

Digitized by Google

m'est à moy ce que l'enseigne est aux soldats. J'ai toûjours l'Eternel devant les yeux, comme les soldats l'Enseigne qu'ils suivent, & comme l'on fait marcher les Enseignes devant les compagnies des soldats, ainsi dans toutes les occasions, & dans toutes les actions, sur tout quand quelque mal me presse, j'ai devant les yeux le nom & la Majesté de Dieu, & je les implore solemnellement. *Bootius* Animad. Sacr. l. 1. c. 3. Voyez-le plus amplement.

נָסַג *Nassag*, I. Il s'est retiré, il a reculé eu arriére, Ps. 59. 13. En II. lieu, il a pris Mich. 2. 6. & quand le ס est mis au lieu du ש il pourroit être tiré de נָשַׁג *nashag*.

נִסָּה *Nissah*, Il a tenté: quand il se prend *en bonne part*, il signifie, il a sondé, éprouvé, reconnu: & au contraire quand il se prend *en mauvaise part*, il signifie solliciter au mal, il a provoqué Dieu par une action téméraire. Ce mot Hébreu signifie *tenter*, Gen. 22. 1. cela veut dire éprouver, sonder: c'est vouloir connoître & sonder quelque chose par quelque signe, ou par quelque indice. Les 70. le rendent par πειράζειν & ἐκπειράζειν, Ps. 26. 2. & 78. 18. 41. *Massah*, Deut. 33. 8. *tentation*: il y a un certain lieu que l'on nomme de la sorte, parce qu'Israël y avoit tenté Dieu, Exod. 17. 7.

נָסַח *Nasach*, Il a transporté d'un lieu en un autre; il a extirpé, arraché, détruit, renversé, bouleversé, Prov. 15. 25.

נָסַךְ *Nasak*, I. Il a répandu une liqueur, il l'a épanchée, il en a arrosé, Es. 29. 10. II. Il a offert à Dieu des choses liquides, *de l'eau, du vin, de l'huile, que l'on répandoit*, Exod. 25. 29. III. Il a répandu sur quelqu'un, il a oint, inauguré, authorisé: *parce que les Rois & les Sacrificateurs étoient oints*, Ps. 2. 6. IV. *Métaphoriquement*, il a couvert, il a caché, comme qui diroit, *couvrir quelque chose, en répandant dessus une liqueur*, Es. 25. 7. Il signifie *il a répandu, il a épanché sur vous*: & de telle maniére que vous en soyiez tout moüillez: il s'applique la plûpart du temps dans l'Ecriture aux offrandes que l'on présentoit à Dieu dans les sacrifices des Juifs, Jer. 32. 29. & à l'huile que Jacob répandit sur une statuë de pierre, Gen. 35. 14. Es. 29. 10. il est signifié par ce mot que les Juifs étoient plongez dans un trés-profond sommeil, & qu'ils y étoient tous ensevelis. Il se dit aussi de ceux qui cachent leurs pé-

Digitized by Google

chez, Pſ. 32. 1. & il ſignifie cacher de toutes parts de ſorte que l'on ne voye aucun péché. Il vient de *Naſac*, qui veut dire, *répandre*. *Naſik* ſe prend pour *un Gouverneur*, & pour celui qui eſt dans *la Magiſtrature*, Pſ. 83. 12. Joſ 13. 21. Mich. 5. 4. Dan. 11. 8. Prov. 23. pour *un Oint*, & *celui qui a de l'authorité*, Pſ. 83. 12. Ceux qui ont de l'authorité, les Oints, ce ſont des *Princes*, comme le Grec l'a auſſi traduit: ce que le Chaldéen a rendu par *Roys*.

נָסַע *Naſang*, Il a été pouſſé hors de ſon lieu, il eſt parti, il s'en eſt allé, il a fait voyage, Gen. 33. 17. Nomb 11. 31. & 12. 15. Quelques-uns remarquent que ce mot ſignifie l'un & l'autre terme *à quo* & *ad quem* Car il ſignifie ſe remuer d'un lieu en un autre, ou s'avancer. *Mercerus*. C'eſt un verbe tranſitif dans ſa premiére ſignification, & il ſignifie lever, ôter, emporter: & enſuite tranſporter ſon pied d'un lieu, partir. *Loüis de Dieu*.

נָסַק *Naſak*, Il eſt monté, il eſt monté en haut, Pſ. 139. 8. Il ſe trouve une fois dans le texte Hébreu.

נָעַל *Nagnal*, I. Il a fermé avec la ſerrure, avec le verroüil, avec des liens, ou des couroyes: il a ſerré, Jug. 3. 24. 2. Sam. 13. 18. II Il a chauſſé, il a chauſſé ſes ſoulliers, ou ceux d'autrui, Ezech. 16. 10. Les 70. l'ont traduit par σφηνοῦν, Jug. 3. 23. 24. κλείειν, Cant. 4. 11. 12. ὑποκλείειν, 2. Sam 13. 17. 18. ὑποδεῖν, 2. Chron. 28. 15. Ezech. 16. 10. Le nom eſt נַעַל *Nagnal*, qui ſignifie un ſoulier: une ſemele qui renferme le pied, & un gand qui renferme la main, un ſoulier *qui s'attache au haut du pied avec une courroye*. Aven. parce que le ſoulier eſt comme la couverture du pied. *Beckman* parce qu'il eſt lié avec une courroye. *Mercer*. Deut. 25. 9. 10. Gen. 14. 33. Les 70. l'ont tourné par ὑπόδημα, comme Exod. 14. 23. & 3. 5. & 12. 11. Deut. 25. 9. 10. & 29. 5. & 33. 25. Joſ. 5. 15. & 9. 5. & 13. Ruth 4. 7. 8. 1. Rois 2. 5. Pſ. 59. 10. & 108. 10 Eſ. 5. 27. & 11. 15. Ezech. 24. 17. & 23. Amos 2. 6. & 8. 6. Mais *Schindlerus* rapporte que le Paraphraſte Chaldaique expoſe le σανδάλιον, Eſ. 20. 2. par *des gans*, Ruth 4. ou d'autres l'expoſent par *ſoulier*.

נַעַם *Nagnam*, Agréable, aimable, beau, 2. Sam. 1. 26. Gen. 49. 15. Cant. 7. 6. Prov. 2. 10. D'où vient *Naomi*, & il ſe fait alluſion à cette

Digitized by Google

cette signification de la racine en ces paroles, Ruth 1. 20. *Piscator*. sur Prov. 9. 17. Il signifie en général *être agréable*: d'où vient que les 70. l'ont rendu par le mot ἡδύνθη, Ps. 146. autrement 147. 11. Il signifie quelquefois par la synecdoche du genre, être agréable, quand il se prend de la beauté d'un lieu sur la terre, comme Gen. 49. 15. ainsi Ps. 16. 6.

נַעֲצוּץ *Nagnatzutz*, Une brossaille, des épines, Es. 55. 13. une herbe vile, amére, & d'une odeur desagréable. *Schind.* Une épine aiguë, qui se fiche dans la chair de l'homme, Es. 7. 19. C'est une espéce d'arbre vil & abject, comme le dit *Rabbi David*: mais *Rabbi Sahadia* soûtient que c'est une épine blanche trés-piquante. Quelques-uns le rapportent à עֵץ *gnetz*, qui veut dire du bois, pour dire des brossailles d'épines, ou de ronces, ou comme qui diroit, *de bois*. Elias le tire du Chaldéen נְעַץ *negnatz*, qui veut dire *ficher dedans*: parce que les épines aiguës se fichent dans la chair. *Mercer* sur *Pagnin* & *Buxtorf*.

נָעַר *Nagnar*, I. Il s'est remué d'un lieu en un autre, il a roulé, agité, renversé, évacué, Neh. 5. 13. Es. 33. 15. & 9. Ps. 109. 23. Job 38. 13. Piel נִעֵר *nigner*, il a jetté dehors, Exod. 14. 27. יְנַעֵר *jenagner*, secoüer, jetter en bas, détruire, comme Job 38. 13. Neh. 5. 13. II Il a frémi, grincé des dents, murmuré. Il se dit du *lion* qui a rugi, de *l'âne* qui brait, de la *brebis* qui bêle, du cri du pourceau, & de l'élephant une fois, Jer. 51. 38. Le nom est נַעַר un enfant qui se remuë dans le ventre de sa mére pour en sortir, & sort de là dans le monde, & à la lumiére du jour: & ensuite son enfance & son adolescence: car il comprend tout le bas âge, Joel 1. 8 Exod. 24. 5. Job 1. 19. Parce qu'il secouë toute discipline & le joug de toute sorte de vertus. *Nagnar* se prend d'un enfant qui n'est pas encore parvenu à l'adolescence, Gen. 22. 5. il s'entend aussi souvent d'un serviteur & d'un valet, quoy qu'il soit plus avancé en âge, & même d'un âge viril, comme Esth. 2. 1. Exod. 24. 5. & 33. 11. De même le Grec παῖς, & le Latin *puer* signifient & un *enfant*, & un *serviteur*. Ceux ci même sont appellez des *serviteurs* & des *servantes*, Luc. 12. 45. D'autres sont appellez *des compagnons de service*, Matth. 14. 49. 1. Sam. 1. 24. וְהַנַּעַר נַעַר *Vehana-*

Digitized by Google

hanagnar nagnar, le garçon étoit garçon Hebr. La répétition du même mot signifie qu'il étoit un enfant du premier âge. Voyez *Mercer.* & *Willet.* & *Ainsw.* & *Junius* sur Gen 37. 2. *Rabbi Salomon* pense que les espions נְעָרִים *negnarim*, les *garçons*, ou, comme le Chaldéen l'a expliqué, les *jeunes gens*, ou les *jeunes hommes*, sont ici appellez de la sorte, parce qu'ils avoient besoin de beaucoup d'adresse & d'agilité pour délivrer cette femme du grand danger où elle étoit, dans cette ruïne générale de la ville, le massacre de ses habitans, & la fureur des soldats. Mais *Kimchi* dit que tout serviteur est appellé *nagnar* en Hébreu: comme en Latin le mot *puer* signifie la même chose: si bien que ces espions ont été les serviteurs de Josué, ou de quelqu'autre. *Masius* sur Jos. 6. 23. Il signifie proprement cet âge qui n'a pas encore toute la force du jugement, c'est à dire, ceux qui sont encore enfans. *Arias Montanus* dans ce même passage, sçavoir Gen 8. l'explique dans le Paraphraste Chaldaique, *dés l'enfance.* Chamier. *Un enfant, un garçon, un jeune homme, qui est sans jugement & précipité dans ses actions.* Foord. sur le Ps. 71. 18. Gen. 33. 2. & 41. 12. Voyez *Gataker.* de Novi Instrumenti stilo Dissert. c. 16. Le nom נַעַר *nagnar*, signifie l'enfance, Exod. 2. 6. l'âge un peu plus avancé, 2. Rois 2. 23. l'adolescence, Jug. 8. 20. la jeunesse, Gen. 41. 12. נְעוּרִים *Negnurim*, Au féminin נְעוּרוֹת *negnurot*, l'enfance, la jeunesse, Gen. 8. 21. מִנְּעוּרָיו *minegnuraiu*, dés son enfance: dés le moment qu'il a été mis au jour. *Schind. Méchant depuis le temps qu'il est sorti de la matrice*, comme les sçavans le remarquent par la propriété de la langue, Es. 48. 8. Ps. 51. 7. & 58. 4.

נָפַח *Naphach*, I. Il a soufflé, soufflé dessus, inspiré, Gen. 2. 7. Es. 54. 16. II. *Par métaphore*, il a soupiré, il a senti de la douleur, il a été triste, il a eu en aversion, il a eu du dégoût, il a méprisé, parce que l'on fait paroître la douleur & le dégoût par le souffle, par le gémissement & par l'haleine, Jer. 15. 9.

נָפַל *Naphal*, Il tombe, il s'affaisse, il est abatu, brisé, rompu, froissé, il est tombé d'un lieu élevé dans un autre bas & profond; a il dégénéré, déserté, il est mort il a été tué, *par synecdoche*, il a été étendu par terre, il s'est abatu, il est demeuré, Deut 21. 1.

Schind.

Digitized by Google

Schind. in Lexico Pentag. *ils tomboient*, c'est à dire, *ils étoient taillez en piéces en ce lieu*, Gen. 14. 10. de même Jos. 8. 24. Jug. 8. 10. & 12. 6. Ps. 82. 7. il marque la chûte d'une chose d'un lieu élevé avec force & impétuosité, Ezech. 11. 5. *L'Esprit survint au Prophéte avec force & puissance: il se rua & se jetta sur moi.* Vulg. *tomba sur moi.* Bibl. Gall. Junius, *tomba sur moi*, Job 14. *ils tomboient sur luy*, c'est à dire, *ils tomboient sur luy avec violence*, comme un tourbillon: car le mot marque là une trés-grande violence. Il signifie être couché par terre, Jug. 7. 12. voilà comme quelques-uns l'interprétent Gen. 25. 18. *il étoit couché*, c'est à dire, *il habitoit*, comme les 70. & le Paraphraste Chaldaique l'ont expliqué.

נְפִילִים Les Géans sont appellez en Hébreu *Nephilim*, Gen. 6. 4. de ce mot *naphal*, qui veut dire, *tomber*, parce qu'ils ont été des Apostats, & qu'ils ont abandonné Dieu: ils se sont en même temps montrez farouches & cruels envers les hommes, se jettans sur eux (comme il est dit Job 1. 15.) si bien qu'ils tomboient devant eux de peur. Un cadavre est appellé en Hébreu *Mappeleth*. Jug. 14. 8. de *Naphal*, il est tombé, comme chez les Grecs πτῶμα qui vient de πίπτειν, & chez les Latins *cadaver* qui vient de *cadere*. D'autres rendent cette raison du nom *nephilim*, parce qu'il semble que les autres hommes, comme étant plus petits, soient tombez devant eux; d'autres les considérent comme des oppresseurs & des tyrans, & ils font venir le nom d'un mot qui veut dire se jetter sur quelqu'un. La premiére raison est la plus simple. *Merc.* sur *Pagn.* Les Hébreux & les autres Sçavans qui suivent leur opinion, tirent on origine de *naphal*, je tombe, parce que les hommes tombent en leur présence. D'autres le font descendre de *naphal*, je défaus, car ils sont défaillis de la piété. Mais plusieurs autres décheurent en ce temps-là, qui pourtant n'étoient point appellez des *Nephilims*. En considérant cela je le fais venir plus volontiers de *naphal*, qui veut dire, se ruer sur quelqu'un. Car c'étoient des tyrans, & ils opprimoient les plus foibles. Cette opinion se peut confirmer par l'authorité de *S. Jerôme*, en exposant le mot de *Nephilim*, ἐπιπίπτοντες *Drus.* Observ. Sacr. l. 13. c. 18. Ou parce qu'ils étoient déchus de la piété, ou parce qu'ils faisoient trembler les autres hommes, leur

Digitized by Google

donnant de la terreur, à cause de la grandeur énorme de leurs corps. *Druf.* Prov. *Class.* 1. l. 1.

נפץ *Naphatz*, Il a épars, dispersé, répandu, jetté par terre: il signifie une dispersion avec fraction. *Schind.* Jug. 7. 19. 1. Sam. 11. 11. Gen. 9. 19. Es. 33. 3. il veut dire, disperser, & quelquefois avec fraction, ou froissure, comme le dit *Rabbi David.* Il marque encore en *Pihel* une collision & une fraction, quand on disperse quelque chose en la rompant, & quelquefois en *Kal.* Merc. Ps. 2. 9. II. *Naphats* signifie une fraction: mais celle qui se fait avec dispersion: car quand quelqu'un brise un vaisseau, ses éclats en sont dispersez, & c'est en ce sens qu'il est pris Jug. 7. 19. *Rabbi Kimchi* sur ce passage. Il signifie non seulement *dissiper*, mais aussi *rompre*: tout l'ouvrage a été rompu & renversé. *Bochart.*

נפך *Nophek*, Une pierre prétieuse, une émeraude, Ezech. 28. 13. Exod. 28. 18. S. Jerôme le rend par *escarboucle*, Onkelos par *émeraude.* D'autres croyent que c'est un *rubis.* Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage, Exod. 28. 18. La Vulgate l'expose par *escarboucle.* Les 70. par ἄνθραξ *Trem.* & *Junius* l'appellent *Chrysoprasum.* Il est appellé *escarboucle*, à cause de sa couleur de charbon. *Rivet.* C'est une pierre prétieuse noire, comme le dit *Rabbi David* dans le livre de ses Racines.

נפש *Nepheſh*, Avec six points, veut dire, l'ame, l'esprit. Le mot Hébreu *Nepheſch*, & le Grec ψυχὴ, tirent leur nom de l'haleine, ou de la respiration. En Latin on l'appelle *anima*, comme qui diroit ἄνεμος, qui signifie *le vent.* Le Chaldaique se rapporte à l'Hébreu *Naphsha.* J'ai remarqué que dans toutes les langues dont j'ai quelque connoissance, c'est à dire, la Grecque, la Latine, l'Hébraique & la Chaldaique, le nom d'ame a la même signification au regard de son étymologie. *August. Steuchus*, *Eugubin.* sur Gen. 1. Or ce mot signifie plusieurs choses. I. *L'haleine* de la bouche, le *souffle*, le *vent*, Gen. 1. 20. Ainsi le nom d'*anima* en Latin, & en Grec se prend pour l'haleine: *pulmo animæ prælargus anhelat.* II. *La vie*, dont l'ame est la source & l'origine, Job 2. 6. Ps. 7. 3. Prov. 12. 10 Ps. 54. 5. III. *L'ame raisonnable*, qui est la principale partie de l'homme, Gen. 25. 18. IV. Un *corps animé*, un *animal*, une *brute*, Gen. 1. 24. V. *Un homme composé de corps*

Digitized by Google

corps & d'esprit, Gen. 17. 14. & 12. 5. VI. Par abus, *un corps inanimé*, ou un *cadavre*, parce que la séparation de l'ame d'avec le corps, est la cause de la mort, Job 14. 22. Lev. 19. 28. & 21. 1. Nomb. 5. 2. & 6. 6. & 19. 11. *Animamque sepulchro condimus*. Virg. *Æneid.* 3. Quand le corps est séparé de l'ame il s'appelle *Nephesch*, Agg. 2. 14. parce qu'il se rejoindra à l'ame, comme auparavant. VII. *La convoitise, l'appetit*, Prov. 23. 2. Ps. 27. 12. Voyez *D. Pierson* sur ce passage, Job 41. 21. Le mot Hébreu *Nephesch* outre les significations figurées, en a trois particuliéres, qui toutes trois peuvent être appliquées ici. Car I. il signifie par synecdoche *la personne même*, Ps. 11. 1. l'ame de l'homme se prend presque par tout pour l'homme même, Amos 6. 8. Ps. 15. 5. Prov. 6. 16. II. Par métonymie de la cause efficiente il signifie *la vie*, Ps. 88. 4. III. Par métonymie de l'ajoint, ou, comme d'autres parlent, du contenu, pour *le corps*, Gen. 17. 21. & même pour *le corps mort*, Lev. 19. 28. & 21. 1. 11. Nomb. 19. 11. Agg. 2. 14. *Junius* sur le Ps. 16. 10. l'explique de la sorte, comme si David parloit, & qu'il appellât Jésus-Christ *son ame*. Voyez ses Scholies. Mais *Piscator* refute cette opinion, quoi que subtile & spirituelle. *Cl. Rivet. Amama Antibarb.* Bibl. l. 3. Voyez *Capel.* Plagiar. Vap. Voyez *Rivet* & *Ainsw.* sur Ps. 16. 10. & *Beze* & *Drusius* sur Act. 2. 27. Voyez aussi *Genebr.* sur Ps. 16. 10. De là vient le verbe *naphal*, respirer, Gen. 31. 17.

נֵץ *Netz*, Un Faucon, Job 39. 26. Il peut se déduire, comme le dit *Kimchi*, de נָצָה *Natzah*, parce qu'il vole avec beaucoup de force. *L'accipiter* des Latins vient de *accipiendo*, ou du mot Hébreu *netz*, se forme le *nisus* des Latins. *Arias Montanus* le rapporte aux plus grands oiseaux de proye, d'autres aux moindres, qui s'appellent *Nisi*. D'autres veulent que ce soit un mot général des oiseaux de proye. *Menoch.* sur ce passage. Un faucon s'appelle en Hébreu *Netz*, & en Chaldéen *Natza*. Il s'appelle en Grec ἱέραξ qui vient de ἱέσθαι ῥάειν, de la facilité de son mouvement, tous les noms qu'on lui donne expriment cette facilité & cette vitesse de son mouvement & de son vol.

נְצִיב D'où vient נְצִיב *Netzib*, Une statue, une éminence, Gen. 19. 26. Corps de garde, sentinelle. *Par métaphore*, des Prélats qui gou-

Digitized by Google

vernent les peuples, ou qui ont le manîment de quelques affaires, un Général d'armée établi par la peuple, 1. Sam. 13. 3. un Capitaine, un Prefect, un Président: une garnison, des soldats de la garnison, 1. Rois 4. 19.

נָצַח *Natzah*, I. Il a germé, il a produit des herbes & des herbages, Jer. 4. 7. II. *Par métaphore*, il a plumé, il a produit des plumes, il a volé, il s'en est envolé, il s'en est allé subitement, parce que les plumes naissent sur les oiseaux, comme les herbes sur la terre, Lam. 4. 15. III. En *Niphal* c'est נִצָּה *Nitzzah*, il a volé, il s'est emporté contre quelqu'un par le discours, ou par la violence des paroles: il a grondé, querellé, il s'est battu, car celui qui dispute avec quelqu'un, semble voler sur luy, 2. Sam. 14. 6. Deut. 25. 11. Quoi que cela s'entende ordinairement des paroles, il s'applique aussi aux coups, 2. Sam. 14. 6. *Loüis de Dieu* sur Act. 7. 26. Il signifie se battre, soit de paroles, soit des mains. *Piscator*. sur Ps. 60. 2.

נִצֵּחַ *Nitzeach*, Il a pressé, il a poussé les autres à agir, & à achever quelque chose: il a fini, vaincu, triomphé. Il se dit I. des Ouvriers qui vont travailler. II. Des Musiciens qui chantent. III. Des soldats qui sont poussez à se battre & à vaincre, 1. Chron. 15. *Schind*. in Lex. Dans le titre des Pseaumes il y a לַמְנַצֵּחַ *Lamnatzeach*, au Maitre Chantre, qui conduisoit le chant: à qui on avoit donné la charge de chanter le Pseaume, comme il paroît par 2. Chron. 2. vers. dern. Ps. 4. לַמְנַצֵּחַ *à celui qui vaincra*: *au vainqueur*, selon S. Jerôme. Les 70. εἰς τὸ τέλος, c'est à dire, *jusques à la fin*. *Menatzeach* signifie celui qui pousse quelque chose à bout, & qui continuë son ouvrage, ou il marque le progrez d'une affaire jusqu'à sa perfection, 2. Chron. 2. 17. & 34. 12. 13. Esd. 3. 8. 9. On appelle *Menatzeach* celui qui presse un ouvrage, & qui châtie ceux qui sont négligens, 2. Chron. 34. 13. De là on l'a transporté à la Musique, & alors il signifie un Maître Chantre: celui qui enseigne à former la voix, qui presse & qui incite les Chantres, ou les Musiciens, & les ramene quand ils manquent. Mais quand on lit ce mot de *Lamnatzeach* dans les Pseaumes de David & dans leurs inscriptions, il marque qu'il faut donner cette

Digitized by Google

te chanson au Maître Chantre, afin qu'il mette ordre à ce qu'elle soit chantée dans le Temple, selon la coûtume de ce temps-là, dont nous n'avons aujourd'hui aucune connoissance, si bien que nous n'en pouvons rien dire de plus certain. *Drus.* de Quæst per Epist. Epist. 90. Le mot Hébreu marque *celui qui vaincra*: & les Juifs disent, que les Pseaumes qui ont ce mot au commencement ont été donnez, ou à ceux qui avoient le plus de connoissance de la Musique, ou qui avoient la direction des autres Musiciens, ou à ceux dont l'office étoit de chanter les victoires & les triomphes. *S. Augustin* explique ce mot de Jésus-Christ, qui est la fin & la perfection de la loy. *Dowai Notæ* sur Ps. 4. Voyez *Menoch.* de Republ. Hebræor. l. 7. Voyez *Genebrard.* sur ce passage. Et *Foord.* sur Ps. 4. & *Loüis de Dieu* in *Steuchum* sur Ps. 4. *Netsach* veut dire l'éternité, la perpétuité: elle se nomme ainsi de la victoire qui doit durer éternellement, Es. 25. 8. Amos 8. 7. Lam. 5. 20. Il ne sera pas *toûjours fâché*: il ne sera pas fâché jusqu'à la victoire, ce qui signifie que la colére de Dieu ne surmontera pas sa grace.

נצל En Piel il se dit נִצֵּל *Nitzel*, il signifie, il a dépoüillé, emporté, ravi, Exod. 12. 36. Niphal נִצַּל *Nitzal*, il a été séparé, délivré, retiré d'entre les mains des ennemis, ou de quelque mal, Ps 69. 15. Le mot Hébreu signifie proprement, quand nous ôtons ce que d'autres retenoient contre toute sorte de droits, comme Gen. 31. *Dieu a ôté à vôtre Pére son bien, & me l'a donné*, & Exod. 3. 22. *Ribera* sur Os. 2. 9. Prov. 2. 16. *Il flatte par ses paroles. Nitzal* veut dire, *se retirer en cachette*; se délivrer en cachette des chaînes dont on étoit fortement lié, Exod. 12. 36. וַיְנַצְּלוּ אֶת־מִצְרָיִם ils dépoüilloient les Egyptiens: ils usoient pour s'emparer de ces biens des Egyptiens, du même droit dont les soldats ont accoûtumé d'user pour emporter le butin. *Natzal* signifie proprement emporter les dépoüilles. *Wimesius* in Legem.

נָצַץ *Natzatz*, Il a brillé, étincellé, Ezech. 1. 7.

נָצַר *Natzar*, I. Il a gardé, préservé, conservé, observé, muni, protegé, défendu, eu soin, Ps 119. 22. Deut. 32. 10. II *Par antiphrase*, il a détruit ce qui étoit muni, il a retranché, désolé, Nah. 2. 2. Jer. 4. 16. Il se dit de toute sorte de garde, & il

Digitized by Google

signifie aussi garder sous la clef, avec des serrures, avec des barres, & par là le Prophéte a voulu montrer Ps. 33. 13. avec combien de soin on doit garder sa langue. *Novarinus* Peut-être que les Latins ont tiré de là *par aphérese*, leur nom de *servo*, Ps. 105. 45. Il signifie proprement garder avec soin & diligence, comme l'on garde les provisions pendant un siége, afin que les traitres ne les gâtent par le feu, ou de quelqu'autre maniére que ce soit, Nah. 2. 1.

נֵצֶר *Netzer*, Un surgeon, Es. 60. 21. Il porte ce nom parce qu'on doit le garder, afin que le vent ne l'abatte, & ne le détruise. *Buxtorf.* Un germe qui repousse d'un tronc coupé, & prend une nouvelle vigueur par le suc qu'il a conservé au dedans. D'où vient le Syriaque נְצָרַת *Natzerath*, ou plûtôt *Notzrat*, Matth. 2. 23. *Piscator* sur ce passage. Voyez *Junius* in Parall. Germe, Surgeon, il s'appelle en Hébreu *Netzer*, d'où *Nazareth* tire son origine: & Jésus-Christ s'appelle *Nazarien*, du lieu où il a été élevé. *Wimesius* dit que ces mots Matth. 2. vers. dern. doivent être traduits de la sorte, *ils s'appellera la fleur*, ou *le germe*. Ce qu'Esaie a dit de Jésus-Christ, qu'il étoit le *Netzer*, c'est à dire, *un germe*. Saint Matthieu l'applique au nom de *Jésus le Nazarien*. Mede sur l'Apocalypse.

נָקַק *Nakak*, D'où vient נְקִק une concavité, une caverne, un trou, Jer. 13. 4. & 16. 16.

נָקַב *Nakab*, Il a perçé, fouï, creusé, transpercé, 2. Rois 18. 21. & Es. 36. 6. 2. Rois 12. 10. Job 40. 19. II. *Par métaphore*, il signifie, il a piqué quelqu'un par des paroles, soit bonnes soit mauvaises: *bonnes*, pour dire qu'il a nommé, exprimé, produit, déclaré, désigné: *mauvaises*, pour signifier qu'il a maudit & blasphémé. Car celui qui blasphéme semble percer celuy qu'il outrage: *bonnes*, Es. 62. 2. Amos 6. 2. Gen. 30. 28. Nomb. 1. 17. Esd. 8. 20. *mauvaises*, Nomb. 22. 17. & 23. 11. Prov. 24. 24. & 11. 26. Job 3. 8. & 5. 3. *Schind.* in Lex. Pentag. Le mot de prononcer est proprement *moyen*: mais il se prend souvent en mauvaise part, pour proférer des blasphémes, & dire des outrages à Dieu ou aux hommes. D'où vient que ce mot est employé dans la loy à l'égard celui qui avoit exprimé le nom de Dieu, sçavoir en le maudissant. *Mercer.* sur Prov. 21. 26. *Nakabh* signifie proprement *percer*,

Digitized by Google

cer, ou *transpercer*, Es. 36. 6. Hab. 3. 14. il se prend figurément pour l'exécration & le blasphéme, Lev. 24. 11. Nomb. 23. 25. qui est comme une transfixion, qui se fait par des paroles mauvaises & piquantes. Il se prend aussi en bonne part, comme Es. 62. 2. & en mauvaise part, comme l'Interpréte Chaldéen & Grec interprétent ce passage, Lev. 24. 11. D'où vient que l'on appelle une femme נְקֵבָה *Nekebah*, (qui est le nom du sexe, tant dans les bêtes que dans les hommes) Gen. 1. 27. parce qu'elle est percée, selon l'étymologie de ce mot, Es. 51. 1. *Pagnin*. Voyez *Mercerus* sur Prov. 5. 15. *On peut mieux concevoir cette maniére d'étymologie, qu'il n'est permis de l'expliquer*. Tarnov. *in Exerc. Bibl.*

נקד D'où vient נְקֻדָה *Nekudah*, un point, Cant. 1. 11.

נֹקֵד *Noked*, Un Berger, proprement celuy qui méne paître les brebis, parce qu'on les marque de certains points, & de certaines marques pour les reconnoître, 2. Reg. 3. 4. *Kimchi* croit que l'on donne ce nom à des bergers, parce qu'ils ménent ordinairement paître des animaux tachetez & marquez de diverses couleurs. *Pier. Martin.* sur ce passage. Les Pasteurs de brebis s'appellent נֹקְדִים *Nokedim*, Amos 1. 1. Des faiseurs de points, ou parce qu'ils marquoient leurs brebis, comme le dit *Mercerus* & d'autres, ou parce que les brebis qu'ils paissoient étoient marquées de plusieurs taches, Gen. 30. 32. Les Anciens marquoient leurs bestiaux, & leur imprimoient de certains caractéres avec le feu, pour les discerner & les distinguer d'avec ceux des autres. D'autres croyent qu'on les appelle ποικίδιμ, des points & des marques que ces animaux ont d'eux-mêmes. Je ne doute pas que le premier sentiment ne soit le plus véritable *Drusius* sur Amos 1. Voyez *Mercer.* sur Amos 1. 1.

נִקֻּדִים *Nikuddim*, 1. Rois 14. 3. de petites tourtes, marquées de petits points, comme l'on en voit aujourd'hui parmi nos friandises.

נָקָה *Nakah*, Il a été vuide, pur, clair, poli, reluisant. *Par métaphore*, il a été innocent, exempt de faute, juste, Jer. 49. 12. Es. 3. 26. Zach 5. 3. *Rabbi David* dit en ce passage, qu'il signifie la même chose que *couper*: comme les Interprétes Anglois le rendent aussi. Ce mot est aussi employé de même ailleurs dans l'Ecriture. Le Chaldéen

déen l'a traduit *frappé*. Les 70. ἐκδικητήσεται, *il sera puni*. S. Jerôme, *il sera jugé*. Il signifie purger, déclarer innocent & net de tout crime, Ps 19. 13. Il se prend aussi de l'exemption & de l'absolution, quand on exempte quelqu'un de la peine qu'on luy devroit infliger, à cause de ses crimes, Exod. 20. 6. & 34. 7. Voyez *Willet*. sur ce passage. Ce mot dans sa premiére & propre signification marque *être vuide*: ce qui s'applique ensuite à plusieurs objets différens. I. Etre vuide de crime, veut dire, être innocent. II Etre vuide de *reat*, de peine, veut dire, n'être pas censé coupable, comme Jer. 25. 29. III. Etre vuide de dommage, c'est à dire, n'être point endommagé, comme Nomb. 5. 19. IV. Etre vuide de souillure, c'est être pur & net, comme Joel 4. 13. V. Etre vuide d'obligation, c'est être libre, franc, comme Gen. 20. 5. VI. Etre vuide de milice, c'est être exempt de la nécessité d'aller à la guerre, comme Deut. 24. 5. VII. Etre vuide de travail, c'est à dire, en être exempt, comme 1. Rois 15. 22. VIII. Etre vuide de viande, Amos 4. 6. IX. Etre vuide d'hommes, d'habitans, de richesses, de vie, de toute sorte de bien, comme Es. 3. 26. Zach 5. 3. *Loüis de Dieu* sur Exod. 34. 7. *Naha* signifie, & être innocent, & être impuni: car l'un suit ordinairement de l'autre. *C. à Lapide*. Substant. נִקָּיוֹן *Nikkajon*, le vuide même, la vacuité, la pureté, l'innocence, Os. 8. 5. Ps. 26. 6. Amos 4. 6. Je vous ai donné נִקָּיוֹן שִׁנַּיִם *Nikkajon shinajim*, la vacuité des dents. C'est par périphrase la famine & la pauvreté: car quand la nourriture manque, les dents sont vuides & nettes. *S. Jerôme*. Les 70. & *Targum* l'expliquent par l'étonnement: il se trouve quelque chose de semblable, Prov 14. 4.

נָקַם *Nakam*, Il s'est vangé, il a pris vengeance, il a puni, il a défendu, Nomb 31. 2.

נָקַע Le même que יָקַע il a été aliéné, Ezech. 23. 18. & 22. être disloqué s'éloigner, être séparé; il se dit métaphoriquement de l'ame.

נָקַף *Nakaph*, Il a coupé, retranché, abatu, frappé, égorgé, tronqué, Es. 29. 1. & 10. 34. Job 19. 26. Il se dit seulement des arbres, comme quand on abbat des branches, ou des fruits des arbres.

נָקַר *Nakar*, Il a crevé, arraché: il se dit proprement des yeux: il a rongé. *Schind*. Prov. 30. 17. 1 Sam. 11. 2. Job 30. 17. mais les exemples font voir que c'est un mot général. *Mercer*.

נָקַשׁ

Digitized by Google

נָקַשׁ *Nakash*, Il a dressé des piéges: il a été pris dans les piéges. Ps. 9. 17.

נָרְד *Nared*, Du nard, Cant. 4. 14. D'où vient le Grec νάρδος, & le Latin *nardus*. Aven. quelques-uns ont dit qu'il signifioit une *rose*, d'autres du *Musc*. Rabbi Abraham dit que c'est une drogue semblable à du *safran*, Cant. 1. 12. נִרְדִּי *Nireddi*, nardus mea: ou bien au genre neutre, *nardum meum*, selon ce que dit *Tibulle*, *ses temples distilleront d'un nard pur*.

נָשָׂא *Nasha*, Avec le point à la gauche, il a levé, élevé, soûlevé, emporté, receu, tenu, soûtenu, pris pour porter, Gen. 7. 17. Ce mot se prend premiérement de *la voix*, du cri, du discours, du chant, d'un proverbe, d'une prophétie, d'un reproche, d'un chant funébre, d'une doctrine, d'une priére: & il signifie *proposer à haute voix*, proférer, rapporter, parler, se produire, loüer: parce qu'on éleve la voix dans le discours, ou parce qu'on la porte dans la bouche. *Virg.* Æneïd. *Clamores simul horrendos ad sydera tollit*. Es. 14. 4. II. *Du péché*: & il signifie, ou le pardonner & le remettre, ou le punir, Gen. 4. 13. voyez *Paul Fagius* Collat. Præcip. Trans. & expos. Diction. Hebr. sur Gen. 4. 7. III. *Du feu*, qui de sa nature se porte en haut: *de l'élevation de la fumée*, & il signifie brûler, 2. Sam. 5. 21. IV. *Du nom & de l'alliance de Dieu*: & il signifie jurer, faire mention, se servir, Exod. 20. 7. & Deut. 5. 10. V. *Des arbres qui s'élevent en croissant*, & il signifie croître, se fortifier, parvenir; & dans un sens transitif, *produire*, Ezech. 17. VI. De *la tête*, soit de la sienne, soit de celle d'autrui. Lever sa tête, marque un esprit élevé, plein de courage & de vigueur: & quand il se prend en mauvaise part, il marque l'orgueil, l'audace, la présomption, la gloire, Ps. 81. 2. *Lever la tête à autrui*, veut dire, l'élever, le rendre supérieur, luy faire honneur, luy rendre sa premiére dignité, Gen. 40. 13. Voyez *Junius*. VII. *Du visage* de soy-même, & de celuy d'autrui: *lever sa face vers un autre*, marque le respect, & quand il se prend en mauvaise part, il désigne l'orgueil & l'arrogance, Deut. 28. 50. *Lever la face d'autrui*, veut dire accepter sa personne, l'honorer, l'admirer, avoir des égards pour luy, & faire quelque chose pour l'amour de luy, Gen. 19. 21. VIII *De la main*, & il

Digitized by Google

signifie jurer, Ps. 3. 7. Voyez *Junius*: prier, bénir, donner un signe, ou c'est le geste de celui qui jure, ou qui prie, ou qui bénit, ou qui donne quelque signe. IX. *De l'ame* de la personne même, ou de celle d'un autre: & lever son ame, veut dire aspirer, chercher, prétendre, attendre, espérer, désirer, souhaiter. X. *Du cœur*, qui s'éleve dans la priére, où elle excite les hommes, afin qu'ils fassent quelque chose volontairement. XI. *Des dons*, des offrandes, des festins, des dettes, de la description, des Tribus, des portions que l'on offre, ou que l'on porte quelque part, 1. Rois 9. 11. *Schind.* in Lex. Pentag. Exod. 23. 1. לא תִשָּׂא mot pour mot, *tu ne porteras point l'ouie du mensonge;* la Vulgate, *tu ne leveras pas la voix.* Le verbe *Nasa* a plusieurs significations, dont il y en a deux qui se rapportent particuliérement à ce passage. I. Il signifie *lever*, lever un bruit, signifie en être l'auteur, comme lever une parabole, une lamentation, &c. II. Il signifie recevoir, porter, tolérer, qui veut dire, ajoûter foy aux faux bruits. C'est ainsi que l'expliquent presque tous les Interprétes, la Vulgate, les 70. le Chaldéen, & Vatable, Tremell. & Junius. *Ne portez point de bruit de mensonge.* Selon ce sens il défend que personne ne soit auteur d'un faux bruit, & ainsi cette loi s'accordera avec celle que nous lisons Lev. 19. 16. Dans un autre sens, il marquera la défence de trop de credulité, afin que personne ne prête trop facilement l'oreille aux calomnies, aux détractions & aux mensonges. *Rivet* sur ce passage. Voyez *Gualtperius* sur Gen. 4. 7. Ce mot est d'une signification trés-étenduë, autant qu'aucun autre mot Hébreu. Mais elles peuvent se réduire toutes à celle de *lever*, ou *élever*, qui est la principale. *Pagnin.* Il marque la hauteur d'un lieu, Gen. 42. 26. & la hauteur du dégré, ou l'excellence d'une chose, Nomb. 24. 7. Es. 63. 9. Nomb. 16. 3. Ps. 94. 2. Es. 57. 15. quand il s'attribuë à Dieu, il marque la grandeur de la dignité. *Rabbi Moses* More Nevochim, Gen. 4. 13. *Mon péché est grand*, מִנְּשוֹא *pour qu'il puisse être levé.* Les 70. l'ont rendu par τοῦ ἀφεθῆναί με, *pour qu'il me soit remis.* Junius, *ma peine est plus grande que je ne la puis porter*, comme le veut le Chaldéen, & ainsi Caïn desespére de la grace de Dieu: ou, *ma peine est plus grande que je ne la puis porter;* & ainsi Caïn murmure con-

Digitized by Google

contre la justice de Dieu. La Version Françoise s'exprime de la sorte, *ma punition est plus grande que je ne puis porter*. La derniére Version Angloise a les deux sens, l'un à la marge, l'autre dans le texte. *Nasha* signifie *remettre*, *pardonner*, & quelquefois aussi *soûtenir* & *endurer*, comme l'Anglois *to bear with*, c'est à dire, *pardonner à la nécessité*: il signifie en Anglois *remettre*, ne point punir: si bien que ce mot se doit expliquer, selon la nature des circonstances de tout le texte. *Kimchi* s'accorde avec nôtre Version Angloise: *mon supplice est plus grand que je ne puis porter*. Onkelos, le Paraphraste Chaldaique, les 70. le consentement universel des Péres Grecs, & Latins l'expliquent ainsi, *mon péché est trop grand pour le pouvoir effacer*, ou, *pour qu'il puisse m'être pardonné*. Gibbæus sur ce passage.

נָשִׂא *Nashi*, Un Prince, comme qui diroit, *élevé par dessus les autres*. Buxtorf. Exod. 22. 28. *Le Prince du peuple*. Ce nom est commun aux Rois, aux Juges, & à tous les premiers Gouverneurs des Juifs, soit qu'ils fussent un peuple libre, ou qu'ils fussent assûjettis à la domination d'autrui. *Nasi* Prince, Général, Gouverneur: il est appellé de la sorte, parce qu'il leve le fardeau du peuple par un juste & équitable gouvernement, comme Nomb. 11. 17. Exod. 18. 22. Ou il vient d'exalter, d'élever, & d'être préferé à tout le peuple en qualité de Prince. Ce nom est commun aux deux sortes de gens qui nous gouvernent, & il se rapporte tant aux Magistrats Inférieurs, Nomb. 16. 2. Exod. 10. 22. qu'aux Supérieurs, comme aux Rois, Exod. 34. 24. & 38. 2. & 45. 2.

נְשִׂיאִים *Neshiim*, Les vapeurs, les nuées, parce qu'elles sont élevées en haut, & portées par l'air & par le vent, Prov. 25. 14.

מַשָּׂא *Masha*, Un fardeau, parce qu'on l'éleve, & qu'on le porte: une *Prophétie*, mais *onéreuse*, qui dénonce la charge des miséres & des peines, Es. 13. 1. Ce mot est le terme dont se servent tous les Prophétes, qui anoncent des choses tristes & onéreuses. Voyez ci-dessous Es. 15. 1. c. 17. 1. & 19. 1. & 21. 1. 11. 13. Jer. 22. 33. 34. 36. 38. Hab. 1. 1. Nah. 1. 1. Zach. 9. 1. Mal. 1. 2. *Quistorpius* sur ce passage, Mal. 1. 1. *La charge de la parole*: voilà comme la Version Angloise l'a traduit, & la derniére de Genéve. *La Prophétie*, voilà comme *Pagnin*. & *Piscator* l'entendent. Les 70. l'expliquent

λῆμμα λόγου, *l élevation de la parole*, il vient de *Nasa*, lever, élever en haut, parce que le Prophéte étoit élevé par dessus les autres, Nah. 1. La Prophétie se nomme *Masha* en ce passage: le même mot signifie aussi une charge: si bien que S. Jerôme l'explique par *la charge de Ninive*. Car on nomme la Prophétie du nom de *charge*, comme l'assûre le même *S. Jerôme* que je viens de nommer, parce qu'elle presse celuy contre qui elle est faite, & l'empêche de lever le cou, ou la tête. J'estime que la Prophétie est appellée *Masa*, ou parce que les Prophétes la prononçoient devant tout le peuple, ou parce qu'elle se publioit par les discours des peuples, & que tout le monde l'avoit dans la bouche, Jer. 23. 36. *Drusius* sur Neh. 1. *Bibliander* sur ce passage.

נשא Avec le point droit du Schin, il signifie séduire, tromper, détruire, désoler, tromper quelqu'un. Mais quand il est construit avec la préposition עַל *gnal*, comme dans ce passage, & Ps. 55. sa signification est augmentée, & il signifie opprimer quelqu'un, & le surprendre en embuscade, contre son opinion & son espérance. *Moller*. sur Ps. 89. 23. Jer. 29. 8.

נָשַׁב *Nashab*, Il a soufflé, soufflé dehors, inspiré, Es. 40. 7. il approche fort du mot נָשַׁף *Nashaph*, Il signifie souffler, comme נָשַׁף signifie souffler avec véhémence: si bien que ce mot qui finit par une lettre plus douce, signifie aussi un vent plus doux, & tiéde, comme pourroit être l'haleine. On le pourroit aussi traduire dans la troisiéme conjugaison en un sens transitif, *il fera souffler son vent*. Moller. sur Ps. 147. 19. Gen. 15. 11. וַיַּשֵּׁבֵאֵם *il les éloignoit par son vent*, comme on le lit en Hébreu. *Et il chassoit, il jettoit dehors, comme avec le souffle de sa bouche, il souffloit dessus.* Abraham, Mercer.

נשג Et en Hiphil הִשִּׂיג *Hissig*, il a touché, pris, il a obtenu, acquis, conquis, appliqué, Zach. 1. 6. *mes paroles sont parvenuës jusqu'à vos Péres* (הִשִּׂיגוּ) elles les ont compris, atteint, (comme le chasseur attrappe la proye, ou comme l'ennemi attrappe l'ennemi dans le combat) quoy qu'ils fissent leurs efforts pour échaper, 1. Rois 18. 27. 2. Rois 25. 5. *Naschag* veut dire prendre, attein-

Digitized by Google

atteindre, Pſ. 40. 13. comme s'il diſoit, *mes iniquitez m'ont attrapé, comme ſi je m'en fuyois.*

נָשָׁה *Naſchah*, I. Il a oublié, il a deſappris, Jer. 51. 30. & 3. 17. En Pihel *Niſſha*, il a fait oublier, d'où vient *Manaſſes*, Gen. 41. 51. II. Il a prêté, il a emprunté, ou demandé à emprunter: il ſignifie ſans ב *il a dû*, avec un ב *il a prêté, il a donné à l'interêt*, Jer. 15. 10. Il répond au verbe Grec δανείζειν, & δανείζεσθαι, qui veut dire également & *donner* & *recevoir* à l'interêt, & prêter ſans interêt. *Mercer.*

נָשַׁךְ *Naſhak*, I. Il a mordu, Nomb. 21. 9. 10. Prov. 23. 32. Amos 5. 19. II. *Par métaphore*, il a rongé, gâté, corrompu les biens d'autrui, il a été uſurier, il a donné de l'argent à uſure, il a cauſé du dommage, ou du chagrin. L'argent donné à uſure mord & dévore, pendant qu'il produit toutes les années ſon uſure. L'uſure ronge & diminuë la ſubſtance d'autrui: *Plaut.* in Pſeudolo 20. 19. *Habet argentum, jam admordere hunc mihi lubet, & vorax uſura.* On appelle une uſure mordante, rongeante, & mangeante, ſelon le texte Hébreu, parce qu'elle ronge, mange & conſume, & l'homme & ſon bien. *Junius.* Le nom eſt נֶשֶׁךְ *Neſhek*, Morſure, uſure, *mordante, & diminuant les biens d'autrui*, Pſ. 15. 5. Ezech. 18. 8. Si l'uſure n'eſt pas mordante (comme le diſent quelques-uns) elle ne viole pas le commandement, Lev. 25. 36. Le mot ne marque pas une morſure ordinaire; mais il ſe prend communément pour la morſure des ſerpens, comme Nomb. 21. 9. Le mot *Neſchech* ſignifie l'accroiſſement que donne l'uſure, qui eſt comme la morſure du ſerpent, car comme la playe que le ſerpent fait par la morſure, eſt au commencement petite, ſi bien qu'à peine peut-on la ſentir: mais tôt aprés le venin ſe répand, juſques à ce qu'il parvienne aux parties ſupérieures: de même l'uſure qui ne ſe ſent pas au commencement, ni ne ſe connoit pas; enfin s'augmente & emporte tout le bien de l'homme. *Rivet.* Voyez *Amama* ſur Exod. 22. 25. L'uſure tire ſon origine de la morſure, parce qu'elle eſt amére à celuy qui eſt obligé d'emprunter. Car tout ce qui eſt amer & d'un goût piquant, mord la bouche & la langue. *Saumaiſe* de Uſuris. Je ne puis pas donner dans le ſentiment de ceux qui croyent que toute ſorte d'uſure ne ſoit point défenduë par-

Digitized by Google

parmi les Hébreux entr'eux-mêmes, mais seulement cette espéce qu'ils appellent *Neschech.*

נָשַׁל *Nashal*, Il a détaché, tiré dehors, dépoüillé, jetté dehors, Deut. 7. 1. Il signifie ôter, cacher, (comme le dit *Rabbi David*) arracher, extirper. Il signifie proprement tirer quelque chose hors de son lieu, ou de sa cassette, jetter, ôter, délier: & quelquefois dans un sens neutre, tomber en bas, être arraché, s'écouler, être séparé. *Mercer.* sur *Pagnin.*

נשם *Nascham*, Il a respiré, il a poussé son haleine, il a attiré l'air, Jer. 18. 16. Es. 42. 14. 1. Rois 9. 8. Le nom est נְשָׁמָה *Neschamah*, esprit sortant de la bouche, l'haleine, le souffle, l'ame: il se dit seulement de l'homme, & de son ame, douée de raison, Gen. 2. 7. Dans ce passage *Neschama* signifie l'haleine, parce qu'il a du rapport avec *Schamajim*, les Cieux, c'est une souffle qui descend du Ciel: il signifie communément, ou le souffle de Dieu, ou celuy des hommes seulement, & ainsi il se prend pour l'esprit humain ou pour l'ame raisonnable: le Latin *mens* a les mêmes consones que l'Hébreu *Neschama*, & en dérive sans doute. *Ainsw.* Voyez *Genebr.* sur Ps. 150. 5. *Schindlerus* l'assûre ainsi; mais il semble que le passage de Gen. 7. 22. y répugne. Ce mot se prend de cet esprit que Dieu a inspiré aux hommes, Gen. 2. 7. & ensuite de l'esprit humain, & de l'ame immortelle, Es. 57. 16. Mais il semble que Gen. 7. 22. il s'entende de tout vivant. Quoy que plusieurs croyent que le mot Hébreu signifie toute sorte de souffle, l'esprit & la respiration des animaux vivans, néantmoins l'opinion d'*Aben Ezra* me plaît beaucoup (c'est un excellent Commentateur Hébreu) qui soûtient que *Neschamah*, se doit rapporter à l'homme seul. Il y a ici trois choses qui marquent l'immortalité de l'ame. Premiérement le souffle de Dieu: car celuy qui souffle sur quelqu'un, semble lui donner quelque chose du sien: d'où vient que Jésus-Christ nôtre Sauveur, voulant communiquer le Saint Esprit à ses Disciples, l'a fait en soufflant, pour marquer qu'il leur communiquoit quelque chose de divin, & du sien. En second lieu, le mot *Nischma* signifie quelque chose de divin & de céleste. En troisiéme lieu le mot de *Chajim*, qui est duel, marque la vie du siécle présent & à venir. *Paul Fagius* sur ce passage.

Le

Digitized by Google

Le mot Hébreu *Neschama* signifie proprement *l'haleine*: & par métonymie de l'effet, *l'ame*: par synecdoche du membre, *l'animal*. Piscat. sur Deut. 20. 6.

נָשַׁף *Nascaph*, Il a soufflé, soufflé dessus, poussé, tourné tout à l'entour, Exod. 15. 10. Es. 40. 24. Le nom est נֶשֶׁף *Nescheph*, obscurité, ténébres, Jer. 13. 16. Ensuite l'Aurore qui précéde le lever du soleil, Job 7. 4. 1. Sam. 30. 77. ou le crépuscule du soir, avant son coucher, Prov. 7. 9. selon la nature du discours, Ps. 119. 147. il ne signifie ni le temps du matin, ni celui du soir; mais il marque le crépuscule du matin, lors que l'Aurore commence à paroître. Le mot vient de *souffler*: parce qu'ordinairement au lever & au coucher du soleil il se leve un vent froid. *Moller*. sur ce passage. *Janshuph*, Lev. 11. 17. יַנְשׁוּף un hibou, ou une chauve souris, parce qu'ils volent vers le soir, au temps du crépuscule.

נָשַׁק *Nascbak*, Il a baisé, ou la bouche d'autrui, ou sa jouë, ou sa main, ou son épaule, en signe d'amour, de révérence, d'obéïssance, de salut d'adieu. *Schind*. in Lex. Pentag. Il signifie I. *baiser*. II. *Obéïr*. III. *Prendre les armes*. Ceux qui se tiennent à la premiére signification, sousentendent la voix, la main, dans ce sens: *par ton commandement mon peuple baisera ta main*, c'est à dire, qu'il te rendra honneur comme à son Vice-Roy, Job 31. 27. Les Septante embrassent la seconde signification, l'ayant rendu par ὑπακούσεται, comme aussi *S. Jerôme*. Car l'on prouve par le Ps. 2. 12. que le baiser a été un signe de sujettion. L'Interpréte Chaldéen, *Pagnin*. & *Luther* ont choisi la troisieme signification *Gerh*. sur Gen. 41. 40. & 31. 28. Ps. 2. 12. Gen. 31. 55. II. *Il a été armé*, Ps. 78. 9. *Aben Ezra* sur Gen. 27. 26. nous assûre que ce mot construit avec un ל signifie un baiser donné à la main, ou à l'épaule, ou au cou, & sans ל, à la bouche. Voyez Menoch. sur Cant. 1. 2. *Baisez le fils*. Car c'est ainsi qu'il faut traduire נַשְּׁקוּ בַר *Nascheku Bar*, & non point, *recevez la discipline*, comme le porte la Version Latine, selon *S. Hilaire*, *S. Augustin*, & d'autres: comme les Papistes le citent aujourd'hui. La Version Grecque a δεξάσθω παιδείας: le Paraphraste Chaldaique, *recevez la discipline*. S. Jerôme, *adorez en pureté*. Mais il a tort. Car *Nashak* ne signifie jamais

Digitized by Google

jamais *recevoir*, *accepter*; mais *baiser*, *donner un baiser*. Ensuite *Bar* signifie en Chaldéen, un *fils*, & non pas la *discipline*. Les Juifs, Jésus-Christ & ses Apôtres se sont servis de cette langue Chaldaique, mêlée avec la Syriaque & l'Hébraique aprés la captivité de Babylone. C'est en ce sens que Jésus-Christ dit à S. Pierre, tu es *Bar-jona*: le fils de Jona. Ainsi *Bartholomée*: ainsi *Barnabas*, fils de Prophéte, & d'autres mots semblables Aussi *Marcus*, *Marinus Brixianus* n'explique pas autrement ce passage dans son Lexicon qu'il appelle *Arca Noë* Stokelius sur ce passage. Quelques-uns l'expliquent *adorez en pureté*; mais la plûpart *baisez le fils*. Il n'y a personne qui puisse nier que le premier mot ne signifie *baiser*: mais on en tire l'adoration par conséquence, parce que le baiser des mains étoit dans la Palestine une marque de sujettion. L'Interprétes Grec & Latin ont misérablement obscurci cet excellent passage, ny l'un ny l'autre ne l'ayant pas bien entendu. *Cham.* de Canone l. 13. c. 9. Voyez *Rivet*, *Tarnovius* & *Martinius* sur ce passage, & *Mayerus* in Phil. Sacr. *Menoch.* de Republ. Hebr. l. 1. c. 9. Ce mot est équivoque, & a plusieurs significations: celle de *baiser*, d'*aimer*, de *nourrir*, de *commander*, & les Interprétes le rendent *différemment*. *Ezra* l'explique *il s'aimera*: *Munster* le suit dans sa Version. *R. Salomon*, en suivant *Onkelos*, l'explique par *donner à manger*, & par *gouverner*. Rabbi David Kimchi l'expose per *baiser*. Les 70. & la Vulgate suivent cette opinion. *Paul Fagius* sur Gen. 41. 40.

נשק Avec le point sur la gauche, en *Hiphil* הִישִׁיק *Hischik*, veut dire, allumer, Ezech. 39. 9. Es. 44. 15. *Niph.* Ps. 78. 21.

נֶשֶׁר *Nescher*, Avec six points, veut dire, une aîgle, Ezech. 1. 10. Hab. 1. 8. Ps. 103. 5. Es. 40. 30. elle s'appelle de la sorte, ou parce qu'elle regarde sans cligner, selon *Pline* l. 10. c. 3. & l. 29. c. 6. & alors le mot a du rapport avec celui de שׁוּר *Schur*; ou parce que par son vol il donne tout droit sur sa proye, & alors il approche du mot יָשָׁר *Jaschar*, *Mercerus* sur *Pagnin.* & *Kirch.* in Concord. Græcas.

נָשַׁר *Naschar*, Avec le point sur la gauche, il a coupé, coupé en deux, incisé, scié, 1. Chron. 20. 3. Le nom est מַשּׂוֹר *Maschor*, une scie.

נֶשֶׁת

Digitized by Google

נָשַׁת *Naschat*, Il est décheu, il est péri, il a été perdu, Jer. 51. 30.

נָתִיב *Natib*, Un sentier, un chemin étroit, Job 18. 10.

נתח D'où vient le Pihel נִתַּח *Nithach*, il a coupé en piéces. il a divisé par morceaux, Jug. 19. 29. Lev. 8. 20. Ce mot rend fort bien ce que les Grecs appellent *Anatome*, les Latins *la dissection des membres*, on la nomme en François *l'anatomie*. Mercerus *sur Pagnin*.

נָתַךְ *Natach*, (Il se prend toûjours métaphoriquement) il a été répandu, 2. Chron 12. 7. Job 3. 24. Nah 1. 6. Voyez *Graserus* sur Dan. 9. 11. C'est presque la même chose que נָסַךְ *Nasak*, si ce n'est que ce mot signifie aussi l'effusion en général, & l'épanchement des choses qui ne se fondent pas: d'où vient qu'il est par tout attribué à l'eau, & aux autres choses par métaphore. *Merc.* sur *Pagnin*.

נָתַן *Nathan*, Il a donné, ajoûté, exhibé: il veut dire donner, faire un don, souffrir, permettre, poser, livrer: mais en Hébreu sa signification est plus étenduë, comme on le juge facilement par la circonstance du passage où il se rencontre. Il se prend quelquefois pour placer, poser, mettre dedans, comme Es. 42. 1. conféré avec Matth. 12. 18. *Nathan* ne signifie pas seulement *donner*, mais aussi *trahir*, comme Jer. 38. 18. comme le παραδίδωμι des Grecs. *Beze* sur Matth. 24. 10. Il se prend quelquefois d'une permission commandée. *Friedlibius*. Il se prend pour confirmer, établir, Exod. 28. 14. I. Il a accordé, permis, Exod. 12. 23. II. Il a enseigné, Prov. 9. 9. *Enseignez le sage*. C'est ainsi que les derniers Interprétes Anglois l'ont traduit. Les Latins se servent en ce sens du mot *dare*. *Da si grave non est*: donnez, si cela ne vous incommode pas l. 2. Sat. 8. *Sed tamen iste Deus, qui sit, da, Tytire, nobis*. Virg. Mais pourtant, donnez nous, ou apprenez nous Tytire, qui est ce Dieu: au contraire recevoir, se prend pour apprendre, & לֶקַח *Lekach*, qui vient de לָקַח *Lakach*, il a receu, signifie la doctrine & l'enseignement.

נָתַס *Nathas*, Il a rompu, détruit, Job 30. 13. *seulement*.

נָתַץ *Nathatz*, Il a brisé, renversé, détruit, abatu, Jug. 6. 31. 2. Rois 25. 10.

Digitized by Google

נָתַק *Nathak*, Il a rompu, emporté, arraché, transporté, épars en rompant, Jug. 20. 32.

נֶתֶק *Nethek*, Espéce de gale, Lev. 13. 30. qui fait tomber les cheveux. Ce mot se dit proprement de cette sorte de galle, ou gratelle qui s'attache à la tête & à la barbe, & non pas à aucune autre partie du corps: il descend de *Nathak*, parce qu'il rompt la tête, ou qu'il arrache les cheveux.

נָתַר *Nathar*, Il est sorti de son lieu, il a sauté, il a été transporté, Job 37. 1. Voyez *Mercer. Thes.* Piel נִתֵּר *nitter*, il a transporté, arraché, secoüé, Lev. 11. 21. Ps. 105. 20. & 146. 7. מַתִּיר *Mattir*, c'est relâcher tellement un prisonnier qu'il ait l'usage libre de ses pieds & de ses mains, & qu'il puisse sauter librement, comme une sauterelle, Lev. 11. 21.

נֶתֶר *Nether*, Du nitre, pétillant, une pierre, Prov. 25. 10. Jer. 2. 22. Les Grecs croyent que le νίτρον dérive de νίπτειν, qui veut dire, *laver*, *nettoyer*, parce qu'il a la qualité de nettoyer: si ce n'est, peut-être, qu'il soit d'origine Hébraique. *Menoch.* sur Prov. 25. 20. Le nom *nître* vient de ce qu'il ôte & nettoye les taches, ou parce qu'il petille, comme le sel dans le feu.

נָתַשׁ *Nathash*, Il a arraché, déraciné, extirpé: il se dit proprement des arbres: & métaphoriquement aussi d'autres choses, 1. Rois 14. 15. Ps. 9. 7. Il a extirpé, comme en arrachant toutes les racines: mais figurément il signifie détruire & ôter, Deut. 29. 28. 2. Chron. 7. 20. Jer. 1. 18. & 18. 7. & 12. 14. 31. 28.

ס

סְאָה *Seah*, Un boisseau & demi, Gen. 18. 6. 2. Rois 7. 1. 1. Rois 18. 32. On trouve aussi le mot de *satum* dans le Nouveau Testament, à l'imitation des Hébreux, Matth. 13. 33. C'est une mesure des Hébreux, avec laquelle ils mesuroient le froment & les autres choses séches. *Seah*, ou *Seath*, & par abréviation, selon les Grecs, σάλον, selon *Joseph*, *Epiphane*, & d'autres Auteurs Latins, *satum*. Les Interprétes Latins expliquent ordinairement ce

Digitized by Google

ce mot par *modius*, un *muid*. S. Jerôme a retenu quelque part le mot demi Grec & demi Hebreu *satum*: & quelquefois il employe celuy de *modius*, quoy qu'il soûtienne que ce ne soit qu'un demi muid de la Palestine.

סָאַן *Suan*, Il s'est battu, Es. 9. 5. il a foulé aux pieds, comme l'on a accoûtumé de faire à la guerre, il a fait une tuerie, il a foulé comme avec les souliers. *Mercer.* sur *Pagnin.* Cette racine ne se trouve point ailleurs.

סָבַב *Sabab*, I. Il s'est assis, ou tenu debout en un rond, en un cercle, il a environné, ceint, il s'est tourné. II. *Métaphoriquement*, il s'est tourné, il est retourné, Ps. 71. 21. Jer. 31. 39. il a entouré, il s'est assis en rond pour manger, 2. Sam. 16. 11. Il signifie ou circuir successivement d'un lieu en un autre, comme par exemple, *le Roi faisoit le tour des villes*, 1. Sam. 7. 16. *les gardes de la nuit par les ruës*, Cant. 3. 3. *Les Israëlites à l'entour de Jéricho par sept fois*, Jos. 6. 3. *Le soleil par les signes du Zodiaque*, Eccl. 1. 6. ou environner quelque chose tout à la fois, & de tous côtez, comme par exemple, *les eaux environnent quelqu'un de toutes parts*, Ps. 88. 18. *les abeilles*, Ps 118. 12. *les jeunes taureaux*, ou *les chiens*, Ps. 22. 13. 17. *Gejerus* sur Eccl. 2. 20. Il se prend quelquefois de ceux qui cherchent l'occasion d'accuser, ou de médire en cachette, même ceux qui sont coupables. Ce mot se prend quelquefois pour le tour que l'on fait en passant successivement d'un lieu en un autre: sans pourtant qu'on l'environne tout de tous côtez, comme Jos. 15. 3. & 16. 6. Et il se peut aussi prendre en ce sens, Gen. 2. 11. Jer. 31. 22. *La femme environnera l'homme*: quelques-uns croyent que le Prophéte prophétise directement de Jésus-Christ, & ils l'expliquent du ventre qui l'a porté. *Il entend par cet homme le Messie, par cette femme, la Mére de Dieu, & par cet environnement, la conception de Christ, sa demeure dans son sein virginal, & sa naissance.* Glassius. Ce mot Hebreu que l'on a traduit environner, ne signifie pas proprement renfermer dans le ventre, mais environner par dehors, & appliquer tout à l'entour pour obtenir une chose, comme un ennemi qui assiége une ville, l'environne & la prend. Et c'est en ce sens qu'il se doit entendre, Ps. 118. 11. Voyez *Calvin* sur ce passage.

Digitized by Google

סִבָּה *Sibbah*, Une cause, une occasion, 1. Rois 12. 15. une chose qui est arrivée pour une certaine cause, & pour une occasion particuliére. Il a cherché une cause & une occasion, ou il l'a donnée, 1. Sam. 22. 22. *I have occasioned*, j'ai donné occasion. C'est ainsi que la derniére Version Angloise l'a expliqué.

מֵסַב *Mesab*, Un tour, 1. Rois 6. 26. L'action de ceux qui s'asseient en rond à table: car autrefois on s'asseioit en rond à table, Cant. 1. 12. Voyez *Goodw.* in Mos. & Aaron l. 3. c. 2.

סָבָא *Saba*, Il a bû, avalé, puisé, Es. 56. 20. Deut. 21. וְסוֹבֵא *Vesobe*, & un beuveur. *Schind. Targum*, & un beuveur de vin: Les 70. *il s'enyvre*. Il s'est rempli de vin, il s'est enyvré.

סָבַךְ *Sabak*, Il a été entortillé, embarrassé, intrigué, Job 8. 17. Nah. 1. 10.

סָבַל *Sabal*, Il a porté, soûtenu sur ses épaules, Es. 53. 12. *Sabal*, c'est porter une charge, comme fait un portefais, Lam. 5. 7. Es. 53. 4. *il a porté nos iniquitez*, *Sabal*, comme l'on a accoûtumé de porter une grande charge. *Gerh.* in Harm. Evangel. Le mot *Sabal* veut dire *soûtenir*, *porter*; mais quand il est joint aux mots de *péché*, ou d'*iniquité*, il signifie en toutes les langues, mais sur tout en Hébreu, *porter la peine*. Car *nasha* signifie bien quelquefois *ôter*; mais *Sabal* ne le signifie jamais. *Grot.* de Satisfactione Christ C'est charger, porter, soûtenir une charge imposée, en quoi il différe de נָשָׂא *nasha*, qui signifie proprement lever quelque chose pour la porter sur les épaules. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes.

סָגַד *Segad*, Il s'est prosterné sur sa face, il s'est mis à genoux, il s'est courbé, encliné: il a révéré, adoré, prié, Es. 44. 10. & 15. & 19. & 46. 6. Il ne se trouve qu'en Esaie, dans le texte Hébreu quatre fois. Il signifie presque dans toutes les langues Orientales, non seulement se mettre à genoux, mais toucher la terre avec le front, pour rendre honneur à quelqu'un. *Loüis de Dieu* sur Matth. 4. 9.

סְגֻלָּה *Segullah*, Peculier, propre: un thrésor, des biens, une chose chére, de l'or, de l'argent, des pierres prétieuses: *singulier*, extraordinaire, soit argent, soit or, soit pierres prétieuses dans un thrésor. *Rabbi David*, Exod. 19. 5. *un thrésor particulier*, un *joyau*.

Digitized by Google

joyau. Le mot Hébreu *segulla* signifie le bien propre de quelqu'un, qu'il aime & amasse pour soy & pour son propre usage, 1. Chron. 29. 3. Il est ici appliqué à l'Eglise de Dieu, & il est traduit en Grec, *un peuple péculier*. S. Paul suit cette maniére de parler dans son Epitre à Tit. 2. 14. Le Chaldéen l'a traduit *bienaimé*. Le mot *segullah* signifie *un thrésor rare & exquis*, une chose desirable, chére & singuliére, & qu'un homme s'approprie. Les Logiciens Hébreux appellent leur cinquiéme prédicable *segullah*. D'autres l'expliquent *un thrésor bienaimé*, une chose glorieuse & desirable, un saint thrésor: un thrésor qui a sa magnificence, sa splendeur, & son ornement, Eccl. 2. 8. *un thrésor particulier*, *Royal*. Aquila l'a traduit *substance*; Symmachus, *un thrésor*, ou *une particuliére substance*. Les 70. *abondance de richesses*. Vatabl. *un thrésor tout à fait aimé*, 1. Chron. 29. 3. Il signifie la même chose en Hébreu qu'en Latin: le propre, la propriété, une chose particuliére, qui est rare & chére: comme quand quelqu'un posséde un thrésor qu'il préfere à toute autre chose. *Forster*. S. Paul Tit. 2. l'a rendu par περιούσιον. On entend par ce mot ce qui est rare, & que l'on estime à cause de cela, que l'on garde comme quelque chose de singulier. *Mercerus*. Autrefois tout le bien des Anciens consistoit dans le bêtail, de là vient le nom de *peculium*, & *de pecus*, qui veut dire une *brebis*. Le *peculium* est donc un héritage particulier & propre. *Corn. à Lapide* sur Exod. 19. 5. Voyez *Rivet* sur Exod. 19. 5. Le premier & le plus général mot par lequel les Hébreux, les Chaldéens & les Syriens expriment *l'argent monnoyé* est *seghulah*, en Chaldéen & en Syrien *seghula* avec un ר, & quoy que ce mot signifie en général & proprement toute la substance de l'homme, ses richesses, ses biens, & tout ce qu'il a de particulier, comme Gen. 13. 6. & 14. 16. & 35. 7. il signifie pourtant en particulier, & par synecdoche de *l'argent*. Il marque, selon que s'en expliquent les Hébreux, tout ce que nous avons acquis par nôtre travail, par nôtre industrie, par nos peines, & par nos soins. D'où vient qu'en Chaldaique & en Syriaque il vient de *seghal*, qui signifie *acquérir une chose, se la faire propre, la gagner*. Et comme chacun fait ses délices de ce qu'il s'est acquis par son travail, & qu'il l'aime le plus, soit que ce soit de l'argent, ou quelqu'autre chose: de là vient que tout ce qui est singulier, choisi, particulier, cher, & rare,

Digitized by Google

rare, & que l'on estime par conséquent & garde (ce que les Grecs appellent κειμήλιον, & les François *joyau*, qui vient du vieux mot *joyer*, qui veut dire, se divertir) porte ce nom. *Waser*. de Ant. nummis Hebr. c. 1. l. 1. *Segol* est une des voyelles des Hébreux (ֶ) elle porte ce nom, parce qu'elle ressemble à une grappe. *Schind.* Chez les Hébreux *Escol* signifie une grappe, comme chez les Syriens *segol* & *segul*, *en changeant les homogénées*. Bochart. *Neel Escol*, le torrent, ou la vallée des grappes, Nomb. 13. 24. *Rabbi Salomon Jarchi* l'a rendu par *les thrésors du Roi*, sçavoir l'or & l'argent, & les pierres prétieuses, que les Rois mettent dans leurs thrésors Quelquefois il est transporté des choses aux personnes. D'où vient qu'il est appliqué dans l'Ecriture au peuple de Dieu, comme Exod. 19. 5. Deut. 7. 6. Ps. 135. 4. Mal. 3. 17.

סְגֻלָּה *Seghulleh*, Le bien propre de quelqu'un: en Hébreu il signifie une chose prétieuse, rare, & extrémement chére, que les Rois ont coûtume de renfermer dans leurs thrésors: comme il se peut voir, 1 Chron. 29. 3. Eccl. 2. 8. ou 9. Les Grecs appellent ces sortes de choses prétieuses des κειμήλια, parce qu'on les garde dans les thrésors. *Piscat* sur Ps. 135. 4. Les Hébreux appellent le cinquiéme prédicable que nous nommons *proprium*, *segulla*. Quelques-uns croyent qu'il marque en particulier une certaine sorte d'ornemens, où l'on renferme trois pierres prétieuses en forme triangulaire: les Grammairiens veulent que le *segol* vienne de là, parce qu'il est fait en forme de triangle. S. Paul l'a rendu περιούσιον, comme qui diroit *les richesses les plus chéres & les plus prétieuses, que nous gardons & reservons*. Moller. sur le Ps. 135. Le Paraphraste Chaldaique l'a rendu par *cher*. Rabbi Salomon l'expose par *un thrésor bienaimé*. Aben Ezra dit qu'il signifie *une chose excellente & prétieuse*. Voyez *Gejer*. sur Eccl. 2. 8. Les Grecs l'appellent περιούσιον, ce qu'il y a de superflu, & n'est pas nécessaire pour l'usage de la vie commune, & que l'on serre par conséquent.

סָגָן *Sagan*, Un Prince, un Prélat, Es. 41. 25. Jer. 51. 57. D'où vient, sans doute, le Latin *sagire*, *præsagium*, *saga*, qui veut dire, deviner, prédiction, sorciére: & le *segenen* des Allemans, qui signifie *bénir*, parce qu'il appartient au Sacrificateur de bénir. *Ravius*. Il ne faut pas douter que ce mot ne dérive des Chaldéens,

Digitized by Google

déens, & que de là il ne soit passé aux Hébreux. Le pluriel se trouve seulement dans l'Ecriture. *Mercer* C'est un mot général, & il se rapporte premiérement aux Magistrats Civils. Car on appelle *seganim*, comme le dit *Elias Levita*, ceux qui sont les premiers aprés les Rois Et le *Targum* sur Jer. 51. l'explique plus d'une fois par le mot de *Tyran*. Il se rapporte en second lieu aux Chefs d'armées. *Rabbi Saadia Gaon* sur Dan. 3. 2. *Seganim* sont les Généraux d'armées. En troisiéme lieu il se rapporte aux Sacrificateurs, & on appelloit parmi eux *Sagan*, celuy qui étoit le premier des Prêtres ordinaires: il servoit le Souverain Sacrificateur, & il étoit son Vicaire, en cas qu'il luy arrivât quelque chose, qui l'empêchât de faire sa charge. *Joma*, ou le Code des Talmudistes p. 67. 68.

סָגַר *Sagar*, Il a fermé, renfermé, contraint, Gen. 19. 6. Le mot Hébreu signifie renfermer: il veut donc dire que cette tempête a été subite; qu'elle s'est presque répanduë en un moment, quelle a abatu tout ce qui se trouvoit à la campagne, si bien que personne n'a pû se sauver. *Moller*. sur Ps. 78. 48.

סַגְרִיר *Sagerir*, Une forte pluye, parce qu'elle semble environner un homme, Prov. 27. 15. Voyez *D. Jermin*

סְגוֹר *Segor*, Comme qui diroit celuy qui renferme, de l'or artistement façonné, & qui renferme l'argent qui y a été enchassé: il se trouve aussi Job 28. 15. De ce mot Hébreu *segor* vient le Grec *sagaris*, σάγαρις: & peut-être le Latin *securis*: il signifie une épée ou une hache; mais Job 28. 15. ce mot se prend pour l'or que l'on garde, pour un thrésor que l'on cache. L'or gardé dans un coffre, ou renfermé parmi ses thrésors: ce qu'il y a de plus prétieux & de meilleur. C'est en ce sens que *Festus* soûtient que le mot *aurum* des Latins vient de σώζειν, *garder*, *conserver*. Waser. *de num. Hebr.* l. 1. c. 17.

סָד *Sad*, Des fers, des chaînes, Job 13. 27. & 33. 11.

סָדִין *Sadin*, Un drap, un linceul, un habit de toile, Prov. 31. 24. Jug. 14. 12. & 13. Es. 3. 23. Un drap dont on se couvre soit de jour, soit de nuit, & particuliérement de nuit, comme le dit *Rabbi David* in libro Radicum. Il se fait de lin, selon *Kimchi*: c'est de quoi l'on se couvre la nuit, & que l'on applique au corps.

Digitized by Google

corps D'où vient ce mot de linceul dans l'Evangile. On l'a traduit en Anglois par *Sheets*, c'est à dire, des linges, Jug. 14. 12 Es. 3. 23. on l'a rendu *fine linen*, du fin lin, Prov. 31. 24. Le *Syndon* est proprement une espéce d'habit semblable à ceux que Samson promit à celui qui pourroit expliquer son énigme, & à ses compagnons. Cette espéce d'habit étoit fait de telle sorte, que l'on pouvoit facilement le prendre & l'ôter, Marc. 14. 51. 52. *Menoch*. de Republ. Hebr. l. 7. c. 7. Voyez-le plus amplement, Prov. 31. 24. Il ne signifie pas seulement ces linges fins, que l'on met dans les lits & que l'on appelle des draps, ou des linceuls, mais aussi des habits de toile que les Grands portoient: ou bien quelque drap mortuaire dans lequel l'on envelope les morts.

סֵדֶר *Seder*, Un ordre, une suite, une armée, Job 10. 22. D'où vient le Latin *sidera*, les étoiles, à cause de leur bel ordre. *Ravius*, *Mercer*. sur *Pagnin*. On le trouve fort souvent chez les Rabbins. Il se trouve une fois au pluriel dans l'Ecriture. Il y en a qui croyent que le nom Latin *series*, en changeant les lettres, y répond.

סַהַר *Sahar*, La rondeur, Cant. 7. 2. *seulement*. Ce nom vient peut-être de celui de la Lune, quand elle est ronde. Car au lieu de יָרֵחַ *Jareach*, Lune: le Targum a mis סִיהָרָא *Sihara*, *comme tu as*, Gen. 37. 9. Es. 13. 10. & 30. 26. *Novar*.

סֹהַר *Soar*, Une tour, une prison, qui tire son nom de sa rondeur, Gen. 39. 20. & 40. 5. J'ajoûterois à cela que les prisons étoient nommées de la sorte parce que l'on y trouvoit des pierres de meule, que les Prisonniers étoient obligez de tourner, Jug. 16. 10. *Aben Ezra* sur Gen. 30. 20. dit qu'il ne sçait pas si ce mot est Hébreu, ou Egyptien, parce que son explication y est incontinent ajoûtée.

מַהֲרוֹנִים *Maharonim*, De petites lunes: ce sont des ornemens & des bracelets, qui portent ce nom de ce qu'ils ont la forme de croissant, Jug. 8. 16. 21. Es 3. 18. il vient du Chaldéen סַהֲרָה *Saharah*, Lune, parce qu'à son plein elle est ronde. *Buxtorf*. Les souliers des Nobles Romains étoient marquez d'une petite lune: d'où vient

Digitized by Google

vient qu'ils ont été appellez des *Lunati*. Ces petites lunes ne sont que des boucles faites en forme de lune, dont on se servoit comme de quelque grand ornement. Les ornemens des chameaux avoient aussi cette figure, comme aujourd'hui ceux des mulets, Jug. 8. 21. *Menoch*. de Republ. Hebr. l. 6. c. 8.

סוג *Sug*, Il s'est retiré, il a reculé, il s'est retiré en arriére, il est revenu, il a été détourné: *par métaphore*, il a été étranger, Ps. 53. 4. Prov. 14. 14. & dans la signification Chaldaique dans le féminin, סוּגָה *Sugah*, environné, Cant. 7. 2. Il s'est entiérement retiré. *Pagnin*. Les Septante. Ils ont tous décliné, fourvoyé. *Saint Jerôme* Ils ont tous été détournez. *Targum*, ils ont tous été étrangers.

סוֹד *Sod*, I. Un secret, un mystére. II. Une consultation, un conseil, qui doit être secret, Ps. 55. 15. III. Un Concile, une assemblée de gens qui consultent ensemble, Ps. 25. 11. Jer. 6. 11. Gen. 49. 6. IV. L'assemblée des fidelles, où les mystéres de Dieu, qui sont des véritables secrets, c'est à dire, qui sont inconnus à la raison humaine, se traitent, Ps. 111. 1. Ezech. 13. 9. Jer. 6. 11. & 15. 17. & pour une *armée d'Anges*, comme 1. Rois 22. 19. & quelques-uns estiment qu'il se peut prendre ainsi Ps. 89. 8. Ezech. 13. 9. Ce mot *sod*, que l'on a traduit une *assemblée*, signifie proprement un *secret*, & se prend pour un *conseil* (car le conseil doit être secret) ou pour le lieu où le conseil se tient: ou il signifie aussi l'assemblée de ceux qui prennent conseil. *Pagnin*. explique ce passage avec S. Jerôme, *dans le conseil*. Vatabl. *ils ne seront point dans le conseil de mon peuple*. Les 70. ont ἐν παιδείᾳ τοῦ λαοῦ μου *dans la discipline de mon peuple*. Ils rendent aussi le même mot ailleurs par βουλὴν & συνέδριον, & même par tous les deux joints ensemble, Prov. 20. 19. *Gillispii Virga Aaron*. Ps. 64. 3. Dans l'Hébreu il y a מִסּוֹד *Missod*, du conseil, car les conseils & les assemblées des impies sont pleines de factions & de conjurations: *de l'assemblée*, les 70. *du conseil*, S. Jerôme: *du secret*, Montanus. *du conseil secret*, Junius & les Interprétes Anglois: comme aussi les Interprétes François dans leur Version. Quelques-uns dérivent le *Consilium*, de *concalium*, qui vient de καλέω, j'appelle, je convoque. *Consilium*

Digitized by Google

vient de *con* & *salio*, qui veut dire que plusieurs *sautent*, s'il faut ainsi dire *ensemble*, c'est à dire, se joignent & s'unissent, s'assemblent & joignent leurs avis ensemble. *Beckman* de Origine linguæ Latinæ.

סוה D'où vient le nom מַסְוֶה *Maseveh*, un voile, une tapisserie, une couverture, Exod. 34. 33. 34. A quoi S. Paul ayant égard l'appelle 2. Cor. 3. κάλυμμα.

סוּךְ *Suck*, I. Il a été oint, il s'est oint, Dan. 10. 3. Ruth 3. 3. II. Il a couvert, caché. D'où vient le *Hiphil* הֵסִיךְ *Hesick*, il a couvert, caché, Jug. 3. 24. 1. Sam 24. 3. Job 3. 23. Les Hébreux parlent de la sorte par respect, & tirent le mot du geste de ceux qui vont à la selle, qui se courbant vers terre, se couvrent les pieds. *Mercer*. sur *Pagnin*.

סִיוָן *Sivan*, Le nom du mois de Mai, Esth. 8. 9.

סוּס *Sus*, Un cheval. C'est plûtôt le nom de l'espéce que celui de l'individu, 2. Rois 2. 11. Ensuite il signifie une gruë qui ressemble au cheval par la taille, la hauteur & la voix, Es. 38. 14. Jer. 8. 7. *Schind. Mercer*. D'où vient le nom de *Pégase*, comme qui diroit *le cheval de la fontaine*. Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que le mot de *Sus* signifie en Latin un *pourceau*, en Hébreu un *cheval*, en Flamand le *silence*. Corn. à Lapide. *Susah* qui marque proprement le féminin de *Sus*, cheval, signifie proprement une *cavale*: il marque la cavalerie, Cant. 1. 9. Le mot Hébreu *Susah* signifie & une *cavale*, & *la cavalerie*, comme chez les Grecs ἡ ἵππος, qui signifie la même chose. *Menoch*. sur ce passage.

סוּף *Suph*, Fini, terminé, consommé, complet: il a cessé d'être tel qu'il étoit Ps. 73. 19. Les Hébreux appellent la Mer סוּף *Suph*, du jonc: parce que cet endroit est rempli de jonc Le jonc se nomme ainsi à cause de sa figure pointuë; parce qu'étant large par en bas, il monte en pointe. Car סוּף veut dire en Hebreu, être attenué jusqu'à ce que la chose défaille. C'est par cette raison qu'un tourbillon, ou une tempête s'appelle סוּפָה *Suphah*, un vent qui est poussé en rond, & enfin se détermine vers un côté & s'étend en pointe. Car sa partie inférieure qui tend vers la terre se forme en pointe pendant que la supérieure se forme en rond: d'où vient que *Flaccus* l'appelle *un tourbillon rond*. Mais le jonc porte le

Digitized by Google

le nom de סוף *Suph*, parce qu'il se pourrit & périt bientôt. *Drus.* Quæst. Epist. 28. Exod. 2. 3. La Vulgate l'expose toûjours *la Mer Rouge*. Les 70. retiennent en trois endroits l'Hébreu, Jug. 11. 16. Jer. 49. 21. 1. Rois 9. 26. Celui qui en veut sçavoir davantage, qu'il consulte le sçavant *Fuller*. Miscel S. l. 4. c 20. Ceux qui auront examiné ses raisons ne croiront pas dorénavant, je m'assûre, que cette Mer a des eaux rouges: ou qu'elle soit nommée *Rouge*, à cause que le sable de son fonds est rouge; ou parce que le fond est plein de corail rouge. *Rivet* sur Exod. 10. 19. *Ce que dit* S. Jerôme *Epist. ad Fabiolam mansione septima, est faux.* Le mot *Jam suph* chez les Hébreux, veut dire *la Mer Rouge*. Or *Suph* signifie & la *rougeur*, & du *jonc*. Il a crû que parce que l'on disoit en langue vulgaire la *Mer Rouge*, que *Jam suph* signifie la même chose en Hébreu, & que *suph* vouloit dire *rouge*. Mais cela n'est pas. Car le rouge se dit tout autrement en Hébreu. Mais *suph* veut dire du *jonc*, qui peut être de plusieurs sortes. *Drus.* Observ. l. 2. c. 13. Hebr. Cette Mer se dit *Suph*, c'est à dire *renfermé*, parce qu'elle sépare l'Arabie d'avec l'Egypte, & l'Egypte d'avec la Terre Sainte. En second lieu, d'autres rendent *Suph* par *plein de tourbillons*, d'autres par *plein de jonc*. Parce que toutes sortes de jonc y croissent en grande quantité. C'est le sentiment de *Vatable* & de *S. Jerôme* Epist. 127. ad Fabiolam. *Corn. à Lapide* sur Exod. 10. 20. *Herodot.* l. 2. nous dit que les Egyptiens faisoient leurs bateaux de ce jonc. D'autres l'ont appellé rouge d'*Erythra*, qui étoit autrefois Roi dans ces contrées. *Mercer*. Quelques-uns croyent qu'il porte ce nom de l'extrémité, comme qui diroit *la derniére Mer*. Brixian Moller. sur Ps. 106. 7. Il a la même chose sur Ps. 136. 13. Voyez ma *Critique Sacrée* sur les mots Grecs du Nouveau Testament, au mot ἐρυθρός.

סור *Sur*, Il a cédé, il s'est retiré, il s'en est allé, il a décliné, il s'est tourné, il est parvenu, il a atteint, il a été transporté, emporté, Jug. 16. 20. Os. 9. 12. Ps. 14. 3. Ce mot se prend en un sens qui marque du vin qui commence à s'aigrir. Voyez Es 1. 22. Os. 4. 18. *Diodati* sur ce passage. Le mot *Sur* veut dire se retirer, décliner. En *Hiphil* il signifie *ôter*, faire qu'une chose se retire:

Digitized by Google

& cette signification doit être appliquée à ce passage. *Rivet* sur Exod. 14. 28. Les Hébreux se servent élegamment de ce mot pour marquer du vin éventé, Os. 4. 18.

סוּת En Hiphil הֵסִיתִ *Hesit*, Il a exhorté, il a conseillé, il a incité, persuadé, attiré, amené: & quand il se prend en un mauvais sens, il signifie il a trompé, séduit, Jos. 15. 18. Deut. 13. 6. Job. 2. 3. 1. Rois 21. 25. *Mercer*. sur Job. 36. 16. dit que le mot הֵסִיתִ *Hesit* signifie proprement, inciter à quelque chose, & ordinairement à quelque chose de mauvais: qu'il se prend pourtant quelquefois pour *ôter*, comme dans ce passage & vers. 18. 2. Chron. 18. 31. car celui qui détourne quelqu'un d'une opinion, ou d'une chose, il l'en ôte, le pousse, l'incite à en prendre une autre.

סָחַב *Sachab*, Il a manié, tiré, distrait, détaché, tiré à terre, comme font les chiens, quand ils ne peuvent pas emporter quelque chose avec les dents & la gueule, Jer. 15. 3. & 22. 19.

סחה D'où vient le Pihel סִחָה *Sichah*, il a balié, ôté, nettoyé, raclé la bouë, la poudre, ou les ordures du pavé, Ezech. 26. 4.

סְחִי *Sechi*, La raclure, la balieure, les ordures, Lam. 3. 45. Saint Paul l'a rendu par περίψημα, 1. Cor. 4. 13. *Arias Montanus* l'a traduit par *dégoût*, Lam. 3. 45. Son estomac étoit prêt à se dévoyer, lors qu'ils les voyoient, quand ils parloient d'eux, ou qu'ils y pensoient, comme font ceux qui ont mal au cœur.

סָחַף *Sachaph*, Il a tiré, arraché, dissipé, détruit, renversé, Prov. 28. 3. Il a amené, renversé, comme un torrent, ou comme une eau qui se déborde. *Buxtorf*. *Rabbi David* dit dans le livre de ses racines qu'il signifie amener, balier, tirer. C'est le propre de la pluye, ou de l'eau qui se répand subitement, & qui entraine tout ce qu'elle rencontre. *Mercer*. sur *Pagnin*.

סָחַר *Sachar*, I. Il a circui, il est allé en rond, il est retourné, il est revenu, il a voyagé, Gen. 34. 10. & 21. Jer. 14. 18. II. *Par métonymie*, ou *par métalepse*, il a circui pour acheter, ou pour vendre, il a fait négoce, il a négocié, il a vendu, il a débité, Gen. 14. Ps. 38. 11. לִבִּי סְחַרְחַר *Libbi secharechar*, mon cœur est

trou-

Digitized by Google

troublé: c'est ainsi que les 70. le rendent. *Soher* veut dire un Marchand qui va de tous côtez pour débiter sa marchandise: de même le cœur de l'homme est demené çà & là quand il est troublé par quelque chose. Les lettres sont redoublées dans ce mot, pour marquer l'extréme angoisse dont David étoit pressé, lors qu'il s'enquéroit de ces choses, comme le Marchand cherche son profit. Mon cœur se tournant. Brixian. *mon cœur bat, il palpite*, à cause des fâcheries qu'il reçoit. *Wimes.* in Leg. Il ne signifie pas toute sorte de marchand, mais proprement ceux que les Grecs appellent ἐμπόρους, comme étoient les premiers Phéniciens. *Platon* les appelle πλανήτας, c'est à dire, des Marchans qui voyagent par tout comme des Planétes. C'est ce que veut dire *Horace* par son *Mercator vagus*, Marchand errant: c'est là l'ἔμπορος. *Salmas.* de usuris c. 15. Le mot Hébreu signifie proprement voyager, courir, aller en divers lieux, comme font les marchands pour vendre leurs denrées. Icy il se prend *métaphoriquement*, pour l'émotion que la douleur & l'angoisse causent, quand elle est destituée de conseil. *Moller.* mon cœur a circui, il est allé en rond. *Pagnin.* Il est agité de part & d'autre, & il ne se repose pas à cause de l'affliction.

סֹחֵרָה *Socherah*, Une espéce de bouclier, une défence qui nous environne, & nous couvre tout à l'entour contre les attaques de l'ennemi, Ps. 91. 4. *Buxtorf.* in Lex. & *Junius* sur ce passage. Un Ecu qui nous couvre de toutes parts.

סָחִישׁ *Sacchish*, Ce qui croît de soy-même, ce qui croît de la racine de la semence, 2. Rois 19. 29. & en transposant les lettres ש & ס שָׁחִיס *Shachis*, Es. 37. 30.

סִיג *Sig*, La crasse, l'ordure, dont l'argent & les autres métaux se déchargent par le feu du creuset, Es. 22. 17. Es. 1. 22. De là viennent ces Proverbes des Rabbins כַּסְפְּךָ הָיָה לְסִיגִים *ton argent s'est changé en crasse.* A celui qui reproche cela à quelqu'un, on lui répond סָבְאֲךָ מָהוּל בַּמַּיִם *ton breuvage est mêlé d'eau. Celuy qui dit ce qu'il veut doit entendre ce qu'il ne veut pas.* D'autres le rapportent à סוּג *Sug*, qui signifie les ordures qui se séparent des métaux par le feu. *Mercer.*

Digitized by Google

סִיר *Sir*, Un pot, Exod. 16. 3. une épine, Pſ. 58. 10. ils étoient aſſis aux crochets, à quoi ils avoient accoûtumé de pendre leurs pots. *Oleaſter*. L'Hébreu *Sir* ſe prend & d'un pot & d'une épine, parce que les crochets où on les pendoit, avoient la figure d'épines. *Moller*. ſur Pſ. 58. Il ſignifie au ſingulier un pot: au pluriel il eſt des deux genres: du maſculin qui ſignifie des *épines*, ou des *crochets*, à cauſe de la reſſemblance: au féminin il ſignifie preſque toûjours dans l'Ecriture des *pots*. Et parce qu'il eſt mis au féminin dans ce paſſage, la plûpart des Interprétes ſuivant l'explication de David, voudroient lui laiſſer ſa ſignification uſitée. C'eſt pourquoi ils l'expliquent de cette maniére, *avant que vos chaudiéres ſentent le buiſſon*, c'eſt à dire, avant qu'elles s'échauffent par le buiſſon, & qu'elles ſentent le feu qui ſort des épines. D'autres ſuivant les 70. Interprétes expliquent les épines de cette maniére, *avant que vos épines ſentent le buiſſon*, c'eſt à dire, avant qu'elle ſe fortifient, qu'elles croiſſent à une plus grande hauteur, qu'elles jettent des pointes plus fortes & plus dures, auſſi longtemps que le buiſſon eſt vivant, c'eſt à dire, tendre, plein de ſuc, & verd, il ſera emporté par la tempête. Le nom *Sir* change ſa ſignification avec ſa terminaiſon: quand il a dans le pluriel *Siroth*, il ſignifie un chaudron, un pot: & quand on dit *ſirim*, il ſignifie des épines: les 70. ont traduit ordinairement, *ſa couverture*. Rivet. ſur Exod. 27. 3. Eccl. 7. 7. Il y a une élégance dans le double ſens du nom *ſir*, parce qu'il ſignifie dans le premier paſſage des *épines*, dans le ſecond, un *pot*: cette ambiguité vient des Interprétes, Pſ. 58. dont les uns l'ont expliqué là par *épines*, les autres par *pots*: pour moi, j'aime mieux le prendre pour des *pots*, parce qu'il y eſt mis dans le féminin, étant toûjours maſculin quand il ſe prend pour des épines. *Mercer*. ſur Eccl. 7.

סָכַךְ *Sacak*, Il a couvert, caché, protégé, voilé, de ſorte qu'il ne touche pas à la choſe cachée, 1. Sam. 24. 4. Ce mot ſignifie proprement couvrir, en oppoſant quelque choſe, ou en mettant quelque choſe deſſus: cacher une choſe, en mettant une autre entre deux. *Mercer*. סֻכּוֹת *Succoth* eſt un nom propre, Gen. 33. 17. Jug. 8. 5. Pſ. 60. 8. Un Tabernacle, une Tente, Gen. 33. 17. parce

Digitized by Google

ce qu'elle protége contre les ardeurs du soleil. C'est le nom propre d'un lieu, qui tire son nom des Tentes, *succoth*, Exod. 12. 37 il est tourné par *Booths* Tabernacles, qui portent ce nom à cause des Israëlites qui se faisoient des Tabernacles de branches d'arbres: & c'est pour en conserver la mémoire que Dieu ordonna aux Israëlites de célébrer tous les ans la Fête des Tabernacles, Lev. 23. 34. 42. 43. *Chag hassuccoth*: auquel temps le peuple demeuroit dans des Tabernacles & des Tentes faites de branches d'arbres & de verdure.

סִכֵּל *Siccel*, Il a rendu fou, insensé, 2. Sam. 15. 31. Il s'accorde avec כְּסַל *Casal*, en transposant les lettres: & il est contraire au mot שָׁכַל *Schakal*, quoi que les lettres se changent quelquefois. *Mercer* sur *Pagnin*.

סָכַן *Sacan*, I. Il a profité, contribué, fait du bien, été utile, commode, propre, convenable, décent, Job 35. 3. & 15. 3. & 22. 2. 1. Rois 1. 2. II. *Par antiphrase*, selon l'usage des Chaldéens en *Niph.* נִסְכַּן *Niseccan*, il a souffert de l'incommodité, il a été en danger, il a été destitué de toutes commoditez, pauvre, misérable. Il se trouve une fois Eccl. 10. 9. en *Hiphil* הִסְכִּין *Hisecin*, il a de coûtume, il s'est accoûtumé, Ps. 139. 3. Le mot סָכַן *Sacan*, signifie reputer, estimer, ou plûtôt s'accoûtumer avec quelqu'un: & il se dit de celuy qui est toûjours auprez de quelqu'un, comme un serviteur, ou un valet. Il s'attribuë donc métaphoriquement à Dieu, parce qu'il est présent à ce que nous faisons, Job 22. 21. Le *D. Willet*. soûtient que le mot Latin *Ciconia*, Cicogne, vient de ce même mot Hébreu *Sachan*, être utile, parce que cet oiseau est utile à ceux qui l'ont mis au monde. *Moller*.

סִכְסֵךְ *Sicesek*, Il a mêlé, confondu, comme le dit *R. David* & *R. Abraham*, Es. 9. & 19. 2.

סָכַר *Sacar*, Il a fermé, bouché, Es. 19. 4. Ps. 63. 12. Gen. 8. 2. Il approche fort du mot סָגַר *Sagar*, dont nous avons parlé ci-dessus.

סכת D'où vient le Hiphil הִסְכִּית *Hisecit*, il a écouté, il a prêté l'oreille, Deut. 27. 9. *seulement*. Quelques-uns croyent que cela se

se rapporte plus au geste qu'au sens. Les Latins ont, peut-être, pris de là leur mot *ausculto*, par l'interposition de la lettre Lamed.

סָלַל *Salal*, Il a élevé, il a exalté, il a disposé d'enhaut: quand il se dit d'un chemin, il veut dire, paver de pierres, qui s'élevent en haut. Réhausser, comme nous élévons une masse, ou que nous accumulons un monceau, & que nous l'élévons à sa plus grande hauteur, Job 19. 12. Prov. 15. 19. il signifie proprement exalter, éléver le chemin, afin que l'on y puisse passer plus facilement, ce que nous appellons paver un chemin: ce que l'on fait avec de la terre, & avec des pierres. De là vient que l'on dit en Hébreu, *paver le chemin devant quelqu'un par honneur*, c'est à dire, loüer quelqu'un. *Mercer.* Exod. 9. 17. *Tu t'éleves encore contre mon peuple, pour ne le point laisser aller. Mistolel* vient du mot *Salal*, qui veut dire éléver, exalter, lever en haut. Le Paraphr. Chaldaïque le tourne par *contraindre*, ou par *subjuguer*, ou par *retenir sous le joug;* & parce que dans sa premiére signification il marque paver le chemin, ou le hausser, & que cela se fait avec de la terre que l'on ramasse, il y en a aussi qui l'ont traduit par *éléver* une terrasse, par une maniére de parler empruntée de l'art militaire, ou bien du travail de ceux qui font des digues pour reprimer la violence & le cours d'une riviére qui se déborde; dans ce sens, que Pharao mit un obstacle au peuple de Dieu, afin qu'il ne pût sortir d'Egypte, pour servir à l'Eternel. Tout cela revient à un même sens *Rivet.* sur ce passage.

סַל *Sal*, Un panier, le mot dérive de l'élévation. Car ordinairement on le porte sur la tête, comme faisoit le Cuisinier, ou le Boulanger, dont il est parlé Gen. 40. 17. *S. Jerôme* aime mieux le rendre par *corbeille.*

סלד En Pihel סִלֵּד *Silled*, il a consolidé, confirmé, il s'est émû. *Buxtorf.* le met *absolument* pour il a fortifié Il se trouve une fois Job 6. 10. *Schind.* il signifie chauffer, & selon *Rabbi David* in libro Kad *brûler*, selon *Rabbi Levi* s'échauffer, selon *Aben Ezra* s'endurcir. Les Rabbins l'expliquent par prier, supplier humblement.

סָלַח *Salah*, I. Il a foulé aux pieds, il a abattu, renversé, Ps. 119. 118. II. *Par métonymie*, Piel סִלֵּח *Sillah*, il a comparé, estimé, loüé,

Digitized by Google

loüé, parce que l'on expose sur la terre & devant les yeux les denrées que l'on veut vendre & estimer, Lam. 4. 2. *Puhal* כֻּלָּה *Sullah*, il a été comparé, estimé, changé, Job 28. 16. Il signifie fouler aux pieds, Nomb. 25. 14. סֶלָה *Selah*, se trouve soixante & quatorze fois dans l'Ecriture. Il dérive ou de סָלַל *Salal*, (comme le soûtient *Rabbi David Kimchi*) éléver, haussér, proprement un chemin, afin que l'on puisse s'en servir plus commodément: & selon ce sens il marque l'élévation d'une ame excitée: & cela se rapporte, ou à l'ame même, afin qu'elle fasse attention, ou à la voix, afin qu'on la hausse, ou à l'une & à l'autre: ou on le peut tirer de סָלָה *Salah*, fouler, rendre uni. *Avenar.* dit que dans tous les Commentaires des Rabbins, il n'a pû trouver une seule signification bien certaine. *Buxtorse* veut dans son Lexicon que ce mot ne marquât qu'un certain ton d'élévation que les Musiciens de ce temps-là pouvoient & devoient observer. *Tremellius* & *Junius* l'expliquent par *Selal* qui est un adverbe, & le rendent par, *au souverain degré, excellemment, avec véhémence. Vatabl.* dit que c'est une marque d'exclamation & d'admiration. Il se trouve seulement dans les Pseaumes & dans les hymnes, & presque toûjours à la fin des versets, excepté quelques passages, Ps. 55. 20. & 57. 4. Hab. 3. 3. Il ne se trouve que dans le seul Psautier soixante & onze fois, & trois fois dans l'oraison d'Habacuc, qui est aussi écrite en vers, & toûjours à la fin des versets, excepté quatre passages, où on le trouve au milieu du verset. *Marinus Brixianus* in Arca Noæ. Voyez *Muis*, *Steuchus*, & *Genebrard. Diodati*, & *Loüis de Dieu* sur Ps. 3. 3. *Menoch.* de Republ. Hebr. l. 7. Ce mot, comme le remarque *S. Jerôme*, se trouve seulement dans le Psautier, & dans ce Cantique, qui est écrit à la façon des Pseaumes. Mais par tout où il se trouve les 70. *Symmachus* & *Theodot.* le rendent par διάψαλμα. *Aquila* & la cinquiéme Edition l'exposent par *toûjours*, la sixiéme Edition, par *continuellement*, & *à la fin*, qui veut dire la même chose, comme *S. Jerôme* le tire de son origine. Le Chaldéen a accoûtumé de le tourner, *aux siécles. Ribera* sur Habac. Il se dit comme *Amen*: si bien qu'il marque quelquefois l'affirmation de celui qui dit la vérité, ou qui assûre qu'une chose est véritable, qu'elle est éternelle:

Digitized by Google

quelquefois c'est une marque que l'on souhaite que la chose soit éternelle, on ne le met que quand on veut marquer que la chose dont on parle est extraordinaire, qu'elle est digne de méditation, qu'elle est fort souhaitable. *Riber*. Ibid. Les Rabbins veulent qu'elle signifie (comme S. *Jerôme* l'écrit dans l'Epist. 64. quelque changement, ou quelque distinction de la rime, ou des vers: il y a trois mots, (comme S. *Jerôme* s'en explique dans ce passage là) dont les Hébreux se servent ordinairement à la fin de leurs livres, comme nous avons de coûtume de faire, quand nous ajoûtons à la fin de nos ouvrages *Fin*. Le premier de ces mots est *Selah*: les deux autres étoient *Amen* & *Salom*. Il y en a qui croyent que le mot *Selah* signifie *véritablement*: d'autres croyent que c'est une marque qui nous avertit que quelque chose d'extraordinaire est contenu dans le verset précédent. C'est une marque qui signifie que le chant doit être haussé, ce qui se fait quelquefois dans la tristesse, & d'autres fois dans la joye. *Grotius* sur Ps. 3. 3. *Junius* le rend par *tout à fait* Ps. 3. 4. *sur tout* Ps. 3. 5. 9. & 4. 5. & 20. 4. & 21. 3. & 47. 5. Hab. 3. 9. 13. *extraordinairement* Ps. 4. 3. & 9. 17. & 24. 6. 10. & 44. 9. Hab. 3. 3. *Avec grande véhémence* Ps. 9. 21. & 52. 5. 7. & 55. 8. *Avec grande puissance* Ps. 60. 6. & 66. 15. & 88. 11. *Trés-excellemment* Ps. 68. 8. 20. Il semble que le mot *Selah* vers. 3. 5. 9. & Ps. 77. 8. & ailleurs dans les Pseaumes se rapporte au chant, & non pas au sens, parce qu'il ne se trouve que dans les Cantiques, où il remplit le nombre des syllabes. *Foord*. sur Ps. 3. 3. Ce n'est pas un mot qui signifie quelque chose: il marque seulement qu'il faut élever sa voix, & il dérive de *Salah*, qui veut dire élever. *Rabbi David Kimchi* sur Ps. 3. 2.

סָלַח *Salach*, Il a épargné, il a été propice, il a pardonné, il a remis une dette, un péché, Nomb. 14. 19. 20. Exod. 34. 9. David emprunte ce mot de Moyse, Ps. 25. 11. qui s'en est servi le premier au sujet d'un grand crime, & il marque épargner, pardonner par grace & par miséricorde, remettre gratuitement, se montrer propice & clement, Jer. 31. 34. Il se prend souvent dans le Levitique pour la remission qui se fait en veuë de quelque oblation, ou de quelque satisfaction, ou intercession faite par le Sacrificateur, Lev. 4. 20. 26. 31. & 5. 10. 13. 16. 18. *Pagnin*. l'a toûjours

Digitized by Google

jours traduit *j'épargne*, excepté le passage qui se trouve Levit. 4. 20.

סֻלָּם *Sullam*, Une échelle, Gen. 28. 12. *seulement*.

סִלּוֹן *Sillon*, Une Epine, Ezech. 2. 6. & 28. 24. une épine qui cause de la douleur, *a grieving thorn*. Anglois.

סֶלַע *Selang*, Un rocher, une grosse pierre, un rocher, Ps. 18. 3. un rocher immobile, une roche, Ps. 40. 3. & 104. 18. Il marque dans sa propre signification une roche, ou une pierre; & *par métonymie*, un château, une défense, parce que l'on bâtit les châteaux & les défenses sur des rochers. *Waserus*.

סִלֵּף *Silleph*, Il a perverti, subverti, renversé, tourné, détourné, Job 12. 19. Prov. 19. 3. & 21. 12.

סֹלֶת *Soleth*, De la farine fort fine, selon *Rabbi David*, Gen. 18. 6. Lev. 2. 2. *Rabbi Salomon* & *Rabbi Abraham*, de la farine toute blanche, de la fleur de farine. *Martial.* a dit, *Nec poteris similæ dotes numerare, nec usus*: que l'on ne peut conter ni les délices, ni l'usage de la farine. elle différe de קֶמַח *Kemach*, farine, qui est comme la farine commune, au lieu que celle-ci est fine & pure.

סַם *Sam*, Aromate, סַמִּים *Sammim*, Aromates, des drogues de senteurs, Exod. 30. 7. 34. Voyez *Junius* & *D. Willet*. sur Exod. 20. 3. 4. Le singulier ne se trouve point dans l'Ecriture, mais par tout chez les Docteurs Hébreux: c'est un mot général qui marque toute sorte d'aromates. Chez les Syriens & les Chaldéens le mot est ambigu, il se prend en bonne & mauvaise part, comme chez les Grecs, le mot de φάρμακον, & chez les François celui de *drogue*.

סְמָדָר *Smadar*, Le premier raisin, le raisin encore petit, le premier grain dés que la fleur est tombée. *Rabbi David*. ce qui commence à paroître dés que la fleur est tombée, Cant. 2. 13. 15. & 7. 12. le raisin tendre: ce mot *smadar* se trouve seulement dans le Cantique de Salomon.

סָמַךְ *Samak*, Il a été appuyé, mis dessus, joint, conjoint, voisin, il a appuyé, diminué, employé, il a été suspendu sur quelque chose, il s'est approché, il s'est avancé, il ne s'est pas éloigné, il s'est attaché: dans un sens transitif, il a soûtenu d'enhaut, il

Digitized by Google

a receu celui qui tomboit, il n'a pas permis qu'il tombât, il a soûtenu par les effets, par la fortune, par la fidélité; il a sustenté, nourri, fomenté, joint, conjoint, Ps. 37. 17. Es. 59. 16. D'où vient la lettre que les Hébreux appellent *Samech*, parce que revenant à elle comme par un cercle, elle se soûtient elle-même, Ps. 112. 8. *Established*, c'est à dire en Anglois, établi. Le mot signifie ce qui est soûtenu, ce qui panchoit vers sa chûte, & vers sa ruine. *Suffultum cor ejus*, son cœur a été fortifié. *Montanus*.

סֶמֶל *Semel*, Avec cinq points veut dire une image taillée, une Idole, comme le dit *Rabbi David* dans le livre de ses Racines, Deut. 4. 16. Ezech. 8. 5. D'où vient le mot Latin *similis*. Et de là vient la *ressemblance*, qui signifie la même chose que l'Idole, l'image, l'effigie, la représentation. *Danæus*.

סָמַן *Saman*, Et en Niphal נִסְמַן *Niseman*, signe, mis pour signe & pour terme, Es. 28. 25. *seulement*. De là vient סִימָן *Siman*, un signe: il est fort commun chez les Hébreux: d'où vient le Grec σημεῖον. *Mercer*. & *Buxtorf*.

סָמַר *Samar*, Il a été saisi d'horreur, les cheveux luy ont dressé à la tête, il s'est étonné, il s'est épouvanté, il a été tellement émeu & épouvanté, que ses cheveux luy ont dressé, & se sont roidis comme des cloux. Car le sang se retire vers le cœur, quand on se voit surpris par une crainte subite: & les membres extérieurs se refroidissans, les pores de la peau se compriment, & ainsi les cheveux se dressent, Ps. 119. 120. Job 4. 15. *Schind*.

מַסְמֵר *Masemer*, Un clou, Es. 41. 7. parce que l'on le fiche avec bruit. *Mercer*. & *Buxtorf*.

סְנֶה *Seneh*, Un buisson, une épine, Exod. 3. 2. de là vient le *sentis* des Latins. *Schind*. *Seneh* veut dire un buisson, & de là vient que le desert & la montagne sont appellez *Sinaï*, parce qu'il y croît grande quantité de brossailles: ou bien il porte ce nom à cause de ce buisson ardent, & de sa vision. *Ainsw*. La montagne même est appellée *Sinaï*, de la quantité de buissons qui y croissent: car *Sinaï* signifie en Hébreu buisson. *Tirinus*.

סִינַי *Sinaï*, La montagne de Sinaï, qui porte ce nom de סְנֶה *Seneh*, du buisson ardent, dans lequel Dieu apparut à Moyse, & parce que

Digitized by Google

que l'on y trouve des pierres, qui étant brisées, les parties ressemblent à הַסְּנֶה *Haseneh*, un buisson, ה se change en ו, Deut. 33. 16.

סַנְוֵר *Sanever*, L'aveuglement, Gen. 19. 11. Le mot pluriel סַנְוֵרִים *Sanverim*, marque l'aveuglement des yeux & de l'esprit, d'un homme qui, quoi qu'il voye des yeux, il n'apperçoit pourtant pas ce qu'il voit, & ne reconnoit, ni ne sçait pas qu'il voit, ce que l'on nomme en François *ébloüissement*, quand les sens mêmes intérieurs sont comme offusquez, ce qui arrive à ceux qui ont bû. *Merc.* & *Rivet* sur ce passage. Le mot Hébreu ne marque pas seulement les ténébres & l'aveuglement de l'esprit, mais aussi celui des yeux, comme si les épines perçoient les yeux. *Junius* sur ce passage: & pourtant il ne se trouve qu'au pluriel (*Sanverim*) qui marque l'exagération de la peine, c'est à dire, l'extréme & le dernier aveuglement: c'est de là que tire son origine l'Anglois *san-blinde*. L'on dit *des aveuglemens*, c'est à dire, un extréme aveuglement, le pluriel étant mis à ce dessein pour le singulier. Ainsi 1. Rois 6. 18. ce mot se prend des ténébres des yeux & du cœur, comme si l'on piquoit les yeux avec des épines. *Friedlib.*

סַנְסֵן *Sanesen*, Une branche, un rameau, Cant. 7. 8. Je crois qu'il tire son origine du buisson, & qu'il est redoublé pour augmenter sa signification. *Kircherus*. D'où vient le mot Grec σῆς.

סְנַפִּיר *Senappir*, Les nageoires des poissons, Deut. 14. 9. 10. Lev. 11. 9. 10. Les 70 l'ont traduit πτερύγια, des aîles, parce qu'elles sont semblables aux aîles des oiseaux.

סָס *Sas*, La tigne, Es. 51. 8. En Grec σῆς, Matth. 6. 19.

סָעַד *Sagnad*, I. Il a soûtenu, établi, affermi Et *métaphoriquement*, il a renforcé, refait, recréé, aidé: & *absolument*, il a été ferme & fort, Gen. 18. 5. 1. Sam. 7. 12. II. Il a mangé, il a pris de la viande, ce qui soûtient & fortifie le cœur de l'homme, 1. Rois 13. 7.

סוֹעָה *Sognah*, L'impétuosité, Ps. 55. 9.

סָעִיף *Sagniph*, I. Une branche, le sommet d'un arbre, Es. 17. 6. Ezech. 31. 6. 8. II. *Par métaphore*, la pointe d'un rocher, un rocher contre lequel l'on se brise, parce qu'il represente en quelque façon la branche d'un arbre qui s'avance: un promontoire, la par-

Digitized by Google

tie du rocher qui s'avance dans la mer, Jug. 15. 8 Es. 57. 5. III La pensée qui est dans le cœur, comme les branches se répandent par tout l'arbre, Job 4. 13. & 20. 2. *Schind.* in Lex. Pentag. & *Moller.* sur Ps. 119. 113. D'où vient le verbe Piel סִעֵף *Signeph*, il a coupé les branches, Es. 10. 33. Ps. 119. 113. סְעַפִּים *Segnaphim*, des pensées vaines, des pensées flottantes, ou qui méditent des choses vaines, comme l'explique le Chaldaique. Cette dénomination regarde les pointes des arbres, & s'applique *métaphoriquement* aux pensées douteuses & flotantes: comme 1. Rois 18. 21. ou aux hommes qui doutent. סְעַפִּים *Segnaphim*, signifie *par métalepse*, des gens qui sont transportez par diverses sortes de pensées, comme les branches des arbres agitées par le vent. *Moller.* Voyez *Louis de Dieu* sur ce passage.

סַעַר *Sagnar*, C'est un tourbillon, une tempête, Jon. 1. 4. Ps. 83. 16.

סָעַר *Sagnar*, Il a troublé, excité, remué, Hab. 3. 14. Es. 54. 11. Le mot *Sagnar* vient du tourbillon, & il signifie renverser quelque chose, comme pourroit faire un tourbillon, c'est à dire, subitement, à l'improviste. Car le tourbillon est emporté avec vîtesse, & emporte avec soi de la paille & d'autres choses semblables: d'où vient qu'il est attribué à Dieu, Nah. 1. 3. *Drusius* sur Zach. 7. 14. C'est remuer & chasser de quelque lieu, & cela avec violence, comme la paille se jette hors de l'aire. *Moller.* sur le Ps. 55. 9.

ספף D'où vient סַף *Saph*, le seüil, un bassin, une coupe, Zach. 12. 2. Ezech. 40. 6. il vient de סוף *Soph*, qui veut dire, la *fin*, comme le mot Latin *limen* dérive de *limitando*, limiter. *Mercer.* Ce mot se prend indifféremment, tant pour marquer un bassin, que pour signifier un autre vaisseau, comme aussi une borne. *Amama* sur Exod. 14. 6. *R. David.*

ספה D'où vient מִסְפֹּא *Misepho*, toute sorte de pâture, tout ce que l'on donne aux bestiaux, à la reserve de la paille, comme les épics, l'avoine, Gen. 24. 25.

סָפַד *Saphad*, Il a plaint, il s'est frappé luy même, il a frappé, il est tombé, il a frappé sa poitrine, il a marqué sa douleur en frappant

Digitized by Google

pant sa poitrine, son visage, ou quelqu'autre de ses membres. Car c'est dans la douleur que l'on se frappe la poitrine, & quand on se chagrine de quelque chose. *Nudaque marmoreis percussit pectora palmis.* Ovid. Il se dit proprement du geste de ceux qui pleurent les morts, Es. 32. 12. Gen. 23. 2. Jer. 25. 33. Il désigne proprement la pompe funébre, & se rapporte au geste extérieur. *Mercer.* Il s'employe pour marquer un deüil trés-amer, 1. Rois 14. 13. Gen. 23. 2. Jer. 16. 4. Zach. 12. 10. 12.

• סָפָה *Saphah*, I. Il a fini, parfait; & quand il se prend en mauvaise part, il a consumé, perdu, détruit, Gen. 18. 23. II. Il signifie la même chose que יָסַף *Jasaph*, il a ajoint, augmenté, Jer. 7. 21. Il signifie ajoûter, Deut. 29. 18. quelquefois il marque consumer, ou détruire, comme Ps. 40. 15.

סָפַח *Saphach*, Il a joint, ajoint, conjoint, rassemblé, 1. Sam. 2. 36. Es. 14. 2. Pih. סִפַּח *Siphach*, il luy a donné la gale, Es. 3. 7.

סֵפֶל *Sephel*, Une phiole, une bouteille, un ouaire, Jug. 6. 38. quelques-uns le rapportent à פָּסַל *Phasal*, par transposition des lettres, comme qui diroit *un vaisseau gravé.* Mercer. D'où vient φιάλη *phiala* par aphérese. *Minsh.*

סָפַן *Saphan*, Il a couvert, protégé, caché, élevé en étages, Deut. 33. 21. 1. Rois 7. 7. Il se dit des maisons, & il signifie proprement couvrir par en haut, éléver en étages. Il a quelque rapport avec צָפַן *Tzaphan*, qui veut dire cacher en général. *Merc.* sur *Pagn.*

סָפַק *Saphak*, Il a frappé d'une main dans l'autre, il a frappé des mains par un motif de joye, d'admiration, ou de douleur: il a frappé des mains, il a poussé. Il se rapporte à la joye, Lam. 2. à la douleur dans le deüil & dans le gémissement, Jer. 31. 18. C'est frapper de la main, ou frapper d'une main dans l'autre, ou frapper une chose avec l'autre. *Rabbi David.* Les Hébreux écrivent que *Taphach* se dit des mains que l'on bat ensemble: *Saphach* se dit quand on frappe des mains sur la cuisse. *Buxtorf.* in Lexico Talmudico.

סָפַר *Saphar*, I. Il a compté, il a dénombré, il a recueilli, il a discerné, séparé, mesuré, 2. Sam. 24. 10. Ps. 139. 18. II. En *Pihel* סִפֵּר *Sippher*, il signifie il a compté, il a raconté quelque dit, ou quel-

Digitized by Google

quelque fait, il l'a rapporté, il l'a annoncé, Pſ. 44. 2. & 69. 27. Il veut dire, nombrer & raconter, comme en Anglois *tell* Il ſignifie proprement conter, & parce que celuy qui raconte quelque choſe, rapporte tout en détail l'un aprés l'autre, comme s'il contoit, on le rapporte au récit que l'on fait d'une choſe que l'on a ouïë. Les François ſe ſervent auſſi de cette maniére de parler, ils diſent un *conte*, *conter*, *raconter*. Rivet ſur Exod. 24. 3. Pſ. 19. 1. *Le récit du Ciel, & la marque de la choſe Divine*. Les 70. l'ont pris au ſens de *conter*, & ont été ſuivis par la Vulgate & par tous ceux de nos Interprétes que j'ai vûs: & c'eſt là la ſignification du *Kal*. Mais je ne ſçache pas que ce mot ſe prenne jamais en *Pihel* pour *conter*, mais pour *raconter*, annoncer, indiquer. *Loüis de Dieu* ſur le Pſ. 22. 18.

סֵפֶר *Sepher*, Gen. 5. 1. Il ſignifie proprement un Catalogue, ou un récit, une énumeration: quoi qu'en ſuite il ſe prenne pour toute ſorte d'Ecriture, ſoit courte, ſoit longue, pour une épître, pour un livre. *Rivet* ſur Gen. 5 *ſepher* ſe prend généralement pour toute ſorte de livres, d'obligation, de matricule, de catalogue, Deut. 24. 1. 2. Rois 5. 5. 6. Jer. 32. 11 Quelques-uns veulent que le mot *Sappir* qui veut dire un *Saphir*, vienne de *Sepher*, à cauſe du nombre des petites étoiles qui y brillent. *Rivet*. Ce mot ſignifie trois choſes, qui reviennent preſqu'à une: le *nombre*, & c'eſt là ſa propre ſignification. Enſuite il ſignifie élégamment un *conte*, un *récit*, comme qui conteroit quelque choſe à un autre Mais parce que l'on raconte les choſes de vive voix à ceux qui ſont préſens, & par écrit à ceux qui ſont abſens: de là vient qu'il ſignifie preſque toûjours & avec beaucoup d'élégance, un *livre*, une *lettre*, une *épitre*, comme qui diroit une choſe qui contient une hiſtoire. *Brixian*. in Arca Noæ. Voyez *Junius* ſur Matth. 1. Il ſemble qu'il ſignifie proprement un récit, mais il ſe prend *par métonymie* de l'ajoint. pour marquer un livre qui contient le récit: & enſuite *par ſynecdoche*, pour déſigner toute ſorte de livres. *Piſcat*. Matth. 1.

סָקַל *Sakal*, I. Il a lapidé, il a couvert de pierres, Joſ. 7. 25. II. Par antiphraſe, *Piel* סִקֵּל *Sikkel*, il a nettoyé de pierres, il a ôté les pierres d'un lieu, Eſ. 5. 2. Eſ. 62. 16. Il ſignifie couvrir de pierres une choſe, comme Deut. 22. 14 ou, ôter les pierres de quelque lieu, Eſ. 62. 10.

Digitized by Google

סָרָב *Sarab*, Réfractaire, Ezech. 2. 6. *Sarabim*, des broſſailles. Ce mot ne ſe trouve qu'en ce ſeul paſſage de l'Ecriture. *Kircherus* eſtime qu'il ſignifie ici des *orties*. Schind. l'explique par *contumaces*, rebelles: ceux qui reſiſtent avec opiniâtreté. *Buxtorf.* Ceux qui ſe retractent. *Montan.*

סִרְיוֹן *Sirejon*, Une cotte d'armes, Jer. 51. 3.

סָרַח *Sarach*, Il excéde, il s'étend en longueur & en largeur, il a crû par deſſus, il a ſurabondé, il a été diffus, étendu, il a coulé par deſſus, Exod. 26. 12. Ezech. 17. 6. En Niph. נִסְרְחָה il s'eſt pourri, il a ſenti mauvais, il s'eſt corrompu, Jer. 49. 7. Nos Interprétes Anglois l'ont rendu par *vaniſhed*, c'eſt à dire, ce qui s'eſt évanoüi.

סרן D'où vient סְרָנִים *Seranim*, des Princes, des Chefs, Joſ. 13. 3. Il ſemble que ce ſoit le langage propre des Philiſtins, & qu'il ſignifie chez eux des *Satrapes*, des Princes & des Seigneurs. Il ſe prend ici *par métonymie*, pour les Provinces mêmes, ou les gouvernemens. *Maſius* ſur Joſ. 13. 3. *Saran* ſe prend pour un Prince Philiſtin, preſque par tout dans les livres de Joſué, des Juges & de Samuel: il ſemble qu'il vienne de l'Hébreu *Sar*, Bochart. Geograph. Sac. l. 1. c. 15.

סרס D'où vient סָרִיס *Saris*, un Eunuque, Eſ. 56. 3. 4. 5. En enſuite il ſignifie un Prince, un Préfect, un Miniſtre du Roy, un Gentilhomme de Cour, un Gentilhomme de la Chambre: parce qu'en Egypte, en Babylonie & en Perſe les miniſtres des Rois étoient ordinairement Eunuques, afin que leur chaſteté ne fût pas ſuſpecte, parce qu'ils gardoient les femmes des Rois, & les ſervoient: ou bien ils étoient les Echanſons, les Maîtres d'Hôtels, ou les Gentilhommes de la Chambre du Roi, Gen. 37. 36. εὐνοῦχος vient de εὐνὴ, qui veut dire une chambre, & ἔχω, je garde, comme qui diroit εὐνοῦχος, garde de la chambre, & par ſynéreſe, *eunuchus*. comme cela ſe voit dans le grand Etymologique. Je penſe que c'eſt un nom étranger, & peut-être Egyptien (comme l'aſſûre l'excellent *Forſterus*) dont on nommoit celuy qui faiſoit les affaires de la Cour du Roi, & ſur tout, celles de ſa chambre. De là vient que S. Jerôme l'a tourné par *Eunuque*, c'eſt à dire, Gentilhomme de la Chambre, ſi quelqu'un à l'âge de vingt ans ne donnoit

Digitized by Google

aucune marque de sa puberté, on le nommoit *Saris*, qui veut dire un Eunuque, c'est à dire *froid*, qui est la premiére espéce d'Eunuques dont il est parlé Matth. 19. 12. *Scalig.* Elench. Orat. Chron. En Hébreu il ne signifie pas toûjours un Eunuque, mais quelquefois aussi un Prince & un Préfect: & c'est en ce sens qu'il est pris ici: d'où vient que le Paraphraste Chaldaique l'a traduit par *Maître* & *Prince*, & il est dit Gen. 41. de *Joseph*, qu'il avoit pour femme *Asnath* fille de *Potiphar*, Sacrificateur d'On. *Paul Fagius.* *Saris* veut proprement dire un châtré: & parce que ces gens là gardoient les femmes dans leurs appartemens, de là vient qu'il signifie aussi un Gentilhomme de la Chambre, Esth. 2. 3. & 4. 4. On donnoit aussi ce même nom à d'autres personnes éminentes, comme Gen. 39. 8. & 40. 2. Voyez *Dieterici.* Antiq. Bibl. p. 2.

סַרְעַפָּה *Sargnaphah*, Une branche, Ezech. 31. 5. *seulement.* C'est un mot composé de עָנָק *Gnanak*, & de סָעִיף *Sagniph*, qui signifient tous deux une branche, en mettant un ר entre deux pour marquer plusieurs branches, ou un amas de plusieurs rameaux *Gerhard.*

מְסָרֵף *Mesareph*, L'oncle maternel. דוֹד *Dod*, veut dire un oncle paternel: celui qui a soin des funerailles. Le premier des Parens, qui préparoit le bucher pour le Roi, du temps que l'on brûloit les cadavres des Rois, Amos 6. 10.

סִרְפָּד *Sirphar*, Une ortie, selon S. *Jerôme* & *Schindl* Es. 55. 13. *Rabbi David* dans ses Commentaires dit que c'est une espéce d'épines: mais dans le livre de ses racines, il dit que c'est une espéce de petite herbe, vile & abjecte: & *Rabbi Abraham* estime que c'est une espéce d'épines. *Rabbi Salomon* & *Aben Ezra* disent la même chose, & *Buxtorf.* aussi.

סָרַר *Sarar*, Il a été réfractaire, Os. 4. 16.

סוֹרֵר *Sorer*, Un réfractaire, un opiniâtre, Deut. 21. 18. *Sorer*, un fils rebelle, qui n'obéit pas à ses Parens, s'exprime par deux mots Grecs, Rom. 10. 21. Quelques-uns distinguent de cette maniére entre les mots Hébreux de *Sorer*, & de *Mioredim*, que le premier marque ceux qui refusent de faire ce qu'on leur commande: le second ceux qui ne veulent pas éviter ce qu'on leur défend. *P. Fagius* Annot. in Deut. 21. 18.

Digitized by Google

סְתָו *Setau*, L'hyver, Cant. 2. 11. *seulement*. C'est un mot Chaldaique. *Brightman*. qui croit qu'il soit prophétisé en cet endroit du retour des Israëlites de la captivité de Babilone, soûtient, qu'il n'est pas simplement dit que *l'hyver est passé*, mais *l'hyver de Babilone*, comme il nomme fort élégamment la captivité. Quoy qu'il en soit, ce n'est pas sans raison que le mot Chaldaïque est employé ici, vû qu'il y a un assez grand nombre de mots Hébreux dont il auroit pû se servir.

סָתַם *Satam*, Il a fermé, bouché, étreint: & quand il se dit des lettres, il marque, il a signé, séellé, 2. Chron. 32. 30. Ps. 51. 8.

סָתַר *Satar*, Il a caché, voilé, couvert, protégé, défendu, célé une chose de sorte que l'on ne sçache où elle est, que l'on ne la puisse voir, que l'on ne puisse luy faire du mal, ou même la guérir, Prov. 22. 3. De là vient le nom de *Satyre*, qui sous leurs masques joüoient des personnages différens dans les Comédies, en reprenant les défauts d'autrui *Aven*. D'où vient le mot de *Saturne*, & puis celui de *Latium* de *latere*, qui veut dire cacher, parce que le Dieu de ce Pays se tenoit caché. *Dicta quoque est Latium terra Latente Deo*. Ovid. 3. Fast. Dieu s'appelle אֵל מִסְתַּתֵּר *El misettatter*, Es. 45. 15. Un Dieu qui se cache, c'est à dire (comme le dit quelqu'un) *invisible*, & qui ne peut être dépeint, ou exprimé, par des images taillées, ou par quelque ressemblance que ce soit, comme l'on en peut juger par l'opposition qui y est faite. *Dounam* in Summa Theologiæ.

ע

עבב D'où vient עֻבִּים *Gnubbim*, l'épaisseur, Exod. 19. 9. les épaisseurs, Ezech. 41. 26. *seulement*.

עָבַד *Gnabad*, Il a servi Dieu, l'homme, ou la terre: *Dieu* en l'adorant & en le venérant, il a adoré, venéré, servi religieusement, Deut. 6. 13. Es. 19. 23. *les hommes*, en leur rendant toute sorte de devoirs, & leur étant sujet, Gen. 15. 13. *la terre*, en travaillant, en labourant, cultivant, préparant la semence, Gen. 3. 23. Il se dit de toute sorte de servitude tant volontaire que forcée.

Digitized by Google

cée. *Brixianus.* Chez les Hébreux il signifie *servir*, *adorer*: chez les Chaldéens & les Syriens, *opérer*, *faire*, Loüis de Dieu sur Rom. 15. 1. *Qui est plus fidelle qu'*Obadia *entre les serviteurs de Dieu?* ce que son nom marque. Voyez *Grotius* sur Exod. 20. Il signifie servir, ou faire sa cour, & il est expliqué indifféremment par les Grecs, tant par le mot de λατρεία, que par celui de δουλεία. *Rainold.* de lib. Apoc. Les 70. ont tourné ce mot indifféremment, tantôt par le verbe δουλεύειν, Deut. 13. 4. Jug 2. 7. 1. Sam. 7. 3. & 12. 11. & 20. 24. 1. Rois 16. 31. 1. Chron. 28. 9. 2. Chron. 30. 8. & 35. 16. & 34. 33. Neh 9. 35. Job 21. 15. Ps. 2. 11. & 100. 1. quelquefois par le verbe λατρεύειν, Exod. 5. 23. & 23. 25. Deut. 6. 13. & 10. 12. 20. & 11. 13. Jos. 24. 15. Jug. 10. 16. Dan. 6. 20. Quand il est construit avec un ב il signifie *traiter avec rudesse*, en esclave, il a réduit en servitude: il a subjugué, affligé, soûmis, opprimé, maîtrisé.

עָבָה *Gnabah*, Il est devenu gros, gras, épais, 1. Rois 12. 10. Deut. 32. 15.

עָב *Gnab*, Une poutre qui se nomme ainsi particuliérement, à cause de sa grosseur, 1. Rois 7. 6.

עָבַט *Gnabat*, Il a engagé, il a donné en gage, il a receu à emprunt au lieu de gage, Deut. 24. 10. *Buxtorf.* & *Mercer.* D'où vient le Pihel עִבֵּט *gnibbet*, il a tardé, il a demeuré, il a resté. Il se trouve une fois en Joel c. 2. 7. *pervertir*, selon *Aben-Ezra*, ou selon le Chaldéen & *Rabbi David*, retarder, demeurer en arriére, tarder à venir. Il se rapporte à עִבֵּת *gnibbet*, tordre. Il signifie dans la langue Arabe, & en celle des Ismaëlites, *pervertir*, & c'est ainsi que *R. Abraham* l'expose dans ses Commentaires.

עַבְטִיט *Gnabetit*, Une bouë épaisse: composé de עַב épais, & de טִיט bouë: où le ט est redoublé pour augmenter la signification, Hab. 2. 6. *seulement.* C'est la périphrase par laquelle on exprime les richesses. Voyez *Fuller.* Miscell. l. 5. c. 3.

עָבַר *Gnabar*, Il a passé, il a transgressé. *S. Jerôme* dit que ce mot, sur tout quand il se dit de Dieu, se prend pour des châtimens, & pour des playes Cela est vrai quand il se trouve construit avec un Beth, comme Amos 5. 17. où l'on sousentend le dessein de punir, com-

Digitized by Google

comme Exod. 12. Ainsi ailleurs, *ils ne passeront plus par elle*, sçavoir, avec intention de nuire. Quand le même mot est construit avec un ל, il se prend en bonne part pour dissimuler, ne point punir, comme Amos 7.8. Prov. 19.11. *Drus.* Observ. Sacr. l. 16. c. 11. παρέρχεσθαι, ne veut pas seulement dire, passer, comme Deut. 2. 13. *Loüis de Dieu* sur Luc. 17.7. & Marc. 9.30. Il se prend en plusieurs sens différens. I. Il signifie simplement passer, Gen. 15.17. Jer. 5.28. Ps. 81.7. II. Il veut dire, mourir, s'évanoüir: car les choses qui sont passées, ne sont plus, Ps. 37. 36. Job 34. 20. III. Avec *gnal*, ou *lamed*, négliger, mépriser, dissimuler, conniver, ne point punir, pardonner, Amos 7.8. Prov. 19.11. Es. 40.27. IV. Quand il se dit de Dieu, il signifie quelquefois des playes, des adversitez. Avec un ב Amos 5.17. V. Quand il se dit d'un commandement, d'une convention, d'un édit, d'un serment, il signifie transgresser, violer, pécher. Avec l'accusatif Jos. 7. 15. VI. En *Hithpahel*, הִתְעַבֵּר *Hithgnabber*, il a été fâché, il est entré en fureur, il a été rempli de courroux, il s'est échauffé de colére, *comme s'il étoit sorti ou passé hors de soy-même, car l'on dit des gens qui sont en colére, qu'ils sont sortis de leur pouvoir, de leur conseil, de leur raison*, c'est à dire qu'ils ne sont point à eux-mêmes, Ps. 78. 62. ibid. vers. 21. & 59. Voyez *Moller.* sur Ps. 18. 59. & 62. & *Beze* sur Matth. 26.39. & *Coccejus* sur Job 21. Les Hébreux expriment la colére par un mot qui signifie *passer les bornes*, *sortir des limites*, marquant par là, qu'ordinairement dans la colére, nous sommes enclins à passer les bornes qui nous sont prescrites. *Burr.* sur Os. 5. 10. VII. En *Piel* l'on dit עִבֵּר *gnibber*, il a fait passer, sçavoir la semence, il a couché avec une femme, il a engrossé, il a engendré: quand il se dit de la femme, il marque qu'elle a conceu, Job 21.10. aussi il a fermé avec des barres, 1. Rois 6. 21. Ce mot étant mis absolument & sans aucune restriction, ou détermination vers quelque terme qui marque le chemin que l'on doit tenir, il signifie proprement, passer, s'en aller, & en *Hiphil*, faire semblant de partir, c'est à dire, différer le départ, 1. Rois 21.24. Cant 2.11. Jer. 8.20.

עֶבֶר *Gneber*, Un passage, un gai, un côté: le עֶבֶר *Gneber* des Hébreux, & le πέρας des Hellenistes ne marque pas seulement l'au-

Digitized by Google

tre rivage, mais aussi celui d'au deça, & non seulement les rivages, mais aussi toute sorte de limites de terres particuliéres, de montagnes, & en général de toute la terre, comme Jer. 49. 32. *Loüis de Dieu* sur Jer. 22. 20.

עָבַשׁ *Gnabash*, Il s'est pourri, il est devenu pourri, moisi, il s'est gâté, Joel 1. 17 *seulement*.

עבת D'où vient עָבַת *Gnibbet*, il a plié, lié, lié ensemble, étreint, Mich. 7. 3. *seulement*. R. David dit sur ce passage, que ce mot marque la fermeté, comme l'on dit d'une corde, qu'elle est forte & ferme. Il ajoûte que son Pére dit que עָבוֹת *gnabot* est composé de trois filets, parce que les trois qui y sont nommez, sçavoir, le Prince, le Juge & le Puissant, confirment l'iniquité & la perversité du jugement.

עֲבוֹתִים *Gnabotim*, Ps. 118. 27. il signifie & l'épaisseur des feüilles, & les cordages. *Musc.* & *Moller*. sur ce passage. Ce mot se prend quelquefois des cordes qui sont bien torses, Jug. 15. 13. il se dit quelquefois des branches d'arbres qui se répandent bien loin, dont les Juifs se servoient dans de certaines fêtes, Ezech. 19. 11. Lev. 23. 40. C'est pourquoi l'on peut traduire ce passage, ou par *liez la fête avec des branches épaisses*, ou, *liez les sacrifices avec des cordes*. Ainsw.

עָגַב *Gnagab*, Il a aimé, il a aimé avec convoitise, il a été lascif, il a compté des fleurettes, il a joüé, Ezech. 23. 9. Etant pris absolument, il signifie brûler d'un amour insensé, être embrasé d'un amour impudique, aimer éperdument. De là vient le nom de l'instrument dont le son donne du plaisir aux hommes. *Moller*. sur Ps. 150. 4.

עוּגָב *Gnugab*, Un instrument de Musique Gen. 4. 21. Ps. 150. 4. il porte ce nom, parce que quand on en joüe, l'on est capable de donner de la joye & de l'amour. *Mercer*. Les orgues tirent leur nom en Hébreu de l'amour & du plaisir, car c'étoit un organe de plaisir, Job 21. 12. & 30. 31. *Jubal* en a été l'inventeur.

עגל D'où vient עָגוֹל *Gnagol*, rond, tourné en rond, circulaire, volubile, 1. Reg. 7. 23. & 10. 19.

עֵגֶל

Digitized by Google

עֵגֶל *Gnegel*, Un veau qui bondit en rond, Lev. 9. 2. *Gnegel* signifie ou un jeune veau qui tette encore, ou une jeune vache de trois ans, Jer. 48. 34. Quand l'Ecriture veut parler des Idoles monstrueuses, elle se sert bien souvent du genre féminin, & les nomme des *jeunes vaches*, comme Os. 10. 5. Les veaux de Bethel & de Dan sont appellez עגלות des *Vaches*, (ce que les 70. ont traduit δαμάλεις, même le mot masculin) Ce n'est pas que ce fussent effectivement des vaches, mais elle employe le moindre sexe par mépris. *Fuller*. Miscel. Sacr. l. 2. c 7.

עֲגָלָה *Gnagalah*, Une rouë, & par synecdoche, un chariot, parce qu'il roule sur des rouës, 1. Sam. 6. 7. Voyez *Muis* sur Ps. 46. 9.

מַעְגָּל *Magnagal*, Une orniére, la trace de la rouë dans le chemin: par synecdoche, le chemin par où le chariot roule, un chemin battu, frayé, qui a ses orniéres, Prov. 2. 9. Ps. 65. 12. Comme qui diroit *Plaustiburgium*. Ce mot signifie proprement des chemins dont les traces sont durcies par les rouës des chariots: & il se prend généralement de tous les chemins battus, frayez, pavez, Ps. 17. 5. & 23. 3. & 65. 12. & 140. 6.

עָגַם *Gnagam*, Il a été triste, dolent, abatu, affligé, tourmenté, Job 30. 25. *seulement*.

עגן Niph. נֶעְגַּן *Negnegan*, arrêter, différer, retenir, Ruth 1. 13.

עָגוּר *Gnagur*, Une hirondelle, selon *Rabbi Salomon*, Es. 38. 14. Jer. 8. 7. D'autres disent que c'est une *grue*. Kirch. dit que c'est une *oye sauvage*, & il croit que ce nom luy est donné, à cause de son cri qui ressemble fort à celuy de la grue. Il est employé deux fois dans l'Ecriture.

עדד D'où vient le Pihel עוֹדֵד *Gnoded*, Il a sustenté, confirmé, aidé, fortifié, Ps. 146. 9. & 147. 6. *Hitpahel* הִתְעוֹדֵד *Hitgnoded*, il a été sustenté, confirmé, aidé, fortifié, Ps. 20. 6. Job 29. 11.

עָדָה *Gnadah*, Il s'est orné, ou il a paré un autre, & suivant la signification Chaldaique, *il a passé*, Ezech. 23. 40. Job 40. 10. & 28. 8.

עַד *Gnad*, Vers, jusque: marquant le lieu, le temps, ou la chose avec son nom & sa particule, Ps. 18. 51. Gen. 12. 6. Il signifie quel-

Digitized by Google

quelquefois la longueur du temps, & non pas sa fin. *Masius* sur Jos. 19. 2. Cet adverbe a trois significations différentes: car il signifie *jusqu'à ce*, comme Gen. 48. 15. *perpétuellement*, ou *éternellement*, comme Ps. 19. 10. Enfin il marque *la proye*, comme Gen. 49. 27. *Manasse Ben-Israël.* Quand les Hébreux veulent signifier une éternité absoluë & sans exception, ils ajoûtent à l'éternité, *Vagned*: c'est à dire, *& au de là*, ou comme le Chaldéen le tourne *aux siécles des siécles*: & comme les 70. *aux siécles & encore*: & selon Pagnin. *au siécle & à perpétuité*, c'est à dire, *de toute éternité.* C'est ainsi que *Lyra* en parle. *Cajet. Lippoman*, & d'autres. *Corn. à Lapide* sur Exod. 15. 18.

עֶד גֶּד *Gnad-gned*, L'éternité, la dépouille, Soph. 3. 8. *Rabbi David* sur ce passage, & c'est ainsi que nos Interprétes l'ont traduit. *Ainsw.* sur Ps 9. 6. Un *siécle*, Es. 26. 4. L'Hébreu *gned* est ajoûté à l'éternité, pour exaggérer sa durée, & pour marquer toute l'éternité, Ps. 10. 16. & 21. 5. & 104. 5. & 145. 1. 2. Il ne se prend jamais de quelques années seulement; mais il marque un siécle, ou l'éternité. *Gnolam* ne signifie pas nécessairement l'éternité, si l'on n'y ajoûte ce mot *gned*, devant, ou aprés: & *Rabbi Moyses Maimon.* More Nevoch. part. 2.

עדן D'où vient le Hithpael הִתְעַדֵּן *Hitgnadden*, il s'est réjoüi, il a pris du plaisir, il a vêcu délicatement, Neh. 9. 25. *seulement.* Le nom עֵדֶן *gneden*, volupté, plaisir, contentement, Gen. 18. 12. Il exprime modestement l'acte conjugal. D'où vient le mot עדן. *Eden* signifie en Hébreu la volupté & les délices: le jardin où Dieu mit nos premiers Parens, a pris son nom d'*Eden*, volupté, plaisance, délices, parce qu'il en étoit rempli. *Fagius* sur Gen. 2. *Schind.*

עָדַף *Gnadaph*, Il a excédé, il a surabondé, Exod. 26. 12.

עָדַר *Gnadar*, Le Niphal est נֶעְדַּר *Negneddar*, I. Il a été privé, tiré, desiré, diminué, 1. Sam. 30. 19. Es. 59. 15. *Piel* עִדֵּר *gnidder*, il a ôté, privé, il a fait cesser, 1. Rois 4. 26. II. *Par antiphrase*, עָדַר *gnadar*, il a mis en ordre, disposé, 1. Chron. 12. 33. III. *Par métaphore*, il a été fossoyé, coupé en sillons, cela se dit seulement d'un champ & d'une vigne, Es. 5. 6. & 7. 25. Le nom est עֶדֶר *gneder*,

Digitized by Google

der, un troupeau, 2. Chron. 32. 29. Gen. 32. 16. c'est l'attroupement de plusieurs animaux, tant petits, comme de brébis & de chévres; que plus grands, que l'on appelle du gros bétail, comme de bœufs, de vaches & d'autres. *Gneder* qui se trouve Cant. 1. 7. signifie & le gros & le menu bétail, Joel 1. 18.

עָדַשׁ *Gnadash*, Une lentille, Gen. 25. 34.

עוב D'où vient הֶעִיב *Hegnib*, il a couvert de nuages, il a obscurci, il a couvert, Lam. 2. 1.

עָב *Gnab*, Une nuée, Ps 18. 12. & 77. 18. D'où vient, selon *Minshew*, l'Anglois *knave*, c'est à dire, *nequam*, méchant, comme le *nebulo* des Latins vient de *nebula*.

עוג *Gnug*, Il a brûlé, il a cuit du pain, sur, ou sous de la braise, il a pêtri, Ezech 4. 12.

מַעוֹג *Magnog*, Du pain cuit sur de la braise, ou sous la cendre, un gâteau, un bignet, 1. Rois 17. 12. un *écornifleur*, Ps. 35. 16. qui fait la cour à quelqu'un pour avoir sa table & attrapper quelque repas *Mockers in feast*, c'est à dire, des discours, de bons mots à table: voilà comme les Interprétes Anglois l'ont tourné. *Magnog* veut dire un gâteau, 1. Rois 17. 12. *un agréable flatteur*, Ps. 35. 16. D'où vient que Daniel se sert de cette phrase, *manger les accusations*, parce que, selon *Wimesius*, quand leurs Maîtres leur donnoient une piéce de pâte pêtrie avec du miel, ils parloient mal d'autrui. Ceux qui cherchoient des Délateurs, les convioient à leurs tables. *Schind* Le Diable s'appelle en langue Syriaque *Ahar kartza*: mangeant les accusations, Matth. 4. 3. 8.

עִוֵּד *Gnivved*, Pihel, il a pillé, dépouillé, Ps. 119. 61. *seulement*.

עוד Hiph. הֵעִיד *Hegnid*, il a témoigné, attesté, compromis. *Par métalepse*, il a sommé, averti, admonété: car celuy qui admonéte un autre, il le fait d'ordinaire en présence de témoins, si bien qu'il ne le sçauroit nier ensuite, Gen. 43. 3. 1. Rois 21. 10. 13.

עוֹד *Gnod*, Veut dire l'addition d'une chose, ou du temps, *encore*, *pendant*, *dorénavant*, *en second lieu*, Ps. 39. 2. Jer. 15. 9. Gen. 18. 22.

עָוָה *Gnavah*, Il a été courbé, oblique: il a été méchant, pervers: En Anglois *to do perversly*, *or play the knave*. Métaphoriquement,

Digitized by Google

il a été méchant, inique, pervers, malicieux: il a agi perversement, quand il se rapporte à l'esprit & aux actions: comme les Latins disent, *mores curvos*, des mœurs corrompuës, Dan. 9. 5. Esth. 1. 16. Il a perverti, ou bien *physiquement*, en ôtant la premiére rectitude, s'il faut ainsi dire, de la félicité, par le mal de peine que l'on envoye, comme Job 19. 6. Ps. 146. 9. ou *moralement*, en gâtant une bonne cause, comme Amos 8. 3. Job 8. 3. & 34. 12. *Gejer*. sur Eccl. 1. 15.

עָוֹן *Gnavon*, Perversité, malice, vice, péché: il se dit de la coulpe, Ps. 51. 25. 1. Sam. 2. 5. 24. & *par métonymie*, de la peine, Ps. 31. 11. Es. 53. 6. Gen. 19 15. 2. Rois 7. 9. הֶעֱוִינוּ *Hegnevinu*, il marque les péchez qui ne se commettent pas par erreur, ou par l'infirmité de la chair: mais de propos déliberé & par malice: sçavoir quand nous voyons ce qui est bon, droit, & agréable à Dieu, ou ce qui ne l'est pas, & cependant nous-nous abandonnons aux convoitises, & nous-nous laissons aller au vice. *Moller*. sur Ps. 106. 6. Le sage *Rabbi Abraham Aben Ezra* dit, que le mot *Avon* se prend en ce lieu pour la peine du péché, & il l'explique en ce sens, *la peine que tu m'infliges, est plus grande que je ne sçaurois porter*. Paul Fag. sur Gen 4. 13. Il signifie ce qui est injuste, inégal, courbé, pervers: il est opposé à ce qui est juste, & se dit fort bien du péché. S. Paul l'expose aussi de la sorte, Rom. 4. 8. en citant le Ps. 32. 2. il marque la corruption de nôtre nature, & le péché originel, Ps. 51. 5. celui qui est le premier-né s'applique le premier ce péché, Gen. 4 13. Il se prend souvent *métaphoriquement* pour la peine deüe aux péchez, Ps. 69. 27. Prov. 5. 22. Nomb. 30. 16. עֲוֹנָהּ *Gnavonah*, son iniquité, sçavoir de sa femme. L'affixe est mis au genre féminin, parce que la femme vouloit que l'on accomplît le vœu qu'elle avoit fait, mais le mari l'ayant rompu, prend sur soy l'iniquité de la femme.

עוּן *Gnos*, D'où vient הֶעִיז *Hegnis*, Il a contraint, il a assemblé, il a poussé, Exod. 9. 19. Jes. 10. 13.

עוּשׁ *Gnush*, Il a été assemblé, Joel 3. 11. *seulement*. Il signifie s'attrouper, s'assembler. *Drus*. C'est ainsi que le rend le Paraphraste Chaldaïque, comme aussi *Aben Ezra* & *Kimchi*. Le mot est עוּשׁ *gnash*,

Digitized by Google

gnash, & עִישׁ *gnaish*, l'assemblage des étoiles: c'est l'étoile du septentrion, la grande Ourse composée de sept étoiles, qui font le chariot, *l'Arcturus* est à leur queuë, Job 9.9. C'est un signe Céleste composée de sept étoiles, qui, selon *Aben Ezra*, paroissent toûjours ensemble. On l'appelle ordinairement *l'Arcturus*, mais un sçavant homme croit qu'il signifie plûtôt un *chariot*. Drus. sur Joel 3.11. Les 70. l'exposent πλειάδα, *les Pleiades*. S. Jerôme & la plûpart des autres Auteurs l'exposent de *l'Arcturus*, du chariot qui est composé de sept étoiles, suivant l'opinion *d'Aben Ezra*. Mais *Kimchi* soûtient que c'est la queuë du Belier. C'est un poisson en langue Ethyopique, Matth. 7.10. Il signifie donc, peut-être, icy comme en plusieurs autres endroits un poisson. *Loüis de Dieu* sur ce passage.

עול D'où vient le Pihel עִוֵּל *Gnivel*, Il a été pervers, il a agi injustement, il a fraudé, il a fait tort, Es. 26.10. Ps. 71.4.

עול *Gnul*, Veut dire la même chose que עֹלֵל *gnolel*, un enfant que l'on allaitte, un fœtus qui est encore dans la matrice, Es. 49.15.

עֲלוֹת *Gnalot*, Des femelles, des brebis, ou des vaches qui sont pleines, ou même, quand elles ont mis bas, & qu'elles allaitent leurs petits, de qui elles empruntent ce nom, Gen. 33.13. *Celles qui sont pleines, ou celles qui allaitent*, comme l'a traduit le Paraphraste. Le mot Hébreu signifie l'un & l'autre, comme on le peut voir, 1. Sam. 6.7.

עוּן *Gnun*, Il a habité, Es. 14. d'où vient מָעוֹן *Magnon*, habitacle, habitation, 1. Sam. 1.39. Ps. 90.1.

עוֹנָה *Gnonah*, Un temps arrêté, déterminé & destiné à coucher ensemble, & l'action même, comme pour dire une cohabitation, Exod. 21.10.

עוּף *Gnuph*, Il a volé, il s'est envolé: cela se dit des oiseaux, Job 20.8. & *métaphoriquement* de ceux qui vont & courent vîte comme des oiseaux, comme s'ils voloient, Es. 6.6. Es. 11.14. Il marque un mouvement trés-véhément, & par conséquent il signifie voler vers nous, ou s'envoler, Es. 6.6. & 60.8. Et comme l'on dit en Latin *advolare*, pour dire, venir vîte, on l'observe aussi dans la Langue Sainte. *Bohl.* sur Es. 12.

Digitized by Google

עַפְעַפִּים *Gnapegnapphaim*, Les paupiéres, les pellicules qui couvrent les yeux: elles tirent leur nom de la vîtesse de leur mouvement, Prov. 6. 4. 25.

עוּץ *Gnutz*, veut dire la même chose que יָעַץ *Jagnatz*, il a conseillé, il a pris conseil.

עוּק *Gnuk*, En *Hiphil* il a הֵעִיק *Hegnik*, il a serré, pressé, Amos 2. 13.

עוּר *Gnur*, Il a veillé, il s'est éveillé, il a excité, Ps. 59. 9. L'on dit dans un sens transitif, il a excité, il a suscité, Job 41. 1. Piel עִוֵּר *gnivver*, il a aveuglé il a privé des yeux, il a arraché les yeux, Jer. 52. 11. Il se dit de cette action des oiseaux qui excitent & appellent leurs petits, Deut. 32. 2. Ps. 108. 3. *Je m'éveillerai dés l'aurore*: mais l'Hébreu a bien plus d'emphase אָעִירָה שָׁחַר *Hagnirah shahhar*, *j'éveillerai l'aurore*: comme si David disoit l'aurore ne me trouvera jamais dormant, mais encore veillant, Deut. 16. 19. יַעֲוֵר *Jegnavver*, C'est le même mot qui est employé de Sedechias lors que l'ayant fait prisonnier, on lui arracha les yeux, 2 Rois 25. 7. les présens n'aveuglent pas seulement les yeux des Juges, mais semblent les leur arracher même de la tête.

עִוֵּת *Gnivvet*, Il a perverti, il a renversé, Eccl 7. 14. Job 19. 6.

עֵז *Gnez*, (D'où les Grecs ont tiré leur αἴξ. *Mercer.*) une chévre, Nomb. 15. 27. Gen. 27. 9. *On diroit que la Mer Egée a emprunté son nom de la chévre. L'Hébreu* az, *âpre, & celui de* ez *chévre n'approchent pas seulement l'un de l'autre, mais s'écrivent avec les mêmes lettres: & ils ne différent que par les points que les Massorethes ont ajoûtez. Car comme en Grec l'on appelle un bouc,* τραγὸν ὡνόμασε τὸ τραχὺ δέρμα ἔχειν, *par ce qu'il a le poil rude; comme l'observent les Grammairiens: de même l'Hébreu* ez, *chévre, tire son nom de la rudesse de son poil.* Bochart. *Agnazza* veut dire fortifier, confirmer, αἴξ vient de αἴσσω, je me ruë avec impétuosité; il tire ce nom de la force de ses cornes *Aven. Buxt.* le met entre les racines.

עֲזָאזֵל *Gnasasel*, Le bouc envoyé: c'est le nom du bouc qui étoit envoyé dans désert pour expier les péchez du peuple: comme qui diroit, *un bouc s'en allant*, ou *errant*: il vient de עֵז *gnez*, bouc, & de אָזַל *azal*, il s'en est allé, Lev. 16. 8. ou, selon les Hé-

Digitized by Google

Hébreux, il marque le nom d'un lieu ainsi nommé, à cause du bouc. C'est une montagne dans le désert, qui n'est pas fort éloignée de la montagne de Sinaï: & qui porte ce nom, à cause du bouc qui y fut envoyé. *Paul Fagius.*

עָזַב *Gnazab*, I. Il a laissé, il a abandonné, Exod. 23. 5. On dira que quelques-uns expliquent le mot עָזַב *Gnazab*, par *décharger*; d'autres par *aider*: voulez vous en sçavoir mon sentiment? je vous répondrai en peu de mots que ce sens ne convient ni à celui de *décharger*, ni à celui d'*aider*. Et quoi donc? Voicy ce qu'il signifie, à mon avis: *si vous voyez l'âne de vôtre ennemi succomber sous la charge, vous ne permettrez pas qu'il demeure sous son fardeau: mais vous ferez vôtre possible pour le retirer de dessous son fardeau: mais ensorte que vous ne preniez pas sa charge, que vous luy devez remettre sur le dos, quand il se sera levé.* Drus. de Quæst. per Epist. II. Par antiphrase, *il a aidé*: le mot Hébreu qui signifie communément *laisser*, ou *abandonner*, a aussi, comme plusieurs autres mots, la signification contraire, sçavoir de *fortifier*, de *confirmer*, d'*aider* quelqu'un en quelque chose, comme Neh. 3. 8. & 4. 2. Jer. 49. 25. Plusieurs Interprétes l'expliquent *conjure le*, Exod. 23. 5. C'est le sentiment de *Calvin*, de *Cajetan*, d'*Osiander* & de *Pagnin*; mais il est mieux traduit par *laisse*, ou *dépose le fardeau avec luy*, afin que le fardeau étant déposé, l'âne pressé par son poids, en étant ensuite délivré, puisse mieux s'affermir sur ses pieds. *Jun.* l'a exposé par le mot *déposer*. Pagn par celui d'*aider*. La Vulgate suivant les 70. l'explique par *passer*, & *soulager*. Voyez *Louïs de Dieu* sur ce passage. Le mot est d'une signification fort étenduë, & semble marquer tout ce en quoi on peut être utile à quelqu'un, comme Exod. 23. 5. *tu l'aideras assurément*: car si vous le prenez dans l'autre sens, d'abandonner, il ne répondra pas à l'intention du Legislateur. *L'Empéreur* Codex Middoth c. 4. sect. 6.

עִזְבֹנִים *Gnizebonim*, Une foire, Ezech. 27. 12. 27. on laisse dans les foires les marchandises que l'on y a portées. *Avenar.*

עָזַז *Gnazaz*, il a été robuste, fort, ferme, fortifié, Ps. 9. 20. Jug. 3. 10. Il signifie dans un sens transitif, il a fortifié, confirmé, Ps. 68.

Digitized by Google

29. Prov. 8. 28. *Hiphil* הֶעֱז *Hegnez*, il a fortifié, confirmé, Pſ. 68. 29. Prov. 8. 28. & 7. 13.

עַז *Gnaz*, עַז ou Robuſte, fort, véhément, dur, cruel, piquant: quelques-uns veulent que ce ſoit un ſubſtantif, & qu'il ſignifie la force, Gen. 49. 3. C'eſt quelquefois l'épithéte de la mer, Eſ. 43. 16. Neh. 9. 11. Il eſt parlé dans l'un & dans l'autre paſſage de la Mer Rouge, qui engloutit les Egyptiens, & que les Iſraëlites paſſérent à ſec, ſes eaux ſont à bon droit appellées *âpres* & *rudes*. La navigation n'eſt pas plus heureuſe dans la Mer Egée. C'eſt pourquoi l'on dit de ceux qui ſe trouvent dans un danger éminent, *Ægeum navigare*, qu'ils navigent dans la Mer Egée: d'où vient que les Phéniciens ont appellé cette Mer, la Mer *d'Az*, c'eſt à dire, orageuſe & furieuſe. *Bochart*. Ce mot qui ſignifie proprement une grande force, s'applique ſouvent aux Rois & aux Royaumes, qui s'acquiérent & ſe défendent ordinairement par la force, & par la vaillance: on ne loüe jamais mieux un Roi, que quand on lui attribue de la force & de la valeur. Voyez Pſ. 99. 4. & 110. 2.

עֹז *Gnoz*, La force, la vaillance, Prov. 18. 10. Pſ. 21. 2. & 81. 2. Il ſe peut quelquefois prendre ſimplement pour le Régne, comme Pſ. 105. 4. & Pſ. 78. 61. l'Arche de l'Alliance eſt particuliérement appellée la force, ou la puiſſance de Dieu, *par métonymie*, Pſ. 132. 8. parce que c'étoit le ſymbole de la force & du régne que Dieu avoit établi parmi ſon peuple: ou parce que la loy Divine eſt nôtre force & nôtre puiſſance. Le Paraph. Chald. *Toy & ton arche, ou ſe trouve ta Loy*. Ce mot ſignifie ſouvent en l'Ecriture la loüange, ou la gloire, Pſ. 118. 14. & 29. 1. & 96. 7. Exod. 15. 2. ſi bien que l'on peut auſſi le prendre en ce ſens dans ce Pſeaume, où la loüange de Dieu eſt exaltée: ſur tout, puis qu'il y eſt parlé de cette gloire qui eſt deüe à Dieu, à cauſe de la révélation de ſon Evangile, qui eſt *la puiſſance de Dieu en ſalut à tous croyans*, Rom. 1. 16. *Tarnovius* ſur ce paſſage.

מָעוֹז *Magnoz*, La force, Pſ. 27. 1. un château, une défence, Jug. 6. 26. Il marque la force, & (pour le rendre mot pour mot) une forteresse: une place munie par la nature, ou par l'art contre les attaques de l'ennemi, Eſ. 23: 14. De là vient que *Gaza*, ville puiſſante & forte de la Paleſtine, s'appelle en Hébreu *Gnazah*, c'eſt

Digitized by Google

c'eſt à dire, défenſe, ou munie. *Fuller*. Miſcell. l. 3. c. 1. Pſ. 29. 10. l'on trouve *gnoz*, la force, & *magnoz*, une place trés-forte: en ajoûtant quelques lettres, l'on ajoûte auſſi quelque choſe à la force de la ſignification: ce mot ſe prend ſouvent pour un lieu extrémement fortifié, Dan. 11. 10. Jug. 6. 26. Dan. 11. 38. 39. *Magnuzzim*, c'eſt un mot que pluſieurs Interprétes retiennent. Les Septante ont retenu le mot μαωζεὶν. *S. Jerôme* & la Vulgate ont *Maozim*. Les Génevois & d'autres *Mahuzzim*, au pluriel: le ſingulier eſt *Magnoz*: ce mot ſignifie quelquefois la force, quelquefois une forteresse: il vient de *gnazaz*, il a été robuſte. Mais les Hébreux ſe ſervent des abſtraits, pour des concrets: ainſi *magnoz* ſignifie proprement la force, ou une forteresse, & il ſe prend pour celui qui fortifie & qui munit: c'eſt à dire, pour un Protecteur, un Défenſeur, une aide: c'eſt pourquoi les 70. auſſi bien que la Vulgate, ont tourné ce mot cinq fois dans les Pſeaumes, par *Protecteur*, Pſ. 27. 1. & 28. 8. & 31. 1. 5. & 37. 39. *Mede* dans l'Apoſtaſie du dernier temps.

עֲזַנְיָה *Gnazenijah*, C'eſt une eſpéce d'aigle marine, qui tire ſon nom de la vigueur de ſa veüe: parce qu'elle peut regarder fixement les rayons du ſoleil. *Pline* l. 10. c. 3. Ce nom lui eſt donné à cauſe de la fermeté de ſon vol & de ſa veüe.

עָזַק *Gniſſek*, Il a environné d'une haye, d'une muraille, Eſaie 5. 2. *ſeulement*.

עָזַר *Gnazar*, Il a aidé, il a été en aide, il a été utile, il a profité, il a gagné, Job 26. 2. 2. Chron. 18. 16. Pſ. 79. 9. Les Septante l'ont rendu par βοηθεὶν, Pſ. 118. 13. & par ἀντιλαμβάνειν, c'eſt prêter la main à celui qui tombe, & le rélever, Act 20. 35. *Eliezer* ſignifie l'aide de Dieu, c'eſt pourquoi Moyſe a appellé un de ſes fils, & Abraham un de ſes ſerviteurs, *Eliezer*, Exod. 18. 4. Gen. 15. 2.

עֵזֶר *Gnezer*, Aide, Gen. 2. 18. Pſ. 44. 27. עֶזְרָתָה *gnezeratah*, la plenitude d'aide, c'eſt à dire, une aide complete & achevée. Le mot Hébreu a une lettre extraordinaire que l'on ajoûte pour exaggérer la ſignification. Ainſi Pſ. 63. 8. & 94. 17. *un grand, un plein ſecours*.

עֵט *Gnet*, Un poinçon, ou une plume, comme le ſoûtient *R. David*,

Digitized by Google

vid, Pſ. 45. 2. Job 19. 24. par ſynecdoche il ſignifie la plume d'un oiſeau qui vole, une plume dont on ſe ſert pour écrire, Pſ. 45. 2. ce mot καλαμος ſe prend en ce ſens dans le Nouveau Teſtament, 3. Epiſt. S Jean verſ. 13. *Gerh.* in Harm. Evangel.

עָטָה *Gnatah*, I. Il a couvert, caché, voilé, envelopé, entortillé, Jer. 43. 12. Cant. 1. 7. II. Il a volé vers un lieu, il s'eſt hâté, Eſ. 22. 17.

מַעֲטֶה *Magnateh*, Un manteau, un voile, Eſ. 61. 3. *ſeulement*. L'on ſe ſert fort de ce mot *gnatah* dans le deuil, Lev. 13. 45. & Mich. 3. 7. Voici donc le ſens qu'on lui donne, *Pourquoi ſerois-je comme une femme dans le deuil & dans la triſteſſe, pour m'affliger, à cauſe de l'Idolatrie abominable des Iſraëlites?* Bright. ſur Cant. 1. 7. Voyez *Mercer.* ſur ce paſſage.

עֲטַלֵּף *Gnatalleph*, Une chauve ſouris qui vole dans les ténébres, & ſe cache de jour, Lev. 11. 19. Eſ. 2. 20.

עָטִין *Gnatin*, Un vaiſſeau à recevoir le lait que l'on tire des vaches, Job 21. 24. *ſeulement*. S. Jerôme *ſes viſceres ſont pleins de graiſſe.* Les 70. diſent la même choſe. Mais le *Targum*, *Rabbi Moſeh* & *Rabbi Abraham* l'expoſent en ce ſens, *ſes mammelles ſont pleines de lait.* La derniére Verſion Angloiſe l'a rendu de la ſorte dans le texte, *His breaſt are full of milk*, c'eſt à dire, ſes mammelles ſont pleines de lait: mais à la marge il y a les vaiſſeaux dans lesquels on fait tomber le lait en le tirant, ce que la Verſion Françoiſe a retenu dans le texte même.

עָטַף *Gnataph*, I. Il a été envelopé, couvert, caché, habillé, Pſ. 68. verſ. dern Job 23. 9. II. *Par métaphore*, envelopé, couvert, caché, couvert d'affliction & de miſéres, comme quelqu'un ſe couvre de ſon vêtement: il a été en angoiſſe, affligé, fatigué, il eſt tombé en défaillance, quand il ſe rapporte à l'eſprit & au cœur. Le mot Hébreu ſignifie proprement cacher & couvrir: mais il ſe prend *par métaphore* pour ſignifier l'anxieté, qui ſemble comme couvrir l'ame, comme Lam. 2. 11. 12. & Jon. 2. 8. Voyez *Moller.* ſur Pſ. 102. 1. Pſ. 61. 3. Pſ. 77. 4. & 107. 5. & 142. 4. & 143. 4. יַעְטֹף il a été couvert, ſçavoir *de miſéres*, comme la Verſion Grecque l'explique particuliérement.

עֲטוּפִים *Gnatuphim*, Les brebis tardives, que l'on nomme ainſi, par-

ce

Digitized by Google

ce qu'elles sont plus foibles, & comme couvertes de miséres, selon *Aben Ezra*, Gen. 30. 42. débile ou tardif. Il prend sa signification du mot *couvrir*, parce que les brebis sont couvertes de laine, ce qui arrive sur la fin de l'Eté, quand elles ne sont plus si propres à produire, n'en ayant pas la force. Cela veut dire que les tardives sont couvertes avant qu'elles parviennent à perfection. *Mercerus.*

עָטַר *Gnatar*, Il a ceint, couvert tout à l'entour, il a couronné: il l'a environné à la maniére d'une couronne, 1. Sam. 23 27. Ps. 5. 13. *qu'il vous environne d'une couronne.*

עטש D'où vient עֲטִישָׁה *Gnatisha*, l'éternuement, Job 41. 9. *seulement.* Le Latin *tussis* vient de ce mot en ôtant la premiére lettre

עִי *Gni*, Le comble, un monceau, Mich. 1. 6. c'est proprement un monceau de pierres non rangées: d'où vient qu'il se prend pour la désolation. *Mercer.* voilà comme *Aben Ezra* & d'autres Hébreux expliquent ce passage.

עִיט *Gnit*, en Hiphil הֵעִיט *Hegnit*, Buxtorf. fondre dessus, comme un oiseau de proye. *Métaphoriquement*, se ruer sur quelqu'un, attaquer quelqu'un, se hâter pour faire quelque chose, 1. Sam. 25. 14. *Targum* & il les méprisoit. Les 70. *& il déclinoit d'eux, il voloit sur eux comme un oiseau de proye: il étoit dur & cruel envers eux.* D'autres, comme *Schindl. il les chassa*, sçavoir par des paroles.

עֹנַם *Gnajam*, La force, la vaillance, Es. 11. 15. *seulement.*

עַיִן *Gnajin*, I. L'œil, Prov. 22. 9. Exod. 21. 24 II *Par synecdoche*, l'aspect, la veuë: parce que la faculté de voir est dans l'œil: la couleur qui donne dans les yeux, Exod. 10. 15. Nomb. 11. 7. Lev. 13. 55. Ezech. 1. 10. III. *Par métaphore*, une fontaine, d'où l'eau découle comme de l'œil, Gen 16. 7. & 24. 13. Gen. 49. 22. Voyez *M. Pemb.* sur Zach. 5. 6. *le soin, la prévoyance*, Jer. 39. 12. 1. Rois 9. 3. 2. Chron. 16. 9. La lettre *gnajin* est ainsi appellée parce que sa figure représente en quelque façon celle de l'œil. Ce mot signifie dans l'Hébreu également un *œil*, & une *fontaine*, ou une *source*, parce que l'œil a une constitution humide & aqueuse, ou pour montrer que c'est de luy qu'est découlé comme d'une fontaine, le péché, & la cause du péché, & la misére, & la peine

Digitized by Google

vid, Pſ. 45. 2. Job 19. 24. par ſynecdoche il ſignifie la plume d'un oiſeau qui vole, une plume dont on ſe ſert pour écrire, Pſ. 45. 2. ce mot καλαμος ſe prend en ce ſens dans le Nouveau Teſtament, 3. Epiſt. S Jean verſ. 13. *Gerh.* in Harm. Evangel.

עָטָה *Gnatah*, I. Il a couvert, caché, voilé, envelopé, entortillé, Jer. 43. 12. Cant. 1. 7. II. Il a volé vers un lieu, il s'eſt hâté, Eſ. 22. 17.

מַעֲטֶה *Magnateh*, Un manteau, un voile, Eſ. 61. 3. *ſeulement.* L'on ſe ſert fort de ce mot *gnatah* dans le deuil, Lev. 13. 45. & Mich. 3. 7. Voici donc le ſens qu'on lui donne, *Pourquoi ſerois-je comme une femme dans le deuil & dans la triſteſſe, pour m'affliger, à cauſe de l'Idolatrie abominable des Iſraëlites?* Bright. ſur Cant. 1. 7. Voyez *Mercer.* ſur ce paſſage.

עֲטַלֵּף *Gnatalleph*, Une chauve ſouris qui vole dans les ténébres, & ſe cache de jour, Lev. 11. 19. Eſ. 2. 20.

עֲטִין *Gnatin*, Un vaiſſeau à recevoir le lait que l'on tire des vaches, Job 21. 24. *ſeulement.* S. Jerôme *ſes viſceres ſont pleins de graiſſe.* Les 70. diſent la même choſe. Mais le *Targum*, *Rabbi Moſeh* & *Rabbi Abraham* l'expoſent en ce ſens, *ſes mammelles ſont pleines de lait.* La derniére Verſion Angloiſe l'a rendu de la ſorte dans le texte, *His breaſt are full of milk*, c'eſt à dire, ſes mammelles ſont pleines de lait: mais à la marge il y a les vaiſſeaux dans lesquels on fait tomber le lait en le tirant, ce que la Verſion Françoiſe a retenu dans le texte même.

עָטַף *Gnataph*, I. Il a été envelopé, couvert, caché, habillé, Pſ. 68. verſ. dern Job 23. 9. II. *Par métaphore*, envelopé, couvert, caché, couvert d'affliction & de miſéres, comme quelqu'un ſe couvre de ſon vêtement: il a été en angoiſſe, affligé, fatigué, il eſt tombé en défaillance, quand il ſe rapporte à l'eſprit & au cœur. Le mot Hébreu ſignifie proprement cacher & couvrir: mais il ſe prend *par métaphore* pour ſignifier l'anxieté, qui ſemble comme couvrir l'ame, comme Lam. 2. 11. 12. & Jon. 2. 8. Voyez *Moller.* ſur Pſ. 102. 1. Pſ. 61. 3. Pſ. 77. 4. & 107. 5. & 142. 4. & 143. 4. יַעְטֹף il a été couvert, ſcav[illegible]

Verſion Grecque l'explique parti[illegible]

עֲטוּפִים *Gnatuphim*, Les brebis tar[illegible]

Digitized by Google

ce qu'elles sont plus foibles, & comme couvertes de [illegible] lon *Aben Ezra*, Gen 30.42. debile [illegible] fication du mot *couvrir*, parce que les brebis sont couvertes de laine, ce qui arrive sur la fin de l'Eté, quand elles ne sont plus propres à produire, n'en ayant pas la force. Cela veut dire que les tardives sont couvertes avant qu'elles parviennent à perfection. *Mercerus*.

עָטַר *Gnatar*, Il a ceint, couronné, [illegible] il l'a environné à la manière d'une couronne. [illegible] 5.13. *qu'il vous environne d'une couronne*

עָטֵשׁ D'où vient [illegible] *Gnetsa*, [illegible] *ment*. Le Latin [illegible]

עִי *Gni*, Le comble, [illegible] monceau de pierres [illegible] la désolation *Mercer*. [illegible] breux expliquent ce passage.

עִיט *Gnit*, en Hiphil [illegible] *Hegnit*, [illegible] un oiseau de proye. *Mercerus*, [illegible] taquer quelqu'un, se hâter pour faire quelque chose. [illegible] 14. *Targum* & il les méprisoit. Les [illegible] *loit sur eux comme un oiseau de proye* [illegible] *eux*. D'autres, comme *Simmach*, [illegible]

עֹז *Gnajam*, La force, la vaillance, Es 11.15. [illegible]

עַיִן *Gnajin*, I. L'œil, Prov. 22.9. Exod 21.24. II. *Par* [illegible] pect, la veuë: parce que la faculté de voir est dans l'œil [illegible] qui donne dans les yeux, Exod [illegible] Ezech. 1.10. III. *Par métaphore*, une fontaine, [illegible] er, coule comme de l'œil, Gen 16.7. & 24.12. [illegible] dai- *M. Pemb.* sur [illegible] 6. *le sein*, *le mamelon*. [illegible] s pour 9.3. 2. Chr[illegible] lettre *gnajin* est [illegible] perd sa fa[illegible] [illegible]que [illegible] [illegible] venin bien [illegible], arroser. *Ist-* [illegible]épandre. *Pline* écrit

de l'une & de l'autre: & parce que le plus grand mal vient de là, Dieu y a voulu aussi placer les plus grandes marques de la douleur. Il signifie la couleur & la proportion extérieure d'une chose, comme Exod. 19. 15. les sauterelles d'Egypte couvroient *(eth gnen)* la superficie de la terre. Du mot עַיִן dérive le verbe עָיַן il a appliqué l'œil, il a observé des yeux, 1. Sam. 18. 9. L'on dit de Saül עוֹיֵן אֶת־דָּוִד c'est à dire, portant les yeux sur David, observant David. La Version Angloise l'a traduit *he eyed David*, c'est à dire, il regardoit David. La Version Françoise l'a traduit, *Saül avoit l'œil sur David*. La Chaldaique l'a rendu *dressant des embûches*. Les 70. *il le voyoit avec trouble & confusion.*

עוֹנֵן *Gnonen*, Pih se servir de præstiges, 2. Rois 21. 6. Deut. 18. 10. 2. Chron. 33. 6. Es 2. 6. Jer. 27. 9. Si bien que ce mot semble dériver de celui de עַיִן *gnajin*, c'est à dire, un œil, parce que les diseurs de bonne avanture arrêtent les yeux des spectateurs: d'où vient que les Latins les ont appellez *præstigiatores*. Ceux qui le traduisent *jetter des nuës*, le dérivent du nom עָנָן c'est à dire, une nuée: ceux qui le rendent *observer les temps*, le dérivent du nom עוֹן Voyez *Fuller*. Miscell. Sacr. l. 1. c. 16.

עָיַף *Gnajak*, Il a été fatigué, las, matté: & *par métonymie*, il a eû soif: car la soif accompagne la lassitude, Jer. 4. 31. *Piscator* sur Lev. 19. Voyez *Pisc.* sur Jer. 27. 9. & le Docteur *Willet* sur Lev. 19. 26. Il signifie languir de lassitude, Gen. 25. 29. Il signifie être tellement abatu par le travail, par les voyages, par la chaleur, par la charge, ou par la douleur de l'esprit, que si l'on ne reçoit point de secours, l'on est en danger de mourir: la mort même étant désignée par ce mot, Job 10. 22.

עִיר *Gnir*, Une ville, une cité, Gen. 44. 13. quoi qu'elle ne soit pas fortifiée par des travaux & par des murailles: & ce mot se donne aux grandes & aux petites villes, aux murées & à celles qui ne le sont point. *Kirjath* signifie une ville, ou une citée splendide, *Kirjat-sepher*, la cité des livres. *Jansen.* in Concord Evang.

עַיִר *Gnajir*, Le poulain, proprement d'une anesse, un anon, Zach. 9. 9. Le mot Hébreu qui se trouve dans la Prophétie de Zacharie,

Digitized by Google

rie, que les Latins & les Grecs ont rendu par *poulain*, ne signifie pas tant cela, qu'un *anon*, un jeune anon, qui néantmoins est en âge d'être monté, comme il paroît entr'autres passages par celui des Jug 10. 4. & 12. 14.

עַכְבָּר *Gnaceccar*, Une souris, Lev. 11. 29. 1 Sam. 6. 4.

עַכָּבִישׁ *Gnaccacish*, Une araignée, Job 8. 14. Es. 59. 5. il signifie également l'insecte & la toile qu'il fait. *Avenar*.

עָכֶס *Gneces*, Les fers aux pieds, la pantoufle, un soulier de parade, Es. 3. 18. Prov. 7. 22. C'est aussi un instrument qui fait du bruit, & qui resonne, comme les femmes en portoient autrefois à leurs pieds. Car les femmes portoient anciennement des sonnettes à leurs pieds. Ce mot signifie tous les ornemens des souliers, des rubans, des lames d'or, ou d'argent attachées avec des rubans, des sonnettes pendues aux souliers. Les Interprétes ne sçavent pas bien ce que c'est. La plûpart d'entr'eux suivent *Kimchi*, qui veut que ç'ayent été comme de petites sonnettes que les femmes portoient à leurs souliers. *Junius* veut que c'étoient des ornemens des hanches, qui les serrant d'une certaine maniére, leur aydoient à marcher avec grace: il semble que la Vulgate ait été dans le même sentiment. Celui qui en veut apprendre davantage qu'il voye *Mercer*. sur le Thrésor de *Pagnin*, qui nous assûre que c'étoient de simples ornemens des pieds, faits en forme de fers aux pieds. *Loüis de Dieu* sur ce passage. De là vient le verbe עָכַס il a orné ses pieds: ou il a fait du bruit par l'ornement de ses pieds, Es. 3. 16.

עָכַר *Gnacar*, Il a troublé, il a changé l'ordre: il a troublé son repos, son esprit: il a troublé l'eau, il l'a mêlée avec de la boüe: quand il se dit de la peinture, il signifie *il a enluminé*. Le Syriaque, *il a empêche*, 1. Sam. 14. 29. Il signifie proprement troubler, comme *Aquila*, *Symmachus*, *Theodotion*, l'Interpréte Chaldaique, & le Latin l'ont exposé: mais il se prend quelquefois pour corrompre, perdre, abolir. Car tout ce qui se trouble, perd sa grace naturelle & son ornement. *Masius* sur Jos. 8.

עָכְשׁוּב *Gnacesuc*, Un aspic, de cette espéce qui jette son venin bien loin, Ps. 140. 4. *seulement*. *Aspis* vient de *aspergendo*, arroser. *Isidore*. Il tire son nom de son naturel, qui est d'épandre. *Pline*

Digitized by Google

écrit que celui qui est picqué par l'aspic, sent premiérement un petit chatouillement, mais qu'ensuite le venin se répand par toutes les veines du corps.

עלל Piel עוֹלֵל *Gnolel*, Il a entrepris, machiné, opéré quelque chose: *Il signifie non pas simplement travailler, mais entreprendre quelque chose avec application & dessein.* Musc. sur Ps. 105. 1. il s'est adonné à quelque chose, il a fait, entrepris, exécuté quelque chose, il a cherché l'occasion, il a été l'occasion d'une chose: quand il se prend en mauvaise part, il signifie faire quelque chose pour mépriser autrui, il a deshonoré, méprisé, il s'est mocqué, il a corrompu, il a tourné en ridicule, il a agi injustement, Lam. 1. 22. Ps. 141. 4 Il a vendangé, Lev. 19. 10. Deut. 24. 21. C'est traiter avec violence, malhonnêtement, & selon sa volonté. Voyez Jug. 19. 25. Lam. 3. 51. *Cocceius.*

עוֹלָל *Gnolal*, Un garçon, un enfant, tout fraîchement sevré, qui commence à parler, à penser, à entreprendre quelque chose, à agir, à jouer, Es. 3. 11. Jer. 6. 11. Job 3. 15. il se prend des enfans morts dans le ventre de leurs méres. *Gnolel*, 1. Sam. 12. dérive d'un certain mot qui signifie se fondre dans le fourneau, comme *S. Jerôme* l'a observé aprez l'Interpréte Chaldaique, comme qui diroit *actif*.

עֲלִיל *Gnalil*, Un creuset, un laboratoire, Ps. 12. 7. *Gnalil* vient de *gnalah*, un fourneau de chimie: il tire son nom de l'élévation, c'est un vase où l'on éprouve les métaux.

עֲלִילָה *Gnalilah*, Une action, un ouvrage, une entreprise, une occasion, Deut. 22. 14. Es. 12. 4. Il est employé Ps. 9. 12. & il marque généralement toute sorte d'actions, ou bien celles que l'on fait sérieusement & avec soin: des entreprises faites, ou commencées avec soin & avec méditation, que l'on poursuit sérieusement par une inclination & une disposition naturelle, comme Prov. 20. 11. 1. Sam. 25. 3.

עֻלֵּג *Gnilleg*, Un bégue, celui qui bégaye, Es. 12. 4. *seulement*. Par transposition de lettres, on peut le dériver de לָעַג *Lagnag*, selon les Rabbins *Abraham* & *David*.

עָלָה *Gnalah*, Il est monté, il est monté en haut, il a été exalté, élevé,

Digitized by Google

élevé, mis dessus, Gen. 49. 4. & Jer. 48. 5. Il signifie trois choses. I Monter par un mouvement local II. *Métaphoriquement*, être élevé aux dignitez: Deut. 28. 43. III. Il s'applique à l'entendement, qui, quand il contemple les choses divines & sublimes, est dit, s'élever, monter, comme Exod. 19. 3. *Menasseh Ben Israel* Conciliat. ex More Nevochim l. 1. c. 10. Il marque deux choses contraires: car il se prend quelquefois pour cesser, s'évanoüir, par une métaphore tirée de la fumée, Ezech. 11. 24. *Et la vision montoit de chez moy*, c'est à dire, elle est périe, elle est évanouie. Ainsi Jer. 48. 15. Quelquefois il signifie s'augmenter, croître: par une métaphore tirée des choses qui croissent de la terre, comme 2. Rois 22. 35. Ainsi Ps. 74. 23. & *Amama* sur Exod. 6. 14. *Shir ha Magnaloth*, un cantique d'ascension, ou de degrez. Voyez *Genebrard*. & *Menoch*. sur Ps. 120. Voyez *Ainsw*. & *Foord*.

עֲלִיָּה *Gnalijah*, Une sale où l'on mange, une chambre haute, où l'on monte par des degrez, Jug. 3. 23. il s'attribue par métaphore aux nuées, Ps. 10. 3. & 13. Ce mot se devoit traduire, Dan. 6. 10. & Jer. 22. 13. & 13. comme aussi ailleurs, non seulement par celui de *chambers*, mais *upper chambers*, qui veut dire des chambres hautes. Les Grecs ont fort bien rendu ce mot *Alijoth* par le mot ὑπερῶα, chambres hautes: en quoi les Ecrivains du N. Testament les ont imitez Marc. 14. 15. *Gregor*. Observat. עֶלְיוֹן *gnelejon*, le *Trés-haut*. Il s'attribue à Dieu, Gen. 14. 18. & 22. Ps. 7. 9. 18. 21. 46. 47. 50. 56. 57. 73. 77. 78. 82. 83. 87. 91. 92. 107.

עָלֶה *Gnaleh*, Une feuille, parce qu'elle s'éleve en haut, ou parce que le moindre vent l'éleve. Le mot ne signifie pas seulement une feuille, mais une branche qui sort de l'arbre, comme on le peut voir Neh. 8. 15. où ce mot est employé par trois fois des branches petites & tendres, Gen. 3. 7. il se met au singulier, & il marque les feuilles & les branches.

עֹלָה *Gnolah*, Un holocauste. C'est un nom Grec dont les Latins se servent, qui tire son nom de ce qu'il étoit entiérement consumé par le feu, qu'il étoit élevé en haut, & qu'il s'évanoüissoit, ou parce qu'il étoit élevé sur l'Autel. *Buxtorf*. & *Aven*. Voyez *Mercer*. sur *Pagnen*. *Gnolah* veut dire, une ascension, parce que quand la victime est brûlée, elle monte en fumée & en vapeur. Le Saint

Digitized by Google

Esprit l'a traduit en Grec par ce que l'on appelle *holocauste* ὁλοκάυτωμα, Hebr. 10. 6. ce qui est tiré du Ps 40. D'autres croyent que ce nom vient, de ce que l'holocauste surpasse & surmonte par son excellence tous les autres sacrifices.

יַעֲלָה *Jagnalah*, Une chévre sauvage, Prov. 5. 19. parce qu'elle grimpe sur les montagnes & sur les rochers.

Pendentem summâ capream de rupe videbis,
Casuram speres, decipit illa canes.

Voyez vous pendre une chévre du haut d'un rocher, vous esperez qu'elle tombera, mais elle trompe les chiens. *Martial.*

עַל *Gnal*, Sur, dessus, contre, joignant, prés, avec, Exod. 12. 9. Ps. 24. 2. L'on peut entendre les paroles de David de la sorte, comme si le Prophéte enseignoit, quelle a été au commencement la situation de l'eau, c'est que l'eau semble être répandue sur la terre qu'elle la garde & la contient. L'Hébreu *gnal*, & le Grec ἐπὶ se peuvent exposer par *dessus*, pour marquer seulement la suréminence. Les Latins distinguent entre *super* & *suprà* de cette maniére, que *super* se dit des choses contigues, & *suprà* de celles qui sont élevées par dessus les autres sans les toucher. *Amama* Antibarb. Bibl. l. 3. L'Hébreu עַל *gnal*, veut dire *super*, dessus, ou *prez*, *joignant*, comme Gen. 14. 6. & 16. 7. Exod 14. 9. Voyez *D. Gouge* sur Ps. 116. 12.

עָלַם *Gnalam*, Il s'est fort réjoüi, Job 20. 18. & il ne יַעֲלוֹם *Jagnalom*, se réjoüira pas *Pagnin S. Jerôme*, il soûtiendra. *Rabbi Moses* & *Rabbi Abraham* disent la même chose, Job 39. 16. Il s'accorde avec עָלַז *gnalaz*, dessus, & עָלַץ *gnalatz*, dessous. Il se trouve seulement trois fois, Prov. 7. 18. נִתְעַלְּסָה *éjoüissons nous dans nos amours*. Pagnin. S. Jerôme, *joüissons des embrassemens desirez*. Les 70. disent *envelopons nous d'amour*.

עָלַע *Gnilleang*, Lécher, humer, Job 39. 33. *seulement*.

עָלַץ *Gnalatz*, Il s'est réjoüi, 1. Sam. 2. 1. Prov. 28. 12. Les trois racines, comme nous l'avons dit, s'unissent par le *Samech*, le *Tsade* & le *Zain* à la fin.

Digitized by Google

עלט D'où vient le *Hiphil* עֲלָטָה *Gnalatah*, Une nuit obscure, des ténébres, une grande obscurité, Gen. 15. 17.

עלם. D'où vient le Niphal נֶעְלַם *Negnelam*, il a été caché, Lev. 4. 13. & 5. 2. Ps. 46. Le Cantique sur *Alamoth*, qui veut dire la même chose que le Cantique sur un instrument de Musique que l'on nomme en Anglois *Virginals*: car le mot Hébreu descend de la racine qui signifie *cacher*: parce que les Vierges ont de coûtume d'être couvertes & voilées: d'où vient que *gnalamoth* signifie des Vierges, & ici il se prend pour un instrument de Musique dont les Vierges se servent. Il semble aussi que les Vierges & les femmes ayent accoûtumé de chanter ce Pseaume, & de l'entonner sur des instrumens de Musique. *D. Burrh.* Domin. Exercit. Voyez *August. Steuch.* sur l'inscription du Ps. 9.

עֶלֶם *Gnelem*, Un jeune garçon, un garçon adulte qui demeure caché au logis sous la conduite de son Pére. Il se nomme ainsi en Hébreu, parce qu'il ne couchoit pas hors de la chambre de son Pére. *Camer.* Prælec. in Matth. 19. 3. Ce n'est pas, peut-être, sans élégance qu'il est appellé ainsi, parce qu'il n'est point encore connu par quelqu'action d'un homme fait: ou parce qu'il est retenu au logis, comme qui l'appelleroit *caché*, qui est la signification de la racine *Martin. Brixianus.*

עַלְמָה *Gnalmah*, Une jeune fille, une pucelle, une Vierge, Cant. 1. 3. L'on appelle les jeunes filles en Hébreu *des cachées*, à cause qu'on leur faisoit mener une vie retirée avant qu'elles se mariassent. *Rivet* sur le Ps. 68. 26. ou parce que les Vierges se servent de voiles quand elles sortent. Voyez *Piscat.* & *Junius.* Parallel. Matth. 1. 23. parce qu'elle n'est point encore connuë par ses nôces. *Brix.* Ce mot signifie une Vierge, mais encore jeune & dans sa premiére jeunesse. *Bethulah* signifie une vieille fille. *Nagnarah* une jeune femme, soit Vierge, ou non. *Amama* Antibar. Bibl. Voyez *Mercerus* sur Job 30. 19. Ce mot par rapport à son origine, & à l'usage de l'Ecriture, signifie une Vierge jeune, pure, qui n'a point encore eu de commerce avec aucun homme. *Glassius.* Il se trouve seulement quatre fois dans toute l'Ecriture. Les Juifs nous chicanent sur ce mot *gnalmah*, soûtenans qu'il ne signifie pas précisement une Vierge, mais en général une femme, &

Digitized by Google

& de là ils tirent cette conclusion que ce ne peut pas être un signe fort étonnant, que celui qui est rapporté Es. 7. 14. Ils sont préoccupez par le mot *voicy*. C'est une question fort ancienne, & qui a été débattuë avant le temps de S. Jerôme. Les 70. rendent le mot par ἡ παρθένος, *une Vierge*. Le mot dérive de la racine *gnalam*, qui veut dire, se cacher, & ainsi il marque une personne cachée. Il se trouve sept fois dans l'Ecriture, & trois fois avec le *Hé* démonstratif, comme ils l'appellent, sçavoir, Es. 7. 14. Gen 24. 43. où il est traduit par *Vierge*, & il ne marque pas seulement l'âge, mais aussi la condition de la personne, c'est à dire, qu'elle n'étoit pas mariée: de même Exod. 2. 8. Ps. 68. 26. Cant. 1. 3. & 6. 7. Prov. 30. 19.

עוֹלָם *Gnolam*, Un âge, un siécle, un certain espace de temps, un long temps, soit passé, soit à venir. Un temps dont la durée est cachée. Il signifie l'Eternité, quand il est parlé de Dieu: & souvent seulement un long-temps. D'où vient que *Masius* le rend par *l'olim* des Latins. *Beze*. Le עוֹלָם *gnolam*, des Hébreux ne signifie pas toûjours l'éternité, non plus que le Grec αἰὼν, mais souvent un siécle, & quelquefois un temps plus court qu'un siécle. *Gnal*, veut dire éternel & perpétuel: il vient de *Gnalam*, être caché, & par cette raison, être inconnu. Les Sçavans ont bien remarqué que ce mot ne signifie pas l'éternité, qui n'a point de fin, si ce n'est, peut-être, au regard du sujet à quoi on l'attribuë: autrement les choses qui sont de longue durée, s'expriment quelquefois par ce mot de *gnolam* Il signifie communément une durée cachée à l'homme, ce que le mot même marque. *Rivet* sur Exod. 12. Les Hébreux observent, & entr'autres *R. Moyses Ben-Maimon*, que *gnolam* ne signifie pas nécessairement l'éternité, à moins que l'on n'y joigne le *gned*, & cela, ou devant, ou aprés, comme dans ce passage, & Ps. 10. 16. *Rivet* sur Exod. 15. 18. Le mot Hébreu *gnolam* que les Interprétes rendent quelquefois par *éternel*, quelquefois par *perpétuel*, quelquefois par *siécle*, marque I. une absoluë éternité, quand il se dit de Dieu, ou d'autres choses éternelles. Comme quand il est dit que *la vérité de Dieu demeure éternellement*, ou quand il est dit que *Dieu est éternel*. II. Une perpétuité periodique & limitée, selon la nature de la chose, quand il se dit de celles qui sont

Digitized by Google

sont d'elles mêmes sujettes au changement, comme Deut. 15. 17. 1. Sam. 27. vers. dern. Exod. 12. 14. & 31. 16. il signifie tout le temps de la vie de quelqu'un, Ps. 89. 1. 1. Sam. 1. 22. un temps indéfini & long: quoi que point infini & sans commencement, comme Gen. 6. 4. C'est en ce sens qu'Horace dit: *Serviet æternum, qui parvo nesciet uti*: que celui qui ne peut pas se passer de peu de chose, servira éternellement. Les Scholastiques disent, que le pécheur péchant *dans son éternel*: sera puni dans *l'éternel* de Dieu. Le mot *gnolam* est fort ambigu, & il a plusieurs significations différentes, selon la diversité des sujets ausquels on l'attribuë. Quelquefois il marque simplement une longue durée, comme 2. Sam. 11. 10. quelquefois une longue durée, qui ne se doit finir que par un grand changement des choses, comme 1. Sam. 13. 13. Quelquefois il marque seulement l'éternité de l'avenir, comme Dan. 12. 2. ou celle du passé & de l'avenir, comme cela se dit souvent de Dieu. *Sphanh.* part. 2. Dub. Evang Dub. 47. Voyez *Galat.* de Arcanis Cathol. Verit. l. 11. c. 5. *R. Moses Ben-Maimon* nous dit que le mot *gnolam* ne signifie pas absolument l'éternité, à moins que l'on n'y ajoûte le עֵד *gned*, ou עַד *gnad*, & cela quelquefois aprés, comme *gnolam vagned*, ou devant, comme *gnad gnolam*. More Nevoch. part. 2. c. 28.

עָלַף *Gnilleph*, I. Il a couvert, caché, Cant. 5. 14. II. Métaphoriquement en *Pual* עֻלַּף *gnullaph*, en *Hithpahel* הִתְעַלֵּף *hitgnalleph*, il a été couvert de tristesse, Es. 51. 20. Ezech. 31. 15.

עֲלוּקָה *Gnalukah*, Une sangsuë, Prov. 30. 15. *seulement*.

עָמַם *Gnamam*, Il a caché, couvert, obscurci, couvert de ténébres, Ezech. 31. 8. & 28. 3. Lam. 4. 1. Le nom de עֵם & de עַם peuple, association, multitude d'hommes: & par une métaphore tirée des autres animaux, il signifie aussi *couvrans la terre*, Ps. 47. vers. dern. Es. 43. 21. Il ne se dit pas seulement des hommes en un sens propre, mais figurément aussi de plusieurs autres choses qui s'unissent ensemble, & cette signification change, selon la diversité des sujets dont on parle, Prov. 30. 25. il se dit des *fourmis*, Joel 2. 2. 25. des *sauterelles*, Es. 63. 6. il comprend toute la troupe des ennemis temporels & spirituels. *Glass.* Onomat. Il signifie en général un peu-

Digitized by Google

ple composé de toutes Nations & langues. *Moller*. sur Ps. 67. 5. Il ne se dit pas seulement de toute une Nation, ou d'une grande multitude, mais aussi de peu de personnes, mêmes un seul homme ignorant & de la lie du peuple s'appelle par les Rabbins *Gnam Haerets*, un peuple de terre. *Loüis de Dieu* sur 1. Sam. 9. 24.

עִם *Gnim*, Veut dire dans sa premiére signification, avec, & quelquefois joignant, prés, auprés, comme Gen. 35. 4. Quelquefois il signifie autant que *Et*, comme 1. Sam. 16. 12.

עָמַד *Gnamad*, Il s'est tenu, il a assisté, il s'est arrêté, il est demeuré. C'est le contraire du mot מָעַד *Magnad*, en transposant les lettres, qui veut dire, chanceler: il ne signifie pas toûjours simplement se tenir, mais avec une emphase particuliére, comme Gen. 18. 8. ce qui ne veut pas dire qu'Abraham se tint immobile comme une souche; mais qu'il se tint comme un serviteur derriére la table. D'où vient que Zach. 3. 7. les Anges sont entendus par ceux qui se tiennent debout, parce qu'ils sont prêts à exécuter les ordres de leurs maîtres. Voyez *Gejer*. sur Eccl. 2. 10. D'où vient le עִמָּדִי *Gnimmadi*, Gen. 3. 12. c'est un mot emphatique, comme si Adam eût dit, *la femme que tu m'as donnée, pour se tenir devant moy*, pour m'aider, pour m'obéir, pour me servir, me secourir, elle-même a été l'auteur de ce mal. *Fagius* sur ce passage. D'où vient עַמּוּד *gnammud*, une colomne érigée, parce qu'elle se tient debout, Gen. 18. 18. Il se tenoit debout, c'est à dire, il servoit. Le mot Hébreu a souvent cette signification, Neh. 12. 44. 1. Sam. 16. 21. 22. Jer. 52. 12. conferé avec 1. Rois 25. 8. Voyez 1. Rois 17. 1. Deut. 10. 8. Voyez *Moller*. sur Ps. 109. 31. Il signifie servir: comme Gen. 41. 46. Deut. 1. 38. Zach. 3. 7. Le mot est équivoque: il signifie premiérement l'action d'un homme qui se tient debout, comme Gen. 41. 46. Jer. 15. 1. Gen. 18. 8. En suite il se prend aussi pour la cessation d'une chose, comme Job 32. 16. Gen. 20. 35. Il marque de plus la constance & la fermeté, la durée permanente d'une chose, comme Jer. 32. 14. Exod. 18. 23. Jer. 48. 11. Ps. 111. 3. & c'est en ce dernier sens que l'on doit toûjours prendre le verbe, ou le mot quand il se dit de Dieu, comme Zach. 14. 5. Deut. 5. 5. 31. Les mots qui signifient *être*, dans les

Digitized by Google

les langues Orientales, marquent aussi, commencer d'être: *gnamad* donc aussi bien que *kum* signifie également & se tenir, & commencer de se tenir, qui veut dire se lever: il se prend ainsi Neh. 7. 65. Dan. 8. 22. 23. & ailleurs. *Loüis de Dieu.*

עָמַל *Gnamal*, Il a travaillé, il s'est fatigué, & de corps & d'esprit, il s'est trouvé mal, il a senti de la douleur, Eccl. 2. 21. Jon. 4. 10. C'est proprement travailler avec peine & difficulté. *Merc.* sur *Pagnin.*

עָמָל *Gnamal*, Labeur, travail, perversité, Nomb. 23. 21. Eccl. 6. 7. comme le πονηρία des Grecs vient de πόνος, du travail, Es. 53. 11. Il ne signifie pas seulement un grand & penible travail, mais en particulier celui qui est suivi de lassitude & de chagrin, comme il se trouve souvent dans l'Ecclésiaste, ou la misére de la vie humaine, & la calamité des Mortels est expliquée de cette maniére; ajoûtez Ps. 90. 10. *Tarnov.* il se prend en un sens passif, pour la douleur, & la misére, comme le Grec πόνος, & le François, peine. *Gnamal* signifie un travail fâcheux & penible, tant celuy que quelqu'un souffre, Ps. 25. 18. & 73. 5. que celuy qu'il fait souffrir à autrui, Ps. 94. 20. & 55. 11. & c'est ainsi qu'il s'entend Ps. 7. 15. comme le verset dix-septiéme le fait voir. Il a une double signification: il se prend quelquefois pour le travail, Eccl. 2. 11. & 9. 9. quelquefois pour la douleur, la peine & le chagrin, Job 7. 1. Es. 10. 1. Voyez *D. Gataker* sur Nomb. 23. 21. pag. 11.

עָמַס *Gnamas*, Il a chargé, il a imposé du travail, Neh. 4. 17. il s'écrit là par un ע au lieu du עוֹמְשִׁים ס Le nom propre est עָמוֹס Amos le Prophéte: ayant la langue pésante, ou étant begue. *Schind. R. Salomon* sur Amos 7. 14.

עָמֹק *Gnamak*, Profond: & par métaphore grand, beaucoup, selon la quantité continue & discrete: il a été immense & incompréhensible, comme les hommes ne peuvent pas atteindre aux choses profondes, Ps. 92. 6.

עָמַר *Gnimmer*, il a fait & amassé des gerbes, Ps. 129. 7.

עֹמֶר *Homer*, C'est la mesure des choses séches, Exod. 16. 36. aussi une gerbe, Deut. 24. 19. Une mesure, dont les Hebreux se servoient

Digitized by Google

voient autrefois pour mesurer les choses séches: l'on dit un *Homer*, ou un *Gomer* (car on le trouve écrit de l'une & de l'autre maniére, selon la coûtume des Anciens, qui exprimoient la lettre *y* par un *h*, ou par *g*) En Chaldéen & en Syriaque l'on dit *Humra*. Waserus. Il signifie également une certaine mesure qui contient la dixiéme partie d'un *Epha*, comme aussi un faisceau, une gerbe, une main pleine δεράγματα, Ruth 2. 7. car ordinairement ce que l'on tiroit d'une gerbe, pouvoit remplir un *gomer*.

עֻמַּת *Gnummat*, Selon, Eccl. 5. 15.

עָמִית *Gnamit*, Un compagnon: le prochain, qui est vis-à-vis de quelqu'un & à l'entour de luy, Zach. 13. 7. *L'homme qui est mon compagnon, comme si c'étoit un autre moy-même*, représentant sa personne, comme le mot Hébreu le signifie. C'est le titre de Jésus-Christ. *Le Compagnon que je me suis associé, afin qu'il garde mes brebis.* Schind.

עָנָן *Gnanan*, Une nuée, Ezech. 1. 4. Exod. 14. 24. la calamité, Ezech. 34. 12. *Tempora si fuerint nubila solus eris.* Si les temps sont fâcheux tu te trouveras seul. *Ovid.*

עֵנָב *Gnenab*, Une grappe de raisin, Deut. 32. 14. Gen. 40. 10.

עָנַג *Gnunnag*, Il a été délicat, Jer. 6. 2. Hithpael הִתְעַנֵּג *Hitgnanneg*, il s'est réjoüi, il s'est donné du plaisir, soit pour le corps, soit pour l'ame, Es. 66. 11. Ps. 37. 11.

עָנַד *Gnanad*, Il a lié, ou lié ensemble, Prov. 6. 21. Job 31. 36. d'où vient le Latin *nodo, innodo*.

עָנָה *Gnanah*, I. Il a parlé par tour, il a recité, ou chanté à son tour, c'est à dire, qu'il a commencé par où les autres ont fini, comme l'on fait dans des concerts de Musique; soit que celuy qui parle commence, ou qu'il réponde. Il signifie donc premiérement, commencer, ou continuer un discours, ou un chant, sans que quelqu'un interroge: & ensuite, quand il semble que l'on réponde à une objection tacite. Le mot répondre qui est *gnanah*, signifie proprement en Hébreu *exaucer*: on en trouve des exemples par tout: de même *chanter*, comme Ps. 147. 7. Voyez *Muis* sur ce passage, il signifie pourtant proprement *chanter par tour*, comme Os. 2. 15. & Deut. 31. 21. quelquefois il signifie la même

Digitized by Google

même chose que *parler*, comme Ps. 119. 172. c'est ainsi que S. Jerôme l'expose: les *Massorétes* néantmoins aiment mieux l'expliquer par *il a loüé*. *Amant alterna Camænæ*, Les Muses aiment le changement. Le mot est d'une signification fort étenduë Il signifie chanter par tour, quand les chœurs se répondent en chantant, Exod. 15. 20. & 32. 18. Deut. 19. 18. Parce que sa signification propre & naturelle est *répondre*, c'est pour cela qu'il est aussi employé pour *chanter*, comme Ps. 147. il y a dans l'Hébreu *répondez à l'Eternel*, Es. 27. 2. 18. Esdr. 3. 11. Il signifie souvent chez les Hébreux *parler*: & le mot ὑποκρίνομαι, se prend aussi en ce sens dans l'Ecriture. Le mot de *gnanah*, & celui d'*amar*, c'est à dire, celui de *répondre* & de *parler*, se joignent bien souvent ensemble, quand il ne précéde pas une interrogation, & cela (comme Chemnice le remarque l. 2. Harm. Evang. c. 27. p. 127.) afin de marquer, ou l'assévération d'une chose qui a été souvent repétée, & confirmée avec assûrance, Gen. 18. 27. 1. Sam 4 17. ou il signifie les voix confuses d'une multitude qui se répond reciproquement, Exod. 32. 18. ou il marque quelque rapport à quelque soupçon, à quelque pensée, ou à quelque action, Luc. 14. 3. ou il signifie simplement le commencement d'un discours. *P. Tarnov.* sur Jean 2. Ils nous avertissent aussi qu'il y a trois passages où ce même sens du mot se trouve. Outre ce passage, il y a celui d'Exod. 15. 21. & Prov. 26. 4 L'on trouve aussi le mot de *répondre* pour celui de *dire*, Matth. 11. 25. & Marc. 11. 14. & il se prend de celui qui commence, ou qui finit un discours, sans qu'une demande ait précédé. Une réponse douce se prend pour un discours doux, qui appaise la colére. *Drus.* Observ. Sacr. l. 5. c. 6. Exod. 15. 21. Os. 2. 15. Voyez *Tremel.* sur ce passage, 1. Sam. 18. 7. Il signifie en II. lieu, faire entendre sa voix, recevoir le discours, ou le chant de quelqu'un & y répondre: & cela le plus souvent, Es. 36. 21. III. Il signifie aussi par métonymie, *ouïr*, *entendre* le discours, ou la voix de quelqu'un: car celui qui répond à autrui, il entend sa voix, 1. Sam 7. 4. Avec un ב il signifie attester, rendre témoignage, Exod. 20. de parole, ou d'effet, Deut. 19. 18. IV. Il a été affligé, humilié, déprimé, opprimé par le joug de la servitude, ou de la tyrannie, Es. 25. 5. & 31. 4. Il signifie affliger & humilier, le dernier est l'effet du premier. Il signifie figuré-

Digitized by Google

ment être humilié, être affligé, parce que, peut-être, un tel homme a besoin de la réponse & du secours d'autrui: ou parce qu'en répondant, il est comme affligé par sa méditation. *Marin Brix.* Il est employé pour exprimer l'humiliation de nous-mêmes devant Dieu, laquelle se fait par les priéres, par le jeûne & par la patience dans les soufrances, comme Esd. 8. 21. Dan. 10. 12. 1. Rois 2. 26. Il se dit de *Hagar*, qui s'humilioit & se soûmettoit à sa Maîtresse, Gen. 16. 9. De *Sichem* qui humilia, c'est à dire, viola Dina. Gen. 34. 2. Ce mot s'attribuë à des amours illicites, comme Deut. 21. 14. & 22. 24. 29. Jug. 19. 24. 2. Sam. 13. 12. 14. Ezech. 22. 10. 11. il est attribué aux femmes quelquefois, & alors il signifie violer la pudeur, forcer, violer. *Mercer.* sur Gen. 34. 2. Voyez *Drus.* sur Jug. 9. 24. Dan. 10. 12. *Gregor. Martin.* veut que le mot Hébreu s'explique par *affliger*, & non par *humilier*, comme il se trouve, à ce qu'il dit, dans l'Hébreu, dans le Grec, & dans le Latin, & il marque un retour fait à dessein, pour aller à la rencontre de la pénitence. Le mot d'humilier comprend également sous soi les exercices de jeûner & de méner deuil, que les Saints hommes employent ordinairement pour marquer la pénitence qu'ils font d'avoir offensé Dieu par leurs péchez, aussi bien que le mot d'affliger: une autre Version a mis le mot *châtier*. Le mot Hébreu signifie déprimer, abaisser, & pourtant il se dit des personnes, ou des femmes violées, ce qui ne se fait pas sans affliction. Mais quand ce mot est employé pour marquer les exercices sacrez, l'on fait voir à quelle fin cela se fait: sçavoir pour déprimer & humilier la nature superbe & indomptable de l'homme, & pour être comme des signes d'humiliation. La Vulgate employe le même mot d'*humilier*, Gen. 16. 9. & Ps. 35. 13. *D. Fulk.* contra *Martin.* עָנִי *gnani*, un affligé, un pauvre, Zach. 9. 9. un homme humilié, Matth. 21. 5. Les 70. l'ont rendu par πραΰς, עָנָו *gnanau*, humble, débonaire. La premiére explication du mot se rapporte à la pauvreté, & à l'abaissement de l'état extérieur & de la condition de Jésus Christ: & c'est en ce sens que le Paraphraste l'a pris. *Junius*, & nôtre ancienne Version Angloise l'ont expliqué par *pauvre*, & la Version Françoise l'a rendu par *abject*. La derniére interprétation regarde l'humilité intérieure du cœur de Jésus-Christ:

Christ: & c'est de cette maniére que nos Auteurs modernes Anglois ont expliqué le mot, selon Saint Matthieu. Prenons-le dans l'un & dans l'autre sens: car ils conviennent tous deux à Jésus-Christ, qui a été & pauvre & humble. Comme la cruauté accompagne l'orgueil, ainsi la débonaireté est jointe à l'humilité. *D. Pemb.* sur ce passage. Voyez *Ainsw.* sur Ps. 9. 13. & vers. 19. Ces mots qui sont d'une même origine & d'une signification fort approchante l'une de l'autre, se confondent souvent. *Grotius* sur Es. 66. 2. *Kimchi* sur ce passage dit, que ce mot se prend souvent pour עָנִי humble, débonnaire, il ajoûte que le Paraphraste *Jonathan* l'explique de la sorte, & il prouve cette explication par Es. 42. 2. 3. Ce sont les propres mots que Saint Matthieu expose de Jésus-Christ & de son Etat.

עָנָף *Gnanaph*, Une petite branche d'arbre, Ezech. 17. 8. Lev. 23. 40.

עָנָק *Gnanak*, Un carquant, un collier, un cercle d'or flexible: l'ornement du col & de la partie supérieure du sein, Cant. 4. 9. Prov. 1. 9. Une chaine, ou un carquant: les Latins l'appellent *torquis* & *torques*, & le font masculin & féminin, selon le Grammairien *Probus*. Le verbe est עָנַק *gnanak*, il a environné, comme d'un carquant, il a couronné, il a embrassé, il a fomenté, Ps. 73. 5. *seulement*, Ps. 37. 6. *Il les environne comme un carquant*, comme une chaine qui pend du col sur la poitrine, & qui lui sert d'ornement. Le géant *Anak* a tiré son nom de ce mot: ses enfans sont appellez des *Anakim*, des gens de haute stature, des gens superbes & cruels. Voyez Nomb. 13. 23. 24. Jos. 15. 13. 14. Parce que ces géans portoient des chaînes & des carquans. C'est de cette maniére que *Manlius* a été appellé *Torquatus*, à *torque*, qui veut dire, une chaîne qu'il avoit ôtée à un Gaulois auprez d'Annio. *Corn. à Lapide.* Voyez *Mercer.* sur *Pagnin.* Lexicon.

עָנַשׁ *Gnanash*, Il a mis à l'amende, il a exigé l'amende, il a puni, condamné, il a fait du dommage, Deut. 22. 19. Comme le mot de *mulctare* en Latin, de même ce mot Hébreu se prend de la peine, soit pécuniaire, ou corporelle, que l'on inflige à quelqu'un. *Forster.* in Dict. Hebr. & *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes. Exod. 21. 22.

Digitized by Google

21. 22. יַעֲנֵשׁ *Jegnanesh*, celui qui punit: qu'il soit puni, mettez le à l'amende, comme ce mot est expliqué Deut. 22. 19.

עָסַס *Gnasas*, Il a foulé aux pieds, Mal. 4. 3. *seulement*.

עָסִיס *Gnasis*, C'est un nom, il signifie du moust, ou du vin doux: & généralement toute sorte de suc, qui s'exprime par le pressoir, Joel 1. 5. Cant. 8. 2. Es. 49. 26. Voyez *Beze* sur Act. 2. vers. 13.

עפא Veut dire une branche, une feüille, la touffe, la verdure d'un arbre, Ps. 104. 12. En général il signifie un germe, une herbe: & ensuite il se prend plus particuliérement pour des fleurs & des feüilles: parce que les fleurs des champs, & les feüilles des arbres sont des herbes: c'est pourquoi dans ce passage de Daniel le mot est distingué de celui qui marque les branches & les fruits: car ni l'un ni l'autre ne peuvent pas proprement être appellez des herbes. *Loüis de Dieu* sur Dan. 4. 9.

עפל D'où vient le עָפֶל *Gnophel*, un lieu élevé, haut comme une montagne, ou comme une colline où il y a quelqu'édifice: un lieu de défense, une forte place, un château, une tour, Es. 32. 14. Le mot en *Pyhal* est עֻפַּל *gnupphel*, il est devenu superbe, audacieux, présomptueux, Hab. 2. 4. Hitph. הִתְעַפֵּל Il s'est élevé, il s'est fortifié, il a entrepris, il a fait ses efforts, Nomb. 14. 44.

עֲפֹלִים *Gnapholim*, Des Hémorroides, Deut 28. 27. 1. Sam. 5. 6. Elles portent ce nom élégamment, à cause qu'elles font enfler la partie affligée. *Mar. Brixianus* in Arca Noæ. Voyez *Mercer*. sur *Pagn*. Thes. & *Fuller*. Misc. S. l. 5. c. 3. Le mot Hébreu signifie ce qui pousse dehors & s'éleve, quoy qu'un Sçavant parmi les Hébreux soûtienne que ce mot se prend par antiphrase, pour ce qui ne pousse point dehors. Les Médecins disent néantmoins que les hémorroides s'avancent quand elles sont sorties. *Vatabl.* sur ce passage.

עָפָר *Gnaphar*, De la poussiére, Gen. 2. 7. il signifie proprement une poudre bien menuë. *Fagius* sur ce passage. Il ne signifie pas simplement de la poudre, mais une poudre bourbeuse. C'est pourquoi j'approuve fort la Vulgate, qui l'a rendu par *formaverat homi-*

Digitized by Google

hominem de limo terræ, il avoit formé l'homme de la bouë de la terre. C'est proprement une poudre menuë, comme on la voit sur la surface de la terre. *Mercer. Zanch.* sur ce passage. D'où vient le mot *gnopheret*, Jug. 15. 10. parce que de tous les métaux le plomb tient le plus de la nature & de la substance terrestre. Ce mot signifie plusieurs choses. I. *Par métaphore*, la condition la plus abjecte des hommes: comme la poudre est la plus petite partie de la terre, Ps. 113. 7. 1. Sam. 2. 8. II. Une multitude innombrable, comme la poudre ne peut pas être mesurée, Ps. 78. 27. III. L'homme mort & réduit en poudre, Ps. 22. 16. IV. La misére. V. La poudre sur la tête, le deuil, l'indignation, Jos 7. 6. *Schind.* in Lex. Chez les Hébreux il signifie de la poudre, de la bouë, de la terre, c'est pourquoi l'on peut lire: *car tu es de la bouë, & tu retourneras dans la bouë*, ou *tu es poudre, & tu retourneras en poudre*, ou *tu es terre, & tu retourneras en terre.* Il signifie pourtant sur tout la poudre, comme le témoigne, *Rabbi D. Kimchi, P. Fagius* sur Gen. 3. 19. De la cendre, Mich. 1. 10. Nomb 19. 17. *Caniciem immundo deformat pulvere.* Virgil. 10. Æneid. *Gnaphar*, Gen. 2. 7. La matiére de laquelle le corps de l'homme a été formé: on la nomme la poudre séche de la terre, ou la poudre de la terre: Dieu a formé l'homme de la poudre de la terre. *Vajizer Jehovah Elohim haadam gnaphar min haadamah*: & Dieu forma l'homme de la poudre de la terre, c'est à dire, entiérement composé de terre, comme elle est mêlée avec les autres élémens. Le mot *gnaphar* signifie proprement la poudre qui se trouve sur la terre. *Adamah* d'où Adam tire son nom, est une terre rouge & humide. *Erets* veut dire, toute la terre habitable. *Tebel*, la terre, ou le pays que nous habitons. *Rabbi David* lib. Rad *Pagnin* Thes. Il signifie proprement une terre menuë, jointe au corps, ou à la masse de la terre: c'est par là qu'elle se distingue d'*Abak*, qui signifie une poudre menüe, qui s'éléve de la terre dans l'air. *Buxtorf.* in Lex. Talm.

עץ *Gnetz*, Du bois. Il signifie proprement toute sorte de bois, ensuite un arbre, parce qu'il est de bois. *Loüis de Dieu.* C'est pourquoi dans la langue Grecque, le mot ξύλον se prend ordinairement pour celui de δένδρον, c'est à dire, celui de *bois*, pour celui d'*arbre*

Digitized by Google

bre. Il signifie par synecdoche un arbre: c'est un mot général qui se rapporte à toute sorte d'arbrisseaux & de brossailles, & à tout ce qui croît en haut, & produit des branches, Gen. 1. 11. Il s'attribüe aussi aux plantes, qui sont comme de petits arbres, & aux arbres, qui sont comme de grandes plantes, 1. Rois 4. 33. il est traduit par *arbres*, & non point par *plantes*.

עָצַב *Gnatzab*, Il a senti de la douleur, dans le corps, ou dans l'ame: il a été triste, contriste, il a été affligé: & dans un sens actif il signifie, il a causé de la douleur, il a contristé, 1. Chron. 4. 10. 1. Rois 1. 6. Le verbe *gnatzab* a une double signification dans *Pihel*. Car il signifie quelquefois causer de la douleur, ou contrister, comme Es. 63. 10. Quelquefois figurer, façonner, comme Job 10. 8. Il semble que cette derniére signification soit métaphorique. Car il semble que celui qui manie quelque matiére, comme de la bouë, ou de la cire pour en faire quelque figure, ou quelque image, luy cause de la douleur en la pressant. La derniére signification s'accorde fort bien. Car c'est une belle métaphore, *figurer les paroles de quelqu'un*, c'est à dire, les tordre, & leur donner une autre figure, c'est à dire, une autre signification. *S'affliger comme un Pére s'afflige pour la perte de son enfant*, 2. Sam. 19. 2. *Piscat.* sur Ps. 56. 6. Le mot est équivoque: il signifie dans son premier & propre sens, *la douleur*, comme Gen. 3. 16. Ensuite il désigne aussi *la colére*, l'indignation, 1. Rois 1. 6. 1. Sam. 20. 34. En troisiéme lieu, il marque *se rebeller*, ou *la rebellion*, comme Es. 63. 10. Ps. 78. 40. & 139. 24. & 56. 6. *Moses Maimon.* More Nevochim. *Ils tordent mes paroles avec beaucoup d'aigreur*, ils les forment & reforment, les pervertissans, & leur donnant comme une autre forme & une autre figure. Ainsi le mot Hébreu se prend pour façonner, Job 10. 8. *Ils m'ont façonné.* Il y a dans l'Hébreu le mot *gnatzab* en *Piel*, qui signifie proprement, former quelque chose avec beaucoup de travail, d'art & de diligence, comme les images que l'on propose pour le culte se forment du bois des arbres, ou de la pierre avec beaucoup de peine & d'industrie. *Kimchi* l'expose de cette maniére: *tes mains se sont lassées & fatiguées en me formant.* Gerh. Il signifie aussi l'angoisse, Es 39. 9. *Ainsw.* sur ce passage.

עֲצַבִּים

עֲצַבִּים *Gnatzabbim*, Des Epouvantails, des simulacres, Os. 4. 10. Ps. 135. 15. parce que les esprits des superstitieux s'en épouvantent, & n'en sont point instruits. Les Idoles sont appellées des *douleurs*, parce qu'elles affligent l'ame, ou parce qu'on les servoit avec un travail superstitieux du corps. *Pier. Mart.* Comment. sur 1. Sam. 31. 9. Mich. 1. 7. *ses Idoles*: Arias dit *ses douleurs*. Je ne sçaurois comprendre par quelle raison ce sçavant homme a rendu ce mot par celuy d'*épouvantail*: parce que le mot dérive plûtôt de la douleur: ou parce que les simulacres se font par le travail des mains des hommes: ou enfin, parce qu'ils causoient beaucoup de fâcherie aux hommes qui les adoroient. *Drus.* sur ce passage. *Gnatzabim*, des fâcheries, des tourmens, Ps. 16. 4. Il se prend souvent pour des Idoles, comme Ps. 115. 4. & 106. 36. que l'on appelle de la sorte dans la langue Hébraique, à cause du travail & de la peine que l'on prend à les former & à les servir, Jer. 10. 9. Es. 44. 9. 12. 13. 15. ou à cause de la douleur qu'ils causent à ceux qui les adorent, Ps. 16. 4. Dans le singulier le mot se prend de la douleur & des tourmens, Gen. 3. 16. 17. & 5. 25. ainsi 19. 8. il se dit des Idoles Ps. 135. 15. & 106. 38. il est repeté Ezech. 18. עִצָּבוֹן *gnitzabon*, de la douleur, du travail, Gen. 3. 16. Le travail qui est joint à la fâcherie & à la douleur: les Grecs marquent aussi le travail & la douleur par πόνος, car l'un naît de l'autre, & quoi que, selon *Fagius* sur ce passage, la terminaison, *on*, marque la diminution dans la forme des noms: quelquefois néantmoins elle marque l'excez, comme dans ce passage. Il signifie cet exercice que l'homme fait avec beaucoup de peine, de travail, & de sueur pour labourer la terre, afin qu'elle porte ses fruits; la coupant, la labourant, & l'ensemençant. Et nonobstant tout ce travail, elle ne répond pas quelquefois à l'attente du laboureur: mais elle produit des épines & des ronces. *P. Fagius* sur Gen. 3. 17.

עצד D'où vient מַעֲצָד *Magnatzad*, une hache, un instrument avec lequel on coupe le fer & le bois, une sie, un rabot, Es. 44. 12. Jer. 10. 3.

עָצָה *Gnatzah*, Il a fermé, sçavoir les yeux, il a cligné des yeux,

Digitized by Google

il a ferré, il a bouché, Prov. 16. 30. Tous ne l'expliquent pas de la même maniére, parce qu'il se trouve seulement une fois. Aussi n'a-t-il pas dans la langue Chaldaique, Syriaque, ou Arabe, la signification qui pourroit être receuë ici. *Rabbi Nathan* dans ses Concordances, marque qu'il signifie l'action de fermer. De même *Rabbi David Kimchi* dans le livre de ses Racines, ou il explique fort bien ce passage, nous enseignant que l'homme est plus propre à la méditation ayant les yeux fermez, que les ayant ouverts. Nous approuvons cette explication, & nous la confirmons par la langue Ethyopienne, où la signification de fermer est ordinairement donnée à ce mot. Ainsi Matth. 6. 6. Voyez de même 23. 13. *Loüis de Dieu* sur Prov. 16. 30 Il signifie une fois fermer dans l'Hébreu: mais fort souvent chez l'Interpréte Ethyopien du N. Test. comme Matth. 6. 6. & 23. 13. & ailleurs. *Loüis de Dieu.*

עָצֵה *Gnatzeh,* L'épine du dos, Lev. 3. 9. *seulement.* Elle porte ce nom, parce que c'est comme la clôture des côtes & de tout le tronc. *Loüis de Dieu* sur ce passage.

עָצֵל *Gnatzel,* Un paresseux, Prov. 6. 6.

עָצַם *Gnatzam,* I. Il a été robuste, fort, solide, fortifié, augmenté en force, en nombre, en qualité, en quantité, il s'est augmenté, Jer. 5. 7. 15. 8. II. Il a fermé avec force, avec vigueur. il a fermé les yeux pour ne point voir, & les oreilles, pour ne point oüir, Es. 33. 15.

עָצוּם *Gnatzum,* Robuste, fort, puissant, nombreux, Nomb. 32. 1. Gen. 18. 18. Prov. 18. 18. Ce nom signifie aussi des gens querelleux, comme sont ordinairement ceux qui se fient à leurs forces. *Rivet* sur Es. 53. 12. *Gnatzum* marque celui qui est puissant en forces, Ps. 135. 10. Prov. 30. 26. mais il désigne aussi ce qui est abondant en nombre, Ps. 40. 6. 13. & 137. 17. & 35. 18. Il se peut aussi prendre dans un autre sens. Le Midi s'appelle *gnetsum*, Lev. 23. 14. le corps robuste du jour.

עֶצֶם *Gnetzem,* Un os: il dérive de la force & de la solidité, Gen. 2. 23. Il signifie aussi la substance de chaque chose, la chose même, son essence, Gen. 17. 13. *Gnetzem* marque le corps, la substance, & la personne même, Col. 2. 9. cela veut dire, il est

Digitized by Google

est lui-même Dieu. L'Apôtre se sert de l'idiome des Hébreux. *Sarson* sur 1. Tim. 1. 15.

עָצַר *Gnatzar*, I. Il a fermé, renfermé, retenu, retardé, empêché, contraint, Gen. 20. 18. 2. Sam. 24. 21. II. Il a contraint ses sujets par les loix, afin qu'ils ne fassent rien sans permission: il a eu du pouvoir, il a commandé, il a maîtrisé, il a prévalu, 1. Sam. 9. 17. 2. Chron. 41. 10. Il signifie I. Empêcher, contraindre avec force & violence. II. Ou le faire par authorité, & avec commandement. III. Empêcher quelque chose par supplications & par priéres, 2. Sam. 24. 21. Nomb. 16. 48. 50. נֶעֱצָרָה *stayed*, voilà comme on l'a traduit en Anglois. Le mot signifie proprement fermer, ou empêcher une chose de se produire Il se dit souvent de la clôture de la matrice d'une femme, ensorte qu'elle ne peut porter aucuns enfans, Gen. 16. 2. & 20. 18. Prov. 30. 16. Il est dit même en ce sens du Ciel qu'il est fermé, si bien qu'il ne peut pleuvoir, 2. Chron. 7. 13. 1. Reg. 8. 35. aussi quand nous resistons aux flammes, & que nous les empêchons de s'avancer, Jer. 20. 9. Dieu reprimoit ce mal avec main forte (un mal qui devoroit tout comme une bête feroce) afin qu'il ne nuisît plus. Voyez *D. Willet* & *Ainsw.* sur Lev. 23. 36. Les 70. l'ont rendu par δέω, je lie, Jer. 33. 1. & κρατέω, je prens, je retiens, Dan. 10. 8. & 11. 6.

עֲצֶרֶת *Gnatzereth*, Une assemblée de peuple qui se trouve en un même lieu, pour y rester quelque temps, une congrégation, Jer. 9. 1. Ensuite une fête qui assemble le peuple en un même lieu pour prier, lui étant défendu de faire aucune œuvre servile. Le huitiéme jour de la fête des Tabernacles est appellé de la sorte, ou parce que le peuple ayant achevé de célébrer les sept jours de la fête des Tabernacles, étoit encore retenu de tous côtez; ou parce qu'il étoit encore empêché ce jour de faire quelque chose: ou parce que l'on retenoit le peuple en ce jour-là pour faire la collecte pour les sacrifices *Paul Fagius* in Annot. in Pentateuch. Voyez *Hospinianus* de Origine Festor. c. 7. & *Doct. Lichfoot* de Ministerio Templi c. 14. sect 4. Une assemblée, une congrégation, comme qui diroit *une détension*, parce que les hommes y sont détenus quelque temps, & qu'ils y sont arrêtez par le servi-

Digitized by Google

ce divin. Je ne sçai s'ils ont raison: car quoy que dans les trois grandes fêtes, le premier & le dernier jour fussent des Sabbats, & que l'on y fît une convocation sainte, néantmoins ce mot n'est jamais attribué au premier jour, mais au dernier, comme au septiéme de la Pâque, Deut. 16. 8. & au huitiéme jour de la fête des Tabernacles, Lev. 23. 36. Nomb. 25. 35. 2. Chron. 7. 9. Neh. 8. 19. si bien que je crois que l'on nommoit ainsi la principale & la plus grande journée de la fête, qui étoit la derniére. *Loüis de Dieu* sur Es. 1. 13. Voyez-y le reste.

עֶקֶב *Gnekeb*, Et עָקֵב le talon, Gen. 3. 15. 16. & *par métaphore*, la fin, le terme, le but, Jos. 8. 13. Ensuite le loyer, qui est la fin de l'ouvrage, & se donne à la fin, Ps. 119. 33. Voyez *Moller*. sur ce passage, & *Drus*. Observat. Sacr. l. 8. c. 20. La propre signification du mot est le *talon*, ou la *plante du pied*, & figurément *la fin*, & quelquefois le *loyer*, Ps. 19. 12. Ainsi le mot de πτέρνα, la fin, se prend quelquefois en Grec pour le fruit & l'émolument que l'on tire d'une chose, 1. Pier. 1. 9. Il ne signifie pas seulement le talon, mais toute la plante du pied, & quelquefois ses vestiges.

עָקַב *Gnakab*, Il a pris, ou tenu le talon, il a renversé, en mettant le talon dessous, il a supplanté, il a fraudé, il a circonvenu. L'on appelle proprement *supplanter*, quand quelqu'un renverse son compagnon en mettant son pied sous le sien: & *par métaphore*, il signifie *frauder*, *tromper*, Gen. 27. 36. *Gnacab* signifie supplanter, comme les Athlétes font dans la lice: c'est de là que Jacob a pris son nom, comme le dit le *D. Dike* mais le *D. Willet* sur Gen. 25. 26. est d'un autre avis. Voyez *Ainsw* sur Gen. 25. 26. Cette allusion a lieu mot pour mot dans l'Histoire d'Esau: *Mon frére peut à juste titre être appellé supplantateur, car il m'a supplanté par deux fois.* Jacob portoit premiérement ce nom, parce qu'il tenoit son frére par le talon, lors qu'il sortit du ventre de sa Mére: & nous sçavons, quand on prend quelqu'un par derriére, & qu'on le saisit par le talon, que c'est agir frauduleusement: d'où vient que le mot de *tromper*, dérive de celui de *talon*: & ce sens de tromper est le second qu'Esau marque par son allusion, sçavoir, que Jacob peut à juste titre être appellé trompeur, parce qu'il l'avoit déja trompé par deux fois. *D. Mede* sur ce passage.

עֵקֶר

Digitized by Google

עָקַד *Gnakad*, Il a lié, garotté, lié ensemble, serré, Gen. 22. 9. Il ne se trouve que là. Il a lié, il a lié ensemblé, proprement les parties du corps, comme on lie les quatre pieds des brebis pour les égorger. *Buxtorf.* in Lex.

עָקֹד *Gnakod*, Lié, une brebis marquée au talon, où on a accoûtumé de la lier, Gen. 30. 39. Ayant des taches rondes sur ses hanches, comme si elle étoit liée avec des cordes.

עקה D'où vient מַעֲקֶה *Magnakeh*, La circonférence, Deut. 22. 8. *seulement*. Selon *Rabbi David* dans le livre de ses Racines c'est une espéce de structure que l'on faisoit à l'entour du toit, c'est à dire, de la partie supérieure de la maison, pour empêcher de tomber, c'est proprement une balustrade, ou quelque chose de semblable.

עָקַל *Gnakal*, D'où vient le Pihel עִקֵּל *Gnikkel*, il a perverti, tordu, Hab. 1. 4.

עָקַשׁ Il a perverti, Job 9. 20.

עָקַר *Gnakar*, Il a arraché, déraciné, il a renversé jusqu'au fondement, il a extirpé, Eccl. 3. 2. Pih. עִקֵּר אֶת־סוּסֵיהֶם *Il a coupé les nerfs à ses chevaux: il a coupé le premier & le plus grand nerf de leur hanche, ou de leurs pieds, & les a rendus inutiles pour servir à la guerre.* Wimes. in Leg. Jos. 11. 9. *Tegnakker*, comme qui diroit, que l'on ôte le fondement, ou la racine. Car, comme dit fort bien *Kimchi*, les pieds sont comme les bases & les fondemens des chevaux: si vous en coupez les nerfs, tout l'animal n'est d'aucun usage. *Mæsius* sur ce passage.

עַקְרָב *Gnakkerab*, Un scorpion, Deut. 8. 15. Quelques-uns croyent que le ר est mis entre deux & inseré: & il vient de עָקֵב *gnakeb*, talon, parce qu'il pique au talon. *Mercer.*

עָרוֹד *Gnarod*, Un âne sauvage, Job 39. 8.

ערר D'où vient עָרִרִי *Gnariri*, Unique, sans fils, comme le soûtient *Rabbi Kimchi* Gen. 16. 2. Lev. 20. 20. 21. Solitaire, ou qui ne procrée aucuns enfans, ou qui les perd de son vivant. Il marque celuy qui n'a point de racine en soy-même, qui n'a point d'héritier, qui ne laisse personne de sa race:

si

Digitized by Google

si bien qu'il ne marque pas l'héritier des biens, ou le défaut de semblables héritiers, mais le défaut d'enfans qui sont comme les héritiers de son sang.

עָרַב *Gnarab*, Il n'y a point de racine dans la langue Hébraique d'une signification plus étendue que celle-ci. *Mercer*. I. Elle signifie, il a mêlé, il a mêlé ensemble, & de là il se rapporte à plusieurs autres choses, Prov. 14. 10. & 24. 21. & 20. 19. Ps. 106. 35. II. *Par métaphore*, il s'est constitué pleige, garand, quand on le rapporte aux contracts & au commerce: parce que les garanties & les assûrances ont lieu dans le commerce: il a exercé commerce, Prov. 6. 1. Gen. 44. 32. III. Il a été agréable, doux, droit, Jer. 31. 25. Prov. 3. 24. Ps. 104. 34. IV. Il commence à faire obscur, le soir aproche, Es. 24. 11. Jug. 19. 9. Voyez *Loüis de Dieu* sur Luc. 22. 31. Prov. 24. 11. אַל תִּתְעָרַב *al titgnarab*, ne mêlez pas. *Jun*. Le mot Hébreu signifie proprement ce mêlange de la lumiére avec les ténébres, qui se fait aprez le coucher du soleil, & qu'on appelle le crepuscule du soir. Voyez *Loüis de Dieu* sur Luc. 22. 31. Il ne se trouve point de racine dans toute l'Ecriture, qui ait tant de significations. Elle en a plus d'onze. *Thesbites*. D'où vient le nom d'Arabie, ou parce que c'est le mêlange de plusieurs Nations qui l'habitoient pêle mêle, ou parce qu'elle contient de vastes solitudes, & beaucoup de campagnes inutiles. La force du mot Hébreu signifie cela. *Pocok*. Specim. Hist. Arab. Le mot Hébreu signifie en général, mêler, se mêler. Ce mêlange s'entend, ou des choses, comme quand les ténébres se mêlent avec la lumiére, & qu'il commence à faire obscur: d'où vient que עֶרֶב *gnereb*, signifie le soir: & le Grec ἕσπερος, marque l'obscurité, le temps des ténébres, qui confondent toutes choses ensemble. Il se dit aussi quand on met les marchandises ensemble, Ezech. 1. 27. Il signifie quelquefois par figure, devenir doux. Car quand des qualitez différentes se mêlent, ce mêlange produit la douceur: quand il se dit des personnes, il signifie garantir, étre pleige, répondant: & unir si bien les personnes ensemble que l'une s'engage à l'autre, & se mettant en sa place, se confonde en quelque sorte avec elle. D'où vient le mot עֲרָבוֹן *gnarabon*, une arrhe. Il se prend aussi en cette même signification en ce passage. *Moller*. sur

sur Ps. 119. 122. Le mot d'*Arrhabo* est originairement Hébreu, & par conséquent Phénicien. Les Phéniciens, qui étoient grands Marchands, l'ont porté dans la Gréce. Les Latins ont retranché une sillabe du mot *Arrhabo*, & en ont fait *Arra*. Cependant le mot d'*arrhabo* se trouve chez *Plaute*, *Terence*, *Varron*. *Grotius* sur 2. Cor. 1. 22. L'*Erebus* des Poëtes vient du mot *Ereb*. Ici pourtant il y a plûtôt une confusion qu'un mêlange, & l'on auroit bien pû traduire, *afin que vous ne soyez point confondus avec eux*, comme 1. Pier. 4. 4. *Episc. Andreas*.

עֹרֵב Un corbeau s'appelle en Hébreu *Gnorebh*, Gen. 8. 7. parce qu'il a une couleur mêlée entre le clair & l'obscur: ou parce qu'il se rapporte à l'obscurité du soir, & qu'il vole aussi sur le soir. *Brixianus* en rend toutes ces raisons. Dans la langue Chaldaïque on l'appelle *Urba*, à cause de sa couleur obscure & noire, Cant. 5. 11. ou il tire son nom du soir & du crepuscule, auquel temps il a coûtume de chercher sa proye: en Grec il s'appelle κόραξ, qui vient de κράζειν, qui est le cri du corbeau, d'où vient le Latin *corvus*, en Anglois on le nomme *raven*, parce qu'il ravit & dévore. Voyez *Ainsw.* sur Exod. 8. 21. *Piscator* & *Rivet* sur Ps. 68. 5. Le nom est עֹרֵב *gnereb*, & עָרוֹב *gnarob*, mêlange, mêlé. Il se prend I. pour la trame que l'on fait passer par la chaîne, Lev. 13. II. Du mêlange de plusieurs peuples, & il signifie le commun peuple, le vulgaire, Exod. 12. 38. Jer. 50. 7. III. Du mêlange du jour & de la nuit, & de la confusion des choses, si bien qu'on ne les sçauroit connoître ni discerner, & il signifie le soir, Gen. 5.

עָרַג *Gnarag*, Il a crié, il se dit proprement des cerfs, que la soif fait bramer aprés l'eau: mais ensuite il s'attribue aussi aux autres animaux, Ps. 42. 2. Joel 4. 20. *seulement*. Il signifie proprement crier de soif, c'est en ce sens qu'il se prend Ps. 42. 2. Joel 1. 10. Quelques-uns soûtiennent que c'est le propre des cerfs: c'est pourquoi les François l'ont traduit *brame aprés toi*. Drus. sur Joel 1. 20. si bien que l'Interpréte Chaldaique, le Grec & le Latin ne l'ont pas mal rendu par *desirer*. Quelques-uns des Latins le tournent par *bramer*. Mais sur Ps. 42. 2. Ce mot se trouve seulement trois fois, deux fois dans ce verset, & une fois Joel 1. 20. Ils le traduisent par bramer, & ils veulent que ce soit le

Digitized by Google

propre du cerf, & cela par cette seule raison, sçavoir, qu'il est parlé ici du cerf. Mais il est aussi rapporté à l'ame dans le même verset, & il est attribué par Joel à toutes les bêtes. Ils expliquent le mot par la chose, & non point la chose par l'usage connu du mot. *Loüis de Dieu* sur Ps. 42. 2. Voyez y le reste.

ערה D'où vient le Pihel עֵרָה *Gnerah*, I. Il a dénué, révelé, découvert, Es. 32. 11. il a appliqué, conjoint, Es. 22. 6. Voyez *Loüis de Dieu*. II. *Par métalepse*, il a évacué, répandu, répandu dehors, parce qu'en répandant la liqueur hors d'un vaisseau, il semble qu'on le dénue, ou découvre: ou parce que la chose répandue paroît, ou parce que les vaisseaux se vuident par l'effusion des liqueurs qu'ils contiennent, Ps. 137. 7. Gen. 24. 20. *Hitph.* il a germé, il a verdi. Il signifie proprement le contraire de ce que les Latins appellent *tegere*, couvrir, c'est à dire, découvrir, dénuer, ou dévéloper.

עֶרְוָה *Gnervah*, La nudité, Ps. 37. 35. Il signifie par antiphrase, les parties honteuses, qui ne doivent jamais être nues, mais toûjours couvertes par honnêteté & par pudeur. *Vatab.* Gen. 9. 22. Exod. 28. 42. *Jun.* sur Lev. 18. 6. *Gnervath* se prend dans l'Ecriture pour une impureté & un adultére, Deut. 24. 3. Voyez *Musc. Moller.* & *Ainsw.* sur Ps. 102. 18. & *Mercer.* dans le Lexicon de *Pagnin.* & le Docteur *Willet*, & *Paul Fagius* sur Lev. 18. 6. Et parce que la nudité est honteuse depuis le péché, & qu'elle nous fait honte, dont on voit le premier exemple dans la Génese, en la personne de nos premiers Parens, il se rapporte à tout ce qui est abominable, & honteux, & que nous souhaitons de couvrir & d'ôter de devant les yeux du monde, ce qui nous causeroit de la confusion, s'il étoit connu & découvert, Gen. 42. 12. Ensuite parce que de tous les membres du corps, ce qu'on appelle particuliérement les parties, nous fait le plus de honte, la nature même semblant les avoir cachées, l'honnêteté & la pudeur nous ont obligé à les cacher: & c'est pour cette raison d'honnêteté que les Hébreux ont donné ce nom à ces parties: d'où vient que les Latins les ont appellées du mot *pudendum*, c'est à dire, *les parties honteuses*, on dit encore, *découvrir la nudité*, *voir la nudité de quelqu'un*: quelquefois il marque le commerce conjugal. *Pius* de Divort. Judæor.

Digitized by Google

עָרַךְ *Gnarach*, Il a rangé, il a mis en ordre, il a donné aux choses leurs proportions, Lev. 6. 5. Pſ. 23. 5. Pſ. 132. 17. Job 6. 4. Il ſignifie en premier lieu, ranger une armée en bataille, Jer. 50. 9. II. Mettre en ordre ſon diſcours, ſa diſpute, Pſ. 40. 6. Job 32. 14. III. La table, Pſ. 23. 5. & 71. 16. Prov. 9. 2. Pſ. 50. 21. Il ſignifie, propoſer avec ordre une longue liſte de toute ſorte de crimes qui oblige les gens, malgré qu'ils en ayent, de les lire & de les reconnoître. *Moller*. ſur Pſ. 50. 21. Parce que l'on met en ordre les choſes que l'on veut eſtimer, & dont on veut juger, de là vient que ce mot ſe prend pour *eſtimer*. Mercer. il a eſtimé, Job 36. 19. Pſ. 89. 2. Mettre chaque choſe dans ſon rang, les mettre par ordre, & ſelon que la raiſon l'exige. *Mercer*. mets les en ordre. *Orig*. marque leur leur ordre devant toi, comme une armée rangée en bataille. עֵרֶךְ *Gnerech*, veut dire un ordre, une diſpoſition, un prix, Lev. 27 2. & 5. 18. & 6. 6. Les 70. l'ont rendu par τιμὴ, eſtimation, Pſ. 55. 14. ἰσόψυχε, un homme, ſelon mon ordre, mon égal, mon contemporain, mon collégue; ou ſelon l'eſtime que j'en fais; que j'eſtime autant que moi-même, Pſ. 5. 4. où ce mot, emprunté de la guerre, eſt employé, je dirigerai, *je mettrai en ordre mes priéres*, avec autant d'exactitude, que les Généraux d'armées rangent leurs ſoldats pour les mener contre l'ennemi. Au Pſ. 50. 21. il peut ſe prendre dans un ſens de barreau pour dire, *je ferai tenir debout au barreau*, comme un Juge fait venir les accuſez devant les accuſateurs; ou bien il peut être pris dans une ſignification empruntée de l'Art militaire, & marquer l'action d'un Général qui range ſon armée en bataille en préſence des ennemis. Voyez *Moller*. ſur ce paſſage. Il ſignifie comparer, égaler, ce que l'on fait quand on examine les choſes; il ſignifie auſſi joindre les choſes, les mettre en ordre, comme cela ſe fait quand on range une armée en bataille. *Loüis de Dieu*.

עָרֵל *Gnaral*, Un homme à qui on a ôté le prépuce, Lev. 19. 23.

עָרְלָה *Gnorelah*, Le prépuce, qui porte ce nom en Latin, parce qu'il eſt *præputatum*, coupé, Gen. 17. 11. Un prépuce qui s'avance. *Gnorlah* ſignifie ce qui eſt ſuperflu, ce qui ſurabonde, ce qui empêche l'effet requis, & l'opération d'une choſe. Ce mot ſe donne *métaphoriquement* à d'autres parties du corps, comme aux

Digitized by Google

levres de celui qui bégaye, qui forme des sons superflus en parlant, Exod. 6. 30. on l'attribuë aussi au cœur qui a la peau couverte de graisse, Lev. 26. 41. Es 6. 10. & même à l'oreille, quand elle est tellement boûchée qu'elle ne peut oüir ce que l'on dit, Jer. 6. 10.

עָרַם *Gnaram*, I. Il a été fin, rusé, il a agi avec finesse & fraude. Il se trouve une seule fois 1. Sam. 23. 22. En *Niphal* il a נֶעֱרַם *Negneram*, il a été accumulé, amoncelé, Exod. 15. 8. Ce mot ne se trouve nulle part dans cette signification, à la reserve de ce passage, où l'Interpréte Chaldaique a retenu la premiére signification, les eaux ont été *fines*. *Chakimu*. Fagius l'a rendu par, *les eaux ont été sagement ramassées*. Rivet sur ce passage. II. עָרוֹם *Gnarom*, avec un cholem, signifie *Nud*, sans habit, sans couverture, Gen. 2. 25. עֲרוּמִים *gnarumim*, *Nuds*. L'on croit trouver la raison de l'étymologie de ce mot, en ce qu'Adam & Eve ont tâché de cacher finement leur nudité avec des feüilles de figuier. Voyez *Cartw*. Prov. 14. 5.

עָרוּם *Gnarum*, Fin, rusé, Gen. 3. 1. D'où vient, peut-étre, le mot Latin *gnarus*, qui veut dire, sçavant, rusé, fin à tourner les choses de toutes les maniéres. Le mot dérive de la racine, qui signifie découvrir, dénuer, ce que font ceux qui entreprennent une affaire avec alégresse & agilité. Voyez *Ainsw*. Il est dit d'Adam & d'Eve qu'ils étoient *gnarumim*, nuds, simples: & dans ce passage il est dit du serpent en un sens contraire, qu'il est *gnarum*, fin, rusé, & non pas simple: car le mot Hébreu reçoit des significations toutes contraires. *Mercer*. Il est équivoque en Hébreu, car il se rapporte à la nudité, à la ruse, & à la finesse. *P. Fagius*.

עֵירֹם *Gnerom*, Nud. Au pluriel l'on dit עֵירֻמִּים *gnerummim*, Nuds, Gen. 3. 10. & 3. 7. Ce mot s'écrit avec un *Jod*, quand on lui veut donner toute son étenduë: mais à la fin du chap second, où la nudité, telle qu'elle étoit avant la chûte d'Adam, est décrite, il est défectueux, ce qui n'est pas sans mystére, selon l'opinion des Hébreux: car leur nudité n'étoit point criminelle alors, comme à présent, qu'elle est devenuë honteuse, à cause de la convoitise qui se fait sentir dans les membres. L'on ajoûte donc au mot עֵירֻמִּים *gnerummim*, le *jod*, pour montrer la turpitude qui est attachée à la nudité aprés le péché. *P. Fagius* sur ce passage.

Digitized by Google

עֹרֶף *Gnoreph*, Le cou, Exod. 23. 27. il signifie plusieurs choses. I. rétif, indomptable, un esprit opiniâtre & infléxible: la similitude est tirée des chevaux & des autres animaux sauvages, qui ne peuvent être domptez, Es. 48. 4. II. Ce qui est opposé à l'ennemi, quand on lui tourne le dos, la fuite, comme l'on dit en Latin *terga dare*, *vertere*. Car tout homme qui fuit tourne le dos & le cou à ses ennemis, Exod. 23. 27. Ps. 18. 41.

עָרַף *Gnaraph*, Il a tranché la tête, comme qui diroit décoller, Exod. 13. 13. rompre le cou, ou couper le cou, comme il est traduit Es. 66. 3. & Deut. 21. 4. il se dit élégamment dans le sens figuré, il a distillé, coulé, Deut. 32. 2. & 33. 28. parce que la moëlle coule du cerveau par le cou dans l'épine du dos. Comme les Latins dérivent le *decollare* de *collum*. De même les Hébreux font venir le *gnareph* de *gnoreph*. Amama.

עֲרָפֶל *Gnaraphel*, L'obscurité, Job 22. 13. 1. Rois 8. 12. Exod. 20. 21. *Gnaraphel* signifie des ténébres épaisses & fort obscures, le S. Esprit l'a traduit en Grec par θύελλα, Heb. 12. 18. ce qui marque une tempéte, & il est rendu en ce sens par les 70. Deut 4. 11. & 5. 22.

עָרַץ *Gnaratz*, Il a été consterné, brisé: quand il se dit du cœur, il signifie, il a craint, appréhendé: & dans un sens transitif, il a fait craindre, il a donné de la peur, avec un accusatif, Job 1. 16. C'est être formidable aux autres par sa puissance: donner de la terreur par sa violence & par sa fureur, *Moller*. sur Ps 54. 5. Il signifie quelquefois épouvanter, quelquefois rompre & briser, quelquefois s'élever par orgueil, devenir insolent, comme font les Tirans. *Musc*. sur Ps 10. 18. Il signifie premiérement *remuer*, Es. 11. 19. II. *Être fort & robuste*, ou se mouvoir par sa force, comme ceux qui veulent faire quelques efforts, remuent les épaules, Es. 47. 12. III *Avoir peur*, ou comme se remuer, étant agité par la crainte. *Cocc*. sur Job 13. 25. Il signifie Ps. 10. 18. jetter l'épouvante, & comme faire mourir de peur. Le mot est de soi indifférent, & s'applique quelquefois à Dieu, Ps. 80. 8. quelquefois aux hommes impies, Ps. 37. 35. on le trouve expliqué par S. Paul dans l'Epitre aux Phil. c. 1. v. 28.

עָרַק *Gnarak*, Il s'en est fui, Job 30. 3. Il a une signification trés-

Digitized by Google

étenduë, & il signifie non seulement se hâter en fuyant, mais aussi en poursuivant. *Mercer. Ramban* remarque que ce mot signifie l'un & l'autre, poursuivre & s'enfuïr, Neh. 13. 10. Le nom est עֹרְקִים *gnorekim*, des vénes, des artéres, qui battent continuellement, Job 30. 17.

עֶרֶשׂ *Gneres*, Un lit, une couche: *métaphoriquement*, une biére, ou un coffre, où l'on met ceux qui sont morts, Ps. 6. 7. & 41. 4. Amos 6. 4.

עָשַׁשׁ *Gnashash*, Il a été mangé, rongé, consumé, Ps. 6. 8. Ps. 31. 9. *Gnashash*, rongé, comme une chose est rongée par la vermolure. *Gnawn*, il veut dire en Grec *troublé*. *Gnashash* signifie ronger, user, & par conséquent, gâter, consumer: d'où vient le mot *gnash*, qui signifie une tigne, Ps. 39. 12. qui use & ronge les habits. *Troublé*; le mot *Hasesa* se peut aussi tourner par *il s'est obscurci, il a été comme rongé par la tigne* (car c'est d'elle que la métaphore est tirée) il a été obscurci, usé. *Genebrard.* sur ce passage.

עָשׁ *Gnash*, La tigne, rongeant les habits, Es. 50. 9. Job 13. 28. & 4. 19. *Liphinei gnash, devant l'Arcturus*, Etoile qu'on voit à la queüe de la grande Ourse, ce qui signifie la perpétuité. Car l'Arcturus dure perpétuellement. Les autres ont mieux aimé dire *avant la tigne*, c'est à dire, *plûtôt que la tigne*: ce qui ne me déplaît pas. *Drus.* Prov. Class. 2. l. 3.

עָשַׁן *Gnashan*, Il a fumé: & dans la métonymie, il s'est fâché, parce que les gens qui se fâchent, s'échauffent par le mouvement des humeurs & des esprits: si bien qu'il semble qu'ils jettent de la fumée par leurs narines: aussi la colére est-elle comme une espéce de feu, Ps. 80. 5. & 104. 32.

עָשָׁן *Gnashan*, De la fumée, Gen. 15. 17. La fumée signifie proprement quatre choses. I. Un incendie, parce que la fumée n'est point sans feu, ni le feu sans fumée. La fumée est une signe du feu, Es. 34. 10. II. Une épaisse nuée, Es. 6. 4. III. Une chose qui se dissipe à l'instant, Ps. 68. Æneïd. *Et tenues fugit ceu fumus in auras.* Et il s'évanoüit en l'air, comme une légére fumée. IV. L'infortune, la calamité, une chose fâcheuse, Es. 14. 13.

עָשַׁק *Gnashak*, Avec le point à la droite. Il a opprimé, il a fait violence, il lui a dit toute sorte d'injures, il l'a vexé, il s'est emparé du

Digitized by Google

du bien d'autrui, il a fraudé: il a refusé de rendre ce qu'on lui avoit prêté, le dépôt, le loyer: il ne l'a pas rendu, Ezech. 18. 18. Es. 38. 14. Avec le point à la gauche. D'où vient le *Hithpahel* הִתְעַשֵּׂק *Hitgnasek*, Il a fait procez, il s'est quérellé, Gen. 26. 20. *seulement*. Voyez *Grotius* sur Luc. 3. 14. Il a opprimé, il a fait tort à autrui, soit par la force, soit par la tromperie; par exemple, quand on extorque quelque chose avec violence, Lev. 6. 2. 4. comme les Tirans qui oppriment, 1. Sam. 12. 4. De la maniére qu'*Assur* faisoit injure aux Israëlites, Es. 52. 4. comme l'on retient le loyer du mercénaire, Mal. 3. 5. &, comme quand on fait tort à quelqu'un par un faux poids, Mal. 3. 5. Os. 12. 8. Conf. Es. 33. 15. Jer. 50. 33. *Gejer*. sur Eccl. 4. 1. Voyez en davantage touchant ce mot dans *Mercerus*, dans ses Notes sur le Lexicon de *Pagn*. Il signifie opprimer par la fraude & par la violence: il se trouve dans ce sens dans Ezechiel: l'Interpréte Grec a expliqué par injure, ce que l'on appelle quérelle, contention: car on lui faisoit injure; lisant le mot par un שׂ & non pas par שׁ. Le nom substantif est עֶשֶׂק *gnesek*, combat, contention, quérelle, *Ibid.* L'on appelle débat, quérelle, ce qui arrive entre les amis, parens & voisins. Si on l'écrit par שׁ il signifie une calomnie, une oppression, une fraude, une injustice, comme l'ont tourné les 70. Mais par un *Schin* il marque une dispute, une quérelle, comme l'ont rendu *Vatabl.* & le Chaldéen. Le mot *gnashah*, & ceux qui en dérivent signifient proprement une injure. Il en est de ce mot Hébreu, comme de l'Anglois *Wrong*; quoi qu'il se prenne quelquefois généralement de toute sorte d'injures, qui se font, soit par fraude, soit par violence. Il marque néantmoins particuliérement cette espéce d'injures, qui se fait avec violence, rapine, oppression.

עָשַׁר *Gnashar*, Avec le point à la droite, il signifie il est devenu riche, il s'est enrichi, Job 15. 19. Le nom est עֹשֶׁר *gnosher*, des richesses, 1. Sam. 17. 25. Ps. 56. 9. il signifie une si grande abondance, qu'elle fournit non seulement le nécessaire, mais aussi du superflu, que l'on peut laisser à ses héritiers. *Moller*. sur Ps. 112. 3.

עָשַׂר *Gnasar*, Avec le point à la gauche, il a recû, ou donné la

dîme,

dîme, 1. Sam. 8. 15. 17. Gen. 28. 22. Deut. 14. 22. Il a donné, ou reçû la dixiéme partie. *Pagnin. Aven.* il signifie en Kal, *il a reçû*, autrement, *il a donné*.

עָשַׁת *Gnashat*, I. Il a été blanc & pur, Jer. 5. 28. II. Il se rapporte *par métaphore* à l'esprit, il a pensé, comme Dan. 6. 3.

עַשְׁתָּרָה *Gnashetarah*, Un troupeau, Deut. 7. 13. & 28. 4. c'est aussi le nom des images qui ont la forme des brebis, comme *Kimchi* le remarque: les Sydoniens & les Philistins les adoroient comme des Divinitez, Jug. 2. 13. 1. Sam. 31. 10. C'est aussi le nom propre d'une ville, Deut. 1. 4.

עֵשֶׂב *Gneseb*, Une herbe, une brossaille, Gen. 1. 11. C'est le nom général de l'herbe, & il signifie proprement l'herbe déja avancée. Il y a deux mots Hébreux qui signifient l'herbe: mais l'un savoir, דֶּשֶׁא *desche*, signifie une herbe tendre, l'autre savoir, עֵשֶׂב *heseb*, une herbe qui pousse son jet & est avancée. *Mercer. Vatabl.* sur Gen. 1. 11.

עָשָׂה *Gnasa*, Il a fait, parfait, achevé, approprié à un certain usage, il a disposé. D'où vient *Esau*, à cause que dés qu'il nâquit il étoit comme parfait & achevé, ayant du poil. Il se dit de plusieurs choses. I. D'une œuvre bonne, ou mauvaise, & alors il signifie, travailler, opérer, Es. 43. 7. il est dit de ceux qui invoquent le nom de l'Eternel בְּרָאתִיו *berativ*, je l'ai créé; il est aussi dit יְצַרְתִּיו *jetzaretiv*, je l'ai formé; il est encore dit עֲשִׂיתִיו *gnashitiv*, je l'ai fait. Où l'on peut voir la différence de ces trois mots בָּרָא *bara*, il l'a produit pour lui donner son être: יָצַר *jatzar*, il lui a donné sa forme: עָשָׂה *gnasa*, il l'a parfait & achevé. II. Il se dit des fruits de la terre & des arbres, & il signifie produire & porter, Es. 37. 31. III. Il se dit des fêtes; des sacrifices, du bêtail, des charges: & il veut dire observer, célébrer, orner, ordonner, disposer, constituer, établir, éléver à quelque dignité, Ezech. 46. 2. IV. Il se dit familles, des moyens, des richesses: & alors il signifie acquérir, chercher, recueillir, posséder, gagner, Gen. 12. 5. Il signifie orner, polir, & accomplir de tout point, Gen. 1. 31. & 1. 26. Il veut dire orner, adopter, exalter. Il signifie

la

Digitized by Google

la même chose que עָשָׂה *gnasah*, il a passé, comprimé, par le changement qui se fait de la terre ע en celle de ס, à cause de leur ressemblance, Soph. 3. 19. *Rabbi David* dit que dans ce passage il signifie briser, fouler, comme aussi Ezech. 23. 3. & vers. 21. & Ps. 139. 15. comme le veut *Schindl.* Il diffère de *Pagnal*, comme le ποιεῖν des Grecs de leur πράττειν chez les Philosophes: comme aussi chez les Latins le *facere* & l'*agere*. Voyez *Ainsw.* sur Ps. 110. 3. *Schind.* in Lex. Pentag. Ce mot qui signifie faire ou agir, se prend pour l'aprêt des sacrifices, & la préparation des viandes, Gen 18. 8. Jug. 6. 19. Exod. 10. 25. & 29. 26. Lev. 16. 24. Job 10. 8. Il ne signifie pas simplement faire, mais faire exactement, achever, accommoder. Ainsi Gen. 2. 2. L'on prend quelquefois le simple pour le composé, & il signifie achever, parachever: il signifie aussi orner & composer, 2. Sam. 19. 28. *Tremel* sur Os. 2. 8. & 8. 14. Exod. 10. 25. C'est le seul passage de toute l'Ecriture, par où les Papistes veulent prouver que le mot *faire* se prend pour *sacrifier*, ou *offrir un sacrifice*, pour montrer qu'ils ne disent rien d'absurde, en concluant des paroles de l'institution, *faites cecy*, qu'il y est parlé d'un sacrifice. Mais les Sçavans ont bien remarqué qu'il n'y a pas un seul passage dans le Vieux Testament où le mot *Gnasah* se prenne pour *sacrifier*, sans que le mot de *sacrifice* qui précéde, ou qui suit ne doive être sousentendu. Ainsi dans ce passage, *faisons*, ou *nous ferons à l'Eternel nôtre Dieu*, il faut entendre le relatif, *ces*, c'est à dire, ces sacrifices, ou ces holocaustes dont il avoit parlé: d'où vient que les Interprétes Grecs l'ont traduit *nous les ferons*: la Vulgate même n'a point omis le relatif. *Rivet* sur ce passage. Quand le mot de *facio* chez les Latins signifie *sacrifier*, ou *offrir*, il se joint à l'ablatif. *Cum faciam vitulâ*, quand je ferai avec une jeune vache, *Virgile*: & généralement parlant, tant chez les Hébreux, que chez les Grecs & les Latins, quand ce mot se prend dans la signification d'*offrir*, la chose offerte est jointe avec le propre verbe. Mais quand Jésus-Christ dit *faites cecy*, il ne parle pas d'une chose qui doit être offerte, mais de toute l'action qu'il avoit instituée, & qu'il avoit faite avant eux, ce qu'*Estius* reconnoît aussi sur 1. Cor. 11. où il soûtient que ces mots *faites cecy*, se rapportent à toute l'Eglise de Corinthe à laquelle S. Paul s'addresse,

Digitized by Google

de plus ce mot, *facite*, ne veut pas dire la même chose que *sacrifiez*, comme quelques-uns l'ont expliqué contre l'intention de l'Ecriture. *Rivet* sur Exod. 29. 38. aussitôt qu'Esau fut né on lui donna le nom d'*Esau*, Gen. 25. 25. de *Gnasah*, c'est à dire, il a été parfait, achevé, ou préparé, parce qu'il est né tout couvert de poil, comme un garçon qui auroit eû déja quelqu'âge. *Fuller*. Exod. 34. 22. Il signifie augmenter, orner, élever, avancer, Ps. 95. 6. Deut. 37. 7. Os. 8. 14. Job 35. 10. Jer. 54. 5. Ps. 149. 2. Esth. 6. 6. 1. Sam. 12. 6. Dans ce dernier passage nos Interprétes ont mis *advancet*, cest à dire, avancé: & ils mettent à la marge *or made*, c'est à dire, ou fait, וַעֲשֵׂה־חַיִל Ruth 4. 11. *Et fais la vertu*. Arias Montanus. Dans la Bible Françoise il y a, *Et te porte vertueusement*: nos derniers Interprétes Anglois ont mis *Do thou wsrthily*, c'est à dire, rens toi digne: il y a dans l'Hébreu *recueille tes biens* Junius *acquier toi des richesses*, & c'est ainsi que nos Interprétes l'ont mis à la marge.

עָתַת *Gnathat*, Il a parlé à propos, il a dit ou fait quelque chose à propos, Es. 50. 4 Salomon l'appelle דָּבָר בְּעִתּוֹ *Davar begnittau*, un mot prononcé en son temps, c'est à dire, dans un temps propre & commode, Prov. 15. 23.

עֵת *Gneth*, Un temps opportun, propre, commode: l'opportunité, l'occasion, le moment, 1. Rois 20. 6. Ezech. 3. 1. Il se prend souvent en mauvaise part, sçavoir, pour un temps d'adversité & de calamité, Es. 13. vers. dern. & Jer. 27. 7. D'où vient ἔτος, l'année, & le Latin *ætas*. Ce nom, comme le καιρὸς des Grecs, marque tantôt le temps, & tantôt l'opportunité du temps, ou l'occasion. *Forster*. in Lex. Hebr. les Grecs le rendent par εὐκαιρία, ce qui signifie aussi l'opportunité du temps, ou le moment auquel il faut agir, comme Ps. 9. 9. ἐν εὐκαιρίαις. *Il observe exactement, quand sera le temps opportun de donner du secours*. Il signifie une certaine mesure de temps, où les choses vont, & qu'elles ne surpassent pas: ou une opportunité de temps établie & ordonnée, le temps préfix & arrêté, auquel la chose est, fleurit & se maintient, Eccl. 3. 1. Neh. 2. 6. & 4. 9. 31. Dan. 2. 16. 21. Gen. 24. 11. Lev. 16. 21. 2. Rois 2. 16. Ruth. 1. 14. Ps. 10. 1.

עתד

Digitized by Google

עתד Il s'est tenu, il a poussé, il s'est tenu prêt. Piel עִתֵּד *Gnitted*, il a pressé, appuyé, préparé, disposé, Prov. 24. 27. Job 15. 28.

עַתּוּדִים *Gnatudim*, Des boucs, & de grands beliers, Nomb. 7. 17. *Métaphoriquement*, des Généraux d'armées, des Gouverneurs des peuples, qui marchent devant les peuples, comme des boucs devant leurs troupeaux, Zach. 10. 3. Jer. 50. 8.

עתם D'où vient le Niphal נֶעְתַּם *Negnettam*, Il a été obscurci, couvert des ténébres, Es. 9. 19. *seulement*.

עָתַק *Gnatak*, I. Il a vieilli; il s'est envieilli. II. Il a été épais, dur, solide, robuste, fort, durable: il a duré long temps, il a persévéré. III. En mauvaise part il signifie, il a été aboli, renversé, ôté hors de son lieu, transporté, abrogé, changé, cassé. *Mercer*. I. Il a été serré, robuste, Job 21. 7. II. Il a été vieux, & antique: car les choses qui sont robustes durent, elles se soûtiennent. III Il a été ôté de sa place, Job 21. 7. & 14. 18. Ps. 6. 8. Prov. 8. 18. Es. 23. 18. Il est appliqué dans le discours à l'ancienne loi, qui duroit long-temps: & en général, à tout discours dur & inusité, 1. Sam. 2. 3. Ps 94. 4. & 75. 6. qui dérive d'un esprit troublé. D'où vient par l'interposition de l'*n*, *Antiquus*. Le mot en *Hiphil* signifie proprement transporter, c'est à dire, porter d'un lieu dans un autre. Il veut dire figurément transcrire, faire la copie d'un écrit. Il se prend comme cela, Prov. 25. 1. Ce qu'ils ont transporté: ce qu'ils ont tiré des Commentaires de Salomon, & l'on transcrit dans un livre. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 6. c. 19 Le mot *Gnathak* signifie la durée, la dureté & l'antiquité, Ps. 6. 8. & il se rapporte tant aux choses anciennes, qui se sont passées il y a long-temps, 1. Chron. 4. 22. qu'à celles qui durent encore, & qui dureront à l'avenir

עָתַר *Gnatar*, Il a multiplié, sur tout un discours fort & pressant il a répandu beaucoup de paroles, comme dans la priére. Il a prié, demandé, supplié, Jug. 13 8. Gen 25. 21. Voyez *Mercer*. sur ce passage. Il signifie multiplier les priéres. D'où vient le nom עַתָּרִים *gnatarim*, des supplians. *Buxtorf*. Soph. 3. 10. *Schind*. dit que c'est un nom propre, & aussi *Rabbi David* dit sur ce passage, que c'est le nom d'une famille qui étoit au delà des fleuves

Digitized by Google

de l'Ethiopie. Mais le *Targum* l'a expliqué, comme si Dieu avoit appellé Israël *Hatari*, parce que Dieu se montroit facile à appaiser envers ce peuple, & ainsi nos Interprétes le prennent en un sens appellatif, & le tournent *my suppliants*, qui veut dire, *mes supplians*.

פ

פֵּאָה *Peah*, Un coin, un angle, Amos 3. 12. Il signifie *par métaphore*, l'extrémité & la fin de chaque chose. I. Celle d'un *champ*, Lev. 19. II. De la *terre*, une plage, Exod. 27. 9. III. De la *tête*, cette extrémité qui comprend le front, les temples, & tout ce qui est derriére l'oreille. Car les temples sont les angles de la tête. IV. De la *barbe*, la lévre supérieure, & les poils qui y croissent, Es. 3. 17. L'extrémité & la fin de chaque chose (comme le dit *Rabbi Kimchi* dans le livre de ses Racines) un angle, une plage, un côté, la chevelure: un Général, un Prince. D'où vient que les Généraux des *Suisses* sont aujourd'hui appellez des *Angles*. Le verbe est הִפְאָה *Hipeah*, il a dispersé, par tous les coins & les angles du monde: où il a jetté hors de tous les coins du monde, Deut. 32. 26. Neh. 9. 22.

פאר En *Pihel* פֵּאֵר *Peer*, il a orné, glorifié, loüé, Es. 55. 5. Le nom est פְּאֵר *Peer*, un ornement. On l'explique *par métonymie*, par une couronne, une mitre, une tiare, un chapeau, un casque, qui orne la tête d'un homme: un excellent ornement de la tête, comme pourroit être aujourd'hui le *Turban* des Turcs, Es. 61. 3.

פְּאֵרָה *Puarah*, Un petit rameau, qui pousse d'une grande branche, que l'on appelle פְּאֵר *Peer*, il porte ce nom, parce qu'il est la gloire de l'arbre, *le feüillage*. Ovid. *Turpe & sine frondibus arbor*. Et *Virgil*. Georg. 2. *Frigidus & Sylvis Aquilo decussit honorem*. Ezech. 17. 6. & 31. 6. *Peer*, il a ôté le feüillage, Deut. 24. 10. En Grec on l'appelle κάλλος, la beauté, & le rameau.

פַּגָּג *Pagag*, Une figue verte, ou du moins qui n'est pas assez meure, selon *Rabbi David*, Cant. 2. 13. Les Rabbins se servent de ce mot pour marquer une chose qui n'est pas faite en son temps. C'est de là que les Latins ont formé leur *ficus*: il se trouve seulement

Digitized by Google

ment une fois dans l'Ecriture. Nôtre Anglois *fig*, en dérive aussi. De là vient le nom de *Bethphage* dans le voisinage de Jérusalem, comme qui diroit *le lieu des figues*. Mercer. sur *Pagnin*. Thes. l'explique, *la maison de la fontaine*. Tremel. si bien que *phage* sera la méme chose que πηγή: le Vulgaire employant en ce temps-là plusieurs mots semblables. *Bezé* sur Matth. 21. 1.

פגל Le nom est פִּגּוּל *Piggul*, la puanteur de la chair pourrie, qui a changé & de couleur & d'odeur: métaphoriquement il signifie une chose abominable, & immonde, Ezech. 4. 14 Es. 65. 4. Le mot Hébreu signifie proprement de la chair qui se gâte avec le temps, & qui choque l'odorat & la vûe. *Jun.* sur Lev. 7. 8. Ce nom est usité parmi les Hébreux & parmi les Rabbins. Il se dit proprement d'une chair qui commence à sentir mauvais, que l'on avoit laissée au de là du temps du sacrifice, & qui par cette raison commençoit à sentir mauvais, & étoit mal propre à être offerte. *Aquila*, un des plus exacts Interprétes de l'Ecriture Grecque, l'a traduit ἀπόβλητον, Lev. 19. 7. *ce qui est à rejetter*, pour quoi l'on a de l'aversion. S. Paul s'est servi de ce mot, 1. Tim. 4. 4. Les Hébreux appellent *Piggul* ce qui est impur, pollu, abominable, détestable, à cause de sa corruption, & il se dit proprement de ce qui s'est gâté avec le temps, & n'est plus propre pour le sacrifice, ni pour manger. Il est employé Lev. 7. 8. 19. 7. Es. 65. 4. Ezech. 4. 14. & il ne se trouve nulle part ailleurs. Les Interprétes Grecs l'etraduisent en divers passages, une chose immonde, qui n'est pas propre à être offerte, qui est profane. Et comme ce mot est un abstrait, il est extrémement fort & énergique. D'autres l'expliquent par *abomination*. Les 70. par μίασμα, *souillure*, puanteur, abomination. *Rabbi Nathan*, *Piggul* est une chose puante, qui a changé son odeur, Ezech. 4. 14. le *piggul* n'est pas survenu à la chair, c'est à dire, *la puanteur*. Onkelos l'explique par *abominable*, *détestable*, que l'on doit ôter. *Amama* sur Lev. 7. 18. *autrefois* 8.

פָּגַע *Pagang*, I. Il rencontre par cas fortuit, ou pour tuer quelqu'un, ou pour prier. Il a rencontré, il s'est trouvé par hazard avec quelqu'un, il a attaqué quelqu'un, il s'est jetté sur quelqu'un, il l'a tué avec l'épée, Gen: 32. 1. Jug. 8. 21. II. *Par métaphore*, il s'est mis entre deux, il a intercedé. Il a presenté ses

Digitized by Google

ses paroles, ou son corps, pour prier quelqu'un, il a demandé, prié, supplié, Jer. 7. 16. Job 21. 15. Gen. 23 8. Voyez *Rivet* sur Es. 53. 6. *L'Eternel a mis sur luy : il a fait que nos péchez se sont comme jettez par troupes sur luy : comme les eaux d'un torrent se ramassent dans une fondriére.* Gerhard Jer. 7. 16. *Pagang* signifie résister, ou empêcher, comme S. Jerôme le dit, *ne me résiste point* : car ce mot dans sa signification naturelle, signifie la force & une espéce de violence, il a attaqué avec furie. *Schind.* comme Jug. 8. 21. Il s'attribue métaphoriquement aux priéres, par lesquelles les Serviteurs de Dieu font une espéce de violence à Dieu, ce que nos Interprétes Anglois expliquent par *do not intercede*, qui est proprement un mot Latin qui signifie *intercéder* (il vient de *inter* & *cedere*) intervenir, empécher, résister, empécher que quelque chose ne se fasse. *Jackson* sur ce passage.

פָּגַשׁ *Pagash*, Il est allé au devant, il a rencontré, Gen. 33. 8. 1. Sam. 25. 20. Es. 34. 14 Prov. 17. 12. Il signifie la même chose que פָּגַע *pagang*, excepté que la signification de ce dernier mot est plus étendue. Il se construit avec un accusatif comme l'autre, & une fois avec un *Beth*, Prov. 17. 12. il marque une attaque ennemie, qui se fait à dessein de perdre, Exod. 5. 3. Nomb. 35. 19. Jos. 2. 16. Jug. 8. 21. & 15. 12. *Tarnov.* sur Es. 53. 6. *Il mettoit sur lui l'inquité de nous tous* הִפְגִּיעַ בּוֹ *il a fait ruer sur luy d'une maniére ennemie.* Buxtorf. Il signifie se jetter avec violence sur quelqu'un, le tuer, comme *Gedéon*, qui se jetta sur les Princes des Madianites.

פִּגֵּר D'où vient le Pihel פִּגֵּר *Pigger*, il est devenu lent, foible, & paresseux, 1. Sam. 30. 10. & 21. D'où vient le Latin *piger*. Il se trouve seulement deux fois. Il signifie se lasser, se fatiguer, s'affoiblir, selon *Rabbi David* dans son livre des Racines : & selon d'autres il signifie étre, ou devenir paresseux. Ils le font contraire au mot גָּרַף *Garaph*, en transposant les lettres, ce qui signifie la *volubilité*, la vîtesse, comme celui-ci marque la tardiveté, & l'immobilité, ou la lassitude. *Mercerus* sur *Pagnin*. Thes.

פָּדָה *Padah*; Il a racheté, il a délivré de la servitude, de l'angoisse, du péril, ou de la captivité, 2. Sam. 4. 9. Il signifie la délivrance

Digitized by Google

vrance du *reat*, de l'obligation, des liens & de la puissance d'autrui : & particuliérement celle qui se fait par l'intervention de quelque prix : improprement celle qui se fait par une force majeure, opposée à la puissance d'un injuste Usurpateur. Les exemples du premier se voyent Lev 27.27. Nomb. 3.46.48.49.51. & 18.15. 17. Ps. 49.8. Exod. 13.13.15. & 21.8. Il semble qu'il se prenne improprement, quand il s'agit de ramener Israël hors d'Egypte, comme Deut. 9.26. *Cocceius* sur Job 33.

פָּדָן *Paddan*, C'est le nom propre d'un lieu : *Padan* signifie en Chaldaique *égal*, *semblable*, & le pays d'*Aram* situé entre les deux fleuves, le *Tygre* & l'*Euphrate*, en Syriaque tire de là son nom de *Padan Aram*, Gen. 25.20. & 31.18. & 45.15. il se dit aussi en un mot *Padan*, Gen. 48.7. *un couple*, *un joug*. Les Grecs l'appellent *Mesopotamie* pour la même raison : & l'on dit en Hébreu *Aram Naharajim*, c'est à dire, *la Syrie des deux fleuves*, & en Latin, *Syria interamnis*.

פָּדַע *Padang*, Veut dire la même chose que פָּדָה *padah*, il a racheté, délivré, Job 23.24. *seulement*. Observez avec moi sur ce passage, dit *Mercerus*, que le mot פדע ne se trouve point ailleurs & que selon les circonstances du passage il marque, il a racheté, comme פָּדָה

פֶּדֶר *Peder*, La graisse, le diaphragme : c'est comme si l'on disoit פֶּרֶד *pered*, parce qu'il distingue les visceres d'enhaut d'avec ceux d'enbas, Lev. 1.8. *Peder* se trouve seulement en ce passage & vers 12. & Lev. 8.20. & l'on croit que c'est ce qui sépare les visceres. La Version Grecque & la Chaldaique l'ont traduit, *la graisse* : le Grec διάφραγμα vient de διαφράττειν, *séparer*. Il se trouve seulement trois fois dans l'Ecriture. Il signifie Lev. 1.8. *tout ce qui est attaché au foye* : dans l'Hébreu il n'y a que le seul mot *peder*, que *Vatable* a traduit par *intestins*, ou par *graisse*. Il y a dans le Grec σίαρ, qui signifie la graisse dont on fait le suif, parce que c'est une substance huileuse & grasse, qui est plus séche, & a plus de consistance que la simple graisse. Quelques-uns entendent aussi par *peder* cette espéce de rets, ou de membrane qui envelope le foye. *Menoch.* de Repub. Hebr. l. 2. c. 10.

פָּה

Digitized by Google

פֶּה *Pé*, La bouche, Gen. 45. 12. d'où vient l'ἔπω des Grecs, je parle, car nous parlons de la bouche. L'on prend souvent la bouche pour le discours, ou la parole, comme Gen 41.40 & 45. 21. Exod. 17. 1. Nomb. 9. 20. Deut. 1. 26. Ps. 49. 14. Il signifie *par métonymie*, un discours, ou des paroles que l'on profére de la bouche: une sentence, un édit, un decret, un mandement, un conseil, un consentement, Gen. 47. 12. *Figurément* il signifie le trenchant, entant qu'il se rapporte à l'épée, comme le Grec στόμα Jos 6. 21. Jug. 3. 16. Ps. 149. 6. Exod. 17. 13. *Lephi Charebh* veut dire en Latin *in acie gladii*, en François *au tranchant de l'épée*: de méme, ce qui est dit dans le texte Grec, Hebr. 11. 34. ἔφυγον στόματα μαχαίρας, qui veut dire mot pour mot, *ils ont évité les bouches de l'épée*: tous les Interprétes le rendent par *les trenchans de l'épée*. D'où vient que dans la méme Epitre c. 4. 12. l'Auteur l'appelle μάχαιραν δίστομον, *une épée à deux trenchans*, ou selon le mot de l'original: *qui a deux bouches* Les Hébreux appellent ainsi le trenchant de l'épée, parce que comme l'on mâche la viande avec la bouche & les dents, & on la broye, ainsi est il dit du glaive, qu'il dévore. *Rivet* sur ce passage. חֶרֶב בִּפְיוֹת *Chereb bipijoth*, L'on répéte deux fois le mot de *pih*, pour augmenter la force de la signification. *Avenar.* in Lex. פֹּה *poh*, adverbe du lieu, par-ci, par-là, Gen. 22. 5. 1. Sam. 17. 11. Deut. 21. 17. Au lieu de dire, deux bouches, il y a en Hébreu *pi schenaim*, la bouche de deux, c'est à dire, la double portion, comme si le premier-né avoit deux bouches, & les cadets seulement une. Ainsi 4. Rois 2. 9. Elisée demande à Elie qui alloit étre ravi, une double portion de son esprit: il y a proprement dans l'Hébreu, *je te prie que j'aye la bouche de deux à l'égard de ton esprit*, comme s'il disoit Je suis comme le premier-né de tes disciples: je suis le premier de ceux que tu as receus en ton Ecole & en ta discipline, donne moi donc ma part, comme au premier-né, afin que j'obtienne une double portion de ton esprit, par dessus mes condisciples Il ne vouloit donc pas surpasser son maître Elie, mais ses condisciples: ou plûtôt, comme s'il disoit, parce que je suis ton premier-né, & en méme temps ton unique, (car tu n'as point d'autres disciples que moi) fai que je succede à l'un & à l'autre de tes esprits, à celui de Prophétie, & à ce-

Digitized by Google

à celui des miracles. *Corn. à Lapide* sur Deut. 21. ce qu'il a tiré de *Paul Fagius*, Prov. 22. 6. חֲנֹךְ לַנַּעַר עַל פִּי *Hhanok lagnanor gnal pi*: *intruisez*, ou *initiez le garçon à la bouche*, ou *selon sa bouche*, c'est à dire, enseignez-le selon sa capacité, agissez avec lui comme l'on fait avec les enfans, à qui l'on donne des alimens proportionnez à leur estomac, & à leur portée.

פוג *Pug*, il s'est relâché, il a été foible, il a cessé, il s'est reposé, il s'est tû. Et dans la métaphore, il a hésité, douté, varié: quand il se rapporte à l'esprit, Ps. 77. 3. Hab. 1. 4. *La Loi devient intermittente*, c'est une belle métaphore, prise du battement des artéres & du pouls qui se trouve fort foible & intermittent dans ceux qui sont agonisans. L'on se sert de ce mot en parlant du cœur, quand son mouvement cesse, & que le pouls ne bat plus, ce qui arrive à ceux qui s'en vont mourir. *Drus.* sur ce passage, Gen. 45. 26. וַיָּפָג *Vajapag*, Et son cœur se relâchoit, il cessoit, il se reposoit, il ne battoit pas, il ne palpitoit pas. Le mouvement du cœur & du pouls cessoit: comme cela arrive dans une subite joye, ou dans d'autres semblables passions, quand le cœur se dilate trop, & que la chaleur naturelle se dissipe. *Schind. Targum.* Et ces paroles étoient douteuses en son cœur. Les 70. *il a été extrémement étonné en son esprit.* Rabbi Salomon, *son cœur s'est abatu & s'est évanoüi, & il n'observoit pas les paroles pour croire, il n'y prenoit pas garde.*

פוח *Puach*, I. Il a soufflé, soufflé dessus, inspiré. Il se trouve seulement dans la conjugaison *Kal*, Cant. 2. 16. II. *Par métonymie*, il a parlé, mais hardiment & librement: comme l'on dit en Latin *spirare*, parce que la parole se forme par le soufle de la bouche, Prov. 14. 7. & 6. 19. Les 70. l'ont rendu παῤῥησιάσομαι ἐν αὐτῷ. Il ne signifie pas simplement *parler*, mais parler avec émotion d'esprit à la façon de ceux qui parlent en colére, ou avec arrogance. *Musc.* sur Ps 12. 5. Il a enlacé: cela vient de la signification du nom qui en dérive, & qui signifie un piége, Es. 42. 22. Prov. 29. 8. יָפִיחוּ קִרְיָה *Japichu kirjah*, ils investissent la ville, ou ils y jettent du feu dedans, ou ils soufflent la ville, comme on le peut fort bien entendre. *Japichu*, ils soufflent la ville, ou ils l'enlacent. *Buxtorf.* Ils l'enlacent. *Vatabl. Pagnin.* Les Hébreux

Digitized by Google

l'ont rendu par *ils soufflent*, tirans la métaphore du vent. Les 70. *Symmachus* & d'autres le rendent par *ils allument*, ils enflamment & embrasent, tirant la métaphore, ou d'un souflet, ou des vents. Nôtre Interpréte l'a traduit, *ils dissipent*, c'est à dire, ils souflent dessus. La métaphore est prise de la paille & de l'éteule. *Corn. à Lapide* sur ce passage, Prov. 14. 5. Il ment, en Heb. *japhiach*, le même mot signifie aussi il soufle. I. Il marque la facilité de mentir: en second lieu, le nombre des mensonges, qui égale celui des cendres dans le feu: d'où vient que *Vatable* l'a tourné *il vomit des mensonges*. En troisiéme lieu, son cœur est plein de fraude & de fausseté, c'est pourquoi il l'exhale par la bouche, comme la fumée ardente pousse continuellement des étincelles par la cheminée. En quatriéme lieu, la force & l'impétuosité, comme qui diroit, un menteur soufle dehors ses mensonges avec beaucoup de force, comme un bucher jette des étincelles avec beaucoup d'impétuosité, quand il est une fois bien allumé. *Corn. à Lapide* sur ce passage.

פַּח *Pach*, Un lacet, Os. 5. 11. Il signifie proprement une chose étenduë, comme une lame, ou comme une feüille, comme qui diroit, une chose souflée, étenduë en la souflant, Exod. 39. 3. D'où vient que פַּח *pach*, peut fort bien être rendu par *piége*, d'où vient le Grec παγίς. Il signifie toute sorte de piéges que l'on a coûtume de tendre aux oiseaux, comme sont des rets, des lacets, &c.

פּוּךְ *Puc*, Du fard, que l'on employe pour embellir le visage, 2. Rois 9. 30. D'où vient le Grec φῦκος, & le Latin *fucus*. C'est aussi le nom d'une pierre prétieuse, un rubis, une escarboucle, 1. Chron. 29. 2. Es. 54. 11.

פּוֹל *Pol*, Une féve, 2. Sam. 17. 28. Ezech. 4. 9. D'où vient le potage aux féves: il est seulement employé deux fois, d'où vient, peut-être, *pule*, *pol*, une espéce de légume, que quelques-uns estiment être une féve, d'autres un pois. *Stuck*. Antiq. Conviv. l. 1. c. 1.

פּוּן *Pun*, Il a été abatu, il a douté, il a hésité, Ps. 88. 16. D'où vient le nom de *Pan*, parce qu'il donne de la terreur à ceux qui le regardent, *Plantavitius*. Les Grecs disent δοπρεῖν & δοπρεῖσθαι. D'où vient

Digitized by Google

vient פֶּן *pen*, un adverbe qui marque que l'on doute, *de peur que*, quelquefois il se prend simplement pour un adverbe de négation, Gen. 3. 3. & 22. 2. Sam. 20. 6. Le μήποτε des Grecs y répond.

פוץ *Putz*, I. Il a été épars, dispersé, dissipé, Gen. 11. 4. 1. Sam. 14. 34. II. *Par métaphore*, il a été répandu, il a coulé, découlé, innondé, Zach. 1. 17. תְּפוּצֶנָה *Teputzennah*, Il se répandront: ils s'écouleront, Nomb. 35. 10. *épars*, comme qui diroit, diminué: c'est en ce sens que le mot se prend, Ps 2. 9. *D. Pemb.* sur ce passage. La métaphore est prise des vaisseaux tellement remplis qu'ils se répandent par dessus leurs bords, Prov. 5. 16. Ps. 68. 2. *Putz* veut dire, être dispersé, brisé, rompu avec dispersion: c'est le premier degré à la victoire, rompre & disperser les ennemis attroupés. *Rivet* sur ce passage.

פוק I. Il est sorti, il est sorti dehors. En Hiphil הֵפִיק *Hepik*, il a fait chanceler, il a fait sortir, il a produit, il a tiré dehors, qui est proprement une signification Chaldaique, Prov. 3. 13. & 12. 2. Ps. 140. 9. Es. 58. 10. Ps. 144. 13. Jer. 10. 4. II. Il a hésité, il a heurté contre quelque chose, il a douté, il a été incertain, il a erré, Es. 58. 7. le mot פוק signifie chanceler, heurter contre quelque chose, comme font ceux qui sont yvres: d'où viennent les noms de פִּיק *pik*, & פּוּקָה *puka*, qui signifient branler, chanceler, quand quelqu'un marche en chancelant, comme un yvrogne. Dans un sens actif il marque dégorger, répandre en chancelant, vomir comme un homme yvre: figurément il signifie produire, tirer dehors. Il retient aussi cette signification dans la troisiéme conjugaison, comme dans ce passage, & au Ps. 144. *Moller.* sur Ps. 140. 9.

פור *Pur*, Il a été rompu, brisé, broyé, Es. 24. 18. Hiph. הֵפִיר *Hepir*, il a rompu, brisé, dissipé: dans la métaphore il signifie, il a abrogé, cassé, aboli, Ps 33. 10. Gen. 17. 14. S. Paul l'a rendu en Grec καταργεῖν, l'on diroit en Latin *abrogare*, abroger.

פור *Pur*, Le sort, Esth. 3. 7. & 9. 26. 28. 21. Quoi que quelques-uns croyent que ce mot soit Persan, ou de la Susiane: *S. Jerôme* néantmoins qui est suivi par *Forsterus* le tire de l'Hébreu פור *phur*, tomber, cheoir, parce que le sort tombe dans l'urne. Mais le mot *phur* ne signifie pas tomber, mais plûtôt se casser, &

Digitized by Google

en Hiphil, *abolir*. Rivet sur Exod. 20. 7. Voyez *Friedlibius* sur Esth. 3. 7. C'est un mot Persan, qui est souvent repété dans le livre d'Esther c. 3. 7. il a donné le nom à la fête qu'ils appelloient *Purim*. Bochart. Geogr. Sac. l. 1. c. 15. Esth. 3. 7. Ce sont les paroles d'un ancien Interpréte, *on a jetté le sort dans l'urne*, qui se nomme en Hébreu *phur*. Mais *Nicolaus* nous avertit que *phur* est un mot Persan ; & non pas Hébreu, il a raison. Le pluriel de *phur* est *phurim*, Esth. 9. 26. c'est à dire, *les sorts* : à moins que ce ne soit un adjectif de *phuri*, dont le pluriel fait *phurim*, comme l'on dit de *Jehudi*, *Jehudim*, c'est à dire, les Juifs. *Drus.* Observ. Sacr. l. 12. c. 5.

פוש Il a été multiplié, augmenté, il a crû, Hab. 1. 8. Mal. 4. 2. D'où vient le mot de *poisson*, parce que c'est de tous les animaux celui qui multiplie le plus. La Vulgate l'a rendu par *saliet*, il sautera. Les 70. *sauter* & *bondir*. Le Chald. *tu prospereras*, *tu t'engraisseras* : de même la Version de Zurich. *Pagnin*. tu multiplieras. *Push* a toutes ces significations, de croître, de multiplier, de s'engraisser, de bondir, de ruer, de sauter, de danser. *Torshel* sur ce passage, Hab. 1. 8. Il signifie proprement se multiplier, s'augmenter. Et parce que les chevaux, quand ils sont engraissez, sautent & bondissent, on l'a tourné diversement. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Voyez-le sur Jer. 50. 11. Le fleuve פישון *Phison*, Gen. 2. 11. peut être tiré de cette racine, & il porte ce nom à cause de l'abondance de ses eaux qui se partageoient en diverses branches *Schind* & *Mercer*. sur les 70. C'est le *Ganges* dont *Pline* dit l. 5. que dixhuit riviéres se rendent dans son lit.

פות *Pot*, Les gonds d'une porte : c'est ce fer sur quoi roule la porte, 1. Rois 7. 50. Dans la métaphore, il signifie les parties honteuses de la femme, Es 3. 17. *Kimchi* dit que c'est une espéce de bourse de fer sur laquelle roulent les gonds de la porte. Il signifie aussi les parties honteuses, selon *Rabbi David*, *Aben Ezra* entend par là le *podex*, le fondement. *Rabbi Abraham* l'explique aussi de la même maniére. Dans la langue Allemande les parties honteuses de la femme s'expriment par un mot qui aproche fort de l'Hébreu. *Mercer*. sur *Pagnin*. Thes.

פזז *Pazaz*, Il a fortifié, renforcé : il ne se trouve qu'une fois, Gen. 49. 24.

Digitized by Google

49. 24. La propre & naturelle signification de ce mot est incertaine & inconnuë: D'où vient que les Interprétes expliquent diversement ce *Japhotsu*. I. *Kimchi*, *Pagnin*, *Vatabl.* & d'autres l'ont tourné *les bras de ses mains se sont fortifiez*, *ou consolidez*. II. Le Chaldaique l'a tourné, *alors on a mis le meilleur or sur ses bras*, comme si *Pazaz* signifioit dorer, ou orner d'or. III. Nôtre Interpréte & les 70. l'ont tourné, *ses bras ont été déliez*, c'est à dire, les liens de ses bras & de ses mains. *Corn. à Lapide* sur ce passage.

פַּז *Paz*, Le meilleur or, tout rafiné & purifié, qui est le plus solide, Ps. 19. 11. & 119. 127. *Paz* est de l'or pur & solide, il s'appelle ainsi à cause de sa fermeté. Les Arabes appellent aujourd'hui l'or *phez*, Cant. 5. 11. Ps. 21. 4, *Kimchi* sur Ps. 19. dit que quelques-uns l'expliquent par *pierres prétieuses*. Nous soûtenons qu'il signifie de l'or, & de l'or tout pur. La langue Arabe nous fortifie dans cette pensée, car elle appelle l'or *Fez*: mais encore plus les Interprétes qui l'ont rendu par *premier or*, *or trés-pur*, & quelquefois simplement par *or*. Drus. *de Quæsit per epist.* I. Nôtre Interpréte l'appelle le *premier or*, Lam. 4. 2. II. *Santes*, de l'or pur: *Tremellius*, purifié, que les Latins appellent *Obrysum*. Saint *Jerôme*, *Arias*, *Drusius*. Je crois que le nom Latin *Obrysum* est composé du vieux mot *Russus*, & de la préposition *ob*, si bien qu'il marquera un or tout-à-fait rouge, comme l'est celui qui a passé souvent par le creuset. *Fuller. Concordant.* Hebraic. Transl. Nov. MS. Arch. Oxon. Les Interprétes le rendent par le *premier or*, le plus pur & le plus rafiné, l'*obrysum*, & quelquefois simplement par l'*or*. Le *premier or*, Lam. 4. 2. La Vulgate, *l'or pur*; *Sanct.* l'or le plus purifié; *Tremell.* & le Chaldaïque, *l'Obrysum*; S. *Jerôme* & *Arias Montanus* le rendent simplement par *or*. Voyez *Bochart*. Geogr. Sacr. p. 1. l. 2. c. 27. D'où vient le τοπάζιον, comme si l'on eût écrit au commencement en Grec *To pas*, ou *To pas on*, dont on a enfin fait un mot *Topas*, par l'ignorance des Imprimeurs. *Bright.*

פָּזַר *Pazar*, Il répand, il épard, il sépare, Jer. 5. 17. D'où vient par transposition des lettres σκορπίζω, *je répands*, σπείρω, *je seme*. Il semble qu'il ait une signification plus étenduë que פוץ *putz*, ci-dessus.

Digitized by Google

פָּחַד *Pachad*, Il a craint, appréhendé, il s'est épouvanté אֶבְטַח וְלֹא אֶפְחַד *j'espérerai, & je ne craindrai point*: c'est une paranomase, Os. 3. 5. (*craignez l'Eternel*) Heb. וּפָחֲדוּ אֶל יְהוָה *ils craindront à la présence de l'Eternel.* Dans ce sens, il semble que ce soit une métaphore empruntée des oiseaux, qui étant subitement chassez, s'envolent épouvantez vers quelque lieu de retraite: & c'est en ce sens que l'on employe le mot Latin *trepidare*: ce que les Exemples de *Tite Live* & de *Virgile* font voir: *Moxque dum in sua quisque Ministeria discursu trepidat ad prima signa.* Livius *Annal. Ne trepidate, meas, Teucri, defendere naves.* Virgil. *Æneïd.* 9. Les méchans tremblent de peur, ou par respect, ou par étonnement & par admiration. *Mercer.* C'est à dire, ils s'approcheront en tremblant. *Buxtorf.* Le nom est פַּחַד *pachad*, crainte, appréhension, qui vient de quelque force, ou de quelque authorité extérieure: comme quand nous craignons les loix, le menaces, le tonerre. *Rivet* sur Ps. 22. 24. C'est comme si vous disiez, *ils se hâteront en tremblant.*

פֶּחָה *Pecha*, Un Général, un Prince, Neh. 5. 14. C'est un mot Babilonien. Quelques-uns jugent par la terminaison, que c'est un mot étranger: parce qu'elle est commune aux Syriens, aux Persans, aux Assyriens & aux Chaldéens: mais cet argument n'est pas fort certain: il signifie le Préfect d'une Province sous un Monarque, comme qui diroit, un Gouverneur de Province. *Mercer.* sur *Pagnin.* Agg. 1. 1. ceux qui avoient domination dans le second Temple, ne s'appelloient pas *Melachim*, des Rois: mais *Pachot*, des Princes, ou des Gouverneurs: parce qu'ils étoient sous la puissance des Gentils; mais ceux de la famille des Asmonéens, & de celle d'Herode n'étoient point de la Tribu de Juda. *Schind.*

פָּחַז *Pachaz*, Il a été leger, agile, mobile: il a sauté en haut, il a sauté, Jug. 9. 4.

פְּחָזִים *Pochazim*, instables, legers. *Buxtorf.* les 70. θαμβεμένους, des *stupides.* Targ. des *méprisez*, des gens legers, sçavoir, d'esprit: des gens téméraires, vains. *Schind.* sçavoir en leur connoissance, selon *Rabbi David* dans le livre des Racines, ou legers & mobiles

Digitized by Google

les pour ravir & emporter, parce qu'ils n'avoient pas dequoy vivre, selon *Rabbi David* in Comment. En François *des débauchez*, nos Interprétes Anglois l'ont traduit *light persons*, c'est à dire, des hommes legers. Le mot signifie une légéreté qui est jointe à la violence, comme on le voit dans l'eau qui se précipite subitement dans la riviere: on l'appelle aussi en Anglois *cashney*, rapidité: *headines*, précipitation.

פֶּחָם *Pecham*, Un charbon, Es. 54. 16. & 44. 12. un charbon éteint. *Schind.* Il différe de גֶּחָל *Gechal*, parce que פֶּחָם *Pecham*, marque un charbon éteint, mais גֶּחָל *Gechal*, un charbon ardent, de la braise, comme le passage de Prov. 26. 21. le montre.

פַּחַת *Pachat*, Une fosse, un trou, Jer. 48. 28. 44. 45. 2. Sam. 17. 19.

פטר D'où vient פִּטְרָה *Piterah*, une topase, une émeraude, Exod. 28. 17. Job 28. 19. *Mercer*. *Rabbi David* dit que c'est une pierre prétieuse verte, c'est à dire, une émeraude. *Mercer*. sur *Pagnin*. Thes. Les 70. l'expriment par τοπάζιων, & Exod. 39. 8. & Ezech. 28. 13. Voyez *Loüis de Dieu* sur Exod. 28. 17.

פָּטַר *Patar*, Il a laissé aller, il a laissé sortir, il s'en est allé, il a rompu pour sortir, comme l'enfant sort de la matrice en naissant, un prisonnier de la prison & de ses chaînes, quand il en est délivré: l'ame du corps, ou l'homme de la vie, quand il meurt, & comme la femme est separée du mari, quand elle en est repudiée, 1. Chron. 9. 33. 1. Sam. 19. 10. La lecture de la Prophétie s'appelle *Haphtara*, comme qui diroit, la cessation, le congé, parce qu'aprés cette lecture on laissoit aller le peuple, ce qui se fait encore aujourd'hui. *Buxtorf*. de Paraschis sive Sectionibus majoribus legis Mosaicæ.

פטש D'où vient le nom פָּטִישׁ *Patish*, un gros marteau, avec lequel l'on bat le fer sur l'enclume, Jer. 23. 29. Es. 50. 33. Un *marteau*, Es. 41. 7. Jer. 23. 29. Chald. des *calçons*, selon Aben Ezra.

פִּיד *Pid*, L'oppression, un fâcheux événement, une infortune, Prov. 24. 22.

פים D'où vient פִּימָה *Pimah*, un pli, une raye: la peau repliée par la graisse, Job 15. 27.

פכה

Digitized by Google

פכה D'où vient le Pihel פִּכָּה *Piccah*, il est sorti, il est sorti dehors, Ezech. 47. 2. Il marque le cours des eaux, qui coulent en abondance, comme d'une phiole. *Full.* Il se dit de l'effusion d'une liqueur, & le verbe ne se trouve qu'une fois. *Mercer.* Les Latins l'appellent *lenticula*, un petit vase à mettre du baume fait en forme de lentille.

פַּךְ *Pac*, Aussi un vase d'où l'huile découle, 1. Sam. 10. 1. 2. Rois 9. 1. & 3. C'est de là que les Grecs ont emprunté leur φακὸς, dont les 70. se servent fort souvent.

פִּלֵּל *Pillel*, Il a séparé, divisé: quand il se dit d'un procez, ou de quelque cause à plaider, il a connu, considéré, il s'est enquis, il a jugé, ordonné, arrêté, Gen. 48. 12. 1. Sam. 2. 25. Ps. 106. 30. Ezech. 16. 11. *Niph.* Ezech. 28. 23. En *Hitpahel* הִתְפַּלֵּל *Hitpallel*, il a intercédé, demandé, prié, il a recommandé à Dieu sa cause, & l'a laissée à son jugement, 1. Sam. 2. 25. Il ne signifie pas toûjours prier, & demander quelque chose par priéres: mais aussi rendre graces, & loüer Dieu, à cause des bienfaits que l'on en a receu, 1. Sam. 2. 1. Ce mot Hébreu qui est communément pris dans la signification de prier, signifie proprement juger un homme. D'où viennent les mots Latins d'*appello*, de *compello*, d'*interpello*. Thephillah, la priére, vient de *pillel*, juger, ou déterminer une cause dont on doit appeller, ou dont on est déja appellant, 1. Sam. 2. 25. On appelle les Juges *Pelilim*, Exod. 21. 22. *Prier* veut dire en la langue Hébraique *Hithpallel*, appeller à un Juge, ou se presenter soi-même & sa cause à un Juge. Il a trois significations différentes, de *juger*, de *prier*, & d'*appaiser*, Ps. 106. 30. La Version Grecque & la Vulgate l'ont expliqué par *il a appaisé*. Le Chaldéen a mis, *il a prié*; S. Jerôme & Vatble, *il a jugé*; nôtre derniére Version l'a mieux exprimé qu'aucune.

פלא Veut dire la même chose que פלל d'où vient le *Niphal* נִפְלָא *Nipela*, il a été separé, divisé, ou de la connoissance, de la raison, de la science, de l'intelligence & du sens: ou de l'action & des forces des hommes: il a surpassé la capacité, la sapience, l'intelligence & la faculté humaine: il a été admirable, grave, difficile à faire, impossible, caché, excellent en quantité, ou en qualité, en sorte que l'on ne sçauroit comprendre la chose par la raison,

Digitized by Google

raiſon, ni l'exécuter par l'effet; Deut. 17. 8. Gen. 18. 14. Les choſes admirables ſont ſéparées de nous, Exod. 33. 16. il ſignifie dans le texte authentique, ce qui eſt entiérement ſéparé, Gen. 9. 3. נִפְלָאוֹת *Niphelaot*, des œuvres merveilleuſes, ou des œuvres admirables, des miracles, Pſ. 4. 3. Dieu a pris pour ſoi le fidelle qu'il s'eſt ſéparé. *Niphlah* ſignifie merveilleuſement ſéparé: le même mot ſe lit auſſi Exod. 8. 22. Jéſus-Chriſt s'appelle *Pele*, l'admirable, Eſ. 9. 5. & dans ce ſeul paſſage il ſe prend de la perſonne: autrement il ſignifie une choſe difficile, un exploit miraculeux: il marque ſur tout les œuvres de Dieu, Pſ. 88. 11. & 89. 6. & 77. 12. 15. Exod. 15. 11. Eſ. 25. 1. L'Ange de l'Eternel, qui eſt apparemment le fils de Dieu, eſt appellé de la ſorte, Jug. 13. 18. ce nom convient à nôtre Sauveur. I. Au regard de ſa perſonne, ſçavoir, à cauſe de l'admirable union des deux natures en une même perſonne. II. Au regard de l'office. *Glaſſ.* Onomat. Le mot authentique ſignifie *haut* & *caché*, & d'une telle maniére que l'on ne ſçauroit le comprendre par la raiſon, & qui à cauſe de cela eſt digne d'admiration.

פָּלַג *Palag*, Il a diviſé, il a partagé, fendu, coupé par le milieu, Job 38. 25. D'où vient le mot de *Pelagus*, la Mer, parce qu'elle eſt répandue par diverſes parties de la Terre. Les fleuves & les riviéres s'appellent en Hébreu *Pelagim*, Pſ. 1. 3. c'eſt à dire, les *diviſions*, les *partitions*, parce que les ruiſſeaux dérivent de quelque grand fleuve, comme Pſ. 46. 5. ou d'une ſource & d'une fontaine, comme Prov. 5. 16. ou de quelqu'autre principe, Job 29. 6. *Peleg* veut dire une riviére qui eſt ainſi nommée avec beaucoup d'élégance, parce qu'elle eſt diviſée de ſa ſource, ou parce qu'elle diviſe la terre; d'où vient auſſi que la Mer eſt appellée *pelagus* par les Grecs & par les Latins, mot qui vient de l'Hébreu. *Marinus Brixianus.* D'où vient *peleg*, ou, comme on le dit ordinairement, *phaleg*, comme qui diroit, une diviſion, de *palag*, diviſer, parce que la diviſion de la terre, & la confuſion des Langues s'eſt faite de ſon temps, Gen. 10. 21. *Buxtorf.* & *Bochart.* Dans la langue Ethiopique il ne ſignifie pas ſeulement un ruiſſeau, mais une riviére, car il ſe dit du Jordain, Matth 3. 6. & ainſi Pſ. 65. 10. On le peut fort bien rendre par *fleuve*. Loüis de Dieu.

פִּלֶגֶשׁ *Pillegeſh*, Une concubine-femme, Gen. 22. 24. & 25. 6.

Digitized by Google

L'Hébreu *pillegesh* (d'où vient le Grec πελλακὴ, & le Latin *pellex*) signifie une demie femme, ou une femme du second ordre, elle étoit la femme du lit (& par là elle étoit distinguée d'une putain) mais elle ne tenoit pas le même rang que la femme légitime, qui gouverne la famille. Les enfans de la Concubine n'ont aussi aucun droit pour la succession, mais ils reçoivent quelque don du Pére. Quelques-uns veulent que ce soit un mot composé de פָּלַג *palag*, il a divisé, & de אִשָּׁה *ischah*, comme si l'on disoit, une *femme divisée*. Le nom Hébreu est plus honnête que le Grec πελλακὴ, & le Latin *pellex*, qui en dérivent néantmoins. *Pellex* se rapporte toûjours à celui qui a une femme: mais la concubine se dit ordinairement à l'égard des hommes qui ne sont pas mariez. Ces sortes d'unions n'étoient pas contre les loix, ou contre les bonnes mœurs de ce temps-là. *Grotius* sur Jug. 10. 1.

פֶּלֶד *Peled*, Une lampe, un flambeau, une torche, Nah. 2. 4. *seulement*. Rabbi David sur Nah. 2. dit que פְּלָדוֹת *peladot*, (car c'en est là le pluriel féminin) par transposition de lettres vient de לַפִּיד *lapid*, lampe. *Schindl.* dit la même chose, mais il ne nomme pas l'Auteur.

פָּלָה Il a séparé, divisé, choisi: d'où vient le Niphal נִפְלָה *Nipelah*, il a été séparé, il est devenu grand, élevé, Exod. 33. 16. D'où vient le Latin *pala*, qui est un instrument fait pour séparer. Séparer comme quelque chose de grand & d'excellent, choisir, distinguer. En Grec on dit ἀφορίζειν: ils appellent aussi ἀφορισμὰς, leurs sentences & leurs axiomes. Ainsi l'on croit que S. Paul fait allusion à ce mot quand il se dit être ἀφωρισμένον. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes.

פָּלַח *Palach*, Il a coupé en piéces, par morceaux, il a fendu, Ps. 141. 7. il approche du mot פִּלֶג *pilleg*, dont nous avons parlé ci-dessus. Le nom est פֶּלַח *pelach*, une piéce, un morceau, la moitié, 1. Sam. 30. 12.

פָּלַט *Palat*, Il est sorti, il a échapé, il s'est évadé, il a été délivré de péril, ou de quelque mal, Ezech 7. 16. Quand il se dit du *fetus*, il signifie produire, enfanter, jetter hors en accouchant, comme cela se voit Job 21. 10.

פֶּלֶךְ

Digitized by Google

פֶּלֶךְ *Pelec*, Un bâton, une potence, sur quoi un homme foible, ou estropié s'appuye, 2. Sam. 3. 29. Ce que nous avons traduit dans nôtre Version Angloise, *s'appuyant sur son bâton*, c'est ce que la Version Latine a rendu par *fusum tenens*, tenant un fuseau: le mot Hébreu signifie & un bâton & un fuseau, & si nous l'expliquons un bâton, qui est sa signification naturelle & propre, le sens en sera, qu'il y aura toûjours quelqu'un de la race de Joab qui sera goutteux, ou paralytique, ou en quelqu'autre maniére infirme, ne pouvant marcher sans s'appuyer sur un bâton. Ensuite il signifie aussi un fuseau, Prov. 31. 19. parce qu'il est semblable à un bâton, ou à un vaisseau: car le mot Hébreu signifie un *bâton*, & l'Arabe un *vaisseau*. Grot. sur ce passage. En troisiéme lieu, il signifie au figuré une Province, un petit pays où il y a cinq ou six villes, Neh. 3. 9. 11. En François une contrée, une place, ce qui approche de l'Hébreu.

פָּלַס *Pilles*, Il a égalé, dirigé, rectifié un sentier, ou un chemin, il a pesé, examiné, considéré, modéré: *il n'a pas été plus sage qu'il ne falloit*, Prov. 5. 21. & 4. 26. Ps. 78. 50. Prov. 4. 26. Le mot qui est employé dans ce passage, signifie proprement peser. Il marque proprement peser à la balance, & par conséquent diriger, & rectifier. Celui qui pese & examine ses passions comme à la balance, prend ordinairement le bon chemin. Il signifie aussi considérer, Prov. 5. 21. Pour apprendre que Dieu pése tellement toutes nos actions, qu'il considére avec diligence, & examine le poids de chaque pensée. *Novar*.

פלץ Dans Hitpahel il y a הִתְפַּלֵּץ *Hitpalletz*, il a été épouvanté, il a craint & appréhendé, il a tremblé, il s'est étonné, Job 9. 6. *seulement*.

מִפְלֶצֶת *Mipeletzet*, Une Idole, par mépris, comme pour dire qu'elle ne donne qu'une vaine épouvante, 1. Rois 15. 13. 2. Chron 15. 16. *Schind*. Parce qu'elle cause de la terreur & de la calamité à ceux qui la servent. *Buxtorf*. L'Ancien Interprête a entendu par *Mipletzet* le *Priape*. Ceux de Zurich retiennent le nom Hébreu: les autres Interprétes ayant égard au verbe, d'où il tire son origine, l'ont expliqué en un sens appellatif. Car *Arias Montanus* l'a expliqué par *épouvantepens*. *Junius* & *Tremellius* l'ont nommé

une horrible statuë. Les Antiquitez de la Bible de Dietericus, *une extrémité*, *un angle*: il se prend chez les Hébreux pour la principale partie de la maison, qui sert d'appui à tout l'édifice: au pluriel il se dit des Princes & des Seigneurs. *Loüis de Dieu*.

פָּלַשׁ D'où vient le Hitpahel הִתְפַּלֵּשׁ *Hitpallesh*, il s'est roûlé sur la poussiére, ou sur la cendre, si bien qu'il en a été tout couvert: D'où vient qu'il signifie *par métonymie*, il a été couvert, Jer. 25. 34. & 6. 26. Mich. 1. 10. Voilà comme *Pagnin*. & *Schind*. expliquent ce mot. C'est en ce même sens que *Rabbi David* l'expose sur Mich. 1. 10. Tous les passages néantmoins où ce mot se trouve, semblent ne marquer autre chose que se roûler & s'enveloper, parce qu'il y est toûjours fait mention de la poudre & de la cendre, ou de quelque chose de semblable.

פָּלַשׁ *Palash*, Avec le point sur la gauche du שׁ qui le fait prononcer, comme le Samech, d'où vient מִפְּלָשׁ *Mippelash*, l'extention, l'étenduë, la différence, le poids, comme d'autres le prennent, selon *Rabbi David*, Job 37. 16.

פִּנָּה פִּנּוּן *Pinnah*, L'angle extérieur de la maison, les créneaux, Ps. 118. 22. Prov. 7. 8. 12. Ensuite au figuré l'on nomme ainsi un Général, un Prince, qui est la force du peuple, comme l'angle l'est de la maison, Zach. 10. 4. Jug 20. 2. 1. Sam. 14. 39. comme le dit *Kimchi*.

פִּנַּג *Phannag*, La Phénicie, le nom d'une contrée, comme il semble à quelques-uns, Ezech. 27. 17. *seulement*. *Phannag* dans Ezechiel. Les 70. l'ont expliqué par *onguent*. Aquila, Symmachus & Theodotion ont retenu le mot Hébreu, comme s'ils eussent crû que c'étoit le nom propre de quelque lieu. *S. Jerôme* l'a expliqué par *baume*. De même *Joseph Ben-Gorion*. Drus. *Observ*. l. 10. c. 23.

פָּנָה *Panah*, Il a tourné la face, il s'est tourné, il s'est tourné d'un côté vers l'autre, se tournant vers un endroit, il a vû, il a regardé, il a observé, il s'est encliné, il est retourné, Jer. 6. 4. D'où vient le Grec φαίνω & φαίνομαι. *Phanah* signifie *se tourner*, comme aussi, *voir*: mais plûtôt *voir*, Exod. 32. 15. parce qu'il suit *il est descendu*. Le Scholiaste d'Aristophane dit que *pæana* est un hymne, ou un Cantique mêlé de supplications pour prier que la

Digitized by Google

la peste, la guerre, ou quelqu'autre fleau ne nous afflige. *Scalig.* a trouvé l'étymologie du mot *Jo*, & il nous a appris que les mots de *Jao* & *Jo* sont des abréviations du nom *Jehova*. *Pæan* descend de *panah*, voir: si bien que *Jo pæan* par abréviation signifie *Jehovah Penoth*, Eternel regarde nous. *Rous Archælog. Att.* l. 2. c. 2. II. En Piel ce mot a פִּנָּה *pinnah*, il a ôté les obstacles, les ordures de devant les yeux, il a purifié, nettoyé, balié, préparé, Gen. 24. 31. Ps. 80. 10. C'est une espéce de figure assez élégante, comme qui diroit, *il l'a transporté ailleurs, pour découvrir la face de quelque chose.* Brixian. le mot Hébreu signifie faire voir la face naturelle d'une chose, en ôtant les obstacles. *Panah*, il a regardé. *Pinnah*, il s'est donné à connoître. *Piscat.* sur ce passage. Voyez *Moller.* & *Ainsw.* & *Menoch.* de Republica Hebræor. l. 2. c. 18. Le nom est פָּנִים *panim*, pluriel, qui vient du mot פָּנֶה *paneh*, qui n'est plus en usage, & qui veut dire la face, qui est tellement placée dans l'homme, qu'elle peut voir, & se tourner de tous côtez, & qu'elle a plusieurs parties, mais toutes doubles, comme les sourcils, les yeux, les joües, les narines, les levres, les dents, Es. 25. 8. Jer. 50. 5. Il signifie le regard, la forme, la posture, Ezech. 1. 10. Ce mot signifie quelquefois la figure & la forme. Voyez Job 26. 9. Ps. 104. 30. & 132. 10. Luc. 9. 53. c'est en ce sens que l'on prend le nom de *facies* en Latin, comme pour dire *l'état de la Republique, le triste état des choses*, ils disent *la triste face.* Quistorp. sur Ezech. 1. 5. Il signifie I. la face de chaque animal, comme Jer. 30. 6. Gen. 40. 7. Ensuite, la colére, l'indignation, comme 1. Sam. 1. 18. En ce sens il est souvent pris de l'indignation & de la colére de Dieu, & de sa fureur, comme Lam. 4. 16. Ps. 34. 17. Exod. 30. 14. Lev. 20. 5. Il se prend en troisiéme lieu, pour l'essence de l'homme, & pour son état, Gen. 25. 8. Lev. 10. 3. Job 1. 11. Exod. 33. 11. 2. Chron. 25. 17. Deut. 5. 4. Il signifie IV. le soin, la providence, ou l'égard que l'on a pour quelque chose, Lev. 19. 15. Job 22. 8. Deut. 28. 50. Nomb. 6. 26. *R. Moses Maimon.* More Nev. פָּנִים אֶל פָּנִים *Panim el panim*, Gen. 32. 30. πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, 1. Cor. 13. 12. *face à face. La colére & l'indignation*, 1. Sam. 1. 18. Lam. 4. 16. il se prend en cette derniére signification.

Digitized by Google

פִּנֵּק *Pinnek*, Il a élevé délicatement, Prov. 29. 31. *seulement*.

פִּסֵּג *Pisseg*, Il a haussé, exalté, élevé, Ps. 48. 14. élevez vos yeux pour contempler ces Palais. Le nom de la montagne *Pisgah* dérive de *Passegu*, qui se trouve dans ce seul passage.

פָּסַס *Pasas*, Il est fini, consumé, défailli, Ps. 12. 2. Le nom est פַּסִּים *passim*, on peut le tourner, une robe bigarrée. *Aquila* la nomme *Talare*, mot Latin, qui veut dire, *qui va jusqu'aux talons*. Des piéces, Gen. 37. 3. 23. & 32. de diverses couleurs. Il signifie en Hébreu, des *varietez*, le Grec l'a rendu de même ποικίλον, bigarré, diversifié pour les couleurs, une robe bigarrée. C'est une robe faite de piéces rapportées de diverses couleurs. *Menoch.* de Repub. Hebr. l. 6. c. 7. & ch. 6. *S. Jerôme* l'appelle *polymitam*, c'est à dire, un tissu de fils de diverses couleurs: le mot vient de *mitos*, μίτος, qui veut dire un filet qui traverse la trame. *Symmachus* l'explique par une robe qui a des manches. Voyez *Cham.* Tom. 4. l. 7. c. 2. sect. 19. Quelques-uns le rendent par *tunique composée de plusieurs piéces rapportées*, & ces piéces sont ainsi appellées en Hébreu, parce qu'il semble qu'elles finissent en plusieurs endroits, ne continuans pas par tout l'habit. Le *Targum* de Jérusalem l'a rendu par *de diverses couleurs*, ce qui convient mieux à l'Hébreu, que ce que dit l'autre *Targum*, que c'étoit un vêtement de pourpre, comme 2. Sam. 3. 18. *Gerhard.* sur Gen. 37.

פָּסַח *Pasach*, I. Il a passé, il a sauté par dessus, Exod. 12. 13. D'où vient le *passus* des Latins, & le *a passe* des Anglois. Ce mot Hébreu étant traduit en Anglois *halt*, c'est à dire, boiteux, signifie, selon quelques-uns, celui qui boîte des deux pieds, & il est employé 2. Sam. 4. 4. pour exprimer le boîtement de Mephiboseth, qui clochoit des deux côtez. *Schind.* in Lex. Pentag. Voyez *Menoch.* de Repub. Hebr. l. 3. c. 3. II. *Il a cloché*: car quand un boiteux marche, il semble sauter, 1. Reg. 18. 21. c'est passer, sauteler de temps en temps, ou par intervalles, d'un lieu en un autre, ou d'un côté en un autre, bondir, s'éléver par dessus. *Mercer.* Le nom est פֶּסַח *Pesach*, πάσχα. La Pâque, le passage. Il signifie quatre choses, I. Le passage de l'Ange qui frappant les Egyp-

Digitized by Google

Egyptiens, passoit par dessus les maisons des Israëlites, & les épargnoit, Exod. 12. 27. II *Par métonymie*, un agneau, qui s'immoloit en ce temps-là en mémoire de cette délivrance, Exod. 12. 21. III. La fête, ou le jour auquel l'agneau étoit offert, 2. Chron. 35. 4. le culte, la cérémonie, l'action, la solemnité de la fête de huit jours: les mets que l'on servoit, Exod. 12. Le vieux Interpréte Latin de l'Ancien Testament explique toûjours ce mot Hébreu de *Pesah* par *Phase*, d'où vient *passus*: les Auteurs du Nouveau Testament le rendent par πάσχα, & *Theodotion* dans sa traduction du Vieux Testament le tourne φασεὶχ. Les Syriens & les Chaldéens, y ajoûtent, selon leur coûtume, l'*aleph*, & le tournent *pischa*, ou *Paschа* Les 70. les ont suivis, & ont traduit *Pascha*, ou pour donner une terminaison Grecque à un mot Hébreu, ou parce que le peuple retourné de Babylone, se servoit communément du mot Chaldaique *Pascha*, au lieu de l'Hébreu *pesach* Corn à Lap de Exod. 12. Il signifie proprement le *passage*, ou comme qui diroit l'action de celui qui saute par dessus. *Corn. à Lapide.* La pluspart des Ecrivains ont remarqué que le mot *pesach*, signifioit le *passage*: mais on ne le doit pas entendre de toute sorte de passages, mais de celui par lequel on passe par dessus plusieurs personnes & l'on saute, pour ainsi dire, par dessus sans les toucher. *Rivet.* Le mot *Pascha* est masculin en Hébreu & en Chaldéen, & non pas neutre, genre dont aucune de ces deux langues ne se sert. Il est pourtant neutre chez les Grecs & chez les Latins. *Vos.* de Analogiâ l. 1. c. 20.

פָּסַל *Pasal*, Il a poli avec un rabot, il a taillé le bois, ou la pierre, & en a fait une image. Mais il marque souvent la gravûre que l'on fait dans la pierre. *Mercer.* Exod. 34. 1. Hab. 2. 18. Le nom est פֶּסֶל *pesel*, une image taillée de bois, ou de pierre, une idole, Exod. 20. 4. Cette explication de la Vulgate explique au pied de la lettre le mot de *pesel*, S. Jerôme, Es. 1. 4. l'a tourné *une idole*, ensuite *une image taillée*, aprés cela *une image*, enfin *un simulacre*. Voyez *Duacenses notas* sur ce passage. Mais parce que les 70. l'ont traduit par εἴδωλον, quelques Papistes s'attachent à cette Version, & la retiennent obstinément dans leurs Versions, comme les François disent *une Idole taillée*, & ils nous osent accuser d'avoir

Digitized by Google

d'avoir corrompu la parole de Dieu, parce que nous avons mis, *une image taillée*. Rivet sur Exod. 20. Mais le mot εἴδωλον dont se servent les Interprétes Grecs se peut fort bien tourner par celui d'*imago* en Latin. Ils ont aussi tourné quelquefois le mot *Pesel* par le nom général d'*image*, Es. 40. 18. 20. Exod. 20. 4. 2. Chron. 31. 22. Es. 30. 22. Ce que l'on appelle *sculptile*, est une chose coupée, taillée, gravée, comme l'*Interlineaire*, *Vatable*, *Tremell.* les 70. & la *Vulgate* l'ont traduit, Exod 20. 4. Ils l'ont seulement tourné trois fois une *Idole*, mais bien souvent & presque par tout γλυπτὸν, *image taillée*, comme Lev. 26. 1. Deut 4. 16. 25. & 5. 8. & 7. 5. 25. & 12. 3. & 27. 15. *Martinus* dit qu'il signifie, *ce qui est taillé*, sans renfermer le nom d'image. Mais il ne sauroit produire un seul passage de l'Ecriture, où il signifie autre chose qu'une *image*: le mot qui suit immédiatement aprés, & qui signifie une *ressemblance*, ou une *image*, montre suffisamment qu'il se prend d'une chose, où l'image de Dieu, ou de quelqu'autre objet est representée. Une chose qui est gravée, ou taillée. L'interprête Grec l'a tourné par *Idolum*, & le Chaldaique par *Imago*. La Version que les Docteurs de Rome suivent est celle de septante, *Tu ne te feras aucune Idole ni ressemblance de quelque chose*, ou le mot qu'ils ont rendu *Idolum* est celui de *Pesel* en Hébreu, ce qu'ils ont rendu en plusieurs autres endroits par γλυπτὸν, & il veut dire la même chose que *sculptile*, chose taillée, qui signifie *une chose taillée à la ressemblance d'une autre*, comme nous disons en Anglois *a graven image*, une image taillée. C'est ainsi qu'*Arias Montanus*, quoi que Papiste, l'a aussi tourné sur Deut. 5. 8. *Tu ne feras image taillée ni ressemblance aucune*. Parce que les Idoles étoient, pour la plûpart, taillées, ou gravées, il y a de la vraisemblance que le S. Esprit a voulu se servir de ce mot commun, pour comprendre tout ce qu'il peut signifier, ajoûtant seulement par forme d'explication, *ou ressemblance aucune*. Et même les paroles du texte qui sont dans le Deuteronome, qui se trouvent sans aucune particule de conjonction, ou de séparation, montrent clairement que ces paroles sont ajoûtées pour expliquer les premiéres. *Abbot* contre *Episc.*

פָּגַח *Pagnah*, Il a crié, il s'est écrié, Es. 42. 14. *seulement*, comme une vipére qui fait ses petits, selon *Junius*. Il a pris le verbe

Digitized by Google

be אֶפְעֶה *Epegneh*, pour un nom, & il le joint au précédent, dont il différe par le genre, & gâte tout le sens. *Schind.* Mais le sens se trouve assez bien, selon que *Junius* l'explique. Parce que c'est le propre des vipéres de siffler, nous avons conjecturé qu'il pourroit signifier la vipére. *Franci* Lexicon.

פָּעַל *Pagnal*, Il a fait, travaillé, opéré, Nomb. 23. 23. Es. 26. 12. Il se prend pour le gouvernement des choses créées, Ps. 46. 9. Eccl. 11. 5. Es 5. 12. de même que le mot Grec ἐργάζεσθαι, Jean 5. 17. *Walter.* in Harm. Biblica. Il signifie quelqu'opération volontaire, quelque perfection & quelqu'action, Ps. 3. 6. 7. 14. Il répond au Grec ἐργαζομαι, Matth. 7. 23. C'est agir avec efficace & avec succez, comme le disent quelques-uns. *Pisc.* sur Prov. 10. 16.

פֹּעַל *Pognal*, Une œuvre, Ps. 44. Il se prend *par métonymie* du fruit & du loyer du travail: mais quelquefois, & proprement, il signifie l'opération, le travail même, Jer. 22. 5. פְּעֻלָּה *pegnullah*, ce mot signifie souvent l'ouvrage produit par le travail, par une métonymie de la cause efficiente; mais quelquefois, & même plus proprement il désigne le travail, par lequel on fait quelque ouvrage: & c'est dans cette signification qu'il se trouve 2. Chron. 15. 7. Es. 49. 4. & 61. 8.

פָּעַם *Pagnam*, Il a poussé, frappé, troublé la terre, il l'a ébranlée, remuée, agitée, Jug. 13. 25. *Niph.* נִפְעַם *Nipegnam*, il a été poussé, agité, il signifie que les forces sont ôtées, que les membres sont ébranlez, comme dans les Prophétes, Gen. 41. 8. וַתִּפָּעֶם *Vattipagnem*, Et son esprit a été ébranlé, le Grec a traduit, *& son ame étoit troublée.* Le mot Hébreu signifie qu'une chose a été frappée avec un marteau. La même chose est dite du Roi Nebucadnetzar dans un semblable cas, Dan. 2. 1. 3. Il se trouve aussi Ps. 77. 8. Les sonnettes qui pendoient aux franges des habits d'Aaron s'appelloient פַּעֲמֹן *Pagnamon*, Exod. 28. 34. par e qu'elles se remuoient de part & d'autre, ou parce qu'en se remuant elles causoient un certain son. Le même mot est employé en *Hithpael* Dan. 2. 1. & 3. où il est dit de Nabuchodonosor, qu'il étoit tout émeu, à cause du songe que Dieu lui avoit envoyé. *Gerh.* Le sens est que l'esprit de Pharao a été extrémement agité *Gerhard.* sur ce passage.

Digitized by Google

פָּגַם *Pagnam*, Signifie, frapper par reprise, ébranler. De là vient que le nom signifie l'enclume: ensuite, la plante du pied qui frape la terre, ou le vestige, la trace, qui ne se forme que par l'impression du pied: il signifie aussi l'acte même de frapper, ou d'imprimer: de là vient que quelques-uns l'ont rendu simplement, *éleve la batture*, c'est à dire, frape, la phrase dérivant, du geste de ceux qui frappent, parce qu'ils élévent les bras, ou les mains quand ils veulent fraper. *Moller.* sur Ps 74. 3. זֹאת הַפַּעַם *zot hapagnam*, tout maintenant, cette fois ci, Gen. 2. 23. On dit en François, à cette heure, par fois. Il signifie proprement l'acte de pousser, de frapper, de blesser: d'où vient qu'il se prend aussi pour une fois, comme on dit communément un coup. *Mercerus.*

פָּעַר *Pagnar*, Il a ouvert, élargi: il s'entend proprement de la bouche, Ps. 119. 131. Job 16. 10. Il se peut rendre par *ouvrir*. Il marque cette ouverture libre & grande de la bouche: mais sa signification est plus étendue que celle du dernier mot, qui se raporte proprement à la viande & au manger: l'autre se raporte aussi à la joye, au ris & au discours. *Mercer.* sur *Pagnin.* Le nom propre est פְּעוֹר *pegnor*, qui porte ce nom, parce que l'on ouvroit, pour ainsi dire, la bouche de derriére en sa présence, pour se décharger des excrémens. *Schind.* Il vient de la bouche ouverte de l'Idole. D'autres ont crû que c'étoit la verge de l'homme en changeant un peu les lettres. Car *Priape* étant le faux Dieu qui présidoit à toutes les vilenies, montroit ses parties toutes nuës, aussi bien que les Sacrificateurs dans le culte qu'ils lui rendoient. *Corn. à Lapide. Phegor* veut proprement dire en Hébreu le Priape. *S. Jerôme* contre *Jovinien.* Voyez *Menoch.* de Republ. Hebræor. l. 4. c. 2.

פָּצַה *Patzah*, I. Il a ouvert, sçavoir la bouche, Job 35. 16. Voyez *Cocceius*, Deut 11. 6. Jug. 11. 35. Ps 66. 14. Es. 10. 14. II. Selon l'usage des Chaldéens, il signifie *par métaphore*, il a délié, racheté, délivré: car celui qui délivre quelqu'un, delié ses liens, Ps. 144. 7. 10. *(Potseh)* en Hébreu il signifie *ouvrant*: je l'ai rendu, *celui qui ouvre*, sçavoir le chemin pour échapper au glave de l'ennemi. Ceux qui suivent l'explication Chaldaique l'ont rendu par *celui qui a racheté.* Foord. sur ce passage, Ps. 22. 14. פָּצוּ *Patzu*, ils

Digitized by Google

ils dilatent, ils étendent, comme les bêtes sauvages ouvrent leurs gueules, ou les oiseaux leurs becs, Es 10. 14. Ou plûtôt, comme cela ne suffit pas pour montrer le violent desir qu'ils avoient de perdre Jésus Christ, comme la terre qui s'ouvre par de grandes fentes, selon que ce mot se prend Gen. 14. 11. Nomb. 16. 30. Deut. 11. 6. *Tarnov* sur ce passage.

פָּצַח *Patzach*, Il a élevé sa voix, il a crié, il a chanté, il s'est réjoui, il s'est égayé, parce que la joye se déclare par l'élévation de la voix, Es. 14. 7. & 44. 23. Ps. 98. 4. Mich. 3. 3. L'on peut le rendre par *raisonner*, faire retentir des voix de réjoüissance. Car il marque proprement une ouverture gaye des lévres, comme פָּקַח *pakach*, marque l'ouverture gaye des yeux & des oreilles. C'est en ce sens qu'on le peut aussi expliquer en Michée, au lieu qu'on l'a traduit, *ébranler avec quelque son*, ou *avec quelque bruit*. Pour moi, je crois qu'il signifie proprement, *rompre avec fracas*, il signifie loüer avec bruit, donner de grandes loüanges, faire retentir sa voix par le bruit des loüanges qu'on donne à quelqu'un. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes.

פִּצֵּל *Pitzel*, Il a ôté l'écorce au bois vert, il l'a raclé, Gen. 30. 37. 38.

פָּצַם *Patzam*, Il a rompu, Ps. 60. 4. פִּצַּמְתָּהּ il a fendu, comme cela se fait dans les fentes de la terre, quand elle tremble. Ce mot ne se trouve nulle part ailleurs dans l'Ecriture Sainte.

פָּצַע *Patzang*, Il a rompu, brisé, percé, blessé, frappé jusqu'a répandre du sang: parce que la chair se déchire par les blessures, Cant. 5. 7. Il se trouve Deut. 23. 1. & il signifie proprement la contusion & l'action de briser: il s'applique là aux blessures qu'un homme a receuës dans les parties cachées, ce qui se pouvoit faire, ou en coupant, ou en brisant, ou en retranchant les nerfs, ou des membres entiers, ou quelques autres parties. Blessé par contusion. *Schind* & *Buxtorf.* *Targum*, *coupé*. Les 70. ont mis θλαδίας, *Eunuque*. Il n'entrerera pas פְּצוּעַ דַּכָּא *Petzuang dacca*, brisé par froissure, c'est à dire, qui a les testicules rompus *Pagnin.* *S. Jerôme.* Un Eunuque n'entrera pas, c'est à dire, celui dont les testicules sont froissez, ou coupez. *Rabbi David.* dont l'un des testicules, ou tous les deux sont coupez.

Digitized by Google

פָּצַר *Patzar*, Il a contraint, il a fait violence, il a surmonté, il a prévalu, il a persuadé par des paroles, Gen. 19. 3. & 9. On peut le tourner en Latin, poursuivre quelqu'un, *Institit*. Buxtorf. C'est outrepasser la volonté de quelqu'un, comme le dit *Kimchi*. Le nom est פְּצִירָה *Petzirah*, quand on change le trenchant de l'acier en sie: un couteau avec des sies, une lime, 1. Sam. 13. 21.

פָּקַד *Pakad*, Il a visité, il se prend en bonne & en mauvaise part. I. Il a visité, il s'est souvenu, il a regardé, il a eû soin, il a eû de la solicitude, il a pourvû, Ps. 8. 5. Gen. 21. 1. II. Il a cherché, recherché ce qui est absent, ou qui manque, il a desiré, 1. Sam. 20. 6. & 25. 15. & 7. 2. Sam. 2. 30. III. Il a mis en dépôt, il a recommandé, Ps. 31. 6. Quand il se prend en mauvaise part, il se dit du péché, il a visité pour punir, il a puni, vangé, Jer. 50. 21. Il signifie le souvenir, le soin, & l'accomplissement de ce que l'on a promis, soit qu'il soit bon ou mauvais. Il se dit du *bien* Gen. 21. 1. & 50. 24. Exod. 4. 31. du *mal*, & en ce sens il signifie la peine, Exod. 20. 5. Ps. 89. 33. Nomb. 16. 29. Ps. 8. 5. תִּפְקְדֶנּוּ *Tipekedennu*, En Anglois *visitest him*, tu l'as visité, c'est à dire, ta providence s'étend sur lui, tu as soin de lui, tu le regardes. Le mot de l'original a une signification si étendue, qu'il s'employe pour marquer une visite favorable, comme Ps. 65. 10. & celle qui ne l'est point, comme Ps. 59. 6. Il se prend là en bonne part, comme Ps. 144. 3. Job 7. 17. 18. Voyez *Piscator* sur Ps. 80. 16. On le doit prendre en un sens de vengeance, & pourtant est-il souvent tourné par le mot ἐκδικεῖν. *Grot.* 1. Sam 11. 8. Ce même mot étant tourné en Anglois *numbred*, nombré, je crois que comme c'est un terme de guerre qu'il faut le rendre en matiére de guerre par le mot *reconnoître*, faire la reveuë: il signifie proprement visiter: venir soy-même pour prendre soin de quelque chose, & pour la ranger en bon ordre, ou pour quelqu'autre chose semblable, comme pour recompenser, ou pour punir quelqu'un. Le sens de ce passage est, que Saül a fait la reveuë de son armée, pour connoître le nombre & l'adresse de ses Soldats, pour sçavoir en quel nombre ils sont, s'ils ont de bons Officiers, & s'ils sont pourvûs de toutes les choses nécessaires pour la guerre.

פִּקּוּדִים *Pikkudim*, Des Commissions, Ps. 19. 9. & 111. Le verbe

Pa-

Digitized by Google

Pakad (outre ses autres significations) marque aussi recommander une chose, l'ordonner, la donner en charge à quelqu'un, & luy commander de l'exécuter, 2. Chron. 36. 23. Nomb. 3. 10. & 4. 27. Job 34. 13. Ce nom tire son origine du verbe précédent, & il est particuliérement employé par David dans les Pseaumes, & sur tout au Ps. 119. où il signifie les préceptes divins, les choses qu'il a prescrites, & celles qu'il nous commande Voyez Ps. 103. 18. Les préceptes de Dieu sont appellez פִּקּוּדִים *Pikkudim*, mot qui vient du verbe *pakad*, qui signifie commander, comme le dit *Rivet*, ou plûtôt *visiter*, comme qui diroit des visites & des préceptes dont Dieu a dit qu'il veut visiter & punir la violation, comme Exod. 20. 5. & 32. 34. ou de הִפְקִיד *Hiphkid*, recommander quelqu'un, le recommander aux soins de quelqu'un: parce que ce sont des choses que l'on veut qui s'observent, Ps. 119. 4. il désigne les préceptes moraux, que la nature & la raison même enseignent: ces sortes de préceptes s'appellent *pikkudim*, parce qu'ils sont comme *pikkadon*, c'est à dire, une espéce de dépôt, que la nature a mis dans le cœur de l'homme, & qu'ils nous sont ensuite recommandés pour les observer. *R. David* sur Ps. 119.

פָּקַח *Pakach*, Il a ouvert les yeux, ou les oreilles, Exod. 23. 8. Job 27. 19. Ps 146. 8. Es. 42. 10 *Rabbi Salomon* & *Rabbi Moses Maimonides* croyent que ce mot doit plûtôt être raporté à la vûe de l'esprit & de l'ame, qu'aux yeux du corps, Gen. 3. 5. 7. & 21. 19. Es. 35. 5. & 42. 20. Ezech. 12. 2. Il différe de פָּתַח *patach*, qui veut dire en général ouvrir, & de פָּצַח *patzah*, qui signifie proprement ouvrir la bouche. *Mercer*. Ce mot est seulement employé dans l'Ecriture, pour marquer celui qui voit, quoi que je ne doute pas qu'il ne puisse aussi être appliqué à l'oüie, comme Es. 45. 10. *L'Empereur*. Voyez *Grot*. sur Luc. 4. 18. *Schind*. Comme Jésus-Christ dit aussi dans l'Evangile en langue Syriaque, יְפְתַח *Jepetach*, sois ouvert, reçoi la veuë, ou l'oüie. Car il convient également à ces deux sens. *Mercer*. sur *Pagnin*. Le nom est פִּקֵּחַ *pikeach*, ouvert, celui qui a les yeux, ou les oreilles ouvertes, & il est opposé privativement à un aveugle qui a les yeux fermez, & à un sourd qui a les oreilles boûchées, Exod. 4. 11.

Digitized by Google

Ayant les yeux, ou *les oreilles ouvertes*, Exod. 4. 11. Car le mot Hébreu signifie l'un & l'autre, Es. 42. 7. 20. & il peut se rapporter à l'un & à l'autre. *Aben Ezra* dit sur ce passage que le mot s'oppose également au sourd & à l'aveugle. Parce que le Sage a ses yeux dans sa tête, Eccl. 2. 14. *Picceach* signifie aussi un homme sage, comme Exod. 23. 8. Ainsi le Chaldéen, *Onkelos*, & *Aquila*. S. Jerôme le rend par *les prudens*, & l'Arabe par *fin*, *rusé*. Il se prend par tout chez les Hébreux pour un homme adroit & industrieux, Ps. 148. 8. *Bochart* Geog. Sacra.

פְּקַח קוֹחַ *Pecach koach*, Une entiére ouverture, une ouverture fort large, Es. 61. 1. Il s'écrit comme deux mots, mais ce n'en est qu'un, composé de deux radicales redoublées, pour marquer une entiére ouverture, selon *Aben Ezra*.

פְּקָעִים *Pekagnim*, Des Coloquintes, 1. Rois 6. 18. & 7. 24. *seulement*: c'est une espéce de courges sauvages.

פַּר *Par*, Un jeune bœuf, un bouveau, qui n'est plus veau: c'est le milieu entre עֵגֶל *Gnegel*, un veau, & שׁוֹר *Schor*, un bœuf, Exod. 29. 1. Lev. 8. 1. il signifie toûjours dans les sacrifices un bœuf de deux ans pour le moins.

פרד D'où vient le פַּרוּד *Parud*, un pot, un chaudron, Nomb. 11. 8. Jug. 6. 19. Quelques-uns le rapportent à פּוּר *pur*, qu'ils expliquent par tomber, tomber dedans, parce que l'on y jette les chairs. *Mercer*. Il vient, peut-être, de *parad*, parce que l'on y fait cuire les viandes coupées fort menu. *Drus*.

פֶּרֶא *Phere*, Un âne sauvage, Job 6. 5. Gen. 16. 12. Il vient de *parah*, parce qu'ils sont ordinairement plus féconds que les animaux domestiques. *Mercer*. *Schind*. in Lex. Un homme âne sauvage; voilà comme le Chaldéen l'a rendu, beaucoup mieux qu'*Oleaster* qui l'a traduit, *fécond*. *Moller*. sur le Ps. 104. 11. Un homme sauvage. Ce mot Hébreu *phere* signifie un âne sauvage, comme le Chaldéen l'a tourné ici. Nôtre Interpréte Anglois l'a exprimé de la même maniére, & il a fait allusion au son du mot Hébreu, il sera sauvage comme un âne sauvage, intraitable, solitaire, & vagabond par le désert. *Menoch*. sur Gen. 16. 12. Et il sera פֶּרֶא אָדָם *phere Adam*, un âne entre les hommes, en sousentendant

Digitized by Google

tendant le ב, ou *il aimera les déserts pour la chasse*: il semble que פֶּרֶא *phere* soit le nom du genre: il se donne à toute sorte de bêtes sauvages. Et le nom Latin de *fera* ne s'éloigne pas beaucoup de l'Hébreu: mais il se prend par la plûpart des Interprétes pour l'espéce, c'est à dire, pour cet animal que nous appellons *un âne sauvage*. Il semble que le nom Latin *fera* en dérive: parce que l'on disoit autrefois en Hébreu *phe*, & non pas *pe*. *Mercer*. sur Gen 16. 12. פָּרַד *Parad*, Il a séparé, Os. 4. 14. יִפְרֹדוּ *Jeparedu*, ils seront bâtards, comme des mulets, ou ils seront stériles comme des mulets. Ils abusent du mariage, comme des mulets, non pas pour engendrer, mais pour contenter leurs brutales passions. *Brixian*. Ils s'unissent ensemble. Le Paraphraste Chaldéen & *Rabbi Salomon*. D'où vient, peut-être, le mot Latin *partior*, & celui de *pardus*, il est marqueté de diverses couleurs. Ils feront de la séparation en engendant des bâtards, comme est le mulet. *Schind*. Os. 22. 15. L'on dit en Hébreu הִתְפָּרְדוּ *Itparedu*, ils sont séparez, tous mes os se sont déjoints. Le nom est פֶּרֶד *phered*, un mulet, qui est séparé, & qui ne se mêle avec aucune autre espéce pour engendrer, 2. Sam. 18. 9. & 13 29. D'où vient, peut-être, le nom de *Leopard*. Voyez *D. Jermin* sur Prov. 18. 1. *séparé*, *sçavoir*, *de race*, parce qu'il n'engendre point: ou solitaire, seul, selon que le mot μόνος est pris dans l'Evangile, Jean 12. 24. L'Interpréte Latin s'est servi du nom *Burdo*, 2. Rois 5. 17. & encore d'un autre mot plus vieux, & familier aux meilleurs Ecrivains, sç. *veredus*, un coursier: soit pour voyager, soit pour aller à la chasse: car ils sont tous deux d'une même origine. Les principales lettres étant les mêmes par tout (car il ne faut pas conter la différence qu'il y a entre le *b* & le *v*) La signification s'accorde aussi fort bien. Car le premier mot signifie proprement un *mulet*: le second une espéce de cheval, à la vérité, mais qui tire son nom dans la métaphore de la vîtesse des mulets. Car c'est par là qu'Aristote recommande les mulets: *Ils sont*, dit-il, *d'une vîtesse extraordinaire dans la course*. Hist. Anim. l. 6. c. 36. p. 199. L'accident tragique qui arriva à *Absalon*, nous le peut apprendre suffisamment. *Fuller*. Misc. Sacr l. 3. c. 8.

פַּרְדֵּס

Digitized by Google

פַּרְדֵּס *Pardes*, Le paradis, un verger planté pour le plaisir, Neh. 2. 8. On croit que c'est un mot Persan, quoi que Salomon s'en serve dans son Cantique des Cantiques, & dans son Ecclesiaste. *Bochart* Geog. Sacr. l 1. c. 15. גַּן *Gen*, est un mot général, celui-ci est particulier. Le nom de *Paradis* vient de l'Hébreu, *Marin. Brixian*. Voyez *Grotius* sur Luc. 23. 43. C'est un *verger* où il y a beaucoup d'arbres fruitiers, comme il paroît par Eccl. 2. 5. C'est pourquoi il se prend quelquefois pour une espéce de petite forêt, Neh. 2. 8. Il se trouve seulement en ces trois passages, פַּרְדֵּסִים *Pareddesim*, De véritables Paradis, à cause de la rare variété, & de l'excellence des arbres. Le mot Grec παράδεισος, vient de l'Hébreu *Pardes*, comme aussi l'Anglois *Paradise*.

פָּרָה *Parah*, Il a fructifié, il a produit du fruit, il a crû, il s'est augmenté: d'où vient le mot *Ephraïm*, Gen. 44. 52. & *Ephrata*, & le Latin *fero*.

פְּרָת *Perath*, L'Euphrate, le quatriéme fleuve du Paradis Terrestre, Gen. 2. 14. L'Euphrate, Gen. 2. 14. L'on dit proprement *Prath* en Hébreu. Il tire son nom de celui de *croître*: car ses eaux croissent extrémement par celles des neiges qui se fondent sur les montagnes d'Armenie, & il rend toutes les terres voisines fécondes.

פְּרִי *Peri*, Le fruit de la terre, des arbres, du ventre, tant des hommes que des bêtes, Ps. 1. 3. Voyez *Junius* sur Lev. 23. 40. D'où vient *peare*, par synecdoche du genre. *Minshew*. Il se prend figurément pour le *loyer*, Ps. 58 12. Prov. 31. 31. C'est en ce sens que le Grec φόρος, qui approche fort de l'Hébreu, signifie *émolument*, *profit*, *gain*.

אַפִּרְיוֹן *Appirion*, Un thrône, un lit, un lit conjugal, il porte ce nom à cause de la fécondité, comme qui diroit, le lieu où l'on fructifie, Cant. 3. 9. Une *litiére*. Mercer. & *Brightm*. Les 70. le nomment φορεῖον. Le nom d'*Appirion* se trouve dans ce seul passage, & il tire son nom en Hébreu de l'élégance, de la splendeur, ou de la fécondité: quelques-uns croyent qu'il marque le *thrône*, d'autres un *palais*, d'autres un *lit*. R. Salomon dit que c'est un *lit d'honneur*.

פַּרְוַר *Parvar*, Un faubourg, 2. Rois 23. 11. Ezech. 27. 28. le mot est fort en usage chez les Chaldéens.

Digitized by Google

פרז D'où vient פְּרָזוֹן *Perazon*, une ville sans murailles située dans une plaine, un village, un bourg: & *par métonymie*, un villageois, un homme qui demeure au village, Jug. 5. 7.

פָּרַח *Parach*, Il a germé, il a produit des fleurs, il a crû, il a poussé. Il se dit de plusieurs choses différentes. I. Des *plantes*, Cant. 7. 12. Ps. 92. 13. II. De la *lépre*, qui s'augmente & s'étend par tout le corps, Lev. 13. 39. III. Des *plumes*, qui croissent, & avec lesquelles les oiseaux volent, Ezech. 13. 20.

אֶפְרוֹחִים *Eperochhim*, Les petits des pigeons, & des autres oiseaux, ausquels les plumes viennent déja: de petits oiseaux, Ps. 84. 4. Le mot Hébreu est plus particulier que le Latin: car il signifie proprement les petits des oiseaux qui se nomment *Ephrohhim*, du verbe פָּרַח *parach*, il a fleuri, il a germé, parce que les petits des oiseaux semblent fleurir & germer quand les plumes leur viennent. *Piscat.* sur ce passage.

פֶּרֶט *Peret*, Un grain qui tombe, & qui reste aprés la vendange. On le prend *collectivement* pour des grains qui tombent dans la vendange, Lev. 19. 10 des raisins, ou des grains de raisins. L'Hébreu *peret* qui signifie rompre, cueillir, tomber, marque en particulier ces grains qui sont cueillis, ou tombez des raisins dans la vendange. Il signifie des grains qui tombent au temps de la vendange. *Rabbi David* in l. Radic.

פּוֹרְטִים *Poretim*, Des Musiciens, qui se mêlent de diverses sortes de chants, Amos 6. 5. *Schind. Mercerus* l'explique par fredonner, qui marque une subdivision des tons, & une infléxion particuliére de la voix en chantant. C'est proprement un homme qui jouë des instrumens, qui applique en particulier & en détail chaque parole à son instrument de Musique. Le verbe est *parat*, particulariser. L'on croit qu'il signifie proprement, distinguer en détail & en particulier. Les Rabbins s'en servent en ce sens. *Livelejus* in Annot. sur ce passage. Ici il signifie *chanter*, comme le Chaldéen, la Vulgate, *Calvin*, *Castalion*, *Mercerus*, *Tremellius* l'expliquent. Et ils ne le font pas sans raison, parce que le chant varie en plusieurs maniéres, il a plusieurs diversitez de tons, & plusieurs distinctions de voix. Le mot Latin *modulor* a la même force. Car il si-

Digitized by Google

gnifie chanter avec cette diversité de voix qui se trouve dans les modes différens : comme il se prouve par *Sénéque* in Agamem. & par *Horace* Carm. l. 1. Od. 15.

פֶּרֶךְ *Perec*, La rudesse, la cruauté, Exod. 1. 13. 14. Le mot Anglois *fierceneſſe* dérive de l'Hébreu *pherec*; quelques-uns y rapportent le mot Latin *ferocia*. Mercer.

פָּרֹכֶת *Parochet*, Un voile, Exod. 26. 31. 33.

פָּרַם *Param*, Il a coupé, coupé en deux, selon les coûtures, Lev. 10. 6. & 13. 45. & 21. 20. Il ne se trouve que dans ces trois passages.

פָּרַס *Paras*, Il a rompu le pain par morceaux avec la main, il l'a divisé, distribué, Es. 58. 7. D'où vient le mot Latin *pars*, Jer. 16. 7. qui vient de la division.

פֶּרֶס *Peres*, C'est une espéce d'aîgle immonde, Lev. 11. 13. Cet oiseau se nomme en Hébreu *peres*, parce qu'il rompt & déchire sa proye avec la force de son bec & de ses ongles. Il n'est fait mention de ce mot qu'en ce passage, & Deut. 14. 20. C'est le nom d'un grand oiseau qui se tient dans les déserts, comme le dit *R. David*: il porte ce nom, parce qu'il a les ongles fendus Il y en a qui veulent que ce soit une espéce de vautour; d'autres une espéce d'aigle. D'autres en font un Gryphon. Comme *S. Jerôme*, Lev. 11. 13. C'est ainsi que les 70. le Chaldaique, & la Vulgate le tournent.

פָּרַע *Parang*, Il a dénué, découvert, abandonné; même il s'est vangé, selon l'usage des Chaldéens. Il se dit en deux sens de la tête. I. Quand on ôte & leve ce qui la couvre, & il signifie dénuer, découvrir, Nomb. 5. 18. II. Quand les causes qui font croître les cheveux commencent à cesser, Lev. 10. 6. III. Il signifie aussi être libre & exempt d'affaires, de travail & de soins, Ezech. 24. 14. Prov. 8. 33. IV. Il a été libre du joug de la servitude, des injures des ennemis. Dans un sens transitif, & selon l'usage Chaldaique, il s'est vangé, Jug. 5. 2. *Pharang* signifie deux choses, sç. I. découvrir la tête, comme Nomb. 5. 18. II. Donner la liberté aux cheveux de croître, comme le Chaldéen l'explique, Lev. 10. 6. Voyez *Paul Fagius* dans ses Annot. sur ce passa-

Digitized by Google

passage, Exod. 32. 25. Il signifie bien des choses, non seulement dénuer, ou découvrir, mais aussi arracher, jetter, rejetter. Les 70. l'ont expliqué par ὅτι διεσκεδασθη, parce qu'il étoit dispersé & dissipé: car *Aaron* les avoit dissipez: l'on peut pourtant retenir le nom de dépoüiller, ou de dénuer. *Rivet* sur ce passage. Il signifie déposer & décheoir, s'arracher, Prov. 8. 33. *Pharaoh* est le nom commun de tous les Rois d'Egypte, il signifie, selon l'opinion de quelques Auteurs, *libre*, & *vengeur*: le premier au regard du Roi, & le second au regard de ses sujets, que le Roi doit juger; & prendre vengeance des malfaiteurs, Rom. 13. 4. Il signifie un *Roi* dans l'ancienne langue des Egyptiens, comme le dit *Joseph* Antiq. l. 8. *Mercerus* dans ses Notes sur *Pagnin*. faisant une longue liste des différentes origines, conclut enfin qu'il aime mieux dire avec Joseph, que c'est un mot Egyptien.

פָּרַץ *Paratz*, Il a rompu, pénétré, divisé, brisé, 2. Sam 5. 20. II. *Par métonymie*, il a crû, il s'est augmenté, il a crevé, à cause de son abondance: il se dit d'un fleuve qui s'enfle, & qui franchissant ses bords, renverse la digue qui l'arrête, Job 38. 4. Voyez *Mercer*. sur Gen. 28. 14. 1. Sam. 28. 23. & Prov. 3. 14. *Par métaphore*, il est attribué à d'autres choses, & se dit de la génération des enfans; & même de l'acquisition des richesses, Gen. 28. 14. Job 1. 10. III. Il signifie, il a contraint, il a prévalu, 2. Rois 5. 24. 1. Sam. 28. 23. *Haporets*, celui qui pénétre, qui dompte, qui rompt. Le Messie est appellé de ce nom Mich. 2. 13. à cause de l'heureux succez de sa charge, à laquelle il a été destiné de la part de Dieu, & à cause de l'heureuse expédition qu'il a faite. Quand *Parats* se dit de Dieu dans l'Ecriture, il signifie une rupture, & la peine qu'il inflige aux hommes, & principalement à ceux qui violent ses commandemens, Exod. 19. 22. 24. 2. Sam. 6. 8. 1. Chron. 14. 11. & 15. 13. Job 16. 14. & sur tout 2. Sam. 5. 20. il se prend dans ce même sens du Messie en ce passage. Il étoit posé au milieu de la troupe des ennemis infernaux (qui tenoient le genre humain en prison) mais, *parats*, il a fendu heureusement la presse, & il en a triomphé glorieusement, Col. 2. 15. *Glass*. Onomat. L'on ne trouvera presque jamais que le mot *parats* se prenne en bonne part dans l'Ecriture, quand il signifie la *rupture*: mais quand il se dit de Dieu, il signifie souvent la *peine*

Digitized by Google

ne & la rupture, pour ainsi dire, qu'il fait à ceux dont il est parlé, Exod. 19. 22. 24. Jug. 21. 15. 1. Sam. 6. 8. 1. Chron. 12. 2. 11. & 15. 13. 2. Chron. 20. 37. *Tarnov.* in Exerc. Bibl. *Phares*, en Hébreu *Peretz*, Gen. 38. 29. c'est à dire, *la rupture*, parce qu'il la fit le premier, Ps. 106. 29. תִּפְרָץ *Tiperatz*, il a attaqué avec furie, avec force, comme un eau qui se répand par dessus ses bords, comme une armée qui rompt & enfonce celle de ses ennemis, & en fait un grand & terrible carnage: car c'est ce que signifie proprement le mot פָּרַץ *paratz*, Moller. Exod. 3. 11. Ps. 106. 23. C'est une métaphore tirée de l'art militaire: quand on se fait jour dans une armée, ou quelque bréche dans la muraille, & que quelqu'un se trouve à la bréche pour la défendre. Car le mot *pheretz* marque ordinairement une telle rupture, comme on le peut voir, Neh. 6. 1. Es. 36. 13. & 58. 12. *Piscat.* sur ce passage.

פָּרַק *Parak*, I. Il a rompu, déchiré, arraché la peau de la chair: il l'a séparée, divisée, déchirée, Gen. 27. 40. II. *Par métaphore*, il a rompu, arraché, séparé, il a délivré quelqu'un de la main de ses ennemis, ou de quelque danger, il a sauvé, garanti, racheté, Ps. 7. 3. & 135. 24. Lam. 5. 8. Ps. 136. 24. יִפְרְקֵנוּ *Jiperekenu*, il nous délivre, il nous arrache comme avec violence: car le mot a cette signification, Ps. 7. 3. Dan. 4. 24. *Junius* a traduit *il brise*, ce que nos Interprétes Anglois ont imité en l'expliquant par *break off*. Le mot Chaldaique *pherac* signifie proprement, & principalement briser & dissoudre, plûtôt que délivrer, ou racheter, parce que ce mot a une telle signification dans la langue Hébraique, dont la Chaldaique a tiré son origine. *D Fulk.* contre Martin. Outre la signification de redemption, il a aussi celle de rompre, briser, séparer, non seulement en Hébreu, mais aussi en Chaldaique, comme Exod. 32. 2. Voyez aussi le vers. 3. mais ils le prennent de plus simplement pour *déposer*, comme Nomb. 1. 51. *Loüis de Dieu* sur Dan. 4. 24. *Rabbi David* dit qu'il signifie briser, rompre, diviser, séparer, garder, sauver. Il signifie souvent & proprement, rompre, arracher, & à cause de ce dernier mot, aussi delivrer: *Grotius* de Satisfact. Christ.

פָּרַשׁ *Parash*; Avec le point sur la droite. I. Il a séparé, divisé, distin-

ſtingué, diſtribué, Ezech 34. 12. en Syr. Rom. 8. 35. II. *Par métaphore*, il a déclaré, expoſé, interprété, manifeſté, prononcé, proféré, défini, décidé, Lev. 24. 11. D'où vient le mot *paraſcha*, c'eſt à dire, diſtinction, ſection, qui ſont marquées par trois grands ס dans la Bible Hébraique, & tirent leur nom du premier mot, comme *Paraſcha*, *Bereſchit*, & ainſi du reſte *Buxt.* de Abbrev. Hebr. Quoi qu'il ſignifie une diviſion & une ſéparation: cependant il ne marque pas toute ſorte de diviſions, mais celle qui ſe fait avec quelque ſubtilité. Voyez *Piſcat.* ſur Jean 3. 1. Quelques-uns tirent le nom de *Phariſien* de ce mot *Paraſch*, quand il ſignifie expoſer, déduire, parce qu'on les croyoit extrémement ſçavans dans l'explication de la Loi. C'eſt ainſi qu'en parle *Philippe Melanchon.* D'autres le font venir de ce même mot, mais avec plus de vérité de la Conjugaiſon *Piel*, dans laquelle il ſignifie diviſer, ſéparer; chez les Grecs ont les nommoit ἀφωρισμένοι, *ſéparez.* C'eſt là l'étymologie la plus véritable & la plus receuë de ce mot. *Menochius* de Republ. Hebr. l. 3. c. 15. Voyez en davantage là-même. Voyez touchant le nom de Phariſiens *Fuller.* Miſc. l. 2. c. 3. & *Cameron.* Præl. in Matth 19. 3. *Druſius* de Tribus Sectis Judæorum l. 2. c. 2. 3. *Scaliger*, *Druſius.* Ils ſe ſéparoient premiérement pour l'étude de la Loy. Ils ſe ſéparoient en ſecond lieu, ou, du moins, ils faiſoient ſemblant de ſe ſéparer plus que tous les autres, pour s'étudier à une ſainteté de vie extraordinaire & ſinguliére, Luc. 18. 11.

פָּרַשׂ *Paras*, Avec le point ſur la gauche, il a tendu, étendu, couvert par enhaut, Pſ. 105. 39. Job 11. 13. Prov. 29. 5. Quelques-uns tirent le nom de *Phariſien* de ce même mot *Paras*, étendre, ou parce qu'ils portoient des habits fort larges & fort amples; ou parce qu'ils faiſoient leurs bonnes œuvres en public & en préſence de tout le peuple: car ils étoient ambitieux, & affectoient de plaire au peuple, & d'attirer ſes applaudiſſemens, Prov. 13. 16. Dans le verbe יִפְרֹשׁ *Jiperoſh*, il y a une métaphore tirée des voiles & des tapiſſeries, qui étant premiérement pliées enſemble, ſe dévélopent enſuite, & ſont expoſées aux yeux de tout le monde. *Cartw.* De même *Epiph.* Tom. 1. l. 1. c. 16. Les Phariſiens étoient ainſi nommez, parce qu'ils étoient ſéparez des autres, à cauſe

Digitized by Google

de leur service volontaire & surérogatoire. Car *Phares* signifie en Hébreu séparation. Il faut remarquer que *Pagnin. Castel. Oecol. Marin. Oleaster* & *Schindler*. se servent d'un mot qui est moins propre, qui veut dire, *étendre. Bornh. Osiander* & *Marianus* l'ont mieux rendu par *expliquer*. Trem. Piscat. Buxtorf. *étendre. Zwingle* l'a le mieux rendu par *ouvrir*: qui est le propre mot qui convient ici: tous les Auteurs tant en prose qu'en vers, s'en servent par tout en ce sens. *Bootius.*

פַּרְשְׁדֹנָה *Parshedonah*, *L'anus*, Job 29. 9. Selon le Paraphraste Chaldaïque il est composé de פֶּרֶשׁ *peres*, de la fiente, & de שְׁדֵי ou שְׁדָה *shede*, ou *shedah*, il a répandu, comme qui diroit l'endroit par où coulent les excrémens qui sortent du corps.

פָּרְשֵׁז *Pareshez*, Il a étendu, Job 26. 9. *seulement*, il signifie la même chose que פָּרַשׁ *paras*, il a étendu, le *Zain* surabondant.

פַּרְתְּמִים *Parthemim*, De grands Seigneurs, des Dominateurs, des Gouverneurs de Provinces, Dan. 1. 3. Esth. 1. 3. De grands Princes, selon *Rabbi David*: ou les Seigneurs qui sont au de là du fleuve Euphrate פְּרָת *Perat*, Quelques-uns croyent que c'est un mot étranger, qui marque aussi les Gouverneurs des Provinces: comme il est parlé de quelques-uns dans l'Ecriture. *Mercer*. sur *Pagnin* Thes. Le mot *Parthemim* embarasse les Interprétes qui cherchent son origine avec beaucoup de soin. *Rabbi Salomon* dit que c'est un mot Persien. *Parthemim* signifie des Gouverneurs en langue Persienne. *Rabbi Joseph Kimchi* entend par là les Seigneurs qui habitoient le long du fleuve *Parath*. Rabbi Kimchi. Les *Parthemim* sont des Princes & des Princes d'illustre extraction. *Dieterici* Ant. Bibl. p. 1. *Aben Ezra* sur Esth. 1. 3. avoüe qu'il ne sçait pas si c'est un mot Hébreu ou Persien: mais il soûtient sur Dan. 1. 3. que c'est un mot Chaldaïque, ou Persien.

פָּשָׁח *Pashah*, Il s'est étendu, il s'est répandu, Lev. 13. 5. 8. *Rabbi Salomon* dit que *Pison* est le Nil, & qu'il vient de *pashah*, qui signifie croître, s'étendre, se répandre, parce qu'il se répand quelquefois par dessus ses bords, arrosant les terres & les rendant fécondes, sçavoir celles d'Egypte: ce qu'ils inférent aussi du passage d'Es. 19. 8. il se dit d'une playe qui se répand, de la gra-

telle,

Digitized by Google

telle, ou de la lépre: où il vient de *pishtah*, c'est à dire, du *lin*, dont il croît une grande abondance dans l'Egypte. Nous l'expliquons par *s'étendre*, quelques-uns le rendent par pousser en trop grande quantité. *Mercer*. sur *Pagnin*.

פִּשֵּׁחַ *Piseach*, il a coupé, partagé, déchiré, Lam. 3. 11. Il ne se trouve qu'une seule fois dans l'Ecriture Sainte, 1. Sam. 15. 33.

פָּשַׁט *Pashath*, Il a arraché, ôté la peau de la chair, ou l'habit de dessus le corps, il a levé la peau: il se prend en mauvaise part, pour il a dépoüillé, il a pillé, 1. Sam. 19. 24. Jug. 9. 33. Job 1. 17. וַיִּפְשְׁטוּ *Vajipeschetu*, ils se sont répandus, ils se sont jettez avec impétuosité sur les chameaux. Le mot *Pashat* signifie souvent dépoüiller, d'où vient qu'il marque aussi faire des courses pour piller, se répandre pour attrapper de la proye, & faire quelque butin. *Mercer*. sur ce passage, & *Drusius* sur Nah. 3. 17.

פָּשַׁע *Pasang*, Avec un point sur la droite, il a transgressé la volonté, le commandement, l'alliance de Dieu par orgueil: il a été séditieux, rebelle, il a deserté, Es. 1. 2. Les 70. l'ont rendu par ἀνόμως Ps. 50. 14. & par παρανόμως, Ps. 35. 1. Ce mot est d'une signification plus étenduë que מָרַד *Marad*, Il signifie pécher, non pas par ignorance, ou par infirmité, mais volontairement & par orgueil. Le nom est פֶּשַׁע *Pesang*, transgression, rebellion, Mich. 6. 7. non pas une simple défection, mais malitieuse, ou téméraire: d'où vient qu'elle s'appelle quelquefois *rebellion*, quelquefois *iniquité*, Musc. sur Ps. 5. 10. *Rabbi Mardochée* dans ses Concordances dit qu'il signifie *contumace*, rebellion: ce qui se prouve par des exemples de l'Ecriture. Car l'usage en est fréquent dans l'histoire des Rois, ou la rebellion des Rois étrangers, qui avoient été Tributaires de ceux des Hébreux, se nomme souvent de ce nom, 2. Rois 1. 1 L'Ecriture se sert du même mot pour marquer la défection des dix Tribus, 2. Rois 11. 19. D'où vient que *Kimchi* dit que ce mot marque la desobéissance que l'on témoigne à son Maître, & le mépris du commandement de son Supérieur. *Helvicus* Diatrib des 70. semaines de Daniel. Par où est proprement signifié le péché, entant que c'est une rebellion contre Dieu, & une prévarication. Car le verbe marque proprement se soûtrai-

re

Digitized by Google

re de l'obéïssance de Dieu, sous l'empire duquel on se trouve. *Muis* sur Ps. 32. 2. *Rivet* sur Es. 53. 3. *Mercer.* sur *Pagnin.* Tous les péchez de tous les hommes sont marquez par deux noms pleins de force: פֶּשַׁע *pesang*, qui marque une superbe transgression du commandement, une rebellion, une revolte. עָוֹן *Gnaon*, qui signifie un égarement par lequel on s'écarte du vrai chemin, & quand il est rapporté à l'esprit, il désigne la perversité & la malice. Les 70. le rendent en général par ἀμαρτίαν, d'autres par παράπτωμα: ni l'un ni l'autre n'en ont bien rendu toute la force. *Aquila* en aproche plus en le tournant par ἀθησίαν, qui vient de τίθημι, qui se dit des contracts & des alliances, & qui a presque la même force que l'Hébreu.

פָּשַׁע *Pasang*, Avec le point à la gauche: il a marché, il a cheminé, Es. 27. 4. Il se trouve plus souvent chez les Rabbins par un *Samech.*

פשת D'où vient פִּשְׁתָּה *Pisettah*, du lin, Exod. 9. 31. Es. 42. 3. quelques-uns le rapportent à פּוּשׁ *push*, parce qu'il se répand en plusieurs tuyaux. Il étoit en usage dans les choses prophanes, mais dans les choses sacrées on se servoit d'une sorte de lin que l'on appelle בַּד *bad*, *Mercer.* sur *Pagnin.*

פִּתְאֹם *Piteom*, Subitement, incessamment, Mal. 3. 1. Ps. 64. 8. Quelques-uns le rapportent à פֶּתִי *peti*, parce que les fous font toutes choses avec précipitation.

פְּתִינִיל *Petinil*, La robe de dessus d'une femme, Es. 3. 24. *R. David* dans le livre des Racines écrit, que c'est une espéce d'habit que l'on portoit lors qu'on vouloit bien se parer. Il y en a qui entendent par là une ceinture avec laquelle les femmes se ceignoient. *R. Abraham* & *Aben Ezra* le prennent pour un habit mince & subtil fait à l'aiguille à la Phrygienne. *S. Jerôme* l'explique par une bande de laine qu'on mettoit sur la poitrine: un *pectoral.* *R. Salomon* le rend avec les Talmudistes par une demie ceinture du ventre.

פָּשַׁק *Pashak*, Il a entr'ouvert, ouvert, séparé, divisé, Prov. 13. 13. Ezech. 16. 25. *seulement.* Il signifie ouvrir, comme Prov. 13. 13. ou il est fait allusion aux bâtimens, que les crevasses menacent d'une ruine prochaine. Il en est de même quand on parle, car les

Digitized by Google

les lévres sont comme des hayes, & comme des petites murailles de la langue. C'est ouvrir la bouche, les pieds, les cuisses, comme dans l'acte vénérien, Prov. 13. 3. פֹּשֵׂק שְׂפָתָיו *pojhek sephataiu*, Il ouvre ses lévres, il les ouvre trop, & avec impiété, comme les putains ouvrent leurs cuisses, Ezech. 16. 25. *Junius*, *Novar.* C'est une *métaphore* tirée de la contorsion hideuse des lévres, pour marquer un desagréable flux de paroles. Il en est presque comme de ce qui se trouve ch. 4. 24. où il éclaircit cette perversité du langage par une contorsion. *Cartw.* sur ce passage.

פָּתַת *Patat*, Il a rompu, il a mis en piéces, il a usé, il a rompu les motes, Lev. 2. 6. C'est rompre par morceaux, il se dit particuliérement du pain, selon le témoignage d'*Elie*. Le nom est פַּת *pat*, un morceau, une piéce de pain: & non pas d'autre chose, une bouchée, Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage, 2. Sam. 12. 3. Prov. 23. 8. Ps. 147. 17. autant que la bouche peut contenir.

פָּתָה *Patah*, Il a été persuadé, induit: quand il se prend en mauvaise part, il signifie il a été trompé, séduit, il a erré, Deut. 11. 16. en bonne part, Gen. 9. 27. Voyez les sermons de *Marbury* sur ce texte. Ce mot joint à celui de *Japhet*, fait une élégante paronomase יַפְתְּ לְיֶפֶת *Japhth le jepheth*, persuadez ce qui est à persuader. Il signifie persuader, & au passif, être persuadé. Et parce que les hommes sont souvent séduits, & portez au mal par les persuasions, il signifie souvent tromper, comme Exod. 22. 16. & au passif, être trompé, comme Deut. 11. 16. Job 31. 9. d'où vient פֶּתִי *pethi*, simple, Ps. 116. 6. qui est facile à être persuadé, à être attiré, trompé, Prov. 15. 10. mais au Ps. 116. il signifie celui qui est sans fraude: en Grec l'on dit νήπιος, Ps. 19. 8. il se prend en bonne part pour celui qui juge modestement de soi-même, & qui est humble. *Muis.* Il signifie être facilement séduit & trompé: &, comme le dit *Kimchi*, détourner son cœur de la voye de la vérité, être détourné du droit. *Mercer.* sur Prov. 1. 4. Voyez *Bochart.* Geogr. Sacr l. 3. c. 2. Il signifie dilater, selon *Mercer. Vatabl. Pagnin.* les 70. le Chald. *Junius* l'explique mieux par *persuader*. C'est un verbe de moyenne signification, &

Digitized by Google

qui se prend souvent en mauvaise part, signifiant tromper quelqu'un par des paroles flatteuses. *Glass.* in Instit. Grammat. Hebr. Les autres l'expliquent, *que Dieu honore Japhet*, comme *Augustinus Steuchus* (selon le rapport de *Munster.*) & *R. Nathan*, l'Auteur de ce que l'on appelle les Concordances Hébraiques. Les autres suivent une signification du mot, qui est rare chez les Hébreux, quoi qu'elle soit trés-familiére aux Syriens, dont la langue est un dialecte fort approchant de l'Hébraique: & ils le rendent de la sorte, *Dieu étende, dilate*, ou *élargisse Japhet, & qu'il habite dans les Tabernacles de Sem*. Le Chaldéen, *Onkelos*, les Grecs, les Arabes, *Saint Jerôme*. D'autres en gardant toûjours le même théme, ont crû qu'il ne falloit point s'éloigner de la signification commune & vulgaire, & l'expliquent de la sorte, *Dieu attire Japhet, afin qu'il habite dans les Tentes de Sem*: cette derniére traduction est de *Junius* & de *Tremellius*; la premiére est du vieux Interpréte, & elle est presque receuë de tous les Latins, Grecs & Hébreux. *Fuller.* Misc. Sacr. l. 2. c 4. & *Bochart.* d'où vient le mot πείθω, je conseille, je persuade. Il signifie proprement persuader, attirer, par toute sorte de flateries, exciter, émouvoir par des paroles recherchées: il s'applique à Dieu quand il attire les hommes à soi par l'Evangile, Os. 2. 14. Voyez *Tremell* sur ce passage. *Persuasibilis*, ce qui est facile à persuader. *Piscat.* sur Ps. 72. 36. Voyez *Ainsw.* sur Ps. 19. 6. & *Gibbeus* sur Gen. 10. 1. 2.

פָּתַח *Patach*, Il a ouvert ce qui étoit fermé, ou lié, en Hiphil הִתְפַּתֵּחַ *Hitpatach*, il s'est ouvert. Il se dit de plusieurs choses. I. De la bouche, des yeux & des oreilles, pour pouvoir parler, voir & entendre, Es. 48. 8. Ezech. 33. 22. II. De l'épée, qui est renfermée dans son fourreau, & quand on l'en tire, elle en est dégagée, Ps. 37. 14. Ezech. 31. 33. III. Des choses liées, qui se délient & qui sont délivrées, Gen. 44. 11. Es. 14. 17. IV. De la terre qui s'ouvre quand elle est fenduë avec la charruë: ou quand elle est disposée à produire quelque chose, ou quand elle se sépare pour engloutir, Ps. 105. 17. Es. 45. 8. 28. 23. V. De l'argent, des pierres prétieuses, de l'airain, ou de quelqu'autre matiére qui s'ouvre quand on la creuse, ou que l'on y grave quelque chose, que l'on l'y imprime, ou que l'on l'y peint, Exod. 28. 11. 1. Rois 7. 36.

Digitized by Google

7.36. Zach. 3.9. VI. Des fleurs, Cant. 7.13. VII. Des choses qui commencent à se faire, qui s'ouvrent & paroissent, Neh. 8.5. VIII. D'une porte, ou de quelqu'autre chose de cette nature, Gen. 41.56. 2. Rois 15.16. D'où vient *pateo*, *patulus*, ce qui s'ouvre, ce qui est ouvert & la voyéle Hébraique *patach*, c'est à dire, ouverture: parce que cette voyéle A sonne clair, & doit par conséquent être prononcée à bouche ouverte. *Schind.* in Lex. Pent. Voyez la même observation, mais plus étenduë dans le *D. Gouge* sur Ps. 116.16. Il signifie dans la langue Ethiopique, comme chez les Hébreux. I. Ouvrir, Luc. 2.25. II. Délier, Matth. 21. 2. III Laisser aller, comme lors qu'il est dit que Jésus-Christ congédia les troupes, Matth. 14. 15. 22. 23. & souvent ailleurs. *Loüis de Dieu* sur Es. 141.17.

פֶּתַח *Petach*, Une porte, & ses batans: le mot vient de celui d'ouvrir, d'être ouvert, Prov. 8.3. & 17.19. Voyez דֶּלֶת

פתל D'où vient le Niphal נִפְתַּל *Nipettal*, tordu, entortillé: *par métonymie*, il a lutté: car celui qui lutte avec un autre, le presse en plusieurs maniéres, jusqu'à ce qu'il le surmonte, & qu'il le jette par terre, Gen. 30.8. Prov. 8.8. Voyez *Buxtorf.* Lex. d'où vient *Naphtali*, Ps. 18.27. Il veut dire *filer*, dans la langue Ethyopique, Matth. 6.28. Il ne se trouve que *métaphoriquement* dans la Bible Hébraique, en *Niphal* & *Hitpael*, & il se prend pour *lutter*, & être mal tourné & pervers. Où il faut observer en passant que le mot de *Niphtalim* se rend mieux par *tortu* que par *difforme*. *Loüis de Dieu* sur Exod. 29.37. Cette similitude est prise des lutteurs, & le mot nous représente le mouvement que quelqu'un fait pour se débarrasser de son adversaire, *Ainsw*. C'est une similitude tirée des lutteurs, qui tournent, & virent, remuant le corps en plusieurs maniéres, pour terrasser leurs adversaires. *Genebr.* sur ce passage. Il est rendu dans le N. Test. par ἀλεξιφάρμακον.

פֶּתֶן *Peten*, Un aspic, Ps. 58.5. Un aspic sourd, un basilic, ou un serpent, *Python*: on le nomme en Hébreu *Pethen*: & ce nom dans un sens tout contraire, signifie celui qui ne sçauroit être persuadé: ce que ce même Pseaume dit être propre à cet animal: & c'est en ce sens que les impies sont appellez ἀπειθεῖς, *qui ne peuvent être persuadez*, ou qui sont desobéïssans, Tit. 1.16. Eph. 2.

Digitized by Google

2. Parce qu'il est de tous les serpens le plus nuisible, le plus vénimeux, le plus opiniâtre & celui qui ne sçauroit être persuadé c'est-à-dire, attiré par la voix de l'enchanteur. *Mercer*. sur Job 20. 16. *Pethen* veut dire une espéce de serpent chez les Hébreux, le mot *pytho* qui signifie aussi un serpent, en vient. Il est constant que les anciens Hébreux ont formé leurs augures & leurs divinations des serpens, qui sont de tous les animaux les plus rusez. D'où vient que le mot de *Niches*, ou celui de *Nachas* signifie également un serpent, & deviner. Le premier qui s'est servi de ce mot chez le plus ancien Ecrivain, savoir, Moyse, a été *Laban*, un des plus anciens Idolatres, ce qui paroît par ses Idoles, ou par ses *Teraphims*. *Heins*. Exercit Crit. Voyez *Walter*. Centur Miscell. Theol. p. 532. 533. D'où vient πύθων, parce que le serpent, ou l'aspic est consacré à Apollon, & c'est par son moyen que l'on faisoit les divinations. *Heins*. sur Aristarch.

פֶּתַע *Petang*, Subitement, en un moment, Nomb. 6. 9.

פָּתַר *Patar*, Il a interprété, exposé, déclaré un songe, Gen. 40. 22. & 41. 8. Il signifie proprement expliquer ce qui est caché. *Elias* dit en Thisbi, que ce mot ne se trouve point dans la Bible, que quand il y est parlé des songes. *Cameron*. in Myroth. Evang. sur 2. Pier. 1. 20.

פַּתְשֶׁגֶן *Pateshenen*, Un exemple, un exemplaire, Esth. 3. 14. & 4. 8. *Rabbi David* dit dans le livre de ses Racines que ce n'est pas un mot Hébreu, mais Arabe: d'où vient qu'il ne se trouve que dans les livres de la captivité.

צ

צְאֵלִים צאל *Tseelim*, Des arbres qui font ombre, des ombres, Job 40. 16. 17. Ce n'est pas mal à propos qu'on le rapporte à צֵלֶל *Tsalal*, pour marquer les ombres, ou les ombrages, si bien que l'Aleph tient lieu de la lettre qui se devroit redoubler, comme les Grammairiens le soûtiennent dans une autre occasion. Un arbre, ou un buisson, un arbrisseau, un jet prés de l'eau, ou la bouë, faisant ombre & couvrant.

צֹאן

Digitized by Google

צאן *Tson*, C'est un nom collectif, qui comprend les brebis & les chévres, leur multitude, ou leur troupeau, Gen. 4. 2. *Par métaphore*, un peuple, Mich. 7. 14. Il comprend & les brebis & les chévres. Le Nouveau Testament l'exprime en Grec tantôt par *brebis*, comme Rom. 8. 36. tiré du Pseaume 44. 23. tantôt par *troupeau*, comme 1. Cor. 9. 7. & quelquefois il signifie l'un & l'autre, *les brebis du troupeau*, Matth. 26. 31. tiré de Zach. 13. 7. ce qui s'exprime seulement dans S. Marc. c. 14. 27. par le mot de *brebis*. Il vient de *Jatzah*, marcher, comme πρόβατον de προβαίνω. *D. Willet*. Le mot Hébreu signifie proprement un troupeau de même bêtail, sçavoir de brebis, ou de chévres. *Piscat.* sur Ps. 80. 2. *Bakar* marque tout le gros bêtail, comme sont les chevaux, les bœufs, les ânes, les chameaux. Mais *Tson* comprend le menu bêtail, comme sont les brebis & les chévres. *Drusius*. Comme *Bakar* est un mot général, qui signifie le gros bêtail de pâturage, ainsi *Tson* se rapporte au menu. Les Latins disent *armenta* & *greges*. Il se prend quelquefois pour une espéce de brebis, 1. Sam. 25. 2. où il se distingue des chévres, Gen. 31. 12. il se prend pour des brebis & pour des chévres ensemble, en plusieurs endroits, & particuliérement ici, comme il paroît par la comparaison du verset 10. D'où vient que *Tremell* l'a fort bien rendu des brebis, ou des chévres. *Aben Ezra*, d'une espéce de brebis, ou de chévres. *Rabbi Levi*, *Oleast.* & *Vatabl.* *Amama* sur Lev. 1. 2. Il se prend quelquefois (comme le soûtient le même *Rabbi David* in lib. Radic.) pour une des espéces, comme pour la seule brebis, ou pour la chévre: quelquefois il comprend l'une & l'autre: quelquefois il signifie tout le menu bêtail: il se dit aussi quelquefois du gros bêtail, comme les exemples le font voir: mais il ne se prend nulle part pour une brebis, ou pour une chévre en particulier: mais on appelle une brebis שֶׂה *Scheh*, & une chévre עֵז *Gnez*, Il est donc toûjours collectif dans le singulier, & il ne se trouve jamais au pluriel, commme le soûtient *Mercerus*.

צָבָא *Tsabah*, Il a été assemblé, il s'est assemblé par troupes pour faire la guerre: il s'est tenu dans son rang, & au temps ordonné, selon la discipline militaire, il a combatu, il s'est batu, Nomb. 31. 7. Exod. 38. 8. Assembler par troupes, comme 1. Sam. 2. 22.

Digitized by Google

Il veut dire, je marche selon l'ordre militaire, je me tiens dans mon rang. Les 70. le rendent de même par παρεσκευάσθαι, c'est à dire, je suis préparé pour le combat. Il signifie s'assembler par troupes, sur tout pour combattre. Il marque aussi s'assembler pour quelqu'autre cause que ce soit: comme pour le service divin, Nomb. 4. 24. Le nom est צָבָא *Tsaba*, la milice, la congrégation du peuple, une armée, Zach. 9. 8. Ensuite *par métaphore*, un temps ordonné, déterminé; un espace de temps défini, Es. 40. 2. Job 7. 1. & 14. 10. III. Les armées des Cieux, en un double sens. I. Ou pour celle des Anges, 1. Rois 22. 19. L'on recueille de Luc. 2. 13. que le nom d'armée est attribué aux Anges, non tant parce que Dieu s'en sert comme de soldats pour détruire ses ennemis (car il n'est point parlé là de défaire des ennemis) mais l'ordre qu'ils observent en faisant les fonctions de leur ministére est marqué, car ils s'acquitent de leur devoir, non pas avec confusion & désordre, mais dans un ordre bien reglé, *Cameron*. II. De l'armée des étoiles, Deut. 4. 19. Gen. 2. 1. une armée bien ordonnée & rangée. *Tsebaoth*, Ps. 25. 10. signifie des troupes, ou une armée bien disposée, & il comprend toutes les créatures du ciel & de la terre, qui sont toutes prêtes à faire la volonté de Dieu, Exod. 12. 14. Une congrégation de peuple, ou même l'union de quelqu'autre chose, une armée, une milice. Il se dit seulement dans l'Ecriture Sainte de l'union d'un peuple, & sur tout d'un peuple céleste, sçavoir des Anges & des étoiles: ou de la terre, comme sont les arbres, les pierres, les animaux, & d'autres choses semblables. *Marinus Brixianus*. Il signifie & l'armée & la milice, & le courage: d'où vient que Dieu est appellé *l'Eternel des armées*, dans nôtre Version Angloise: chez les 70. le *Seigneur* δυναμεῶν *des Puissances*, de la vertu, de la force, du courage, comme Ps. 23. Mais le sens est toûjours le même. *Riber*. sur Os. 4. 13.

צָבַה *Tsabah*, Il s'est enflé, il a été bouffi, Nomb. 5. 21. Il se dit proprement du ventre d'une femme. Il a planté.

צַב *Tsab*, Un crapeau, Lev. 11. 29 parce qu'il est enflé, une tortuë. *Junius* là même. Voyez *D. Willet* sur ce passage. Voyez *Camerar*. sur Luc. 2. 13. Voyez *Ainsw*. sur Lev. 11. 29. & sur Nomb. 7. 3.

צְבִי

Digitized by Google

צְבִי *Tsebi*, L'honneur, la gloire, l'ornement: parce que ces choses enflent le courage, ou parce que la matrice s'enfle par la conception, Es 8. 21. Dan. 8. 9. Une chévre, parce qu'elle se tient dans les lieux élevés, & qu'elle est agréable, Deut. 12. 22. & 14. 5. 1. Rois 4. 23. La chévre s'appelle en Hébreu *Tsebi*, à cause de sa beauté. Le Chaldéen appelle la chévre sauvage טַבְיָה *Tabeiah*, d'où vient le nom de *Tabitha* dans le N. Test. à cause de sa beauté. Voyez *Piscat* sur Es. 4. 1. La Judée est appellée אֶרֶץ הַצְּבִי *Eretz hatsebi*, *une terre de beauté*, comme on le lit Jer. 3. 19. Ezech. 20. 6. & 15. elle est, ou plûtôt elle a été, l'ornement de toute la Terre. Cette terre est comparée à une chévre par rapport à ce que les fruits y mûrissent bientôt. Comme le cerf & la chévre portent le méme nom en Hébreu, Deut. 14 5. elle a plus de vîtesse que les autres animaux. Ainsi la terre d'Israël est plus propre à porter des fruits que toute autre terre *Serrar*. sur Jos. *Brightm.* Dan. 11. 41. l'a traduit *la terre du chevreuil*, parce que *Tsebi* ne signifie pas seulement l'honneur, la gloire, l'ornement; mais aussi une chévre, ou une chévre sauvage. Et il allégue deux raisons de cette Version. I. La terre de Canaan étoit comme une chévre abondante en lait & en miel, & elle étoit préferée par là à toutes les autres terres. D'où vient qu'elle a été exposée à la convoitise des autres peuples, comme le chévreuil le peut être à celle des Chasseurs. Ensuite les habitans de cette terre, soit Cananéens, soit Juifs, en ont été chassez bien souvent, comme les chevreuils sont obligés de fuir devant les chiens & les Chasseurs. Je crois, dit *Brightm.* que le S. Esprit s'est servi de ce mot à dessein, pour marquer l'un & l'autre, la passion & la félicité, afin que les Habitans ne desespérent point, mais qu'au milieu de leurs angoisses ils se souviennent, qu'ils sont *Tsebi* à Dieu, c'est à dire, agréables & bienaimez.

צָבַט *Tsabat*, Il a donné, baillé, opposé, rendu, Ruth 2. 4. *seulement*.

צָבַע *Tsabang*, Il a teint, il a imbû de quelque couleur, ou de quelque humeur: il a coloré, lavé, mouillé, arrosé, baptisé, plongé, Jer. 12. 9. Il signifie premiérement chez les Syriens *βάπτειν*, c'est-à-dire, plonger, & parce que quand on veut

Digitized by Google

veut colorer quelque chose, on lui donne la teinture en la plongeant dans quelque liqueur: de là vient qu'il signifie aussi colorer, de même que chez les Grecs & les Latins les mots de βάπτειν & de *tingere* signifient l'un & l'autre. *S. Jerôme* l'a donc bien exposé, *tinctum*, teint, ou bigarré: *Kimchi* l'appelle *ce qui est de diverses couleurs*: on pourroit fort bien le rendre par *rougi*, c'est à dire, *teint de sang*, *sanglant*, comme des animaux carnassiers & sanguinaires. Un oiseau de diverses couleurs, à l'entour duquel les autres oiseaux s'assemblent pour le dévorer, parce qu'ils le haïssent. *Rabbi David*. C'est une périphrase qui désigne un hibou, qui est marqué de tâches rouges. *Schind*. Quelques-uns le rendent par *doité*, c'est à dire, ayant des ongles des griffes. *Buxtorf*. *Fuller*. Misc. Sacr. l. 6. c. 19. Mais parce qu'il s'agit d'animaux carnassiers, il semble que l'on n'y doive pas rapporter la signification du doit, mais des ongles & des griffes, pour dire qu'un animal a des griffes pointuës. Ainsi la Version sera naturelle & propre à signifier cette propriété. Car les animaux qui ont des griffes, sont ordinairement carnassiers, & ceux qui s'y entendent disent, qu'ils ne mangent que de la chair.

צָבַר *Tsabar*, Il a recueilli, amassé, porté ensemble, accumulé, mis ensemble dans des greniers, Exod. 8. 10. Ps. 39. 7.

צָבַת *Tsabath*, Une gerbe, un faisceau, Ruth 2. 16. *seulement*.

צַד *Tsad*, Le côté de quelque chose, Es. 60. 4. Le *side* de l'Anglois a beaucoup d'affinité avec ce mot Hébreu.

צָדָה *Tsadah*, Il a été attentif, appliqué, il a disposé & tendu ses filets: & quand il se prend en mauvaise part, il signifie, il a dressé des embûches, mais aux hommes, Exod. 21. 13. 1. Sam. 24. 11. En *Niphal* l'on dit נִצְדָּה *Nitsedah*, selon les Chaldéens, où le mot est d'un fréquent usage: il a été désolé, dénué, Soph. 3. 6. *Mercer*. Quelques-uns le rapportant à la racine du mot précédent, l'exposent au pied de la lettre, par côtoyer, attaquer quelqu'un par le côté.

צָדַק *Tsadak*, Se dit des paroles & des actions: des actions ou des choses, il a été juste, équitable, convenable: il a été décent, nécessaire, utile. Quand il se dit du discours, il signifie il a été vérita-

Digitized by Google

ritable, fidelle, il a dit la vérité. Dans les langues Orientales, l'Hébraique, la Syriaque & l'Arabe, ces mots de *vrai* & de *juste* se confondent souvent ensemble, Es. 45. 28.

צֶדֶק *Tsedek*, La justice, Deut. 16. 20.

צְדָקָה *Tsedakah*, En Chaldéen, צִדְקָא *Tsideka*, en Syriaque, צְדֶקָא *Tsedekah*, en Arabe צَدَقَة *Tsadakah*, aussi justice. Quand il se dit de Dieu, il signifie ordinairement sa vérité. *Schind.* in Lexicon. Chez les Rabbins il signifie aussi l'aumône qui part de la justice & de la bénignité, & par laquelle les justes se connoissent. Quand ces deux mots se joignent מִשְׁפָּט *Miscephat*, וְצְדָקָה *Vetzedakah*, le jugement & la justice, ils signifient deux parties du jugement, dont la premiére מִשְׁפָּט *Mischepat*, consiste dans la condamnation & dans la peine des impies: l'autre צְדָקָה *Tsedakah*, la justice, dans la défense des justes, Gen. 18. Il veut dire chez les Rabbins, les Syriens & les Arabes, une aumône, & souvent il signifie la miséricorde dans l'Ecriture, comme Dan. 9. 16. *Loüis de Dieu* sur Ps. 112. 5. Les 70. Deut. 24. 13. & Dan. 4. 27. & Ps. 2. 4. ἐλεημοσύνην, ils l'ont expliqué dans ces passages par le mot d'*aumône*: & ce mot signifie également & la passion & l'effet de la miséricorde. *Camer.* Præl. ad Phil. 2. 12. Les Rabbins & les Juifs d'aujourd'hui l'appellent *Tsedakah*, la justice, non seulement parce qu'il faut être libéral des biens que l'on a justement acquis; mais aussi parce qu'il est juste & raisonnable que l'on s'élargisse envers les pauvres, Prov. 3. 27. La justice chez les Hébreux & chez les autres peuples Orientaux, marque la bénéficence & la bénignité, sçavoir la vertu & l'action même. C'est pourquoi les Hellenistes & les 70. l'expliquent par ἐλεημοσύνην, ce qui se trouve souvent dans le Nouveau Testament: Les Interprétes Anglois se servent du mot *alms*, Dan. 4. 27. ainsi Matth. 6. 1. Ce mot Hébreu est retenu dans la Version Syriaque & Arabe, *D. Mede* sur Ps. 112. 6.

צָהוּב *Tsahub*, Luisant, brillant, Lev. 13. 30. *Jonathan*, luisant comme l'or. Ce qui a la couleur de l'or: car il se rapporte à זָהָב *Zahab*, en changeant le ז en צ, comme dans עָלַז & עָלַץ *Buxtorf.* in Lex. *Kimchi* soûtient que c'est la couleur des jeunes pigeons,

Digitized by Google

quand ils ont jetté leur premier duvet. En *Hiphil* on dit מִצְהָב *Mitſehab*, brillant, ayant la couleur jaune & dorée, Eſ. 8. 27.

צָהַל *Tſahal*, Il a henni, il ſe dit proprement des chevaux: il ſe dit auſſi des bœufs qui mugiſſent. *Mercer*. Il ſignifie *par métaphore*, il a ſauté de joye, il a témoigné ſa joye par un chant de triomphe, par ſa voix claire & reſonante: parce que le cheval ne hennit que quand il ſe réjouit, ou parce que le henniſſement du cheval approche fort du ris de l'homme & de ſon chant, Jer. 50. 11. & 31. 7. Eſ. 12. 6. Eſth. 8. 15. En *Hiphil* c'eſt הִצְהִיל *Hitzehil*, il a donné de la joye, Pſ. 104. 15. לְהַצְהִיל *Lehatzehil*, pour rendre le viſage gai avec de l'huile. *Targ*. pour donner du luſtre: les 70. ἱλαρύναι. *Junius*. Tu rens propre & net, afin de rendre le viſage beau & luiſant, comme avec de l'huile, c'eſt à dire, le rendre gai. *Pagnin*. *S. Jerôme*, pour rendre le viſage gai avec de l'huile. *R. Abraham*, pour faire luire ou briller, d'un coloris agréable & luiſant, comme s'il annonçoit la joye; oins d'huile, ou d'onguent. Rendant le viſage gai. *Buxtorf*.

צָהַר *Tſahar*, D'où vient le nom צֹהַר *Tſohar*, la lumiére, la clarté, la fénêtre, par laquelle la lumiére du ſoleil pénétre dans la chambre, Gen. 6. 16. & 8. 6.

צָהֳרַיִם *Tſoharajim*, Le midi, qui a plus de lumiére & de chaleur. Le temps auquel la lumiére & la ſplendeur du ſoleil a le plus d'éclat. Il eſt au nombre duel, à cauſe que le jour ſe diviſe en deux parties, ſçavoir, devant, & aprés midi, ou parce que la lumiére eſt redoublée. Le midi s'appelle *Zoharajim*: & il ſe met dans le duel, parce qu'il comprend les deux parties d'avant & d'aprés midi.

יִצְהָר *Jitſehar*, De l'huile, à cauſe qu'elle eſt lumineuſe & claire: de l'huile fraîche qui ne fait que de ſortir du preſſoir, 2. Rois 18. 32. D'où vient que Zach. 4. l'huile pure & luiſante eſt appellée du nom d'*or*. Le verbe eſt הִצְהִיר *Hitſehir*, il a fait, il a exprimé de l'huile, Job 24. 11. *Aben Ezra* écrit qu'on le nomme de la ſorte, parce que l'huile étant allumée elle donne ſa lumiére, comme celle du plein midi.

צור Ou bien צוּר *Tſur*, il a dreſſé des embûches, il a diſpoſé ſes filets,

Digitized by Google

lets, il a tendu ses piéges. il a attiré dans ses lacets, ou dans ses rets les oiseaux, ou les poissons, il a pêché du poisson, pris des oiseaux, Lam. 3.51.

צֵדָה *Tsedah*, La chasse, la venerie, la pêche, Lam. 3.51. Il signifie & l'action & la chose: & *par métonymie*, ce que l'on a pris à la chasse: & *par métaphore*, la venaison qui a été prise à la chasse, ou en général, tout ce que l'on mange, à la reserve du pain, le viatique, la provision, la munition de bouche. Le mot Hébreu signifie de la venaison, Gen. 5. 19. & 27. 3. c'est à dire, de la viande que l'on a prise à la chasse: mais il se dit en général de toute sorte de viande. Ainsi Ps 132. 15.

צִוָּה *Tsiva*, Il a commandé, ordonné, recommandé. Il signifie & commander, & enseigner, Gen. 18. 19. Quand il est joint à עַל *Gnal*, il renferme la négation, & il signifie empêcher & défendre, Es. 5.6. Il ne signifie pas simplement commander, mais défendre par son commandement, Gen. 2. 16. 1. Reg. 2. 3. Il signifie proprement, commander ce que l'on doit faire: il signifie aussi défendre ce que l'on veut que l'on omette, comme Deut. 2. 37. *Beze* sur 1. Tim. 4. 3. 1. Rois 2. 1. Ce mot signifie donner des ordres avec authorité, & avec une puissance qui oblige, comme quand nous commandons, ou que nous avertissons en persuadant, ou en dirigeant les choses S'il est joint à *gnal* dans la construction, il signifie proprement empêcher, défendre, comme *Mercer*. le veut sur Amos 2. 12. *Rabbi David* l'a aussi observé sur ce passage. Il signifie permettre, 1. Rois 5.6. comme Matth. 19. 7. Marc. 10.4.

מִצְוָה *Mitzevah*, Un précepte, un commandement qui enjoint, ou qui défend quelque chose, Prov. 6. 23. Voyez *Beze* sur Luc. 1. 6. מִצְוֹתָיו *Mitzotaiu*, ses commandemens. Il se dit de toute sorte de préceptes & de commandemens: il dérive du verbe précédent, qui signifie commander, ordonner, comme les Supérieurs agissent avec leurs Inférieurs.

צָוַח *Tsavach*, Il a crié, Es. 42. 11. *seulement*. Kimchi dit qu'il signifie crier, à cause d'un mal qui survient. Mais il se prend aussi en bonne part, comme le témoigne Elie, Es. 24. 11. Mais le mot צוחה

Digitized by Google

צְוָחָה *Tsevachah*, qui en dérive, & qui signifie *clameur*, est plus en usage, Ps. 46. 12. & 14. 2.

צול D'où vient צוּלָה *Tsulah*, & מְצוּלָה *Metsulah*, la multitude & la profondeur des eaux, un abysme. *R. David*, Es 44. 27. Voyez le *D. Pemble* sur Zach. 1. 8.

צום Il a jeûné, il s'est abstenu de viande & de brûvage, Jug. 20. 26. 2. Sam. 12. 21. Il y a quelques Etymologistes qui le conferent, quoi qu'avec trop de subtilité, avec מוץ *Motz*, en transposant les consones, parce que le jeûne épuise les forces de l'homme, & en desséche toute la vigueur & le suc. *Mercer*. *Isidore* dit l. 5. Etymol que le jeûne prend son nom d'une petite partie du boyau, qui est toûjours vuide, & que les Médecins appellent *jejunum*.

צוף *Tsuph*, Il a nagé dessus, il s'est répandu, Lam. 3. 24. Hiphil הֵצִיף *Hetziph*, Il a fait nager, il a fondu, il a distillé, & absolument il a nagé, Deut. 11. 4. Il se dit des eaux qui viennent fondre, & des autres choses qui nagent sur l'eau. *Mercer*.

צוף *Tsuph*, Un rayon de miel: il vient de ce qu'il est liquide, il se trouve seulement deux fois, Prov. 16. 24. Ps. 19. 21.

צוק *Tsuk*, Il s'est attaché, Ps. 41. 9. mais en *Hiphil* הֵצִיק *Hetzik*, il a fait attacher; *en mauvaise part*, il a tourmenté, il a été fâcheux, il a affligé, pressé, opprimé, lié, gehenné, empêché, reprimé, Jug. 14 17.

צור *Tsur*, I. Il a pressé, comprimé, mis à l'étroit, lié ensemble, empacqueté, affligé, véxé, molesté. Il signifie absolument, il a été dans l'angoisse, dans la tristesse, dans l'affliction, Ezech. 5. 3. Exod. 23. 22. II. *Par métaphore*, il a obsédé, attaqué: quand il se rapporte à une ville. III. Il a formé, de quelque matiére que ce soit, il a figuré, il a imprimé quelque forme, quelque figure, quelque caractére; il a peint, dépeint, picqué, dessiné, Exod. 32. 4. 1. Rois 7. 1. D'où vient le Grec τυρεῖν, presser, & τυρὸς, du fromage, c'est à dire, *pressi copia lactis*, une abondance de lait battu. *Drusius* sur Deut. 28. 52. 55. 57.

צר *Tsar*, Pressé, serré, Nomb. 22. 26. un ennemi Il signifie quelquefois un ennemi, comme qui diroit, celui qui presse: il se prend pourtant en plusieurs endroits pour angoisse, comme on le peut voir Jug. 11. 9. autrément 7. 1. Sam. 13. 6. & 28. 15. 2. Sam. 1. 26.

Ps.

Digitized by Google

Pſ. 42. Eſ. 5. 30. Voyez *Moller*. ſur Pſ. 107. 2. & 27. 12. On l'a traduit l'*ennemi*, mais il marque celui qui par une violente perſécution tâche de pouſſer quelqu'un dans des angoiſſes dont il ne puiſſe ſortir, comme font ceux qui en temps de guerre aſſiégent une Place. Un adverſaire qui preſſe, afflige, véxe, offenſe: il vient de צָדַר *tſadar*, Schind.

צוּר *Tſur*. Un rocher, Pſ. 78. 15. Quelques-uns croyent que nôtre Anglois *ſure* en vient. Il ſignifie quelque choſe d'étroit, de ſerré, de difficile. Le nom de *tſur* eſt équivoque: il ſignifie premiérement une montagne, comme Exod. 17. 6. Enſuite il marque une pierre dure, comme Joſ. 5. 2. En troiſiéme lieu, l'origine d'une choſe. Il ſignifie une ſource, un lieu d'où l'on tire les pierres, une carriére, comme Eſ. 51. 1. De là il eſt transporté à l'origine & au principe de toutes les autres choſes du monde. En ce ſens Dieu eſt appellé *Tſur*, parce qu'il eſt le principe & la cauſe efficiente de toutes les choſes qui ſont hors de lui, comme Deut. 32. 4. 18. 30. 1. Sam. 2. 2. Eſ. 26. 4. Exod. 33. 21. *Rabbi Moſes Maimon*. More Nevoch. p. 1. c. 16. *Tſur* veut dire une forte Tour, & un Rocher pointu: il ſe prend ſouvent pour le titre de Dieu même, & il ſe traduit en Grec θεὸς, comme Pſ. 17. 32. & 47. Deut. 32. 4. 18. 30. 31. Pſ. 71. 3. & en pluſieurs autres paſſages. Il ſignifie un rocher, le haut du rocher, & le précipice ſur lequel il eſt ſitué, Pſ. 78. 15. au figuré il marque un homme fort, la force & la vaillance, *Dieu*, ſur qui étans appuyez, nous croyons être à l'abri de tous dangers. Voyez *D. Willet*. ſur Exod. 4. 25. *Elle prit une pierre aigue*, c'eſt à dire, un couteau aigu, que l'on faiſoit en ce temps-là de pierre. Nous pouvons apprendre cela de Joſ. 5. 2. où Dieu dit à Joſué, *fais toi des couteaux aigus*. Il y a mot pour mot, des couteaux de pierre, & *derechef*, *circonciſez les enfans d'Iſraël*. Le Paraphraſte Chaldaique a mis, *fais toi des razoirs affilez*. Les 70. l'ont rendu par μαχαίρας πετρίνας. *Mede* ſur ce paſſage.

צִירִים *Tſirim*, Des douleurs cuiſantes, proprement des femmes qui accouchent: parce qu'elles retréciſſent le corps, Eſ. 13. 8. Auſſi les images, les Idoles, Eſ. 45. 16. Les gonds d'une porte, & les douleurs de celle qui enfante. Comme la porte ſe tourne ſur ſes gonds, ainſi ſe tourne dans ſes douleurs celle qui enfante. *Druſ.* ſur 1. Sam. 4. 19.

Digitized by Google

צַוָּאר *Tsawar*, Le cou, Es. 8. 8. il porte ce nom parce qu'on le presse par des charges qu'on lui impose. Le cou signifie I. la servitude, l'obéïssance. II. L'insolence, l'arrogance. III. L'amour, la charité: d'où vient la maniére de parler, *sauter au cou*, Gen. 45. 6. Cant. 4. 4. Le cou s'appelle en Hébreu *Tsawar*, à cause de sa fermeté, & de sa force.

צָחַח *Tsachach*, Il a été pur, net, liquide, luisant, poli, blanc. *Tsechicah*, du verbe *Tsachac*. Voyez *Mercer*.

צִחֶה *Tsicheh*, Aride, sec, Es. 5. 13. Il se donne aussi aux autres choses qui luisent, Lam. 4. 7. & 18. 4. Cant. 5. 10. comme au Ciel quand il est clair & serain, qu'il n'est obscurci par aucun nuage, comme Es. 58. 11. Et parce que la sécheresse est causée par la continuelle sérénité: de là vient que ce mot se prend pour la sécheresse, ou pour l'aridité. *Rivet*. sur Ps. 68. 7. Voyez aussi *Moller*. sur Ps. 68. 7. Une terre séche ou aride tire son nom dans la langue Hébraique de la blancheur, parce qu'il n'y croît aucun brin d'herbe. *Ainsw*.

צחר D'où vient צְחֹרָה *Tsechorah*, blanche, Jug 5. 10. *seulement*.

צחן D'où vient צַחֲנָה *Tsachanah*, la puanteur, la putréfaction, Joel 2. 20. *seulement*.

צָחַק *Tsachak*, Il a ri: il se prend en bonne & en mauvaise part, selon les passages où il se trouve. Au premier sens il signifie le ris, la joye, les railleries, les jeux: au second il marque le mépris, la dérision, la mocquerie, l'insulte. Il a cinq significations. Il signifie I. rire avec joye & avec exultation, & d'une maniére religieuse, Gen. 17. 17. d'où vient que le fils d'Abraham est appellé *Isaac*, à cause du ris & de l'exultation. II. Se mocquer, se railler, Gen. 21. 9. Ezech. 23. 32. III. Badiner, rire, Gen. 26. 8. Voyez *Friedlibius* sur ce passage. IV. Se tenter reciproquement, pour sçavoir quelles forces l'on peut avoir. 2. Sam. 2. 14. V. *R. Salomon* (que *Tostat*. suit) veut qu'il signifie, commettre Idolatrie, Exod 32. 6. ou il peut signifier en ce lieu-là le chant & les danses que l'on faisoit à l'entour des Dieux d'or, vers. 18. 19. 1. Cor. 10. 7. L'Apôtre l'a exposé par παίζειν, joüer, sauter, bondir, comme de jeunes gens, Gen. 21. 9. מְצַחֵק *Metzahhek*, *l'exposant à la risée, & ne s'en mocquant pas seulement soi-même.* En Hé-

Digitized by Google

Hébreu, *riant*, *se mocquant*, *sifflant*. Les 70. & la Vulgate, *joüant*. Le verbe *tsachah* se prend tantôt en bonne part, Gen. 26. 8. & tantôt en mauvaise part, Gen. 39. 17. Mais la colére de Sara, & ensuite la reprimende que Dieu fait prouve invinciblement, qu'il ne peut pas être parlé ici d'un jeu innocent d'enfans. *Amama Antibar*. Bibl. l. 2. Cajet. En Hébreu il y a *faisant riré*, si cette phrase, joüer avec quelqu'un, se prend quelque part de la mocquérie, de quoi je doute fort, qui pourroit l'entendre autrement que d'un badinage d'enfant ? Certes ce même Interpréte, Gen. 39. 17. où cette phrase se prend en mauvaise part, l'a tourné de la sorte: *Ce serviteur Hébreu que tu m'as amené, est entré chez moy, pour se mocquer de moi*. Amama Cens.

צִי *Tsi*, Un vaisseau, Es. 33. 21. צִיִּים *tsijim*, des lieux déserts & arides: *par métonymie*, des sauvages, des barbares, des habitans de lieux déserts, Ps. 72. 9. D'autres croyent que c'est un animal qui demeure dans les bois; d'autres veulent que ce soit un oiseau: l'étymologie du mot fait voir que c'est cette espéce de bête, ou d'oiseau, qui se plaît dans les déserts. *Moller*. sur Es. 13. 21. L'Hébreu *tsijim* marque Ps. 72. 9. & 74. 14. un peuple qui demeure dans les lieux arides & déserts: il se prend quelquefois pour des bêtes sauvages, qui s'arrêtent souvent dans les lieux déserts. *Genebr*. sur Ps. 72. Et il se prend des hommes sauvages, comme Es. 23. 13. Et des bêtes, comme Es. 13. 21. Jer. 50. 39. *Loüis de Dieu* sur Ps. 74. 14.

צִיָּה *Tsijah*, La sécheresse, le sec, un lieu sec & aride, Es. 41. 18. Ps. 105. 41. Il signifie proprement la sécheresse de la terre: d'où vient qu'il se prend pour une terre aride, inculte, déserte. Il se peut prendre en général pour la sécheresse. *Mercer*. sur Job 24. 19.

צִיּוּן D'où vient צִיּוּן *Tsiun*, un signe, un monument de sépulchre, Ezech. 39. 15. 2. Rois 23. 17. Une statuë, une inscription, un signe, que l'on met sur, ou auprés du sépulchre, ou du chemin. *Pagnin*.

צִיץ *Tsitz*, Il a fleuri, Ezech. 7. 10. Il signifie en *Kal* I. Fleurir, se produire, pousser en fleur, ou quelque chose de semblable: c'est dans la figure. *Mercer*. II *Par métaphore*, il a paru, comme l'on voit une fleur qui commence à poindre seulement, Cant. 12. 9. 11.

Digitized by Google

9. 11. מֵצִיץ *Metzitz*, paroissant, se faisant voir à travers la grille. *Schind.* Targ. & *il a regardé dehors* Les 70. *regardans dehors*: regardant à travers les treillis. *Pagnin.* C'est comme si vous disiez, selon *Rabbi Kimchi* dans son livre des Racines, *se montrant soi-même, & paroissant comme des fleurs, qui commencent à sortir, & se montrent elles-mêmes.* Il signifie l'action de la faculté de voir, se pousser dehors, briller, éclatter, avancer. *Mercer.*

ציץ *Tsitz*, Une fleur ouverte proprement, Es. 40. 7. Une lame, Exod. 28. 36. Le mot Hébreu signifie, à la vérité, une fleur, comme *Arias* l'a traduit mot pour mot. Mais dans ce passage il ne peut signifier autre chose qu'une lame, & aussi souvent qu'il est joint à quelque matiére métallique, il signifie une lame battuë en feuille, si bien qu'elle représente une feuille. *Rivet.* sur ce passage. Une lame qui est large de deux doigts, & qui ceint le front jusqu'aux oreilles. *Salomon Jarchi* sur Exod. 28. 36. De sorte que Exod. 39. 30. elle est appellée *Nezer Hakodesch*, la Couronne Sainte, ou l'on pourroit, peut-être, l'appeller plus proprement le *corollaire saint*: car les Latins appellent ces sortes de lames non pas *des couronnes*, mais *des corollaires.* Plin. l. 21. c. 2. Les Sacrificateurs des Gentils portoient des couronnes lors qu'ils alloient sacrifier, à l'imitation du souverain Sacrificateur Juif. *Tert.* l. 5. Cod. Joma p. 178. 179.

ציצית *Tsitzit*, Une boucle, Ezech. 8. 3. un petit manteau, Nomb. 15. 38. Une frange qui s'appelle là en Hébreu *tsidsith* (ou *zizith*) ce qui est pris en Ezechiel pour une boucle sur la tête: & il s'applique là à une frange, parce que ses filets pendent comme des boucles. Voyez. *Camer.* Prælect. sur Matth. 19. 3.

ציר *Tsir*, Un gond sur lequel tourne la porte, Prov. 27. aussi une ligature, parce que c'est de là que dépendent sur tout les affaires, Proy. 13 17. & 25. 13. & 26 14.

ציתת Hiph. הֵצִת *Hetzit*, Il a allumé, enflammé, Es. 27. 4. *seulement.* ציתת ou, selon *Schindlerus*, צוּת veut dire la même chose que יָצַח *Jatzach.*

צלל En Piel צִלֵּל *Tsillel*, I. Il a couvert, quand on applique quelque chose par enhaut, il a enombré, Neh. 13. 9. Exod. 15. 10.

II. Il

Digitized by Google

II. Il a été remué, émû, il a tremblé, il a sonné, il a fait du bruit, il se dit des oreilles & des levres, Hab. 3. 16. III Il a été déprimé, noyé, précipité dans la mer, Exod. 15. 10. Quoiqu'il signifie principalement *enombrer*: & en second lieu *plonger*, Exod. 15. 10. & parce que les choses que l'on plonge dans l'eau font du bruit, il se prend aussi pour faire du bruit, Hab. 3. 16.

צְלְצְלִים *Tseletzelim*, Des cimbales, parce qu'elles tintent, 2. Sam. 6. 5. Ps. 150. 5. *Genebr.* sur ce passage. *Tsiltslet* peut se tourner *ce qui est couvert d'ombres.* Aquila le lit avec d'autres points par *diastole*, *tsel*, *tsel*, l'ombre, l'ombre, c'est à dire, la plus grande ombre. *Corn. à Lapide* sur Es. 18.

צַלְמוֹן *Tsalmon*, Les ténébres, l'obscurité, Ps. 68. 15. *Tsalmon* signifie ombrageux, ou obscur: il porte ce nom, non pas à cause de ses cachettes & des arbres qui y croissent, mais parce qu'il est luisant par les neiges qui le couvrent: *être*, pour le dire ainsi, *neigeux*, *ou couvert de neige en Tsalmon*, c'est luire dans les ténébres, se rejoüir dans les afflictions.

צָלָה *Tsalah*, Il a rôti au feu, il a grillé sur des charbons, 1. Sam. 2. 15. Es. 44. 16. 19.

צָלַח *Tsalach*, I. Il a foulé aux pieds, il a mis en piéces, divisé, il a couru, il a passé, 2. Sam. 19. 17. II. *Par métaphore*, il a passé heureusement, il a été heureux, il a prosperé, il a eû un succez heureux, il a réüssi, Gen. 24. 56. Ps. 1. 3. Voyez *Loüis de Dieu* sur Dan. 3. 30. Ce mot est rendu dans le Nouveau Testam. par εὐοδῶν, & par εὐοδοῦσθαι. Ce mot Hébreu qui signifie ici *prospérer*, marque dans son premier sens *passer*: car l'on peut dire que quelqu'un est heureux en une chose, quand il la passe, & qu'il acheve ce qu'il a entrepris. Le mot Grec εὐοδοῦσθαι signifie quelque chose de semblable, comme qui diroit que quelqu'un a un chemin commode & battu, pour pouvoir s'avancer & parvenir à sa fin. *Tsalach* signifie proprement passer, aller jusqu'au bout: & *par métaphore*, passer heureusement, réussir, ayant surmonté toute sorte d'empêchemens, & franchi toute sorte d'obstacles. *Rivet.* sur Es. 53. 10. *Tsalach* signifie parvenir au but d'une chose, ayant surmonté toutes sortes de difficultez: il signifie une impression forte qui se fait avec les pieds, comme si Dieu disoit, *les diables*

Digitized by Google

bles & les hommes resisteront à ma volonté: cependant, celui à qui j'ai recommandé mon affaire, surmontera toutes ces difficultez. Ce mot se trouve, 1. Sam. 10. 6. *L'Esprit de l'Eternel viendra sur toi. Tsalech*, il se ruera sur toi. On le trouve aussi 2. Sam. 19. 17. *D. Lochyer* sur Es. 53. 10.

צֶלֶם *Tselem*, I. Une image, une figure *corporelle*, ou *incorporelle*, un simulacre, Gen. 1. 27. Voyez *P. Fagius* sur ce passage, & c. 9. 6. II. *Par métonymie*, il signifie une ombre, qui est l'image d'un corps. Il signifie l'ombre & les ténébres. D'où vient qu'il est dit Ps. 39. 7. l'homme chemine dans l'ombre & dans les ténébres. C'est en ce sens que l'entendent parmi les Hébreux *Rabbi Donis* & *David Kimchi*. De là vient que le mot *tselem* est rapporté à l'image: parce que les anciens Peintres ne peignoient les hommes qu'en traçant leur ombre avec une ligne, comme on le trouve dans *Pline* l. 35. c. 3. Le nom de la montagne de *Salmon* est d'une même origine, Ps. 68. 15. dont le sommet étoit ombragé par un grand nombre d'arbres, comme il paroît par Jug. 9. 48. *Bochart.* l. 1. c. 6. L'obscurité, les ténébres: car l'image aussi bien que l'ombre se change de jour en jour, de temps en temps. Une chose legére & passagere, Ps. 39. 7. Il se prend, selon *R. Moses*, de la forme naturelle par laquelle la chose est ce qu'elle est, Ps. 73. 20. Il dit que ce mépris se rapporte à l'ame, qui est la forme intérieure, & à la disposition des membres du corps. Il soûtient en ce sens que les Idoles sont appellez des *tselamin*, à cause de la vertu que leurs adorateurs attribuent à leur forme & à leur figure extérieure. Il entend de même ce qui se lit, 1. Sam. 6. 5. 11. Le Latin *tellus* vient de l'Hébreu *tsel*, comme si l'on disoit *tel*, l'ombre, à cause de l'épaisse obscurité qui l'environne. *Fuller.*

צֵלָע *Tselang*, Une côte, Gen. 2. 22. *Par synecdoche*, le côté de chaque chose, Job 18. 12. *Par métaphore*, une poutre, ou des poutres, qui sont comme les côtes d'une maison, à la façon d'un corps, 1. Rois 7. 3. Il se prend aussi pour le clochement, ou pour la chûte, parce qu'elle se fait vers un côté, Ps. 38. 18. Il signifie proprement, une côte, & il ne se prend que *métaphoriquement* pour le côté: car parce que les côtes sont des deux côtez de l'animal, du côté droit & du côté gauche, de là vient que le côté de

Digitized by Google

de chaque chose porte ce nom *P. Fagius* sur Gen. 2. 22. Chez les Grecs le mot πλευρά signifie & une côte, & un côté: en François c'est aussi le même mot, à la reserve de l'accent qui se met tantôt sur la premiére, & tantôt sur la seconde syllabe. *Merc.* sur Gen. 2.

צמם D'où vient le mot צָמָה *Tsammah*, les cheveux qui tombent sur le visage, que les femmes ornent & quelles couvrent de leur couvrechef, des flocquets, des boucles, Cant. 4. 1. Es. 47. 2. *Rabbi Salomo* & *Rabbi Jona. Tzammah* ne signifie pas tant les cheveux que le voile, ou la coëffe qui les couvre: car les femmes chastes & pudiques ne portent point les cheveux pendans & découverts.

צַמִּים *Tsammim*, Effroyable, comme qui diroit, velu, couvert de poil, c'est à dire, un brigand, un voleur: car ces sortes de gens ont accoûtumé de se laisser croître les cheveux, & de se rendre par là effroyables, Job 5. 5. des *Brigans*: il y a dans l'Hébreu צַמִּים *tsammim*, des gens velus, à longs cheveux: parce que ces sortes de gens (comme l'a remarqué *Ralbagh*, *Rabbi Levi Ben-Gerson* sur ce passage) ont accoûtumé de nourrir leur chevelure. *Pineda*, quoi que Papiste, & par conséquent grand partisan de la Vulgate, l'explique par *coulans*, & néanmoins il accorde volontiers, que le mot peut signifier, *chevelu*, *velu*, & il allégue même des authoritez de ceux qui sont dans ce sentiment. Les Auteurs de la Version Flamande sur Job 5. 5. parlent de la sorte. *Le mot Hébreu signifie proprement celui qui porte des cheveux longs & en désordre, comme les brigans & les voleurs*: les passages de Job 18. 19. & Ps. 68. 22. confirment cette interprétation.

צָמֵא *Tsame*, Il a eu soif: *par métaphore*, il a souhaité avec passion, il a recherché, il a desiré, Jug. 4. 19. Ps 42. 1. Comme s'il étoit pressé d'une soif aussi grande que celle d'un cerf, quand il court avec précipitation aux ruisseaux.

צמד D'où vient le *Niphal* נִצְמַד *Nitzemad*, qui signifie lié, allié, attaché, associé, Nomb. 25. 3. Il signifie mettre sous un même joug, comme un couple de bœufs. De là vient qu'il signifie l'union de deux animaux sous un même joug, Jug. 19. 3. Il semble que St. Paul a eû égard à ce même mot, & à ce même passage (Voyez Ps. 106. 28.) quand il dit 2. Cor. 6. 14. *Ne vous accouplez point*

Digitized by Google

avec les infidelles: quoi qu'il dise ἑπεζευγεῖν, au lieu de dire ὁμοζυγεῖν, voulant signifier qu'il ne faut point que les Chrétiens & les Payens s'accouplent, étant de religion différente. Or le Prophéte se sert élégamment de ce mot, sur tout puis que celui de לְבַעַל *Lebagnal*, suit, qui veut dire, le mari: car il a voulu reprocher aux Israëlites leur perfidie, par laquelle ayant violé le mariage spirituel qui les unissoit avec Dieu, ils ont paillardé avec les Dieux étrangers.

צֶמֶד *Tsemed*, Avec six points. *Mercer*. sur *Pagnin*. & *Moller*. sur Ps. 106. 28. Il signifie *par métonymie*, un arpent, c'est à dire, autant de terre qu'un couple de bœufs peut labourer en un jour, 1. Sam. 11. 7. 14. 14. Es. 5. 10. & le *jugerum* des Latins vient de *jugum*, qui veut dire un joug. *Piscat*. sur ce passage.

צָמַח *Tsamach*, Piel צִמֵּחַ *tsimmeach*, Il a germé, il a crû, il est né, il a été produit. Il se dit proprement I. de ce qui naît de la terre, des plantes, Gen. 2. 5. II. *Par métaphore*, & cela seulement en *Piel*, des cheveux de la tête & du poil de la barbe, Jug. 16. 22. Ezech. 16. 7. III. Des plumes, Es. 40. vers. dern. Du Messie & de ses bienfaits, comme il se prend en plusieurs passages de l'Ecriture, Es. 61. 11. 12. & 43. 19. Ps. 85. 12. & 132. 17. Zach. 6. 12. d'où vient צֶמַח *tsemach*, un germe, qui est le titre que Jésus-Christ porte Zach. 3. 8. & 6. 12. Les Interprétes Grecs l'ont tourné par ἀνατολὴν. La Vulgate par *Orient*: d'où vient que plusieurs ont crû que Jésus-Christ est appellé de la sorte, à cause de la clarté qu'il a porté dans les ténébres du monde. Mais le mot Hébreu ne marque pas là le soleil levant, ou le lever du soleil, mais un germe, comme sa racine le montre. *Ribera*. *Tsemach* se dit proprement des herbes qui naissent de la terre, ou du poil & des plumes qui naissent au corps des animaux. Il se dit *métaphoriquement* de chaque chose nouvelle, comme d'une herbe, qui commence à paroître, du lever de soleil, ou de quelqu'autre chose, on n'est pas même bien assûré que cela se dise du lever des astres. *Loüis de Dieu* sur Hebr. 1. 3.

צָמַק *Tsamak*, Il s'est séché, il a été asséché, Os. 9. 14. D'où vient que les raisins secs s'appellent צִמּוּקִים *tsimmukim*, on les appelle en

La-

Digitized by Google

Latin *passas*, ou *passulas*. On les appelle aussi à Vénise *simumukim*, 1. Reg. 25. 18. Ce mot se dit des raisins secs. Je crois qu'il signifie des raisins empacquetez, en masse, de cabas, comme on les fait venir de la Grece, & on les débite par toute l'Europe. *Menoch.* de Rep. Hebr. l. 6. c. 1.

צֶמֶר *Tsemer*, De la laine, 2. Rois 3. 4 Lev. 13. 47. Os. 2. 5. *Tsemer* est un mot commun, & se dit de toute sorte de laine, même de la plus grossiére. *Avenar.*

צָמַת *Tsamath*, Il a détruit, retranché, étreint, Lam. 3. 53. Ps. 88. 17. צִמְּתוּנִי *tsimmetutuni*, ils ont étreint. La derniére syllabe de l'Hébreu se redouble pour marquer la véhémence Or le verbe צָמַת *tsamath*, signifie renfermer, mettre à l'étroit, de sorte que l'on ne puisse ni respirer, ni évader, comme *Moller*. le soûtient sur ce passage. *Tes troubles me suppriment*, ou *me retranchent*. Le mot Hébreu est d'une signification plus étenduë, selon la coûtume, pour en exagérer la force.

צִנָּה D'où vient צִנָּה *Tsinnah*, un écu, 1. Rois 10. 16. Amos 4. 2. Ps. 5. 13. *Tsinnah*, un écu pointu, ou quelqu'autre chose qui s'éleve en pointe. L'on trouve צִנָּה *tsinnah*, une fois dans la signification Chaldaique, *le froid*, Prov. 25. 13. C'est un écu, ou un bouclier: quoi qu'il y ait quelque différence entre l'un & l'autre dans le Latin. Car ce que l'on appelle *Clypeus* est plus grand, & ne se porte que par les piétons, comme l'enseigne *Servius*: mais les *scuta* appartiennent aux Cavaliers. *Pagnin.* Les Hébreux veulent que ce mot signifie de grands écus qui couvrent tout le corps: comme l'on le recueille de la fin du Ps. 5. 13. *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes. Voyez *Menoch.* de Republ. Hebr. l. 6. c. 10. C'est une étrange façon de parler, Eph. 6. 16. où il est dit de l'écu qu'*il éteint des dards enflammez*, si ce n'est qu'il y soit fait allusion au mot Hébreu *tsinnah*, qui veut dire bouclier, & qui dérive de *tsanan*, qui signifie rafraichir. *M. White* sur Dan. 9. 15.

צְנִנִים *Tseninim*, Et צִנִּים *Tsinnim*, des épines aiguës, des poutres, des pieux: des Tridens, des instrumens avec quoi on perce les anguilles, ou les autres poissons, Jos. 23. 13. Ce que S. Paul appelle 2. Cor. 12. 7. σκόλοψ, *une écharde*. *Tsinnim* marque quelque chose de fort

Digitized by Google

aigu. D'où vient qu'il signifie premiérement des épines, des ronces, parce qu'elles sont pointuës: en second lieu des lances, des boucliers & des armes aiguës En troisiéme lieu le froid, Prov. 25. 13. parce qu'il pénétre comme une épine aiguë, & qu'il pique la chair. *Corn. à Lapide*, Nomb. 33. 35. *Ribera* sur Amos 4. Nomb. 7. il dit qu'il ne signifie point des épines (comme les nouveaux Interprétes l'ont tourné) mais des lances (comme la Vulgate l'a rendu, & les 70. l'expliquent par βολίδες, des javelots) Car aprés avoir dit des cloux dans les yeux, le discours s'affoibliroit fort, si l'on y ajoûtoit & des épines dans les côtez, les épines ne se rapportent pas bien aux côtez. Et si vous le tournez, & des lances dans des côtez, le discours devient plus fort & toutes choses s'accordent bien ensemble.

צָנַח *Tsanach*, Il a été fiché, attaché, cloué, imprimé, Jos. 15. 18. Jug. 1. 14. & 4. 21. c'est se jetter avec tant de véhémence en terre, que l'on y demeure comme attaché. *Mercer*. Cette racine se trouve seulement au livre de Josué, & dans celui des Juges, & cela par trois fois.

צנם D'où vient צְנוּמָה *Tsenumah*, mince, grêle, menu. Il se trouve une fois au pluriel, Gen 41. 23. Comme il ne se trouve pas ailleurs, les Interprétes l'expliquent diversement. Quelques-uns veulent qu'il signifie des épics menus & petits, d'autres aigus, d'autres vuides, d'autres pierreux, d'autres imaginaires, d'autres divisés en plusieurs piéces. *Gerh*. sur ce passage.

צנע Humble, modeste, qui a de la pudeur, Prov. 11. 2. *Hiph*. humblement, il agit avec modestie, Mich. 6. 8. C'est, selon *Rabbi David* dans le livre de ses Racines, humilier, cacher. Ce mot signifie en Hébreu la pudeur & un abatement de l'esprit & du visage: il se lit seulement deux fois dans l'Ecriture. *Mercer*. sur *Pagnin*.

צָנַף *Tsanaph*, Il a roulé, roulé tout à l'entour, Es. 22. 18. Voyez *Loüis de Dieu* sur ce passage, Lev. 16. 4.

צָנִיף *Tsaniph*, Un couvrechef, une tiare, un habillement de tête, ce mot dérive du verbe enveloper, Zach. 3. 5. Exod. 28. 35. מִצְנֶפֶת *Mitznepket*, une chose qui envelope la tête, comme une

Tiare

Digitized by Google

Tiare que l'on porte aujourd'hui dans les pays Septentrionaux. Le couvrechef d'un Sacrificateur. La Mitre du souverain Sacrificateur. Il vient de *tzanaph*, environner, parce qu'il environnoit la tête.

צְנִצֶנֶת *Tsinetzeneth*, Une urne, Exod. 16. 33. Hebr. 9. 4. L'on dit que cette cruche, ou cette urne étoit d'or.

צִינֹק צנק *Tsinnok*, Un nerf, une courroye, selon *Rabbi Salomon*, avec quoi on lie les pieds, ou le cou, ou bien des manches, les liens des mains, selon *Rabbi David Kimchi*, Jer. 29. 26. *seulement. Renfermez le dans la prison.* Il y a dans l'Hébreu אֶל הַצִּינֹק *Elhatzinok*, comme qui diroit, *le vaisseau de celui qui succe.* Ils renfermoient le prisonnier entre deux planches, sa tête étant dehors, & cependant ils lui donnoient quelque liqueur pour sustenter sa vie Ils oignoient sa face de miel, & la tournoient toûjours vers le soleil, afin qu'il fût d'autant plus incommodé par la morsure des mouches: & par dedans il étoit rongé par la vermine qui naissoit de ses excrémens. *Wimes.* in legem, & dans son dernier livre tiré de Buxtorf. Il y en a qui croyent que c'est un mot composé de צִ & יָנַק *janak* & *tsi*, comme qui diroit, un petit bateau qui succe. *Plutarque* rapporte dans son Artaxerxes, qu'il y avoit une espéce de supplice, ou de prison, composée comme de deux esquifs de même grandeur, si bien joints ensemble que le corps d'un homme y pouvoit être renfermé, comme dans un fourreau: on donnoit au Patient du miel mêlé avec du lait, on le lui versoit même par force dans la bouche. *Buxtorf.* in Lex. Hebr. Voyez aussi *Junius* sur ce passage & *Dieteric.* Antiq. Bibl.

צִנּוֹר *Tsinnor*, Un fossé, un canal, un tuyau par où l'on fait écouler l'eau, 2. Sam. 5. 8. Ps. 42. 8. Il se trouve seulement deux fois dans l'Ecriture. Dans ce passage le mot *tehom* signifie les eaux des torrens, ou des fleuves: & *tsinnor* marque les cataractes des torrens & des fleuves, où les eaux se poussent entre les cailloux & les rochers, ou bien, où elles se précipitent de haut en bas avec un bruit épouvantable, comme le Nil dans cet endroit de l'Ethyopie que l'on appelle *Catadupi*, comme le rapporte *Pline* l. 5. c. 9. *Foord.* sur ce passage. Proprement *tsinnor* veut dire un canal par

Digitized by Google

par où l'eau tombe de haut en bas, sçavoir d'une montagne, ou d'un toit. *Bochart* Geograph. Sacr. l. 1. c. 28. Voyez-le plus amplement dans ce même endroit.

צִנְּתֵרוֹת *Tsanetteroth*, Des canaux, des tuyaux, Zach. 4. 12. *seulement*. Voyez *M. Pemb.* sur ce passage. *Rabbi David* in lib. Rad. dit que ce sont des vaisseaux semblables à des tuyaux, c'est à dire, des canaux. *Rabbi Abraham*, & *Aben Ezra* écrivent que ce sont des vaisseaux, où l'on foule les olives.

צָעַד *Tsagnad*, Il a marché, il s'est promené, il s'est avancé, Gen. 49. 22. Prov. 7. 8. Il signifie marcher avec pompe, proprement se promener. Mais il se prend souvent généralement pour marcher. *Mercer*.

צָעָה *Tsagnah*, Il est allé d'un lieu en un autre, il s'en est allé, il est parti, il a erré, Es. 51. 14. Jer. 2. 19. Es. 63. 1. Jer. 48. 12. *R. Kimchi* dans le livre des Racines. *Vatabl. Marlorat* prénent le mot *tsogneh* en un sens transitif, pour dire, *faisant sortir Israël de tous les lieux de sa captivité où il a été dispersé*: si bien qu'il ne marque pas la démarche, mais quelqu'action de celui qui triomphoit. D'autres (selon *Calvin.*) l'expliquent des Nations que Dieu transporte ailleurs, quoi qu'il semble qu'elles ayent une demeure fixe & arrêtée. *Schind.* in Lex. Mais l'usage de cette racine *tsagnah*, & la chose même, nous apprend, qu'il faut l'expliquer en un sens non transitif & neutre: d'où vient que quelques-uns le rendent par *courir*; d'autres par *marcher*; d'autres par *se hâter*; d'autres par *cheminer*. Tremell. & Junius le traduisent *demeurant en un lieu étranger*, ou plûtôt, se promenant par toutes les terres de l'ennemi par sa seule force, sans trouver de résistance. *Glassius* Onomat.

צָעַן *Tsagnan*, Il a été transporté, il a été porté en un autre lieu. Es 33. 20.

צָעִיף *Tsagniph*, Un voile avec lequel les femmes couvrent leur visage, pour n'être pas veuës: un couvrechef, Gen. 24. 65. & 38. 19. Voyez *Seld.* de Jure Nat. *Martin de Roa* sing. Sac. Scripturæ partem 2. l. 4. c. 4. *Rabbi David* dans le livre de ses Racines, *Mercer*. & d'autres.

צָעַק

Digitized by Google

צָעַק *Tsagnak*, Il a crié, il a crié à haute voix, il a appellé, Gen. 27. 34. 1. Sam. 13. 4. Il signifie un grand cri, ou la voix de celui qui se plaint: ou de celui qui est impérieux, ou fâché, ou menaçant, Jug. 7. 23. & 24. & 10. 17. Comme quand le peuple crie au Roi pour venger les injures, & pour se jetter sur les ennemis, 1. Rois 13. 4. En *Hiphil* le mot הִצְעִיק *Hitsegnik*, veut dire il a convoqué, il a appellé pour assembler, ce que les Grecs appellent βοάω, 1. Sam. 10. 17. 6. Æneïd. *Auxilium vocat & duros conclamat agrestes.*

צָעַר *Tsagnar*, Il est devenu plus petit, il a diminué, il est moindre en dignité, plus vil, plus contemptible. Il se trouve seulement deux fois dans la signification du verbe, Jer. 30. 19. Job 14. 22. Prop. צֹעַר *tzoar*.

צָעִיר *Tsagnir*, Petit en quantité & en qualité, Gen. 25. 23. Il est opposé là à רַב *Rab*, qui signifie la dignité, l'authorité, l'éminence: l'un & l'autre regarde la qualité. S. Paul le rend par μείζων & ἐλάσσων, Rom. 9. *Mercer.* Voyez *Loüis de Dieu* sur Mich. 5. 2. Il marque un état misérable, qui fait pitié aux autres, Jug. 6. 15. Voyez *Can.* de locis N. Testam. p. 41. 42. Il marque la petitesse, soit de l'âge, soit de la stature, ou de la condition, & il se prend souvent pour celui qui est vil & abject. *Spanh.* Dub. Evang.

צָפַד *Tsapad*, Il a été attaché, Lam. 4. 8. *seulement.*

צָפָה *Tsaphah*, Il a speculé, il a contemplé, il a regardé, il a contemplé d'un lieu éminent: il a vû tout à l'entour, il a considéré, Ps. 66. 7. Les 70. βλέπουσι, 2. Sam. 13. 34. & 18. 24. Ezech. 3. 17. *Par métonymie*, il a observé exactement, il a attendu, il a espéré. *Car en attendant un autre, on regarde en arriére*, Es. 21. 5. Voyez le Thrésor de la Langue Sainte de *Mercerus*, Prov. 15. 3. צֹפִים *tsophoth*; ceux qui regardent: la métaphore est tirée de ceux qui sont en sentinelle, qui veillent & observent ce qui se fait hors de la ville. *Cartw.* Il signifie observer avec soin, & remarquer continuellement, comme la forme du verbe le montre dans ce participe: d'où vient le *specio* & l'*aspicio* des Latins. מִצְפָּה *Mitspah*, une sentinelle, Gen. 21. 49 mais il se prend comme un nom pro-

Digitized by Google

pre. *Mispah*, c'est une tour, ou quelqu'autre lieu fort élevé où l'on pose une sentinelle, où Dieu fait voir par quelque signe qu'il veille pour garder son alliance, Ps. 5. 4. אֶצְפֶּה *Atzapheh*, regarde, ou observe, comme fait ordinairement la sentinelle qui veille, en attendant quelle réponse Dieu donnera, selon sa bonté, comme cela est expliqué Hab. 2. 1. Cela même marque la diligence, l'espérance & la patience. Ainsi Mich. 7. 7. Ce mot est aussi employé Prov. 31. 27. Il signifie se tenir dans une haute Tour comme une garde, qui regarde soigneusement de tous côtez, qui observe & avertit les Bourgeois de toutes les démarches des ennemis, afin qu'ils ne surprennent pas la ville, & qu'ils ne s'en emparent.

צפח D'où vient צַפַּחַת *Tsaphachàt*, Un gobelet, 1. Sam. 26. 11. 1. Rois 17. 14. Un vase à huile, ou à lait, un plat, comme le dit *Kimchi*: un bassin. Quelques-uns veulent que ce soit un pot.

צָפַן *Tsaphan*, Il a caché, serré, gardé, mis à part, reservé, Job 10. 13. Prov. 27. 16. Il a caché, comme le Pole Austral, ou Antarctique, est caché par l'interposition de la terre, si bien que nous ne sçaurions le voir. Les 70. le rendent par κρύπτω & ἐγκρύπτω, je cache, Jer. 16. 17. Os. 13. 12. *Wotton* de la reconciliation, Jer. 16. 17. il est dit là que nos péchez sont cachez devant Dieu: le substantif de ce mot s'applique aux parties Septentrionales du monde, parce qu'elles sont éloignées de l'ardeur du soleil. De là vient que Joseph est appellé Gen 41. 45. *Zophnath paaneah*, parce qu'il révéloit les choses cachées. Voyez *Paul Fagius* Collat. Translat. Præcip.

צָפוֹן *Tsaphon*, Le Septentrion, le Nord, comme qui diroit, *caché*, parce qu'une bonne partie de l'année le soleil ne s'y voit point, & de jour même l'air y est obscur, comme une espéce de crepuscule Deut. 3. 23. *Schind.* & *Buxtorf.* la plage Septentrionale, qui est cachée à ceux qui habitent dans la Judée. *Aven.* Ps. 75. 6. Il n'y est pas fait mention du Septentrion: il marque un lieu caché, & par là même le Psalmiste veut nous apprendre que toute l'aide, tout le secours, & toutes les bénédictions descendent d'un lieu caché: sçavoir de la main invisible de Dieu qui bénit, & qui gouverne tout.

Digitized by Google

tout. M. *Coleman* sur Jer. 8. 20. Il ne semble pourtant pas que le Septentrion soit exclus, mais on diroit que le texte Hébreu nous le suggére: (ce que nôtre Version Angloise nous montre à la marge) *Mamidbar kedem*, ἀπὸ ἐρήμων ὀρέων, comme il se trouve dans la Version Grecque: *ni des montagnes désertes*, comme dit la Vulgate: c'étoient des montagnes situées des deux côtez de la Terre de Canaan, qui par conséquent renfermoient les parties Méridionales & Septentrionales, comme le Paraphraste Chaldaique l'expose. *D. Prideaux.*

צֶפַע *Tsephang*, Un Basilic, un aspic, Es. 14. 30. *seulement.* C'est une espéce de serpent, qui ne peut être enchanté, comme nous le voyons Jer. 8. 17.

צִפְצֵף *Tsipetzeph*, Crier comme les petits poulets, Es. 10. 14. C'est un mot de 4. lettres, qui marque celui qui parle doucement, & qui murmure entre les dents. Ainsi Es. 10. 14. & 38. 14. & 29. 4. *Loüis de Dieu* sur Es. 8. En *Pihel* il signifie *gazoüiller* à la façon des oiseaux. Car comme le *Davar* se dit des hommes, ainsi le צִפְצֵף *tsipetzeph*, se dit des oiseaux, comme le soûtient *R. David.* Quelques Modernes le tirent, contre toute la véritable analogie, de פָּצַח *Patzah*, comme s'il marquoit, crier à bec ouvert, comme les grues, les oisons, les hirondéles, & autres oiseaux semblables, & non pas gémir, comme les colombes & les tourterelles. *Mercer.* sur *Pagnin.*

צָפַר *Tsaphar*, Il s'est tourné, il est revenu, il a circui, il a environné. *Schind.* Jug. 7. 3. Il s'est enrôlé, il s'est hâté. *Buxtorf.* En Hébreu il signifie voler avec vîtesse. En Chaldaïque se lever, ou s'en aller de bonne heure.

צִפּוֹר *Tsippor*, Un petit oiseau, qui vole en rond, ou qui se tourne dans l'air: il comprend tous les petits oiseaux, & sur tout le moineau, qui est le plus familier & le plus domestique, & cela par synecdoche, Gen. 7. 14. On l'a tourné en Latin par *passer.* Mercerus. Quoi que le mot marque toute sorte d'oiseaux, parce qu'ils chantent à la venuë de l'aurore (car c'est là l'étymologie du mot) ici néantmoins & ailleurs il se prend en particulier pour un passereau, parce que cette sorte d'oiseau se trouve par tout. *Moller.* sur Ps. 102. 8.

Digitized by Google

102. 8. parce qu'il semble toûjours dire *tzip*, *tzip*. Voyez *Gejer*. sur Eccl. 2. & 12. 4. *Tsippor*, comme le Grec στρουθίον, marque généralement toute sorte d'oiseaux, Ps. 11. 1. Gen. 7. 14. & 15. 12. en particulier il signifie un moineau: car quand il signifie quelqu'autre oiseau, on y ajoûte son nom, comme Ps. 84. 4. & 102. 7. parce qu'ils s'accoûtument aux maisons des hommes. Quelquefois chez les Latins *passer* est le mot du genre, & s'applique à toute sorte de petits oiseaux, *Martinius*: parce que dés qu'il sort de la coque il a des plumes & des ongles. *Avenar*. Mercer. Voyez *Genebr*. sur Ps. 84. 4. Le nom Hébreu signifie toute sorte d'oiseaux: témoin *Aben Ezra*: quelquefois néantmoins il se prend en particulier pour un moineau, &, comme *Kimchi* le dit, parce qu'il y a une grande abondance de ces sortes d'oiseaux, ce nom a été rapporté à tous les autres. *P. Fagius* Annot. in Paraphrast. Chald. sur Lev. 14. 4.

צִפֹּרֶן *Tsipporen*, Signifie une ongle, & צְפַר *tsephar* marque l'aurore en Chaldaique & en Syriaque. Voyez *Junius*, & le Doct. *Willet* sur Lev. 14. 4.

צָפִיר *Tsaphir*, Un bouc, Dan. 8. 5.

צְפַרְדֵּעַ *Tsepharddeang*, Une grenoüille, des grenoüilles, dans un sens collectif, Exod. 8. 6. Il semble que ce mot soit plus Egyptien qu'Hébreu. Il y a des Etymologistes qui le font venir de צְפַר *tsephar*, l'aurore, & דַּעַ *deang*, la science, parce que la grenoüille connoît le matin, & semble le marquer par son cri. Mais comment peut-on s'imaginer que la grenoüille a quelque connoissance du matin? *Mercer*. sur *Pagnin*. Thes.

צִקְלוֹן *Tsikelon*, Du chaume, un épi, 2. Rois 4. 42. *seulement*.

צָרַר *Tsarar*, I. Il a lié, lié ensemble, cousu, serré, étreint, pressé, comprimé, Hos. 4. 19. 2. Sam. 20. 3. II. *Par métaphore*, il a affligé, véxé, tourmenté, infesté, *lors qu'il est rapporté à l'homme*, Ps. 129. 1. Nomb. 33. 55. Hos. 13. 12. צָרוּר *tsarur*, elle a été lieé. *Comme liée en un faisceau.* Car צְרוֹר *tseror* signifie un petit faisceau. D'où vient la Version Françoise *Enfagotter*. Mais le même mot signifie aussi une bourse. C'est pourquoi d'autres croïent qu'il est tiré de ce qu'ont accoutumé de faire ceux

Digitized by Google

ceux qui aprez avoir bien compté une certaine somme d'argent la renferment, la scellent bien, & la gardent soigneusement jusqu'au jour prefix & assigné, de peur qu'on ne soit accusé de quelque fraude, si l'on en différoit le payement. Ce qui est confirmé par ce qui est dit Job. 14. 17. *Drusius* sur ce passage. Voïez *Brightm* sur Cant. 1. 13.

מֵצַר *Metzar*, Lieu étroit, resserré, angoisse, Lam. 1. 3. Ps. 116. 3. & 118. 5. Il signifie non seulement être serré & pressé au dehors, comme lors qu'on est de toutes parts environné & assiégé d'ennemis & de perils, ensorte qu'il n'y a aucun moïen d'échaper; mais il marque aussi l'état triste où se trouve nôtre cœur, lors qu'il est tellement pressé & serré par la douleur & par la crainte qu'il ne sait de quel côté se tourner, & ne peut trouver aucun reméde au mal qui le presse, *Moller*. sur ce passage.

צרב Il a brûlé, enflammé, embrasé. De là vient le Niphal נִצְרַב *Nitzerab*, il a été brûlé, consumé, Ezech. 20. 47.

צְרִי צֳרִי *Tseri*, *Tsori*, humeur ou suc qui distille des arbres qu'on a incisez, *semblable au baume*, suc qui coule de l'Arbre du baume, quand on y a fait une incision, Thériaque, Gen. 37. 25. Jerem. 51. 8. *Tseri* ne signifie pas de la *résine* ou de la *cire*, (comme *Oleaster* l'estime) quoi que les mots latins *cera* & *resina*, & le Grec ῥητίνη (pour peu qu'on transpose les lettres) approchent fort du terme Hébreu; mais il est mieux expliqué par *baume*, comme *Junius* l'a fait, dont il se trouve une grande abondance en Galaad, Jerem. 8. 22.

צָרַח *Tsarach*, il a élevé sa voix, il a crié, il s'est écrié, Es 42. 13. C'est élever sa voix avec cri, dit *Rab. David*, jetter de grands cris.

צְרִיחַ *Tseriach*, Forteresse, Boulevard, Tour bien munie, ainsi appellée à cause que c'est de là que les sentinelles ont accoutumé de crier, comme l'observe *Kimchi* Jug. 9. 46. 1. Sam. 13. 6.

צֹרֶךְ *Tsorec*, nécessité, indigence, 2. Chron. 2. 15. *seulement*.

צָרוּעַ *Tsaruang*, lépreux, Lev. 13. 44. D'où vient le mot *Psora* pour Tsora, employé par *Pline*. Ce mal est nommé en Grec λέπρα de λεπὶς écaille, parce-qu'il produit une gale semblable aux *écailles de poissons*.

Digitized by Google

צָרַעַת *Tsaragnat*, lépre, Lev. 13. 3.

צָרַף *Tsaraph*, il a forgé, fondu, épuré, Es. 1. 25. *Métaphoriquement* il a éxaminé, éprouvé, *principalement quand il est transporté à Dieu & à sa Parole*, Ps. 66. 10. Es 48. 10. Jug. 7. 4. Ps. 26. 2. *Je les éprouverai*, En Hébreu אֶצְרְפֵנוּ *Etserepennu*, *je les épurerai*, c'est-à-dire *je séparerai la crasse de l'or*, savoir, *les foibles des robustes, & je choisirai les premiers, afin que toute la gloire de la victoire me soit rendue.* C'est une métaphore empruntée des Orfévres qui *examinent* & *éprouvent* l'or & l'argent, pour voir s'il est de bon ou de mauvais aloi.

Propr. צָרְפַת Zarphat, Zarepta, *Ville des Sydoniens, ainsi appellée à cause des forges où l'on cuisoit le verre;* car les Sydoniens *& les* Tyriens *ont trouvé l'art de faire le verre*, & *y ont eû leurs boutiques*, 1. Rois 17. 9. *Schind.*

Sarepta ville de métal, tire son nom des boutiques & des Fourneaux où l'on faisoit fondre les métaux, *Avenar.* dans son Lexicon.

ק

קַב *Cab*, mesure de froment, la sixiéme partie de celle qu'on appelloit *Sat*, 2. Rois 6. 25. Le mot *Cabus* vient de l'Hébreu, *Marin. Brixian.*

C'est la premiére & la plus petite des mesures dont les Juifs se servoient pour mesurer les choses séches. De l'Hébreu *Kab*, vient le latin *Cabus*, & le Grec κάβος, *Waserus.* C'étoit une mesure qui contenoit autant de choses séches qu'il en peut entrer en 24. coquilles d'œuf. Hafenrefferus *sur le Temple* d'Ezechiel. C'étoit à l'égard des choses séches, ce que le *Cad* étoit á l'égard des liquides. *Friedlibius.*

קָבַב *Kabab*, il signifie la même chose que נָקַב *Nakab*, il a creusé, percé, déchiré par des médisances, des injures, & des calomnies; il a eû en abomination, Nomb. 23. 8. 11. 13. 27. Dans le mot וְקָבְנוּ *Vekabenu* (ils percent) il y a une métaphore empruntée de

Digitized by Google

de ceux qui transpercent quelqu'un avec un glaive, ou avec un poignard; comme si quelqu'un étoit blessé & tout percé par les malédictions du peuple. *Cartw.* sur Prov. 11. 26.

קֻבָּה *Kubba*, un Bordel, comme qui diroit exécrable, *Buxtorf* ainsi nommé à cause de sa concavité; *Avenar*. L'une & l'autre notion convient parfaitement au Bordel: car premiérement c'est un lieu abominable, *Martin.* dans son Lex Philos. Nomb. 25. 8. il est rendu par *Tente*, mais ce n'est pas ce qu'il signifie ordinairement; car proprement il désigne un *lieu creux & profond;* & on estime qu'il marque ces sortes de *Tentes* qu'on préparoit pour y exercer une infame fornication. Ainsi le mot Latin *fornicatio* vient de celui de *fornix* voûte où les femmes de mauvaise vie prostituoient leurs corps.

קִבֵּל *Kibbel*, d'où vient *capulus* la poignée d'une épée, ou le manche de quelque instrument que ce soit. Il signifie I. j'ai reçû, j'ai pris avec les mains, & de l'esprit, j'ai compris, logé, régalé, baisé une Personne qui arrive. C'est recevoir quelque chose comme certain & indubitable, & y ajoûter foi. D'où vient que les Hébreux appelloient *Cabala* les Traditions & les Dogmes qu'ils se transmettoient les uns aux autres successivement, *dont on ne doutoit en aucune façon*, Paul Fag. *Annot.* in Paraph. Chald. in Pentateuch. in Gen. 3. St. Paul fait allusion à ce mot, *Cabala*, au chap. 1. de sa 1. à Tim. v. 15. où il dit, *Cette Parole est certaine, & digne de toute Cabala*, c'est-à-dire, comme on l'a traduit, *d'être entierement reçûe*. Comme s'il eût dit, *s'il y a aucun dogme Cabballistique indubitable & digne de foi, c'est celui ci, savoir, que Jesus-Christ est venu au monde*, &c. Car l'Apôtre a égard à ce que quelques-uns, & particuliérement les Juifs, vantoient fort leurs Traditions Cabbalistiques. Il leur propose donc la véritable & indubitable *Cabale*, de laquelle personne ne peut douter le moins du monde. Il ne se trouve nulle part dans la Loi & dans les Prophétes, mais seulement [à l'exception du Livre de Job où il se trouve deux fois, & de celui des Proverbes où il se rencontre une fois] dans les Livres de la Captivité, parce que c'est un mot Chaldaïque, Esth. 4. 4. Esd. 8. 30. Il signifie *recevoir avec plaisir & avec joye*, & il se trouve 2. fois Job. 2. 10. *Schind.* in Lex. C'est un mot con-

Digitized by Google

connu des *Hébreux*, des *Chaldéens*, & des *Syriens*.

II. *Hiph.* הִקְבִּיל *Hikebbil*, il a tourné, converti, opposé: *parce-que celui qui reçoit se tient debout devant celui qui donne*, Exod. 26. 5.

קָבַע *Kabang*, chez les Chaldéens & les Rabbins il est en usage pour signifier, il a fiché, enfoncé, attaché: *Par Métaphore*, il a opprimé, perdu, corrompu, arraché par force, pillé, Proverb. 22. 23. Mal. 3. 8.

קָבַץ *Kabatz* il a receüilli, rassemblé *ce qui avoit été dispersé*, Ps. 41. 7. Gen. 41. 35.

Le mot *Kibbetz*, se prend souvent, selon la matiére dont il s'agit, pour assembler afin d'infliger quelque peine, Joël 3. 2. 11. Hos. 8. 10. & 9. 6. c'est-à dire détruire de grandes troupes d'hommes. De là vient qu'il se prend proprement & ordinairement de ceux qui font du tumulte & du bruit par la violence de la douleur, ou de quelqu'autre passion dont ils sont agitez. Ps. 35. 3. *Tarnov.* in Exercit. Bib.

C'est un mot général qui est emploïé pour signifier l'assemblée ou l'amas non seulement des Animaux, mais aussi de quelqu'autre chose que ce soit; il différe de אָסַף *Asaph* qui se dit des choses qui ne sont pas dispersées, au lieu que קָבַץ *Kabatz* se dit proprement d'une chose dispersée, *Mercer.* & *Buxtorf.* Ces deux mots différent, comme *Canius* le vieux l'a observé, en ce que *Kabatz* ne se dit que d'une chose dispersée; aulieu qu'*Asaph* se dit aussi des autres choses. On dit fort bien retirer les mains ou les pieds par le mot *asaph*, mais ce seroit mal parler que d'emploïer pour cela celui de *Kabatz* Drus.

קָבַר *Kabar*, il a couvert de terre il a enseveli, enterré, Gen. 15. 15. Il y en a qui le conférent avec רָקַב *Racab*, en transposant les lettres, qui signifie se pourrir: parce que c'est-là, savoir dans le sépulcre, qu'on met un corps déja corrompu, ou qui doit se corrompre, *Mercer.* De là vient par transposition des lettres, le mot *grabatus*, & celui de κρύπτω.

קֶבֶר *Keber*, sépulcre, Ps. 5. 10. Gen. 23. 6. Le sépulcre, ou le Tombeau, s'appelle dans la langue Hébraïque Keber, d'où vient le

Digitized by Google

le mot Alleman *grab*, & nôtre Anglois *Grave*.

קָדַד *Kadad*, il a incliné, baissé, courbé sa tête vers la terre pour faire honneur, Gen. 43. 28. & 24. 48. il signifie l'action de courber sa tête.

קָדְקֹד *Kodekod*, Le sommet de la tête, Ps. 7. 17. & 68. 22, ainsi appellé de l'*action de se courber*.

קָדַח *Kadach*, Il a allumé, brûlé, consumé. *Absolument*, il a été brûlé enflammé, Deut. 32. 22. Es. 50. 11.

קַדַּחַת *Kaddachat*, Une fiévre ardente, Lev. 26. 16. Deut. 28. 22. Quelques-uns croyent que c'est un *charbon*, & d'autres le *feu* sacré. Les Hebreux, & St. Jerôme ont ainsi nommé la fiévre à cause de son ardeur, comme aussi les Grecs l'ont appellée πυρετον de πυρ, & les Latins *febris* à *fervore*.

קדם d'où vient le *Pihel* קִדֵּם *Kiddem*, Il a été le premier soit à l'égard du temps ou de la dignité & de l'honneur. Il a précédé, marché devant, prévenu, devancé, préoccuppé, anticipé, apporté, présenté, opposé, préféré, Jon. 4. 2. Ps. 17. 13.

קֶדֶם *Kedem* marque quelquefois le lieu, & quelquefois l'antiquité, l'éternité, *s'il se dit de Dieu*; il marque aussi les adverbes *anciennement*, *avant*, *autrefois*. Quand il s'agit du lieu, il veut dire l'*Orient*, la plage Orientale du monde, comme qui diroit *la partie antérieure*. Car on dit qu'Adam fût créé la face tournée vers l'Orient, afin qu'il vît le Soleil levant du monde; desorte que l'Orient à son égard fut *Kedem*, la partie antérieure du monde. Le mot Hébreu *Mikkedem* lors qu'il est attribué à Dieu ou à Jesus-Christ par les Prophétes, veut dire *de toute éternité*, comme Mich. 5. 12. Hab. 1. 12. Et lors que ce terme de *Mikkedem* est appliqué aux autres choses, il signifie, *depuis fort long-temps*; *de toute ancienneté*, comme Ps. 77. 6. & 143. 5. Neh. 12. 46. Quelquefois il veut dire *vers l'Orient*, ou *vers le Côté Oriental*, ou *de l'Orient*, comme on le voit clairement, Gen. 2. 8. 34. & 12. 8. D. *Walker* dans son Livre de la création & de la Providence chap, 14. Voyez *Bochart* au chap. 7. du 1. Liv. de sa Geograph. sac. & *Friedlibius* sur Gen. 11.

קדים *Kadim*, l'Orient, *la Plage antérieure du Ciel*, Ezech. 40. 6.

Digitized by Google

Kadim vient de *Kiddem* il a devancé, il a été antérieur; parce que le Soleil parcourt & visite les parties Orientales du monde avan les Australes.

קָדַר *Kadar*, Obscur, obscurci, privé de lumiére, devenu noir, Joël 2. 10. *Par métaphore*, il a été contristé. Car dans la tristesse tout ce qu'il y avoit de lumineux & de brillant sur le visage semble s'obscurcir, Mich. 3. 6. Jerem. 8. 21. Ainsi ceux qui sont affligez & ménent deüil sont appellez en Latin *Atrati* noircis. Il signifie être obscurci & couvert de ténébres, & se dit proprement du Soleil. De là vient le mot Latin *ater*, aussi bien que ceux de *Kidron*, ou *Cedron*, à cause de la noireeur des eaux de ce Torrent, comme le veut S. Jerôme 2. Sam. 15. 23. 2. Rois 23. 5. ou bien à cause de la vallée profonde & obscure par laquelle il coule. Voyez l'Harmonie de *Walth.* sur Jean 18. 1.

De là vient la plainte de Job. chap. 30. 28. *Je chemine noirci, mais non pas du Soleil*, c'est-à-dire quoi que le Soleil n'ait point donné sur moi, toutefois la douleur dont je suis pénétré a entiérement changé la couleur de mon visage. *Kedar* signifie donc proprement ce que les François appellent *hâlé*, celui qui est brûlé & noirci par les ardeurs du Soleil, comme il est constant qu'étoient les Habitans de *Kedar*, témoin ce que dit l'Epouse Cant. 1. 5. *Bochart*.

קָדַשׁ *Kadasch*, I. il a été séparé de l'usage commun & profane, pour être employé à un usage divin & sacré, il a été consacré, sacré, saint, pur, net, chaste, continent. II. En *Pihel* קִדֵּשׁ *Kiddesch*, il a préparé, ordonné, déclaré, instruit: quand il se dit d'une *assemblée*, d'un *jûne*, de la *guerre*, du *meurtre*, 2. Rois 10. 20. Il signifie toute sorte de préparation, comme Mich. 3. 15. faire des préparatifs de guerre: lors qu'il s'agit de sainteté, il veut dire sanctifier Lev. 21. 23. déclarer saint Ezech. 39. 27. séparer pour un usage sacré, Joël 1. 14. *Parce-que les choses qui sont consacrées à Dieu, ou destinées à son culte, doivent être pures & nettes, de là vient qu'il se prend aussi pour sanctifier, rendre pur & net* Rivet.

Kodesch signifie non pas *une chose sainte*, ni *la sainteté*, mais *le sanctuaire*, ou *le lieu saint*, Ps. 110. 3. (comme Ps. 29. 3. & 66. 3.) non pas, à la vérité, le Temple, mais la Ville de Jérusalem, comme

Digitized by Google

comme le veut *Kimchi*, ou plûtôt la Forteresse de Sion, *Boot*. Animad Sac. lib. 2. c. 9. Il marque quelquefois le Tabernacle ou le Temple, comme Ps. 29. 2. & 96. 9. Quelquefois le Parvis, comme 1. Rois 8. 8. Quelquefois les sacrifices & les choses consacrées à Dieu, comme Nomb. 18. 32. Neh. 10. 33. Quelquefois les saints Anges, comme Deut. 33. 2. Quelquefois le Peuple saint, comme Lev. 10. 10. Ps. 114. 2. Et quelquefois la Terre Sainte comme Exod. 15. 13. Ps. 78. 54.

Quelques-uns estiment que ces mots *Kodesch Lahovah* Exod. 28. 36. doivent plûtôt être traduits LA SAINTETE' DE L'ETERNEL, que LA SAINTETE' A L'ETERNEL. Parce que le Souverain Sacrificateur étoit un Type de Jésus-Christ, les 70. Interprétes ont mis ἅγιασμα κυρίῳ, Je sai qui tu es, le Saint de l'Eternel. Dans la lame d'or que le Souverain Sacrificateur portoit sur son front, il y avoit écrit en caractére Assyrien, ou plûtôt Samaritain, LA SAINTETE' DE L'ETERNEL; *Drusius* Tetragrammaton cap. 22. Voyez *Buxtorf.* in Lex. Talmud.

קָדֵשׁ *Kadesch*, Un Enfant de débauche, par antiphrase, au même sens que Virgile dit:

—— Quid non mortalia pectora cogis
Auri sacra fames?

Sacrée faim de l'or à quoi ne pousses tu pas les Miserables Mortels?

Fœmin. קְדֵשָׁה *Kedeschah*, Une femme de mauvaise vie, Deut. 22. 9. & 23. 17. *qui se donne au premier venu, qui est toûjours prête.* Une femme débauchée est appellée en Hébreu *Kedesah*, une femme sainte, de *Kadasch*, qui communément signifie *sainteté*; & un homme débauché est nommé *Kadesch*, mot qui en Anglois est ordinairement traduit *a Sodomite.* 1 Rois 14. 24. par antiphrase, pour dire *trés-prophane, & impur;* ou parce-que ces actions abominables étoient commises par les Cananéens sous prétexte de Religion; ou parce qu'ils étoient toûjours prêts à les commettre, car le mot *Kadasch* signifie préparer; ou enfin à cause que ces actions sales se commettoyent souvent dans les Cavernes des Idoles,

Digitized by Google

les, qui étoient estimées saintes. Voyez *Seldenus* de jure naturali, lib. 5. chap. 4. pag. 555.

קָהָה *Kahah*, Il a été affoibli, *il se dit du fer*, il a été rebouché, émoussé. Et des dents, elles ont été agacées, Jerem. 31. 29. Eccles. 10. 10.

קָהַל *Kahal*, D'où vient le *Niphal* נִקְהַל *Nikhal*, il a été assemblé, ramassé, il se dit de l'assemblée des hommes, & avec עַל *gnal* tout au contraire il signifie des disputes & des divisions, Exod. 32. Le mot Hébreu convient seulement aux hommes assemblez pour vaquer au service Divin, comme l'enseigne le docte *Mercerus*, & comme le prouvent tous les Exemplaires de la Bible, *Rainold.* de Lib. Apocryph.

קֹהֶלֶת *Koheleth*, Le Prêcheur, Eccles. 1. 1. Prêcheresse, c'est-à-dire Prédicateur trés-éloquent. Car les Hébreux ont accoûtumé de se servir du genre feminin pour exprimer la délicatesse & la beauté du langage, comme Es. 40. 9. Mebasseret. *Une Evangeliste*, Corn. à Lap. Le Livre de Salomon dans lequel נִקְהֲלוּ *nikehalu* sont ramassées *toutes les sciences & toutes les sagesses.* Ou Salomon lui-même; ensorte que le mot du genre feminin se rapporte à la sagesse qui étoit dans Salomon, & pour laquelle entendre les hommes s'assemblent. *Schind.* in Lex. Pentag. Mais *Mercerus* sur l'Ecclesiaste n'approuve pas cette raison, parce que ce mot n'est pas, dit-il, employé de toutes sortes de choses indifféremment, mais seulement des hommes assemblez. Il est mis au genre feminin, c'est pourquoi il y en a qui sousentendent le mot d'*ame*, ou celui de *sagesse*; mais mal, car c'est un nom propre. Le mot de *Coheleth* ne se trouve nulle part ailleurs que dans ce Livre. *Drusius* sur ce passage. Les Hébreux veulent que tant Salomon que ce Livre soient appellez *Coheleth*, à cause de l'admirable sagesse qui se trouve abondamment ramassée dans l'un & dans l'autre, *Sixte de Sienne dans sa Bibliothéque Sainte.* Il importe peu qu'on l'explique par le mot d'*Ecclésiaste*, c'est à dire celui qui prêche dans l'Eglise, comme font les Penitens, ou par celui d'*Ecclésiastique*, c'est-à-dire réuni à l'Eglise: parce-que ces deux choses sont jointes ensemble, se repentir dans l'Eglise, & y être reçû, *Junius.* Il est

nom-

Digitized by Google

nommé *Koheleth* non pour avoir assemblé la foule du Peuple, mais pour avoir parlé à l'assemblée du Peuple, *Cameron*. Confer. Dr. *Jermin*, & *Mr. Pemb.* sur ce passage, & *Menoch*: voyez aussi *Cameron*. Prælect. in Matth. 18. 15.

קַו *Kav*, une ligne, un crayon, une Regle, un modéle, un fil à mesurer, Es. 18. 2. & 28. 10. *Peut-être est-il ainsi appellé à cause de l'assemblage, car un cordon est composé de plusieurs fils joints ensemble Brixian.* Dans les Prophétes il est parlé de deux sortes de niveau, l'un de construction Zach. 1. 16. & l'autre de destruction, 2. Rois 21. 13. Ps. 19. 5. Le sens demeure le même, soit qu'on traduise *son bruit*, ou *son niveau est allé par toute la terre*, comme Rom. 10. 18. Voyez Beze sur ce passage. *Joh. Isaac contra Lind.* lib. 3. dit que le mot Hébreu *Kau*, ne signifie pas seulement une *ligne*, mais aussi le *son*, signification qu'a aussi le mot *kol*; si cela est ainsi, alors l'Apôtre a emprunté ce même mot, *Witak.* contra *Rain.* Voyez *Ainsw. Rivet.* & *Muis* sur ce passage. Voyez *Drusius* de Quæsit. per Epist. 77. Voyez *Menochius* de Repub. Hebr. lib. 7. cap. 2.

קִיא *Ko*, Il a vomi, il se dit proprement des viandes. *Par métaphore* il signifie jetter dehors, Jerem. 25. 27. Lev. 18. 28.

קָאָה קָאַת *Kaah*, *Kaat*, Un Pélican, Oiseau appellé en Latin *Platea* à cause qu'il a le bec fort large, Lev. 11. 18. Es. 34. 11. Il est ainsi nommé en Hébreu à cause du vomissement; car aprez qu'il a avallé le coquillage, & que la coction s'en est déja faite par la chaleur de son ventre, il le vomit, afin qu'aïant rejetté la coquille il retienne ce qu'il y a de bon & de nourrissant, comme l'écrit Pline liv. 10. chap 40. & Aristote liv. 9. chap 10. de l'Histoire des Animaux. Elian a rapporté la même chose Liv. 3. chap. 10. Les LXX. le tournent *un Pelican*, S. Jerôme un *Onocrotale*, Ps. 102. 7. *Quelqu'Oiseau que ce soit il paroît évidemment par ce passage qu'il est du nombre de ceux qui se tiennent dans les Déserts* Voyez *Menochius* sur ce passage. Le Pelican semble avoir tiré son nom en Hébreu de la faculté qu'il a de vomir, & c'est apparemment cet Oiseau que nous appellons en Anglois *Thescovelard*, c'est à dire *petit Pelican*, qui avale les poissons, & puis les vomit afin de s'en repaître. La Vulgate a rendu le mot *Caah* par celuy d'*Onocrotalus*,

Digitized by Google

Steucho estime que dans le Latin il ne falloit pas mettre *Onocrotalus*, mais *Pelecanus*, ou *Platea*. En effet, les LXX. ont employé le mot de πελεκᾶνα, & la Vulgate elle-même s'en est servie au Ps. 102. 7. *Aben.* & *Hiscuni* disent à la vérité qu'on ne sçait pas bien le nom qu'il faut donner à cet Oiseau, mais qu'il est certain qu'il a accoûtumé de vomir ce qu'il mange. Je m'étonne qu'Arias ait mis ici le mot de *Coucou*, je ne voi pas ce qui a pû l'y porter, vû sur tout qu'il ne blâme point Pagnin d'avoir tourné ce terme par celui de *Pelican*, au Ps. 102. Est-ce que le mot Hébreu pourroit signifier l'un & l'autre? *Amama* sur ce passage. L'*Onocrotale* est un Oiseau semblable au Cygne, ainsi appellé parce-que quand il plonge sa tête dans l'eau il fait un bruit semblable à celui que fait un Ane, qui brait; il vient de ὄνος âne, & de κροτέω je fais du bruit. Pour le mot latin *Platea* qui lui est aussi donné, il vient ou de la largeur de son bec, ou du mot Chaldaïque *Palat* qui signifie vomir, *Drusius*. L'origine des noms des Oiseaux, des Poissons, des Vêtemens & des instrumens de musique est fort difficile à découvrir, & l'on peut bien dire que c'est la croix des Grammairiens dans la Langue Hébraïque, *Friedlibius*.

קָוָה *Kava*, Il a attendu, il a eu attente, Ps. 37. 9. il signifie attendre avec une grande attention de l'esprit & l'érection du corps Es. 8. 17. En *Niphal* נִקְוָה *Nikevah* couler quand il s'agit des eaux: *s'assembler* quand il est question des hommes. Il se dit proprement du mouvement & de l'inclination de la volonté & du cœur; & c'est ce que S. Paul exprime par le verbe Grec κατευθυνεῖν. D'où le mot latin *cavus* semble dériver, *Perrerius*. Il s'écrit & se prononce tantôt par un *Kametz*, ou voyelle longue, tantôt par un *Patach*, Ps. 40. 2. *J'ai attendu l'Eternel en attendant*, c'est-à-dire j'ai attendu constamment & avec beaucoup d'attention & de diligence le secours du Seigneur; ce qui est marqué non-seulement par le redoublement du mot Hébreu, mais aussi par son emphase, qui est telle (comme il paroît évidemment par les mots semblables *Nikvah* il a abouti, tendu, visé vers quelque but, & *Kav* qui veut dire un niveau, une ligne) qu'elle marque l'action d'une personne dont toutes les pensées & les priéres sont dirigées vers

une

Digitized by Google

une ſeule choſe, comme vers l'unique but où elles tendent, & cela avec tant de juſteſſe & d'ordre qu'elles ne s'en écartent jamais le moins du monde, *Tarnovius* ſur ce paſſage. Car tout le monde ſçait que *Kav* qui veut dire un cordeau eſt fait de lin, ou de chanvre, & compoſé de pluſieurs fils tors & entremêlez enſemble. D'où vient que ce n'eſt pas mal à propos qu'on croit que le mot de *Kavah* ſignifie une aſſemblée, un amas. Mais parce que *Kav* marque ce certain plomb dont les Charpentiers & les Maſſons ſe ſervent pour niveler les aplombs & qui eſt attaché à un cordon, ce n'eſt pas ſans raiſon qu'on lui fait auſſi ſignifier un mouvement direct, que nous ſavons tous par expérience avoir une grande force ſur tous les élémens, & principalement ſur celui de l'eau. Et comme le mouvement qui ſe fait en ligne droite, eſt le plus court, & par conſéquent le plus propre à augmenter la vîteſſe, ce mot eſt trés-propre à nous faire entendre avec quelle promptitude & quelle allégreſſe, pour ainſi dire, les Eaux obéïrent à la voix de leur Créateur. Car elles ſe retirerent tout droit & avec vîteſſe & rapidité dans leurs Lits. *Fullerus* Miſc. ſac. lib. 3. cap. 4.

Les anciens Hébreux font venir ce verbe du mot קַו *Kav* qui ſignifie une Régle, un niveau, & un plomb à méſurer : comme ſi Dieu eût dit que les eaux s'aſſemblent & s'amaſſent dans un certain lieu avec régle & avec meſure, comme cela ſe fait dans la conſtruction des Bâtimens, où toutes choſes ſe font à la régle & avec beaucoup de juſteſſe & de ſimmetrie, afin qu'ils ſoient plus fermes & plus ſolides. Ce n'eſt donc pas, ce ſemble, ſans raiſon que Moyſe s'eſt ſervi de ce mot, par lequel il a, ſans doute, deſſein d'exprimer avec plus de force & d'énergie la puiſſance infinie de Dieu, par laquelle il a ramaſſé dans un ſeul lieu avec tant de régle & de juſteſſe cet Element fluide & inconſtant, qui couvre une ſi grande partie de la ſurface de la Terre. Voyez *Muis* ſur le Pſ. 19. 5. *Paul Fagius* ſur Gen. chap. 1. & *Mercerus*. Il ſe dit ſeulement de l'aſſemblée des hommes, comme Jerem. 3. 17. & des eaux, comme Gen. 1. 9. Il n'y a que *Caſtalion* & *Junius* qui l'ayent expliqué par qu'*elles s'écoulent* ; tous les autres Interprétes ont rendu qu'*elles ſoient raſſemblées*. Verſion que *Junius* lui-même a approu-

prouvée ailleurs; aïant rendu *Mikkevah* par *assemblée*, Exod. 7. 22. L'autre Version n'est pourtant pas mauvaise, ni à rejetter.

קוּט *Kut*, affoibli, languissant: *Par métaphore* plein de tristesse, de douleur, d'ennui, de repentir, de déplaisir, lors qu'il est transporté à l'ame, Job. 8. 14. 1 s. 95. 10.

Proprement il signifie la même chose que le βδέλυγμα des Grecs, qui veut dire une chose qui sent mauvais, & qui donne de l'horreur. Au Ps. 119. 158. il se prend en cette signification, *J'ai regardé ceux qui se portent déloyaument, & j'en ai été ennuyé.* Il répond donc au Grec βδελύσσω, ou βδελύσσομαι, *Mollerus* sur le Ps. 137. 21.

קוֹל *Kol*, Son, bruit, voix, cri, discours, Gen. 3. 8. κατ' ἐξοχὴν, par excellence ce mot signifie le tonnerre: que les Grecs appellent φωνὴ διὸς la voix de Jupiter, Exod. 9. 23. Ainsi le tonnerre est souvent appellé au Ps. 29. 3. la voix de Dieu. De là vient καλέω j'appelle, *Aven.* & de καλεῖν dérive l'Anglois *call*, *Martin.* de קָלַל *Kalal*, parce-que la voix est quelque chose de fort leger, & qui est porté par tout avec beaucoup de vîtesse.

Ce mot *kol*, signifie fort souvent le *son* ou le *bruit*, comme 2. Rois 6. 32. Ezech. 1. 24. où il se dit du *son* jusqu'à cinq fois dans un même Verset.

קוּם *Kum*, Il s'est levé, élévé, tenu debout, il a été ferme, stable, certain, constant, solide, il a demeuré, persévéré, resté, Ps. 3. 2. & 1. 5. Voyez Grotius sur ce dernier passage. *Le Psalmiste ne parle pas de la résurrection pour le Jugement, mais de la bonté de la cause en Jugement.* Kum ne signifie pas seulement *se lever*, mais aussi *se tenir debout*, *subsister*, *être affermi*, principalement quand il est parlé des conseils, des promesses, ou des vœux, *Gerh.* Loc. com.

PIEL קִיֵּם kijem, קוֹמֵם *komem*, il a été établi, arrêté ordonné, Esth. 9. 31. 32. ce mot se trouve dans ces passages jusqu'à trois fois. C'est le verbe actif des Juifs par lequel ils expriment tous les arrêts & toutes les ordonnances. Quand il est joint avec אֵל ou עַל *El* ou *gnal* il marque un acte d'hostilité; comme qui diroit *s'élever sur* ou *contre quelqu'un*, Jug. 9. 18. Ps. 54. 5. Piscat. sur le Ps. 1. Il ne signifie pas seulement *se lever*, mais *se tenir ferme*, comme ceux qui aprés s'être levez se tiennent debout, Ps. 1. 5. *Ils*

Digitized by Google

5. *ils ne se tiendront point debout*, ou *ils ne seront point établis*, c'est-à-dire, *ils ne seront point justifiez au Jugement* Gill. *Il signifie deux choses se lever & se tenir debout; celle-ci est la plus considérable signification, & celle-là la moins; car celui qui s'est levé, se tient deja sur ses pieds. Ainsi chez les Grecs* ἵστημι *signifie se tenir debout, &* ἀνίστημι se lever, Amama Antibarb. Bibl. lib. 2. *Kum est un mot équivoque, car il veut dire & se tenir debout & se lever*, tout le contraire de *Jaschabb* s'asseoir, comme Esth. chap. 5. 9. Outre cela il marque aussi la *fermeté* & la *vérité*, c'est-à-dire qu'une chose existe véritablement, comme 1. Rois 8. 20. Gen. 23. 17. Lev. 25. 30. 1. Sam. 24. 20. Ce mot de *Kum* se prend toûjours en ce sens lors qu'il est parlé de Dieu, comme Ps. 12. 7. & 102. 14. Au reste, comme lors que quelqu'un a résolu de faire quelque chose il se prépare à y travailler en se levant, de là vient qu'il se dit de tous ceux qui entreprennent quelque chose quelle qu'elle soit, comme 1. Sam. 22. 8. Et en ce sens il est aussi employé par accommodation pour exprimer le Decret par lequel Dieu a résolu de détruire quelque Nation qui a mérité cette punition sévére, comme Amos 7. 9. Esaïe 30. 2. *Rab. Moses Maimon.* More Nevochim, Part. 1. chap. 12. Voyez Buxtorf. Epit. Hebr. Fam. Lib. 1. Epist. 1.

Ps. 1. 5. *Ils ne se leveront point en Jugement.* Cette expression de David, a, pour ainsi dire, ébloüi les yeux de Lactance, savant Docteur de l'Eglise, mais peu habile dans la langue Hébraïque ce qui est cause qu'il n'a pas fait difficulté d'écrire que *les Pécheurs ne ressusciteront point.* Car les Péres Latins lisent tous ainsi, *Ils ne ressusciteront point*; cette traduction est mauvaise. Le mot Hébreu ne signifie pas moins *se tenir debout*, que *ressusciter*; les Pécheurs ne *se tiendront point debout en Jugement.* C'est ainsi que s'explique Rab. Kimki sur ce passage; c'est-à-dire, ils ne seront point trouvez de mise lors qu'on les éprouvera, D. *Clerk.* Lors qu'il se dit du conseil, de la parole, de la doctrine, du jugement, de la promesse, il signifie demeurer ferme, constant & inébranlable, Deut. 19. 15. Lors qu'il est dit des yeux, il signifie s'obscurcir, parce que la faculté de voir est comme arrêtée, 1. Rois 14. 4. Le mot de se lever s'applique ordinairement à celui qui est couché, mais quelquefois il marque aussi l'action de celui qui se met

Digitized by Google

en de voir de faire quelque chose, ou qui s'éleve contre quelqu'un, comme dans cet endroit, *Paul Fagius* Gen. 4. 2.

יְקוּם *Jekum*, tout ce qui subsiste, & vit sur la terre, Gen. 7. 4. un *Etre vivant*, & qui subsiste par soi-même. Ce mot est aussi employé Deut. 11. 6. & Job. 22. 20. Le mot *Jekum* par lequel est signifié un animal terrestre Gen. 7. semble donner l'idée d'une chose qui se tient debout, parce que les animaux se tiennent sur leurs pieds. Ce que l'Interprete Latin ayant imité il tourne ce terme par celui de *substance*, ce qui convient assez bien à la force du mot Hébreu. Car *Jekum* vient de *Kum*, ainsi *substance* vient de *substo* subsister. Mais si l'on a égard à l'usage du mot latin, c'est une Syncedoche un peu dure, *Amama* Antibarb. Bibl. l. 2. Voyez sa Censure sur Deut. 11. 6.

קוּן *Kun*, d'où vient le *Pihel* קוֹנֵן *Konen* il s'est plaint, il a lamenté, 2 Sam. 1. 17. Ezech. 27. 2.

קָסַס *Kasas*, couper Ezech. 17. 7. seulement.. D'autres קוּס *Kos*.

קוּף Le même que יָקַף *Jakaph* il a fait le tour, il a tourné tout autour.

D'où vient le nom קוֹף *Koph*, un Singe, comme qui diroit, *qui ne demeure pas en un même lieu, mais tournoye sans cesse*, 1 Rois 10. 22. 2. Chron. 9. 1. *Mercerus*.

C'est un Animal dont la face est fort semblable à celle de l'homme, qui touche de ses mains comme l'homme, *Simia quàm similis turpissima Bestia nobis*, Le Singe quoi qu'une bête trés-laide ne laisse pas de nous ressembler beaucoup. Le mot Latin *Simia* vient du Grec σιμὸς parce que cet animal est fort camus.

תְּקוּפָה *Tekuphah*, tour, circuit, Ps. 19. 7.

קוּץ *Kutz*, Il a eû du dégoût jusqu'à en avoir le cœur soûlevé, il a méprisé, abhorré, détesté, Gen. 27. 46. Exod. 1. 12.

קוֹץ *Kotz*, une épine, Hos. 10. 8. ainsi nommée à cause de l'ennui qu'elle cause en piquant, ou à cause qu'elle excite tout à coup celui qui en est piqué, *Schind.* dans son Lex. Pentag.

וַיָּקֻצוּ *Vajakutzu*, I. Et ils ont eû du dégoût à cause des Enfans d'Israël, les LXX. ont mis ἐβδελύξατο ils ont eû en abomination. II. Il a passé l'Eté, il a demeuré durant tout l'Eté en quelque lieu,

Digitized by Google

lieu, Es 18. 6. III. Il s'est éveillé; d'où vient l'*Hiphil* הֵקִיץ *Hekitz*, il a éveillé un homme qui dormoit, & même qui étoit déja mort. *Absolument*, il s'est éveillé, il a été excité, réveillé. Il est pris de *celui qui dort* Ps. 3. 6. & d'*un Mort* 2. Rois 4. 31. Es. 26. 19.

קִיץ *Kajitz*, l'Eté, parce qu'il fait comme réveiller toute la Nature qui pendant l'hyver sembloit ensevelie dans un profond assoupissement, *Schind.* & *Pagnin.*

קוּר *Kur*, Il a creusé, proprement une veine d'eau, 2. Rois 19. 24. Es. 37. 25. *Hiphil* הֵקִיר *Hekir*, proprement il a jailli, il a jetté en grande abondance, Jerem. 6. 7.

קוּשׁ *Kosch*, il a pris au filet, il a tendu des piéges, Es. 29. 21.

קָטַב *Katab*, Retrancher selon *Rab. David*, & selon S *Jerôme* mordre. Ce mot ne se trouve pas dans la Langue Hébraïque, mais dans celle de Jérusalem. D'où vient le nom קֶטֶב *Keteb*, ou קָטוֹב *Katob* ruïne, destruction, peste, *maladie qui attaque & tue subitement les hommes*, Deut. 32. 24. Ps. 91. 6. *Keteb* est le nom d'une maladie mortelle, & qui pique comme avec une pointe & un aiguillon; ce mot est joint avec celui de peste, Ps. 91. 6. ce que l'Apôtre traduit par *éguillon*, 1. Cor. 15. 55. tiré d'Hosée 13. 14. & c'est ainsi aussi que la Version Grecque l'a expliqué en cet endroit. *Tout ce qui perce & pénétre bien avant, comme quelque pointe fort aigue, a accoûtumé d'être designé par ce nom par les Hébreux. Les LXX l'ont rendu par éguillon*, Rivet sur Hos. 13. 14. Symmachus l'a traduit *rencontre*, Theodot. *playe*. Il seroit fort bien exprimé par les termes de *maladie contagieuse*, *destruction*, *ruïne*. Merc. *sur* Pag

קָטַל *Katal*, Il a frappé, il a tué, il a immolé, Job. 13. 15. & 24. 14. Ps. 139. 19. Il se trouve seulement quatre fois dans le Texte Hébreu; & il est plus Chaldaïque qu'Hébreu.

קָטַן *Katan*, D'où vient en *Kal* le Verbe קָטֹן *Katon*, il a été petit tant à l'égard de la quantité que de la qualité; il a été de bas état, méprisable, vil, mince, subtil, 2. Sam. 7. 19. Gen. 32. 10.

קָטַף *Kataph*, il a ceüilli des fruits ou arraché des herbes & des ra-

Digitized by Google

cines, il les a coupées sans couteau & sans aucun autre instrument, il les a arrachées avec la main, il a vendangé, Ezech. 17. 4. Deut. 23. 25. Job. 8. 12. De là vient par transposition de Lettres le Grec Κόπτω, qui veut dire je coupe, je retranche, *Aven.*

קִטֵּר *Kitter*, il fait fumer des parfums, il résout de l'encens en vapeurs & en fumée, il a encensé, il a sacrifié, & a fait monter vers Dieu de bonnes odeurs & d'agréables senteurs, 2. Rois 23. 8. 2. Rois 18. 4.

Verbenas adole pingues, & mascula Thura, Virg.

Il se trouve au 30. de l'Exod. vers. 7. & 20. Il signifie proprement *parfumer*, ou *résoudre en fumee*, comme Lev. 9. 1. il est employé pour exprimer l'encens que l'on faisoit brûler, & dans l'Exode il est appliqué aux immolations des sacrifices, dont la fumée s'élévoit en l'air, & montoit vers le Ciel. La Version Grecque s'est servie en ce lieu du mot *imposer*, la Chaldaïque de celui d'*offrir*, nous autres Anglois nous avons mis *burn*, c'est-à-dire *brûler*.

מִקְטָר *Miketar*, Parfum qu'on fait brûler, Malach. 1. 11. l'Autel des parfums, Exod. 30. 1. sur lequel on faisoit brûler & fumer des drogues odoriferantes.

קַיִן *Kajin*, une lance, une Pique, 2. Sam. 21. 16.

קִיק d'ou vient קִיקָיוֹן *Kikajon*, Arbrisseau qui porte des fruits semblables à un petit animal nommé *Ricinus*. Jon. 4. 6. Les Interprétes varient fort sur l'explication de ce mot : Quelques-uns veulent que ce soit du *Lierre*, les autres estiment qu'il faut entendre par là le *Concombre*, ou la *Courge*, *Merc. Not. in Chald. Translat. Jon* Voyez en davantage là-même. Il n'y a personne entre ceux qui ont quelque savoir, qui ne convienne que le mot *Cikajon* ne signifie ce petit Arbrisseau dont je viens de parler. C'est pourquoi je suis fort étonné que les Interprétes François aïent retenu le mot Hébreu. Ce n'est pas faire l'office d'un bon Interprete que d'employer des termes que personne n'entend. Mais peut-être que la Langue Françoise n'a point de mot pour exprimer cette espéce d'arbre. Car celui de *Palma Christi*, qui se trouve dans l'Histoire des Plantes, est Latin, & non pas François. Si cela est, ils sont excusables.

Digitized by Google

excusables. Certainement la diversité des Interprétations ne doit pas préjudicier à la véritable. Dira-t-on que ce n'est pas l'Arbrisseau dont j'ai fait mention, parce que les Grecs le rendent par κολοκύνθιον? Mais St. *Jerôme* nous a avertis de l'erreur des Grecs; pour lui il a traduit par *Lierre*, parce qu'il a ignoré le mot Latin, & que les autres l'avoient tourné par κιστὸν: il a donc mieux aimé suivre l'erreur des autres, que de se servir d'un mot que personne n'auroit entendu. *Drusius* de Quæsit. per Epistolam, Epist. 3. יקיון *on* est ajoûté, car κίκι est un mot Egiptien dans *Herodote*, *Euterpe*, *Theophraste*, 1. 16. *Pline*, 15. 7. *Dioscoride*, 1. 28. & *Galien* dans son Traité des *Simples*. S. *Jerôme* dans son Commentaire sur ce passage, dit qu'en langue Syriaque & Punique, ce mot est marqué par celui de *Elkeron*, non pas qu'il fût précisément le même, mais parce qu'on ne pouvoit pas trouver un autre mot connu aux Latins, & qui approchât de la nature de celui-ci, *Grotius* sur ce passage. Voyez *Junius* & *Liveleius* sur le même endroit. Le *Targum* n'a pas changé le mot Hébreu. *Junius* dit que les Latins l'appellent *ricinus*. Les LXX. l'expliquent par le mot de κολοκύνθη *courge* Nos Interprétes Anglois le rendent de la même maniére. St. *Jerôme* l'interprête par du *lierre*, petite plante qui étend ses branches & ses feüilles au long & au large, qui s'éleve fort haut, & fait beaucoup d'ombrage, comme l'écrit *Kimki*.

On ne sera pas privé du salut pour ignorer la propre signification de ce mot. *Rab. Abraham* estime que c'est une *courge* ou *Citroüille*. *Rab. Salomon* enseigne que c'est une espéce d'herbe, qui par enhaut a beaucoup de rameaux & de feuilles par lesquelles elle fait beaucoup d'ombrage, *Waltherus* in Officinâ Biblicâ. Voyez aussi *Dieterici* Antiquit. Bibl.

קיר *Kir*, Une paroi, une muraille, Lev. 1. 15. Quelques-uns par une allusion assez heureuse le rapportent au verbe קָרָה *Karah* (qui signifie rencontrer, plancher une maison) parce-qu'on la trouve, pour ainsi dire, en son chemin, & qu'elle est comme mise au devant pour empêcher le passage, ou parce qu'elle est faite de planches & de poutres; bien que souvent elle ne soit composée que de pierres, ou de quelqu'autre semblable matiére, comme aussi קִרְיָה *Kirjah*, Ville, est ainsi appellée de l'assemblage des maisons;

Digitized by Google

& des étages planchez qui s'y trouvent, *Mercer.* sur *Pagnin.* Thes

קָלַל *Kalal,* Il a été leger, ou de nul poids: *Par métonymie,* il a été rendu leger, vîte, agile, facile, parce-que les choses legéres se meuvent plus facilement & avec plus de vîtesse. I. leger. II. vîte. III. vil. IV. *Par métaphore,* vil, méprisable, de bas état, tout-à-fait indigne d'honneur, inconstant, téméraire, vuide, Nahum 1. 14. Jer. 6. 14. & 8. 11.

PIEL קִלֵּל *Killel,* il a maudit, blasphemé, Lev. 20. 9. 2. Sam. 19. 22. C'est aussi n'avoir pas grande opinion de quelqu'un, & le déchirer par des paroles piquantes, 2. Sam. 16. 5. 10. 11. 13. Lev. 20. 9. Prov. 20. 20.

קָלָה *Kalah,* C'est I. la même chose que קָלַל *Kalal,* il a été leger, d'où vient le *Niphal* נִקְלָה *Nikelah,* il a été rendu leger, & méprisable, il a été méprisé, & estimé indigne de tout honneur, Deut. 25. 3. Es. 16. 14. Ps. 38. 8. II. *Par métonymie* il a rôti, brûlé, boüilli, frit: parce-que les choses rôties & brûlées deviennent plus légéres, Jer. 29. 22.

קָלוֹן *Kalon,* Legéreté, ignominie, bassesse, Ps. 83. 17. Le mot Hébreu signifie proprement *legereté*; comme le mot contraire *honneur* tire son nom d'un autre qui signifie *pesanteur*, Ps. 3. 4.

קלח D'où vient קַלַּחַת *Kallacat,* un bassin de cuivre, un pot, un chaudron, Mich. 3. 3. St. *Jerôme* le rend par un *pot*, *Rab. David* & le *Targum* par une *chaudiere.* Il se trouve aussi au 1. de Sam. chap. 2. vers. 14.

קלט D'où vient קָלוּט *Kalut* assemblé, estropié de quelque membre, qui a un pied trop court, Lev. 22. 23. *Onkelos* le traduit par *defaillant.* Les Hébreux expliquent le mot *Kalut* par celui qui a un pied retiré & trop court, ou dont les ongles sont resserrez & rassemblez, comme la corne d'un Cheval, *Paul Fagius* in *Chald. Paraph.* Par *Kalut* Vatable & Oleaster entendent un homme qui a une jambe trop courte, ou à qui on l'a coupée. Une Ville de Refuge est appellée *hammiklath* à cause que celui qui s'y retiroit sembloit y être resserré & renfermé, *Oleaster.*

מִקְלָט *Mikelath,* Asyle, refuge, Nomb. 35. 6. & 25. Lieu où les Ho-

Digitized by Google

Homicides involontaires ont recours & sont reçus & recueillis. Ce lieu, ou cette Ville est appellée en Hébreu *Miclat*, à cause que les Meurtriers s'y assembloient & y étoient détenus; en Latin il s'appelle *Azylum* de [à] lettre privative, & de συλάω, je ravis, & ainsi par une certaine figure qu'on appelle *lamdacisme*, on a fait *azylum* pour *asyrum*, Servius in Eneid. 8. mais συλᾶν signifie *ôter*, *ravir*. Lud. Vives in August. de Civ. Dei Lib 5 cap. 33. *Ad te tanquam ad azylum confugimus*, nous recourons à vous, comme à un azyle.

קָלַס I. *Killes*, il a loué, célébré, Ezech. 16. 31. II. *Par antiphrase en Hithpahel* הִתְקַלֵּס *Hitkilles*, il s'est ri, il s'est moqué, il a méprisé, il a blâmé, Ezech. 22. 5. Hab. 1. 10. 2. Rois 2. 23. Chez les Hébreux le mot *Celes* (d'où vient, peut-être, le Grec κλέος) signifie & *blâme*, comme au Ps. 44. 14. & *louange*, d'où vient le mot *Calles*, louer, qui se trouve dans les livres des Chaldéens, & dans ceux des Docteurs Hébreux, de là vient sans doute la diversité des Interprétations du passage d'Ezech. 16. 31. car au lieu que les uns l'expliquent, *ensorte que tu loue le salaire*, les autres l'exposent, *en sorte que tu n'as point tenu conte du salaire. Drusius* Observ. Liv. 11. c. 12. En *Hithpahel* il marque une moquerie continuelle, ce que l'on dit en François vulgaire, *se gaber* ou *se moquer de quelqu'un*. Merc *sur* Pag.

קָלַע *Kalang*, I. Il a tordu, plié, tourné en rond, jetté en tournant en rond, & en faisant pirouetter, il a lancé un trait, une pique, un javelot, une pierre, Jug. 20. 16. 1. Sam. 17. 49. 1. Sam. 25. 29. II. Il a creusé en tordant, il a fait une statue creuse, il a gravé en airain, en argent, ou même en bois, & en pierre, il a cizelé un ouvrage, 1. Rois 6. 32. il signifie graver, & faire quelque ouvrage de sculpture en cizelant & en taillant, 1. Rois 6. 32.

קַלָּעִים *Kallagnim*, Des gens qui se servent d'une fronde, qui jettoient des pierres avec des frondes: & même ceux qui avec des Mortiers lancent de grosses pierres contre les murailles d'une Ville assiégée, 2 Rois 3. *Schind.* in Lex. & *Vatab.* sur ce passage. Voyez *Rivet* sur le 27. de l'Exod. v. 5. Voyez קַלַּת *Kilat*.

קלש d'où vient קִלְשׁוֹן *Kileschon* une fourche à fumier, *qui a trois dents*,

un

trident, un sarcloir, 1. Sam. 13. 21. *seulement.*

קֶמַח *Kemach*, De la farine, Gen. 18. 6. Es. 47. 2.

קָמַט *Kamat*, Il a contracté des rides, il s'est fait des plis sur sa peau à cause de la maigreur : par *métonymie* il signifie se flétrir. Dans un sens actif *il a ridé*, Job. 16. 8. & 22. 16. il se trouve seulement dans le Livre de Job, mais les Docteurs Hébreux s'en servent assez souvent. C'est un terme de Barreau, qui signifie saisir quelqu'un, & le traîner malgré lui, & avec violence devant les Juges. Il se trouve chez les Interprétes Chaldéens, comme Prov. 4. 4. & 5. 22. *Grotius* sur ce passage.

קָמַל *Kamal*, Il a été coupé, retranché, Es. 33. 9. & 19. 16.

קָמַץ *Kamatz*, il a assemblé, il a recueilli, il a rempli sa main, il a pris une poignée de quelque chose Il a mesuré avec le poing. Lev. 2. 2. il a été traduit par *prendre*, mais il signifie proprement *ceüillir avec la main.*

קֹמֶץ *Kometz*, l'action de fermer la main, une poignée, ce qui vient du mot *ceüillir*, Lev. 6. 15.

קמש d'ou vient קִימֹשׁ *Kimosch*, Ortie, chardon, Es. 34. 13. Hos. 9. 6.

קנן d'où vient קִנֵּן *Kinnen*, il a fait son nid, Ps. 104. Jer. 22. 23 De là vient qu'il signifie aussi créer, & établir, comme les Oiseaux ont accoutumé de bâtir leurs nids.

Le nom est קֵן *ken*, nid, *maison de l'Oiseau*, Ps. 84. 4. Job 29. 18.

קנא d'où vient le *Pihel* קִנֵּא *Kinne*, il a été enflammé de zéle, d'indignation, de colere, tant en bien qu'en mal. *En bien*, il veut dire, il a eû de la douleur qu'une chose qui lui étoit chére fût traitée d'une maniére indigne, & il a tâché de la défendre, & de la garantir. Et dans cette signification il se construit avec un ל Nomb. 25. 13. 2. Sam 21. 2. Le mot qu'on a traduit *il avoit du zele pour la Maison d'Israël*, peut, à mon avis, être mieux traduit par *il portoit envie* &c. comme le même mot a été rendu Nomb. 11. 29. Ce mot marque quelquefois le *zele*, soit qu'on l'entende du soupçon, où de la colére & de la fureur qui procéde de quelque connois-

Digitized by Google

noissance qu'on a d'une injure faite en ce qui regarde la foi conjugale.

Il signifie aussi l'*envie*, Prov. 27. 4. & dans une troisiéme signification il désigne le *zele*, c'est-à-dire une véhémente émotion des affections, par rapport à Dieu, soit que cela se fasse sérieusement, ou bien par hypocrisie & d'une maniére feinte & dissimulée; or Saül avoit un fort petit zéle pour Dieu. Il se trouve aussi une fois *en mal* avec le ל savoir, Ps. 106. 16. Mais ordinairement quand il se prend *en mal*, pour signifier que quelqu'un a eû de la douleur de ce qu'un autre posséde une chose qu'il a désirée & convoitée, qu'il est fâché de s'en voir privé, & qu'il porte envie a celui qui en joüit, il se construit avec un ב Esaie 11. 13. Nomb. 5. 14. La signification de ce mot est ambigue, car tantôt il signifie *avoir du zele*, Exod. 20. 5. & 34. 14. & tantôt *porter envie*.

Il a une signification fort large & fort étendue; le mot Latin *æmulari* lui répond parfaitement; car celui qui a de la jalousie *s'enfle de vanité*, *aime*, *porte envie* & *imite*. Kinne signifie *avoir du zéle & de la jalousie*, & ainsi il se prend en bonne, ou en mauvaise part; *en bonne*, lors qu'il est construit avec un *Lamed*, *en mauvaise*, quand il est construit avec un *Beth*, ou *Eth*. Kinah signifie *zéle*, & *jalousie*, comme Nomb 25. 11. 1. Rois 19. 10. Nomb. 11. 29. Voyez D. *Pemble* sur Zachar. 8. 2.

קָנָה *Kanah*, Il a acquis, il a acheté, il a possedé ce qu'il avoit acquis; c'est acquérir & posséder. Ce verbe signifie l'une & l'autre chose, comme le κτᾶσθαι des Grecs signifie non-seulement acquérir par son travail, & par son industrie, ou par prix, mais aussi posséder. Il veut dire posséder de quelque maniére que ce soit, soit qu'on ait acquis une chose par son adresse & par son labeur, ou qu'on lui ait donné l'être, comme les Péres engendrent leurs enfans, ou qu'on l'ait achetée par prix, ou enfin qu'on l'ait reçue en recompense, *Schind.* dans son Lex. Sa premiére signification n'est pas *avoir*, *posséder*, mais faire ensorte qu'on ait & qu'on posséde, soit que cela se fasse par voye de prix, & alors il veut dire *acheter*, ou par voye de travail, & alors, selon la matiére dont il s'agit, on peut fort bien le tourner *créer*, ou *faire*, Loüis de Dieu sur Gen. 14. 14.

Digitized by Google

Gen. 4. 1. Kaïn signifie *acquêt* ou *possession*: la raison de ce nom est marquée par ces paroles qu'Eve ajoûte aussitôt *Kanithi* j'ai acquis, ou possédé un homme avec le Seigneur, ou de par le Seigneur. La particule *Eth*, qui se trouve dans ce passage, est fort diversement expliquée par les Docteurs Hébreux. Car quelques-uns lisent *par le Seigneur*, leçon que l'Auteur de la Vulgate suit, ensorte que le sens est, *par la faveur de l'Eternel, par sa bonté, & par sa libéralité*. D'autres tournent *de par le Seigneur*, de maniére que *Eth* soit ici la même chose que la préposition *Min*. D'autres rendent *avec le Seigneur*, c'est-à-dire avec le secours du Seigneur, entre lesquels est *Rab. Salomon* qui l'explique comme si Eve eût dit, l'Eternel a créé tout seul moi & mon Mari, mais pour former Caïn & le mettre au monde il s'est servi de nous comme d'instrumens. *Nehemanides* lit *devant le Seigneur*, en ce sens, ce Fils me sera une possession de Dieu, ensorte que lors que nous mourrons, il sera mis en nôtre place, & servira son Créateur. La particule *Eth* qui peut recevoir toutes ces significations, a donné lieu à ces diverses leçons que je viens de rapporter; & comme chacun abonde en son sens, qu'on me permette de suivre ici le mien, & de prendre trés simplement ce mot *Eth*, pour une marque de l'article, & en même temps de la démonstration, qui désigne la substance même de la chose à laquelle elle est ajoûtée, en ce sens, *j'ai possedé*, ou *j'ai acquis un homme*, savoir, Adonai *lui-même, c'est-à-dire Dieu, ou le Seigneur*. Paul Fagius sur Gen. 4. 1. *Loüis de Dieu* donne une autre étimologie de ce mot dans ses Remarques sur ce passage.

מִקְנֶה *Mikeneh*, bêtail, possession, *sur tout* celle qui consiste en bestiaux. Ainsi le mot de *pecunia* argent vient de celui de *pecus* bête. Il est rendu par *substance* Job. 1. 3. & il signifie indifféremment toute sorte de possession; mais particuliérement les richesses qui consistent en bêtail, parce-qu'en ces anciens temps, ausquels les richesses des Grands & des Puissans de la terre consistoient principalement en bêtail, cette façon de parler étoit fort usitée.

Le nom מִקְנֶה *Mikeneh*, que j'ai expliqué par celui de bêtes, est ainsi appellé de l'action d'acquérir, comme qui diroit *des facultez*

Digitized by Google

cultez & des richesses toutes prêtes. Et parce-que les premiers hommes du monde, qui étoient également laborieux & sobres, faisoient consister presque toutes leurs richesses dans les bestiaux, de là vient que ce terme est ordinairement pris tant pour le gros, que pour le menu bêtail. Le Grec κτῆνη par lequel les LXX. l'ont rendu, en approche fort. *Merc.* sur *Pagn.* Thes. & *Masius* in Jos. 1. 14. Voyez *Serrarius* sur ce passage. *Piscator* dit à peu prez la même chose sur Job. 1. 3.

קָנֶה *Kaneh*, Canne, roseau, tuyau, Es. 42. 3. Ezech. 27. 19. D'où vient le mot Latin *Canna*, qui signifie quelquefois une canne à mesurer, & quelquefois un Roseau aromatique, & quelquefois il veut dire simplement un roseau commun, *Amama* Antibarb. Bibl. lib. 3. De là vient aussi qu'il signifie une *lance*, ou une *fléche*: car autrefois les lances & les fléches se faisoient de roseaux qui dans quelques lieux viennent aussi grands que des arbres, & acquiérent la solidité & la dureté du bois, *Muis* sur le Ps. 68. v. 31.

קנם d'où vient קִנָּמוֹן *Kinnamon.* Cinnamomum & *Cinnamum* en Latin; ce dernier mot s'accorde mieux avec l'Hébreu. Cant. 4. 14. Exod. 30. 23. Il signifie une espéce de roseau aromatique.

Cinnamum primum, captivaque thura dedisti. Ovid. lib. 3. Fast.

קָסַם *Kasam*, Il a prédit les choses futures, il a deviné, il se prend en bonne & en mauvaise part. *En mauvaise*, 1. Sam. 28. 8 Es. 44. 25. *En bonne*, Mich. 3. 6. Esai. 3. 2. Un Devin, ou un homme avisé & prudent qui par l'observation des causes des choses, peut prédire quel effet elles auront. C'est un mot que les Grecs appellent μέσον, c'est-à-dire *moyen*; bien que d'ordinaire il se prenne en mauvaise part. En Latin *Divinatio* vient à *Divis*, comme le dit *Ciceron.*

קֶסֶם *Kesem*, devinement, Ezech. 21. 21. *Kesem* se prend souvent en mauvaise part des prédictions dés Devins & des Astrologues, & en ce sens il est défendu dans la Loi, Deut. 18. 10. Il se prend de cette maniére, Nomb. 23. 23. Mais Prov. 16. 10. il se prend

Digitized by Google

en bonne part pour la subtilité & la pénétration ; & ce mot est mieux & plus proprement rendu par *devinement*, que par *sentence Divine. Le mot de devinement, dit* S. Jerôme, *ne se prend jamais en bonne part dans l'Ecriture. Je doute fort que cela soit vrai : car nous lisons dans le Livre des Proverbes de Salomon qu'il y a devinement aux Levres du Roi*, Prov. 16. 10. *Drus.* sur le 1. de Sam. 6. 2.

קֶסֶת *Keset*, Une Ecritoire, Ezech. 9. 2.

קַעְקַע *Kagnekang*, marque, signe, marque flétrissante qu'on imprimoit avec un fer chaud : *incision qu'on faisoit en sa chair pour un trépassé*, Lev. 19. 28. *seulement.*

קער d'où vient קְעָרָה *Kegnarah*, une grande écuelle, un plat, Nomb. 7. 85.

Il signifie une *écuelle recourbée*, ou un *plat*. L'Interpréte Latin a employé le mot d'*acetabula*, Exod. 25. 29. qui signifie proprement des *écuelles* ; mais il n'y avoit point d'écuelles capables de contenir des pains si grands, que, comme Ribera l'estime, chacun d'eux pesoit huit livres : ce mot signifie aussi ces petits vaisseaux où l'on met le vinaigre que l'on sert sur table.

קָפָא *Kapha*, Il a été coagulé, gelé, condensé, épaissi. *C'est la coagulation d'une chose liquide*, Exod. 15. 8. En *Hiphil* הִקְפִּיא *Hikephia*, il a coagulé, gelé, condensé, caillé du lait, Job. 10. 10. Le mot Hébreu est *Kapha*, qui signifie proprement le lait caillé dont on fait du fromage, *Montan.*

קִפֵּד *Kipped*, Il a coupé, retranché, incisé, accourci, Esai. 38. 12. seulement. Schind. in Lex. Pentag. & *Fuller*. Miscel. Sac. Lib. 1. cap. 18.

Proprement, il veut dire *couper*, comme le Tisserand coupe la chaîne lors-que sa toile est toute tissue, *Full.*

קִפּוֹד *Kippod*, Esai. 14. 23. & 34. 11. Il y a entre les Auteurs une grande diversité de sentimens sur ce mot. Les LXX. ont traduit ἐχῖνον. La Vulgate a rendu *Ericium* un Hérisson ; & Rabbi Salomon semble l'avoir suivi. Mais le Herisson est un animal tout-à-fait terrestre, & il n'y a rien dans sa nature qui puisse convenir au passage dont il s'agit, *Full.* Rab Joseph *Kimchi* l'a tourne par *Tortue*. Or quoi que la Tortue n'ait point de dents, néanmoins

Digitized by Google

moins elle a la pointe de son museau si dure qu'elle peut rompre toutes choses, selon le témoignage de *Pline* Nat. Hist. liv. 11. c. 37. *Tremellius* a rendu par *Plancum*, qui est une espéce d'Aigle qui tient de la nature du Canard C'est un Oiseau qui se tient & se nourrit sur les bords des Lacs (au rapport de *Pline* Nat. Hist. Lib 10. c. 3.) ce qui s'accorde avec le dessein du Prophéte, *Full.* Misc. Sac. lib. 1 c. 18.

קפז d'où vient קפוז *Kipphoz* un Merle, un Hérisson, Esai. 34. 15. *seulement. Ce mot employé par Esaye n'a pas été entendu par les Interpretes, mais je l'ai expliqué au long dans mon Livre des Animaux*; Bochart. Geograph Sac. *Part.* Prior. Lib. 2. c. 17.

קפץ *Kaphatz*, I. Il a resserré, contenu, renfermé, bouché, Deut. 15. 7. Esai. 52. 15.

II. *PIEL* קפץ *Kippetz*, Il s'est hâté d'aller, il a sauté, bondi, il s'est jetté dessus, il a couru haut & bas, Cant. 2. 8.

Cette signification de *sauter*, vient de la premiére, savoir, de celle de *se ramasser*, ou resserrer, &, selon l'opinion de quelques-uns, il est emprunté des Reptiles, qui en se ramassant, & raccourcissant rampent avec plus de vîtesse.

קצץ *Katzatz*, Il a coupé, retranché, tronqué, rogné par un bout, Deut. 25. 12. Jerem 9. 26. & 25. 23. & 49. 32 *C'est rogner par un bout*, comme qui diroit *extremare*, ôter l'extrémité d'une chose.

Le nom est קץ *Ketz*, qui veut dire fin, borne, extrémité, Gen. 6. 13. & 4. 3. 1. Rois 19. 23. *C'est l'extrémité & la fin tant du temps que d'une chose, Merc.* Voyez *Paul Fagius* sur Gen. 4. 3. & *Quistorpius* sur Jerem. 34. 14.

קצב *Katzab*, il a incisé, coupé, retranché, rogné, Cant. 4. 2. Voyez *Loüis de Dieu* sur le passage 2. Rois 6. 6. Il a beaucoup de rapport avec le mot qui précéde, & avec le suivant, à cela prez que celui-ci marque de plus une certaine égalité & mesure avec laquelle on coupe quelque chose. *Merc.* sur *Pagn.*

Les Rabbins se servent de ce dernier mot pour dire *déterminer, prescrire, limiter.*

קצה *Katza*, Il a incisé, coupé, retranché, rogné, Hab. 2. 10.

Digitized by Google

Il convient avec קָצַץ *Katzatz*, qui veut dire couper le bout d'une chose, comme קָצָה *Katzah* signifie couper par le milieu, *Merc.* sur *Pagn.*

קָצֶה *Katseh* marque proprement la fin, le bout l'extrémité. Et parce que l'extrémité d'une chose en est l'achevement, de là vient qu'il est pris pour l'accomplissement & la perfection, aussi-bien que pour la chose toute entiére qui est contenue entre ses deux bouts ou extrémitez. C'est une observation fondée en l'Ecriture. On en trouve un illustre exemple au Ps. 19. 5. Gen. 19. 4. & 47. 2. Nomb. 11. 1. Jug. 18. 2. 1. Rois 12. 31. *Loüis de Dieu* sur Ezech. 33. 1.

קֶצַח *Ketsach*, Semence tirant sur le noir semblable à du Cumin, on l'appelle *Nigella Romana*, Esai. 28. 25. 27.

קָצִין *Katsin*, Chef, Conducteur, Prince, Esai. 3. 6. קְצִינִים *Ketsinim* sont proprement chez les Hébreux des Chefs, ou (comme on dit communément) des Capitaines, ainsi appellez à cause qu'ils se tiennent aux extrémitez, pour diriger & mettre en ordre soit les choses, ou les personnes qui sont sous leur conduite, *Forerius* sur Esai. 1. 10.

קצע *Katsang*; de là vient l'*Hiphil* הִקְצִיעַ *Hiketziang*, il a raclé, retranché, ôté la peau, Lev. 14. 41.

קְצִיעוֹת *Ketsignot*, de la Canelle, Arbrisseau odoriférant dont on racle l'écorce, Ps. 45. 9. *seulement.*

קָצַף *Katzaph*, I. Il a boüilli, il a écumé. II. *Par métaphore*, il a été échauffé de colére; il a été extrémement irrité & indigné. Car ceux qui sont en colére boüillent, pour ainsi dire, Gen. 41. 10. C'est être ardent & boüillant de colére, selon *Rab. David Kimki.* Ainsi *Horace* dit lib. 1. Carm.

Velatumque stolâ mancum deferbuit irâ.

C'est-à dire, qu'en boüillant elle s'est appaisée.

Le nom est קֶצֶף *Ketseph*, écume, Hos. 10. 7. écume, ou bouteille qui se forme sur l'eau en un moment, & qu'un autre moment voit

Digitized by Google

voit s'évanoüir, *Druſ.* ſur ce paſſage.. Il marque proprement de l'écume, ou les bouteilles qui ſe forment dans un pot qui boult, & qu'on appelle *Pompholigas*, Druſ. ſur Zach. *Boüillant, & comme écumant de colere*, Jerem. 50. 13, Eſai 60. 10. Pſ. 38. 2. *Ketſeph* ſignifie proprement cette violente colére qui excite une écume ſemblable à celle qui ſe forme dans la mer agitée par des vents impétueux, Eccl. 5. 16. Ainſi Jerem. 1. 7. il eſt parlé d'une *colere boüillante*, où *écumante*.

En Anglois on l'a traduit *wrath*, c'eſt-à-dire *colere*, *indignation*, Nomb. 16. 22. Il ſignifie ardeur, ferveur, véhémence de colére: l'écume qui vient d'une Mer agitée & en tourmente, eſt exprimée par ce mot, Hoſ. 10. 7. Il approche fort d'un autre mot qui veut dire *couper*, 2. Rois 6. 6. & il marque une colére ſi ardente & ſi véhémente que celui qui en eſt tranſporté, voudroit comme mettre en piéces & détruire ſon ennemi. Les Hébreux ont de certains mots particuliers pour exprimer les différens degrez de colére, mais par celui-ci ils ſignifient le dernier, au delà duquel on ne peut point aller. Moïſe pour montrer la violence & l'ardeur de la colére de Dieu, ſe ſert de trois différens mots, dont le dernier a plus de force que les deux autres; de cette maniére, *L'Eternel les a chaſſez de leur Terre, par une colere, une ardeur, & un embraſement trez-grand* Le dernier de ces trois mots eſt le même que celui dont il s'agit, & il marque un plus grand degré de colére que les deux premiers. Deut. 29. 27. par colére, par ardeur, & par embraſement.

קָצַר *Katzar*, bref, petit, court, accourci. Voyez *Ainſw.* ſur Nomb. 21. 4. Il ſe dit de la quantité continue, ou de la longueur, *car le lit ſera trop court*, 28. 20. ou de la largeur, *& la couverture trop étroite*; ou de la quantité diſcréte, c'eſt-à-dire du nombre, & il marque un petit nombre, ou la diminution. Prov. 10. 27. il eſt tranſporté à d'autres choſes. I. A la main ou à la puiſſance de Dieu, dont il ſignifie l'empêchement ou la diminution, Eſai. 59 1. Nomb. 11. 23. Eſai. 50. 2. II. A l'Eſprit de Dieu, ou à l'étude de bien faire, dont il déſigne auſſi la diminution, Mich. 2. 7. III. A l'Eſprit ou à l'ame de l'homme, dont il marque l'affliction, & l'angoiſſe, parce que ceux qui ſont affligez ont l'haleine & la

reſpira-

Digitized by Google

respiration courte, à cause que le cœur est alors pressé & serré, Job. 21. 4. Nomb. 21. 4.

קָצִיר *Katzir*, Moisson, Exod 23, 16. *Par métaphore* la guerre par laquelle les hommes sont foulez aux pieds & abbatus comme la *moisson*, Esai. 9. 2. C'est ainsi qu'en parle le Paraphraste Chaldaïque. Un *Rameau* à cause qu'il est coupé & retranché de l'arbre, Job. 14. 5. & 14. 1. Il signifie cet espéce de retranchement & de ramas qu'on fait lors-qu'on coupe les bleds, *Kirker.* in *Concord.*

קָרַר *Karar*, Il fait froid, mot fort en usage chez les Chaldéens & les Rabbins, d'où vient celui de קֹר *Kor* froid. Gen. 8. 22.

קָרָא I. Il a appellé par son nom, ou par des paroles, il a crié, assemblé, prié, invité, nommé, appellé, célébré, prêché: quand il s'agit *de la lecture d'un Livre*, il a lû, il a prononcé clairement & distinctement, il a chanté, Jerem. 36. 9. Hab. 2. 2. *J'appelle au secours*, Ps. 50. 15. comme le Grec Βοηθαλῶν. D'où vient le mot de *Karaim* ou *Caraites* Textuaires, Secte considérable parmi les Juifs, qui rejette toutes les Traditions & les Ordonnances des Anciens, & s'attache exactement au seul Texte, qui étoit appellé *Kara*, Buxtorf. *in Lex. Talmud.*

Le mot *Ikrah*, il la nommeroit Gen. 2. 19. signifie donner quelque nom emphatique & qui convient à la nature de la chose. En Latin le mot *nomen* est comme qui diroit *novimen*. Festus. Gibbœus Quæst. 13. in Gen. 1. 26. Voyez *Dilheri* Electa l. 2. c. 3.

קָרָא *Kara* signifie l'un & l'autre, savoir *lire* & *publier*, Esai. 29. 12. & 61. 1. 2. Zach. 7. 7. Prov. 12. 23. Voyez *Cartw.*

D'où vient l'*Alcoran*, de *al* article fort usité parmi les Arabes, & de *Kara*, mot propre aux Hébreux, qui signifie *lire*, comme qui diroit *leçon*, ou telle autre chose qui coûte beaucoup de peine à lire, & à connoître, *Waserus.*

II. Il signifie il est arrivé, il est avenu, il s'est rencontré, Jerem. 23. 22. Ps. 42. 8. Lors qu'il est précédé d'un ל il signifie *mander*, c'est-à-dire, à la vérité, appeller, mais une personne absente, & cela par le moïen d'un Messager; Gen. 31. 4. Hos. 11. 1.

מִקְרָא

מִקְרָא *Mikerah*, Convocation, Exod. 12. 16. L'Ecriture Sainte, Neh. 8. 8. Pour nous apprendre que l'Ecriture Sainte doit être lûe dans les saintes assemblées, Jon. 3. 2. *Les Juifs appellent ordinairement l'Ecriture* Mikra, *Eloge qui lui convient aussi véritablement, que c'est faussement que les Docteurs Romains qualifient* Legendes *les Ecrits fabuleux qui contiennent les Vies de leurs Saints, & de leurs Saintes ; à peu prez comme les Mahometans appellent aussi* Alcoran *leurs rêveries & leurs impietez. Vous qui ne recommandez rien moins au Peuple Chrêtien, que la lecture de l'Ecriture Sainte, vous-vous emportez contre ceux de Geneve, à cause qu'ils ont traduit le mot* Bemikra, *par l'Ecriture elle même, Neh. 8. 8. & vôtre ignorance est allée jusqu'à ce point que vous avez osé soûtenir que ces mots*, par l'Ecriture elle-même, *avoient été ajoûtez par ceux de Geneve, comme s'il ne s'en trouvoit aucun vestige dans le Texte même.* Capelli Plagiarius *Vapulans.* Junius, *Leçon.* Schind.

קָרַב *Karab*, Il s'est approché il est venu plus prez, il est arrivé, il a été prochain, il s'est attaché, il a touché. Il se construit avec אל *à*, & ל, Exod. 14. 20. *Quand il s'agit d'une femme*, c'est avoir avec elle un commerce charnel. Il différe de נָגַשׁ comme chez les Latins *appropinquo* différe d'*accedo*, *Merc.* in *Pagn.* Il se dit *premiérement* d'une chose prochaine à l'égard du lieu, *ensuite* de l'union de la science & de la chose qui en est l'objet, Deut 1. 17. *Moses Maimon.*

קָרְבָּן I. Corban, oblation, présent, don, *tout ce qui est offert à Dieu, ou aux hommes*, un sacrifice, une victime, Lev. 1. 2. Ensuite, par synecdoche ou métonymie, il marque le Trésor, ou le Coffre où l'on gardoit les dons & les offrandes qu'on présentoit à Dieu, Matth. 27. 6. Luc 21. 4. II. dans la langue Chaldaïque il est usité pour signifier il en est venu aux mains avec l'ennemi, il a combattu, il a livré bataille ; lors qu'il est construit avec עַל *gnal*, contre, comme, Ps. 55. 19. 22. L'oblation ou le sacrifice en Hébreu s'appelle *Korban*, parce que par-là on s'approche de Dieu ; car le sacrifice étoit offert à Dieu en s'approchant de lui. De là vient le mot latin *Corbis* Corbeille, sorte de panier d'ozier dans lequel on mettoit le *Korban*, Aven. Dans le Nouveau Testament il est écrit

Digitized by Google

κορϐάν, & il est expliqué par δῶρον *don*, Marc. 7. 11. Voyez *Franci* Lex. p. 217. 218.

קֶרֶב *Kereb* Le milieu, Gen. 45. 6. Ensuite l'intérieur de l'homme, ou de la bête, comme sont le ventre, les entrailles, le cœur, les reins, les intestins, Gen. 41. 21. En troisiéme lieu l'intérieur de l'homme sont ses pensées, son esprit, Ps. 49. 12. *Forster.* & *Schind.* in Lex.

קְרָב *Kerab*, combat, guerre, Ps. 68. 31. à cause que ceux qui combatent l'un contre l'autre s'approchent; comme qui diroit *approche des armées.* D'autres estiment que c'est un mot Chaldaïque, qui vient de אֲקְרֵב *Akereb*, il a combatu, il en est venu aux mains; ce qui me plaît aussi davantage. *Merc.* in *Pagn.* & Rivet sur le Ps. 68. 31. Il est différent de la guerre que les Hébreux nomment proprement *Milcamah*, & les Grecs πόλεμος, parce-que la guerre peut être sans combat. Car tout le temps pendant lequel les ennemis demeurent armez s'appelle guerre; il faut pourtant savoir que cette différence n'est pas perpétuelle. *Drus.* sur Zach. 14. 3.

קַרְדֹּם *Karedom*, une hache, 1. Sam. 13. 20. 21. Jug. 9. 48.

קָרָה *Karah*, Il s'est rencontré, il est venu au devant, il est arrivé, avenu, il a accoutumé; En *Pihel* קֵרָה *Kerah*: il a fait rencontrer il a joint ensemble, il a planché, il a tellement disposé des poutres que l'une touche l'autre, Ps. 114. 3. De là vient κορῶ, je touche, je rencontre. Le mot Hébreu *Keri* signifie, & la *contrariété*, & un *accident*, Lev. 26. 21.

Gen. 24. 12. הַקְרֶה *Hakereh*, (*fai qu'il touche*) ou *fai qu'il m'arrive*, c'est-à-dire *donne moi un heureux succez, & des événemens qui répondent à mes vœux.* Le même mot se trouve au 27. de la Gen. v. 20. & il se dit des choses qui arrivent aux hommes, sans qu'ils y ayent contribué par leur étude & par leur conseil; par la direction de la Providence véritablement, mais toutefois d'une maniére toute fortuite à leur égard, comme l'Ecriture elle-même parle, Luc. 10. 31. Ce même mot lors qu'il est repété par un Serviteur au v. 42. est expliqué par *rendre heureux*: & dans la Version Grecque

il

Digitized by Google

il est rendu par un seul & même mot dans l'un & dans l'autre passage.

קֹרָה *Korah*, Une poutre une solive, 2. Rois 6. 2. parce qu'elles sont contigues dans les Edifices. *Par Sinecdoche*, il se prend pour toute la Maison, Gen. 19. 18.

קֶרֶת *Kereth*, une Ville, Job 29. 7. à cause que les hommes s'y rencontrent les uns les autres, ou à cause de la structure de plusieurs Edifices qui se touchent.

קָרַח *Karach*, il a arraché les cheveux, comme l'herbe est arrachée, il a tondu, ôté le poil, rendu chauve, Lev. 21. 5. Il signifie tant une chauveté naturelle, que celle qui est arrivée par quelqu'accident, ou lors-que les cheveux sont coupez avec des ciseaux, ou arrachez avec des pincettes, *Mercerus*.

קֶרַח *Kerach*, De la Gelée, Gen. 31. 40. parce-que dépoüillant la terre de toutes ses herbes, & les plantes & les arbres de leurs feüilles, qui leur tiennent lieu de cheveux, elle les rend, pour ainsi dire, chauves. Ce mot signifie aussi de la glace, & du Cristal, Job. 6. 16.

קָרַם *Karam*, Il a étendu la peau, il a couvert la chair du cuir ou de la peau, Ezech. 37. 6. 8.

קֶרֶן *Keren*, Une corne, Dan. 8. 9. *Métaphoriquement* la force, parce que la plus grande force des animaux cornus consiste dans leurs cornes, Deut. 33. 17. un *raïon*, une *splendeur*, semblable à une corne: car lors que quelqu'un regarde fixement le Soleil, ou quelqu'autre Astre, il lui semble (dit *Rab. David Kimchi*) qu'il jette une lumiere & des raïons semblables à des cornes Comme en Latin la splendeur du Soleil & des autres Astres, est appellée *jubar*, parce-qu'elle ressemble à ce que les Latins nomment *Juba* la criniére des chevaux, Hab 3. 4. Voyez Beze sur Luc. 1. 69. De là vient le Grec κέρας, & le latin *Cornu* une corne, *Fuller*. Exod. 34. 29. *Elle resplendissoit*, savoir, la peau de la face de Moyse, la Version Grecque a mis, *elle étoit glorieuse*, & c'est ainsi que ce passage est cité par l'Apôtre, 2. Cor. 3. 7. La Version Latine porte, la face de Moyse étoit cornue, commettant une grande erreur dans l'explication du mot, car *Keren* dérive de

Digitized by Google

karan, Ainsw. Voyez *Rivet* sur Exod. 27. 4. & *Grotius* sur Exod. 34. 29. De là vient le verbe קָרַן *Karan*, il a brillé, éclaté, resplendi, *jetté des raïons en forme de cornes*, Exod. 34. 29. & 30. St. Jérôme traduit, elle étoit cornue; d'où vient que les Peintres représentent Moyse avec des cornes. Les LXX. se sont servis du mot δεδόξασται, *sa face* étoit glorieuse; & c'est ainsi que de bons Interprétes ont aussi traduit, tels que sont *Vatab. Montan. Pagn. Oleast. Junius*. La peau de sa face étoit resplendissante. Ce sens est suivi par tous les Interprétes Grecs, mais non pas par les Paraphrastes Chaldéens. De savans Hommes estiment que c'est aussi le sens de l'Interpréte Latin, bien que les Peintres & les Sculpteurs, & ceux qui les prennent pour Maîtres & pour Docteurs l'aïent corrompu: car les raïons de lumiére forment comme des espéces de cornes, *Seldenus* de Jure naturali & *Gentium*, Lib. 2. cap. 6. *Le mot* karan *signifie proprement être cornu, & non pas rayonner, comme quelques-uns se l'imaginent: comme celui de* Keren *signifie seulement une corne presque dans toutes les langues. Le mot de* cornu *se prend ici figurément: car Moyse n'avoit pas des cornes au front, comme les Peintres lui en donnent, mais sa face étoit si resplendissante, qu'elle jettoit des raïons de lumiére qui représentoient des espéces de cornes. C'est pourquoi l'Interprete Chaldéen aïant plus d'égard au sens, qu'aux paroles, dit*: Moyse ne savoit pas que l'éclat de la gloire de sa face étoit multiplié, *Corn. à Lapide* sur ce passage. Karan *signifie jetter des cornes au dehors, mais il se prend ici pour jetter des raïons en forme de cornes. Quelques-uns conjecturent que l'Interprete avoit écrit* corusca, *& que ce mot a été changé en celui de* cornuta, *par la négligence des Libraires, mais cette conjecture est sans fondement*, Estius sur 2. Cor. 3. 10. Voyez *Thomas d'Aquin* sur ce passage. Nous autres Anglois lisons selon le Texte Hébreu, *They saw Thi face of Moses shining*, c'est-à-dire, *ils voïoient la face de Moyse resplendissante*. Dans la Vulgate on lit, *Voyans la face de Moyse cornue*; leçon que Sixte de Sienne souhaite (Bibliothec. lib. 9. Annot. 116. pag. 371.) qu'on corrige selon le Texte Hébreu, parce que les Juifs [dit-il] se moquent des Chrêtiens, toutes les fois que le tableau de Moyse orné de cornes leur tombe sous les yeux, comme si nous voulions marquer par cette peinture [ce

qu'ils

Digitized by Google

qu'ils s'imaginent sotement & ridiculement] qu'il a été quelque Diable, *B. Mart.* Appeal. l. 4. c. 18. sect. 3. Voyez August. *Steuchus Eugub.* sur ce passage. A laquelle version St. Paul fait allusion 2. Cor. 3. 7. Voyez *Amama* Antibarb. Bibl. l. 2. & *Polyd. Virg.* l. 4. c. 7.

קָרַס *Karas*, il a été courbé, il a été renversé, il a tombé, Esai. 46. 1. 2.

קַרְסֹל *Karesol*, le talon, 2. Sam. 22. 37. Ps. 18. 37. *Rab. David* sur ce passage l'explique par *jambes:* Avenarius dans son Lexicon, le rend par *talons*, & dit que ce mot est composé de קָרָה *Karah*, il s'est rencontré, & de סָלַל *salal*, il a étendu, parce que les talons sont étendus & disposez ensorte aux pieds qu'ils se rencontrent l'un l'autre. S. Jerôme a traduit *les talons.* Les LXX. *les vestiges.* Le Thargum *le genou.*

קָרַע *Karang*, il a rompu, brisé, déchiré, mis en piéces, 1. Sam. 15. 28. Il se dit aussi d'un grand parleur qui à force de causer semble non seulement rompre la tête, mais déchirer même la chair, dit *Rab. David*, comme au Ps. 35. 15. קָרְעוּ *karegnu*, ils ont éclaté de rire; mot à mot il y a, *ils ont déchiré.* Voyez *Merc.* sur *Pagn.* & *Ainswort* sur ce passage. Ce mot est presque toûjours employé pour marquer l'action de déchirer ses habits, ce qu'on avoit accoutumé de faire dans l'affliction, & dans quelqu'autre occasion où l'on étoit fort émû (comme, par exemple, à l'ouïe d'un blasphéme, &c.) car alors les Israëlites saisis d'inpatience & ne pouvant supporter la violence de leur douleur, déchiroient leurs vêtemens tantôt celui de dessous, tantôt celui de dessus, & les portoient ainsi déchirez & en lambeaux durant quelques jours, *Geier.* sur l'Ecclesiaste 3. 6.

Il signifie rompre, fendre, diviser, comme lors qu'on déchire du drap, ou quelqu'autre chose de semblable qui a de la continuité, comme qui diroit, faire solution de continu. C'est l'action de ceux qui sont saisis de quelque passion subite qui les trouble, sur tout de ceux qui meinent deuil, dit *Schindl.* & de ceux qui se mettent en colére. Or c'étoit la coutume parmi les Juifs de déchirer ses vêtemens, pour marquer ou une grande douleur, ou

Digitized by Google

une extréme indignation. I. dans les funérailles & dans le deuil, comme Gen. 37. 34. II. dans les blasphémes & les outrages contre Dieu, 2. Rois 19. 1. III. dans les désolations & les calamitez publiques ou particuliéres, Esth. 4. 1. 2. Sam. 13. 19. Ainsi dans l'incendie de la Flote des Troyens *Virgile* introduit au 5. Liv. de son *Æneide* le bon *Enée* déchirant ses habits, & implorant le secours des Dieux.

Tum Pius Æneas humeris abscindere vestem,
Auxilioque vocare Deos, & tendere palmas.

קָרַץ *Karatz*, I. Il a déchiré, retranché, incisé, divisé, Job. 33. 6. II. *Par metaphore*, il a remué les yeux, ou les lévres, il les a ouverts, séparez, desunis, & a fait signe par leur mouvement, il a témoigné par signe, il a averti, il a donné à entendre quelque chose par signe; parce-que lors qu'on remue les yeux pour se moquer de quelqu'un, ou pour témoigner du mépris, les paupiéres s'élévent, & les lévres se séparent & s'ouvrent, Ps. 35. 19. Prov. 6. 13. & 16. 30. & 10. 10. Le mot de *Karats* signifie & couper & retrancher, & les Chaldéens s'en servent pour dire *calomnier* & *accuser de crimes*, ce que font ceux qui ne pouvant souffrir la bonne reputation d'autrui tâchent de la détruire, car par leurs médisances & par leurs détractions ils la diminuent, & déchirent en quelque sorte leur prochain. Les Latins se servent en cette signification des mots *carpere* & *mordere*, comme *Terence* & *Horace*: Celui-ci s'explique de cette maniere, *obscurè odio morsuque venenat.* Et celui-là dit de même, *mordere omnes clanculùm* c'est-à-dire *detrahere*, détracter. Le même Horace dit encore *dente Theonino circumrodere*, pour exprimer la même chose, *Saumaise* de Usuris cap. 7. Comme chez les latins *proscindere aliquem* déchirer quelqu'un, c'est blesser sa reputation par des paroles. Les Chaldéens le prennent au même sens. D'où vient que dans le Nouveau Testament le Diable est souvent appellé en Syriaque *Okel Karza* c'est-à-dire *Medisant*, *Calomniateur.*

קַרְקַע *Karekang*, Sol, Terroir, Terre, 1. Rois 6. 15. 1. Rois 7. 7.

קָרַשׁ

Digitized by Google

קֶרֶשׁ *Kereſch*, un ſoliveau, une planche de Navire, Ezech. 27. 6.

קָשַׁשׁ *Kaſchas*, il a cherché & viſité avec ſoin, il a foüillé, recherché, amaſſé, des choſes inanimées, comme des plantes & du bois, Eſai. 29. 21. *Hithpahel* הִתְקַשֵּׁשׁ *Hitkaſcheh*, il s'eſt ſondé, il s'eſt examiné ſoy-même, Soph. 2. 1. הִתְקוֹשְׁשׁוּ וְקוֹשׁוּ *Hitkoſcheſhu vakoſchu* examinez-vous vous-mêmes, & ſondez. *Examinez vos taches & vos vices, & puis examinez les autres, ou les vices d'autrui*, Schind. Ce mot a été tourné, Soph. 2. 1. *Epluchez-vous, épluchez vous*, & il déſigne cet éxamen & cette recherche qu'on fait de quelque choſe fort mince & fort petite dans un gros monceau de paille: examinez vous, ſondez vous avec ſoin & avec exactitude, & cela non-ſeulement une fois, mais pluſieurs; car c'eſt ainſi qu'il faut lire ces paroles, *D. Perkins*.

Le mot Hébreu ſignifie proprement amaſſer de la paille; de là dans un ſens figuré il eſt emploïé pour marquer un examen ſerieux & une diligente & exacte recherche; car les choſes qui ſont fort menues ont beſoin d'être ainſi recherchées. Il ne ſignifie donc pas ſimplement chercher quelque choſe, mais la rechercher avec beaucoup de ſoin & de diligence, *Druſius* ſur ce paſſage.

קַשׁ *Kaſch*, Du fourrage, ou de petits morceaux de bois, ou de petite paille telle que celle dont on fait la litiére aux chevaux, Eſai. 47. 14. Exod. 5. 12.

קִשֻּׁא *Kiſſchu*, Un concombre, Nomb 11. 5.

קָשַׁב *Kaſcab*, Il a fait attention, il a eû intention, il a pris garde, il a tourné les yeux & les oreilles; *c'eſt l'action d'une perſonne qui écoute attentivement*, Eſai. 23. 3. Ce mot marque une attention ſujette à erreur; 1. Sam. 1. 2. il a été traduit *imputer*. Kaſcab ſignifie une grande attention de l'eſprit, qui ſe fait avec quelque mouvement & quelque geſte, comme lors qu'on prête & dreſſe les oreilles. D'où vient que dans l'Ecriture il eſt par tout attribué aux oreilles. *Corn.* à Lap ſur Prov. 2. 2. c'eſt faire attention, tant de l'eſprit que de l'oreille.

קָשָׁה *Kaſchah*, Dur, auſtére, rigide, rude, *Métaphoriquement lors que du toucher il eſt tranſporté aux autres ſens*, il a été cruel, inéxorable, impitoyable, grave, difficile, embarraſſé, perplex: *parce*

Digitized by Google

parce-que les choses dures sont difficiles: il est devenu dur, il s'est endurci, il s'est roidi. Et lors qu'il est attribué à l'esprit en bonne part, il signifie la constance, la résolution ferme: *en mauvaise part* il désigne l'opiniâtreté & l'impudence, Gen. 49. 7. Deut. 17. & 15. 18.

קֶשֶׁת *Keschet*, Un Arc, 2. Sam. 1. 22. & 22. 35. à cause de sa fermeté & de sa roideur, car quand il est tendu il est extrémement roide, *Merc.* Cette racine se prend premiérement pour les choses qui sont dures & rudes au toucher; ensuite ce mot est transporté aux autres sens, & enfin à l'ame tant en bonne qu'en mauvaise part, lors-que quelqu'un persiste dans sa résolution, soit bonne, en quoi consiste la constance, soit mauvaise, ce qui fait l'opiniâtreté & l'impudence: il se prend pourtant presque toûjours en mauvaise part, comme en ce lieu. Les LXX. le tournent par σκλήρυνω, mot qui tire son origine de la sécheresse, à cause que les choses séches ont accoutumé de se durcir, *Rivet* sur Exod. 7. 3.

קָשָׂה *Kasah*, Une écuelle, *selon quelques-uns*, des Gobelets, avec lesquels on devoit faire les aspersions, Exod. 37. 16. Nomb. 4. 7. d'où vient קְשׂוֹת *Keschot*. Rab. Salomon dit que c'étoit des tuyaux creux comme partagez en deux, coupez tout du long par le milieu, qu'on avoit accoutumé de mettre entre les pains, afin que l'air y pût passer, & que par ce moïen ils fussent garantis de la moisissure. Il est plus Chaldaïque qu'Hébreu.

קשח d'où vient l'*Hiphil* הִקְשִׁיחַ *Hikeschiach*, Il a été dur de cœur, cruel, il a conçu de l'aversion pour la chose qu'il aimoit, il a abhorré, Esai. 63. 17. Job 39. 16. *Il ne se trouve que deux fois.*

קשט d'ou vient קֹשֶׁט *Koschet*, La vérité, Psal 60. 6. Proverb. 22. 21.

קְשִׂיטָה *Khesitah*, La sixiéme partie d'un denier, Gen. 33. 19. Il est seulement employé trois fois, *Schind.* in Lex. Il a bien la forme Hébraïque, mais néanmoins c'est proprement un mot des Arabes & des anciens Cananéens. *Waserus* de nummis Heb. L'Illustre Drusius croit que c'étoit une espéce de petite monnoye marquée de la figure d'un agneau, & il nous apprend que cela

étoit

Digitized by Google

étoit fort ordinaire aux Anciens. Les Argiens gravérent sur leurs monnoyes un loup, les Thessaliens un Cheval, les Cizyceniens & les Lyciens un Lion, les Rheginois un Liévre, d'autres un Cerf, & d'autres d'autres bêtes. Chez les Athéniens la monnoye étoit gravée de la figure d'un bœuf, d'où vient qu'elle s'appelloit *bos* bœuf, ce qui a donné lieu à ce proverbe *Bos in linguâ* contre ceux qui gardent le silence, ayant été corrompus par argent, *Amama* sur ce passage, Job. 42. 11. Jos. 24. 32. Une monnoye marquée de la figure d'un Agneau, comme βοῦς le bœuf étoit gravé sur celle d'Athénes, & χελώνη une Tortue étoit gravée sur celle du Péloponese. *Aben Ezra* sur Job l'explique une petite bête, ou un Agneau. *Chesita* signifie & une monnoye & un Agneau. Les LXX. & *Oleaster* le tournent *Agneau*. Gen. 33. 19. & ils veulent expliquer de la même maniére le passage de Job. 42. 11. mais c'étoit une espéce de monnoye où étoit gravée la figure d'un Agneau, *Junius*, comme parmi nous les monnoyes appellées *Angeli* sont ainsi nommées à cause de la figure d'un Ange qui y est imprimée. Le Thargum Onkelos, les LXX. Aben Ezra, St. Jerôme, Lyranus, & la Vulgate le rendent par *Agneaux*, Interprétation qui est suivie par *Pagnin*, par *Corn à Lapide*, par *Luther*, par *Schindlerus*, par *Eugubinus*, & par *Arias*. *Henri Etienne* a crû que c'étoit une espéce de monnoye, & que ce mot ne signifioit pas des *brebis*, comme l'ont estimé l'Interpréte Chaldéen, les LXX. & l'Auteur de la Vulgate, c'est pourquoi il a traduit τιμῆς ἀργυρίου à prix d'argent. *Masius* sur Job. 24. 32. *Paræus*, & autres le prennent d'une piéce de monnoye marquée de la figure d'un Agneau. On prouve que cette Version est la plus vraisemblable I. par Job. 42. 11. où il ne peut pas commodément être pris pour une bête. II. En Arabe il signifie aussi une monnoye. III. Quand il est expliqué par Agneau, c'est une signification Chaldaïque. IV. Le premier airain fut marqué de la figure d'une bête, *Gerhard* sur ce passage. Voyez en davantage dans *Junius*. Quelques-uns, sans considérer qu'il s'écrit avec un *Schin* au côté gauche, tirent mal à propos son origine de קָשָׁה *Kashah*, c'est là ce qu'on appelle deviner, *Merc.* sur *Pagn.*

Il est dit Job. 42. 11. que chacun de ses amis lui donna *une*

Digitized by Google

piéce d'argent ; la Version Syriaque a mis *une bête*; la Vulgate a traduit de la même maniére, mais la Grecque & la Chaldaïque ont *un Agneau*. Le mot de l'Original est *Kesita*, qui ne se trouve que deux autres fois dans l'Ecriture, Jos 24. 32. passage qui repéte ce qui est dit, Gen. 33. 19. que Jacob acheta cent piéces d'argent la portion d'un champ. Nos Interprétes Anglois l'ont ainsi tourné ; mais à la marge ils ont mis *or lambs* c'est-à-dire *ou agneaux*. Mais par là il faut entendre, comme les Auteurs du Talmud l'enseignent, une piéce d'argent marquée de la figure d'un Agneau: cette monnoye figuroit celui qui a été immolé dez la fondation du monde. *Gregorii observationes* sur quelques passages de l'Ecriture.

Voyez *Gualtperius* & *Walth*. Harm. Bib. in Gen. 33. 19. & *Paul Fagius* Collat prœcip. Transl.

קַשְׂקֶשֶׂת *Kasekeset*, Une écaille, Lev. 11. 9. Ezech. 29. 4. à cause de sa dureté, qui fait qu'il est difficile de la pénétrer, & qu'elle s'attache avec beaucoup de fermeté au corps de l'animal.

Ce mot Hebreu se prend métaphoriquement dans un passage [savoir au 1. de Sam. 17. 5.] pour une Cotte d'armes à double maille, ou pour une cuirasse sur laquelle il y a des chaînettes en forme d'écaille.

קָשַׁר *Kaschar*, I. Il a lié, il a attaché ensemble, il a obligé, Deut. 11. 18. Neh. 4. 6. II. Il est *par métaphore* transporté à l'union des Esprits, ou des personnes qui se liguent ensemble pour se rebeller; & il signifie il a consenti, il a conspiré, il a conjuré, il a été rebelle, 2 Rois 21. 23.

הַצֹּאן חֲמֻקְשָׁרוֹת *Hatzon hamekuscharot* des Brebis ramassées, Gen. 30. 41. c'est-à-dire, selon l'Interpréte Chaldéen, des Brebis *hâtives, robustes, dont le corps est bien formé, & fort vigoureux.*

Le mot Hébreu veut dire *bien liées ;* ce qui peut s'entendre tant des corps des brebis, *bien formez* & robustes, que de l'union & de la conspiration du mâle & de la femelle dans la génération & la formation des *fœtus*, ce qui arrivoit vers le commencement de l'année ; c'est pourquoi le Chaldéen le traduit *premier* ou *premierné*.

Digitized by Google

ר

רָאָה *Raah.*

(D'où vient ὁράω) Il a vû, il a regardé, il a contemplé il a observé, Gen. 1. 4. Il ne signifie pas voir simplement, mais regarder curieusement; Gen. 34. 2. Il se construit avec un ב *en*, & il se prend en bonne & en mauvaise part. *En bonne*, il signifie *voir* ou *regarder avec plaisir les choses qui sont les objets de nos desirs*, Ps. 112. 8. & 50. 23. *En mauvaise part*, il veut dire contempler des choses fâcheuses & affligeantes avec douleur & avec tristesse, Gen. 21. 16. Gen. 50. 15. En général il se dit de la *vûe*, de l'*ouïe*, ou de la *perception*, & se rapporte non seulement aux yeux, mais aussi à tous les autres sens, & même à l'intelligence, comme Gen. 42. 1. Ce même mot est expliqué, Act. 7. 12. par celui d'entendre, *Jacob avoit entendu*, dit S. Etienne dans ce passage. De même Exod. 33. 18. *il voïoit*, veut dire, *il oïoit*, *il entendoit*. Il a apperçû des yeux de l'esprit, ou du corps quelque objet présenté. Les LXX. le tournent θεωρεῖν. Il se dit de la vûe de l'œil, comme Gen. 29. 2. & il est transporté à celle de l'entendement, Eccl 1 16. Il se prend toûjours en ce dernier sens lors qu'il se dit de Dieu, comme 2. Chron. 18. 18. Gen. 26. 2. Exod. 33. 18. & 24. 10. *R. Moses Maimon*, *more Nevochim* part. 1. c. 4. Ps. 22. 18. Mich. 4. 11. D'où vient *Jehovah Ireh*, l'Eternel verra ou pourvoira, Gen. 22. 14. & *Mori-jah*, parce que le Seigneur avoit été vû par Abraham en ce lieu-là & avoit pourvû à ses affaires. Voyez *Full.* Miscel. sac. lib. 2. cap. 14.

Raah ne signifie pas seulement *voir*, mais *voir entiérement*, *& merveilleusement*, c'est-à-dire, *parfaitement*, Gen. 22. 14. Il a plus de force que *Nahat*, qui signifie proprement & simplement voir, ou regarder, c'est pourquoi les Traducteurs Royaux expriment l'emphase de ce mot en le rendant *être debout*, Ps. 22. 18. *D. Lockyer* sur Esai. 53. vers. 10.

רְאֵם *Reem*, Une Licorne, Nomb. 23. 22. Dans l'Ecriture cet animal est désigné I. par l'élevation de sa corne, Ps. 92. 10. II. par

Digitized by Google

sa force, Nomb. 23. 22. III. par sa férocité indomptable, Job. 39. 9. *Pagnin* le rend seulement en un endroit par *Rhinoceros*, espéce de bête qui a une corne sur le nez, & par tout ailleurs il l'a traduit *Licorne*: Et dans son Dictionaire il a tout au contraire plus de penchant à entendre par ce mot un *Rhinoceros*, qu'une *Licorne*. Mais les Grecs l'ont constamment tourné une *Licorne*; & ils sont suivis par presque tous les Interprétes Modernes, tant ceux qui ont fait des Versions Latines, comme Zuing. Bur. Oecolamp; Calvin, Munster, Cast. Steph. Mario. Merc. Borrh Moll. Trem. Pisc. Osian. Drus. Schind. que ceux qui en ont fait de vulgaires, comme Luther, les François, les Anglois, les Italiens, les Flamans. *Les Rabins semblent aussi être du même sentiment.* Bootius *Animadvers.* sac. lib. 3. c. 1. Voyez en davantage là-même, & *Drusius*, Prov. Class. 2. lib. 3. c'est un animal extrémement farouche & cruel qui tire son nom du mot רום *Rum* élever, parce qu'il éleve sa corne en haut, *Merc.* sur *Pagn.* C'est un animal qui n'a qu'une corne fort haute au milieu du front, *Unicornus* en Latin, *Schind.*

St. Jerôme le tourne tantôt *Licorne*, & tantôt *Rhinoceros*. Ce dernier mot est composé de ῥίν ῥινος, qui en Grec signifie le nez, & de κέρας κέρατος, qui veut dire une corne, parce que cette bête a une corne sur le nez, au lieu que la Licorne l'a dans le front.

ראש *Rosch*, La tête, Gen. 3. 15. Jug 5. 30. *Par métaphore*, il signifie I. le sommet de quelque chose que ce soit, la cime, la pointe; comme la plus élevée de l'Animal, Gen. 47. 21. Ps. 24. 9. 2. Sam 16. 1. & 2. 15. 32. II. Le premier, le Principal, le Chef, le Prince, l'Empereur, le Gouverneur, 1. Sam. 11. 11. Jug. 11. 7. *Comme la tête est la principale partie du corps humain, qu'elle est elevée par dessus tous les autres membres, & les gouverne par la raison.* III Le commencement d'une chose, son principe, son origine: parce que la tête est la premiére partie du corps, Gen 2. 10. Ps. 137. 6. Ezech. 40. 11. Zach. 4. 7. IV. Souverain, plus excellent, principal, ce qu'il y a de meilleur & de plus exquis dans quelque chose; comme la tête dans le corps, Exod. 30. 23. V. La somme d'une chose, qui est comme la tête du nombre: *le nombre*, Nomb. 1. 2. *Par métonymie*, du venin, parce

Digitized by Google

parce qu'il est dans la tête, ou dans les dents des serpens, & des aspics, Deut. 32. 33. *ou un venin mortel*. Il se prend I. *métaphoriquement* pour la principale partie de quelque chose, comme Exod. 30. 23. *des Aromates tres-excellens*. II. pour du venin, parce qu'il est dans la tête des Animaux venimeux, Deut 32. 33. Jésus-Christ vaincra dans ses Membres la malice & la puissance de Satan. De l'*Absynte*, Hos. 10. 4. *Rab. Salomon* sur ce passage dit que c'est une herbe amére qui vient dans les rayes & les sillons d'un champ, Exod. 30. 12. Une *somme*, tête en Hébreu, parce qu'une somme entiére est comme la tête de la supputation. Les *Carrefours des rues & des places*, Esai. 51. 20. Nah. 3. 10. Une *troupe*, Jug. 9. 43. Un *Cheveu*, Lev. 14. 9. Un *Oreiller*, Gen. 47. 21. *Rab. Moses* dit qu'il y a une grande différence entre תְּחִלָּת *techillat*, premier, ou commencement, & רֵאשִׁית *Reschith* principe, car ce premier se dit de celui qui précede un autre à l'égard du temps, bien qu'il ne soit pas la cause de ce qui lui est postérieur, Hos. 1. 2. mais le principe se dit d'une chose qui est le principe d'un autre, quoi qu'elle ne la précede pas par rapport au temps, comme le cœur est le principe des Animaux.

רֵאשִׁית *Reschith*, Le commencement du temps, de l'ordre, du nombre, de la dignité; Ps. 111. 10. Prov. 1 7. Job. 28. 28. Eccles. 1. 27. Dans ces passages le mot Hébreu *Reshith*, qui a été tourné en Grec ἀρχὴ, peut fort commodément être traduit, comme il l'est effectivement en plusieurs passages, la *tête*, c'est à-dire le *sommaire*, ou la *principale partie*, ou l'*extremité*, B. *Downam* de Justificatione Lib. 6. Voyez *Menoch.* sur Prov. 1. 11. Le mot Hébreu *Rescit*, le Grec ἀρχὴ, & le latin *principium*, signifient assez souvent ce qu'il y a de plus excellent & de principal dans une chose, comme Job. 40. 14. Il signifie le commencement de chaque chose, soit du temps, soit de la dignité, telle qu'est la principauté & la souveraineté, comme Amos 6. 1. *Corn. à Lap.* sur Prov. 8. 22.

Principal, primitif, prémices, origine, commencement, Hos. 9. 10. Amos 6. 6. Nomb. 24. 20. Prov. 1. 17. Lev. 23. 10. Deut. 18. 4. Il signifie proprement les premices, & même les premiéres prémices. *Nettley* Resp. ad part. Judaic. Hist. temp.

Digitized by Google

cap. 3. Voyez *Loüis de Dieu* sur Prov. 4. 7. *Paul Fagius* Gen 1. 1. Il ne signifie pas simplement le commencement, mais ce principal & admirable commencement de toutes choses: d'où vient que c'est fort à-propos, aussi-bien qu'avec emphase que Moyse s'en sert dans ce passage.

Origene, Basile, St Jerôme, St. Augustin & Beda, que Galatinus suit liv. 3. c. 3 estiment que Jesus-Christ est ainsi appellé; ensorte que ce soit ici le sens, *au commencement*, c'est-à-dire ἐν ἀρχῇ ἀνάρχῳ, *par le Fils de Dieu, Dieu créa le Ciel & la terre*: Mais c'est avec plus de fondement que S. Ambroise pose lib. 1. Hexam. c. 6. que dans ce passage il faut entendre le commencement ἀνάρχῳ du temps, savoir, de la matiére, du lieu, & de toutes les choses créées. Ce que Moise dit ici *au commencement*, S. Jean au 1. de son Evang. l'explique par ἐν ἀρχῇ, Glass. *Onomat.*

רַב רבב *Rab*, Il a été grand, en grand nombre, multiplié, augmenté en substance, ou en nombre. Il se rapporte à la quantité & à la qualité: & il est opposé à petit & à peu. Gen. 49. 23. Psalm. 4. 8. II. Il a jétté, il a poussé, il a lancé des fléches avec l'arc, Gen. 49. 23. Ps. 18. 15. *Il tiroit des fléches*, selon la signification de ce mot, Gen. 49. 23. Il peut aussi étre traduit *il multiplioit.*

Le nom est רַב *Rab*, qui signifie en grand nombre, grand, plus grand, ample, Maître à qui on a donné le soin de plusieurs autres, ou qui surpasse plusieurs autres en savoir & en dignité. De là vient le mot *Rabbi* dont il est parlé Jean 1. 38. parce qu'il enseigne un grand nombre de Disciples, & qu'il surpasse les autres en savoir. Voyez *Tolet* sur ce passage.

Le mot *Rab* employé Gen. 25. 23. (d'où vient que les grands hommes sont appellez *Rabbi*, Matth. 23. 8.) signifie un homme qui surpasse les autres en dignité. Le St. Esprit a exprimé en Grec ce terme par celui de μείζων, plus grand, Rom. 9. 12.

Psal. 25. 11 O Dieu *pardonne moi mon iniquité, car elle est grande*; J'aimerois mieux lire, selon le sens du mot Hébreu, *pardonne-moi mon iniquité, quoi qu'elle soit grande.* Le mot Hébreu signifie tout ensemble & *grand*, & *en grand nombre*; aussi le péché commis au sujet d'Urie étoit non seulement grand, mais outre cela il en renfermoit plusieurs autres, c'étoit un amas de crimes énormes, D. *Clerk.*

Le

Digitized by Google

Le mot *Rab*, marque également, selon les Hébreux, & la quantité & la qualité. Ce passage de Neh. 13. 22. peut être traduit *selon la multitude*, ou comme plusieurs autres tournent, *selon la grandeur de ta gratuité*, c'est-à-dire selon tes bontez & tes compassions qui sont grandes, & en grand nombre. Ainsi au Ps. 34. 20. il est dit que *les maux du juste sont grands & en grand nombre*, c'est-à-dire que leur multitude & leur violence est extréme: car l'un & l'autre est désigné par ce terme. Voyez le Docteur *Willet* sur Exod. 23. 2. Les Juifs appellent leurs Maîtres & leurs Docteurs רַב *Rab*, & avec le pronom רַבִּי *Rabbi*, mot qui est rendu dans l'Evangile en Syriaque par celui de רַבּוֹנִי *Rabboni*, Mon Maître, *Merc.*

Esai. 63. 1. on trouve cette expression *Rab Lehoshiang*, *multus ad servandum*, qui ai tout pouvoir de sauver. Le mot *Rab* signifie nombreux, abondant, & *Maître* ou *Docteur*, & cette double signification convient fort bien à ce passage. Car Jesus-Christ qui y parle a un plein pouvoir & une force infinie pour sauver, aussi bien qu'une misericorde & une charité sans bornes; & il est outre cela *Magister ad salvandum* Maître pour sauver, c'est à-dire qu'il posséde une sagesse divine par laquelle il connoît les moïens les plus propres à procurer nôtre salut éternel. Glass. *Onomat.* Les Juifs ont beaucoup de respect pour leurs Rabbins, c'est-à-dire leurs Maîtres, ou plûtôt Docteurs, Jean 1. 39. Car le mot de *Rabbi* est exposé par cet Evangeliste par celui de διδάσκαλε. Quoi que ce terme de *Rab* signifie proprement grand, & en grand nombre; car un seul Docteur pieux & savant doit être estimé autant que plusieurs autres ensemble πολλῶν ἀντάξιος ἑνὸς, comme Homére l'a fort bien dit d'un Médecin. Toutes les fois donc que les Juifs font mention de leurs Rabbins, c'est toujours en leur donnant de grandes loüanges, & en faisant d'ardentes priéres en leur faveur; & souvent ils y ajoûtent cette formule *Zicronam Laberacha*, c'est-à-dire, leur mémoire soit en bénédiction, ou bénie; ce qu'ils ont pris du Liv. des Prov. c. 10, v. 7. *Fuler*. Concord Heb. Translat, Nov.

רְבִיבִים *Rebibim*, Des pluyes, de grosses goutes, Ps. 65. 11. *ou des*

pluyes

Digitized by Google

pluyes qui tombent sur la terre en forme de fléches; ce qui arrive sur tout au mois d'Octobre dans l'Automne, Deut. 32. 2. & Mich. 5. 6. *Schind.* Elles sont ainsi nommées en Hébreu à cause de leur quantité & de leur multiplication, *Merc.* ou de leur grandeur, *Buxtorf. Rab. David* l'explique dans ce passage, *pluye abondante.*

רָבָה *Rabah*, Il a été multiplié, fait grand, élevé, augmenté, nourri, il a crû, Gen. 1. 22. 2. Chron. 24. v. penultiéme.

Il signifie multiplier & s'accroître, Gen. 9. 7. D'où vient *Tsarbith* & *Marbith* qui signifient l'un & l'autre, accroissement, & multiplication.

תַּרְבִּית *Tharbith*, Usure, Lev. 25. 36. Le mot Hebreu *Tharbith* signifie proprement multiplication ou accroissement; l'usure est ainsi nommée par métonymie, à cause de l'effet qu'elle produit, qui est d'accroître & d'augmenter les facultez de l'Usurier. C'est par rapport à cela même que les Grecs l'ont appellée τόκον production, parce-que l'argent mis à usure produit & enfante, pour ainsi dire; comme le dit Aristote lib. 1. Politic. cap. 7. Et les Latins appellent l'usure *fœnus*, comme qui diroit *fœtus*, production, comme le veut Aulugelle liv. 16. chap. 22. Noct. Attic. *Neschech* est, peut-être, l'usure de l'argent seulement, & *tharbit* l'est de toute autre sorte de choses tant séches que liquides, de toutes espéces de fruits, &c. C'est au moins l'opinion de *Saumaise* dans son Traité des Usures. Entant que l'usure augmente le bien du Créancier elle s'appelle *tharbit*, & entant qu'elle diminue celui du Débiteur elle se nomme *Neschech*, comme le remarque le même Auteur au même endroit. Ce mot signifie une usure qui se multiplie, comme lors que l'usure qui n'est pas payée en produit une nouvelle, Zanch. sur les Eph. c. 4.

אַרְבֶּה *Arbeh*, Une Sauterelle, comme qui diroit, *qui voltige en grande multitude*, Exod. 10. 4. *Des Sauterelles.* Le Texte Hébreu a *Sauterelle*, parce que ce mot est mis en général pour signifier une grande multitude de sauterelles; & le mot Hébreu *Arbeh* est ainsi appellé à cause de la multitude, parce-que c'est le propre de ces Insectes de marcher en grand nombre, comme Prov. 30. 27. Il semble qu'en Latin elles soient nommées *Locustæ*, *quòd locos urant*, à cause qu'elles brûlent les lieux où elles se jettent,

Digitized by Google

jettent, car elles broutent tellement les Campagnes & les prairies qu'on diroit que le feu y a passé & a tout consumé. *Rivet.*

רָבַד *Rabad*, Il a fait le le lit, il l'a orné, Prov. 7. 16. *seulement.* מַרְבַּדִּים רָבַדְתִּי עַרְשִׂי *Marebaddim rabadetti gnarshi*, j'ai orné mon lit d'ornemens, *Pagn.* St. *Jerôme.* J'ai entrelacé mon lit de cordons. Les LXX. J'ai tendu mon lit avec des cordons. *Rab. Levi*, J'ai mis de beaux ornemens sur mon lit. Le *Thargum* j'ai mis sur mon lit des couvertures brodées & tissues.

רבך D'où vient מְרֻבֶּכֶת *Murebechet* boüilli, frit, *qui est devenu enflé par le froid, ou par la cuison*, Lev. 6. 21.

רָבַע *Rabang*, Il s'est couché, il s'est étendu, il s'est mis à table en se couchant sur des lits faits exprez, à la façon des Anciens, & en s'appuyant sur le coude, il a couché avec quelqu'un, il s'est baissé, il s'est courbé, il s'est couché en fléchissant les quatres jambes: *ce dernier mot se dit proprement des Animaux à quatre pieds*, Lev. 18. 23. Lev. 20. 16. Il se dit élégamment de l'accouplement des bêtes à quatre pieds. Il a tiré son nom du nombre de quatre. C'est une union qu'on pourroit exprimer par ce mot Latin barbare *Quadrupedare.*

אַרְבַּע *Arbang*, Quatre, Gen. 11. 16.

רָבַץ *Rabatz*, Il a couché, il s'est étendu par terre; il s'est assis à table, il s'est baissé, il s'est courbé, il s'est mis à terre en fléchissant les quatre jambes. *Il se dit proprement des Animaux à quatre pieds*, Gen 49. 9. Esai. 14. 30. *mais il se dit aussi des hommes*, Psal. 23. 2. Il est employé à l'égard des hommes, quand il s'agit de leur repos & de leur sûreté (par une similitude empruntée d'un troupeau de Brebis) Esai. 14. 30. Ps. 23. 2. Job. 11. 19. Ezech. 34. 15. Zach. 2. 7. Ce mot est aussi usité quand il est question des pierres dont on fait le fondement de quelque Edifice, *Glass.* Rhet. Sac. Gen. 4. 7. *Git à la porte*, c'est-à-dire, dans un lieu où il est facilement excité, *Là-même.* C'est être couché à la maniére des troupeaux de gros bêtail, lors qu'ils ruminent aprés avoir assez mangé dans les Pâturages, *Musc.* sur le Ps. 104. 22. Il se dit aussi des Oiseaux qui se couchent en quelque sorte pour couver leurs œufs, & leurs petits, Deut. 22. 6.

Digitized by Google

Gen. 4. 7. *il gît*, ou *il est comme en sentinelle devant la porte*, comme une bête farouche & carnassiére toute prête à dévorer.

C'est le propre des Animaux à quatre pieds comme שָׁכַב *Schacab* être couché, appartient aux hommes, *Mercerus*.

רָבַק *Rabak*, Engraisser, s'engraisser. Mais ce Verbe n'est pas en usage. D'où vient מַרְבֵּק *Marebbek*, le lieu où l'on engraisse les Veaux, une Mue où l'on engraisse la volaille, ou l'action d'engraisser, 1. Sam. 28. 24 Amos 6. 4. Mal. 4. 2. Le lieu où l'on met les Veaux pour les engraisser, *Rab. David* sur Amos 6. 4.

Les Latins l'appellent *Saginarium*, Varron Lib. 3. de re rustica: *pullos Anserum includunt in Saginario*, ils renferment les oisons dans une Mue pour les engraisser.

רֶגֶב *Regeb*, Une motte de terre, Job. 21. 33. & 38. 38.

Selon *Rab. Jonah* c'est un lieu dans une vallée prez d'un torrent, où l'eau croupit; d'autres disent que c'est une mote de terre: & quelques autres une partie d'un Torrent.

רָגַז *Ragaz*, Il a été émû de corps & d'esprit. *De corps*, il a tremblé, de crainte, ou de colére: il a été ébranlé, & ôté hors de sa place. D'*esprit*, il a eu peur, il a craint, il a été troublé, courroucé, indigné, il a contesté, il a eû de la douleur. De *corps*, Esai. 14. 9. 1. Chron. 17. 9. D'*esprit*, avoir peur, être épouvanté, Exod. 15. 14. Ps. 4. 5. *se mettre en colére*, Gen. 45. 24. Il signifie être extrémement émû par quelque affection & quelque passion fort violente, être saisi de trouble, être en quérelle avec quelqu'un, avoir de la douleur & de l'appréhension, *Gerh. Ragaz* signifie non-seulement se mettre en colére, mais aussi trembler, sur tout chez les Syriens & les Chaldéens dont David, Salomon, Job, & les autres Poëtes des Hébreux empruntent souvent les paroles & les phrases, *Genebr.* Il se dit d'une véhémente émotion, Job. 37. 2. Ps. 18. 8. Joël 2. 10. Il est employé 2. Sam. 18. 33. pour exprimer un *trouble extraordinaire*, comme les paroles le marquent. Il désigne le grand trouble dont un homme est saisi, & qui procéde ou de la crainte, ou de la douleur, ou de la colére, ou de toutes ces passions ensemble, Job. 27. 39. Il marque ici l'agitation ou l'inquiétude, comme presque par tout ailleurs il signifie cela, ou quelque autre chose semblable, & il mar-

que

Digitized by Google

que rarement la *colére*, si ce n'est en Syriaque, dans laquelle langue cette racine ne signifie autre chose. C'est pourquoi je m'étonne de ce que, non-seulement les Modernes, comme Pagn. Cajet. Steph. Drus Maria, Schind. & nôtre Version, ont tous rendu ce mot par ceux de *colére* & de *fureur*, mais aussi Symmachus luy-même, Interpréte trés judicieux, l'a traduit par ἐν ὀργῇ, *Bootius*.

Ragaz signifie une émotion, ou quelque mouvement que ce soit, Job. 9. 6. comme *être emû*, ou *trembler de crainte*, Ps. 18. 8. Deut. 2. 25. Esai. 14. 9. *être émû de douleur*, 2. Sam. 18. 33. *être émû de colére*, Prov. 29. 9. 2. Rois 19. 27. 28. Ezech. 16. 43. & au Ps. 4. 5. La Version Grecque & S. *Jerôme* suivent cette derniére explication, disant, *Courroucez-vous & ne péchez point*, & l'Apôtre S. Paul employe les mêmes mots, Eph. 4. 26.

רֶגֶל *Regel*, Pied, Deut. 11. 10. 2. Chron. 16. 12. Cause, Gen. 30. 30. D'où vient le Latin *Regula*, parce-que presque toutes les régles ont accoûtumé de se prendre du pied, *Plantavitius*. C'est un mot équivoque, qui signifie premiérement les pieds des animaux, Exod. 21. 24. Ensuite il se transporte à une chose qui en suit une autre, comme Exod. 11. 8. En troisiéme lieu il signifie aussi la cause, Gen. 30. 30. & 33. *Mos. Maimon More Nevochim*. Le mot *Ragelajim* qui signifie des pieds, se prend aussi pour tout ce qui est au-dessous du ventre, & quelquefois pour le membre viril, Gen. 49. 10. ce qu'il faut expliquer par ce qui est dit Deut. 28. 57. & Esai. 7. 20.

Reghalim, Ce mot se trouve 14. fois au 23. de l'Exode. Le Paraphraste Chaldaïque l'explique par celui de *temporibus*. Aben Ezra estime qu'il tire son origine du nom *Regel* qui signifie pied, parce que la plus grande partie du peuple fit ce chemin-là à pied. Ce mot ne se trouve dans cette signification qu'au pluriel, comme qui diroit *repedationes*, *remeationes*, ou *gressus*, *pas*, *marches*, *retours*, *traites*, Rivet sur ce passage, tiré de *Paul Fagius*.

רָגַל *Ragal*, Il a rapporté, il a détracté, il a trompé : parce qu'un Espion se proméne à pied de lieu en lieu, & qu'il court par-ci par-là en épiant & en rapportant, Ps. 15. 3. Quand il se dit du lieu, il signifie *épier*, Deut. 1. 24. Jos. 7. 2.

Digitized by Google

Ragal (qui tire son origine de *Regel* pié) veut dire proprement courir çà & là pour épier, & apprendre ce qui se passe; & il se prend pour calomnier quelqu'un, blesser sa réputation par des impostures & par des médisances, 2. Sam. 19. 27. & Ps. 15. 3. Il se dit en général de tout mauvais usage qu'on fait de sa langue. Voyez *Piscat.* sur Ruth. 3. 4.

רָגַם *Ragam*, Il a lapidé, il a assommé de coups de pierres, il a tout couvert d'une grêle de cailloux, & comme enseveli sous la grande quantité, Lev. 20. 27. & 24. 23. *Ragham* signifie accabler de pierres de la maniére qu'on a accoutumé de le faire, lors qu'on éleve un gros monceau de pierres sur le corps de celui qui a été lapidé, comme 2. Sam. 18. 17.

Il signifie ramasser des pierres, & en faire un gros monceau; d'où vient le nom מַרְגֵּמָה *Margemah*, qui veut dire un monceau de pierres ramassées: & parce que dans la lapidation d'un homme coupable & condamné, plusieurs pierres sont jettées dans un même lieu, il se prend aussi pour lapider & couvrir de pierres un Criminel. De là ensuite il est par métaphore employé pour désigner l'amas de toute sorte de choses, *Moller.* sur le Ps. 68. 28. Voyez *Merc.* sur *Pagn. Regamah* se trouve seulement au Ps. 68. v. 28. & il tire son origine de *Ragam* qui veut dire *jetter un monceau de pierres*, Lev. 24. 14 Il peut être pris ou pour l'*assemblée*, ou pour la *pierre*, c'est-à-dire le *Pasteur*, ou *Recteur*, selon la signification de ce mot de *pierre*, Gen. 49. 24.

רָגַן *Ragan*, Il a murmuré, il a parlé bas & entre les dents, Esai. 29. 24.

De là par transposition des lettres il signifie *grunnio*, grogner, gronder, comme font les pourceaux, *Avenar*.

Il signifie murmurer contre quelqu'un avec grand bruit, ou bien l'accuser; ou bien s'exciter l'un l'autre contre une personne en se parlant tout bas, & comme à l'oreille. Pour peu qu'on transpose les lettres, on trouvera que le mot Saxon *Kurren* n'est pas fort éloigné de l'Hébreu, *Moller.* sur le Ps. 106. v. 25.

רָגַע *Ragang*, Il s'est précipité, il a été promptement émû, excité, (tourné, converti, tourné par derriére, détourné) tourné en rond. Dans un sens *transitif*, il veut dire il a mû, ému, tourné, retourné,

Digitized by Google

retourné, tourné en rond, roulé, Job. 7. 5. & 26. 12. Esai. 51. 15.

רֶגַע *Regang*, Un point, un moment, un temps extrémement court, Exod. 33. 5. Ps. 35. 20.

II. *Par antiphrase*, il s'est reposé, Jerem. 49. 19. Esai. 51. 4.

רָגַשׁ *Ragash*, Il s'est rendu avec d'autres dans un même lieu, il a été assemblé avec beaucoup de bruit & de tumulte, il est accouru en foule, il a fait du bruit, excité du tumulte; *Par métalepse* Ps. 2. 1. רָגְשׁוּ *Rageshu* se mutinent, s'assemblent séditieusement & avec fureur.

Il signifie proprement accourir avec beaucoup de tumulte & de bruit, & de là, par *métalepse*, exciter des séditions: d'où vient que les uns ont traduit, *ont excité des tumultes*, les autres, *ont fait du bruit*: les autres, *se sont attroupés*, ce qui revient au même sens, *Muis* sur ce passage. Il signifie deux choses, premiérement une grande foule de gens qui courent çà & là sans ordre & en confusion; ensuite le bruit & le tumulte causé par ce grand concours de peuple. Ce mot est pris dans cette premiére signification au Ps. 55. v. 15. & dans la derniére au Ps. 64. v. 3. C'est une métaphore prise, ce semble, des flots de la Mer, qui se poussant avec impétuosité, & se brisant les uns contre les autres, font un grand bruit, *Stockelius* sur le Ps. 2. v. 1.

Ce mot est aussi employé pour marquer ce qui arriva à *Daniel*, Dan. 6. 6. 11. & on le trouve de plus au Ps. 64. v. 3. Le terme Grec dont se servent les LXX. & que le S. Esprit a aussi employé au chap. 4. des Act. v. 25. a beaucoup d'emphase, car c'est celui de ἐφρύαξαν.

Le Nom רֶגֶשׁ *Regesch*, veut dire assemblée, congrégation, concours, bruit, tumulte, Ps. 55. 15. *il est ainsi appellé à cause qu'un grand concours de peuple cause ordinairement beaucoup de bruit*, Ps. 2. 2. Il se dit d'une assemblée d'hommes, ou d'un grand concours, Ps. 64. 3. Voyez Moller. sur ce passage.

רָדַר *Radar*, d'où vient l'*Hiphil* הֵדֵר *heder*, I il a étendu, il a déployé, il a élargi, il a étendu en lames avec le marteau, il a attenué diminué, 1. Rois 6. 32. II. *Métaphoriquement*, il a soumis, dompté,

Digitized by Google

humilié, dominé, présidé, Ps. 144. 2. Il signifie l'action d'un Supérieur sur son Inférieur, ou sur une chose même qui est au dessous, telle qu'est celle d'un Maître à l'égard de son Esclave, & d'un Roi envers ses sujets. C'est la même chose que *dominer*.

רָדָה *Radah*, I. Il a été abbaissé, décendu d'un lieu élevé: Par rapport aux choses liquides, il veut dire il a coulé, il a découlé, il il s'est répandu, Jug. 14. 9. Jerem. 5. 31. II. Il a subjugué, soûmis, assujetti, dompté, dominé, présidé, Ps. 72. 8. Gen. 1. 28. Il marque une pleine puissance, un droit, une domination, & une autorité absolue, telle qu'est celle d'un Maître sur son Esclave, dont il peut se servir pour tout ce qui lui plaît. Les LXX. l'interprétent par καταχυριεύω, Ps. 49. 15. & 72. 8. & 110. 3. & Gen. 1. 26. & Ps. 109. 3. Jerem. 5. 31. & Nomb. 21. 32. Le mot Hébreu signifie *régner*, & non pas *dominer tyranniquement*, Merc. sur ce passage. *Ainsw.* sur ce passage.

Rada ne signifie pas seulement régner, dominer, mais aussi *recevoir d'enhaut*, ce qui nous marque que personne ne peut exercer la moindre autorité si ce n'est de par Dieu; *Weldons Doctrina Scripturæ de Origine Dominiorum. Subjugue les*, ou *assujetti les*. Le Texte Grec porte, exerce domination sur eux. Cette action de mettre sous le joug, marque cette supériorité & cette possession qu'a un Maître sur ses Esclaves, Jerem. 34. 11. 16. 2. Chron. 28. 10. Nehem. 5. 5.

רדם *Niphal* נִרְדַּם *Nireddam*, Il a été assoupi, endormi, plongé dans un profond sommeil, Jon. 1. 5. 6. Dan. 8. 18. Jug. 4. 21. Enseveli dans un profond sommeil.

Le nom תַּרְדֵּמָה *tardemah*, est un profond sommeil, & signifie beaucoup plus que שֵׁנָה *Schenah*, Job. 4. 13. Esai. 29. 10. Prov. 19. 15.

Il signifie un sommeil pesant & profond, & même quelque chose de plus que le sommeil; d'où vient que *Symmachus* le tourne au 2. de la Gen. v. 21. κόρον, c'est-à-dire un sommeil trés-profond, & comme léthargique. Les LXX. l'ont rendu au 2. de la Gen. par ἔκστασιν, extase, & 1. Sam. 26. 2. par θάμβος c'est-à-dire étonnement: sur Esai. 29. 10. ils l'ont traduit κατανύξιν componction. Sommeil profond dont on n'est réveillé qu'avec beaucoup de peine;

Digitized by Google

ne; tel que celui que Dieu fit tomber sur Adam, Gen. 2. 21. & sur Abraham, Gen. 15. 12. & sur les gens de Saül, 1. Sam. 26. 12. & sur Jonas, Jon. 1. 5. *Car ce mot est employé dans tous ces passages.* Voyez ma Critique Grecque sur ce mot.

רָדַף *Radaph*, Il a suivi, poursuivi, persécuté: *En bonne part* il a eû beaucoup de soin & d'attache: *en mauvaise part*, il a poursuivi, tiré vengeance, il a désiré la perte de quelqu'un, il a perdu, rüiné. *En bonne part*, Ps. 23. 6. & 34. 15. & 38. 21. *En mauvaise part*, Prov. 11. 19. & 15. 9. *Il poursuit* מְרַדֵּף *meraddeph*. Ce mot veut dire poursuivre sérieusement, par une métaphore tirée de la cruauté des Bêtes féroces, & de la voracité des Oiseaux de proye, ou de tout autre animal qui vit de proye, & qui s'y attache si fortement qu'il n'y a pas moyen de l'en déprendre. Les LXX. expliquent souvent ce mot par διώκω. *Meraddeph* ils poursuivent, c'est une métaphore prise des Voyageurs, ou des Athlétes, qui courent avec toute la vîtesse dont ils sont capables aprés ceux qui les devancent dans le voyage, ou dans la Carriére, afin de les atteindre, *Cartw.* Il renferme toute sorte de véxations & de persécutions, sur tout celles qui sont trés-violentes, *Grot.*

En *kal* il signifie seulement la simple action d'une chose. En *Pihel* il veut dire achever une chose avec beaucoup de soin, de diligence, & d'inquiétude, Hos. 2. 7. Le Verbe Hébreu est dans la seconde Conjugaison active, dans laquelle il ne marque pas simplement *poursuivre*, comme dans la premiére Conjugaison, mais aussi courir de toutes nos forces aprez ceux que nous désirons avec ardeur d'attraper, *Trem.* sur ce passage. Le Verbe de la premiére Conjugaison signifie simplement *poursuivre*, sans marquer ni l'espace du temps, ni l'ardeur de celui qui poursuit. Mais en *Pihel* il marque *poursuivre* sans relâche avec une extréme contention, jusqu'à ce qu'on soit parvenu au terme où l'on tend, *P. Fagius* Isag. ad *Ling. Heb.*

רָהָח *Rahah*, Il a été épouvanté, il a eû peur, Esai. 44. 8. *seulement.* Il n'est pas fort éloigné de la racine יָרֵא *jare.*

רָהַב *Rahab*, Il a eû beaucoup de force & de puissance, il a été robuste, magnifique, insolent, superbe.

En

Digitized by Google

En Chaldaïque, il s'est moqué, il s'est ri, Prov. 6. 3. Esai. 3. 5. D'où vient *roboro*, & *robur*.

Le Nom *propre* רָהַב *Rahab* veut dire l'Egypte, parce-que les Egyptiens étoient robustes & superbes, Ps. 87. 4. Esai. 52. 9. Ps. 89. 11. *Rahab* se prend pour l'Egypte comme il paroit par le Ps. 87. 4. & Esai. 51. 9. Que ceux qui le prennent pour la force, & cela en bonne part, voyent s'ils pourront prouver cela par quelque exemple, car je suis fort trompé s'il ne se prend par tout en mauvaise part pour l'orgueil & pour le faste, tel qu'il a accoutumé de se rencontrer dans les Hommes forts & robustes. *Rohab* est le seul mot que je trouve pris en bonne part, Ps. 90. 10. où il se prend pour ce qui est trés-bon & trés-vigoureux, *Loüis de Dieu* sur Esai. 30. 7.

Ps. 90. 10. leur *force* n'est que *travail & fâcherie* רָהָבָם *Robbam*, orgueil; la force des Créatures est appellée orgueil, parce qu'ordinairement elle les rend fiéres & superbes.

רָהַט *Rahat*, Il court, d'où vient רָהִיט *Rahit*, Edifice qu'on fait aux Maisons élevées pour courir d'une maison à l'autre, *conduits* par lesquels l'eau coule dans un étang, des Canaux רְהָטִים *Réatim*, faits en terre pour y abreuver le bétail, Gen. 30 38. 41. Exod. 2. 16. Cant. 1. 17. des Galeries, des Balcons, *Rahitim*, ainsi nommez du mot *courir*, parce-qu'ils courent & s'étendent tout le long des côtez d'une Maison. Le mot *Rehatim* employé Cant. 7. 5. est rendu par l'Interpréte Grec ὠδεῖον, espéce de Galerie qui s'avance hors du bâtiment, Gen. 30. 38. 41. & Exod. 2. 16. C'est un canal où les eaux se rendent, & qui servent à abbreuver les Troupeaux; en Grec λῆνος. *Brightm.* l'interpréte dans ce passage *le Troupeau étoit lié aux abbreuvoirs*, & il dit qu'il y est fait allusion à ce qui est dit Gen. 30. 38. où le même mot est employé.

רוּב *Rub*, Il a disputé dans le barreau, & hors du barreau, il a plaidé, défendu sa cause, contesté, jugé, Jug. 11. 25. Gen. 26. 20. 22. D'où vient *Rabula* un Avocat qui ne fait que crier, il est le plus souvent traduit en Grec par μάχεσθαι, comme Gen. 31. 36. Nehem. 13. 11. ἀντιλέγειν Os. 4. 4. *Rib* signifie plaider devant les

Juges,

Digitized by Google

Juges, disputer, défendre sa cause, & il s'attribue aussi aux Juges qui font les fonctions de leurs charges, Es. 1. 18. & 3. 13. *Chem. Il se dit seulement d'une dispute verbale*, Mercer.

Propr. מְרִיבָה *Meriba*, lieu dans un Désert où les Israëlites murmurérent contre Moyse, Exod 17. 7.

יְרֻבַּעַל *Jerubbaal*, Surnom de Gedeon, qui eut quérelle contre les Habitans de sa Ville qui défendoient *Baal*, Jug. 6. 31. & 9. 1.

רוּד *Rud*, Il a dominé, Hos. 11. 12. Gen. 32. 28. Gen. 27. 40. En *Hiphil*, il a une autre signification, car il veut dire déplorer, plaindre, Gen. 27. 40. *Tu receyras un Seigneur*, ou *tu recevras la force.* Autrement (comme le mot Hébreu signifie *mener deüil*, ou *être accablé de tristesse & d'ennui*) il peut être expliqué, lors-que tu meneras deüil, savoir à cause de cette dure servitude. S Jérôme traduit, *je suis abbaissé.* Pagnin, *je crierai.* Fælix, *je lamenterai.* Campensis, *la grande & violente douleur m'oblige de me tourner tantôt d'un côté, tantôt de l'autre.* Les autres, *je suis agité*, & les autres enfin *je pleure.*

רָוָה *Ravah*, Il a été arrosé, moüillé, abbreuvé, désaltéré, humecté, quand il se dit de l'homme il signifie il a été yvre, *il a été rempli de boisson*, comme שָׂבַע *Schabang* veut dire *il a été rassasié de viande*, Mercer. *Par métaphore* il a été arrosé. *Schind.* Il se trouve trois fois, savoir, Jerem. 46. 10 Ps. 36. 9. Prov. 7. 18. *Vien* נִרְוֶה Nireveh *Nous-nous enyvrerons d'amours jusques au matin.* Ainsi Catulle parle agréablement d'*ocellos ebrios*, de petits yeux yvres, *savoir d'amour.* Il marque une abondance de liqueur beaucoup plus grande qu'il n'est nécessaire pour étancher la soif, Ps. 23. v. 5. & 36. 9. D'où vient le Grec ῥέω, & le latin *rivo*, *corrivo.* Prov. 5. 19. Il signifie *satisfaire*; dans l'Hébreu il y a יְרַוֻּךָ *Jerawucha*, ils t'enyvreront; les LXX. le rendent par tout par μεθύειν, comme au Ps. 23. 5. & 65. 11. & Esai. 58. 11.

PIEL רִוָּה *Rivvah*, Il a arrosé, il a abbreuvé, il a donné à boire, Jerem. 31. 13.

Le nom est רָוֶה *Raveh*, yvre, arrosé, Deut. 29. 19. Ainsi nous disons en Anglois. *Wel liquored.*

Digitized by Google

רָוַח *Ravach*, Il a été large, dilaté, recréé, refait, repû, rafraîchi, élargi, il s'est reposé, il a fait une pause, il a été convalescent, il a respiré, il a eu du rafraîchissement; lors-que quelqu'un est mis d'un lieu étroit dans un autre fort spacieux, 1. Sam. 16. 23. Job. 32. 20.

רוּחַ *Ruach*, Esprit, vent, haleine, souffle, Eccles. 3. 19. Il vient de רָוַח *Ravach*, souffler, comme le mot πνεῦμα, dont les LXX. se sont servis pour le rendre, vient de πνέω qui veut dire souffler, chez les Grecs; & chez les Latins, le mot de *spiritus* vient de celui de *spirare*, respirer; d'où vient que quelques-uns croient qu'*Animus* est aussi appellé de la sorte de ἄνεμος, qui veut aussi dire vent. Ceux qui sont versez dans les Lettres Hébraïques n'ignorent pas combien la signification du mot *Esprit*, est étendue. Originairement il signifie le vent, qui à cause de sa subtilité qui le rend invisible, est transporté à d'autres choses: premiérement aux substances, car Dieu, les Anges, tant bons que mauvais, & l'ame de l'homme, sont désignez par ce nom, *Grot.*

Le nom d'*Esprit* étant en latin du genre masculin, en Hébreu du feminin *Ruach*, en Grec du neutre πνεῦμα, il est fort propre à exprimer une Personne Divine, à laquelle il ne faut attribuer aucune différence de Séxe ni de genre, ce que S. Jérôme remarque sur le Chap. 40. d'Esaïe. C'est un mot général employé pour signifier toute sorte d'Esprits, car il se dit de Dieu, des Anges, & de l'esprit ou de l'ame des hommes, de leur entendement, de leur volonté, & même du vent, de l'air, & autres telles choses spirituelles, de sorte qu'il ne faut pas s'étonner de ce que ce mot est pris en tant de sens différens, & de ce qu'un seul & même passage, où il se trouve, peut recevoir tant de diverses explications, comme, par exemple, celui de Gen. 1. 2. que les Interprétes ont diversement exposé: mais je ne voi pas bien ce que veut dire le mot de *vent*, par lequel quelques-uns l'ont rendu, puis-qu'il n'y avoit point encore alors de Soleil, qui attirât par sa chaleur les exhalaisons de la terre, qui se changeassent ensuite en vent. D'autres ont examiné si ceux qui ont traduit, *l'Esprit de Dieu*, ont mieux réussi. Il est clair que Moïse parle de la matiére informe des qua-

Digitized by Google

quatre élémens, *Marinus Brixianus in Arcâ Noæ.* Voyez *Junius Mercerus*, & *Ainsw.* sur ce passage.

Il signifie egalement & un soufle de vent, & le vent, & le frais, ou le rafraîchissement que le vent cause par son souffle, Gen. 3. 8. *Leruach Hajom*, signifie environ ce temps auquel le jour commence à devenir frais par le souffle du vent. Les Anglois ont traduit, *about the cool of the day*, Fuller. Miscel. lib. 3. cap. 5.

Le mot de *Ruach* marque généralement toute sorte d'*esprit*, de *souffle*, d'*haleine*, de *vent*. Il s'entend du vent ou de l'air, Exod. 15. 8. 10. & 10. 13. 1. 9. Il signifie le *dessein* & la *volonté*, Prov. 29. 11. *Les esprits vitaux*, Gen 6. 17. *La partie incorruptible de l'homme qui demeure aprez la mort*, Eccles. 12. 7. Voyez Grotius sur le 15. des Rom. v. 16.

רום *Rum*, I. il a été haut, élévé, exalté, surhaussé, *d'un lieu ou d'une condition basse, à une plus haute & plus élevée*, Deut. 8. 14. 32. 27. II. il a été levé, élevé *d'une multitude* ou *d'une assemblée*, c'est à-dire, il en a été ôté, éloigné, enlevé, séparé. *Schind.* 1. Sam. 2. 24. Nos Interprétes tournent *he took up*, selon la signification usitée

Dans les Pseaumes il se prend souvent pour élever par des hymnes & par des loüanges, où l'on exalte & célébre le nom & les œuvres de Dieu, Ps. 30. 2. 118. 28. & 145. 1. Esai. 35. 1.

Tout ce qui est donné pour des usages sacrez est appellé *Therumah*, & parce qu'il est séparé de l'usage profane il est aussi nommé ordinairement *séparation*, par l'Interpréte Chaldéen, ce que les Rabbins ont aussi accoutumé de faire, *Rivet.*

Therumah signifie un Sacrifice d'oblation, parce qu'il étoit offert & élevé devant le Seigneur.

רָם *Ram*, élevé, haut, Esai. 6. 1. C'est un mot équivoque qui signifie & l'*élévation du lieu*, Gen. 7. 17. & l'*élévation du grade* c'est-à-dire de la dignité, de l'honneur, & de la gloire, Ps. 89, 20. 1. Rois 16. 2. & 14. 7. Et ce mot *Ram* doit toûjours être pris en cette derniére signification, lors qu'il est attribué au Créateur, comme Ps. 57. 6. 12. *R. Mos. Maimon.* More Nevochim. part. 1. cap. 20 Mich. 2. 3. *Avenar.*

רָמָה *Ramah*, nom de lieu, à cause de son élévation, Jerem. 31. 15.

Digitized by Google

Peut-être que *Rome* est aussi nommée de la sorte à cause qu'elle est fort élevée, selon ces paroles de Virgile au 1. Liv. de son Æneide

——*Atque alta mænia Romæ*

Et les hautes murailles de Rome.

En Grec ῥώμη signifie force.

רוּעַ D'où vient l'*Hiphil* הֵרִיעַ *heriang*, il a résonné, retenti, crié, pleuré, il a jetté un grand cri, I. avec la bouche, II. avec des Trompettes, III. avec d'autres Instrumens, ou de joye & d'allégresse comme les victorieux; ou de tristesse & de douleur; comme les vaincus : ou enfin il marque ces cris & ces huées que les Soldats ont accoutumé de pousser afin d'épouvanter & d'intimider leurs Ennemis. Il désigne un cri de joye au Ps. 41. 11. de douleur, Jug. 7. 21. Voyez *Piscator* sur 2. Chron. 13. 15. & sur Ps. 81. 2. & Gen. 38. 7.

רוּעַ *Ruang*, Il est, ou il semble méchant, Nomb. 11. 10.

תְּרוּעָה *Terugnah*, L'action de crier, cri de gens qui se réjoüissent, ou qui ménent deüil, ou qui louent Dieu, Jos. 6. 5. Il signifie quelquefois sonner de la trompette, Nomb. 10. 3. 4. 5. quelquefois crier simplement, & non pas sonner de la trompette, comme Jos. 6. 7. 8. 22.

Trugnah, signifie un cri fréquent, ou un bruit interrompu, en général il marque toute sorte de son *clair*, *pénétrant* & *retentissant*, soit qu'il soit formé par la Trompette, comme Nomb. 10. 6. 7. soit qu'il se fasse par la voix humaine, & par des acclamations & des applaudissemens, comme 1. Sam. 4. 5. ou c'est une *acclamation d'allégresse*, & un *cri de triomphe*, comme Nomb. 23. 21. Ps. 47. 6. Esd. 3. 11. 12. 1. Chron. 15. 28. ou bien un *son lugubre*, comme Jerem. 20. 16. Mich. 4. 6. Amos 1. 14. (avec aplaudissement) בִּתְרוּעָה *Biterugnah*, avec la trompette, *Brentius*. Avec cri & clameur, *Drus.* c'est-à-dire avec son & bruit des Trompettes. Les LXX. lisent μετὰ κραυγῆς, la Vulgate, *In ululatum*; *Merc.* avec grand cri, *Calvin* avec clameur & cris de joye, c'est-à-dire avec des cris confus, semblables à ceux que jettent les Soldats qui atta-

Digitized by Google

attaquent une Ville, & qui l'emportent d'assaut. Ce même mot se lit aussi Amos 2. 2. *C'est une espéce de son soudain, & de cri prompt & entrecoupé pour encourager & animer les Soldats: il signifie aussi les huées & les hurlemens d'une Armée victorieuse. Les Soldats ont accoutumé de jetter ces sortes de cris lors que deux armées en viennent aux mains, ou quand ils donnent l'assaut à quelque Place*, Drusius sur Job 7. 6.

Il marque & le cri des hommes, & le bruit, ou le son des Instrumens de Guerre.

Exoritur clamorque Virûm, clangorque Tubarum.

L'on oüit tout à la fois & le cri des hommes, & le son des Trompettes.

רוּף *Ruph*, d'où vient le *Puhal* רֻפַּף *Rophaph*, il a été brisé, ébranlé, Job. 26. 11.

רוּץ *Rutz*, Il a couru, il est accouru, il a couru ça & là, il a parcouru, il est allé avec vîtesse, Hab. 2. 2. *C'est courir fort promptement, & avec inclination.* Ou bien c'est accourir comme quelques-uns veulent: *Mercer.* De là vient le mot latin *rota*, roue. *Il ne signifie pas proprement l'action de courir, mais celle de se hâter, qu'on doit exprimer convenablement à la chose dont il s'agit, & la lui approprier.* Ainsi Sam. 17. 17. *Loüis de Dieu*, sur Hab. 2. 2.

Le nom est רָץ *Ratz*, Coureur, Piéton, Messager, celui qui court ou va d'une Ville à l'autre, & qui parcourt les Provinces & les Royaumes avec des lettres, ou des nouvelles, un Messager, un Postillon, 2. Rois 11. 6. Job. 9. 25.

רוּשׁ *Rusch*, Il a été, ou il est devenu pauvre, il a eu disette, il a été dans l'indigence. Ps. 134. 11. *Pihel* רוֹשֵׁשׁ *Roscheh*, il a rendu pauvre; *par métaphore*, il a détruit renversé, lors qu'il est transporté à des Villes, Jerem. 5. 17. הִתְרוֹשֵׁשׁ *hitrosheh*, il a feint le pauvre, il a feint être dans la pauvreté, Prov. 13. 7.

Mal. 1. 4. *Russasnu*, Nos Anglois ont rendu *whe are impoverished*, c'est-à-dire, *nous sommes réduits à la pauvreté.* Genev. Chald. Pagn Mont. Vatabl. *Nous sommes detruits*: Ainsi la Vulgate. *Nous sommes reduits à une extreme pauvreté.* Rusch, veut dire, *il*

Digitized by Google

a été dépoüille de sa possession, il a été exterminé. Torsel sur ce passage.

רָזַח *Razah*, Il a rendu maigre, attenué, defait, Zophon. 2. 11. Il a rendu maigres [ou bien au futur, en la place duquel le prétérit est employé, il rendra maigres] tous les Dieux de la terre, comme s'il disoit (dit *Rab. David* sur ce passage) il les abolira, & fera cesser leur foi, c'est-à-dire la confiance que les hommes mettent en eux.

תִּרְזָה *Tirza*, Espéce de Cédre, un Pin, ainsi appellé à cause que c'est un arbre fort mince & fort grêle, Esai. 44. 14. *seulement.* St. Jérôme a rendu *Yeuse*, d'autres *Hêtre*, d'autres *Cyprez.* Mercerus. מַרְזֵחַ *marzeach*, Maître des Cérémonies funébres, Jerem. 16. 5. Targhum & Rab. Salomon le rendent *Banquet.*

רָזַח Il meine deüil, de là vient מִרְזָח *mirezach*, deüil, Amos 6. 7. *Rab. David* l'interpréte de cette maniére. *Schindlerus* l'explique *joye*; les Nôtres le tournent *Banquet.* Les LXX. le rendent *hennissement de Chevaux*, un peu obscurément, à la vérité, mais élégamment, dit *Ribera*, puis qu'il estime que par là est signifiée une convoitise & une luxure effrenée, comme Jerem. 5. 8.

רָזַם *Razam*, Il a fait signe avec les yeux, il a marqué à quelqu'un de la tête qu'il approuve, ou qu'il accorde quelque chose, Job. 15. 12. seulement. Par transposition de lettres, il vient de רָמַז *Ramaz*, qui, chez les Docteurs Hébreux, signifie, faire signe de la tête, indiquer, montrer, disent *Rab. Abraham* & *Rab. David.*

Et quel יִרְזְמוּן *jirezemun*, signe feront tes yeux? [au lieu de quel signe font tes yeux, d'où vient que tu les clignes, & qu'ils se remuent avec tant de promptitude & de vîtesse] St. Jérôme, *Tu as les yeux tous égarez & étonnez, comme roulant dans ton esprit de grandes choses.* Targhum, *que veulent dire tes yeux?*

רָזַן *Razan*, de là vient רָזוֹן *Razon*, un Prince, Prov. 14. 28. *seulement.*

רָחַב *Rachab*, Il a été large, dilaté, étendu: du *lieu*, il a habité dans un lieu plus spacieux; Des *angoisses*, il en a été délivré; du

cœur,

Digitized by Google

cœur il a été réjoüi ; de la *bouche*, il a parlé avec liberté & avec hardiesse, 1. Sam. 2. 1. Esai. 60. 5. Psal. 119. 37. Le Fils de Salomon & son successeur au Royaume fut appellé *Rechabeamus* Roboam, c'est-à-dire *étendant*, ou *augmentant le peuple*, ou *toûjours Auguste*. Mais que l'événement répondit mal à ce beau nom qui sembloit présager tant de bonheur & de gloire ! Car par son imprudence & par sa faute, à peine put-il retenir deux Tribus sous son obéissance.

רְחֹב *Rechob*, Une Place, ainsi appellée à cause de sa largeur, comme pour la même raison les Grecs la nomment πλατεῖα, chemin large & spacieux, Esth. 4. 6.

Il se prend pour ces lieux larges & spacieux où le Peuple s'assemble souvent, comme 2. Chron. 32. 6. Neh. 8. 1. 3. 16. Job 29. 7.

Rechoboth, Gen. 26. 22. c'est-à-dire *dilatations*, ou lieux larges & étendus. Conférez Psal. 4. 2.

רָחֵל *Rachel*, Brebis, du Sexe féminin, Esai. 53. 7. Gen. 32. 14. & 31. 38.

Rachel fut ainsi nommée, parce-qu'elle gardoit les Brebis de son Pére avant qu'elle fût mariée avec Jacob.

רָחַם *Racham*, Il a eû pitié, il a aimé, il a fortement aimé, Ps. 18. 1. Ps. 53. 1. כְּרֹב רַחֲמֶיךָ *multitude de compassions*. Ce mot désigne une affection tendre, telle qu'est celle d'une Mére envers son enfant, Esai. 49. 15. Il a aimé, mais ce terme est plus Chaldaïque qu'Hébreu, *Genebrard*.

Il se trouve une fois en cet endroit là, & il signifie aimer non simplement & absolument (comme *Ahab*) mais avec beaucoup d'ardeur, de tendresse, & d'affection, de tout son cœur. David s'en sert pour exprimer l'amour qu'il portoit à son Dieu. En *Pihel* (qui est fort en usage) il signifie ordinairement avoir pitié, mot qui outre l'amour marque un autre affection dans la personne qui en est touchée, savoir, une douleur qui provient de la compassion qu'elle a pour le mal ou pour la misére qui presse l'objet aimé: c'est pourquoi il est souvent attribué à Dieu à l'égard des hommes, mais jamais aux hommes par rapport à Dieu: il est même quelquefois employé dans un sens large, pour exprimer toute sorte

Digitized by Google

sorte d'amour & d'affection extrémement tendre. C'est ainsi qu'en parle un certain vénérable Théologien sur le Ps. 103. v. 4.

Il y en a qui estiment que ce mot vient de celui qui signifie entrailles, comme qui diroit *in viscerare*, c'est-à-dire être touché & émû d'un vif sentiment, tel que celui qui est naturel aux entrailles, de pitié & de compassion envers quelqu'un, avoir pour lui cette affection intime qui se trouve dans la matrice, qui en Hébreu se nomme רֶחֶם *Rechem*, laquelle enveloppe le *fœtus* qui s'y forme, & sert tout ensemble à le nourrir & à le garantir d'accident. *Merc* sur le Thrésor de *Pagn*.

רָחַם *Racham*, tire son origine ou du nom רֶחֶם *Rechem*, c'est-à-dire le ventre; ou du nom רַחֲמִים *Rachamim*, c'est-à-dire les entrailles; le mot de Misericorde ne se trouve pas au singulier en Hébreu, parce-que les œuvres de la misericorde sont en grand nombre, *Pisc.* sur le Ps. 18. Il en est de même du mot Grec σπλάγχνα, Misericordes qui viennent du fond des entrailles des Péres, & sur tout des Méres, *Ainsw.* sur le Ps. 18. Exod. 34. Voyez *Merc.* sur Job 24. 24. C'est un mot qui tire son origine de celui d'entrailles, Zanch de *attrib.* C'est cette affection qui se remarque dans les Péres & Méres lors qu'ils voïent leurs enfans réduits à quelque extréme nécessité, 1. Rois 3. 26.

Car il signifie aimer du fond de son cœur, comme une Mére chérit ses enfans qu'elle a portez dans son ventre: ou bien aimer avec tant de violence que les entrailles en soient émûes.

Le même mot רֶחֶם *Rachem*, signifie en Hébreu & *entrailles* & *misericorde*, car la misericorde vient de l'émotion des entrailles à la veüe de quelque objet miserable, d'où vient que le mot Misericordes est traduit *entrailles* par les LXX. Prov. 28. 13. Et dans le Nouveau Testament le mot de *commiserescere*, avoir pitié, est rendu par un autre qui veut dire avoir des entrailles émues, ou des entrailles de misericorde, Luc. 1. 78.

רָחַף *Rachaph*, Il a été mû, émû, agité, il s'est mû, agité en largeur. *P. Fagius* sur 1. Gen. 2. *il étoit porté dessus*. Les LXX. Ce mot signifie proprement l'action de la Colombe qui est couchée sur ses œufs pour les couver, d'où vient que cet Esprit a été appellé

Digitized by Google

appellé de ce nom de *Colombe*; & *Rab. Salomon* explique aussi ce mot par la comparaison de la Colombe; *Grotius* Annotat. sur le 1. liv. de la Relig. Chrêt. *Mais je ne voi pas pourquoi on parle en cet endroit là de la Colombe plûtôt que de quelqu'autre Oiseau. Outre que ce mot ne signifie pas davantage l'action de se coucher qu'un mouvement & une agitation, comme on le peut receüillir du* 23. de Jerem. v. 9 *Cartw.* dans ses Notes sur la Gen. *Il étoit couché*, Rab. Salomon & Junius; *Ce mot (dit celui-ci) est emprunté des Oiseaux qui couvent leurs petits.* Rab. Salomon l'a interpreté, *Il echaufoit, & animoit les eaux, comme un Oiseau échauffe sa couvée.* Il étoit porté, la *Vulgate*, c'est-à-dire il voltigeoit par dessus, comme cet Interpréte rend ce mot, Deut. 32. 11. *Tertullien* le tourne *être porté dessus*, Grotius sur ce passage. *Il étoit porté dessus.* Les LXX. *Munster.* traduit, *il se mouvoit.* Le Chaldéen, *il souffloit.* Gen. 1. 2.

Il ne signifie pas un simple mouvement & agitation, mais une action de se mouvoir semblable à celle d'un Milan, ou de quelqu'autre Oiseau, lors qu'il voltige en l'air, & que s'abbaissant insensiblement il tâche & désire de fondre sur quelque proye, comme l'écrit *Capnio* (Personnage d'heureuse mémoire) dans ses *Rudimens*: ou bien telle que celle d'une Colombe lors qu'elle couve ses œufs pour les faire éclore, comme l'a remarqué *Rab Salomon*; ou bien comme celle d'une Aigle lors qu'elle excite ses petits à voler; & c'est en ce sens que l'Ecriture Sainte parlant de sa nature, prend ce mot, Deut. 32. 11.

Le terme Hébreu *Rachaph* signifie en général une *agitation* ou un *mouvement*, Jerem. 23. 9. & en particulier celui des aîles des Aigles sur leurs Petits lors qu'ils les échauffent & les excitent. Deut. 32. 11. *Ce mot marque de l'affection & de l'amour*, Grot.

רָחַץ *Rachatz*, Il a lavé, il a nettoyé, il a lavé d'eau le corps, le visage, les mains, les pieds, les habits, Prov. 30. 12. Ezech. 16. 4.

C'est laver le corps & le nettoïer de ses ordures; rarement se dit-il des autres choses, en quoi il différe de כִּבֵּס *cibbes* qui est général. Il se dit aussi *métaphoriquement* de l'esprit, & il se construit avec la préposition אֵת *Eth*, à la rezerve de quatre passages. *Merc.*

Digitized by Google

sur *Pagn.* Il signifie laver les ordures du corps, en le frottant extrémement fort afin de le mieux nettoïer ; *Stuc.* Antiq. Conviv.

רָחַק *Racak*, Il a été loin, éloigné, distant, séparé, Esai 59. 9. C'est le contraire du mot קָרַב *Karab*, qui signifie *approcher*, Mercer.

Ce mot Hébreu רֹחֵק *Rocheek*, a des aiguillons extraordinaires Nomb. 9. 10. (dit *Ainsw.*) qu'il faut bien observer, c'est-à-dire qu'il a beaucoup de force & d'énergie. Dieu pourroit avoir eû en vûe de signifier par là, que nous Gentils qui étions souillez, & même *morts dans nos fautes & dans nos péchez, & éloignez de lui*, Ephes. 2. 23. serons approchez par le sang de Jésus-Christ, & ainsi serons faits participans de celui qui est la véritable Pâque, qui a été sacrifié pour nous, 2. Cor. 5. 7.

רָחַשׁ *Rachasch*, Il a bouilli à cause de la grande chaleur. Il se dit métaphoriquement du discours du cœur qui n'est point entendu jusqu'à ce qu'il sorte, & soit proféré par les levres. Il a proféré; Ps. 45. 2. רָחַשׁ *Rachasch*, mon cœur a bouillonné un bon propos: il l'a proféré. Les LXX. ἐξηρεύξατο, il a jetté dehors. Il signifie s'échauffer & bouillir par la force de la chaleur du feu, comme les choses qu'on fait frire dans une poële. Ce mot ne signifie pas seulement pousser dehors, mais aussi devenir ardent & bouillir par la grande chaleur du feu, comme cela arrive dans un plat. *Fœlix Pratensis* remarque qu'il signifie proprement le langage intérieur du cœur, lors qu'il n'est pas encore exprimé par la bouche, & que le cœur cherche à l'expliquer au dehors. *Rivet* sur ce passage. Il signifie ce mouvement qu'on remarque dans un monceau de vers qui se forment, ou dans les eaux, ou dans les choses gâtées & corrompues, lors-que les choses qui y sont nées commencent à s'y remuer; on peut appeller cela *verminare*, fourmiller de vers qui grouillent, quoi qu'il s'étende plus loin, & se rapporte à d'autres choses qu'à des vers. Ainsi ce ne seroit, peut-être, pas mal rendre le passage du Ps. 45. que de le traduire de cette maniére, *verminat cor meum*, mon cœur est comme s'il étoit tout grouillant de vers : car dans les choses où les vers se forment il se fait une fermentation & une enflure, *Cocceius* sur Job. 25. 6.

[*ebul-*

Digitized by Google

[*ebullivit* il a bouillonné] ou il a frit comme dans une poële, c'est-à-dire il a pensé attentivement, & s'est disposé par des méditations sérieuses & profondes. Ce mot ne se lit nulle part ailleurs dans l'Ecriture.

רָטַב *Ratab*, Il a été mouillé, humide, humecté, arrosé, rafraichi, refait, restauré, il a reverdi, Job. 24. 8. Il ne se trouve point en aucun endroit de l'Ecriture Sainte. Mais il est souvent employé dans le Targum, & dans les Ecrits des Docteurs Hébreux.

רֶטֶר *Retet*, Tremblement, horreur, Jerem. 49. 24. *seulement*. Il se trouve souvent dans le Targhum.

רִטַּפַּשׁ *Rutaphash*, Pihel, il a été recréé, Job 33. v. 25, *seulement*. C'est être mou, & tendre, dit *Rab. David* dans le liv. des Racines. *Rab. Salomon* remarque que ce mot est composé de celui de רָטַב *Rathab* qui veut dire *reverdir*, & de celui de פָּשׁ *pash*, qui vient de פּוּשׁ *pusch*, qui signifie *croître*, c'est-à-dire elle est devenue plus verte que dans son enfance, & s'est fort augmentée. Le Chaldéen tourne, *elle est attenuée*, Kimchi & Aben Ezra le suivent; *Rab. Levi* traduit, *elle est devenue plus humide*; Rab. Moses, *on l'a faite pousser*, *germer* ou plûtôt, *elle a poussé*, *& germé*.

רִטֵּשׁ *Rittesch*, Il a jetté, lancé, heurté, frappé, jetté contre terre & contre le pavé, ou contre une muraille à dessein de fendre, ou de rompre, 2. Rois 8. 12. Esai. 13. 18.

ריח *Hiphil* הֵרִיחַ *heriach*, il a flairé, senti, Exod. 30. 38. Il a beaucoup de rapport avec רוּחַ *Ruach*, vent, esprit, *car nous flairons en respirant*, *& en attirant l'air*.

רֵחַיִם *Rechajim*, c'est un nom qui est au nombre Duel, & qui signifie les deux meules d'un moulin, dont l'une est dessus, & l'autre dessous. Ou bien une Meule est faite de deux pierres, celle de dessus, & celle de dessous.. Quelques uns conjecturent qu'elle est ainsi nommée à cause du vent qu'elle excite par la rapidité & la violence de son mouvement, ou parce qu'elle est comme emportée par le vent, ou parce qu'il en sort une odeur agréable, lors que la farine est moulue, Deut 24. 6. (La pierre inférieure de la Meule] Ailleurs ce mot *Rechajim* signifie l'une & l'autre pierre d'une Meule, ou bien une Meule en général, Exod. 11. 5. Ce n'est pas sans

Digitized by Google

raison qu'il est ensuite fait mention de la partie supérieure d'une meule de moulin, & que là il faut sur tout entendre la partie inférieure, *Merc.* in *Pagn.* Thes.

יְרִיחוֹ *Jericho*, Est le nom propre d'une Ville & d'un Païs, ainsi nommé à cause de l'odeur du baume excellent qu'il produit, *Schind.* in Lex. & *Pasor.* in Nom prop. Novi Testam. Jericho tire son nom, à ce qu'on croit, de la douce & agréable odeur qu'exhale le baume qui croît dans son Territoire. Les Anciens appelloient cette Ville *odoriférante*, Drusius *Observat. sac. Lib.* 13. *cap.* 3. A cause des fruits odoriférans qui y croissoient, comme le baume, & autres choses semblables, cette Ville avoit nom *Jericho*, qui veut dire *odoriférant*, qui répand une douce & agréable odeur. *Ainsw.* sur Deut. 34. 3. *Jericho* est comme qui diroit *Gnir reach*; Ville odoriferante; comme le dit Joseph, & d'autres. *Waser.*

ריק *Hiphil* הֲרִיק *h rik*, Il a évacué, vuidé, tiré du fourreau, ou fait tirer, *lors qu'il est rapporté à une Epée*, Lev. 26. 33. Ezech. 28. 7. 30. 11. *Car lors qu'on tire l'epee, le fourreau demeure vuide*, Ezech. 28. 7. Il se dit de diverses choses, des *liquides*, & alors il signifie *il a répandu*; d'une *Epée*, & il veut dire *il a tiré l'épée, il l'a mise à la main*; d'une *lance* & il signifie il l'a ôtée de son lieu, & l'a tenûe toute prête pour la guerre; des *hommes*, & il veut dire *il a armé*.

רֵק *Rek*, Vuide: *Metaphoriquement* vain, Gen. 37. 24. 2. Rois 4. 3. 2. Chron. 13. 7. d'où vient ce mot injurieux, qui est Syriaque רָקָא *Racha*, Matth. 5. 22. ῥακὰ veut dire vain, vuide de cervelle, qui manque d'esprit & de jugement. *Pagn.* & *Vatab.* ont traduit *Hommes vuides*, la Vulgate *trés-vains*.

Rekam, vuide, c'est-ainsi que le tourne *Junius*, la Vulgate & nos Interprétes Anglois ont rendu, *Veuve*, Ruth. 1. 21. car elle manque de Mari par lequel elle soit defendue & protégée. Elle s'en étoit allée *pleine*, c'est-à-dire aïant un Mari & des Enfans; mais elle étoit retournée *vuide*, c'est-à-dire privée de mari & d'enfans.

רִיר *Rir*, Il a jetté de la salive, il a coulé, Lev. 15. 3. *seulement*. De là vient le Latin *roro*, *irroro*, il fait, il tombe une douce pluye, une rosée.

רִיר

Digitized by Google

רִיר *Rir*, De la salive, 1. Sam. 21. 13. *Métaphoriquement* le blanc, la glaire d'un Oeuf, Job 6. 6. *Il se trouve seulement deux fois.*

רָכַךְ *Racac*, Il a été amolli, rendu mou, tendre, delicat; quand il se dit du cœur, il veut dire, il a eu fort peu de cœur & de courage, il a craint, Deut. 20. 1. Lors qu'il s'agit de la langue ou du discours, *il a flatté.* Du cœur 2. Rois 22. 19. Deut. 28 56. *Rac*, mou, tendre, Gen. 29. 16. Le mot Hébreu *Raccoth* signifie tendres, foibles. Les LXX. l'ont tourné ἀδυνᾶς foibles. *Onkel.* beaux, trop exorbitant. *Sulpice* laids. Par tout où le mot Hebreu se trouve il signifie foiblesse, *Amama* sur ce passage. Voyez *Paul Fagius* Collat. Transat. Prœcip. Il signifie devenir mou comme de la cire, qui, dez qu'elle est exposée au feu, ou au soleil, se fond & devient liquide.

2. Rois 22. 19. *Tendre.* Ce mot *être mou* se dit de l'huile au Ps. 55. 22. Tendre & bien-aimé, Prov. 4. 3. il est attribué aux enfans, & aux petits chiens.

רָכַב *Racab*, Il a été monté, porté sur une jument, ou sur quelqu'autre bête que ce soit, comme un Cheval, un Chameau, un Ane, Nomb. 22. 22. ou sur un Chariot, ou sur un Navire; il a chevauché, il a monté à cheval, ou en chariot, ou sur un Navire, il s'est assis sur un Cheval, ou sur un Chariot, Gen. 24. *Rab.* Moses & *Schind.*

I. Il se dit *métaphoriquement* du vent, Psal. 11. Horace le prend du vent d'Est. *Per siculas equitatur undas*, il chevauche sur les Mers de Sicile. II. *par métaphore* il a dominé, il a commandé, il a gouverné: comme celui qui est monté sur un cheval, ou sur un Chariot, le gouverne, Esai. 58. 14. Deut. 24. 13. Psal. 68. 5. Hos. 10. 11.

רֶכֶב *Recheb*, un Chariot *collectivement*; c'est aussi la partie supérieure d'une meule, qui est portée sur l'inférieure, Deut. 24. 6. La partie supérieure d'une Meule est appellée *Recheb*, parce-qu'elle est portée sur la partie inférieure. Quelques-uns estiment que nôtre mot Anglois *Rakehell*, vient de ce même mot Hébreu, qui designe un homme qui ne se fait pas de peine de dire les choses les plus fausses.

Digitized by Google

רכל c'est négotier, faire marchandise, acheter, d'où vient רֹכֵל *Rochel*, un homme qui négotie, proprement un vendeur d'aromates *qui porte çà & là des Aromates pour les vendre*, Cant. 3. 6. Ezech. 17. 4.

רָכִיל *Rachil*, Délateur, Rapporteur, celui qui rapporte à quelqu'un les choses qu'il a ouies d'un autre: semblable à un vendeur d'aromates, qui les transporte d'un lieu dans un autre, Lev. 19. 16. Les Anglois disent, *a tale-bearer*, c'est-à-dire délateur. Le mot Hébreu *Rokel* signifie proprement un Marchand, un Facteur, qui porte d'un lieu dans un autre ses aromates, ou ses autres marchandises, 1. Rois 10. 15. Ezech. 27. 15. 17. 22. 23. Cant. 3. 6. D'où vient que *Rachil* [mot qui est employé dans ce passage] signifie un Délateur, ou un Accusateur, qui fait comme une espéce de négoce par les paroles, les produisant comme des marchandises, & allant de lieu en lieu, afin de s'informer de ce qui se passe à l'égard des autres hommes, & de semer par tout contr'eux ses accusations. Voyez le Docteur *Willet*, & *Junius* sur ce passage.

רָכַס *Rachas*, Il a élevé, il a tiré en haut, Exod. 28. 28. & 39. 21. *Schind.* & *Pagn.* Il se trouve seulement deux fois. Il a lié, attaché, *Buxtorf.* Racas signifie l'action de nouer ou de serrer avec des nœuds, Exod. 28. 28. & 39. 21. d'où vient un certain mot qui se trouve au 40. d'Esai. v. 4. & qui marque des lieux rudes, raboteux & difficiles à cause des côtaux qui s'y trouvent, opposez aux chemins unis, faciles & commodes, *Ainsw.* sur le Ps. 31. v. 21.

רְכָסִים *Rechasim*, Des perversitez, des endroits de difficile passage, Esai. 40. 4. Dans la construction il est employé sous une autre forme, Ps. 31. 21. il est employé par David figurément des *affections*, ou des *actions des hommes*, *desagréables & desobligeantes*, entendant leur *insolence*, leur *conspiration*, & leurs *persécutions*.

רָכַשׁ *Rachash*, Il a amassé, il a aquis, des *facultez* & des *richesses*, Gen. 31. 18.

רְכוּשׁ *Recush*, Faculté, substance, richesses, possession, de *bestiaux*, d'*argent*, d'*or*, & d'autres biens meubles. Ce mot a accoutumé d'ê-

Digitized by Google

d'être distingué de celui d'*Ames*, c'est-à-dire Personnes qui ont une ame raisonnable, comme Gen. 12. 5. & 14. 21. Dan. 13. 24. 28. *substance*, ou richesses amassées, car il tire son nom du mot amasser, accumuler. Le mot François *richesse* n'est pas fort éloigné de celui-ci. *Merc.* sur *Pagn. Vatable.*

רֶכֶשׁ *Rechesch*, Dromadaire, Mich. 1. 3. 1. Rois 4. 28. animal trés-vîte, trés propre à porter & à courir. On ne sait pas bien certainement quels animaux il faut entendre par le mot de *Reches* ou *Raches* dont il est parlé dans l'Histoire d'Ester. Les Grammairiens ont sur ce sujet de grands procez qu'on n'a pû jusqu'ici décider. Ils appellent ceux qui courent sur des Chevaux, des postillons, qui étoient les Messagers des Perses, qui, comme nous l'apprenons d'Herodote, se servoient de Chevaux, qui étoient disposez & établis par certains espaces. D'autres disent que par *Rechez* il faut entendre une espéce de Chevaux d'une merveilleuse vîtesse; d'autres veulent que ce soit des Mulets, & d'autres enfin des Dromadaires, espéce de Chameau d'une grande vîtesse. L'Animal appellé *Reches* est évidemment distingué du Cheval, Esth. 8. 10. & Rois 4. 28. Ceux qui interprétent ce mot par *Mules*, peuvent être refutez par une semblable raison Car dans la suite de l'Histoire il est parlé de mules provenues de Jumens. On n'est pas encore bien assûré quels animaux il faut entendre par ceux que l'Histoire sacrée appelle *Reches*. Voyez *Aben Ezra* & *Salomon Jarchi* sur ce passage. *Drus.* Miscel. Cent 2. c. 76.

רָמַם *Ramam*, Il a levé, élevé, exalté: *absolument*, il a été exalté, élevé, Job. 24. 24. Les Latins font ce qu'ils peuvent pour donner à la Ville de Rome l'honneur de tirer son origine de ce mot, à cause de sa grandeur, de sa puissance & de sa magnificence; ou bien elle prend autrement son nom ἀπὸ τῆς ῥώμης, mot Grec qui veut dire force.

רִמָּה *Rimma*, Petit ver qui se forme dans la chair, ou dans le fromage, Exod. 16. 24. *ainsi appellé à cause que pour se mouvoir & marcher, il s'éléve & s'élance en quelque sorte*, Forster.

רָמָה *Ramah*, I. Il a jetté en élevant, il a jetté de haut en bas, il a rejetté, jetté de côté & d'autre, lancé, dardé: *absolument* il a été couché à terre, Exod. 15. 1. 21. Jerem. 4. 29. Ps. 78. 9.

Jug.

Digitized by Google

Jug. 15. 17. II. *Par métaphore Pihel* רִמָּה *Rimmah*, il a frustré de son espérance, ou privé de son bien, il a trompé, fraudé, agi malicieusement & avec tromperie, il a éludé, Gen. 29. 25. Quelques-uns comparent ce mot avec celui de *Rum*, & ils estiment qu'il marque cette action de jetter qui se fait par une élévation prompte, & par un mouvement subit, *Rivet* sur ce passage.

מִרְמָה *Miremah*, Finesse, tromperie, fraude, Ps. 10. 7. & 35. 20. Il signifie quelquefois *prudence*, *sagesse*, comme il est tourné par l'Interpréte Chaldéen, Gen. 27. 35. & dans le Droit Civil on trouve un tel Tître, *de dolo malo* de la mauvaise ruse; ce qui fait voir que toute sorte de ruses ne sont pas criminelles. *Mirmah*, ruse, finesse, tire son nom de *Ramah* qui veut dire tendre son Arc & le dresser contre quelqu'un, Ps. 78. 57.

רֹמַח *Romach*, Un dard, une lance, une pique, Nomb. 25. 7. Jerem. 46. 4. Nehem. 4. 13.

Les LXX. l'interprétent par δόρυ pique, λόγχη lance, σαρομάσην poignard. Quelques Rabbins veulent que ce soit une espéce de glaive aïant le trou d'une pique, ou d'une halebarde. On l'appelle en Italien *Ronça*, comme l'enseigne *Pagnin*, Menoch. de *Repub. Heb.* lib. 6. cap. 11.

רַמָּךְ *Rammach*, Une Jument, *Buxtorf.* & *Rab. Abraham*, Esth. 8. 10. *seulement. Schind.* Cheval; Nous autres Anglois nous avons *Dromedarie. Aben Ezra* écrit que les *Jumens* sont aussi appellées de la sorte en Arabe.

רִמּוֹן *Rimmon*, Une Grenade, Joël 1. 12. Cant. 8. 2. Exod. 28. 34. En Latin *Malum granatum* signifie le fruit & l'arbre qui le porte, & il est ainsi nommé à cause de sa grande quantité de grains; on nomme aussi en Latin cet Arbre *Malus punica*, tant le naturel, que l'artificiel, *Schind.* & *Pagn.* Mais selon *Forsterus*, l'Arbre s'appelle *Malogranatus*, & son fruit *malogranatum*.

רָמַס *Ramas*, Il a foulé aux pieds, brisé, détruit, 2. Rois 7. & 9. 33. Il signifie proprement fouler aux pieds; & ruïner, & le Grec l'a rendu par πατέω, car il convient proprement aux Animaux farouches & fiers, qui foulent aux pieds la pâture, ou le breuvage,

Digitized by Google

ge, & les gâtent, comme on le peut voir au 24. d'Ezech. & au 34. v. 18. 19. *Graserus* sur l'Apoc.

רֶמֶס *Remes*, Calcatile, Nom général qui comprend tous les animaux qui sont sur la terre, & qui la foulent aux pieds, comme sont les bêtes sauvages, & celles qui sont apprivoisées, les Oiseaux, les poissons, Gen. 9. 3.

רָמַשׁ *Ramasch*, Avec le point sur la gauche, est la même chose que רָמַס *Ramas*, il a marché dessus, foulé aux pieds, Gen. 9. 2. & 1. 21. & 7. 8. Il se prend en général pour marcher, se promener sur la terre de quelque maniére que ce soit, ou en rampant ou en levant les pieds, *Merc.*

Le nom est רֶמֶשׂ *Remesch*, Calcatile, tout ce qui marche sur la terre en levant les pieds, Gen. 1. 21. & 24. 25. C'est un nom général. Mais שֶׁרֶץ *Scheretz* signifie un Reptile, qui se meut & marche en rampant, *Merc.* in *Pagn.* Thes. Ps. 148. 10. *Remes* désigne ici non pas les reptiles qui rampent sur la terre, mais ceux qui nagent dans les eaux. Autrement il signifie en général toute sorte de reptiles, tant ceux qui rampent sur la terre, que ceux qui nagent dans les eaux; parce qu'ils n'ont point de pieds, ou qu'ils en ont de si petits & de si courts, qu'ils rampent plûtôt qu'ils ne marchent. Mais il paroît par les autres Membres de la division qui en est faite, que *Remes* Reptile se dit ici seulement de ceux qui vivent dans l'eau, si ce n'est qu'on l'étende aussi aux amphibies, *Genebrard* sur ce passage. Voyez en davantage là-même. Ce mot *Remes*, qui vient de celui de marcher dessus ou de fouler aux pieds, se prend aussi dans un sens large des Reptiles qui rampent sur la terre, & de ceux qui nagent dans l'eau, Lev. 11. 44. 46. Gen. 1. 25. Voyez *P. Fagius* sur ce passage.

Les poissons sont dits *repere* se glisser, & les animaux qui sont sur la terre, *reptare* ramper. L'un & l'autre Verbe, tant *Scheretz* que *Remesch*, marque les choses qui rampent, & sont appliquez indifféremment aux animaux qui rampent tant sur la terre, que dans les eaux. Le premier est dit des *poissons*, Gen. 1. 20. & des *reptiles* sur la terre, Lev. 11. 44. Le dernier est attribué Gen. 1.

Digitized by Google

20. aux animaux qui rampent sur la terre, & Lev. 11. 46. aux poissons qui nagent dans les eaux.

רָנַן *Ranan*, Il a crié avec beaucoup de force & de véhémence, il s'est écrié, il a crié à haute voix *de joye*, *de douleur*, *d'indignation*, *ou pour quelqu'autre cause que ce soit ; & quelquefois sans y être poussé par aucune passion* : *Par métonymie*, il a chanté, il a jetté des cris de joye & de triomphe, il s'est réjoui: il a mené deuil, il a pleuré. *De joye*, Ps. 81. 2. Lev. 9. v. dern. *De douleur*, Esai. 61. 7. Lam. 2. 19. Ps. 84. 3. De là vient le mot Latin *Rana* grenouille, à cause qu'elle croasse sans cesse.

Ranan signifie pousser des cris de joye & de triomphe, Ps. 5. 12. & 67. 5. C'est pourquoi il est dit par le S. Esprit *Réjoüissez-vous avec son Peuple*, Rom. 15. 10. tiré du 32. du Deut. v. 43. & Gal. 4. 27. pris du 54. d'Esaie v. 1. Cependant ce mot signifie quelquefois s'écrier à haute voix à cause de quelque douleur qu'on ressent, comme Ps. 142. 7. & 90. 14. *Ranan* que nous autres Anglois tournons *to rejoyce*, c'est-à-dire *tressaillir de joye*, signifie marquer par des signes & des gestes extérieurs la joye dont le cœur est pénétré. *Schamah* n'a pas tant de force; il est tourné en Anglois *to be glad*, se réjouir, & il marque seulement la joye qu'on ressent dans son ame, sans éclater au dehors.

רִנָּה *Rinna*, cri de gens qui se réjouissent, ou qui meinent deuil, ou qui poussent des cris pour quelqu'autre cause que ce soit. Il signifie un cri triste & lugubre, Ps. 17. 1. & 88. 3. & un cri de joye & d'allegresse, Ps. 30. 6. & 47. 2.

רְנָנִים *Renanim*, Des Paöns, *ainsi appellez à cause de leur cri*, Job. 39. 16. *Buxtorfe*, qui se réjouissent de la beauté de leurs plumes. Quelques uns ont rendu ce mot par celui de *Paön*: d'autres, comme l'Interpréte Chaldéen, l'ont traduit un *Coq sauvage*. Mais il faut se ressouvenir de l'avertissement que nous avons donné plus d'une fois, savoir, qu'entre les Interprétes il y a une merveilleuse diversité de sentimens, pour ce qui regarde les noms propres des Animaux, des Plantes, des Pierres précieuses, &c. *Menochius* sur ce passage, *Schind*. Le Paön est ainsi appellé à cause de la force & de la beauté de sa voix, ou parce qu'en regardant la beauté de ses aîles, & de tout son plumage, il jette comme des cris de

Digitized by Google

de joye, faisant la roue & se mirant dans sa queue aux raïons du soleil, *Pagn.*

רָנָה C'est le même que רָנַן *Ranan*, il a crié, il a resonné, Prov. 8. 7. Job 39. 26. *Dans ce passage il s'agit proprement du bruit, ou du cliquetis des armes*, Merc.

רָסַס *Rasas*, Il a distillé, il a répandu çà & là, il a répandu goutte à goutte, il a jetté çà & là, il a humecté, il a arrosé, Ezech. 46. 14. *C'est proprement ce qu'on apelle en Latin*, macerare, *c'est-à-dire, dissoudre en humectant: en François* détremper. *Merc.* in *Pagn.* Thes.

רֶסֶן *Resen*, Un mords, un frein, une bride, Ps. 32. 9. Par métaphore l'action de gouverner, gouvernement, Esai. 30. 28. Job. 41. 4.

רָעַע *Ragnang*, Il a été méchant, inique, dur, fâcheux, triste, il a déplû. Il marque la *coulpe* ou *la peine*; la coulpe, Deut. 15. 9. la peine, Esai. 8. 9. Prov. 11. 15. Dans le mot רַע *Rang* (en rompant) il y a une métaphore prise d'un vaisseau de terre, ou de quelqu'autre chose, qui étant brisée, & mise en plusieurs petites piéces ne peut pas être raccommodée, comme qui diroit, *Tu périras, & seras detruit, comme un Vaisseau de terre qui est brisé*, Cartw. sur ce passage.

Le nom est רַע *Rang* mauvais, méchant. Il se prend & comme un adjectif & comme un substantif; & marque le mal tantôt de coulpe c'est-à-dire la malice qui est dans quelque homme; tantôt de peine, c'est-à-dire l'affliction ou la misére, que Dieu envoye, Gen. 6. 5. Jerem. 5. 28.

Le mot Grec κακία se trouve aussi dans l'Ecriture pris quelquefois pour la coulpe, Act. 8. 22. Rom. 1. 26. 1 Cor. 5. 8. & quelquefois pour l'affliction ou pour la peine, Matth. 6. 34. & chez les LXX. Amos 3. 6. Il ne faut pas ici prendre le mot de *mal* pour *vitieux* dans un sens moral, mais dans un sens physique, pour *fâcheux* & *incommode*, ce qu'on a accoutumé d'appeller *mal de peine*, comme Eccles. 2. 21. & 5. 12. & 6. 1. & 7. 14. & 8. 6. & 9. 13. & 12. 1. *Gejer* sur ce passage.

Il signifie, I. le mal & la fâcherie que cause le travail, comme Eccles. 1. 13, comme ܒܝܫܐ. II. Dans l'usage des Chaldéens il

Digitized by Google

ſignifie, il a rompu, briſé, mis en piéces, Pſ. 2. 9.

רָעַב *Ragnab*, il a eû faim, il a été travaillé de faim, Prov. 25. 21.

רָעָב *Ragnab*, faim, défaut, diſette, Deut. 32. 24. 2. Sam. 21. 1. La *faim* emporte le défaut des alimens néceſſaires pour la nourriture du corps. Il tire ſon origine du mot précédent qui ſignifie *avoir faim*, Gen. 42. 33. En cet endroit Moyſe s'eſt ſervi d'un mot, ſavoir celui de *Ragnabon*, qui eſt comme la croix des Grammairiens; il appelle le froment *faim* par antiphraſe, c'eſt-à-dire le raſſaſiment ou l'abondance contre la faim. A peu prez comme les Médecins ont accoutumé d'appeller certaines pilules *peſtilentielles*, non pas qu'elles cauſent la peſte, mais parce-qu'elles l'ôtent & la font ceſſer, *Luther* ſur ce paſſage. C'eſt un mot Chaldaïque.

רָעַד *Ragnad*, Il a tremblé, il a craint, Pſ. 104. 32. Dan. 10. 11.

רָעַל *Ragnal*, Il a été remué de ſa place, il a tremblé, il a chancelé, il a heurté contre quelque choſe, il eſt tombé, il a été abatu, conſterné, affoibli, Eſai. 35. 3.

רָעָה *Ragnah*, I. Il a repû tant ſoi-même que les autres, il a donné de la pâture, ou il a obſervé celui qui paiſſoit. *abſolument* il a repu, il a mangé, il a fait paître, Pſ. 28. 9. II. *Métaphoriquement* il a fait paître les hommes, c'eſt-à-dire, il les a conduits, dominez, gouvernez, enſeignez. III. *Par métaphore*, il les a mangez, devorez, perdus, détruits, Job. 24. 21. IV. *Par métaphore*, il a mangé, à la maniére des animaux qui paiſſent, il a erré ça & là, il a été vagabond & ſans aucune demeure fixe & aſſûrée, *comme les Bêtes vont errant ça & là en paiſſant*, Nomb. 14. רֹעִים *Rognim* paiſſant dans le deſert quarante ans, *étant vagabonds & errans tout à l'entour, à la maniere des Animaux qui paiſſent.* Virg. in *Bucol.* 3. *Eclog.*

Mille meæ Siculis errant (paſcuntur) *in montibus agnæ.*

Mes Brebis à milliers errent (c'eſt-à dire paiſſent) ſur les Montagnes de Sicile.

V. *Par métaphore* רָעָה *Ragnah* ſignifie il a été compagnon, familier

Digitized by Google

lier, camarade, ami, élevé ensemble, *comme les animaux qui paissent ensemble*, Prov. 13. 20. & 29. 3.

Dans un sens transitif il renferme tous les devoirs d'un bon Pasteur, pour ce qui regarde l'action de faire paître, Ps. 23. 1. Le mot ποιμαίνειν chez les Grecs signifie aussi gouverner, mais figurément. Quelques-uns estiment que le mot Latin *rego* tire son origine de רָעָה *Ragna*, mais cela est fort incertain, *Rivet*.

D'où vient le mot *Jeriah*, qui signifie un amphitéatre, un Dais, ou une Tente, dit *Rivet*, ou parce-que les hommes qui habitoient sous des Tentes lioient société ensemble, ou parce-que plusieurs parties jointes ensemble faisoient une Tente, quoi que *Buxtorfe* le fasse venir de *jarang* il a été méchant, parce qu'on dresse des Tentes pour se mettre à couvert contre les injures, & pour ainsi dire la malice des tempêtes. Touchant le mot רֵעַ *Reang*, Voyez *Piscat.* sur Matth. 5. 43. & *Loüis de Dieu* sur Job. 36. 33.

Le nom est רֵעֶה *Regneh*, compagnon, ami, familier, prochain, *qui paît ensemble, qui loge & qui mange avec un autre*, Lev. 19. 18. 2. Sam. 15. 37. 16. 16. 17. Prov. 17. 17. Quelquefois il signifie *quelque ami particulier*, comme Deut. 13. 6. Job 2. 11. quelquefois dans un sens plus étendu il veut dire *le prochain*, comme Exod. 30. 16. Le mot *Regneh*, ami, tire son nom de celui qui signifie manger ensemble, dans la Langue Hébraïque, & en général il est ainsi nommé à cause *de la societé, de l'amitié, & de la proximité*. Le mot Hébreu signifie *proche*, & marque celui *qui nous est joint & uni*, comme sont tous les hommes, & il tire son origine d'un Verbe qui signifie, *joindre, associer*, Luc 10. 30. D. *Rainol.* contra *Hart*.

רָעַם *Ragnam*, Il a tonné, il s'est fait entendre avec un grand éclat, il a sonné, murmuré, crié, il a été émû d'indignation, indigné, courroucé, émû, il a tremblé, Ezech. 27. 35. Ps. 96. 11. *mener un bruit semblable à celui du tonnerre ou de la mer. Plantavitius.* Il se prend de toute sorte d'émotion véhémente tant de corps que d'esprit. Il signifie murmurer & faire du bruit, tel qu'est celui qui se forme dans les airs lors qu'il tonne, ou bien dans la mer agitée par quelque tempête, Ps. 96. 11. ou même semblable à celui que fait un homme qui se plaint, & qui déplore son état,

Digitized by Google

Loüis de Dieu sur 1. Sam. 1. 6. Il est employé 1. Sam. 1. 6. & il signifie faire comme un bruit de tonnerre.

רָעַן *Ragnan*, D'où se fait par le redoublement du Nun, רַעֲנַן *Ragnanan*, qui veut dire devenir verd, Job 15. 32.

רָעַף *Ragnaph*, Il a distillé, coulé, découlé, coulé dedans, Ps. 65. 12. 13. Esai. 45. 8.

רָעַץ *Ragnatz*, Il a rompu, brisé, Exod. 15. 16. Jug. 10. 8.

רָעַשׁ *Ragnash*, Il a été mû, émû, il a tremblé ; *il se dit du tremblement de la terre*, Esai. 13. 13. Joël 2. 10. *Il se dit sur tout des choses inanimées & insensibles, comme du Ciel & de la Terre, lors qu'elles sont ebranlées par un mouvement fort violent*, Merc.

רָפָא *Rapha*, I. Il a adouci la douleur, il a guéri, il a aporté remede. II. il se transporte par métaphore du corps à l'ame, & signifie remettre les péchez, pardonner. Car comme les playes du corps sont guéries par les médicamens qu'on met dessus : ainsi le péché qui est une playe de l'ame, est guéri par le pardon qui *lui* est accordé, moïennant la repentance, Esai. 6. 10. III. Il est transporté des malades, aux choses inanimées, lors qu'elles sont détruites, ou gâtées, comme les édifices, & autres choses semblables, & il signifie *raccommoder*, *refaire*, *rétablir dans un bon état*, *comme au commencement*, Ezech. 47. 8. 2. Rois 21. Le nom רָפָא *Rapha*, qui en tire son origine signifie un *Geant*, ainsi nommé à cause que par sa force il est capable de secourir puissamment les affligez ; cependant il se prend quelquefois, *par antiphrase*, pour celui dont la santé est désespérée, *Mollerus* sur le Ps. 88. 11.

רְפָאִים *Rephaim*, Les Geans sont ainsi appellez, Deut. 2. 11. & ailleurs, ou à cause du premier Géant leur Pére qui s'appelloit *Rapha*, & dont il est fait mention, 1. Chron. 20. 6. ou parce qu'ils faisoient perdre & comme fondre le cœur aux autres hommes, & les remplissoient d'épouvante par l'énorme grandeur de leur taille, *Corn. à Lapide*. Le mot Hébreu *Rephaim*, est diversement tourné, car quelques-uns le rendent *Geans*, d'autres *Demons*, d'autres *morts*. Symmachus traduit Γιγαντομάχοι c'est-à-dire gens qui ont l'audace de combatre contre Dieu & de lui résister. Le sens est, ce semble, que ceux-là seront avec les Démons, & avec

les

Digitized by Google

les hommes profanes, condamnez à d'éternels supplices, qui ont été impies envers Dieu, & violens à l'égard du prochain, tels qu'on dit que les Géans ont été. *Menoch.* sur Prov. 21. 16.

רָפַד *Raphad*, Il a jetté, étendu par terre, il a préparé un lieu pour se coucher, il a apuyé, il a fortifié, Job. 41. 21.

Raphad signifie proprement étendre, comme, par exemple, un lit pour dormir, Job 17. 13. Cant. 2. 5. (étendez moi un lit) c'est-à-dire, *préparez moi un lit pour reposer.*

רָפָה *Raphah*, I. il a été doux, foible, delicat, relâché, lent, négligent, paresseux, oisif, il a été engourdi, il a cessé, il a omis, il s'est relâché, il s'est reposé, Jug 8. 3. II. C'est la même chose que רָפָא *Rapha*, il a guéri, en changeant les lettres ה & א, Job 5. Car guérir c'est faire ensorte que la maladie relâche doucement, ou soit ôtée, *Merc.* Ps. 88. 11. Dans la Langue Hébraïque il n'y a que le seul mot רְפָאִים *Rephaim*, qui signifie *les morts*, Esai. 14. 9. & 26. 14. Prov. 2. 18. & 9. 18. & 21. 16. à cause qu'en eux toute vigueur, & toutes les forces naturelles sont entiérement dissipées & perdues, du verbe רָפָה *raphah*, il a relâché, il a cessé. Autrement les Géans sont ainsi nommez, Esai. 26. 19. Gen 14. 5. & 15. 20. parce qu'à leur aspect les hommes sont affoiblis, & deviennent comme tous languissans, *Pisc.* sur ce passage. Voyez *Corn.* à *Lap.* sur ce même passage, & *Merc.* sur Prov. 2. 18. *Ainsw.* sur ce passage (Morts.) En Hébreu *Rephaim*; les hommes morts sont ainsi appellez parce-qu'ils sont *incurables*, & qu'ils ne peuvent recouvrer la vie; ainsi Esai. 14. 9. & 26. 14. 19. Prov. 2. 18. & 21. 16. Nous autres Anglois lisons *In the Congregation of the dead*, c'est-à-dire, dans l'assemblée des morts. *Rephaim* signifie Géans, *dans l'assemblée des Géans*; & c'est dans ce second sens qu'il est toûjours tourné par les LXX. γίγαντες γαγγνεῖς πλάνες, ou ἀσεβεῖς Prov. 2. 18. *aux morts*, en Hébreu *El Rephaim*, aux Géans, tels que quelques-uns de ces fameux pécheurs qui décendoient dans les Enfers, *Medi Diatrib. in* Prov. 21. 16.

Il se dit proprement de ceux qui dans le travail se relâchent un peu de leur contention. Et lors qu'on le rapporte à l'ame, il veut dire manquer de courage, perdre cœur, se laisser entierément ab-

Digitized by Google

abbattre, *Druſ.* ſur Joſué 1. 5. je laiſſe, je ceſſe, j'omets, mot auquel eſt oppoſé celui de *tenir ferme*, qui eſt appliqué Eſai. 37. 8. *à la ceſſation, ou à la diminution de la colére*; ainſi Jug. 3. 8.

רָפַס *Raphas*, Le même que רָכַס parce que les lettres ף & מ ſont de même organe, il a foulé aux pieds, il a preſſé, & en preſſant il a troublé, ou étendu, Ezech. 32. 2. & 34. 18.

Hitph. הִתְרַפֵּס *hitrappeſch*, s'aſſujettir, ſe ſoûmettre, *ſe laiſſer comme fouler aux pieds*, Pſ. 63. 31. (ce qui ſoûmet). מִתְרַפֵּס *Mitrappeſch.* Le mot là employé ſignifie cette ſorte de ſoûmiſſion par laquelle quelqu'un ſe jette aux pieds d'un autre, pour en être comme foulé: ainſi Prov. 26. 3.

רַפְסֹד *Rapheſod*, Radeau, pluſieurs piéces de bois jointes enſemble, 2. Chron. 2. 16.

רָפַק *Raphak*, Hith. הִתְרַפֵּק *hitrappek* s'aſſocier, ſe joindre, s'attacher, Cant. 8. 5. Ce qui s'apuye, s'attache, ſe joint, s'aſſocie. C'eſt un mot qui ne ſe trouve nulle part ailleurs que dans l'Ecriture, & il eſt pris de la Langue Arabe, l'Interpréte Grec l'expoſe *ſe confirmant ou ſe fortifiant ſoi-même.*

מִתְרַפֶּקֶת *Mitrapheketh*, s'appuyant ſur ſon ami, ou, comme les Hébreux l'expliquent, s'y uniſſant. Il y en a qui l'expliquent *delicians*, prenant ſes délices en ſon ami, *s'amignardant ſur ſon ami*, dit une vieille Verſion Françoiſe. Les Grecs ont exprimé l'un & l'autre, abondant en délices, & apuié ſur ſon compagnon, ſelon que le mot Hébreu comprend l'un & l'autre, *Mercerus* ſur ce paſſage. L'Egliſe ſe levant du déſert de l'Arabie eſt dite *s'apuyer ſur ſon Bien-aimé*, ce qui eſt exprimé par un certain mot Arabe, de la même maniére que le S. Eſprit parlant de la Captivité de Babilone (ou de l'hyver) paſſée, y ajoûte un mot Babilonien, ou Chaldaïque, Cant. 2. 11. *Cotton* ſur ce paſſage. Voyez *Brightman.* ſur ce paſſage. Quelques-uns le tirant de la Langue Arabe [car il ne ſe trouve point ailleurs dans l'Hébraïque] l'interprétent *jointe*, ou *attachée*, ou *aſſociée avec ſon Bien-aimé.* Ce que d'autres en grand nombre ont ſuivi, quoi que cette interprétation ne ſoit fondée que ſur une ſimple conjecture. Nous la confirmons par la Langue Ethiopique où le mot ſe pancher,

s'a-

Digitized by Google

s'apuïer, se coucher est employé pour celui de ἀνακλίνεσθαι qui se trouve Matth. 8. 11. ainsi on peut fort bien traduire, *étant panchée sur son Bienaimé*, Loüis de Dieu.

רֶפֶשׁ *Rephesch*, De la boue, de la fange, de la fiente, du fumier, Esai. 57. 20.

רָפַת *Raphat*, Etable à bœufs, *lieu où demeurent les bœufs*, Habac. 3. 17. Quelques-uns le font venir de רָפָה *Rapha*, comme qui diroit Etable où les bœufs cessent de travailler & se reposent de leurs fatigues, *Mercer.* sur *Pagn.*

רָצַץ *Ratzatz*, Il a heurté, il a ébranlé, froissé, brisé, rompu, *mais non pas entiérement*, 1. Sam. 12. 3. 4. Amos 4. 1. Il signifie frapper, nuire, froisser, 2. Rois 18. 21. Il ne signifie pas rompre & briser tout-à-fait, comme fait *Shibber*, mais il marque quelque chose de moins, savoir rompre legérement, ou ébranler, comme il paroît trés-manifestement, Isai. 42. 1. *Drusii* Proverb.

Il signifie un ébranlement, comme lors-qu'un roseau est agité, Gen. 25. 22. יִתְרֹצַצוּ *jithrotzatzu*, *les enfans s'entrepoussoient*, &c. ou étoient agitez par le combat, se jettant l'un sur l'autre comme ceux qui luttent. Ce combat de Jacob & d'Esau dans le ventre de Rebecca leur Mére est différemmemt décrit à cause de la diversité des Versions, dont quelques-unes ont, *agiter*, *se ruer l'un sur l'autre*; d'autres ont traduit, *ils se brisoient*, *& se heurtoient l'un contre l'autre*, ils se faisoient violence l'un à l'autre. Les LXX. ont tourné ἐσκίρτων, Mot Grec qui signifie communément *sauter*, *tressaillir*; il est employé au sujet de *Jean Baptiste* tressaillant dans le ventre de sa Mére, Luc. 1. 44. Les LXX. semblent l'avoir ainsi entendu à l'égard de Jacob & d'Esau. *Et ils se heurtoient l'un contre l'autre*, Buxtorfe, St. Jerôme. *Ils se heurtoient dans le ventre*, Arias Montanus. *Les enfans s'entrepoussoient dans son ventre*, disent les Bibles Françoises. St. Jerôme tourne, *ils regimboient*, *ils se frottoient l'un contre l'autre.*

רצד *Piel* רִצֵּד *Ritzed*, Il a sauté, bondi, tressailli de joye, Ps. 68. 17. *seulement. Faire des courses*, *insulter* insolemment ou *tendre des embûches.*

Ratsad ne se trouve dans aucun lieu dans les Bibles Hébraïques.

Digitized by Google

En Arabe il signifie *épier*, *& tendre des piéges aux autres* pour leur nuire, Luc. 6. 7. Act. 4. 9. Ce mot *Ratsad* signifie regarder quelqu'un de travers, lui porter envie, le quéreller, l'insulter, ou combattre contre lui, comme *Avenarius* l'enseigne savamment & ingénieusement dans son Dictionaire. Ce mot est, peut-être, Syriaque; car quelques termes Chaldaïques & Syriaques sont quelquefois mêlez dans le Texte Hébreu de l'Ecriture Sainte, à cause de la proximité des Langues, & des Païs, *Foord* sur ce passage.

רָצָה *Ratsah*, Il a voulu, il a eû de la bienveillance, il s'est délecté, il a été appaisé, & réconcilié, il a favorisé, il a approuvé, il a affecté, il a plû, il s'est plû, il a consenti, il a permis, il a été content, il a fait signe de la tête pour marquer son consentement & son approbation, Ps. 149. 4. Il signifie vouloir fortement quelque chose & y prendre plaisir. Il est fort usité quand il s'agit de marquer que Dieu accepte, ou n'accepte pas les sacrifices, les oblations & les priéres qu'on lui présente, comme Job 33. 26. Ps. 51. 21. & 119. 122. Malach. 1. 8. Lev. 19. 7. & 22. 25. Il signifie proprement avoir pour agréable, accepter, avoir de la bienveillance, vouloir par un pur bon plaisir, prendre plaisir en quelque chose. L'Interpréte Grec le rend ordinairement par le verbe εὐδοκέω, qui signifie être porté de bonne volonté, avoir de l'affection & de la bienveillance pour quelqu'un, *Moller*. sur le Ps. 85. 2. Lev. 26. 41. ce mot signifie recevoir volontiers & avec des témoignages d'agrément & de bienveillance.

רָצוֹן *Ratson*, Volonté, bienveillance, faveur, agrément, permission, consentement; Gen. 49. 6. וּבִרְצֹנָם *oubiretzonam*, pour leur plaisir, c'est ainsi que le tourne la Vulgate; Les LXX. traduisent ἐν τῇ θυμίᾳ αὐτῶν dans leur passion. Les Nôtres exposent heureusement *in their self wil*, c'est-à-dire dans leur propre volonté. Le mot רָצוֹן *Ratson*, [dit *Graserus* sur Dan 11. Exercit. 2.] marque proprement cette passion de l'ame à laquelle on est porté par un mouvement purement volontaire, & dans laquelle on acquiesce avec plaisir. La force de ce mot est évidente quand il s'agit des choses sacrées, il signifie cette amour & cette bienveillance naturelle à laquelle Dieu le Pére celeste est enclin tant envers son Fils Unique & bienaimé, qu'envers nous qu'il a adoptez pour ses Enfans.

Rat-

Digitized by Google

Ratſon, c'eſt l'action de celui qui accepte, qui reçoit, & qui témoigne qu'une choſe lui eſt agréable, ou bien la bienveillance. Il tire ſon origine d'un certain mot, qui, dans les Ecrits de l'Apôtre, ſignifie accepter, Heb. 12. 6. tiré de Prov. 3. 12. & *prendre plaiſir* ou *ſe delecter* Matth. 12. 18. pris d'Eſaie 42. 1. Il eſt auſſi expoſé par *volonté*, ou *bon plaiſir*, Heb. 10. 7. tiré de Proverbes 3. 12. Voyez le D. *Willet* ſur Lev. 22. 19.

רָצַח *Ratſach*, Il a tué, mis à mort un homme, Nomb. 35. 27. *Ratſach* ſignifie proprement tuer, c'eſt-à-dire commettre un meurtre injuſte; & ainſi il diffère de *Harag*, qui veut dire faire ſouffrir la mort à un homme; ce qui peut quelquefois ſe faire juſtement, Deut. 13. 9. Il ſemble pourtant être pris autrement au Pſ. 62. 3. Les LXX. le tournent toûjours φονεύειν, à l'exception de deux paſſages où ils le rendent ou ὀπωτρεύειν, Pſ. 94. 5. ou καταθλάειν, Pſ. 51. 14. c'eſt-à-dire *froiſſer*.

Il ſemble ſe dire particuliérement du meurtre d'un homme, & ſignifier la même choſe que le mot François meurtrir. Mais הָרַג *harag* eſt général, *Merc.* in *Pagn.* Theſ.

רָצַע *Ratſang*, Il a percé, tranſpercé, Exod. 21. 6. Cette Racine ne ſe trouve qu'une fois.

רָצַף *Ratſaph*, Il a parſemé, couvert, couvert de pierres, de la vient רָצוּף *Ratſuph*, Cant. 3. 10.

רִצְפָּה *Ritſephah*, Le Pavé, Ezech. 42. 3. auſſi une braiſe, un charbon, Eſai. 6. 6. Comme il ſignifie deux choſes, on doute avec raiſon quelle de ces deux ſignifications eſt la premiére, & comment la ſeconde en dépend. Pour moi je n'ai rien à dire de certain ſur ce ſujet, ſi ce n'eſt qu'on n'aime mieux regarder la ſignification de *braiſe* comme la premiére, & dire que le pavé, qui eſt fait de diverſes petites pierres, & particuliérement de rouges, de noires, & de blanches, eſt ainſi appellé à cauſe qu'il repréſente la figure des braiſes & des charbons, *Marinus Brixianus* in Arca Noæ. Ce mot ſignifie un pavé parſemé de Charbons de feu, Eſai. 6. 6. un Charbon enflammé Eſth. 1. 6. un pavé parſemé de pierres précieuſes, *Menochius* de Repub. Heb. Lib. 7. Cap. 3.

רַק *Rak*, ſeulement, au moins, Gen. 20. 11. & 14. 24.

Digitized by Google

C'est une particule qui extenue & qui diminue, & elle tire son origine de la Racine suivante, *Merc.* sur *Pagn.*

Nomb. 12. 2. אַךְ *Ach*, רַק *Rak*, sont deux particules sinonimes jointes ensemble, pour extenuer davantage & affoiblir le discours, comme *tantummodò* en Latin.

רָקַק *Rakak*, Il a été mince, menu, atténué, exténué, subtil, maigre, grêle, Gen. 41. 3. 19. 20.

Hiphil אַרִיקֵם *Arikem*, Ps. 18. 23. Je les froterai, je les diminuerai, je les applatirai.

רָקַק & רַק *Rakak*, & *Rak*, le même que יָרַק *jarak*, il a craché, il a jetté en crachant, il a craché sur quelqu'un; *Schind.* La signification des ordres étant changée, Lev. 15. 8. & 25. 9. De ce mot pris en ce sens, il y en a qui estiment que celui de *Raca* tire son origine, par lequel on fait connoître avec beaucoup de force qu'on desapprouve quelque chose; ensorte que c'est une particule qui marque l'horreur qu'on en a, à peu prés comme l'interjection (φι) en diverses langues. Et pour dire la vérité, j'approuve fort le sentiment de ces Auteurs, parce que cette interjection a accoûtumé d'être rendue *vuide*, dans ces Livres Talmudiques que Tremellius cite: & elle ne se trouve poins au 5. de S. Matth. dans la Version Syriaque. De plus, ce mot n'est pas moins injurieux dans cette signification que dans l'autre, puis-que *Raca* veut dire vuide de cerveau & de raison; jusque-là que Jansenius est contraint de rejetter l'opinion de S. Jérôme [qui interpréte *vuide de raison*, *de sens*, *& de cervelle*) parce qu'autrement le discours du Seigneur ne sera pas rendu plus fort, *Rainold.* de Lib. Apoc. Tom. 2. Prælect. 167. Voyez davantage là-même.

רָקַב *Rakab*, Il s'est pourri, corrompu, il se trouve deux fois Esai. 40 20. Prov. 10. 7.

רָקַד *Rakad*, Il a sauté, bondi, tressailli de joye, il a fait éclater une grande joye, une allégresse extraordinaire. Horat. *Tundet pede terram*, il frappera la terre du pied, c'est-à dire, *il sauterà de joye*, Ps. 114. 4. Joël 2. 5. Lev. 11. 21. De là vient le mot Grec σκιρτάω en ajoûtant un σ au commencement. Ce mot se rapporte aux danses des Nôces, & des autres grandes & solemnelles réjouissan-

Digitized by Google

sances, 1. Chron. 15. 29. Ps. 114. 4. 6. (*sauter comme des Beliers*) Esai. 13. 21. il se dit des sauts de Luitons, c'est-à-dire des Satyres, ou des Diables, *Geier.* sur Eccles. 3. 4.

Ps. 114. 4. Les Montagnes רָקְדוּ *Rakedu*, Targh. ont sauté comme des moutons : *de joye comme les moutons qui bondissent.* Les LXX. ἐσκίρτησαν, c'est-à-dire ils ont sauté dehors, ce qui signifie proprement sauter de joye, suivant ces paroles de Virgile:

——*Exultamque vaga; atque æstu miscentur arenæ.*

St. Jérôme & Buxtorfe ont mis, *ils ont sorti en bondissant.*

רָקַח *Rakach*, il a fardé, *il a fait du fard composé de diverses sortes d'aromates mêlez ensemble*, il a composé des aromates, Exod. 30. 25. 35. 1. Chron. 9. 30. *Schind. Mercer.*

רָקַם *Rakam*, Il a brodé à l'éguille, il a mêlé avec l'éguille diverses couleurs ensemble, & par ce moïen a fait diverses figures, & représentations en des tapisseries, ou en des Couvertures: il a fait des habits de diverses couleurs en mêlant ensemble des fils de plusieurs couleurs, Ps. 139. 15. Les LXX le tournent ἐγγύφειν graver. Il ne faut pas douter que le mot Italien *Ricamare*, l'Espagnol *Recamare*, & le François *Recamer*, (terme de brodeur, qui veut dire enrichir un brocard d'or ou d'argent), ne tirent leur origine de l'Hébreu, Ps. 45. 15.

רְקָמוֹת *Rekamoth*, Habits à la Phrygienne tous bigarrez.

Justin. a rendu *brodées à l'éguille*, Campensis a traduit, *je suis comme une broderie tout composé de nerfs & de veines.* Pagnin. a tourné, *Lors-que j'ai été orné de divers membres, comme un ouvrage Phrygien.* Genebrard à mis *j'ai été tissu diversement, & diversifié*; Pelican. *J'ai été formé avec beaucoup d'art & d'industrie*; les Bibles Françoises ont; *Tu m'as façonné comme de broderie*; c'est-à-dire, tu m'as préparé comme quelque tapisserie où il y a beaucoup d'art, tu m'as composé avec une adresse merveilleuse & incomparable, d'artéres, de nerfs, & de muscles. Il ne faut pas omettre la force des termes Hébreux, car au lieu que nous lisons, *& ma substance aux bas lieux de la terre*; Le Texte Hébreu porte, *j'ai été fait à l'éguille aux bas lieux de la terre.* C'est une métaphore prise

Digitized by Google

de ceux qui brodent des habits à l'éguille; ce qui s'appelle aussi en Latin *recamare* (mot qui vient visiblement de l'Hébreu) parce que Dieu a voulu former de ses propres mains avec une sagesse & une industrie admirable le corps comme un trés-bel habit de l'ame, *Penottus* propugn. human. libert. lib. 8. c. 15. Voyez *Menochius* de Repub. Heb. Lib. 6. c. 6. Certainement il n'y a personne qui puisse rendre en latin, ni en Grec toute la force de ce mot, à moins que d'user de grandes périphrases. *Simmachus* est celui qui a le mieux exprimé l'énergie du terme de l'original, l'aïant traduit ἐποικίλθην, c'est-à-dire *variegatus sum*, j'ai été fait de diverses piéces & couleurs. *Gatakerus*.

רָקַע *Rakang*, Il a déployé, étendu, allongé; aussi il a applaudi; il a frappé, *façon de parler prise des choses qui s'étendent lors qu'on frappe & qu'on bat dessus*. Buxtorfe; Voyez *Fullerus* Miscel. Lib. 1. c. 6.

Il marque l'action de déplier quelque chose, en l'étendant beaucoup, & en l'exposant aux yeux de tout le monde, Exod. 39. 3. Nomb. 16. 3. 8. & Jerem. 10. 9. il signifie *étendre de l'or ou de l'argent en lames minces, mais larges, avec le marteau*, Exod. 40. 19. Il est aussi employé pour marquer *l'action d'étendre le pavillon sur le Tabernacle*. Il se trouve de plus au 2. de Sam. 22. 43. pour signifier une *dissipation*, à peu prez comme si quelqu'un dissipoit des motes de boue en les applatissant & les foulant aux pieds.

Il signifie étendre, déplier, prolonger, & atténuer, de la même maniére qu'on déplie & qu'on tend des tapisseries, ou que l'argent est allongé & rendu mince par le marteau. L'Ecriture fait allusion à la force de ce mot en plusieurs endroits, comme Ps. 104. 2. Esai 40. 22. *Paul Fagius* & *Mercerus* sur Gen. c. 1. Ps. 139. 6. Esai 42. 5. & 44. 24. Il se prend pour l'étendue de la terre au long & au large sur les eaux, Job. 37. 18. *il signifie l'étendue du firmament, & des nuées les plus subtiles.*

Il signifie proprement presser, & en pressant rendre plus serré & plus ferme, Ezech. 6. 11. De là vient que le Ciel, ou le Firmament est appellé רָקִיעַ *Rakiang*, parce-qu'il est étendu sur la terre. Les LXX. tournent στερέωμα. Voyez *Paul Fagius* Collat. Translat. Præcip. Gen. 1. Le mot Hébreu signifie une chose fort étendue.

Nous

Digitized by Google

Nous l'appellons Firmament, parce qu'en l'étendant il a été rendu ferme & solide, Gen. 1. 6. *Jehi Rakiang*, que le firmament soit; c'est ainsi que tourne la Vulgate, qui suit plûtôt le Grec στερέωμα, que l'Hébreu, où l'on ne trouve pas la moindre trace de cette signification. On pourroit supporter cette Version, si elle n'avoit donné occasion d'errer à plusieurs Philosophes; car comme ce mot de *Firmament* signifie dans leurs Ecoles la huitiéme Sphére où sont les Etoiles, ils se sont imaginez qu'au dessus de cette huitiéme Sphére il y avoit un certain Ciel d'eau, ou des eaux. Sur quoi l'on peut consulter *Mercerus* & *Drusius* sur ce passage. Le terme Hébreu [dit *Steuchus*] signifie une étendue, ou ce qui est étendu comme un voile, ou une courtine. Voyez *Genebrard.* sur le Ps. 136. 6. Ce mot est employé pour signifier non-seulement les Globes célestes, comme dans la suite, où il est dit, *Qu'il y ait des Luminaires dans l'étendue des Cieux*, mais aussi de l'air, & même de sa plus basse Région. *Aben Ezra* explique ce même mot par *air*, comme l'Interpréte Chaldaïque, Ps. 19. 1. & ailleurs. Par les Eaux qui sont au dessus de l'étendue, Moïse entend les eaux des nuées, qui sont dans la moyenne Region de l'air, & qu'il distingue & sépare de celles qui sont au dessous de l'étendue. *Amama* Antibarb. Bibl. Lib. 7. cap. 1. Voyez sa Critique sur Gen. 1. 6. Les LXX. tournent par tout στερέωμα; la Vulgate *Firmament*, Version à laquelle je m'étonne que de savans hommes trouvent à reprendre; puis-que *Rakiang* ne signifie pas simplement *etendue*, mais aussi étendue qui est ferme & solide; à peu prez comme les Orfévres étendent le fer ou l'or à coups de marteau, & aïant par ce moïen fermé tous les pores le rendent plus solide, *Alsted.* sur Dan. 12. 3. *Rakiang* signifie & l'air Gen. 1. 6. & le Ciel le plus élevé, Gen. 1. 14. *Foord* sur le Ps. 19. 1. Voyez *Fullerus* Miscel. Sac. Lib. 1. cap. 6. & *Genebrard* sur le Ps. 28. 2.

Il est appellé *Firmament*, ou parce-qu'il contient les étoiles qui y sont fortement attachées, où bien à cause que comme les fortifications & les murailles environnent, munissent & fortifient une Ville, de même aussi le Firmament entoure, contient, fortifie & munit, pour ainsi dire, non-seulement toutes les autres Sphéres inférieures, mais aussi toutes les autres choses qui sont dans ce bas monde. Par ce que les Grecs ont tourné στερέωμα *firmament*, ils n'en-

Digitized by Google

n'entendent pas proprement le Ciel où sont les Etoiles, mais l'air qui est depuis la terre jusqu'au Ciel de la Lune: Car proprement *Rakiang* est un mot général qui renferme toute l'étendue de l'air, depuis la partie la plus basse jusqu'à la plus élévée; quoi qu'il se rapporte particuliérement à l'air le plus haut dont la substance est la plus subtile, *Mercerus* sur Job. 37. 18. Il marque une chose qui est étendue comme un Pavillon, ou comme des Rideaux; à peu prez comme des lames d'argent ou d'or sont étendues avec le marteau, ou lors que de la boue est applatie en la foulant aux pieds. *Clav.* in *Joan* de Sacro Bosco.

רָשַׁשׁ *Raschasch*, Il a été pauvre, *Pih.* רִשֵּׁשׁ *Ruschasch*, il a été rendu pauvre, réduit à l'indigence: *Par métaphore*, il a ruïné, détruit, *lors qu'il est transporté à des Villes.* Malach. 1. 4.

רשה d'où vient רִשְׁיוֹן *Rishejon*, puissance, licence, permission, Esd. 3. 7.

רָשַׁע *Raschangh*, le même que רָעַשׁ *Ragnasch*, I Il a été mû, émû, agité, inquiet, troublé; les lettres ערש étant transposées. *II.* Il a été séditieux, turbulent, impie, méchant, injuste, coupable, condamné, 1. Rois 8. 47. הִרְשִׁיעַ *hirschiang*, il a repris un Criminel, il l'a jugé, prononcé, déclaré, condamné. *Hirschiang* c'est condamner un homme, ou le rendre méchant, c'est-à-dire le prononcer impie. Ps. 37. 33. & 94. 21. Deut. 25. 1.

Le nom est רָשָׁע *Raschang*, turbulent, séditieux, injuste, impie, méchant, coupable, profane, garnement, inquiet, impie envers Dieu, scelerat, perturbateur du repos public, inconstant en toutes choses, Ps. 9. 26. Esaie dépeint leur génie & leur étymologie au chap. 57. v. 20.

Psal. 1. 1. רְשָׁעִים *Reschagnim* les hommes inquiets, turbulens, injustes, fâcheux. Le mot Hébreu *Raschang*, signifie inquiétude, & il est opposé au repos, Job. 34. 29. Ces sortes de gens ne joüissent d'aucune paix en eux-mêmes, & ils tâchent de troubler le repos des autres, & de les chagriner, Prov. 4. 16. Et parce qu'ils sont souvent traînez devant les Tribunaux des Juges & condamnez à cause de leurs crimes, ce même nom est, pour cette raison, souvent donné aux hommes condamnez, Ps. 109. 7. Voyez

Muis

Digitized by Google

Muis, & *Loüis de Dieu* sur ce passage. *Kimchi* dans ses Commentaires sur le Ps. 1. écrit que ce mot marque un homme turbulent, un Esprit inquiet qui ne s'applique à autre chose qu'à faire du mal aux autres. A quoi s'accorde fort bien le mot Grec πόνηρος, qu'on fait venir avec raison de πόνος travail. Nom qui convient proprement à Satan, Ecclef 6. 11. 1. Pier. 5. 8.

רֶשֶׁף *Rescheph*, Un charbon de feu, une braise : *Métaphoriquement* le fer d'une fléche qui s'échauffe par le mouvement ; & tout ce qui vole dans l'air, comme des étincelles, des fléches, des Oiseaux : il signifie aussi *une maladie ardente* comme un Charbon, la peste, Deut. 32. 24. Cant. 8. 6. *Resheph* signifie premiérement & principalement *un charbon allumé*, *de la braise*, Job 5. 7. & ensuite figurément il est attribué à diverses choses, comme I. à un *tourbillon embrasé*, à *un eclair*, Ps. 78. 48. II. à une *maladie ardente & qui brûle*; savoir la peste, & un charbon de peste, Deut. 32. 24. Habac. 3. 5. III. à un *amour ardent*, Cant. 8. 6. IV. à des *fléches brûlées par le bout*, qui, lors qu'on les tire avec l'Arc, brillent, ou semblent briller, Ps. 76. 4. *Foord* sur le Ps. 76. 4.

Ce mot Hébreu *Rishphei* signifie proprement des *charbons allumez*, Cant. 8. 6. figurément Ps. 76. 4. des *Arcs brillans*, & *qui ont les bouts d'airain* ; d'autres des *foudres brillans*, Ps. 78. 48. & une *peste trez-maligne*, Deut. 32. 24. Hab. 3. 5.

C'est la même chose [dit *Rab. David* sur Hab. 3] que דֶּבֶר *Deber*, peste, maladie qui brûle, & qui tue promptement.

רֶשֶׁת *Rescheth*, Un filet, & un ouvrage fait de rets, un tamis semblable à un rets, Ps. 57. 7. Hos. 5. 1. Ps. 35. 8. D'où vient le mot Italien *Rete*, & le François *Rets*, Plantavitius dit la même chose.

Quelques-uns tirent son origine de רָשַׁשׁ *jarasch*, parce qu'il retient les choses qui y sont prises & les arrête : Comme les Grecs appellent une espèce de rets ἀμφίβληστρον, c'est-à-dire, *qui environne tout autour*, *Merc.* sur *Pagn.* Il est proprement Chaldaïque, *Buxtorfe*.

רתח Pih. רִתַּח *Rittach*, il a fait chauffer, Ezech. 24. 5. Job 30. 27. Il a boüillonné, il a bouilli en cuisant : & il a fait du bruit, *Merc.* sur *Pagn.*

Digitized by Google

רָתַם *Ratam*, Il a lié, enchaîné, Mich. 1. 13. *seulement.*

רֹתָם *Rotam*, Un Genévrier, Arbre ou Arbrisseau, 1. Rois 19. 5. & 4. Il y en a qui veulent que *Rotham* signifie un *Genévrier*, mais d'autres estiment que c'est un *Genest*. Or je ne trouve pas que les racines des Genevriers soient bonnes à manger. Peut-être que dans l'Idumée & dans l'Arabie on a pû les faire servir à cet usage, principalement les pauvres gens, *Menochius* sur Job 30. 4.

רתק *Niph.* נִרְתַּק *Nirettak*, être enchaîné, être lié de chaînes, Eccles. 12. 6.

רְתֶת *Retheth*, Tremblement, horreur, Hos. 13. 1.

ש

שָׁאַב *Schaab*.

Il a puisé, épuisé, tiré, attiré, avalé les eaux, Gen. 24. 13. & 20. Esai. 12. 3. Il signifie puiser de l'eau d'une fontaine, d'un puits, ou d'une riviére, *Mercer*. Quelques-uns le conférent avec שָׁאַף *Schaaph*, qui veut dire humer l'air, ou l'attirer comme l'eau.

שָׁאַג *Schaag*, Il a rugi, c'est le propre du lion: *Metaphoriquement*, il a crié à haute voix, *lors qu'il est transporté à l'homme*, Amos 3. 8. Ps. 74. 4.

שָׁאָה *Schaah*, Il a sonne, résonné, mené du bruit, fait du tumulte. *Hitpa.* הִשְׁתָּאָה *hischetaah*, il a été surpris, il a été étonné, il a admiré; lors qu'il est transporté à l'ame, Gen. 24. 21. II. Il a été désolé, ravagé, détruit: parce-que dans les désolations il s'excite de grands tumultes, Esai. 6. 11. 12. & 37. 26. De là vient σείω j'émeus. C'est proprement être ravagé avec beaucoup de tumulte, de bruit; & avec irruption & assaut.

שׁוֹאָה *Schoah*, ravage, dégât qui se fait avec beaucoup de bruit; désolation, désolé, Job 30. 3. Prov. 3. 25. Pillage soudain avec grand bruit & fracas.

Ruïne, calamité, désolation, ravage qui se fait avec tumulte &

Digitized by Google

& trouble, c'est-à-dire avec bruit & fracas, Ps. 35. 8. & 63. 10. Prov. 1. 27. désolation. Il marque proprement une furieuse destruction de quelque chose qui renverse & ruine tout ce qui se rencontre en son chemin.

שָׁאוֹן *Schaon*, Tumulte, bruit, fracas, Esai. 66. 6. Ps. 65. 8. Esai. 5. 14. Amos 2. 2. בְּשָׁאוֹן *Beschaon*, dans le tumulte, *with a tumult*. Ainsi *Mercerus*, *Vatable*, *Calvin*, *Gualt.* Il signifie le bruit que font les Ennemis, *Grotius*, *D. Benefield* sur ce passage. *Avec bruit*, ainsi *Junius* & *Drusius*; avec son, ainsi *Brentius*, & l'Auteur de la Vulgate. Le mot Hébreu marque un son, un tumulte, une inondation d'eaux qui passent avec violence & avec impetuosité au dessus de leurs bords & de leurs bornes. *Rab. Salomon* dit que c'est *la voix d'une troupe de Soldats, ou le son d'un tumulte de guerre.*

שָׁאַט *Schaat*, Il a méprisé, il a regardé de haut en bas, il n'a fait nul cas, Ezech. 28. 24. 26. & 27. 26.

C'est un Verbe irrégulier qui vient de la Langue Chaldaïque. Car les Chaldéens se servent du mot שָׁט *schat*, à la place de l'Hébreu בָּזָה *bazah*, il a méprisé, il a fait peu de cas, Ps. 15. 4. & Gen. 25. 34. dans l'un & dans l'autre Targhum, savoir, de Jonathan & d'*Onkelos*; *Buxtorse* dans son *Lexicon*.

שָׁאַל *Schaal*, Il a demandé, il a interrogé, il s'est enquis, il a disputé, il a consulté, il a cherché, il a fait enquête, il s'est informé, il a désiré, il a prié, il a supplié, il a salué; il se dit de la *personne*, des *choses*, du *lieu*, du *temps* & de la *cause*, Gen. 38. 21. Esai. 30. 2. Esai. 7. 11. Quelques-uns y mettent cette différence, que quand il est rapporté à la personne il signifie *prier*, *consulter*; au lieu que quand il s'agit de la chose, il veut dire *demander*, *exiger*, Eccles. 2. 10. *& cela avec priéres*, 1. Sam. 20. 28. Nehem. 13. 6. *& même avec persévérance, & quelque espece d'importunité*, 1. Sam. 1. 17. C'est non-seulement interroger & s'enquérir de quelque chose dont on doute, mais aussi simplement demander, prier, supplier, comme Ps. 21. 5. & 27. 4. Il signifie premiérement demander, secondement mendier, en troisiéme lieu prêter, & en quatriéme lieu recevoir à l'emprunt, ou demander à l'emprunt,

Digitized by Google

Quoi que ce mot signifie quelquefois la demande d'une chose qu'il est juste & équitable d'accorder (comme Gen. 34. 14.) néanmoins il est ordinairement employé pour marquer une requête accompagnée de priéres & de supplications trés-humbles: & il est même mis quelquefois pour la priére elle même, 2. Chron. 1. 11. 9. 12. Quelquefois aussi pour une humble & sérieuse enqueste d'une chose qui nous est inconnue, Nomb. 27. 21. Deut. 13. 15. afin que nous puissions être bien dirigez, & poursuivre cette direction avec succez, ainsi Jerem. 50. 5.

Hiphil הִשְׁאִיל *hischeil*, il a emprunté de l'argent, il en a prêté, il a donné à l'emprunt, Exod. 12. 35. 1. Sam. 1. 28.

Ce mot est souvent employé lors que les hommes demandent quelque chose à Dieu, qu'ils font instance pour l'obtenir, désirant ardamment de la recevoir, 1. Sam. 1. 17. 20. 27. Deut. 10. 12. Il est aussi employé lors que Dieu exige l'obéïssance des hommes, comme s'il la désiroit fortement, & la demandoit *à la maniére des mendians*, Ps 109. 10. Voyez Prov. 20. 4. Nous lisons ce mot, Exod. 12. 35. Les Anglois ont *Borrowed*, c'est-à-dire, *ils avoient emprunté*, mais ce mot signifie aussi *demander*, ou *prier*. Junius tourne, *ils ont demandé*: Montanus, *ils ont requis*.

שְׁאוֹל *Scheol*, On le tourne fosse, sepulcre, mort, état des morts, enfer, c'est-à-dire *lieu des damnez*. De la même maniére que chez les Latins ont dit que *ceux-là sont désirez*, qui manquent, ou qui meurent, ainsi chez les Hébreux le lieu où sont *ceux qui sont désirez* s'appelle *Sheol*, d'un mot qui veut dire désirer, ou demander. *Gerh.* Loc. Commun. Il se dit aussi de l'enfer & de la mort éternelle, à cause de son avidité insatiable, Prov. 30. 15. 16.

Il marque des fosses, ou des lieux soûterrains où les corps, ou les ames des défunts sont reçus, & qui sont ainsi appellez, parce qu'ils ne sont, pour ainsi dire, jamais rassassiez, mais qu'ils en attendent toûjours davantage. *Mercerus*, Personnage trés-versé dans la langue Hébraïque, comme il paroît assez par ses additions au Lexicon de *Pagnin*, lesquelles lui ont coûté tant de peine, & qui ont été publiées par *Cevallerius* & *Bertram*, deux des plus savans hommes de ce temps dans la langue Hébraïque, *Mercerus*, dis-je, remarque que généralement tous les lieux soûterrains,

Digitized by Google

rains, en tendant vers le centre de la terre, sont appellez de ce nom, *Pagnin*, qui n'est inconnu à aucun savant, à cause de ses grands travaux dans la Langue Hébraique, dit que *Sheol* signifie *sépulcre*, *enfer*, *gehenne*. Avenarius dit de même que *Sheol* désigne *l'enfer*, c'est-à-dire un lieu soûterrain. Quand il se dit des Impies il marque la perdition, *Episcop.* Bilson *de Christi Passionibus*.

A l'Hébreu *Sheol* répond le Grec ἅδης enfer, par lequel les LXX. le rendent toûjours (à la reserve du seul passage du 2. Sam. 22. 6. où ils le tournent par θάνατος mort) & le Latin *Infernus* Enfer, dont la Vulgate se sert, *Gerh.* Loc. Commun.

Scheol, selon le Docteur *Willet*, sur Gen. 37. 35. est employé dans l'Ecriture Sainte en quatre différens sens. I. Il est pris métaphoriquement pour l'*enfer*, c'est-à-dire pour des tourmens, des miséres & des périls extrémes où l'on se trouve plongé, comme Ps. 86. 13. II. Pour le *lieu même de l'enfer* proprement, comme Prov. 15. 11. III. Il signifie le *sépulcre*, Prov. 30. 16. IV. Il désigne *les parties les plus basses, les plus profondes & les plus éloignées de la Terre*, sans aucun égard au lieu des peines & des supplices, Ps. 139. 8. A quoi l'on peut ajoûter une cinquiéme signification de ce mot, savoir, lors qu'il est entendu *du lieu commun ou de l'état des morts*, comme Ps. 30. 4. Esai. 38. 18. Gen. 42. 38. & 44. 29. 31. C'est ainsi que le mot ἅδης est pris 1. Cor. 15. 55. Ainsi *Jacob* Gen. 37. 35. en se lamentant vouloit descendre dans le *Scheol* vers son Fils, & non pas dans l'enfer, car il n'avoit jamais eû aucune pensée que son Fils y fût décendu, ni même dans le sépulchre proprement ainsi appellé, puis qu'il croïoit que son Fils avoit été dévoré par quelque Bête, & qu'il étoit allé dans la demeure & le receptacle des Morts. Il marque ce qui est naturel & commun à tous les hommes, & de cette maniere il est différent de קֶבֶר *Keber* qui est un sepulcre artificiel & proprement ainsi appellé. Episcop. *Ussherus* de Limbo Patrum. De Christi descensu ad Inferos. Voyez *Ainsworth* sur le Ps. 16. 10. & ma Critique sacrée, ou Observations sur les mots Grecs du N. T. au mot ἅδης. *Scheol* signifie *un Gouffre qui engloutit*, ou *une fosse qui dévore les morts*, comme Nomb. 16. 33. Ce mot *Scheol* est mal rendu dans ce passage par celui d'*enfer* par la Vulgate. Car *Hieron. ab Oleast. Fonseca*, *Cajetan*, & autres avoüent que le sépulcre est là désigné. En

Digitized by Google

effet, I. les circonstances le montrent évidemment. *Ils décendirent*, dit le Texte Sacré, dans le *Scheol*, *avec toutes les choses qui leur appartenoient, & avec toute leur substance*; c'est-à-dire, avec leurs Tentes, leurs richesses, & même leurs bêtes, κτῆνη, comme les LXX. ont traduit. Et qui est-ce qui voudra dire que toutes ces choses sont décendues dans l'enfer proprement dit, c'est-à-dire dans ce lieu soûterrain où sont les Ames des damnez? Il faut donc entendre le lieu soûterrain des corps. De telle maniére néanmoins qu'il ne faut pas nier que leurs ames, si elles ont persévéré dans leur malice, n'ayent été, aprez être séparées de leurs corps, abîmées dans le lieu des peines & des tourmens. II. Qui seroit assez cruel & assez téméraire pour ozer mettre tous ces hommes au nombre des Damnez? Car nous lisons dans l'Histoire sainte, qu'ils n'y décendirent pas seuls, mais avec leurs Enfans, leurs Serviteurs, & leurs Servantes qui étoient en grand nombre. Dans le Texte sacré l'atrocité du supplice n'est pas tant décrite que la nouveauté; car au lieu que les hommes n'ont accoutumé d'être ensevelis qu'aprez qu'ils sont morts, ceux-ci ont été enterrez tous vifs. *Amama* dans sa Censure sur ce passage. Voyez *Antibarb.* Bibl. Liv. 3. sur le Ps. 16. v. 10. & Liv. 2. sur ce passage.

Les Brebis, les Bœufs, & les Tentes ne décendent pas en Enfer.

Ce ne peut pas être le Sépulcre (disent *Bellarmin*, *Gregoire*, *Martin*, *& les Notes de Douay*) parce-que Jacob ne croyoit pas que Joseph eût été enseveli, mais dévoré par quelque Bête. C'est une façon de parler commune & ordinaire à ceux qui meinent deüil, de dire qu'ils iront vers leurs amis défunts, entendant par là qu'ils veulent mourir, quoi-que, peut-être, leurs amis ayent été ou submergez dans la mer, ou consumez par les flammes. Ainsi la décente de Jacob dans le *Sheol* ne signifie rien autre chose que *mourir*, mort par laquelle il savoit qu'il seroit de nouveau réuni avec son fils, sinon à l'égard du corps, du moins à l'égard de l'ame. Le mot de *sépulcre* est employé parce qu'ordinairement les Morts sont enterrez; & Jacob parlant de ses cheveux blancs, a par là entendu sa tête, & par sa tête nécessairement tout son corps, & par conséquent il parle du sépulcre, & non pas de l'enfer, D. *Fulk.* contra *Martin*. Voyez *Chamier* Tom. 2. liv. 4. chap. 5. Et *Drus.* in Pent. cap. 3. *Rivet* in Cathol. Orthod. Tract. 2. Quœst.

43.

Digitized by Google

43. *Rainold.* de Lib. *Apoc.* Prælect. 80. 81. 82.

שָׁאַנָן *Schaanan*, Il s'est reposé, il a demeuré coi, il a été tranquile, paisible: *la troisiéme lettre de la racine étant redou'lée*, Jerem. 48. 11. 30. 10. & 46. 27. Job 3. 18. Prov. 1. 13.

Le nom שָׁאַנָן *Schaanan*, paisible, tranquile, & par métonymie *exemt de soin*, *insolent*, parce-que le repos & la tranquilité rendent les hommes sans souci & insolens, Job 22. 23

שָׁאַף *Schaaph*, Il a puisé, attiré *par les narines ou par le nez, il a tiré l'air à la bouche.* Il a soufflé, il a respiré, il a poussé son haleine, il a avalé, il a englouti. Par métaphore, il a ouvert la bouche avec avidité pour manger, il a aspiré, souhaité, désiré attendu, désiré ardemment; Car ceux qui désirent quelque chose avec ardeur, & l'attendent avec impatience, ont accoutumé par la force & la vehemence de leurs désirs & de leur passion, d'attirer l'air à la bouche, ou de respirer, Job 5. 5. & 7. 2. Ps. 56. 2. Amos 8. 4.

Il signifie proprement *attirer l'air*, *respirer*, & par métaphore avaler, engloutir, devorer, ou désirer quelque chose avec une vehemente passion, D. *Benefield* sur Amos 2. 7. Voyez *Livelei* Annot sur ce passage.

Il peut être comparé avec שָׁאַב *Schaab*, qui signifie puiser de l'eau d'un puits, ce qui marque l'attraction que la bouche fait de l'air, *Mercerus*, Ps. 56. 2. שְׁאָפַנִי *Scheaphani*, il veut m'engloutir, ou il me poursuit la gueule béante afin de me dévorer. *Schaaph* est employé pour *avaler en beuvant*, Job 5. 5. Il se dit aussi du vent & de l'haleine, Jerem. 14. 6. & il se dit de plus de l'action de respirer quelque chose, de la désirer, & de faire ses efforts pour l'obtenir, Job 7. 2. Eccl. 1. 5. Ps. 57. 4. & 119. 131. C'est une métaphore empruntée des animaux, qui lors qu'ils sont las & fatiguez soit du chemin, ou du travail qu'ils ont fait, & qu'ils approchent de la fin de l'un ou de l'autre, ont accoutumé de tirer leur haleine & de se hâter, aspirant, pour ainsi dire, d'arriver au bout. C'est ainsi qu'on croit que le Soleil acheve avec une vîtesse incroyable sa course de la nuit, afin de se lever bientôt, & de nous favoriser de ses raïons & de sa lumiére. *Aquila* interpréte *il aspire*, *Symmachus* & *Theodotion* il a recours. Voyez le Commentaire de *Martin Geierus*.

שָׁאַר

Digitized by Google

שָׁאַר *Schaar*, Il a été de reste, il a demeuré, il a resté, Ezech. 9. 8. Gen. 42. 38. *C'est* laisser, *en Hiphil*, Nomb. 21. 35, *En* kal *c'est être laissé ou abandonné de quelqu'un, demeurer, rester*, Mercerus.

שְׁאָר *Schear*, Reste, résidu, reliques, Malach 2. 15. Il signifie l'un & l'autre, savoir, *residu*, ou *reste*, & *excellent*, Kircherus. *Reste*; c'est ainsi que nôtre Version Angloise l'a mis dans le Texte, & à la marge elle a *excellent*. Vatable & Pagnin tournent aussi de cette maniére. La vieille Version Angloise & celle de Geneve l'expriment par *abondance*.

שְׂאֹר *Sheor*, ferment, levain, Exod 12. 15. 19. & 13. 7. Il tire son origine du mot précédent Hébreu *Schaar* être de reste; comme nôtre Anglois *Leaven* ferment, levain dérive de *Leavings* qui signifie les restes de la pâte qu'on a boulangée, parce qu'ordinairement on le reserve tout prêt pour une autre fois. D. *Clark* sur Marc. 8. 15.

שְׁאֵר *Scheir*, la chair d'un animal, laquelle reste aprez qu'il a perdu la vie: *Par synecdoche*, pâture, viande, vivres, alimens, Ps. 78. 20. & 27. & 73. 26. Aussi *parent*, *parente*, qui est d'une même chair, & d'un meme sang, Lev. 18. 6. Les Hébreux se servent de ce mot *Chair*, pour signifier toute sorte d'alimens & de vivres nécessaires à la vie, Exod. 21. 10. Il signifie *Caro*, mot que les François retiennent par celui de *chair*, & comme ce terme est souvent emploïé chez les Hébreux pour exprimer la parenté & la proximité de sang, on peut dire que le mot Latin *Charus* vient de là. Il signifie *Chair*, Ps. 73. 26. Prov. 5. 11. & 11. 17. La *parenté*, Levit. 6. Voyez *Willet*. Il signifie non-seulement *chair*, mais aussi *vivres*, *alimens*, par lesquels la chair de châque Animal est sustentée. D'où vient que le *Targhum* l'a traduit, *son aliment*, Exod. 21. 10.

שְׁבַב *Schabab*, fragment, morceau, Hos. 8. 6. *seulement*.

Le mot שְׁבַב *Schabab* rompre, est fort usité chez les Auteurs du Talmud.

שְׁבִיב *Schebib*, Une étincelle, *comme qui diroit une parcelle de feu*, Job 18. 5.

St. Jerôme déclare avoir appris de son Juif qu'on appelle proprement *Sebabim* ces toiles d'araignées qui volent par l'air, & qui

à

Digitized by Google

à l'instant se dissipent, s'en vont en atomes, & sont réduites à rien. *R. Abraham* dans ses Commentaires, & *Rab. David* dans le Livre des Racines le tournent *étincelle*. Guistorpius sur ce passage. Voyez en davantage là-meme.

שָׁבָה *Schabah*, Il a pris à la guerre, il a fait prisonnier, il a réduit en captivité, il a emmené esclave, il a transporté d'un lieu en un autre, Gen. 34. 29. Nomb. 24. 22. Les LXX. le tournent αἰχμαλωτεύω, je captive, Gen. 14. 14. & 34. 28. & Nomb. 24. 22. 1. Rois 30. 2. 3. 5. & souvent ailleurs il est rendu tant par αἰχμαλωτίζω je captive, Jug. 5. 12. Esai. 49. 25. que par λαμβάνω je prens, 2. Chron. 14. 15.

Quelques-uns remarquent qu'il est contraire au verbe יָשַׁב *jaschab* & à celui de שָׁבַת *Schabat*, qui signifient demeurer & cesser, & שׁוּב *Schub*, qui marque le retour de quelque lieu, au lieu que celui-là désigne l'action d'emmener d'un lieu. *Mercerus.*

שִׁבֵּחַ *Schibbeach*, I. Piel, Il a chanté, loué, glorifié, célébré par de grands éloges, il a prononcé un Cantique, il a recommandé, Eccles. 8. 15.

II. En *Hiphil* הִשְׁבִּיחַ *hischbiach*, par antiphrase, il a arrêté, reprimé, abbaissé, humilié : *parce-que par les louanges on appaise les esprits*, *Pihel* Proverb. 29. 21. *Hiphil* Ps. 56. 8. Ne pourroit-on pas dire que cette Racine signifie premiérement appaiser, & qu'elle n'a l'autre signification que par métaphore, parce-que pour appaiser l'esprit il est besoin de louanges? *Marinus Brixianus.*

שֵׁבֶט *Schebet*, Verge, bâton, *qui naît d'un arbre, ou de sa racine*; un bâton, Exod. 21. 23. Prov. 10. 13. Ezech. 20 37. Ensuite il signifie un *Sceptre Royal*. Car le Sceptre que les anciens Rois portoient à la main, pour plus grande majesté & gravité, étoit un *Bâton*, Gen. 49. 10. *Schind.* in Lex. Pentag. D'où vient le mot Grec σκῆπτρον, sceptre, & l'Anglois *scepter*. Quand il s'agit de quelque famille, il est appellé une *Tribu*, 1. Rois 11. 32. 35. 36. Jug. 20. 12. *une plume de Scribe*, Jug. 5. 14. à cause de la ressemblance qu'il y a entre l'un & l'autre, 1. Sam. 10 19. 20. 21.

Ce mot de *sceptre* ne doit pas être rapporté seulement à la domination Royale, mais il signifie toute sorte de puissance & de

Digitized by Google

majesté d'empire sous quelque forme de gouvernement qu'elle soit, & quelque nom qu'on lui donne; dont la marque dans les anciens temps, étoit la *Verge*, ou le *bâton*; d'où vient que toutes les Tribus sont appellées *Schebet* (mot dont il s'agit ici) comme étant soûmises à un seul sceptre, & à la même puissance & forme de Gouvernement. *D. Med.* sur Gen. 49. 10.

Gen. 49. 10. *Le sceptre ne se départira point de Juda jusqu'à ce que le Scilo vienne*, c'est-à-dire le Roi, ou le souverain Gouverneur, comme il est communément exposé, sur-tout par les Rabbins; ensorte que ce meme mot de *Schebet* qui est ici employé par Jacob pour signifier le Sceptre, est pris assez proprement pour exprimer un Roi, ou quelque Gouverneur Souverain, à peu prez comme un Roi. C'est pourquoi dans le Grec il a été tourné οὐ ἐκλείψει ἄρχων le souverain Gouverneur ou Roi ne manquera point; d'où vient que ce qui se lit dans la Prophetie d'Amos 1. 5. *Thometh Schebet*, qui signifie celui qui tient le sceptre, est pris absolument pour Roi, *D. Seldeni* Tit. honor. p. 1. c. 8. 10. Ps. 45. 7. Et *par métonymie* il signifie Régne, domination, puissance, jurisdiction, empire, dont le Sceptre étoit autrefois, & est encore aujourd'hui la marque, Amos 1. 8. En troisiéme lieu il désigne une *Tribu*, Ps. 78. 67. qui est sortie d'un même Pére, comme un bâton d'un même arbre: les douze Tribus sont nées d'un même Pére, savoir Jacob, comme douze bâtons d'une même Tige, Nomb. 13. 3. jusqu'au 16. En quatriéme lieu par métaphore il marque une *bature*, une *punition*, une *playe*, qui se fait avec un bâton, ou avec un fouet, *châtiment*, Job 9. 34. En cinquiéme lieu une *fléche* faite d'un *bâton*, dont *la tête étoit pointue, & munie d'une lame de fer*, 2. Sam. 18. 14. En sixiéme lieu un tuyau fait d'un bâton, ou semblable à un bâton, Jug. 5. 14. L'Anglois *Tribe* vient du Latin *Tribus* qui se dit d'une race ou d'une famille qui décend d'un même Pére. Ce mot se lit 32. fois dans le Pentateuque de Moyse, & il ne signifie jamais *Sceptre*, mais toûjours *Tribu*. Aquila dit que par *Schebet*, il faut entendre, Gen. 49. 10. *Tribu*, conformément à la vérité, & doctement, dit *Broughton* Epist. ad Nobiles *Angliæ*.

שֹׁבֶךְ *Sobech*, Avec le point sur la gauche est la même chose que סֻכָּה

So-

Sabech épaisseur, entrelacement de quelque chose que ce soit, 2 Sam. 18. 9. שבל d'où vient שְׁבִיל *Schebil*, route, voye, chemin, Ps. 77. 20. Jerem. 18. 15.

שִׁבֹּלֶת *Schibbolet*, Epi, Job 24. 24. un courant, un ruisseau, Ps. 69. 3. 16. Il semble proprement signifier un murmure tel que celui que fait un ruisseau. D'où vient qu'un épi est appellé de ce nom, parce-que quand le vent pénétre entre les épis dans un champ, il y cause par son souffle un certain murmure, *Pisc.* sur Esai. 27. 12. Jug. 12. 6. Les Habitans d'Ephrat ne pouvoient pas prononcer la lettre ש *Schin*, mais en sa place ils prononcoient le ס *Samech*, ou à cause de l'air, ou à cause des influences du lieu. La Vulgate & Junius ont traduit de *petites lunes*, & ce sont des Colliers & autres ornemens qui pendent du cou en forme d'une petite lune, comme l'écrivent *Em. Sa*, *Vatable* & *Grotius*, *Friedlibius*.

שְׁבֵלוּל *Schabelul* Un limaçon, Ps. 58. 9. *seulement*.

שְׁבִיסִים *Schebisim*, Espéce de coëffe faite en forme de rets, dont se servoient les femmes pour mettre leurs cheveux, & orner leur tête, selon *Rab. Salomon*, Esai. 3. 18. St. *Jerôme* l'expose *petites lunes*. Je ne puis pas savoir quelle sorte d'ornemens c'étoit: *Rab. David* dit que c'est le nom de certains habits qui avoient plusieurs petits trous, où il y avoit des châtons artistement entrelassez, où l'on enchassoit de l'or, ou quelqu'autre ornement, *Mollerus*.

שֶׁבַע *Schebang*, sept, sept fois, Gen. 5. 7. Ps. 119. 164. *Plusieurs fois, parce-que c'est le nombre de perfection, & de plénitude*, Merc. Ainsi *sept* se prend pour *plusieurs*, ou pour un grand nombre, Gen. 33. 3. & 4. 15. Lev. 4. 6. 1. Sam. 2. 5. Jerem. 15. 9. Prov. 26. 25. Lev. 26. 18. 21. 24. & 24. 16.

Schebang (d'où vient l'Anglois *seven*) marque la *plénitude*, c'est un nombre complet & parfait, aprez lequel nous en recommencons derechef un autre avec le premier jour de la semaine.

שִׁבְעָתַיִם *Schibegnatajim*, sept fois, sept fois au double, Esai. 30. 26. Prov. 6. 31. יְשַׁלֵּם שִׁבְעָתָיִם *Jeschallem Shibbgnatajim*, il païera sept fois au double, c'est-à-dire sept fois pour une, Esai. 30. 26.

Digitized by Google

il est mis pour *sept*, & ainsi dans ce passage. Le mot Hébreu *Shibhgnatajim* peut, selon le passage où il se trouve, être rendu ou *sept fois au double*, ou *sept fois*. Vulg. *sept fois au double* est mis pour *sept fois*, Ps. 12. 7. *Amama* Antibarb. Bibl. Lib. 3.

Gen. 4. 5. Le mot *Shibgnathajim*, sept fois, ou sept fois au double, est diversement expliqué Symmachus l'explique par *septiéme*, il sera puni le septiéme. Theodotion & les LXX. *il sera puni de sept (playes)* Aquila & la Vulgate, *il sera puni sept fois au double* ou *sept fois*. Les anciens Hébreux (comme le dit *Fagius*) l'exposent de la *septiéme génération*, en sorte que le sens soit, *Caïn sera enfin puni dans la septiéme génération*, & sur cela ils assûrent que dans la septiéme génération Caïn fut percé d'un dard par *Lamech*; ils rapportent à cela la Paraphrase Chaldaïque, mais l'autre exposition de *sept fois au double*, ou de *sept fois*, convient mieux au texte.

D'autres l'expliquent par *sept fois au double*, ensorte qu'un nombre certain soit mis pour l'incertain; en ce sens, celui qui tuera Caïn sera mis à mort, & souffrira des peines sept fois plus grandes, c'est-à-dire trés-grandes & trés-griéves. C'est le sens que suit *Rab. David Kimchi. Paul Fagius* sur ce passage, Gen. 4. 24.

שָׁבוּעַ *Shabuang*, Semaine *ou de jours*, comme il s'entend communément, Dan. 10. 2. Deut. 16. 9. *ou d'années*, comme Dan. 9. 27. Le mot Grec ἑβδομὰς a aussi cette double signification dans les bons Auteurs.

La semaine parmi les Hébreux tire son nom du nombre de sept jours; tout de même qu'en Anglois elle est appellée *night*, ou *sennet* de *seven*, Gen. 29. 27. 28. où nos Interprétes traduisent *week*, c'est-à-dire *semaine*, *Rab. Salomon*, & *Aben Ezra* disent que par *Shabuang* sont entendus sept jours de festin. Jacob (dit *St. Jerôme*) ne reçut donc pas, comme quelques-uns se l'imaginent mal-à-propos, *Rachel* pour femme, aprés sept autres années mais aprés les jours des nôces de Lea sa premiére femme. En Grec ἑβδομὰς, & en Latin *septimana* viennent du nombre septenaire, *là-même*. Car il est dit dans la suite, *Et il entra vers Rachel, & il aima Rachel plus que Lea, & il servit pour elle sept autres années.*

שָׁבַע *Schabang*, Niphal נִשְׁבַּע *nischebang*, il a juré, Gen. 24. 7. Ps. 110.

110. 4. Gen. 22. 16. Exod. 32. 13. Il vient, comme le veulent quelques-uns, du nombre septenaire, parce que les sermens doivent être faits & ont accoûtumé d'être faits en présence de plusieurs témoins dignes de foi. Il est mis au passif, comme qui diroit être lié par serment, parce, dit-on, que personne ne doit faire un serment solennel, à moins que d'y être contraint: les Hébreux ont accoûtumé de se servir toûjours au passif de ce verbe *jurer*.

Il tire son origine du nombre septenaire qui passe pour le nombre de perfection, parce que le serment est la plus forte & la plus parfaite maniére de confirmer les choses, *Glassius* dans sa Grammaire sacrée, Liv. 3. Traité 3. *Merc.* sur *Pagn. Thes.* & *Rivet* sur Exod. 20. 7. *Nishbang*; auquel on trouve un mot semblable dans la Langue Latine, savoir *juratus fuit*, pour *juravit*, Plaut. *Num tu juratus mihi es*, me l'avez vous juré? *Ainsw.*

Le mot *jurans* est toûjours en Hébreu exprimé par *juré*: parce que personne ne doit jurer à moins qu'on n'exige de lui le serment, & qu'il n'y soit légitimement appellé & contraint. Il signifie aussi *sept*, nombre qui est mistique, Gen. 2. 3. & on croit que c'est son discours ou sa parole, parce qu'elle est confirmée par *sept*, c'est-à-dire par quantité de témoignages: ou parce qu'il a en quelque sorte égard aux sept Esprits qui sont devant le Thrône de Dieu, Apoc. 1. 4. & 5. 6. C'est pourquoi les sept Agneaux d'Abraham semblent n'être pas sans mistére, Gen. 21. 28. 31.

שָׂבַע *Sabang*, Avec le point à la gauche, il a été rassasié, il a été rempli, il a abondé, Hos. 13. 6. Esai. 1. 11. Deut. 31. 20. Quelques-uns le confondent avec la racine précédente, à cause que sept est le nombre de perfection. Il se prend du rassasiment tant de viandes, que de richesses, Gen. 41. 29. Prov. 3. 9.

Ce mot a שׂ *shemol*, mais l'autre שׁ *jamin*. Mais l'Auteur du Livre *de l'Antiquité* des points Hébreux, Liv. 1. c. 15. prouve qu'autrefois il n'y avoit point une différence dans la Lettre שׂ telle qu'elle est à présent. Ce mot qui signifie jurer, signifie aussi satisfaire, car celui à qui on prête serment doit être pleinement content. *Episc. Andre in sua Cathecesi.*

שִׁבֵּץ *Shibbetz*, Il a tissu un habit à petits trous, ou avec plusieurs pe-

Digitized by Google

petits yeux, Exod. 28. 39. Voyez *Merc.* sur *Pagn.*

שְׁבָץ *Shabatz*, Un manteau plein de petits trous, 2. Sam. 1. 9. *seulement.*

Shabatz signifie un habit plein de petits yeux, & comme une espéce de rets; il se prend aussi pour la douleur, ou pour l'angoisse.

שָׁבַר *Shabar*, Avec le point au côté droit, I. Il a rompu, brisé, mis en piéces, fracassé, cassé des choses dures. II. Par métaphore, *du cœur, de l'esprit ou de l'ame*, il a contristé, affligé, causé de la douleur. III. De *l'orgueil*, il a humilié. IV. De *la faim & de la soif*, il a appaisé, chassé, ôté. V. Des *choses obscures*, il a expliqué, éclairci, interprété. VI. De *la guerre, ou d'un decret*, il a aboli, Ps. 69. 21. Job 38. 10.

VII. Il a fait provision de froment & de blé, il en a acheté, Deut. 2. 6. Esai. 55. 1. Gen. 41. 56.

Il signifie proprement il a rompu, comme on rompt le *bois*, Exod. 9. 25. les *os* Exod. 12. 46. les *vaisseaux de terre*, Lev. 6. 21. les *statues*, 2. Rois 11. 18. Les LXX. l'ont ordinairement rendu par συντρίβειν qui signifie proprement *broyer*, *casser*; ils le prennent pourtant en un sens plus étendu pour ce verbe Hébreu, qui ne signifie pas toûjours tellement briser que les parties en soient tout-à-fait séparées, mais seulement quelquefois faire incision à quelque chose ensorte qu'elle ne soit pas entiére, & en demeure comme blessée. D'où vient qu'il est dit d'un Troupeau mal soigné, Ezech. 34. 4. Le passage de Jerem. 2. 13. est sur tout remarquable, où la signification de *briser* & de *casser* ne quadre pas. *Louis de Dieu* Append ad Matth. 26. 7.

Il signifie l'action de rompre, & parce que le froment & la viande rompt, pour ainsi dire, la faim, & le grand appetit, il est aussi appliqué à la vente & à l'achat du froment, ou de la viande, Gen. 40. 5. 6. & 42. 19.

Sheber froment, Gen. 42. 1. 19. ou parce-qu'il rompt la faim, ou parce-qu'on le brise & on le fait moudre pour en faire des pains; ou parce que les Hébreux avoient coutume de rompre les pains (parce-qu'ils avoient la forme de gâteaux) & non pas de les couper. *Mercer.*

Pro-

Digitized by Google

Proverb. 11. 26. מַשְׁבִּיר *Mashebbir* rompant. C'est une métaphore prise des choses brisées, parce-que le froment étant séparé de son monceau, & dispersé çà & là, au lieu que joint aux autres grains, il faisoit auparavant un certain tout continu, il est comme rompu & brisé, *Cartw.* sur ce passage.

שֶׁבֶר *Sheber*, froment, provision, aliment, viande, *par le moïen dequoi la faim est comme rompue & brisée*, Gen. 42. 19. Peut-être à cause de l'effet qu'il produit, qui est de rompre en quelque sorte la faim; ou bien parce-que lors qu'il est vendu, on le rompt en quelque maniére en le séparant & l'ôtant du monceau, *Pisc* sur Nehem. 10. 32. Le mot de *fraction* signifie du pain, parce que les Juifs avoient accoutumé de rompre le pain, & non pas de le couper avec un couteau; & cette étimologie est meilleure que celle qui est tirée de ce qu'il rompt la faim. Car les pains des Hébreux étoient faits en forme de gâteaux, que nous avons aussi coutume de rompre. On peut voir la même chose dans l'Histoire Evangélique, où les Disciples reconnoissent Jesus-Christ à la fraction du pain. Et aussi lors qu'il est dit qu'il prit du pain & le rompit. La fraction du pain est la même chose que la division, *Lath.* sur Gen. 42. 1. En Hébreu les alimens sont appellez *Sheber*, c'est-à-dire chose qu'il faut rompre; comme le froment ou le pain qui est rompu & distribué. D'où vient que Joseph vendant & distribuant du bled, est souvent appellé *Mashir*, c'est-à-dire *rompant*, ou *distribuant*, & *partageant* la provision de froment, & d'autres grains; d'où est venue cette phrase de Jésus-Christ & de St. Paul, *Le pain que nous rompons*, 1. Cor. 10. 16. Car chez les Hébreux *rompre le pain*, c'est la même chose que *le partager* & *le distribuer*, Corn. à Lapide sur ce passage. Métaphoriquement *explication*, *examen fort exact* comme qui diroit *la fraction & la solution d'une chose ou d'une question difficile*, Jug. 7. 15, (son interprétation) c'est ainsi que portent la Paraphrase Chaldaïque, & les LXX. Dans le Texte Hébreu il y a שִׁבְרוֹ *Shibero*, sa fraction, comme il y a à la marge de nôtre Version: c'est une façon de parler prise de la *fraction d'une noix*; car comme nous rompons la coque pour manger ce qui est renfermé dedans; de même il faut comme rompre l'Ecriture devant le Peuple, selon l'application que

que fait *Wimesius* à cet égard. Le songe est comme une chose fermée & scellée, & son interprétation la rompt, pour ainsi dire, & en fait l'ouverture, *Schind.* Et son explication, *Jun.* dans *le texte, mais à la marge* en Hébreu, *& sa fraction*: c'est un mot pris de l'action de casser des noix: comme qui diroit *enucleationem* explication claire & nette.

מִשְׁבָּרִים *Mishbarim*, Flots, qui se choquent les uns contre les autres dans les tempêtes dont la mer est agitée, se rompent même, lors qu'ils sont extrémement émûs, & brisent les Vaisseaux, 2. Sam. 22. 5. Jon. 2. 4.

מִשְׁבָּר *Mishbar*, La Matrice. Dans ce passage de Sam. 2. 22. 5. il signifie *les ruptures*, mais il est appliqué *aux efforts que font les enfans pour sortir du ventre de leurs Méres, lors qu'ils viennent au monde*, Hos. 13. 13. Esai. 37. 3. & aux *flots de la Mer*, Ps. 42. 8.

מַשְׁבֵּר *Mashber*, Fracture, enfantement, *dans lequel le corps de celle qui accouche est rompu, l'os sacré est ouvert*, & *l'enfant qui s'efforce de sortir est froissé*, 2. Rois 19. 3. Matrice os de la matrice, selon *Kimchi*. Le Chaldéen & *Rab. Salomon* l'expliquent par *siége d'une femme qui enfante*. Pagnin le rend *matrice*, Munster *enfantement*, & quelques autres Interprétes le tournent *rupture* ou *fracture*.

שָׁבַר *Sabar*, Avec le point à la gauche, il a regardé, considéré, pensé, jugé, estimé, Neh. 2. 12. 15. Pihel שִׁבֵּר *Shibber*, il a espéré, il a attendu, Ps. 119. 166. & 145. 15. Quelques-uns le font contraire au mot précédent, ensorte que ce soit regarder avec des yeux de travers, & un cœur mal intentionné, *Merc.* sur *Pagnin*.

שָׁבַת *Shabath*, Il a cessé, il s'est reposé, il a discontinué, il est demeuré sans rien faire, Gen. 2. 2. D'où vient le Grec σαββατίζω, sabbatizo, je célébre le sabbat, le jour du repos. Voyez *Seldenus* de Jure Nat. lib. 3. c. 17. pag. 301. 302. Les Grecs emploient le mot σάββατον, & les Latins se servent aussi du même, afin de mieux exprimer la force du terme de l'Original, comme nous autres Anglois usons aussi du mot *sabbath*.

Hos. 1. 4. *Je ferai cesser le Royaume de la Maison d'Israël.*

C'est

Digitized by Google

C'est une métaphore prise [comme quelques-uns le croïent] des Instrumens dont on se sert pendant quelque tems, & qui, lors qu'on cesse d'en jouer, sont pendus à une muraille, sans qu'on en prenne un plus grand soin, ou même quelquefois jettez au feu. D. *Bourroughs* sur ce passage.

De ce mot Hébreu *Shabath*, tire son nom, celui de *Sabbathum*, sabbath, [ou jour de repos] Lev. 23. 32. & 25. 2. Il ne signifie pas un repos semblable à celui où l'on est lors qu'on cesse entiérement de travailler, & qu'on demeure tout-à-fait dans l'inaction (selon la remarque faite sur le mot de *Noach*) mais seulement le repos ou la cessation à l'égard d'un certain ouvrage qu'on faisoit auparavant.

שְׂגָא *Sega*, Il a crû, il a augmenté, Job 8. 7. 11.

שָׁגַג *Schagag*, Il a ignoré, il a péché par ignorance, il a agi inconsidérément, il s'est comporté inconstamment, Lev. 5. 18.

שְׁגָגָה *Schegagah*, Il se trouve Lev. 5. 18, & 22. 14. & il signifie *erreur*, ou égarement du droit chemin, par ignorance, oubli, ou imprudence.

שָׂגַב *Sagab*, Il a été élévé, il a été mis dans un lieu extrémement haut, *ensorte qu'il ne peut être atteint, pris, ou emporté de force par les Ennemis*. Par métaphore, il a été sûr & inexpugnable, Deut. 2. 36. Prov. 18. 10.

Ce mot marque (comme il a été traduit dans nos Versions) I. *Mettre dans un lieu fort élevé*, Ps. 91. 14. II. *Exalter*, Job 36. 22. III. *Elever en haut en sauvant*, Job 5. 11. IV. *Défendre*, Ps. 20. 2.

Pihel שִׂגֵּב *Siggeb*, Il a élevé, il a exalté, il a mis dans un lieu fort élevé, afin que l'Ennemi ne puisse le joindre, ni lui nuire, par métaphore, il a mis en sûreté, il a défendu, il a délivré, il a sauvé, Ps. 91. 14.

אֲשַׂגְּבֵהוּ *asagbehu* (mets dans un lieu élevé) savoir dans un lieu sûr & muni, comme la nature du mot le requiert. C'est pourquoi le Grec dit, *Je le défendrai*.

מִשְׂגָּב *Misgabh*, Eminence, lieu élevé, fortification, ou forteresse, pour résister aux Ennemis, Jerem. 48. 1. où les hommes peuvent

Digitized by Google

vivre en sûreté, & être à couvert des attaques des Ennemis. Autrefois les Places fortes se bâtissoient sur les lieux élevez, sur des Eminences & des montagnes escarpées & inaccessibles; comme le mot Latin *Arx* est ainsi appellé à cause qu'il éloigne l'ennemi & l'empêche de pouvoir faire du mal. Ce mot est diversement traduit, I. Une forte Tour, Prov. 18. 10. II. Une retraite assûrée, Ps. 71. 7. III. Une muraille élevée, Prov. 18. 11. IV. Une Tour trés-haute, Ps. 18. 3. V. Une forteresse élevée, Esai. 25. 12. VI. Une défense, Ps 94. 22.

שָׁגַג *Schagag* & שָׁגָה *Schagah*, Il a erré, il s'est écarté, il a erré à l'entour, Job 6. 24. Prov. 20. 1. Il se trouve aussi Prov. 5. 20. & il signifie *errer*, comme ont accoutumé de faire les bêtes, qui errent çà & là à l'avanture, & au vers. 19. [*Thisge*] il est tourné par l'Interpréte Chaldéen, *Tu prendras plaisir*, par les LXX. πολλοστὸς ἔσῃ, *tu seras en grand nombre*. Nos Interprétes Anglois ont mis dans le Texte, *Be thou ravisht with her love*, c'est-à-dire, *brûlez de son amour*, & à la marge, *and erre thou in her love*, errez dans son amour. Le mot *Shagah* d'où celui-ci dérive signifie *delectation*, ou *transport d'amour*, Prov. 5. 19. 20. C'est pourquoi aussi nous pouvons appeller cet hymne *les delices*, ou *la consolation de David*, ou, selon une autre signification, *le pélerinage de David*, parce qu'il y fait voir un abrégé des soins & des affaires qui le faisoient sur tout écarter du chemin.

שִׁגָּיוֹן *Schiggajon*, Sorte de cantique qu'on avoit accoutumé de faire lors qu'on étoit troublé & travaillé de quelque pensée fâcheuse, Ps. 7. 1. il signifie là, & Hab. 3. 1. distraction, éloignement, égarement. Il est seulement employé dans les titres des Cantiques qui semblent avoir été composez de vers de différente espéce, où même les régles de la poësie ne sont guére observées, & qui plaisent d'autant plus, parce qu'ils sont faits avec plus d'art. *C'est un terme de musique dont l'origine est inconnue aux Hebreux*, Buxt. Voyez Diodati sur ce passage. C'est une Ode composée de vers de différentes sortes, comme quelques-uns veulent, ou plûtôt un Poëme fort élabouré, ainsi appellé de *Schagah* qui veut dire errer, & quelquefois employer beaucoup de soin & de temps à faire une chose, *Drus.* sur Hab. 3. Le mot *Schiggajon* marque l'éloignement & les voya-

Digitized by Google

voyages de David, lors qu'il fut la premiére fois banni de la Cour de Saül, & qu'il étoit vagabond çà & là, & obligé de changer souvent de lieu pour sauver sa vie. Quelques-uns, comme *Tremellius*, l'expliquent d'une sorte de Poësie libre & mêlée. D'autres, comme Junius & Buxtorfe, l'entendent d'une espéce de musique. Mais Vatable, Avenarius & Schindlerus veulent que ce soit le commencement d'une chanson vulgaire, sur l'air de laquelle ce Pseaume devoit étre chanté, Foord. sur le Ps. 7. 1.

Il y a deux significations de ce mot; car il désigne un Instrument de musique. Ce que le Juif *Kimchi* prouve par un témoignage pris de l'oraison d'Habacuc. Cette signification a plu à tous les Hébreux & à tous les Chaldéens, qui entendent par là une espéce de musique, ou de poësie, & l'instrument dont on se sert pour chanter les Himnes de loüanges. Or un même nom signifie souvent tout à la fois & le Cantique, & l'instrument avec lequel il est chanté. Cette opinion est la plus probable de toutes. En second lieu, il marque aussi l'*ignorance*, comme St. *Jerôme* l'a tourné, *Aug. Steuch.*

Ps. 7. 1. Dans l'Hébreu il n'y a point *Psaume*, mais *Schigajon*, qui signifie proprement ignorance. Toutefois parce-que les LXX. & S. Jérôme l'ont rendu *Psaume*, il faut dire que ce mot signifie l'un & l'autre. Car la Racine Hébraïque *Schagag* signifie & *ignorer*, & *donner du plaisir*; or il convient à ce Psaume qui a accoûtumé d'être chanté. *Menoch*, sur ce passage.

שגח D'où vient l'Hiphil הִשְׁגִּיחַ *Hisheggijach* il a regardé, il a contemplé, il a regardé avec attention, il a prévû, il a pourvû, il a préconnu, il a eû soin, Ps. 33. 14.

Il ne se trouve que dans ce passage, & Cant. 2. 9. & Isai. 14. 16. & il signifie une contemplation attentive & une exacte & diligente observation des choses que les autres ont fait, ou tolérées.

שָׁגַל *Schagal*, Il a eû un commerce charnel avec une femme, il a couché avec elle; de là tire son nom une certaine Ville de la Pisidie, nommée *Selga*, à cause que ses habitans sont fort impurs; de là aussi tire son origine le mot σελγὴς, *Drus.* Observ. Sac. Lib. 15. cap. 14.

Digitized by Google

Deut. 28. 30. On remarque que le mot Hébreu שָׁגַל *Schagal* regarde l'acte conjugal, & on estime qu'il est un peu sale; c'est pourquoi les Massorethes, pour ne pas blesser l'honnéteté, dans quatre passages où il se rencontre, savoir, Deut. 28. 30. Jerem. 3. 2. Esai. 13. 16. & Zachar. 14. 2. mettent à la marge שָׁכַב *Schachabh* qui est plus honnête, & signifie coucher. Quoi qu'il soit vrai que le mot signifie quelque chose qui blesse la pudeur, néanmoins le mot qui en est tiré est trés-honnête; car il signifie une femme légitime qui est choisie pour la procréation des enfans, ce qui, dans la Bible, est seulement dit d'une Princesse, ou d'une Reine, ou femme Royale; auquel sens il est pris ici, pour signifier celle qui a un libre accez auprez de son Mari, & est non seulement la Compagne de son lit, mais aussi de sa Dignité, & de son Royaume. C'est pourquoi au lieu de *femme*, les LXX. ont fort bien dit *Reine*; en quoi la Vulgate les a suivis, Nehem. 2. 6.

שֵׁגַל *Schegal*, Une femme, par une dénomination honnête, ce que les Allemans appellent Epouse, dont le mot est sale, *Buxt. Rivet* sur le Ps. 45. 19. *Mercer.* sur *Pagn.* Thes. *Drus.* ci-dessus.

שָׁגַע *Schagang*, Il a extravagué, *Part. Pih.* מְשֻׁגָּע *Meschuggang*, fou, insensé, Deut. 28. 34.

שֶׁגֶר *Scheger*, Embrion des Bêtes brutes, emission de l'animal, avorton, *ce que l'Animal jette*, Exod. 13. 12.

שָׁגָר *Schagar*, La même chose, Deut. 7. 13.

שַׁד *Schad*, & שֹׁד *Schod*, mammelle, Lament. 4. 3. Joël 2. 16. Cant. 1. 13. & 8. 1. Il vient du mot Chaldaïque שְׁדָא *Seda*, il a répandu, *parce-que les mammelles répandent du lait.* Loüis de Dieu. D'où tire aussi son origine le mot Syriaque *Thad*, qui signifie mammelle, ou le bout de la mammelle, en changeant le *Sin* en *Thau*; d'où vient *Thaddée*, Marc. 3. 18. Il se trouve dans trois passages seulement.

שָׂדַד *Sadad*, avec le point du côté gauche, d'où vient le *Pihel* שִׁדֵּד *Sidded*, Il a rompu les mottes avec une herse aprez qu'on a labouré les terres, afin de les égaler, & de les préparer pour estre ensemencées, Job 39. 13. Esai. 28. 24. Hos. 10. 11. C'est

(dit

Digitized by Google

(dit *Rab. David*) rompre les mottes d'un champ labouré.

שָׂדֶה *Sadeh*, Un champ tant cultivé & ensemencé qu'inculte & propre à servir de pâturage, comme l'écrit *Kimchi* Jos. 8. 24. Gen. 14. 7. Il se prend souvent dans un sens étendu, comme en Latin *ager* ne signifie pas seulement en général des Champs, des Campagnes, mais aussi en particulier un champ labouré, ou bien cette étendue de terre dans laquelle un Laboureur tire ses sillons, comme 1. Sam. 14. 14. *Loüis de Dieu* sur Gen. 35. 15.

שָׁדַד *Schadad*, Il a ravagé, détruit, ravi, dépoüillé, dépeuplé, pillé, enlevé, ruïné, perdu, Ps. 17. 9. *Schindlerus* le fait venir de שׁוד *Schod*, il a ravagé, *Loüis de Dieu* le tire de l'Arabe שאד *Schod*, il a dominé. Voyez-le sur Matth. 10. 13. Voyez aussi *Willet* & *Rivet*.

שֵׁד *Sched*, Le Démon, *comme qui diroit Destructeur*. Buxtorfe sur le Ps. 106. 37. Voyez *Loüis de Dieu* sur Matth 9. 32. Deut. 32. 17. Les Diables, *Schedim*, des Destructeurs, Luc 8. 19. 20. 35.

שַׁדַּי *Schaddai*, fort puissant, tout puissant, Gen. 17. 1. Les Grammairiens ne conviennent pas bien sur l'étimologie de ce mot. Plusieurs veulent qu'il tire son origine de שָׁדַד *Schadad*, qui signifie enlever, piller, perdre, détruire, désoler; comme si on appelloit Destructeur, celui qui est puissant, invincible, & auquel personne ne peut résister. Ou plûtôt parce que, s'il le veut, il peut tout ravager & détruire. Voyez *Muis* sur le Ps. 91. 1. *Loüis de Dieu*, *Gualtperius*, & *Friedlibius* sur Gen. 17. 1. Quelques uns veulent que Dieu tira ce nom de la destruction du monde faite par le Déluge. Les Grecs l'ont tourné παντοκράτωρ, & les Latins *Toutpuissant*. D'autres veulent que ce mot שַׁדַּי *Schaddai*, soit un nom composé du Verbe דַּי *Dai* qui signifie *il suffit*, & de la lettre ש qui tient la place du pronom relatif *Ascher*, ensorte qu'il réponde au Grec αὐτάρκης *qui seul a toute suffisance, & qui la communique à autrui*, qui est suffisant tant à soi-meme qu'aux autres, *Mercer*. sur Gen. & autres. Toutpuissant & trés-suffisant est ce qui s'appelle en Hébreu *Schaddai*, à cause de cette puissance & de cette suffisance, par laquelle il surpasse toutes choses, & à cause de la désolation & de la destruction de ses Ennemis, comme dans le Déluge.

luge qui fit périr le premier Monde. C'est là que regardent les Prophétes, quand ils disent que *Shod* [destruction] vient de *Shaddai* [tout-puissant] Esai. 13. 6. Joël 1. 15. On tire avec plus de fondement, son origine de *Schad* qui signifie *mammelle*; comme les Grecs appellent πολυμαστὸν, qui a plusieurs ou de grosses mammelles, la Déesse Céres, à cause qu'elle présidoit aux moissons, & étoit regardée comme la Mére de l'abondance, *Luther* sur Gen. 17. & d'autres ont emprunté ce nom des Juifs, & ont attribué à leurs Idoles un titre que les Juifs donnoient au vrai Dieu, le même sur le Chap. 43.

שׁוֹד *Schod*, Destructeur, Esai. 16. 4 & pris *substantivement* il signifie la destruction, le dégât, le ravage, Esai. 22. 4. Hos. 7. 13. Amos 3. 10. *Shod* est diversement tourné; les Grecs se sont servis du mot Θλιψοεία misére; la Vulgate a mis le mot *Rapine*; Calvin & Gautier celui de *proye*; Brentius celui de *désolation*; dans Tremellius & Piscator on trouve le mot de *ravage*; Drusius & Ecolampade ont traduit *dégât*; Vatable & Mercerus tournent *pillage*; & nous autres Anglois nous rendons *robbery* c'est-à-dire brigandage, rapine.

שְׁדֵמָה *Schedemah*, Un Champ, un Champ ensemencé & dont les blés sont gâtez par une certaine maladie qui les brûle.

Schedemah est quelquefois employé pour signifier un champ ou une Vigne, Esai. 16. 8. mais Esai. 37. 27. il signifie l'herbe verte & le foin des toits.

שָׁדַף *Schadaph*, il a séché, Gen. 41. 27.

Le nom שְׁדֵפָה *Schedephah* signifie une herbe frappée d'une certaine maladie qu'on appelle *nielle*, qui la flétrit & le fait secher, 2. Rois 19. 26. *Schedephah* signifie proprement des fruits attaquez de cette maladie qui les gâte, & désigne aussi cette maladie elle-même, Deut. 28. 22.

שִׁדָּפוֹן *Schiddaphon*, maladie des bleds, nielle, sécheresse, quand le vent Oriental frappe les epics & les empêche de mûrir, 1. Rois 8. 37. Voyez P. M. sur ce passage. Selon *Rab. David* dans le livre de ses Racines, c'est cette maladie dont les bleds sont attaquez lors que le vent d'Orient, s'insinuant jusque dans les Epics, est cause qu'ils ne peuvent parvenir à maturité.

Digitized by Google

שֶׂה *Seh*, C'est une petite Bête, comme, par exemple, une brebis, ou uue chevre; car c'est un nom commun à l'une & à l'autre espéce, c'est-à-dire tant à l'agneau, qu'au chevreau, & tant au mâle qu'à la femelle. Il différe du nom צֹאן qui est collectif, au lieu que celui-ci est singulier, car il signifie une seule bête, *Merc.* sur *Pagn.* Il signifie la même chose que le mot Latin *Pecus*, & il se dit du belier, de la brebis, de l'agneau, du bouc, de la chevre & du chevreau, *Rivet* sur Exod. 22. sa forme est Chaldaïque, Gen. 22. 7. Agneau ou Chevreau. Ce mot *Seh* signifie ou un Agneau, ou un Chevreau, Exod. 11. 4. 5. Deut 14. 4. un Chevreau des Chevres, ou un Agneau des Brebis. *Elisha* signifie *Agneau de Dieu.*

שֹׁהַם *Schoham*, Onyx, pierre prétieuse qui est transparente comme l'ongle d'un homme, Exod. 25. 7. Ce mot d'*Onyx* prend son nom de celuy d'*ongle*. Car parmy les Grecs ὁ ὄνυξ est un ongle, dont il a la blancheur & l'éclat. Des Pierres *Schoam*, la Vulgate & presque tous les Interprétes ont traduit d'*Onyx*; les LXX. ont tourné *de Sardoine*, & ils sont suivis par *Tremellius* & par *Junius* qui ont rendu *Sardonyches* Quoi que *Rueus* au Livre 2. des Pierreries chap. 5. distingue entre *Sardoine*, *Onyx* & *Sardonique*, il croit néanmoins que c'en sont trois espéces qui approchent fort l'une de l'autre, ensorte qu'il conjecture avec quelques-uns, que le Sardonique est comme composé des deux autres, & ressemble fort à ces trois espéces de pierres précieuses; & il estime que la pierre d'Onyx est ainsi appellée à cause qu'elle ressemble à l'ongle d'un homme, & en a la couleur, Rivet sur Exod. 25. 7. Gen. 2. 12. Quelques-uns tournent *émeraude*, d'autres, *Sardoine*, d'autres, *Pierre précieuse de couleur verte*, d'autres, comme l'Auteur de la Vulgate, *une perle*, Menoch sur ce passage Les LXX. ont traduit ὀνύχιον *pierre d'Onyx*, la Vulgate Onychinum, Tremellius & Junius estiment que c'est une *Sardoine*. Voyez *Merc.* sur *Pagn.*

שָׂהֵד *Sahed*, Un témoin, Job 16. 9. Il est diversement ponctué dans les Exemplaires, mais celui-ci est le meilleur, dit *Buxtorfe*. Il est Chaldaïque d'origine; de là vient le nom שָׂהֲדוּתָא *Sahadutha* Chald. témoignage, Gen. 31. 47.

שָׂוָא

Digitized by Google

שָׁוְא *Schave*, Témérité, fausseté, mensonge. Il se dit d'une chose fausse, vaine, legére & inutile. *Adverbialement* il veut dire *en vain, inutilement*, Exod. 20. 7. Ce mot a la même force que celui de *vanus* chez les Latins, lequel a accoutumé de se prendre tant pour un mensonge, que pour une chose légére & vile. Ce mot [*shave*] désigne la vanité tant dans les paroles que dans les actions, Exod. 20. 7. Jerem. 2. 30. & le plus souvent il marque aussi ce qui est faux, Exod. 23. 1. *La fausse vanité*, ou *la vaine fausseté*, Deut. 5. 11. Ps. 12. 3.

שׁוּב *Schub*, Avec le point sur la droite, il est retourné, il est revenu. Il se dit de diverses choses : I. *du Lieu*, & c'est retourner dans le lieu d'où l'on étoit parti, Gen. 18. 10. Ps. 60. 3. II. *de la Colére*, & il veut dire revenir à soi-même, à son sens froid, s'appaiser, se tranquiliser, se calmer, Jerem. 2. 35. Esai. 5. 25. III. *De Dieu*, & c'est se convertir à lui, se repentir, faire pénitence: *car quand nous péchons, nous nous détournons, & nous éloignons de Dieu*, Deut. 30. 2. 8. 9. 10. IV. Il signifie la même chose que le mot Anglois *render*, rendre, rendre la pareille, & c'est ainsi que ce mot Hébreu est employé, Ps. 116. 12. il désigne quelque espéce de recompense. Il est attribué à Dieu & aux hommes, & cela ou à l'égard d'une bonne chose qui est faite, & alors il signifie recompense, ou à l'égard d'une chose mauvaise, & alors il veut dire se venger. David se sert de ce mot Ps. 18. 21. & 28. 4. Il se trouve aussi Gen. 50. 15. 2. Rois 8. 6. & Ps. 116. 7.

Ps. 6. 4. Outre ses autres significations, ce terme signifie trois choses dans l'Ecriture, lesquelles peuvent fort bien être appliquées à nôtre présent dessein. La premiére, la plus propre, & la plus naturelle signification de ce mot est celle qui marque le retour d'une chose vers un lieu où elle tend, & qu'elle désire naturellement, Ps. 164. 4. Secondement ce mot ne se rapporte pas *au lieu, ni à la personne de Dieu, mais à sa colére*, Esai 5. 25. En troisiéme lieu, il n'est pas employé de Dieu retournant vers nous, ou s'éloignant de nous en sa colére, mais *de nous lorsque nous retournons à Dieu*, Ps. 80. 4. Deut. 30. 2. Le mot dont David se sert ici [Ps. 6. 4.] qui signifie seulement *retourner*, & rien davantage, est appliqué aux trois significations, *Retourne toi-même*, c'est-à-dire,

rame-

Digitized by Google

ramene vers nous ta grace; Revien avec ta colére, c'est-à-dire, révoque tes jugemens, ou ramene nous à toi, c'est-à-dire, ren puissans & efficaces les moiens & les dons de ta Grace, dans les régles de ta providence. D. *Donne* sur Ps. 6. 4.

Il signifie retourner, & être détourné, selon la nature du lieu où il se trouve, & proprement se tourner d'un côté, ou de l'autre, *Mercer*. Il marque quelquefois le mouvement du corps, & quelquefois celui de l'ame, & en général toute sorte de mouvement de l'ame, & de changement de dessein, ou d'action, ou en particulier un changement de l'ame, de résolution, & de vie en mieux, une conversion ou un retour à Dieu, & par conséquent une repentance, une résipiscence, un retour opposé à l'éloignement causé par le péché, *Spanheim*. Dub. Evang.

Il signifie retourner, mais souvent il est transporté à l'esprit, & c'est changer de résolution, & de maniére de vivre. Il est pris pour recréer & rétablir, 1 Sam. 30. 12. & 1. Rois 17. 22. Il est employé deux fois en cette signification. *Masius* sur Jos. 24. 12.

1. Rois 2. 16. אַל תָּשִׁבִי *al taschibi* ne m'écondui, ne me refuse point, les mots Hébreux veulent proprement dire, *ne me fai point retourner le visage*. Junius a traduit *ne me fai point retourner le visage*. Montanus, *ne me fai point détourner*, parce qu'un refus oblige ceux à qui il est fait de se retirer tous tristes & troublez.

שׂוּב *Sub*, *Avec le point sur la gauche*, Il a blanchi, I. Sam. 12. 2.

שׂוּד *Sud*, Il a enduit, il a couvert de chaux, Deut. 27. 4. Les LXX. tournent κονιάω.

שִׂיד *Sid*, De la chaux, Amos 2. 1. לְשִׂיד *lassid*, changer en chaux, calciner, comme on brûle la chaux; ou il a mis leur cendre au lieu de chaux, dont on enduit les murailles; ensorte qu'il s'en servoit pour enduire les murailles de sa maison (de son palais) ou il en enduisoit les murailles de sa maison, & cela par maniére de vengeance & de mépris; c'est ainsi que l'expose le *Targhum*. St. Jérôme rend, jusqu'à les réduire en cendre, & à en faire un vrai holocauste, comme Jerem. 48. 24. *Jun*. Voyez *Drus*. sur ce passage.

שָׁוָה *Schavah*, I. Il a été égalé, égal: *Par métaphore*, il a été semblable, égal, convenable, commode, utile, propre, juste,

Digitized by Google

droit, digne, il a convenu, il a profité, il a consenti, favorisé, donné son suffrage, estimé, valu : *car la valeur fait l'estime des choses, & est leur comparaison des unes avec les autres*, Prov. 26. 4. 3. 15. Esai. 46. 5. Job 33. 27.

II. *Pihel* שִׁוָּה *Schivvah*, il a mis; ce mot est tiré du Syriaque, Ps. 16. 8. 21. 6. & 131. 2.

שׁוּחַ *Shuach*, Avec le point sur la droite, il s'est courbé, prosterné, incliné, il a succombé, Ps. 44. 26. Prov. 2. 18.

שׁוּחָה *Shuchah*, Fosse, trou, Jerem. 18. 20. Prov. 22. 14.

שׂוּחַ *Suach*, Avec le point sur la gauche, il a parlé de la bouche, ou du cœur, il a raconté, recité, discouru, Gen. 24. 63. *Suach* signifie proprement parler tout bas, & comme entre les dents, à peu prez comme lorsque nous prions en nous-mêmes, & que nous admirons quelque chose, *Vatab.*

שׂוּחַ *Schuach*, Méditer ou prier, comme le Chaldéen tourne: mais le Grec dit *pour s'exercer soi-même*; ce qui comprend l'un & l'autre, tant la *méditation*, que l'*oraison*, ce que le mot Hébreu fait aussi, Ps. 77. 4. 7. 13. & Ps. 119. 15. & 102. 1. Quelques-uns lisent qu'Isaac sortit *pour méditer*; d'autres, *pour prier*, & il est vraisemblable qu'il fit l'un & l'autre, savoir qu'il médita premiérement, & puis pria. Voyez *Ainswort.* sur le Ps. 55. 1.

שׂוּט *Schut*, Avec le point sur la droite, il est allé, il a circui, il a couru çà & là, il s'est promené : Il se dit *métaphoriquement* des yeux, & signifie il a regardé tout à l'entour, il a fait la revûe avec les yeux, il a pris soigneusement garde, 2. Sam. 24. 2. & 8. Job 1. 7. Proprement c'est courir çà & là, regarder de côté & d'autre, & prendre soigneusement garde, Lam. 3. 7. *Le Diable prend garde finement à tout ce que nous faisons, il épie toutes nos actions.*

Ce n'est pas une simple promenade de course, mais celle qui se fait par des Espions qui cherchent, recherchent, observent, contemplent toutes choses avec beaucoup d'attention & de diligence. Ce même mot est employé Dan. 12. 4. *du raisonnement de l'esprit, & des paroles*; & à l'égard des bons Anges, Zach. 1. 10. & par rapport à Dieu même, Zach. 4. 10.

שׂוּט *Sut*, Avec le point à la gauche, il s'est détourné, égaré du chemin, il a erré, Ps. 40. 5. *seulement.*

שׂוּךְ

Digitized by Google

שוך *Suk*, Il a renfermé, environné comme de hayes, Job 1. 10. Hos. 2. 6. C'est proprement environner d'épines, *Merc. Schind.* & *Rab. David* sur Hos. 1.

שול *Schul*, L'extrémité, le bord d'une Robe, Exod. 28. 33. 34. Quoi que ce mot ne se trouve pas au singulier, on peut néanmoins le faire. Le mot de *Robe* ne se trouve pas au singulier, parce que le bord n'est pas dans un seul endroit.

שום, *Schum*, de l'Ail, Nomb. 11. 5. seulement. Je croi que c'est un mot Egyptien, dit *Kirch.* in Conc. Heb.

שום *Sum*, Il a mis, Ps. 40. 5. & ailleurs il signifie souvent en général mettre avec art, avec soin, & par ordre. En particulier il se prend de la disposition des membres du corps, ou de l'application de l'esprit pour observer avec soin lors qu'on est menacé de la mort, ou de quelque péril, *Merc.* in *Pagn.* Thes. *Mettre* se trouve souvent pour donner & faire. De là vient que les LXX. au lieu de *Shum* ont souvent mis τίθημι & ποιέω, *l'Empereur* in *Abarban*, sur Esai. 53. 10. il ne signifie pas simplement mettre, mais mettre avec soin, art, & attention, *Mart.* de Roa, *Sing. S. Script. Part.* 2. *lib.* 4. *cap.* 4.

שוע *Schuang* שִׁוַּע *Schivveang*, il a crié, poussé de grands cris, Ps. 72. 12. *Hiph. Hishiang*, il a enduit, il a incrusté, revêtu. Selon l'usage Chaldaïque, Esai. 6. 10.

Ps. 39. 14. הָשַׁע *haschang*, cesse, discontinue, savoir, d'être en colére, ou d'affliger : ou détourne tes yeux, ferme les, selon la signification qu'a quelque-fois ce mot, Esai. 6. 10.

שוף *Schuph*, Il a cassé, broyé, foulé aux pieds, Gen. 3. 16. Job 9. 17. Et selon une autre signification, il a caché, il a obscurci. Ps. 139. 11. שוף *Schuph*, ce mot signifie accabler, opprimer, & cela en deux maniéres, premiérement pour couvrir, ou cacher, comme dans cet endroit; ensuite pour détruire & mettre en piéces. Il se prend en cette derniére signification, Gen. 3. *Moller* sur le Ps. 139. *Schuph* (dit quelqu'un) signifie briser, blesser les pieds & il est attribué tant au Diable, qu'à Jesus-Christ, parce-qu'ils devoient combattre & lutter, pour ainsi dire, l'un contre l'autre. Il signifie proprement se jetter tout à coup sur quelqu'un, comme font ceux qui se tiennent en embuscade, & qui attaquent les

Digitized by Google

gens à l'improviste, les frappent, les renversent, les foulent aux pieds & les assomment, Job 9. 17. Ps. 139. 11. *Gerh.* sur Gen. 3. 16.

Il signifie Gen. 3. briser en trompant & en tendant des embûches comme le Serpent sous l'herbe. Les LXX. ont traduit τηρήσει σε, il t'épiera, mais il faut lire τρίψει brisera, *Schindl.*

Il signifie proprement frapper, rompre, briser, *P. Fagius*, sur Gen. 3. 16.

שוּק *Schuk*, Pihel שׁוֹקֵק *Schokek*, il a appetté, désiré, souhaité, Ps. 65. 10. Hiphil הֵשִׁיק *Heschik*, Il a couru avec impétuosité, il a inondé, il a passé par dessus, il s'est répandu, Joël 3. 13. & 2. 24. *Rab. David* sur ce passage, dit que le sens des paroles est que les pressoirs seront remplis, jusque-là que le vin & l'huile passeront par dessus. Il signifie proprement se répandre à cause de la grande abondance, & s'épancher çà & là, *Mollerus* sur le Ps. 65. 10. En *Hiphil* il veut dire *abonder*, Joël 2. 24. & 3. 13. Et en *Pihel* il signifie *faire abonder*; interprétation qui me semble convenir fort bien dans cet endroit, & qui est expliquée par les paroles suivantes, *Loüis de Dieu* sur ce passage.

שׁוּק *Schuk*, Une place, une rue, un marché, ainsi appellé à cause que les hommes s'y assemblent en grand nombre, & y courent çà & là, sa signification étant tirée de שָׁקַק *Schakak*, *Buxtorfe*, Prov. 7. 8. Cant. 3. 2. *parce-qu'elle court de la place en quelque autre endroit, comme l'os antérieur de la jambe sort du corps*, *Mercerus*.

שׁוֹק *Schok*, L'épaule, la jambe ainsi appellée à cause que c'est par son moïen qu'on court, Exod. 29. 22. Voyez *Fuller*. Misc. sac. lib. 3. cap. 15. Il se dit de l'homme, & des Bêtes brutes.

תְּשׁוּקָה *Tesshukah*, Appetit, Gen. 4. 7. & 3. 16. Le Chaldéen rend *ton desir*, le Grec traduit *ta conversion*, *tu te tourneras*, comme il paroît de Cant. 7. 10. ce mot emporte *une affection de désir*. Voyez Cotton sur ce passage. Ce mot ne se trouve pas ailleurs. Ce mot désigne la faculté de l'appetit raisonnable, ou de la volonté. La Racine est *Shuk*, d'où dérive aussi *Shok*, la cuisse par l'obéissance, la foi, & la fidélité de laquelle on avoit anciennement accoûtumé de jurer, *Weldons* Doctri. Script. de Origine Domini. *Aben Ezra*, & *Rabi Abraham* l'exposent ton obéissance. Voyez *Merce-*

Digitized by Google

Mercerus sur Gen. 3. 16. *David Kimchi* l'explique par *desir*, *convoitise*, & *inclination d'amour*: c'est pourquoi il entend le désir de l'union conjugale pour procréer lignée, & d'une societé étroite pour passer ensemble sa vie. St. *Jérôme* rapporte que *Symmachus* l'a aussi rendu de cette maniére, savoir, *appetit*, ou *impétuosité*; & *Aquila* n'en est pas fort éloigné, puis qu'il a tourné par *société*. Le vieux Interpréte n'en a pas mal rendu le sens en ces mots, *Tu seras sous la puissance de ton Mari*, c'est-à-dire, je t'ai mis comme sous la tutéle & la garde de l'homme, & par conséquent sous sa puissance & sous son autorité; & c'est ce qui s'accorde fort bien avec ce qui suit, *& il aura seigneurie sur toi*, ou bien il aura autorité & domination sur toi. *Fullerus* Misc. Sac. lib. 3. c. 15. Voyez en davantage là-même. Comme s'il eût dit, parce-que tu ne sais pas te gouverner toi-même, il est convenable [sur-tout à présent que tu t'es par le péché détournée de la droite voye] que tu sois soûmise à l'empire & à la puissance d'autrui.

שור *Schur*, I. Il a chanté, Ps. 7. 1. Soph. 2. 14. *Schur* chanter se dit proprement du chant de la bouche, comme זָמַר *Zamar*, Psalmodier se dit du chant qui se fait avec les Instrumens de musique. II. שור *Schor*, שָׁר *Schar* veut dire, il a dirigé, il a attaché ses yeux & sa vûe, il a regardé avec des yeux attentifs & fixes, il a regardé, il a contemplé, considéré, eû soin, pris garde, observé exactement & curieusement. *En mauvaise part*, il veut dire, il a tendu des piéges & des embûches, Job. 33. 27. Hos. 14. 9. III. שור *Schor* & שָׁר *Schar*, il a dirigé sa course, il a marché, il s'est promené, il a accouru, il a couru pour offrir un présent, Esai. 57. 9. *Wetenteſt*, c'est-à-dire vous-vous convertissez, c'est ainsi que les nôtres ont dans le Texte, mais à la marge ils ont mis *respectedst*.

Il signifie chanter à haute voix, mais il se rapporte à toutes sortes de chansons, mêmes communes & vulgaires, dans lesquelles on n'observe point les régles de la musique, *Rivet* sur Ps. 68. 13. Gen. 32. 5. Quand il s'agit de la voix, il signifie chanter; lors qu'il est question des yeux, il veut dire regarder, lors qu'il est parlé des pieds, il signifie il s'est promené; & ce sont là ses significations naturelles.

Digitized by Google

שור *Schor*, Un Taureau, ainsi appellé à cause qu'il a grand besoin de l'œil & du soin de son Maître ; ou bien à cause qu'il regarde de travers, comme en Latin il est appellé *Taurus* à *torvitate*, à cause de son regard de travers, Hos. 12. 11. Les Chaldéens semblent avoir tiré de là le mot de תור *Thor*, les Grecs & les Latins celui de *Taurus* Taureau. *Bakar* est un nom collectif qui signifie un Troupeau de gros bêtail, mais *Schor* signifie seulement un bœuf; *Bakar* est général & se dit des mâles & des femelles; comme le mot latin *boves*, *Mercerus* sur Job 1. 14.

שור *Sur*, Avec un point sur le côté gauche, signifie il a possédé la souveraineté, ou il l'a exercée, il a agi en Prince, Hos. 12. 4. Jug. 9. 22.

שַׂר *Sar*, Prince, Hos. 3. 4. Gen. 40. 2. D'où vient le mot François *Sire*, & l'Anglois *Sir*, qu'on attribue aux Rois mêmes. *Fullerus* in Misc. & *Minsh*.

מְשׂוּרָה *Mesurah*, Mesure, *comme qui diroit la Maîtresse & la princesse des choses qu'on divise & qu'on partage*, 1. Cron. 23. 29. Lev. 19. 35. C'est la mesure des choses qui sont séparées les unes des autres. C'est de là que le mot *mensura*, mesure, est passé chez les Latins, comme le remarque fort bien St. *Jérôme*. Voyez *Drus.* Observ. sac. Lib. 5. cap. 21. Ps. 68. 4. Le mot de *Mesura* se prend pour la mesure des choses liquides, ou des choses séches, 1. Cron. 23. 29. Lev. 19. 35. *n'exercez point d'iniquité dans les mesures ni dans les poids*, *ubimsurah*. Par les mesures il entend celles par lesquelles nous mesurons les espaces, ou les intervales, & par le poids, la balance, la livre, par laquelle on pése les choses; par le mot de mesure il veut signifier *absolument* celles tant des choses liquides que des séches, *Waserus*. Voyez *P. Fagius* sur ce passage.

שוש *Sush*, Il s'est réjoüi, il a eu de la joye, Deut. 28. 63. Ps. 119. 14.

C'est prendre du plaisir, & sentir de la joye dans son ame, sans la faire éclater au dehors; il signifie l'affection, & non pas le geste extérieur, & marque une véritable & solide joye dans le cœur, accompagnée d'un plaisir & d'une satisfaction extréme & durable.

שוח

Digitized by Google

שוּת *Schuth*, Il a posé, il a imposé, Gen. 4. 25. Il signifie proprement, *mettre*, & quelquefois, comme il semble, *poser la guerre*, ou *asseoir son camp*: c'est ainsi que l'ont pris *Ezra* & *Kimchi*; dont le premier cite le passage d'Esaie 22. 7. où il explique ce mot par faire des fortifications, des remparts, & tout ce qui appartient à la guerre. *Rab. Kimchi* & les autres Docteurs Hébreux ont aussi pris ce mot de cette maniére dans ce passage, *Muis* sur Ps. 3. 7. *Seth* ou *Sheth* Gen. 4. 25. veut dire ou *mis* ou *établi*, savoir, en la place d'*Abel*. Son nom dans la langue d'Adam & dans la nôtre, signifie *posé*, *établi fermement*, Brough. *Observat. ad decem prior. Patriar.*

Le nom שִׁית *Schith*, signifie un ornement de femme, un vêtement, Proverb. 7. 10. Ps. 73. 6. Lors que toutes choses sont bien rangées, compassées, & ajustées avec beaucoup d'art, *Mercer*. Un habit un habit juste, propre, ou un ornement bien ajusté au corps, & qui sied en perfection, tel qu'étoit l'habit des femmes prostituées, Proverb. 7. 10.

שֵׁת *Scheth*, Les fesses, comme qui diroit ce sur quoi l'on se pose, parce-qu'un homme qui s'assied, se met sur cette partie, Esai. 20. 4.

שְׁתוֹת *Schatoth*, Les fondemens. *Scheth*, c'est-à-dire fondement, car le juste est le fondement du monde, comme dit le Roi Salomon, P. *Fagius* sur le passage du Ps. 11. 3. *Schatoth* fondemens, ou *choses élevées*. Le mot Original *Schatoth* signifie des choses mises & disposées par ordre, & il peut être appliqué à plusieurs choses; comme *aux Edifices* où l'on met des fondemens, Ps. 11. 3. *à la chasse* qui se fait avec des rets, ou des piéges qu'on tend; *aux Républiques* qui sont établies sur certaines loix & constitutions: *à la guerre* qui se fait par des machines, & des campemens que l'on pose, comme Ps. 2. 7. *à l'esprit de l'homme* qui roule souvent des projets, des machinations, des desseins, Esai. 19. 10. *à la Religion* où la foi est si nécessaire, Heb. 3. 14. & 11. 1. Esai. 19. 10. *Junius* tourne *propos*, c'est-à-dire *Conseils*. Plusieurs rendent *rets*, *filets*. Les Docteurs de Geneve traduisent, *des tranchées*. Pour nous, nous suivons ceux qui tournent, *des fondemens*, qui sont mis sous l'Edifice, & nous estimons que cette signification convient

Digitized by Google

vient fort bien non seulement à ce passage, mais aussi à tous ceux où il se trouve. *Loüis de Dieu* sur Esai. 19. 10.

שָׁזַף *Schasaph*, Il a regardé, considéré, contemplé, Job. 20. 9. & 28. 7. Cant. 1. 16. Il se trouve seulement trois fois.

שָׁזַר *Schazar*, Il a tordu, il a retordu, il a retordu deux ou plusieurs fils ensemble en maniére de corde; il a plié, doublé, Exod. 26. 1.

שָׁחַח & שַׁח *Schacach*, & *Schach*, Il a été courbé, deprimé, abbaissé, prosterné, humilié, il a succombé, Esai. 2. 11. Ps. 35. 14. Proverb. 14. 19.

שָׁחָה *Schachah*, Avec le point au côté droit, il a été courbé, abbattu, humilié, il s'est prosterné; *Hithp.* הִשְׁתַּחֲוָה *Hishetachavah, il s'est courbé, il s'est incliné, il s'est prosterné devant Dieu, devant les Anges, & même devant les hommes en signe de revérence & d'honneur*, il a adoré, il a supplié: *Par métonymie* il a honoré, il a revéré, Jug. 7. 15. Le mot Hébreu est fort général, & il ne marque pas tant l'acte de l'esprit que celui du corps, soit qu'il se fasse en inclinant seulement la tête, ou tout le corps, ou en pliant les genoux, ou en se mettant à genoux, ou en se prosternant, ce qui est le plus grand honneur qu'on puisse rendre. Les Interprétes Grecs ont accoutumé de rendre ce mot par celui de προσκυνεῖν, & ce n'est pas sans raison. Car comme parmi les Orientaux on témoignoit sa vénération par les diverses manieres d'incliner le corps; ainsi chez les Grecs, on marquoit le respect & la révérence en approchant la main de la bouche, ce qui proprement est προσκυνεῖν, de κύω, d'où vient κυνέω, qui veut dire baiser; & le Latin ne veut pas dire autre chose, car il ne vient pas, comme se l'imaginent les gens peu savans, du mot *orare* qui signifie *prier*, mais de ce qu'on approchoit la main de la bouche, *Grotius* sur Exod. 20. C'est un mot qui marque l'honneur que nous rendons à Dieu, ou aux hommes en nous jettant à terre, *Masius*. Il désigne la prosternation de tout le corps, selon la coutume des Orientaux. *Buxtorf*. Le mot Latin *adorer* a une signification plus étendue que l'Hébreu *Schacach*, & que le Grec προσκυνεῖν, car il embrasse toutes les espéces d'adoration, il vient

Digitized by Google

vient de la préposition *ad*, & de *Ora* comme l'estime *Valla*.

Il signifie une humble & religieuse prosternation du corps, & c'est le principal mot qu'aïent les Juifs pour exprimer la prosternation sur sa face. Il est employé, Gen. 18. 2. & 19. 1. & 22. 5. & 24. 26. 52. & 27. 29. & 33. 3. 6. 7. & 42. 6. & 43. 26. Exod. 4. 31.

Le mot *Schachah*, dont Dieu se sert dans cet endroit, signifie, selon *Rab. David Kimchi*, se prosterner à terre tout le corps, aïant les bras étendus, ce qui est la posture la plus humble, & le signe de la plus profonde soûmission. La même chose est exprimée par le Verbe Grec προσκυνεῖν, qui signifie se jetter à terre à la maniére des petits chiens, aux pieds de leurs Maîtres, en signe d'humiliation & de soûmission, *Zanchius* sur le second Commandement. Ce mot est souvent pris dans les Saintes Lettres tant pour un honneur Civil & politique qu'on rend aux hommes, que pour un culte religieux déféré tant au vrai Dieu, qu'aux fausses Divinitez, *Stuckius* des Sacrifices.

שָׁחָה *Sachah*, Avec le point au côté gauche, il a nagé, il a nagé dans les eaux, il a ramé, Esai. 25. 11. *Hiphil* הִשְׁחָה *Hischecah*, il a fait nager, il a humecté, il a lavé, Ps. 6. 7.

שָׁחַד *Schachad*, Il a donné, il a fait présent, Job 6. 22. Ezech. 16. 33.

שָׁחַט *Schachat*, Avec le point au côté droit, est la même chose que שָׁטַח *Schatach*, Il a tiré, tiré en longueur, étendu, déployé: *par métonymie*, il a tué, égorgé, immolé: *parce qu'on étend les bêtes pour les tuer*, Schind. Jerem. 39. 6. Hos. 5. 2. Il se dit proprement de l'acte de tuer les animaux ausquels on coupe la tête, & de là il est transporté au meurtre des hommes, comme 2. Rois 25. 7. Jerem. 39. 6. & ailleurs. *Buxtorfe* dans son Lexicon Talmudique. Ou bien parce qu'on tue les animaux en leur passant & étendant un couteau par la gorge.

שָׁחַץ *Sachat*, Avec le point à la gauche, il a pressé, comprimé, exprimé, *proprement quelque suc, ou quelque humeur*, Gen. 40. 11. seulement.

שַׁחַל *Shachal*, Un Lion féroce ou cruel qui est dans sa force, & vers le

Digitized by Google

le milieu de son âge, Job. 4. 10. Proverb. 26. 13. Selon quelques-uns c'est un Léopard, Bête trés-cruelle qui est une espéce de Lion, selon R. *David* & Rab. *Levi* c'est un Lion.

שְׁחִין *Schechin*, Ulcére causé par la chaleur, ou par le feu, qui enflamme & brûle le corps; une pustule ardente, la peste, Exod. 9. 10. *Schind.* Ulcére provenant de la chaleur, mais toutefois sans feu (c'est-à-dire de l'ardeur du feu) dit Rab. *David* dans le Livre de ses Racines. Car un ulcére provenant du feu est appellé מִכְוָה *Michevah*, brûlure, *Mercer.*

Le mot Hébreu signifie une trés vilaine gale, telle qu'est celle qu'on appelle ladrerie, ou bien celle qu'on nomme Indienne, ou mal François, *Vatab.* sur Job 2. 7.

Il est traduit *abcez* Lev. 13. 18. Le mot *Schechin* signifie un *ulcére ardent*, un *abcez*, une *pustule*, accompagnée d'une inflammation, semblable à celles dont les Magiciens d'Egypte furent affligez, Exod. 9. 10. différente toutefois de la *brûlure* dont il est fait mention dans la suite, au vers. 24.

שחס d'où vient שָׁחִיס *Shachis*, qui naît de soi-même, ou (comme l'écrit *Rab. David*) ce qui germe ou pousse des racines d'une semence, Esai. 37. 30.

שַׁחַף *Shachaph*, Emerillon, *Junius*, espéce de Vautour, ou plûtôt un *Coucou*, comme *Vatable*, & la nouvelle Version Angloise l'ont traduit, Lev. 11. 16. *Pagnin* le tourne *Phthitica.*

שְׁחִיף *Schechiph*, Couvercle, *Buxtorf.* Ezech. 41. 16. *Targhum* & *Rab. Salomon* le traduisent *l'entrée d'une Maison où il y a un Couvert*; & aussi un *soliveau*, Schind.

שַׁחַץ *Schacatz*, Enflure de cœur, orgueil, faste, Job 28. 8. & 41. 25. *Schind. Pagn.*

שָׁחַק *Schacak*, Il a foulé aux pieds, il a rompu, brisé, diminué, Ps. 18. 43. Job 14. 19. Exod. 30. 36. שָׂחַק *Scachak*, avec le point au côté gauche, est la même chose que צָחַק *Tsachak*, il a ri, *en bonne part*, il a joué, il a été joyeux, il a raillé, Prov. 29. 9. Job 29. 24. *En mauvaise part*, il s'est raillé, il s'est moqué, il a méprisé, Job. 39. 7. & 41. 20. Ps. 2. 4. 2. Chron.

30.

Digitized by Google

30. 10. Lament. 3. 14. Pſ. 126. 2. De même les Latins diſent auſſi *aliquem ridere*, pour dire ſe moquer de quelqu'un, l'avoir en mépris, *Terent.* in *Adelph*: *Rideo hunc*, je me moque de celui-ci. De là vient le verbe *ſeco* je coupe. Proverb 8. 30. *Réjoüiſſant.* Heb. où il prenoit plaiſir tous les jours, métaphore ou ſimilitude priſe des enfans qui ſe jouent dans le ſein de leurs Péres, & qui font leurs délices.

Le nom שְׁחַק *Schachak* ſignfie de la pouſſiére, une terre menue & broyée, Eſai. 40. 15. Enſuite une nuée, l'air, le Ciel: à cauſe de leur ſubſtance fort mince, Pſ. 89. 38. Deut. 33. 26. Une pouſſiére trés-menue; telle qu'eſt celle qui ſe forme & ſe répand lors qu'on briſe & broye quelque matiére ſolide. Quelquefois il déſigne l'air, comme au Pſ. 18. 12. & quelquefois le Ciel, comme au Pſ. 89. 38.

Les Cieux ſont appellez en Hébreu *Shecakim*, à cauſe que leur ſubſtance eſt fort mince & fort ſubtile: & les mots *Shamajim* & *Shehhalem* ſignifient la même choſe que ceux de *Cieux*, ou de *Cieux élevez* chez les Latins. Quelquefois il ſignifie la moïenne Région de l'air, où ſont les nuées, *Mercer.* Proprement on entend par là l'air qui eſt au deſſus des nuées, ou ce Ciel élevé qui roule au deſſous des Sphéres céleſtes, & il eſt ainſi appellé à cauſe de ſa ſubſtance extrémement mince & ſubtile, *Mercer.*

שָׁחַר *Schachar*, I. Il a été noir, il a été noirci, il ſe trouve une fois Job. 30. 30. De là vient שִׁיחוֹר *Schichor*, Jerem. 2. 18. Le Nil eſt ainſi appellé à cauſe de la noirceur de ſes eaux, comme auſſi les Grecs le nomment μέλας, *Schind.* dans ſon Lex. Pentag. *Mercer.* ſur *Pagn.* Voyez *Druſ.* Obſervat. Sac. Lib. 9. c. 17. II. Il a cherché, il a fait enquête, Proverb. 11. 27. c'eſt s'enquérir avec exactitude & diligence, ou bien de bonne heure, de bon matin. *Pihel* שִׁחֵר *Schicher*, il a cherché avec beaucoup de ſoin & d'affection, Job. 7. 21. Il ſignifie, pour ainſi dire, chercher dez l'aurore, dez le point du jour; ſe lever de grand matin, & chercher diligemment.

Le mot Hébreu ſignifie ſe lever de grand matin: d'où vient qu'on l'interpréte par faire quelque choſe avec beaucoup d'étude, de ſoin, & de diligence, comme ce qu'il y a de plus pré-

Digitized by Google

tieux, & de plus important à faire. *Tremellius* sur Hos. 6. 1. Premiérement c'est *chercher diligemment*, à peu prez comme nous avons accoutumé le matin, lors qu'il est encore crepuscule, de chercher & de discerner en tâtonnant les choses que nous ne pouvons pas encore distinguer par leurs couleurs. *Secondement*, il veut dire à temps, de bonne heure, avant toutes choses. Conferez le Ps. 32. v. 6. *Cocceius* sur Job. 8. 4.

Le nom est שַׁחַר *Schachar*, l'aurore, le point du jour, & il vient de celui de chercher, comme בֹּקֶר *Boker*, le matin, est ainsi appellé à cause que quand l'Aurore est levée on commence à chercher & à discerner les objets, *Schind.* מִשְׁחָר *Mischechar*, Aurore, Gen. 19. 15. Esai. 47. 11. Ps. 110. 3. *seulement*; elle est ainsi appellée de la noirceur ou de l'obscurité, parce-qu'elle l'accompagne. *Mercer.* & *Buxtorf.* Par antiphrase, à cause qu'alors l'air cesse d'être obscur, les ténébres étant dissipées par le lever du Soleil. *Piscat.*

L'Aurore, ou le matin est appellé en Hébreu *Mishchar* à cause de la noirceur ou de l'obscurité.

שַׁחֲרוּת *Schacharuth*, Aurore, *Métaphoriquement* jeunesse, Eccles. 11 10. qui va en croissant comme l'Aurore: ou bien elle est ainsi nommée à cause de sa noirceur, par opposition à la vieillesse qui est blanche. Voyez *Piscat.* sur Eccles. 12. 2. & *Loüis de Dieu* sur Eccles. 11. 10. ou parce-que c'est le premier temps de l'âge, comme l'Aurore l'est du jour: ou bien la jeunesse est ainsi appellée, à cause que les jeunes gens ont, pour la plûpart, le poil noir. *Drus.* in *Coheleth.*

שׁחת *Niphal* נִשְׁחַת *nischechat*, il a été corrompu, dépravé, perdu, Gen. 6. 12. Il se trouve au 2. des Chron. 26. 15. Ce mot est là emploïé de la *corruption par le péché*; au vers. 13. de la *corruption par la peine* dûe à cause des péchez: c'est à-dire la *destruction*. Ainsi Gen. 18. 28. & 19. 13. & 9. 11. 15. Ps. 78. 38. 45. Ce mot a plus de force que celui d'*occision*, Ezech. 9. 6. 8. Il est emploïé pour signifier tant la corruption de la Religion par l'idolatrie, que celle des mœurs par les vices, Exod. 32. 7. Deut. 31. 29.

שַׁחַת *Schachat*, corruption, Ps. 16. 10. La fosse, comme qui di-

roit

Digitized by Google

roit le lieu de la corruption, le sépulcre, Ps. 94. 13. Il est appellé par les Grecs, par une semblable raison, *Sarcophagus*, c'est-à-dire qui dévore la chair. Voyez *Loüis de Dieu* sur Ezech. 19. 4. *Shachath* signifie proprement *corruption*, ou *putréfaction*, & il doit être ainsi entendu au Ps. 16. vers. 10. comme l'Apôtre presse l'emphase du mot au 13. des Actes, vers 36. & 37. toutefois ce terme est le plus souvent pris pour la fosse où les cadavres se pourrissent, Ps. 57. 7. & 94. 13. Ainsi le mot διαφθορὰ par lequel S. Luc Act. 13. 35. exprime la même chose, est emploïé par les Interprétes du Vieux Testament, non-seulement pour marquer une simple corruption, mais aussi le lieu où elle se fait, comme Ps 7. 15. & 9. 16. Proverb. 26. 27.

שָׂטָה *Schatah*, Il s'est détourné, il s'est retiré, reculé, il a décliné, c'est-à-dire écarté du droit chemin, il a erré, Nomb. 5. 19. *se détourner avec aversion*, Mercer.

Proverb. 4. 15. 7. 28. *Evite cela, abstiens t'en avec détestation*, comme portent proprement les termes.

שָׂטַח *Satach*, Il a étendu, déployé, dilaté, il s'est prosterné, Job 12. 23. Jerem. 8. 2.

שָׂטַם *Satam*, Il a haï, il a porté une grande haine à quelqu'un Gen. 27. 41. & 50. 12. Il signifie hair d'une haine sécrete & pleine de fiel. Ainsi Ps. 55. 4. *Ainsw.*

שִׁטָּה *Schittah*, Un Cédre, & même l'espéce la plus exquise de cet arbre, Esai. 41. 19. Exod. 25. 5.

Joël 3. 18. Dans l'Hébreu il y a *Schitta*, & au pluriel *Schittim*, mot que S. *Jérôme* a retenu dans l'Edition vulgate, lors qu'il appelle des bois *Setim*. Les LXX. ont quelquefois traduit du Buis, πύξον, non que ces bois soient du Buis, mais parce qu'ils sont incorruptibles comme le Buis, *Menoch.* de Repub. Heb. Liv. 7. c. 6.

שָׂטָן *Satan*, Il a été contraire, adversaire, ennemi, il a empêché, Ps. 38. 21. & 71. 13. & 109. 29.

Le nom est שָׂטָן *Satan*, adversaire, ennemi, 1. Rois 5. 4. Cette Etimologie s'accorde avec les Ecritures, Zach. 3. 1. 1. Pier. 5. 6. L'Esprit malin est appellé *Satan*, c'est-à-dire *Adversaire*, & *Diable*, c'est-à-dire *Calomniateur*; car ce n'est pas la même chose d'ê-

Digitized by Google

d'être contre quelqu'un, & de l'accuser ou calomnier. L'accusation ou la calomnie ne se fait point sans paroles, au lieu qu'on peut s'opposer à quelqu'un & lui être contraire tant par des paroles, que par des effets, *Drus.*

Le mot *Satan* est connu dans les Langues de tous les Chrêtiens, Juifs, Turcs, Arabes, & Sarrasins, *Franci Lexicon.*

Le mot *Satan*, pris pour l'adversaire du Peuple de Dieu, signifie communément le *Diable*, Job 1. 6. Matth. 4. 10. Apoc. 12. 9. & 20. 2. Mais Nomb. 22. 22. où il est fait mention de l'Adversaire des Impies, & du Défenseur de l'Eglise, il faut l'entendre de quelque *Saint Ange.* Les LXX le tournent ordinairement διάβολος, pour faire voir que cet acte de calomnier les Serviteurs de Dieu auprez de leur Seigneur, est propre & particulier aux Diables qui sont nos Adversaires.

Il se dit tant des hommes que de l'esprit malin, comme 1. Rois 5. 4. & 11. 14.

שָׁטַף *Schataph*, I. Il a lavé, il a plongé, il a nettoïé, il a innondé, il s'est répandu çà & là, 1. Rois 22. 37. Ps. 69. 3. II. *Par métaphore*, Il est allé avec impétuosité, il s'est hâté, il s'est précipité, Jerem. 8. 6. C'est se jetter avec impétuosité, comme un torrent violent & rapide.

Elias en *Thisbi* dit que ce mot signifie l'action de se hâter telle que celle des eaux qui se répandant avec impétuosité semblent se hâter de courir. *Sheteph*, furieux comme un fleuve qui passe par dessus ses bords, ou comme quelque grande tempête qui s'excite dans la mer, & qui se répand au long & au large au dessus de tous ses détroits; car le mot Hébreu marque une *inondation* ou une *surabondance.* Voyez *Cartw.* sur ce passage.

שֹׁטֵר *Schoter*, Modérateur, *Buxtorf.* Deut. 1. 15. Jos. 1. 10. Exod. 5. 6. Voyez *Menoch.* de Repub. Heb. Lib. 1. Prov. 5. 3.

Huissier, Sergent; Bedau, Préfect, Magistrat, Exacteur, Ministre, Avertisseur, Héraut, ou autre Officier qui se tient auprez des Magistrats pour exécuter leurs ordres, *Schind* Voyez *Mercer* in *Pagn.* Lexicon, & *Fuller.* Misc. sac. Liv. 3. c. 19.

Le

Digitized by Google

Le mot שֹׁפֵט *Shophet* y est souvent joint, d'où vient que les Hébreux écrivent שֹׁפֵט *Sophet*, celui qui juge simplement & prononce la sentence, & שׁוֹטֵר *Shoter*, celui qui en est l'Exécuteur, qui exécute le jugement & contraint les Refractaires & les Rebelles de se soûmettre à la sentence du Juge.

שַׁי *Schai*, présent, Ps. 68. 30. De *Suach*, méditer, parler, &c. Quelques-uns le rapportent à שָׁוָה *Schavah*, comme qui diroit l'action d'égaler, ou de compenser un bienfait, *Mercer*.

Non toute sorte de présent, mais celui principalement qui est apporté aux Rois & aux Princes, des plus excellens & plus estimez fruits de la terre, comme le remarque fort bien *Arias Montanus*, *Mart. de Roa*, part. 2. Singular. Lib. 5.

שִׂיחַ *Siach*, Une racine, un arbrisseau, Gen. 2. 5. l'arbre naît de la terre & en sort, comme le discours sort du cœur. *Schind. Piscator*. Le nom *Siach*, qui est ici rendu *racine*, signifie proprement dialogue, entretien, de *Siahh*, qui veut dire parler ensemble, s'entretenir, par métonymie de l'effet, il signifie un arbrisseau qui étant agité par les vents fait du bruit, & rend une espéce de son & de murmure, ensorte qu'il semble parler. Quelquefois c'est un mot qui désigne toute sorte de plantes, même d'herbes, d'où vient que les Grecs l'ont tourné χλωρὸν *verd*. Quelquefois il signifie en particulier, un fruit, un arbre, un arbrisseau, qui surpasse déja la grandeur d'une herbe, *Merc.* sur ce passage.

שֵׁנִים *Schenim*, Urines, 2. Rois 18. 27. Esai. 36. 12. Il se trouve deux fois dans l'Ecriture.

שֵׁירוֹת *Scheiroth*, de petites chaînes, un Collier, Esai. 3. 19.

שֵׁשׁ *Schajisch*, du marbre, 1. Chron. 29. 2.

שַׁיִת *Schajith*, Des épines, un buisson, Esai. 27. 4. & 7. 23.

שָׁכַךְ *Schachach*, Avec le point au côté droit, il a été appaisé, calmé, il a cessé, il s'est reposé, Gen. 8. 1. שָׂכַךְ *Avec le point à la gauche*, il a couvert, protégé, Exod. 33. 22. Ce mot s'applique *à l'appaisement de la colére*, Esth. 2. 1. & 7. 16. *& du murmure*, Nomb. 17. 5. aussi *à la tranquilité & au calme des eaux*. Gen. 8. 1.

שָׁכַב *Schachab*, Il s'est couché, il s'est couché par terre, il s'est assis

Digitized by Google

sis à table, il a été gisant. Il se dit seulement des hommes. *Par métonymie*, il se dit premiérement des *habitans d'un Lieu*, Lev. 26. 6. Secondement *de ceux qui dorment, qui sont couchez*, Gen. 19. 4. En troisiéme lieu *des morts qui sont semblables à ceux qui dorment*, 2. Sam. 7. 12. Esai. 43. 17. En quatriéme lieu *de ceux qui sont malades*, Ps. 41. 9. En cinquiéme lieu *de l'acte conjugal*, Gen 26. 10. Exod. 22. 19. Comme רָבַץ *Rabatz* signifie l'accouplement des bêtes brutes. *Shacabh* signifie *être couché* & *dormir*, il est rendu de l'une & de l'autre maniére, Lev. 19. 20. Il est pris pour la mort Esai. 14. 8. Il est Chaldaïque. Mot honnête par lequel l'Ecriture exprime le commerce charnel, *Rivet.*

שָׁכָה *Sachah*, Il a regardé, il a peint, parce que les hommes regardent les peintures. Ce mot ne se trouve pas en Hébreu. De là vient *Shechijah* peinture, Esai. 2. 16. *Shakah* rapporté au corps, signifie regarder, & à l'esprit, *imaginer*, ou *penser*.

De là vient שֶׂכְוִי *Shechevi*, entendement, esprit, comme qui diroit faculté d'imaginer & de figurer, parce-qu'il voit & connoît toutes choses, Job 38. 36.

שָׁכַח *Schachach*, Il a oublié, & cela par négligence, Esai. 49. 15. Ps. 102. 5. Deut 8. 14. Jerem. 44. 9. Comme זָכַר *Zachar* veut dire se souvenir, & marque le soin & la diligence.

שָׁכַל *Schachal*, I. Avec le point à la droite, il a été privé, destitué, comme l'homme l'est de son Pére, de sa Mére, de ses enfans, de sa femme; une bête de ses petits, un arbre de ses fruits, & la terre de ses habitans, Gen. 43. 14. Avec le point sur la gauche שָׂכַל *Sachal*, signifie il a entendu, il a été intelligent, prudent, il a connu, vû, pourvû, regardé, contemplé, considéré, regardé fixement, & tout autour, 1. Sam. 18. 30. Dan. 1. 17. & 11. 35. & 12. 3. 10. II. *Par métonymie*, il a prospéré, il a été heureux: parce que toutes choses réussissent heureusement aux gens prudens. Le bonheur suit presque toûjours la prudence, Esai. 52. 13.

Il signifie faire quelque chose non-seulement avec bonheur, mais aussi avec prévoïance; à cause, peut-être, que les choses qui sont entreprises témérairement, réüssissent, la plûpart du temps, fort

Digitized by Google

fort mal; au lieu que celles qui se font avec prudence ont, d'ordinaire, de favorables succez; ensorte que c'est fort à-propos que les bons & sages conseils sont joints avec les événemens heureux. *Wolph.* Comment. sur 2. Rois 18. 7. Gen. 48. 14. *Il a fait entendre ses mains*, c'est-à-dire [comme le dit *Vatab.* dans ses Annotat.] il leur a sciemment & à dessein imposé les mains. Quelques-uns veulent que le Verbe *Shiccel* signifie, *mettre ses mains en forme de croix*, parce-que les mains de Jacob furent, dans cette bénédiction, disposées en croix, & ils appliquent cela à ce qui est dit Esai 52 13. Mais cette signification n'est pas naturelle à ce mot, & ne lui convient que par accident, *Glass.* Il signifie non-seulement concevoir une chose, & l'entendre, mais aussi la considérer attentivement, & avec une grande application d'esprit, comme au Ps. 41. 2. *Beze* sur Matth. 11. 13.

Mascil, Intelligent, prudent: de plus Poëme instructif, Ode didactique, dans les titres des Psaumes, Ps. 32. 1. *Psaume d'enseignement*, ou *Psaume rendant prudent*, ou *ouvrant l'esprit*. Ce titre se trouve à la tête de plusieurs autres Psaumes, 42. 44. 45. 52. 53. 54. 55. 74. 78. 88. 89. 142. Le mot Hébreu est le participe de l'*Hiphil*, & il signifie proprement *instruisant*, & rendant les autres entendus & savans. Les LXX. le tournent σύνεσις, St. Jérôme *érudition*; le Paraphraste, *bon entendement*. Nous voyons que ce titre est toûjours mis au commencement des Psaumes qui contiennent quelque matiére excellente; & communément il est mis à la tête des Psaumes de lamentations & de plaintes (excepté le 45.) parce-que par elles l'Eglise est merveilleusement enseignée; l'*Ecole de la Croix est l'Ecole de la lumiére*. Luther. Voyez *Muis* sur le Ps. 32.

Il se lit treize fois dans les titres des Psaumes, & signifie *Psaume d'instruction*, ou *Poëme instructif*, Alsted. *in Tripholio Prophet.* Schindlerus dans son Lexicon Pentaglot. dit que c'est une espéce de poësie dans les Titres des Psaumes, & qu'il marque l'harmonie, ou la maniére de chanter, & l'air sur lequel ce Psaume devoit être chanté; ce que *Vatable* rapporte aussi selon l'opinion des Juifs, & *Mercerus* l'approuve dans sa Révision du Thrésor de *Pagnin*. D'autres veulent que ce fût le nom d'un Instrument de Musique, comme l'estime *Vatable*. Mais cela ne semble guére probable. Il

Digitized by Google

y a plus d'apparence qu'il marque en général l'argument d'un Psaume, si l'on s'arrête à la signification du mot qui premiérement est le Participe de l'*Hiphil*, Ps. 41. 2 & 47. 8. secondement, quelques Lexicons semblent en faire un nom substantif, & ils le tournent, *intelligence, ou prudence de David*, Foord sur le Ps. 32. Voyez *Loüis de Dieu* sur le Ps. 47. 8.

שָׁכַם *Schacham*, d'où vient l'Hiphil הִשְׁכִּים *Hischchim*, il s'est levé matin, ou il est venu, ou il a agi, Hos. 6 5. & 13. 3. Ce Verbe marque une grande étude, une diligence & une assiduité extraordinaire: parce-que ceux qui sont diligens se levent de bon matin, Ps 127. 2. *Schind.* C'est se lever ou venir bon matin; s'il étoit permis de le tourner en Latin, on pourroit l'appeller *manicare*, mot que *Gellius* approuve Lib. 3. c. 29. *Pagn Drus.* dit à peu prés la même chose sur Jos. 3. 1.

Le nom שֶׁכֶם *Schechem*, l'épaule, ainsi appellée à cause que l'homme en se levant l'éléve, Gen. 9. 23. Partie, portion, Gen. 48. 22. Voyez *Paul Fagius* Collat. Transl. Præcip N. T. sur ce passage, voyez aussi *Junius*. Un lieu élevé, une Terrasse, Ps. 21. 13. En Hébreu *épaule*, parce-que la terre est ramassée comme les épaules. C'est aussi le nom propre d'une Ville, savoir, de *Sichem* La langue Ethiopique fournit la raison de cette étimologie, car le verbe en *Hiphil* signifie *mettre*. La force du mot Hébreu est ici augmentée par la Lettre paragogique *Hé*, qui y est ajoûtée soit pour plus grande élégance, ou pour augmenter la force & l'énergie de la signification. Il signifie proprement l'épaule, mais de là il est employé pour désigner le consentement, par une similitude prise des bœufs, qui sont liez sous un même joug, *Tremellius* sur Hos. 6. 9. Gen. 6. & 33. 18.

Il est aussi employé figurément pour le consentement de l'esprit, & le conseil, comme Soph. 3. 9. *d'un cœur & d'un conseil*; c'est ainsi que traduit *Rab David.*; les Nôtres mettent dans le Texte, *aiant un même conseil*, & à la marge, *épaule*.

שָׁכַן *Schachan*, Il a habité, il a cohabité, il a demeuré, il a séjourné, Deut. 33. 16. שכן en Hébreu, en Chaldaique en Syriaque en Arabe signifie *habiter*, & les LXX. le tournent trés-souvent κατασκηνοῦν d'où vient σκηνόω j'habite. De ce mot Hébreu *Shacan*, qui veut dire

dire habiter, les Hébreux appellent communément la Majesté de Dieu *Schecina*, c'est-à-dire *son habitation*. Par ce mot les Hébreux désignent aussi le Symbole illustre de la présence de l'Eternel, par lequel il signifioit aux Juifs qu'il habitoit parmi eux, *Rainold.* de Lib Apocr.

R. *Moses* Ben *Maimon* dit que ce mot signifie I. la continuation d'une demeure; c'est-à-dire une Résidence fixe en quelque endroit, comme Gen. 14. 13. & qu'ensuite il est appliqué par accommodation à tout ce qui persévére constamment en quelque chose, quoi que ce ne soit pas un lieu, Job 3. 5. Et il dit que c'est selon cette signification qu'il est attribué au Créateur, pour exprimer le séjour & l'habitation de sa Majesté, & de sa Providence spéciale, dans quelque endroit, comme Exod. 24. 16. & 29. 46. & Deut. 33. 16. *More Nevoch.* pag. 1. cap. 25. Chez les Hébreux il signifie proprement *habiter*, mais chez les Arabes [qui l'écrivent & le prononcent par un *Sin*, car ils ont accoûtumé de changer en *Sin* le *Schin* des Hébreux] il veut dire *se reposer*, *cesser*. Car l'habitation & la demeure est un repos, & une cessation; ainsi j'attribue volontiers en cet endroit cette signification à ce mot Hébreu, & il me semble qu'elle ne convient pas mal à la matiére dont il s'agit, *Loüis de Dieu* sur le Ps. 68. 19.

שַׁכִּין *Saccin*, Un couteau, un petit couteau, Proverb. 23. 2. *seulement*: Il est Chaldaïque & le plus souvent il se prononce avec un ס.

שָׁכַר *Schachar*, Il a étanché sa soif, il a bû, il a bû largement, il s'est enyvré, il a été yvre, il a fait débauche de vin, il a fait le furieux à la maniére des Bacchantes, il a fait l'insensé, Gen. 9. 21. Il est tourné par les LXX. μεθύω, *j'enyvre*, Gen. 9. 21. & 43. 34. & μεθύσκω *j'enyvre*, Jerem. 51. 7. Hab. 2. 15.

Ce mot ne se prend pas toûjours en mauvaise part, comme Gen. 9. 21. mais il s'entend aussi de ces repas où l'on boit, à la vérité, plus abondamment qu'à l'ordinaire, mais toutefois sans violer les régles de la sobriété, & seulement pour se réjoüir, Hag. 1. 6. Gen. 43. 34. ainsi Joh 2. 10. ὅταν μεθύσθωσι, La Vulgate & *Erasme* tournent, *& aprez qu'ils se furent enyvrez*; *Beze* traduit; *& aprés qu'ils eurent bû largement*. Il se prend en mauvaise part comme

comme dans les exemples de *Loth* & de *Noë* qui furent comme ensevelis dans le vin; il se prend aussi en bonne part comme dans ce passage du Cantique des Cantiques chap. 5. v. 1. *Beuvez beuvez abondamment.*

Eusthathius enseigne que selon *Athénée* μεθύειν vient ἀπὸ τῆς μεθύσεως c'est-à-dire de l'action de donner du relâche à son esprit & de le recréer, ce qui se fait en beuvant du vin assez largement.

שֵׁכָר *Schechar* de la Cervoise, toute sorte de boisson qui enyvre, ou qui appaise la soif, même le vin. Mais quand il est joint au vin, il marque un certain vin fait de pommes, de poires, ou d'autres fruits, & même d'orge, c'est-à-dire du Cydre, du Poiré, ou de la Biére, Lev. 10. 9. D'où vient σικέρα & *Sicera*, Luc. 1. 15. Voyez Beze.

Schekar marque toute sorte de Boisson forte, qui peut enyvrer les hommes, comme l'*ale* des Anglois, la Cervoise, le vin, le Cydre soit qu'il soit fait de pommes, ou de poires, & une autre boisson faite de miel, qu'on appelle *hydromel*. Le Grec employe le mot de *vin*, Ps. 68. 15. & Prov. 31. 4. Les LXX. le rendent par οἶνον vin au Ps. 69. 13.

אֶשְׁכָּר *Eschchar*, Don, présent, Ps. 72. 10. Il signifie cet honoraire qu'on donne pour marquer la bienveillance qu'on a pour quelqu'un, Ezech. 27. 15.

שָׂכַר *Sachar*, Avec le point sur la gauche veut dire il a acheté, il a loué en païant une certaine recompense, ou un certain prix, Prov. 26. 10. 2. Rois 7. 6. D'où vient le nom propre יִשָּׂשכָר *Issachar*. Voyez Gen. 30. 18.

Quelques-uns le conférant avec la Racine סָכַר *Sachar* qui en approche fort, & qui veut dire fermer, boucher, l'exposent par renfermer dans de certaines bornes, ce qui est la même chose que louer, prendre à son service une personne ensorte qu'elle ne soit plus libre, mais attachée & engagée au service de celui qui l'a louée, *Mercer.* sur *Pagn.*

שָׁלַל *Schalal*, Il a ôté, il a dépoüillé, il a enlevé, ravi, Ruth. 2. 15. Exod. 3. 5. Habac. 2. 8. D'où vient le συλάω des Grecs, & les Latins en interposant un *P* disent *spolio*.

שׁוֹלָל שָׁלָל *Schalal*, *Scholal*, dépoüilles, proye, butin, tout ce qu'on ôte

Digitized by Google

ôte & ravit par force *Par métaphore* il signifie *les choses nécessaires à la vie*, des meubles, des vaisseaux, des facultez, des biens; d'où vient le σκυλα des Grecs, qui signifie la même chose, *Grot.*

שָׁלַב *Schalab*, d'où vient שְׁלַבִּים *Schelabbim*, des degrez, des escaliers, des Echelles, *métaphoriquement*, des Eminences où l'on monte par des espéces de degrez.

שֶׁלֶג *Scheleg*, De la neige, Ps. 148. 8. & 51. 9. Quelques-uns transposant les lettres le font venir de גָּלַשׁ *galash*, à cause qu'elle est fort unie & fort glissante lors qu'elle tombe sur la terre, *Merc.* sur *Pagn.* Lam. 4. 7. *Chald.* תֶּלֶג *telag*, Dan. 7. 9. Il vient de l'Hébreu, le ש étant changé en ת selon la coutume.

שָׁלָה *Schalah*, Il a cessé, il a discontinué, il a demeuré sans rien faire, il s'est reposé, il s'est tû, il a été paisible, pacifique, tranquille: *Par métonymie*, il a été sain & sauf, fortuné, heureux. Car celui qui passe sa vie dans une grande tranquilité, sans croix, & sans calamité, est heureux, Jerem. 12. 1. Psal. 122. 6. Il signifie vivre en repos & en paix, tranquillement, & dans l'oisiveté. De là vient le mot σχολὴ qui veut dire oisiveté, loisir, repos, cessation; d'où vient aussi le mot Latin *Schola*, où ceux qui vaquent aux beaux Arts, doivent cesser de travailler aux Arts Mécaniques. *Par métalepse* il veut dire réussir heureusement dans ses affaires, avoir beaucoup de prospérité. Le mot Latin *Salus* n'est pas fort éloigné du terme Hébreu. *Moller.* sur le Ps. 122. 6. Il marque l'une & l'autre chose, savoir, tant le repos des travaux, des troubles, & des miséres, qu'une grande prospérité. Ainsi Ps. 30. 7. & 73. 12. *Ainsw.* De là vient aussi le mot de *Siloh* attribué au Messie, Gen. 49. 10. Et la signification de ce mot est non-seulement passive, comme quelques-uns l'ont exposé, comme qui diroit *fortuné*, Personnage auquel toutes choses réussissent heureusement: mais aussi active, ensorte que *Siloh* signifie Libérateur, Conservateur, Auteur de la félicité promise.

שִׁילֹה *Schilo*, Matrice, Arriére-fais, *par métonymie*, *fœtus*, fils, ainsi appellé à cause du repos où il est dans le ventre de la mére. *Buxtorf.* Gen. 49. 10. Voyez *Morini* Diatribes Append. cap. 10. & 2. & *Loüis de Dieu* sur Gen. 49. 10.

Les

Digitized by Google

Les Hébreux, les Grecs, & les Latins sont si partagez, & disent tant de choses sur ce seul mot, qu'il n'y a point d'esprit qui en puisse supporter l'ennui. On donne tant de différentes explications à ce mot qu'il ne se trouve pas une Edition qui s'accorde avec l'autre. L'Edition Chaldaïque a changé le Schilo en Messie, *Rab. Salomon* fait la même chose, *Augustinus Steuchus. Eugibinus* sur ce passage. Voyez en davantage là-même. Il y a divers sentimens sur ce mot J. R. *David Kimchi* (qui l'entend aussi du Messie) l'expose *Beno* son fils, savoir de Juda, ensorte que la lettre ה soit afflixe, & que *Schil* signifie cette membrane qui envelope l'enfant dans le ventre de la Mére. II. L'Interpréte Chaldéen *Onkelos* l'interpréte, *le Messie auquel appartient le Royaume;* Les LXX. tournent ainsi ὡ ἀποκείμενα, celui auquel toutes choses sont remises, car il faut sousentendre *omnia* toutes choses. Pour nous nous approuvons fort le sentiment de Luther, de Forsterus, de Schindlerus, & de plusieurs autres, qui veulent que *Shiloh* soit un nom qui vienne de *Schalah*, tranquile, pacifique, heureux, fortuné, auguste, *Glass. Onomat.* Voyez *Corn.* à Lap. sur Gen. 49. 10. Ce mot est fort obscur, témoins même les plus doctes Rabbins, parce-qu'il ne se trouve dans cette forme qu'une seule fois dans toute la Bible; sa signification, sa formation & son origine doivent être recherchées avec beaucoup d'exactitude & d'attention. Sa formation toute particuliére marque aussi sa signification singuliére; & l'une & l'autre étoit fort convenable à la Personne toute singuliére du Messie, qui est né d'une maniére tout-à-fait singuliére, & qui rachete aussi d'une façon singuliére tout l'Univers, c'est-à-dire tous les hommes, & chacun d'eux. La meilleure origine de ce mot, & la plus convenable tant à la nature de la chose qu'aux Régles de la Grammaire, est celle de *Vatable*; d'*Oleaster*, de *Forsterus*, de *Schindlerus*, & d'*Avenarius*, & de plusieurs autres, qui veulent qu'il dérive de *Schalah*, il s'est reposé, il a fait la paix, il a été tranquile & fortuné, *Waltherus*. Voyez *Paul Fagius* Annotat. in Paraphr. Chald sur ce passage. C'est pourquoi le Patriarche a dit Gen. 49. 10. *Jusqu'à ce que Silo vienne*, afin de montrer que le Messie devoit naître d'une Mére, sans Pére, *Galatinus* de Arcanis Cathol verit. Lib. 4. c. 5.

La Membrane dont l'enfant est enveloppé dans le ventre de la Mé-

Digitized by Google

Mére, est appellée *Shiloh*, parce-que (comme disent les Docteurs Hébreux) l'enfant y doit vivre dans un grand repos. Le Docteur *Mede* n'approuve pas cela qu'il trouve trop ambigu & obscur, & par consequent peu probable. Si nous voulons marquer la véritable origine, comme je croi que c'est sa véritable étimologie, il faut dire qu'il signifie *Pacifique*, ou *Libérateur*, du verbe *Salah*, qui signifie il a été *tranquile*, *pacifique*, *ou sain* & *sauf*. Mede sur Gen. 49. 10. Voyez *Gualtperius* sur ce passage.

שלו & שְׂלָו *Selav*, Une Caille, oiseau, *Schind*. Ps. 105. 14. Exod. 16. 13. Nomb. 11. 31.

שָׁלַח *Schalach*, Il a envoyé, il a renvoyé, il a jetté, poussé hors; Il se dit de diverses choses: *Premiérement d'un Ministre, ou d'un Envoyé, ou Ambassadeur*, & il veut dire envoyer en ambassade, 2. Rois 14. Prov. 9. 3. *secondement de la main*, & il signifie la tendre, ou l'étendre, Gen. 3. 25. Jug. 5. 26. tantôt en bonne part, Prov. 31. 19. & 20. tantôt en mauvaise part, Ps. 125. 3. *En troisiéme lieu du doigt*, & c'est faire signe, témoigner son consentement par quelque geste, montrer, faire voir, Esai. 58. 9. *En quatriéme lieu, de l'eau*, & c'est la verser, la répandre, Job. 5. 10. *En cinquiéme lieu, du discours*, Ps. 50. 19. *Schiloah*, Esai 8. 6. parceque Dieu fit sortir cette source des entrailles de la terre. *Methuselah* signifie il meurt, & veut aussi dire une emission [ou un trait] c'est-à-dire le déluge vint. Les noms de *Sela* & de *Methuselah* signifient déluge, Gen. 10. 24 celui-là passé, celui-ci à venir. Parce-que *Methuselah* mourut justement l'année du déluge, & que *Sela* nâquit un peu aprés. Dans *Pihel*, il signifie il a renvoyé, il a éloigné de soi, & cela avec une volonté constante, & une ferme résolution comme ne devant plus le recevoir, comme Gen. 3. 23. C'est pourquoi ce même mot est employé dans la Loi, lors qu'il est fait mention d'un homme qui repudie sa femme, comme Deut. 24. P. *Fagius*.

Le mot *Schalach* de lui-même ne se prend pas en mauvaise part, mais quelques Hébreux remarquent qu'il y est pris seulement lors qu'il est suivi de la préposition *Min*, Gen. 3. 23. & 12. 20. Il est tourné *renvoyé*; & le plus souvent il est pris de l'action de renvoyer, ou congédier avec honneur, comme Gen. 12 vers. dern. & 18. 16. Exod. 28. 27. & ainsi en les accompagnant, & les mettant

Digitized by Google

tant dans le droit chemin, comme il est traduit par les Interprétes Chaldéen & Grecs, Gen. 12. 20.

Ce mot Hébreu *Schalach* envoyer, & le Grec qui y répond, a une signification vulgaire & facile à comprendre, si nous consultons les Dictionaires ordinaires, & les divers passages de l'Ecriture même; mais si l'on a égard à la Critique Sacrée, on trouvera qu'il a quelquefois beaucoup d'emphase, & qu'il signifie diverses choses importantes, comme, par exemple, *désigner*, *initier*, ou *consacrer*, donner commission d'exercer quelque office considérable. C'est ainsi que nous entendons qu'il est parlé de la mission des Rois, des Juges, des Prophétes, & sur tout de nos Directeurs spirituels sous l'Evangile. D *Hammond* sur Act. 3. 26. Il signifie le plus souvent le vomissement excité par un soûlevement de cœur; comme Ps. 11. 3. Lam. 2. 7. Il signifie aussi la liberté & la permission de faire du mal, qu'on donne à quelqu'un Zach. 8. 10. dit Rab. *David* sur ce passage, comme aussi Lev. 26. 22. Il désigne de plus un renvoy fait avec ignominie, & qui exclut toute espérance d'être jamais reçu en grace, comme Deut. 24. 1. *Gerhard* sur Gen. 3. 23. Ce mot a beaucoup d'emphase dans la Conjugaison *Pihel*, au témoignage des Docteurs Hébreux. Car il ne signifie pas simplement renvoyer, rejetter, mais le faire ensorte qu'il n'y ait plus d'espérance d'être jamais reçu. *P. Fagius* sur ce passage.

שֶׁלַח *Schelach*, Trait; 2. Chron. 32. 5. glaive, épée, épée nue, tirée du fourreau, Joël 2. 8. 2. Chron. 23. 10. Un *provin de vigne*, qui s'étend au long, & au large, & un *Verger*, ou Lieu où sont les arbres fruitiers, & où ils étendent leurs branches de tous côtez, Cant. 4. 14. Ou une grande & longue épée, car il semble signifier une telle épée, à cause qu'il vient du Verbe *Schalach*, il a envoyé, il a étendu.

שֻׁלְחָן *Shulchan*, Une table ainsi appellée du Verbe *Schalach* envoyer, à cause qu'on envoye, & qu'on met dessus les viandes, & les autres mets, *Buxtorf. Mercer.* ou parce-qu'elle est étendue, car une Table est plus longue que large: ou, comme d'autres veulent, elle est ainsi appellée à cause qu'aprés le repas, on la renvoye, pour ainsi dire, on l'éloigne & on l'ôte entiérement, *Schindl.*

שֶׁלַט

Digitized by Google

שָׁלַט *Schalat*, Il a dominé, présidé, eû puissance, exercé un grand pouvoir, eû autorité, il a pû, il a eû liberté, licence, permission, il a été accordé, Eccles. 8. 9. & 5. 18. & 6. 2. & 2. 19. Quelquefois c'est avoir & exercer puissance sur les personnes, comme Eccles. 8. 9. Esth. 9. 1. Nehem. 5. 15 Eccles. 2. 19. C'est aussi avoir pouvoir sur les choses, en user, & en joüir. *Geier*. sur ce passage.

שַׁלִּיט *Schalit*, Dominateur, celui qui a domination & puissance, Gen. 42. 6. *Dominateur*; qui a en main l'autorité & la puissance, selon la propre signification du mot employé dans le Texte, Eccles. 8. 8. 7. 19. 10. 5. Le mot Arabe *Sultan* tire son origine de l'Hébreu *Shallet*, & *Shilton*, qui est encore aujourd'hui employé dans les Titres des Souverains Gouverneurs d'Egypte, & de Babilone. Cette Racine se trouve souvent dans l'Ecclésiaste.

שְׁלָטִים *Schelatim*, Des boucliers, 2. Sam. 8. 7. Cant. 4. 4. L'Anglois *Shields*, c'est-à-dire *boucliers*, qui semble dériver de l'Hébreu (*Schiltei*) signifie puissance ou domination, parce que les hommes grands & puissans ont accoutumé de s'en servir, Ps. 47. 10. Leur devoir est de protéger leurs sujets & de les garantir de toute sorte de violence, & d'injure.

שלך D'où vient l'*Hiphil* הִשְׁלִיךְ *Hischelich*, il a jetté, il a lancé, il a rejetté, Ps. 50. 17.

Le nom שָׁלָךְ *Schalach*, Un Heron, ainsi appellé à cause qu'il jette fort souvent de la fiente, Lev. 11. 17. Deut. 14. 17. *Schind*. Un plongeon, ainsi nommé parce qu'il se jette dans l'eau pour attrapper des poissons. *Buxtorf*. *Mercer*. Il est ainsi appellé en Hébreu du mot *Schalac*, parce-qu'il se jette soi-même, & se plonge dans l'eau. *Ainsw*.

שַׁלֶּכֶת *Shallechet*, La Porte du Temple, 1. Chron. 26. 16. par laquelle on jettoit hors les ordures.

שָׁלַם *Shalam*, Avec le point à la droite, I. Entier, achevé, parfait, accompli, fini, Gen. 15. 16. II. Il a été pacifique, de bon accord, il a consenti, il a été sain & sauf, il s'est évadé, il a eû & cultivé la paix & la concorde, Ps. 7. 5. Job 22. 21. Il signifie premiérement pacifier; en second lieu être paisible & tranqui-

Digitized by Google

le; en troisiéme lieu rendre la pareille; en quatriéme lieu finir, accomplir, achever. *Corn.* à Lapide. Ce Verbe en *Pihel*, signifie chez les Syriens, achever, accomplir: & en *Hiphil* il veut dire livrer; & c'est dans cette derniére signification qu'il se prend Esth. 3. 19. aussi bien qu'en celle de rendre: car ces choses ont ensemble beaucoup de rapport parce-que celui qui rend, donne ou livre à quelqu'un ce qui lui appartient, *Loüis de Dieu* sur Dan. 5. 26.

Ps. 116. 14. אֲשַׁלֵּם *aschallem*, Je payerai. Il signifie faire & achever quelque chose, & il est commodément employé dans ce passage pour montrer qu'un vœu, tandis qu'il n'est pas exécuté, demeure ume chose imparfaite.

שָׁלוֹם *Schalom*, D'où vient le Latin *Salus*; qui est pris pour la même chose, paix, prospérité, parfaite santé, intégrité, Gen. 43. 23. La Paix contient en soi la prospérité, l'intégrité, le salut, & toute sorte de biens. Car ce mot *Schalom*, paix, signifie l'intégrité & la perfection de quelque état. C'est ainsi qu'il est pris Gen. 37. 18. C'est avec beaucoup de raison que les Hébreux comprennent sous le nom de paix toute sorte de prospérité, parce que la paix est la principale partie de la prospérité, & procure le repos. Je laisse à juger aux Docteurs si le mot de *Schalom* signifie *paix*, ou *retribution* dans ce passage. Mais, peut-être, qu'ailleurs il ne se prend pas pour retribution, au jugement d'*Avenarius*. Et s'il se prenoit pour cela dans cet endroit, la conjonction *Vau* se mettroit à la fin. *Foord.* sur le Ps. 69. 23. Comme les Latins, lors qu'ils saluent, se servent du mot *ave*, ou *salve*, & les Grecs de celui de χαῖρε, ainsi les Hébreux & les Syriens disent *Schalom lach*, Jug. 6. 23. & 19. 20. c'est-à-dire *paix vous soit*. St. Jérôme, & *Drus.* sur le Pentateuque. Les Hébreux, les Chaldéens, & les Syriens se sont servis en saluant du mot de *paix*, parce qu'où il y a paix toutes choses sont censées être en bon état, & que la paix renferme toute sorte de prospérité, *Buxtorf.* Epit. Heb. Instit.

Le mot de paix a une signification fort étendue chez les Hébreux: car il comprend ce que les Grecs appellent χαίρειν & ὑγιαίνειν & εὐπραγεῖν, c'est-à-dire toute sorte de prospérité, & tous les biens & les avantages tant de l'esprit que du corps, & même ceux qu'on

Digitized by Google

qu'on appelle les biens de la fortune; car χαίρειν regarde l'esprit, ὑγιαίνειν se rapporte au corps, & εὐπραγίειν, aux choses extérieures; de là vient le nom de Salomon qui signifie *la paix d'icelui.*

Conveniunt rebus nomina sæpe suis.

On voit souvent les noms aux choses convenir.

Lors-que les Hébreux se demandoient les uns aux autres comment ils se portoient, ils se servoient du mot *pax*, comme Gen. 43. 27. 2. Rois 4. 26. Y-a-t-il paix à toi, à ton mari, à ton fils? Il y a trois mots par lesquels les Hébreux souhaitent un heureux succez à leurs affaires, savoir *Sela*, c'est-à-dire toûjours, *Shalom*, c'est-à-dire paix, & *Amen* c'est-à-dire soit. *August. Steuchus Eugub.* sur le 5. des Nombres.

Schelomoh ou *Salomon* signifie *pacifique*, comme il avoit été promis à David 1. Cron. 22. 9. au nom duquel il peut y avoir une allusion, Ps. 72. 7.

Jérusalem étoit aussi appellée *Schalem* [ou *Salem*] qui signifie *paix*, Heb. 7. 2. & l'Eglise, ou le peuple invité à retourner Cant. 6. 13. est appellé *Schulamitis* (en Hébreu *Schulamith*) à cause de la paix & de la perfection qu'il a en Dieu par Jésus-Christ. *Brigtmannus* infére du mot qui est là emploïé que l'Eglise Judaïque y est particuliérement entendue, parce-que l'Eglise universelle est auparavant désignée par les *filles de Jérusalem.* Salem paix, Gen. 14. 8. Heb. 7. 2. Voyez *Merc.* sur *Pagn.* ensuite elle fut appellée *Jérusalem*, ou plûtôt *Jéruschalaim*, comme les Hébreux l'écrivent dans la forme du Duel, comme s'il y avoit une double Jérusalem, savoir, celle d'enhaut, & celle d'embas, dont l'Apôtre receüille une allégorie Gal. 4. 15. *Ainsw.* La seule terminaison du mot *Jeruschalaïm* montre qu'il ya une double Jérusalem, l'une terrestre, & l'autre céleste. *Wakefeld* Syntagm de Hebræ. Cod. incorruptione. Je croi que le nom de Jérusalem sans *jod*, est plus vieux que celui de Jérusalem avec un *jod.* L'ancien nom de *Salem* dont il est composé confirme ma conjecture; aussi bien que la constante maniére de l'écrire sans *jod*, leçon que l'Interpréte Chaldéen, les LXX. les Ecrivains du N. T. & St. Jérôme ont constamment retenue. *Amam.* Dissertat. de *Kerib* & *Ketib.* *Aben Ezra*, *Mercer.* & autres croïent que Jérusalem tire son origine de deux

Digitized by Google

deux mots, comme qui diroit *Timere-Salem*, de *jare* qui veut dire craindre & servir. Car par un privilége singulier ce seul lieu fut choisi de Dieu, pour y établir son temple & sa maison, & y recevoir le culte divin & pur qui lui étoit agréable, & comme parle Saint *Jérôme*, cette seule Ville avoit reçu la Loi de Dieu. D'où vient qu'elle est la figure non-seulement de châque ame fidelle en particulier, mais aussi en général tant de l'Eglise militante sur la terre, que de la triomphante dans le Ciel; c'est pourquoi elle devoit être revérée, c'est-à-dire honorée, *Waser*. de Antiq. Num. Hæbræor. Lib. 2. c. 3.

שלם D'où vient שַׁלְמָה *Salemah*, habit, vêtement, Exod. 22. 9. & 22. 26.

C'est un nom général qui signifie toute sorte de vêtemens; mais qui désigne proprement l'habillement de dessus, *Mercer*. sur *Pagn*.

שָׁלַף *Schalaph*, Il a fait sortir, il a tiré une chose de son lieu: comme l'herbe de la terre, il l'a arrachée; *il a tiré l'épée hors du fourreau*: *le soulier hors de son pied*, il a dépoüillé. Il a été tiré, fait sortir, arraché, *absolument*, Ps. 129. 6. Le Verbe *Schalaph* signifie proprement tirer hors, ou faire sortir, comme l'épée est tirée du fourreau, & le pied du soulier. Il se prend donc ici figurément. Car comme l'épée est tirée du fourreau pour blesser quelqu'un, ainsi une faucille est tirée de son lieu pour couper les bleds, *Piscat*. sur ce passage. Voyez aussi *Loüis de Dieu* sur ce même endroit. C'est une métaphore prise des souliers qu'on déchausse, comme l'enseigne *Kimchi*.

שָׁלוֹשׁ *Schalosch*, Trois, Deut. 19. 2.

שָׁלִישׁ *Schalisch*, Grand, Chef, Prince, Duc, comme qui diroit le troisiéme aprez le Roi: c'est un nom de dignité & de puissance; *Triarius*, un des vieux Soldats & des plus expérimentez, qu'on reservoit dans les batailles pour soûtenir le dernier effort, ainsi nommé ou à cause de la stature de son corps, ou à cause qu'il commandoit trente hommes, ou bien en valoit autant. Mais il est plus vraisembable que les grands hommes & célébres étoient ainsi appellez de שָׁלִישׁ *Schalisch*, qui étoit une des plus grandes mesures. *Merc*. Un personnage qui est le troisiéme aprés le Roi, 2. Rois 7. 2. 2. Rois 19. 29. Exod. 15. 4. *Schalischim*, c'est-à-dire

re Triumvirs. D'où vient que les LXX. tournent *Tristatas*; d'où il paroit que dans ces anciens temps trois personnes avoient accoutumé d'avoir le commandement des armées, & de gouverner dans les Cours des Princes, *Corn.* à Lapide.

Triens, la troisiéme partie de quelque tout que ce soit, Mesure, Ps. 80. 6. Le nom de mesure vient du nombre ternaire, ou de la troisiéme partie, tant à l'égard des choses liquides que des séches. Mais en ce lieu il se prend pour une mesure des choses liquides. *Moller.* sur ce passage. *Triental* ne marque pas une coupe commune, ou une mesure ordinaire de calamitez, mais une grande coupe, & une extraordinaire mesure d'afflictions; car *Triens* est la troisiéme partie d'un setier qui contenoit quatre coupes ou tasses communes, *Junius*, Rab. *David Kimchi* dit que c'est une grande mesure, sans marquer précisément sa quantité. Mais il dit que son pére croioit que c'étoit la troisiéme partie de la plus grande mesure; mais il n'exprime pas non plus qu'elle étoit la quantité de cette plus grande mesure. Mais *Jun.* qui tourne *triental*, veut que ce soit la troisiéme partie d'un Setier qui contenoit quatre coupes, ou tasses communes, *Loüis de Dieu* sur le Ps. 80. 6. Voyez en davantage là-même.

Le mot Hébreu *Schalish* est un nom de mesure, ainsi appellée du nombre de trois, parce-qu'elle contenoit la troisiéme partie de la plus grande mesure, & qu'elle excédoit cinq fois la capacité ordinaire des gobelets où l'on beuvoit, *Ainsw.* sur ce passage. Voyez le D. *Jermin.* sur Proverb. 22. 20. & *Amama* Antibarb. Bibl. Lib. 3.

שֵׁם *Schem*, Nom, Gen. 2. 11. & 6. 4. Ce mot est souvent employé pour signifier la *renommée*, ou la *gloire*, Gen. 6. 4. Eccles. 7. 1. Philip. 2. 9. comme tout au contraire les hommes de néant, sont appellez *Belischem*, des hommes de nul nom, Job 30. 8. Ainsi les Grecs appellent ὀνομαστὶ les hommes illustres & célébres, & les Latins les qualifient *viri magni nominis*, des hommes de grand nom, & ils disent au contraire *sine nomine turba*, c'est-à-dire *ignobilis turba*, le commun peuple.

Schem, ou Nom, *mis absolument*, signifie le trés-saint nom de Dieu, ou Dieu lui-même; & il se trouve souvent en ce sens non seulement dans les Ecrits des Docteurs Juifs, mais aussi dans

Digitized by Google

ceux de Moyse; Lev. 24. 11. & 16. Lev. 22. 32. *Selden.* de Jure naturali lib. 2. cap. 10. Voyez *Loüis de Dieu* sur 2. Sam. 6. 2. *Nom* se prend fort souvent dans toutes les langues pour reputation, Gen. 9. 26. *Sem* désigne un homme dont la réputation & la gloire sont célébres.

אַנְשֵׁי הַשֵּׁם Personnages de nom, fameux, célébres. *Mercer.* C'est-à-dire trés-renommez, trés-célébres; *Buxtorf. Lyra.* Des hommes de réputation, savoir d'une méchante réputation, parce-qu'ils sont ravisseurs & luxurieux. Les LXX. traduisent ἄνθρωποι οἱ ὀνομαστοὶ des hommes de nom.

Voyez *Beze* in Annot. ad Eph. 1. 21. & Phil. 2. 4.

שָׁם *Scham* là, adverbe qui marque un lieu fort éloigné, Ecclef. 3. 17. מִשָּׁם *misham* de là, Gen. 2. 10. 2. Rois 7. 2. C'est un Adverbe de temps & de lieu tout ensemble chez les Hébreux, comme chez les Latins *inde* de là. De שָׁם *Sham* vient שָׁמַיִם *Schamajim*, qui veut dire les *Cieux*, parce qu'ils sont fort éloignez de la terre: comme il signifie un lieu éloigné, & dans la forme du duel, il marque une égale distance de la terre: ou les deux Poles, autour desquels le Ciel roule, *Schind.* J'aime mieux le tirer de שֵׁם *Schem*, qui veut dire nom, gloire, ornement; car c'est la plus renommée & la plus glorieuse partie du monde, *Martinus* in Lex. Philol. *Fagius* sur Gen. 1. *Aben Ezra* estime que ce n'est point un mot qui dérive d'un autre, ou qui en soit composé, mais plûtôt que le mot *Schama* est *Ismaelitique*, qu'il signifie haut, élevé, & qu'il vient de *Schamajim.* Voyez en davantage là-même.

Schamajim, comme on croit communément, dérive de *Sham* là, & de *Majim*, eaux. *Ainsw* Par le nombre duel est désigné, selon l'usage de l'Ecriture, un double Ciel trés-connu, savoir, l'*inferieur*, c'est-à-dire l'air, ou tout cet espace qui s'étend depuis la surface de la terre, jusqu'au Globe de la Lune, & le *supérieur* où sont les Etoiles, & les autres luminaires du Ciel. *Cappel* ad Davidis Lyram De là on veut que *Majim* tire son nom, au nombre duel, à cause des doubles eaux, celles d'enhaut, & celles d'en bas. Mais il paroit par la Langue Egyptienne que c'est un mot du nombre pluriel. Car dans cette langue le singulier *Mai* eau, est fort usité; d'où il ne se peut pas former un autre pluriel que celui

Digitized by Google

celui de *Majim*, *Loüis de Dieu* sur Gen. 1. 6.

Piscator tire ce mot de שָׁמֵם *Schamem*, il a été désolé, ou il a été étonné, *à cause de la grande étendue de ce corps, par laquelle nous sommes remplis d'étonnement lors-que nous la regardons.* Il semble [dit-il] être du nombre duel, parce-qu'en quelque lieu qu'un homme s'arrête, il verra autour de l'horizon, le Ciel divisé en deux parties égales, l'une au dessus de sa tête, & l'autre dessous ses pieds. Mais les Evangelistes emploïent ce mot indifféremment tant au singulier qu'au pluriel. Il se prend I. pour l'*air*, Gen. 8. 2. Deut. 4. 2. II. pour *le Ciel des Etoiles*, Gen. 1. 17. & Ps. 8. 9. III Pour *le plus haut Ciel*, Deut. 26. 15. & chez les Hébreux il se prend souvent pour *Dieu même*, comme dans le Nouveau Testament οὐρανὸς, selon leur coutume, comme Matth. 21. 15. Luc 15. 18. *Piscator* sur Gen. 1. & Job 38. 33. Voyez D. *Walkeri* Tractat. de Dei operibus, c. 3. pag. 51. Conferez Matth. 5. 12. avec Luc 6. 23.

Chez les Latins *Cœlum* se dit au singulier, eû égard à son corps, ou à sa matiére exquise & singuliere, savoir, la celeste; & *cœli* aussi au pluriel, par rapport aux divers mouvemens qui paroissent dans ce corps, lesquels semblent montrer qu'il y a plusieurs Cercles. *Capellus* ad Davidis Lyram. *Seld.* de Diis Syris. Syntag. 1. Cap. 16.

שָׁמַם *Schamam*, Avec le point à la droite; il se prend de la personne & de la chose. I. *De la personne*, il signifie, il a admiré en soi-même, il s'est émerveillé, il est demeuré comme immobile d'étonnement, il s'est tû, il a gardé le silence, Esai. 52. 14. Job 17. 8. Jerem. 2. 12. II. *De la chose*, & il veut dire il a été vaste, ravagé, désert, Lam. 5. 18. Il se dit d'une chose qui est étonnante, Dan. 12. 11. Dont la propre signification ne peut que difficilement être exprimée par les termes des langues barbares. On le rend communément par le mot Latin *desolari*, ce qui pourroit être toléré, pourvû qu'on l'entende seulement de cette espéce de désolation par laquelle quelque lieu est réduit à une vaste & horrible solitude, qui remplit d'abord d'horreur tous ceux qui y entrent; d'où vient que ce mot signifie assez souvent devenir étonné, & demeurer comme immobile par la grandeur de l'admiration dont on est saisi tout à coup. *Graserus* sur *Dan.* 9. *Exercit.* 4.

Digitized by Google

Il signifie être tellement désolé & rüiné que tous ceux qui le voyent en sont étonnez, & en témoignent leur étonnement, & leur horreur par leur souffle. D'où vient que par métalepse il signifie aussi être étonné & interdit, Ps. 143. 4. יִשְׁתּוֹמֵם *jischtomem*, il a été étonné, interdit, désolé, le Grec veut dire *troublé*. Voyez ce mot Esai. 59. 16. & 63. 5. Dan. 8. 27. Ps. 40. 16. *Moller* sur le Ps. 143. 4.

Il marque un grand & merveilleux étonnement, Esai. 59. 16. Il marque aussi une désolation, & il peut être rendu Ezech. 3. 15. ou *saisi de frayeur*, ou *désolé*.

Il a été désolé jusqu'à être rempli d'étonnement & de fraïeur, Ezech. 35. 12. & 33. 28.

שָׁמַם *Samam*, Avec le point à la gauche. De là vient שְׁמָמִית *Shemamith*, une Araignée, une espéce de Lézard, Prov. 30. 28. *Shemamith*, peut signifier ou une Araignée qui file avec son pied; ou autrement un *Singe*, une *Guenon* qui a une longue queüe; que les Rois prennent plaisir à voir dans leurs Palais, se divertissant à les voir gesticuler & faire mille tours, & mille souplesses avec leurs mains. Ainsi appellé à cause qu'il se tient dans les lieux déserts, ou parce-que les hommes soufflent contre lui, & ne daignent pas le regarder. *Veems*. Nôtre Interprête l'expose un *Lézard*: ce qui ne semble pas fort convenable, parce que cet animal ne se trouve pas dans les Cours & les palais des Rois. Les Grecs le rendent καλαβώτης espéce de poisson, mais c'est encore plus mal à propos. Rab. *Jona* le tourne *Hirondelle*, ce qui pourroit, à la vérité, convenir, si l'on n'avoit égard qu'à la liberté & à la familiarité avec laquelle ces Oiseaux habitent sans rien craindre dans les Maisons des Rois & des autres hommes, mais ce qui est dit du toucher avec les mains ne peut nullement y convenir. Plusieurs veulent que ce soit un *Singe*, auquel l'une & l'autre chose convient fort bien, puis-qu'il touche de ses mains, comme les hommes, & que les Rois & les grands Seigneurs prennent plaisir à les voir. Entre toutes les significations il n'y en a donc point qui convienne mieux que celle de *singe*, ou d'*Araignée*. J'aimerois toutefois mieux l'expliquer par *Araignée*, comme font la plûpart des Hébreux: quoi-que d'ailleurs il se rapporte mieux

au

Digitized by Google

au nom Latin *Simia*; mais il ne faut pas toûjours s'arrêter à ces sortes d'allusions, qui sont souvent fausses & trompeuses. *Mercerus* sur ce passage.

שמד d'où vient נִשְׁמַד *nischmad*, perdu, aboli, détruit, ravagé, Gen. 34. 30. De là vient *Asmodeus* de Tobie.

Hiphil הִשְׁמִיד *Hischemid*, il a perdu, il a aboli, il a ravagé, détruit, Lev. 26. 30. Ezech. 34. 16. *Il signifie abolir de telle maniére qu'il ne demeure rien de reste*, Mercer.

שָׂמַח *Samach*, Il s'est réjoui, il a été rendu gai & joyeux, Exod. 4. 14. *Métaphoriquement*, il a relui, éclaté, Prov. 13. 9. *Pih.* שִׂמַּח *Simmach*, Il a réjoui, il a rempli de joye, Deut. 24. 5. Ps. 104. 15. Esth. 8. 15. *se réjoüir*, ou *mener deüil.* Voyez *Ranan*.

שָׂמַט *Schamat*, Il a laissé, remis, renvoyé, jetté embas. précipité, 2. Sam. 6. 6.

Ils *regimboient* (dit quelqu'un) *ils chanceloient*, dit un autre; *ils tiroient de divers côtez, & par différens chemins.* Le mot emploïé dans l'Original a une signification ambigue & douteuse. D. *Prideaux* sur ce passage.

שְׁמִטָּה *Schemittah*, Intermission, cessation, Deut. 15. 10. *Schemittah* est un relâche, une cessation, une intermission; cette remission des dettes, étoit une figure de celle des péchez. C'est pourquoi ce mot est tourné par les Grecs ἄφεσις rémission. Ce mot est pareillement employé Exod. 23. 11. où il est dit de la terre qu'elle demeurera en repos, ou qu'on discontinuera de la cultiver.

שׂמך D'où vient שְׂמִיכָה *Semicah*, un vêtement de poil, Jug. 4. 18.

שְׂמֹאל *Semol*, La main gauche, Gen. 24. 48. d'où vient le Verbe הִשְׂמִיל *Hismil*, il a tourné à main gauche, il a tendu à gauche, ou du côté du Septentrion, Gen. 13. 9.

שָׁמַן *Schaman*, Il a été gras, engraissé, Deut. 32. 15.

שֶׁמֶן *Schemen*, Nom général qui signifie toute sorte de graisse, soit naturelle, ou artificielle, de l'huile, de la graisse, de l'onguent, Gen. 28. 18. Exod. 25. 6. & 27. 20.

שְׁמֹנָה *Schemonah*, huit, Nomb. 29. 29.

Digitized by Google

שָׁמַע *Schamang*, Il a oüi, il a écouté, il a obéï, il a eû de la complaisance : *Métaphoriquement*, il a compris de l'esprit, il a entendu, il a cru, Exod. 4. 31. Gen. 3. 17. Car tu as *écouté*, c'est-à-dire *tu as obéï*, c'est un hébraïsme fort usité : Le Chaldéen traduit, *Tu as obéï* : Ainsi le mot Grec ὑπακούω signifie aussi *oüir*, & *obéïr*. Oleaster.

C'est un mot qui a tant de différentes significations dans l'Ecriture, que dans la Version des LXX. elle signifie quelquefois *oüie*, quelquefois *foi*, quelquefois *affection*, quelquefois *effet*, quelquefois *publication* : Dieu a égard à nos larmes, Dieu ajoûte foi à nos larmes, Dieu est touché de nos larmes, il répond à la voix & à la requête de nos larmes, & par ses bénédictions qu'il répand sur nous, il montre aux autres la bienveillance & la complaisance qu'il a pour eux, D. *Donne* sur le Ps. 6. D'où vient *Simeon*, Gen. 29. & *Simon*, obéïssant. Au *Schamang* des Hébreux répond le Grec ἀκούω, & le Latin *audio* ; & un chacun de ces mots a dans sa langue, certaines notions & significations, qui sont communes entr'elles. Car chez les Hébreux *Schamang* veut dire & oüir des oreilles, & obéir à celui qui exhorte & qui commande. Et le Grec ἀκούω signifie aussi l'un & l'autre, *Gatakerus* de Novi Instrumenti stilo Dissertat. Cap. 14.

שֵׁמַע שֵׁמַע שֵׁמַע *Schomagn*, *Schemagn*, *Schemagn*, ouie, audience. Il signifie trois choses. I. l'action même d'ouir. II. *Par métonymie*, le dicours qu'on entend prononcer à un autre. III. Le bruit, ou la renommée, Gen. 29. 13. Job 28. 22. Ce mot signifie *l'oüie* ; figurément il se prend pour la *parole*, ou *la chose oüie*. Les Apôtres dans le Nouveau Testament retiennent quelquefois la phrase, comme ἀκοῇ τοῦ Ἰησοῦ mais Rom. 10. 16. Qui a crû *auditui nostro*, c'est-à-dire *à nôtre récit, à nôtre prédication, à la parole que nous avons prêchée*. Schind *in Lex. Pentag.* & *Rivet* sur Esai. 33. 1. Ainsi chez les Latins le mot *auditio* ouïe, est souvent mis pour celui de *rumor* bruit.

שֶׁמֶץ *Schemetz*, Partie, particule, un peu, fort peu, la plus petite partie d'une chose, R. *David*. Job 4. 12. & 26. 14. שְׁמִצָה *Schimtzah*, murmure, infamie, blâme, mépris, Exod. 32. 25.

שָׁמַר *Schamar*, Il a gardé, il a conservé, il a reservé, il a serré, il

Digitized by Google

a caché, Gen. 37. 11. Il est tourné *préserver* Ps. 116. 6. Il signifie sur tout proprement *prévenir*, ou éloigner, ce qui semble vouloir se jetter sur quelqu'un, & cela avant qu'il arrive. Quelque nom qui tire son origine de ce verbe signifie une Tour de dessus laquelle on découvre les ennemis, un Lieu d'où l'on remarque le péril dont on est menacé pour en avertir afin de l'éviter. Ce mot est tourné *prendre garde*, 1. Rois 2. 4. Il signifie *observer* ou *garder les voyes d'iceux*, par une similitude prise des gardes & des sentinelles d'une Ville, ou de la Garnison de quelque forteresse.

Préserver de danger; proprement garder un discours dans son cœur. D'où vient qu'un discours est appellé מִשְׁמֶרֶת *Mischmereth*, Esai. 21. 8. *Schamar* veut dire observer, garder, & il marque le soin, la sollicitude & la diligence qu'on apporte pour empêcher qu'une chose n'échappe. Il se prend souvent de l'observation des Institutions, des préceptes, & en général de la Parole de Dieu. *Bienheureux sont ceux qui oïent la parole de Dieu, & la gardent*, c'est-à-dire la retiennent ensorte qu'ils la mettent en exécution, *Rivet* sur Exod. 19. 5. Luc. 11. 28. *la gardent*, c'est-à-dire la retiennent, & ne souffrent pas qu'on la leur enléve. Ps. 105. 45. *Observare*, *observer*, signifie I. se ressouvenir, ou garder dans sa mémoire, Gen. 37. 11. II. Conserver sain & sauf, Gen. 28. 19.

שָׁמִיר *Schamir*, Une Pierre trés-dure, un Diamant, Jerem. 17. 1. Zach. 7. 12. *Junius* a tourné *une Pierre de trés-longue durée*, comme qui diroit *qu'on peut garder long-temps*: savoir, à cause de sa dureté. C'est une pierre forte ou dure, qui ne peut être polie ni taillée par le fer. R. *David*. Elle est ainsi appellée à cause qu'on la garde long tems; & parce qu'elle se préserve de corruption, & demeure fort long-temps dans le même état. *Plantavitius*. Ezech. 3. 9. Les Interprétes ne sont pas d'accord sur la signification de ce mot. *Santes* & *Arias* entendent par-là un *Diamant*, aprez *St. Jérôme*. Les Interprétes Modernes Allemans l'expliquent par une *Pierre qui dure fort long-temps*. Mais quelle est cette pierre qui dure fort long-temps? Car l'argument qu'on tire de l'étimologie est fort trompeur, à moins qu'il ne convienne

Digitized by Google

avec la chose même. Ajoûtez à cela que ces pierres qui se gardent, & qui durent long-temps, peuvent être en grand nombre; Or, je vous prie, que veut dire cela, *Ren ton front semblable à une pierre qui dure long tems?* veut-il signifier que son front durera long tems? ce n'est pas assûrément la pensée du Prophéte. Il faloit donc marquer de quelle sorte de pierre il s'agit. St. *Jérôme* le rend *un Diamant*. Drus. Proverb. Class. 2. Lib. 2.

שְׁמָרִים *Schemarim*, Les lies, *qui se gardent au fond d'un vaisseau, & qui conservent le vin.*

שֶׁמֶשׁ *Schemesch*, Le Soleil, ainsi appellé, parce qu'il est comme le Ministre & le Serviteur de tout le monde, par le bon office qu'il lui rend en y répandant sa lumiére. Quelquefois il est du genre feminin, Exod. 22. Deut. 24. Jug. 19.

שַׁמֵּשׁ *Schammesch*, chez les Chaldéens, veut dire *servir*, Dan. 7. 10. Mot qui est employé dans la Paraphrase Chaldaïque Gen. 40. 4. Gen. 1. 16. Ps. 19. 5. Le Soleil est le glorieux Ministre & Serviteur de tout l'Univers. D'où vient *Schimschon*, Samson, petit Soleil. *Mercer*. Les noms terminez en *on* ont accoûtumé d'être des Diminutifs dans la Langue Hébraïque.

• Mais en Hébreu il est appellé *Ministre*, ou *Serviteur*, parce qu'il administre tant de bénéfices au monde; par son moïen Dieu répand la lumiére, la chaleur, & toutes sortes de bénines influences, & de prétieux fruits, sur tous les peuples de la terre, Deut. 4. 19. & 33. 14. Ainsi ce nom auroit dû empêcher les Nations de lui rendre le culte & l'honneur qu'ils lui ont déféré.

שָׁנַן *Schanan*, I. Il a réïteré, *& en réïtérant & en passant souvent sur une pierre à aiguiser, il a affilé du fer, un glaive, une faucille, un Canif*, Deut. 32. 41. II. *Par métaphore* en Pihel שִׁנֵּן *Schinnen*, Il a redoublé, réïteré, repété, dit continuellement, soigneusement inculqué; proposé clairement & nettement, il a enseigné, il a parlé avec subtilité: comme un couteau est souvent aiguisé en le passant sur la pierre, Deut. 6. 7. וְשִׁנַּנְתָּם *veschinnantam*, & tu les aiguiseras à tes enfans, c'est-à-dire, *tu les proposeras souvent, tu les inculqueras avec soin, & les déclareras*: Les LXX. ὑποδείξεις *tu les avertiras auparavant*. Métaphore prise d'une épée, qui, pour l'aiguiser, est souvent passée sur la pierre. *Vatab.* dans ses Annotations sur ce passage.

Et

Digitized by Google

Et tu les repéteras subtilement à tes Enfans, Jun. L'Hébreu porte *Tu les aiguiseras à tes enfans*: Métaphore empruntée des gens de guerre qui aiguisent leurs armes, afin d'en pouvoir mieux percer leurs ennemis, ainsi il commande aux Parens de proposer à leurs enfans la doctrine de Dieu, de la maniére la plus propre à faire impression sur eux. *Le même au même lieu*, *in Marg.* Schind. dans son *Lexicon.* Aiguiser n'appartient pas aux paroles, mais au fer. *Wakefeld.* orat. Les Bibles Françoises ont tourné, *Tu les enseigneras soigneusement*, nôtre Version Angloise porte aussi [*schalt theach them diligently*] c'est-à dire tu les enseigneras diligemment. En Hébreu *aiguiser*, être souvent poussé vers une même chose, comme le couteau contre la pierre. *Tu aiguiseras les doctrines*, les enseignant à tes enfans, comme on a accoutumé d'aiguiser, pour ainsi dire, un pieu, qu'on veut ficher dans la terre. C'est fort à propos que les Hébreux veulent que ce mot marque une action continuelle: mais cette métaphore est prise non pas de cette action fréquente par laquelle un coutelas est aiguisé à une pierre, comme le veulent la plûpart, mais de celle par laquelle le fer est duit sous le marteau par des coups redoublez & réitérez. *Loüis de Dieu* sur ce passage.

שֵׁן *Schen*, Une dent, parce qu'elle est aigue, un rocher pointu, 1. Sam. 14. 14. *Par synecdoche* de l'yvoire, ou une dent d'Eléphant, 1. Rois 22. 39. שִׁנַּיִם *Schinnajim*, au duel, les dents, Gen. 49. 12. C'est la forme du duel, à cause du double rang de dents. Il se dit fort élégamment d'une dent d'éléphant, par excellence, comme si elle seule étoit digne de ce nom, à cause de sa grandeur.

שָׂנָא *Sana*, ou שָׂנֵא *Sane*, Il a haï, il a eu en haine, il a méprisé, négligé. Ce que nous haïssons nous le négligeons & le méprisons, 2. Sam. 13. 22. Ps. 5. 6. Gen. 26. 27. Il se dit quelquefois par comparaison avec une chose qui est plus aimée, & alors il ne signifie pas proprement haïr, mais aimer moins; ainsi est-il dit de *Lea* en comparaison de *Rachel*, Gen. 29. 31. 33. Dans lesquels passages (dit R. *David* dans le Livre de ses Racines) n'est pas proprement signifiée une haine, mais un amour moins ardent. *Car Lea est dite haïe, non pas que Jacob l'eût proprement en haine, mais parce qu'il aimoit beaucoup plus tendrement Rachel*, ce qui est dit.

dit aussi dans le même chap. au verset 30. De là vient le mot Grec ἄνω je nuis. *Mercer*. Je croirois pourtant volontiers que Jacob pouvoit avoir quelque espéce de haine pour elle, parce qu'on la lui avoit donnée à femme par une surprise & une ruse à laquelle il ne s'attendoit nullement. *Marinus Brixianus* in Arca Noæ.

שָׁנָה *Schanah*, Il a été changé, échangé, diversifié, altéré, réiteré, repété, redoublé. *Transitivement*, il a fait quelque chose de nouveau, derechef, une seconde fois, 1. Sam. 20. 10. Chez les Syriens il signifie quelquefois absolument *déloger*, comme qui diroit changer de lieu, quelquefois dans un sens transitif faire déloger, faire changer de lieu, transférer, comme Act. 7. 4. 46. 47. Ainsi dans ce passage d'Esther, je le tournerois seulement *transporter*. Ce Livre a été écrit aprez la Captivité de Babilone, ou pendant qu'elle duroit, lors-que la langue Chaldaïque, qui est la même que la Syriaque, étoit déja fort en usage. *Loüis de Dieu* sur Esther 2. 9. Voyez *Rivet* & *Moller*. sur le Ps. 68. 18.

שָׁנָה *Schanah*, Une année, comme qui diroit, réitération, parce que le Soleil retourne toûjours au point d'où il avoit commencé sa course; ou bien à cause du changement & de la révolution, parce-qu'elle a divers changemens, & diverses variations, & qu'elle est souvent réitérée & recommencée.

— *In se sua per vestigia volvitur annus.*

Sur les mêmes traces on voit rouler les ans.

L'*année* dans la langue Hébraïque tire son nom du changement & de la réitération, qui se fait par la révolution du Soleil, de la Lune, & des étoiles. *Minshew* estime que le mot Latin *annus* tire son origine de ce mot Hébreu, ou du Grec ἐνιαυτὸς.

שָׁנִי *Schani*, Ecarlate teinte deux fois, *comme qui diroit, redoublé, ou teint deux fois*. Prov. 31. 21. Le mot Hébreu שָׁנִים *Schanim* est souvent employé pour signifier l'écarlate. Mais selon sa propre signification il signifie des choses redoublées, ce qui convient mieux à ce qui est dit dans ce passage. Les Interprétes Royaux ont ainsi tourné ce mot à la marge.

Lors

Digitized by Google

Lors qu'il est joint avec le mot *Tolang*, cela se fait pour en augmenter la signification, & pour marquer un fort beau rouge, qui est teint deux fois Exod. 35. 6. ou il peut désigner la matiére même; mais ce mot signifie la couleur, qui par une double teinture est belle & enfoncée. *Mercerus*. La graine dont on teint l'écarlate, s'appelle proprement en Hébreu *Shan*, ou *Sanan* aiguiser, parce qu'il aiguise, pour ainsi dire, la couleur de pourpre, ou la rend éclatante, ou comme *Radakius* le veut, il vient de *Shanah* qui veut dire réïtérer, parce-que cette même couleur est employée par plusieurs fois. *Serar*. sur Jos. 2.

שנב D'où vient אֶשְׁנָב *Eschenab* fénêtre, treillis, clôture ou cloison, où il y a des jalousies, ou treillis de bois percez à jour qui servent à voir ceux qui passent, sans en être vûs, Barreaux, Balustre, Jug. 5. 28. Prov. 7. 6.

שָׁנַם *Schinnes*, Il s'est préparé, il a troussé ses reins, 1. Rois 18 46. *seulement*.

שָׁסַס *Schasas*, Il a pillé, il a ravagé, Ps. 89. 42. Jug. 2. 14. *Il signifie la même chose que le mot suivant, bien qu'il différe en ordre.* D'où vient le mot François *chasser*.

שָׁסַה *Schasah*, Le même que שָׁסַס *Schasas*, il a pillé, il a ravagé, Ps. 44. 11. 1. Sam. 14. 48. Hos. 13. 15. *C'est le même que le précédent.*

שָׁסַע *Schasang*; Il a fendu, séparé en deux, coupé par le milieu, mis en piéces, rompu, déchiré, divisé en deux parties, en telle sorte néanmoins qu'elles ne soient pas encore tout-à-fait séparées Lev. 11. 7. & au vers. 26. en quoi il est différent de חִבְדִּיל *Hidil*, qui signifie diviser entiérement, & de telle maniére que les parties ne tiennent plus l'une à l'autre, mais qu'il y ait entr'elles quelque espace, *Mercerus* sur le Thrésor de *Pagnin*. 1. Sam, 24. 1. Il est rendu en cet endroit par les LXX. ἔπεισε, il le persuadoit, Nous autres Anglois avons tourné *overcame them*, il le surpassoit. Le mot Hébreu signifie proprement fendre, séparer en deux, car ou ils couroïent en foule dans un même lieu, comme cela arrive ordinairement dans les tumultes, & ainsi il faisoit en sorte qu'ils se séparassent une fois, & que chacun retournât chez soi: ou bien on peut le rapporter à leurs cœurs, qui étoient comme

Digitized by Google

me fendus par les paroles de David, & détournez de leur projet & de leur entreprise. *Episc. Andræas. Ce mot se dit des Animaux qui ont l'ongle fendu par enbas, comme par en haut. Car il y en a aussi qui ont l'ongle fendu par en haut, quoi qu'il soit joint par enbas. Le mot suivant a beaucoup de rapport avec celui-ci*, Mercer. sur le Thrésor de *Pagnin.*

Schasagh signifie proprement *partager en deux*, comme Lev. 11. 7. le corps d'un oiseau étoit divisé en deux parties; ce mot est aussi employé Jug. 14. 6. où il est dit que *Samson* déchira un Lion comme un petit *Chevreau* qu'on partage en deux quartiers, comme lors que quelqu'un avec force & violence met en piéces quelque chose.

שֶׁסַע *Schesang*, Une fente, une ouverture: quand les ongles sont divisez par en haut, & par en bas, tels que sont ceux des Brebis, des Chévres, des Vaches, des Veaux, Lev. 11. 7. & 26.

שסף D'où vient le *Pihel* שִׁסֵּף *Schisseph* Il a coupé, mis en piéces, comme le bois est fendu, il a rompu, il a mis & coupé en morceaux. Il se trouve une fois au 1. de Sam. 15. 33. & il signifie couper avec une épée, ou un glaive, dit *Rab. David.* Il a beaucoup de rapport avec le mot précédent. Mais celui-ci est plus fort & plus énergique, c'est ce qu'on nomme communément en François *démembrer*, Mercerus sur le Thrésor de *Pagnin.*

שָׁעָה *Schagnah*, Il a regardé, il a considéré, & contemplé avec plaisir: *Par métonymie*, il a pris plaisir, il s'est délecté, diverti. Il est construit premiérement avec la préposition אֶל *El* à; & signifie le geste & l'action d'une personne qui s'applique à quelque chose fort agréable, Gen 4. 5. וַיִּשַׁע *vajischang* & le Seigneur a regardé; lors que quelqu'un choisit par le clignement des yeux, c'est-à-dire témoigne par le geste & par les yeux, la bienveillance qu'il a pour quelqu'un, & qu'il le regarde de bon œil, & amoureusement, pour ainsi dire. Car lors que nous aimons une personne, ou quelqu'autre chose, qu'elle nous est agréable, & que nous y prenons plaisir, nous nous tournons volontiers vers elle, & y attachons nos regards, *Fagius* sur ce passage. *Il a regardé*, savoir *avec delectation, & plaisir*, comme le mot Hébreu porte proprement, *& avec un acceüil favorable*, comme il est expliqué par le Paraphraste Chaldéen. *Secon-*

Digitized by Google

Secondement, il est construit avec עַל *gnal*, & il signifie s'appuier, se fonder, se fier, se confier, Esai. 17.7.

En troisiéme lieu, avec un בְּ & il signifie être occupé de quelque chose, parler, s'entretenir, raconter, Ps. 119. 117.

En quatriéme lieu, avec un מ & il veut dire être détourné, se retirer, se détourner, Esai. 22. 4.

Il signifie aussi regarder quelqu'un avec joye, & avec complaisance, comme les Méres ont accoutumé de regarder les enfans qu'elles chérissent, Esai. 66. 12. Nous regardons volontiers & favorablement ceux que nous aimons, & auxquels nous souhaitons du bien.

שעט D'où vient le nom שַׁעֲטָה *Schagnatah*, que l'Interpréte Chaldéen traduit démarche qui se fait avec hâte & véhemence. *Son, bruit*, qui se fait lors que les chevaux qui marchent vîte frapent la terre de leurs pieds, Jerem. 47. 3. *seulement*.

St. Jérôme le tourne, à cause du bruit, *les pompes des armes, & de ses gens de guerre*; c'est, dit *Rab. David*, le bruit que les chevaux font avec leurs pieds, lors qu'ils courent.

שַׁעֲטְנֵז *Schagnatnez*, Vêtement mêlé de diverses matiéres, & où il y a plusieurs couleurs mêlangées; fait, pour exemple, de laine & de lin, ou d'autres sortes de choses défendues, Lev. 19. 19. Deut. 22. 11. On croit que c'est un mot étranger, peut-être Egyptien, car les Egyptiens usoient de ces sortes d'habits, *Buxtorf*. Lev. 19. 19. Un habit fait de fil & de laine est appellé en Hébreu *Schagnatnez*; mot qui ne se trouve que dans ces deux endroits. *Rab. Moses* explique ce mot des étoffes composées de fil & de laine, mais il semble tirer son origine de quelqu'autre langue, qui a accoutumé (comme il est vraisemblable) de donner ce nom à ces sortes de Vêtemens.

C'est un nom composé de cinq lettres, &, comme on le dit, de trois mots, savoir, שוע *Schung*, qui veut dire *doux* טָוָה *tevve*, qui signifie *filer*, & נוז *nuz* qui signifie *retordre du fil*, Mercerus sur *Pagnin*.

שעל D'où vient le nom שַׁעַל *Schognal*, le poing, une poignée, la paume de la main, & la trace du pied, Esai. 40. 12. 1. Rois 20. 10.

Digitized by Google

שׁוּעָל *Schugnal*, Un Renard, Neh. 4. 3. Lam. 5. 18. ainsi nommé à cause des petites fosses à mettre le poing, où il se retire, ou à cause de sa grosse & épaisse queüe faite en forme de poing.

שׁעַן D'où vient le *Niphal* נִשְׁעַן *Nischegnan*, il s'est appuïé, appliqué de toute sa force, attaché, joint. *Par métaphore* il s'est fié, il a espéré, 2. Sam. 1. 6. Nomb. 21. 15. Esai. 10. 20. Prov. 3. 5.

מִשְׁעָן *Mischegnan*, Un bâton sur lequel nous-nous appuïons, *Métaphoriquement*, le secours & la défense sur quoi quelqu'un s'appuie & se confie, l'espérance, la confiance, l'assistance, le secours de troupes qui viennent pour défendre, le gouvernement, 2. Sam. 22. 19. Ps. 18. 19. Esai. 3. 1. *Tout soûtien de pain.* Or cette métaphore est fort belle & fort élégante, car elle prend le soûtien du pain, pour le pain qui soûtient; signifiant que cette force du pain vient d'ailleurs. Car comme les pas d'un Vieillard sont dirigez par un bâton qui empêche ses jambes foibles de chancheler & de fléchir, ainsi le pain est dit avoir un bâton, *Moller.* sur Esai. 3. 1.

שָׁעַר *Schagnar*, Avec le point sur la droite, Il a taxé, estimé, prisé, Prov. 23. 7.

C'est penser, estimer, juger, conjecturer. En François on dit aussi communément *estimer*, pour *croire*, *penser*, juger, se persuader, *Mercer.* sur *Pagn.* Chez les Hébreux il signifie *juger*, *croire*. Il est bien difficile de receüillir pourquoi une *porte* tire de là son origine. Dans la Langue Etyopique il veut dire, délier, délivrer, Luc. 13. 12. Il signifie aussi *remettre*, Luc. 2. 29. Marc 6. 36. De là on tire fort à propos le terme de *porte*, par laquelle le peuple qui auparavant étoit comme détenu & renfermé dans les murailles d'une Ville, est renvoyé entiérement libre. *Loüis de Dieu* sur Gen. 23. 10.

שַׁעַר *Schagnar*, Une porte, Gen. 22. 17. Il se dit proprement des murailles & des maisons. Il se prend des portes des Villes, & des Temples, & dans une autre signification il se prend une fois pour une *mesure* Gen. 26. 12. parce qu'on fait l'estimation de chaque chose à proportion de sa mesure. Parce-qu'à cause de sa grandeur, de sa force, & de la justice qui s'y rendoit anciennement, elle

Digitized by Google

elle a quelque chose qui excite une espéce d'horreur. Le mot *Shegnarim* employé au 26. de la Gen. vers. 12. signifie une *mesure publique*, telle que celles qu'on a accoûtumé d'avoir aux portes des Villes qui sont grandes & fort peuplées.

On croit que c'étoit la plus grande mesure des choses séches, qui servoit à régler toutes les autres qui étoient plus petites, & qui y entroient. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Voyez en davantage la-même.

שָׁעַר *Saghar*, Avec le point au côté gauche, il a été saisi d'horreur. Lors que les cheveux, ou les poils dans l'homme ou dans quelque animal se dressent à la tête, ou ailleurs. *Par métonymie*, il a craint, apréhendé, eû peur: parce-que dans la crainte les poils se dressent, à cause que le sang se retire, ensorte que la peau devient comme resserrée par le froid qui s'y fait sentir, Deut. 32. 17. Jerem. 2. 12.

שָׂעִיר *Saghir*, Velu, hérissé de poil, Gen. 27. 11. *Un Satyre*, Esai 34. 14. Ainsi appellé, à cause qu'il se montroit sous la forme d'un Bouc dans les bois & dans les déserts, & remplissoit d'horreur tous ceux qui le voioient, Lev. 17. 7. *Diables*, en Hébreu לַשְּׂעִירִים *Lasghirim*, *à ces Velus*, c'est-à-dire à ces Diables qui apparoissoient sous la forme de Satyres, ou de Boucs velus, Esai. 34. 14. & 13. 21. D'où a ensuite tiré son origine le mot *Satyre*, ou à cause de l'horreur & de la terreur dont ils frapent les hommes, ensorte que *leurs cheveux s'en dressent à la tête*, car c'est ce que le mot signifie selon son origine, Deut 32. 2. *Une petite pluye*, en Hébreu *Seghnirim*, est ainsi appellée à cause qu'elle tombe en forme de petits poils, ou il peut avoir beaucoup de rapport avec *Saghnar*, tempête, par où est entendue une pluie abondante & impétueuse représentant la doctrine de la Loi.

Toutes les fois que ce mot se trouve dans l'Ecriture [or il s'y rencontre dans ce passage, & outre cela 2. Chron. 11. 15. & Esai. 13. 21. & 34. 14.] *Arias Montanus* le tourne *Satyres*: Forsterus, *Boucs* ou *Satyres*, Menochius *de Rep. Heb* Lib. 4. 2.

Seir chez les Hébreux signifie & un Bouc, & un Démon en forme de Bouc. Les Zabiens ont cru que c'étoit une forme de

Digitized by Google

Démons, selon *Maimonides*, parce-que le Diable se fait voir sous cette forme. Et entre les Modernes *Bodin* & *Delrius* ramassent plusieurs témoignages par lesquels ils tâchent de prouver que le Démon se plaît extrêmement à emprunter cette figure: & les Docteurs Hébreux ne l'ignorent pas, car *Kimchi* écrit fort souvent que les Démons sont appellez *Seirim*, c'est-à-dire des Boucs, parce-qu'ils apparoissent sous cette forme à ceux qu'ils ont abusez. *Bochart*, *Georg. Sac.* Liv. 1. Chap. 18.

שָׂפָה *Saphah*, Lévre, la lévre d'un homme, Esai. 22. 8. *Par métonymie* la langue, la faculté de parler, un discours, une oraison; *dont la langue est un des Instrumens*, Gen. 11. 1. 6. *Par métaphore*, les bords d'une Riviére, le rivage de la mer, Gen. 22. 17. *Aben Ezra* sur Gen. 11. 1. dit que cette expression *une Lévre*, veut dire *une Langue*, & il juge probable que cette langue a été l'Hébraïque, & ajoûte que cela est confirmé par les noms suivans, *Adam*, *Eve*, *Caïn*, *Seth*, *Peleg*.

שפה *Niphal* נִשְׂפָּה *Nischephah*, Il a éminent, il a été élevé, Esai. 13. 2.

שפח D'où vient שִׁפְחָה *Schiphechah*, Servante, Chambriére, Gen. 16. 1. & 8. 1. Sam. 1. 18. Il est quelquefois rendu par le Saint Esprit en Grec δούλη servante, Act. 2. 18. παιδίσκη Chambriere, Gal. 4. 22. Il est aussi exprimé par les LXX. par ces deux mots, & par celui de θεράπαινα servante, Exod. 11. 5. Esai. 24. 2. On ne peut pas savoir par la Langue Hébraïque d'où il dérive, puisque cette racine n'y est point en usage. Dans la Version Ethyopique le mot *Schaphah* est fort usité pour celui d'*étendre*, Matth. 8. 3. & 7. 13. *Une famille est comme la premiére extension ou propagation du genre humain, par un homme, & par une femme.*

מִשְׁפָּחָה *Mischephachah*, Famille, Race. Quelquefois il se prend pour toute une Nation, parce que, sur tout aprez la confusion des langues, elle tiroit son origine du Chef de quelque famille, comme Amos. 3. 1. *Buxtorf.*

Il se dit de tout peuple de la terre, Lev. 20. 5. & Jerem. 8. 3. Mich. 2. 3. Dans ce passage du Lev. Le Grec a traduit *parenté*; ce mot a cette signification Gen. 24. 38. Voyez *Junius* sur Lev. 20. 5.

שִׁפְט

Digitized by Google

שָׁפַט *Schaphat*, il a jugé, il a discerné, il a prononcé un jugement & l'a exécuté, en défendant les gens de bien, & punissant les méchans, il a gouverné, commandé, puni, vengé, condamné 1. Sam. 24. 16. Niphal נִשְׁפַּט *Nischephat*, il a été jugé, il a été appellé en jugement, il a plaidé, disputé, défendu sa cause, rédargué, Esai. 43. 26. Ps. 9. 9. Deux mots sont là employez dans le Texte Hébreu pour *jugement*, I. *Dan* qui signifie particuliérement condamner, ou porter sentence dans les Controverses & les disputes, II. *Schaphat* se prend plus généralement pour juger, ou agir justement en toute sorte de causes. L'Apôtre exprime l'un & l'autre mot par un seul terme Grec, savoir κρίνω *je juge*, comme Heb. 10. 30. tiré du Deuteronome chap. 32. vers. 36. & Rom. 3. 4. pris du Ps. 51. 6. Dans la conjugaison *Niphal* il signifie disputer, ou s'éprouver avec quelqu'un : auquel sens il est employé, 1. Sam. 12. 7. & Ps. 109. 7. Et il se dit non par rapport au Juge, mais à l'égard des parties qui plaident l'une contre l'autre, *Drusius* sur Joël 3. 2.

מִשְׁפָּט *Mischepat*, Jugement; droit: *Métaphoriquement* raison, coutume, rit, maniére; Lev. 24. 22. Gen. 18. 25. Jos. 6. 15. *Miscphat* Gen. 14. 7. *La fontaine du Jugement*, ainsi appellée parce que le Seigneur jugea là les Israëlites, à cause de leur murmure. & prononça sentence contre *Moyse* & contre *Aaron* à cause de la foiblesse & du défaut de leur foi, Nomb. 20. 11. *Junius.*

Ce mot appliqué à des actions injustes, comme 1. Sam. 8. 9. ne doit pas être traduit *droit*, mais *coutume*, ou *habitude*, comme on le peut voir par un autre passage qui s'accorde à celui-ci, 1. Sam. 27. 11. Il signifie proprement *jugement*, mais le plus souvent il se prend pour *coutume*. De sorte que les Interprétes sont souvent incertains sur ce sujet, ne sachant, ou du moins n'étant pas d'accord entr'eux, lequel des deux ils doivent choisir, D. *Casaub.* Tractat. de usu & consuetudine. Et puis-que je fais ici mention de ce personnage, je ne saurois m'empêcher de reconnoître combien je lui suis obligé, tant pour m'avoir communiqué ce Traité, qu'à cause de quelques observations [insérées dans cet Ouvrage] dont cet illustre & trés-intime Ami a bien voulu me faire part. Il signifie I. une dispute entre des Parties qui con-

Digitized by Google

testent ensemble, comme Job 31. 13. II. La sentence du Juge. III. L'exécution de cette sentence.

שָׁפַךְ *Schaphach*, Il a renversé du haut en bas, il a répandu, il a fait une effusion, ou profusion, Lev. 17. 4. 13. 2. Sam. 20. 15. Il se dit non seulement des choses liquides qu'on répand dans une grande abondance, mais aussi des séches, ainsi l'on dit *fundere aggerem*, & autres façons de parler semblables. *Metaphoriquement* on dit aussi, comme en Latin, *effundere spiritum, animum, furorem*, répandre l'esprit, le courage, la fureur, *Mercer* sur *Pagn.* Hos. 5. 10. Ce mot marque l'abondance & la vîtesse. Premiérement, il y est fait allusion à quelque déluge qui fond tout à coup, entraîne & emporte avec impétuosité tout ce qui se rencontre dans son chemin. Ensuite comme l'eau s'écoule toute promptement, au lieu que l'huile, le miel, & toute autre liqueur ne se répand jamais tellement qu'il n'en reste un peu dans le Vaisseau, ainsi il est signifié qu'il arrivera que Dieu répandra toute sa colére, c'est-à-dire qu'il accablera, non d'une seule espéce de peine, mais de toute sorte de calamitez & de miséres, *Friedlib.*

שָׁפְכָה *Schophcah*, Un testicule, la Verge comme qui diroit, *ce qui répand l'urine, & la semence*, Deuteron. 23. 1. שָׁפְכָה *Schophcah*, le Membre viril, soit que ce soit la Verge, ou les testicules, ou l'un ou l'autre, ou une de leurs parties Car le mot Hébreu *Schopchah* [nom qui lui est donné à cause qu'il répand la semence] marque l'un & l'autre: quoi que les Hébreux ne s'en servent que pour signifier la Verge, ou une de ses parties.

שָׁפֵל *Schaphel*, Il a été humble, humilié, opprimé, mis bas, il s'est humilié, il a été inférieur, Esai. 2. 9. 17.

שְׁפֵלָה *Schephelah*, Vallée, lieu bas, Deut. 1. 17. Il signifie toute sorte de campagne & de plaine. Mas. sur Jos. 15. 33.

שָׂפָם *Sapham*, Moustache, poil des lévres, barbe qui croît sur les Lévres, Lev. 13. 45. il est tourné μύσαξ 2. Sam. 19. 24. de μύσαξ bouche, auprez de laquelle se forme la moustache. Barbe qui croît sur שָׂפָה *Saphah*, c'est-à-dire la lévre. Si j'avois à dire mon sentiment, je prononcerois hardiment qu'il ne signifie pas

Digitized by Google

pas la bouche, mais la lévre de dessus, ou le poil de la lévre de dessous, comme le veut Rab *David* dans le livre de ses Racines, & *Aben Ezra*, duquel voici la glose; *sur la lévre, ou tout ce qui appartient aux lévres, pour parler ainsi, avec* Mercerus. Tout ce qui est sous le nez, toute cette partie où naît la barbe, comme la lévre supérieure qui est couverte de poil. *Amamæ* Censura in Lev. 13. 45. *Schind.*

שָׁפָן *Schaphan*, Un Lapin, *petit animal qui ressemble fort au Liévre*, Schind. Ce mot ne se trouve que dans quatre passages, Lev. 11. 5. Deut. 14. 7. Prov. 30. 26. Ps. 104. 18. De là vient *Spania* Espagne, Païs fertile en Lapins. Ce mot *Hispania*, ou *Spania*, comme les Anciens l'écrivent, est purement Hébreu, *Bochart*. Un Lapin est appellé *Schaphan*, à cause qu'il se cache dans les trous de la terre. Il signifie trois choses, Premiérement un Lapin; secondement, un *Liévre*; en troisiéme lieu un *hérisson*, c'est ainsi qu'en parle St. Jérôme, aprez *Philon*, dans les Noms Hébraïques, sur Jerem. C'est un nom général & commun à plusieurs animaux fuyards. Quelques-uns croïent que c'est un Liévre, d'autres un Lapin, d'autres un Hérisson. *Menoch.* de Repub. Heb. Lib. 3. cap 10. Voyez en davantage là-même, & sur Lev. 13. 45. Tous les Juifs, & ceux qui les suivent l'interprétent un Liévre: Les LXX. toûjours *Chærogryllum*, un Lapin. St. Jérôme a varié sur ce sujet, car Lev. 11. & Deut. 14. il le tourne avec les LXX. *Chærogryllum* un Lapin, Proverb. 30. un *petit Liévre*, ou *Levraut*, & Ps. 104. un *Herisson*. Aucune de ces interprétations n'est à rejetter, & il est assez difficile de dire laquelle convient mieux à la chose en question. *Morinus* Exercitat Bibl. lib. 1. Exercitat. 6. Lib. 8. Les Interprétes & les Grammairiens, & St. Jérôme même, varient fort sur l'explication de ce mot. Or il faut savoir que c'est un animal qui n'est pas plus grand qu'un Hérisson, & qui ressemble à un Rat, & à un Ours. D'où vient que dans la Palestine il est appellé ἀρκτομῦς; & dans ces Régions là il y a une grande quantité de cette sorte d'animaux, qui ont accoûtumé de se tenir toûjours dans les Cavernes des Rochers, & dans les trous & les fosses de la terre. *Bibliander* de *optimo genere Grammaticorum Hebræorum*. Voyez en davantage là-même.

On

Digitized by Google

On peut tirer son origine de שׁוּף *Schuph*, rompre, briser, parce qu'il fait des ouvertures à la terre & aux pierres mêmes, ou bien de סָפַן *Saphan*, en changeant le שׁ en ס qui signifie couvrir, couvrir dessus, parce-qu'il se tient sous la terre; *Junius* le tourne *Rat de montagne*, & il est suivi par *Cartw.* sur Prov. 30. 16. où il prouve qu'il ne peut pas en cet endroit être pris pour un Lapin, à cause que les Lapins n'ont pas accoûtumé de se retirer dans les Rochers. En second lieu, parce-que ce ne sont pas des animaux assez petits pour pouvoir être comptez parmi les fourmis, les grenoüilles, & les araignées. Voyez *Junius* sur Lev. 11. 5.

שֶׁפַע *Schephang*, Multitude, quantité, abondance, Deut. 33 19. Il est Chaldaïque; & c'est de là que vient le mot Latin *Sæpè* souvent.

שָׁפַק *Saphak*, Il a suffi, 1. Rois 20. 10.

שׁפף D'où vient שְׁפִיפוֹן *Schephiphon*, Serpent qui a des cornes, selon St. *Jérôme*, ou, comme le veulent d'autres, une espéce de Serpent qui se met sur les arbres, & s'élance sur les troupeaux qui passent, Gen. 49. 17. Une *vipere*, ou un *serpent qui s'élance comme un dard*; ce mot Hébreu *Scephiphon* ne se trouve que dans ce seul endroit de l'Ecriture. C'est une prophétie d'une Victoire prompte, subite, & inespérée, que cette Tribu devoit remporter sur ses ennemis; les surpassant par sa finesse & par sa prudence, comme les serpens sont de leur naturel fins & rusez Gen. 3. 1. Une petite espéce de serpens, brisant les hommes qu'il mord. Rab. *Salom.* l'expose *Serpent*, à cause qu'il mord & empoisonne de son haleine, car il est ainsi appellé de נָשַׁף *naschaph*, & שׁוּף *Shuph* rompre.

שָׁפַר *Schaphar*, Il a été beau, beau à voir, de bonne grace, poli; *Par metonymie*, il a été agréable, il a plû, il s'est bien porté, Ps 116. 6.

שׁוֹפָר *Schophar*, Une trompette, qui se faisoit autrefois de la Corne d'un bœuf, & qui présentement se fait d'airain, & qui étoit d'un grand usage dans les guerres, & dans les solennitez, Exod. 19. 13. 16. Jug. 7. 20. *à cause de la douceur du son qu'elle rend.* C'est une Trompette Pastorale, qui se fait d'une corne recourbée. D'où vient qu'elle est proprement nommée en Hébreu *Scophar*, & en Grec κεραλινὴ. Or une Trompette se fait d'airain, ou d'ar-

Digitized by Google

d'argent, & on s'en servoit, & on s'en sert encore à la guerre & dans les solennitez, pour faire assembler le monde. Drus. *Observat.* Lib. 15. cap. 19.

Ps 150. 3. *Schophar* est tourné tantôt par *trompette*, & tantôt par *flûte*: mais il faut remarquer que c'est un Instrument fait de corne, au lieu que *Hatsotsera* est d'argent. Or il fait mention de l'un & de l'autre de ces instrumens, parce-qu'on sonnoit de celui-là à la fête des expiations, & l'an du Jubilé, Lev. 25. 9. & de celui-ci aux autres fêtes & solennitez, Nomb. 10. 10. *Genebrard* sur ce passage.

שָׁפַת *Schaphat*, Il a posé disposé, mis, ordonné, 2. Rois 4. 38.

C'est mettre entre de certaines bornes quelque chose, afin qu'elle y demeure & reste, c'est mettre quelque chose dans un certain lieu & état. *Mercer.*

שְׁפָתַיִם *Schephattajim*, Les pierres du foyer, sur lesquelles le feu est allumé, & les pots sont mis & disposez, Ps. 68. 14. Voyez *Mercer.* sur le Thrésor de *Pagn.* Ce mot ne se trouve que deux fois dans les Saintes Ecritures, *là-même*, & Ezech. 40. 43. Au Ps. 68. le Prophete use d'une similitude empruntée des Goujats & Valets qui suivent les Armées. Ces sortes de gens-là pour se mettre à couvert des injures de l'air, se cachent la nuit entre ces pierres des foyers où l'on a accoutumé d'entretenir le feu, de sorte qu'ils sont tous remplis & salis de poussiére, de cendre & de fumée.

Ce mot Hébreu a été rendu en deux façons. Quelques-uns l'expliquent *entre des sorts moyens*, c'est-à-dire, dit *Genébrard*, au milieu même des périls tu te maintiendras, & en sortiras heureusement, & glorieusement; ce passa e (dit-il) *est comme une croix où tous les Esprits ont demeuré comme en suspens.* II. d'autres traduisent, *au milieu des Chauderons, des trepieds*, ou *des pots.* Voyez les Annnot. de *Junius* sur ce passage, & *Ainsw.*

שְׁצֶף *Schetzeph*, Avec six points, veut dire un peu, un peu de temps, un moment. Il signifie un tems fort court, Esai. 54. 8. *seulement.*

שָׁקַק *Schakak*, Il a couru, il est accouru, il a couru çà là, avec frémissement, & tumulte, il s'est promené fréquemment, Joël

Digitized by Google

2. 9. Esai. 29. 8. & 33. 4. Rab *Selom.* croit que ce mot exprime proprement les cris de l'*Ours*, comme *rugire* rugir, marque ceux du *Lion*. D'autres estiment qu'il signifie plûtôt courir çà & là, & qu'il vient de *Shuk* qui veut dire *jambe*, comme qui diroit remuer sans cesse les cuisses & les jambes, ce qui a accoutumé d'être souvent attribué aux Grenouilles qui ne font que sauteler. *Mercerus* sur Prov. 28. 15.

מֶשֶׁק *Meschek*, L'action de courir çà & là, Gen. 15. 2. & le Fils מֶשֶׁק *Mejchek*, *de l'abandon de ma maison*, celui auquel est commis tout le soin de ma maison & de mes affaires, qui en a le maniement, c'est-à-dire qui est un héritier étranger, *Junius*. De course çà & là, c'est-à-dire qui court de tous côtez pour mettre ordre aux affaires; *Schind.* Voyez le D. *Willet* & *Gualtperius* sur ce passage, *fils des provisions de bouche* ou *Pourvoieur*; la Paraphrase Chaldaique a traduit, le fils des courses, des allées & des venues de ma maison, c'est-à-dire celui qui a la conduite de toutes les affaires de ma Maison. *Buxtorf. Mercer.* Maître d'hôtel, Dépensier, Econome, Dispensateur, en Hébreu *Ben-meschek*, fils de l'administration, ou de la course, c'est-à-dire, cet homme qui court çà & là, & administre toutes choses. *Ainsw.* Voyez *Fuller*. Miscel. Sac. Lib. 2. cap. 15.

שַׂק *Sak*, Un sac, *presque dans toutes les langues, ce qui fait voir que la Langue Hébraïque est la Mére de toutes les autres*, Merc. sur *Pagn.* Ce mot veut dire aussi un vêtement un peu dur & épais, dont un homme se revêt dans les tems de deuil & de désolation, un Cilice, une Robe, ou un vêtement de paysan, Gen. 42. 25. Le mot Hébreu, au témoignage de Rab. *David Kimchi*, ne signifie pas seulement un sac tout fait, mais aussi la matiére dont on le fait, & toute sorte de vêtement vil & grossier dont on se couvre & s'enveloppe, *Junius* sur Gen. 37. 34. Il n'y a point de mot, depuis le temps de la confusion des Langues, qui soit demeuré dans toutes les langues & toutes les Nations, même jusques à ce jour, comme ce nom de *Sac*, car c'est ainsi qu'il se dit en Hébreu, en Grec, en Latin, en Italien, en Espagnol, en François, en Alleman, en Flaman, &c. *Jacob Laurent* sur Gen. 37. 34. 35. & *Plantavitius*. Ce mot demeure le même dans toutes

Digitized by Google

tes les principales langues, *Gualiperius*. Les LXX. ont par tout tourné σάκκον, à l'exception de Gen. 42. 27. où ils ont rendu μαρσιπποον. *Plusieurs termes sont communs à diverses langues : comme, entrautres, le mot* sac *que les Hébreux, les Grecs, les Latins, & les Allemans retiennent*, Luther.

שָׁקַד *Schakad*, *Avec le point à la droite*, il a veillé, pris garde, fait garde & sentinelle. *Par métaphore*, il a eû souci, il a eû soin, il a fait ses efforts, il s'est hâté, il a persisté, il a duré, persévéré, il a été attentif, occupé, assidu à quelque chose, Ps. 127. 1. Voyez *Ainsw* sur Nomb. 17. 8. & *Mercerus* sur Job 21. 32.

Il signifie un soin & une vigilance aussi prompte & aussi hâtive, que l'*Amandier*, qui est le premier de tous les Arbres, qui produit des fleurs, auquel sens il est parlé Eccles. 12. 5. d'un Amandier qui fleurit, pour signifier les cheveux blancs qui viennent si vîte à cause de la briéveté de nôtre vie. *Broughton* sur Dan. 9. 14. Le mot *Schakad* signifie veiller non-simplement, mais avec soin & sollicitude, ensorte qu'on soit attentif à quelque chose, & qu'on l'observe. *Piscat.* sur le Ps. 127. 1. Il marque l'allégresse & l'inclination avec laquelle on se porte vers une chose, *Mercer*.

Le Nom שָׁקֵד *Schaked* signifie un Amandier, & une amande, l'arbre & le fruit : parce-que cet arbre est le premier qui fleurit, comme remarque *Kimchi* : Voyez *Plin.* Nat. Lib. 16. Hist. 25. Jerem. 1. 11. 12. L'Amandier est là proposé comme le Symbole de la promptitude & de la diligence à cause de l'allusion du mot *Schaked* Amande, à celui de *Schakad* se hâter ; & cette allusion n'est pas vaine ; car l'Amandier est de tous les Arbres celui qui fleurit le premier ; commençant à pousser des fleurs dez le mois de Janvier, & au mois de Mars son fruit est déja mûr, *Plin* Lib. 16. cap. 25. *Bochart*. Cette verge, dont il est parlé Nomb. 17. 8. signifioit donc fort à propos le droit d'aînesse, car il est entre les fréres, comme l'Amandier qui fleurit le premier entre les Arbres) c'est à-dire le Sacerdoce, appartenoit à *Aaron*, auquel étoit cette Verge, *Corn.* à Lap. sur ce passage.

Il est tourné par Calvin *le bâton de celui qui veille* ; St. Jérôme & *Grotius* ont rendu, *la Verge vigilante* : ceux qui suivent cette

Digitized by Google

explication l'exposent du jugement. *Theodotion* a traduit *Verge d'amandier*. *Drusius* & *Junius* bâton d'amandier; & nôtre Version Angloise a mis *A rood of an Almon-tree*, c'est-à-dire *Verge d'amandier*; qui fleurit le premier de tous les arbres (comme le remarquent les Naturalistes) *parmi les plus grands froids*, dit *Pline*; ceux qui tournent ainsi ce mot l'expliquent du gain. Voyez *Drus.* Miscel. Sac. Cent. 1. cap. 57.

שקד *Avec le point à la gauche*, D'où vient le *Niphal* נִשְׁקַד *Nischkad* il a été imprimé Lam. 1. 14. *seulement*.

שָׁקָה *Schakah*, Quand il se dit de *l'homme*, il a bû. De *la Bête*, il a été abbreuvé: de *la terre*, elle a été arrosée. *Hiphil* הִשְׁקָה *Hischkah*, il a abbreuvé, il a donné à boire, il a arrosé, Gen 2. 6. Prov. 25. 21. הַשְׁקֵהוּ *Haschkehu* est traduit *donne leur à boire*, il est rendu par *Pagnin*, *boi à leur santé*, pour marquer que non-seulement on doit donner à boire à son Ennemi, mais aussi qu'on doit boire à sa santé en signe d'une véritable affection.

שָׁקַט *Schakat*, Il s'est reposé, il a été tranquille, il a vêcu en assurance & en paix, Job 33. 13. & 26. *Il y en a qui le conférent avec* שָׁתַק Schatak, *qui veut dire se taire*, *ci dessous*.

שָׁקַל *Schakal*, Il a pesé, mis en balance, Gen. 23. 16. Autrefois on pesoit la monnoye, & par le poids on estimoit la somme de l'argent, comme aujourd'hui on en juge par le nombre des piéces d'argent, *Ulpian*. Dig. Lib. 23. tit. 3. leg. 34. Le Pére de la jeune fille pése cet or pour la dot qu'il donne à son Mari. Aujourd'hui même on se sert encore du poids à l'égard des piéces d'or ou d'argent. Il se dit seulement de cette action de peser par laquelle on juge du poids de la chose. Mais dans la langue Egyptienne il se dit de toutes les choses qu'on pend, & signifie *crucifier*. Loüis de Dieu sur 2. Rois 21. 13.

Le nom שֶׁקֶל *Schekel* sicle, est une monnoye d'un certain poids, & la régle de tous les poids: comme chez les Grecs le ϛαθμὸς qui vient de ἱϛάναι peser, Exod. 33. 13. mot dont se servent les LXX. Zach 11. 12. Voyez Matth. 27. 9. Le *Sicle* qui vient de *Schakal*, il pesoit (d'où vient aussi l'Anglois *scale*) est le poids d'une Livre, comme trés-commun dans les payemens dans lesquels on avoit accou-

Digitized by Google

coutumé de peser les piéces d'argent, Gen. 23. 16. Jerem. 32. 9. *Ainsw*. Tous conviennent que le nom de *Sicle* vient de l'Hébreu *Schekel*, & que celui-ci tire son origine du Verbe *Schakal*, qui signifie *peser*, en partie parce-qu'alors, comme cela se pratique encore aujourd'hui en plusieurs lieux, on avoit accoûtumé de peser la monnoye même d'argent; en partie parce-que chez les Hébreux cette espéce de monnoye étoit comme la forme & la régle à laquelle on pesoit toutes les autres monnoyes. *Serrarius* sur Jos. 7. Les anciens Hébreux, Chaldéens, & Syriens ne comptoient pas l'argent comme nous, mais ils le pesoient, & par son poids jugeoient de la somme, comme nous en jugeons présentement par le nombre des piéces: ce qui paroît manifestement par quantité de passages tant de l'Ancien que du Nouveau Testament; comme Gen. 23. 16. Exod. 22. 17. 1. Rois 20. 39. Esd. 8. 25. 29. & 33. Job 28. 15. Esai. 46. 6. & 55. 2. Jerem. 32. 9. & 10. Matth. 26. 15.

Anciennement toute sorte d'argent, soit qu'il fût monnoyé ou non, étoit pesé dans une balance, & non pas compté. D'où viennent ces expressions *æs grave*, & *impensas graves facere*, dont on se servoit à l'égard de ceux qui faisoient de grandes dépenses; & encore aujourd'hui on a accoutumé de peser l'or. *Hassenrefferus* sur le Temple d'Ezéchiel.

Les Latins imitant les Hébreux, disent aussi *Siclum*, ou *Siclum argenteum*. Les François les suivant rendent *Sicle*, les Italiens *Sicla*, & les Espagnols *Siglo*, mots dont le *Shekel* des Anglois approche fort.

שקם D'où vient le nom שִׁקְמִים *Schikmim*, Sycomore, arbre dont les feuilles ressemblent fort à celles du Meurier, & le fruit à celui du figuier, un figuier sauvage, Esai. 9. 10. Amos 7. 14. Ps. 78. 47. *C'est le nom de l'arbre & de son fruit*, dit Rab. *David* sur 1. Chron. 27. 28. Il se lit seulement au pluriel, à cause de l'abondance qu'il y avoit de ces sortes d'arbres dans la Terre Sainte.

שקע *Schakagn*, Il a été profond, jetté au fond d'une riviére, pour exemple, plongé, submergé englouti. Quand il se dit du Soleil, il veut dire *il s'est couché*, Amos 9. 5. Jerem. 51. 64.

Digitized by Google

שקף D'où vient נִשְׁקַף *Nischkaph*, Il a regardé, il a regardé de haut en bas, il a spéculé, contemplé, celui qui est placé dans un lieu élevé, regarde de tous côtez, & est aussi regardé des autres, Ps. 85. 12. Prov. 7. 6. Jug. 5. 28. Gen. 18. 16. Rab. *Salomon* dit que ce mot est toûjours pris en mauvaise part dans l'Ecriture, excepté Deut. 26. 15.

שקץ D'où vient le *Pihel* שִׁקֵּץ *Schikketz*, il a eu en abomination & en exécration; il a abhorré, Deut. 7. 26. C'est détester & avoir en abomination comme une chose immonde & soüillée; ce que les Grecs expriment par leur βδελύσσομαι, *Mercerus*.

שִׁקּוּץ *Schikkutz*, Chose abominable, *qui offense & blesse les sens & l'esprit, que les hommes ont en horreur, à cause de sa laideur & de son impureté.*

Il signifie proprement ce qui est reputé immonde, & ce que nous avons tellement en horreur soit dans le boire, ou dans le manger qu'il nous fait soûlever le cœur. Telle qu'est, par exemple, la chair de pourceau aux Juifs, & alors il est trés-proprement expliqué par le mot Grec βδέλυγμα. De là il est ensuite fort élégamment transporté aux Idoles, & à tous les instrumens d'un culte idolatre, ausquels cette dénomination est fort bien attribuée, à cause de la disposition où l'on doit être à leur égard *Graserus* sur Dan. 9. Exercit. 5. Or l'Ecriture appelle ainsi les Idoles, 2. Rois 23. 24. Ezech. 20. 7. Dan. 11. St. Matth. le tourne βδέλυγμα abomination, chose exécrable, que Dieu déteste & condamne, parce-qu'on lui attribue l'honneur qui n'est dû qu'à lui seul *Les Idoles sont des choses dégoûtantes & méprisables.*

שָׁקַר *Schakar*, Avec le point à la droite, Il a menti, il a été trompeur, il a trompé, il a surpris avec fraude & avec ruse, il a agi perfidement & traîtreusement, Gen. 21. 23. Ps. 89. 34.

שָׁקַר *Sakar*, Avec le point sur la gauche, il a fait signe, il a accordé, Esai. 3. 16.

שׁרר *Schorer*, Le Nombril à cause de sa force & de sa fermeté, Cant. 7. 3. Prov. 3. 8. שָׁרַר *Scharar* en Syriaque il a confirmé, établi. Chez les Rabbins il signifie fort, ferme, stable, *Mercer.* sur le Thrésor de *Pagnin*. Je croirois plûtôt qu'il vient d'un mot qui

Digitized by Google

qui signifie voir, parce que dez qu'un enfant est né la Sage-femme lui regarde cette partie-là, & en prend un soin tout particulier, *Brixianus*.

Quelques-uns le tirent d'un terme qui signifie une *chaîne*, parce-que par ce neud au milieu du ventre, cette partie est liée comme par une espéce de chaîne, comme le reste du corps l'est par les nerfs, & par les os; d'où vient que sa rupture est mortelle. *Mercerus* sur *Pagnin*.

שָׁרָב *Scharab*, La chaleur, le chaud, Esai. 49. 10. & 35. 7. C'est un mot Chaldaïque. *Mercerus* sur *Pagn*.

Il peut être conféré avec שָׁרַף *Scharaph*, brûler. Car il signifie sécheresse, ou brûlure causée par la chaleur du Soleil. Le nom seulement est en usage, & le Verbe ne se trouve pas.

שַׁרְבִיט *Scharbit*, Sceptre, Esth. 4. 2.

שָׁרַג *Sarag*, D'où vient le *Pyal* שֹׁרַג *Sorag*, il a été entrelassé embarassé, enveloppé, *comme les branches d'arbres s'entrelassent les unes dans les autres*: Job 40. 12.

שָׁרַר *Sarar*, Qui demeure de reste, aprés la mort des autres. Il a demeuré de reste, il a été conservé: Il se dit de celui qui est pris vif, & est ensuite racheté, Jos. 10. 20. *Sarid*, dans le régime *Serid*. Le mot Latin s'accorde avec l'Hébreu, en renversant l'ordre des lettres. *Mercerus*.

שָׂרָה *Scharah*, Avec le point à la droite, il a délié, détaché, remis, résous, humecté, Job. 37. 3. Jerem. 15. 11. *Il est Chaldaïque*.

שָׂרָה *Sarah*, Avec le point à la gauche, il a fait le Prince, il a obtenu la Principauté, ou la Souveraineté, Hos. 12. 3.

Proprement יִשְׂרָאֵל *Israël* est composé de שָׂרָה *Sarah*, il a obtenu la Souveraineté; & de אֵל *El*, Dieu. יִשְׂרָאֵל *Israël* veut donc donc dire *Prince de Dieu*, ou *Celui qui a obtenu de Dieu la principale puissance*, Hos. 12. 3. Gen. 32. 28. C'est là la veritable étimologie de ce nom, quoi qu'en puissent dire les autres. *Car l'autre signification* voyant Dieu, *n'est fondée que sur le son des paroles*. Drus. *in Præter. & in Sulp. Sev.* Lib. 1. Israël est composé de deux

deux mots; le premier, savoir, *Sarah* signifie *obtenir la principauté*, ou *prévaloir*, le second, savoir, *El*, est un nom Divin: de cette maniére il signifie [comme le St. Esprit lui-mêmes'explique] *Celui qui a la principale puissance avec Dieu*, ou *Maître luttant avec Dieu*, Gen. 32. 28. Voyez *Paul Fagius* Collat. *Translat: Præcip.* sur ce passage, & *Dilher.* Eclog. Sac. Dict. 5.

שָׂרַט *Sarat*, Il est tombé, Lev. 21. 5. Zach. 12. 3.

Il signifie scarifier, faire une legére incision.

שְׂרוֹךְ *Seroch*, Une courroye, Gen 14. 23. Esai. 5. 27.

שׂרע D'où vient l'*Hithpahel* הִשְׂתָּרֵעַ *Histtareagn*, il a passé par dessus, il a surabondé, Esai. 28. 20.

שַׂרְעָף *Sargnaph*, Pensée, Ps. 94. 19. & 139. 23. Ce mot שַׂרְעָף *Sargnaph* semble être Chaldaique, & venir de l'Hébreu סָעִיף *Sagniph*, en ôtant la lettre ר. Or ce mot signifie proprement un rameau, ou une branche: *Métaphoriquement une pensée*, qui procede du cœur, à peu prez comme une branche sort du tronc de l'arbre, *Piscat.* sur le Ps. 139. Mes pensées pleines d'inquiétude & de tourment, embarrassées & agitées comme des branches d'arbre agitées par le vent (car c'est là la propre signification du terme) Quelquefois il espéroit, quelquefois il craignoit. Une branche agitée par un grand vent, sur tout au haut de l'arbre. *Métaphoriquement* il signifie une pensée douteuse & incertaine. *Genebrard* sur le Ps. 94. 20.

שָׂרַף *Saraph*, Il a mis en feu, allumé, brûlé, consumé, Lev. 8. 17. Jos. 6. 24. Quelques-uns le conférent avec צָרַף *Tsaraph*, quoi que ce dernier ait une signification plus forte & plus energique, *Mercerus.*

Le nom שָׂרָף *Saraph*, signifie une espéce de serpent qui brûle par son haleine & par sa morsure, aïant dans ses dents un venin qui enflamme & consume ceux qui en sont mordus, Esai. 14. 29. Nomb. 21. 6. 8.

Oraque distendens avidus spumantia Prester. Lucan.

Et ce Serpent ouvrant son écumante gueule. Nomb. 21. 6. *Des Serpens*

Digitized by Google

Serpens de feu, ou *des serpens ardens & brûlans*, comme le Chaldéen a mis. *Seraphim* en Hébreu veut dire *de feu*, parce que quand ils blessent un homme, ils le remplissent d'un feu & d'une ardeur telle qu'il meurt & est consumé de soif. Il peuvent aussi être appellez de la sorte par rapport à leur couleur. Car quelques Serpens sont de couleur de feu. De l'Hébreu *Saraph* les Anges sont appellez *Seraphins* de *Saraph* qui veut dire *être brûlant*, parce-qu'ils sont une flamme ardente, Ps. 104. 4. *Anges ardens*, ou *Seraphins*, Esai. 6. 2. Dans ce passage l'Ange dont il s'agit fut ainsi nommé à cause de l'office ou de la fonction qu'il fit, car il toucha les lévres d'Esaie d'un charbon de feu. *Cameron.*

שְׂרָפִים *Seraphim*, C'est ainsi qu'Esaie appelle les Anges, parce-que des Anges de feu, lui mirent une braise sur la bouche, Esai. 6. 6. *Schind.* ou bien ils sont ainsi appellez à cause de l'éclat qu'ils répandent de toutes parts. *Crojus.*

שָׁרַץ *Scharatz*, Il a rampé, il s'est traîné, il s'est remué, il a sourd, il a produit avec abondance, & dans une quantité extraordinaire, selon la coutume des Reptiles: *Absolument*, il a été produit & engendré en abondance, Gen. 1. 20. יִשְׁרְצוּ *Jischretzu*, qu'il produise & multiplie comme les poissons, c'est-à-dire trés-abondamment, Ps. 105. 30. Il se dit des Grenoüilles que les fleuves d'Egypte produisoient en fort grand abondance, & ainsi Exod. 8 3. Ce mot est employé dans la Création, Gen. 1. 20. & ce qui étoit là une bénédiction étoit ici changé en malédiction Exod. 1. 7. *Jischretzu*, ils ont multiplié à la maniére des poissons. L'Hébreu *Scharatz* signifie engendrer une lignée, multiplier comme les grenoüilles & les poissons; ce que nôtre Interpréte rend fort bien *ebullire*, jetter des boüillons, comme s'il disoit quantité de grenoüilles naîtront & sortiront du Nil comme des bouteilles qui se forment sur l'eau, *Corn.* à Lap. sur ce passage. Sa premiére signification est, il a rampé, il est sorti avec impétuosité. Et parce-que les Reptiles multiplient beaucoup, il signifie sourdre, & produire dans une trés-grande abondance. *Rivet* sur l'Exode.

Le nom שֶׁרֶץ *Scheretz* veut dire Reptile, tout animal qui ne s'éleve point par dessus la terre, soit qu'il soit terrestre, ou aquatique, comme sont les grenoüilles, les sauterelles, les fourmis,

Digitized by Google

les frélons, les Vers & les poissons. De là vient, peut-être, le mot Latin *Sorex*, une souris, qui rampe, & est immonde. *Marinus Brixianus*. Et le François *Souris* en dérive aussi, sans doute, à cause que c'est un animal qui rampe.

Gen. 1. 20. *Les choses qui se meuvent*, ou, comme le Grec le traduit, *les Reptiles*. Mais le terme Hébreu *Scheretz* a plus d'étendue, que ce que nous appellons *Reptile*, car il comprend tout ce qui se meut promptement dans l'eau, comme les *poissons qui nagent*, Lev. 11. 10. Ps. 104. 25. & 105. 30. & sur la terre, comme les *belettes qui courent çà & là*, & les Rats, Lev. 11. 29. *Rab. Salomon* sur l'Exode dit qu'elles font six petits d'une seule portée, & *Aben Ezra* rapporte qu'une femelle fait plus de vingt petits d'une seule ventrée. *Mercerus* remarque que le mot Latin *Reptile* a une signification plus étroite que l'Hébreu *Scheretz*, qui comprend généralement toutes les choses qui se traînent & rampent dans quelque élément qu'elles soyent.

שָׁרַק *Schârak*, Avec un point à la droite, il a sifflé, donné un signal en sifflant, appellé, assemblé. I. Il signifie une convocation. II. Une moquerie, une insulte, Ezech. 27. 37. Zach 10. 8. *Scharak*, d'où vient *Scurra* un Bouffon, uu Plaisant, c'est remuer les levrès avec quelque son, dit *Kimchi*.

Le nom est שְׁרֵקָה *Scherekah*, sifflement qui se fait en ouvrant les lévres, & serrant les dents, Jerem. 51. 37. Jug. 5. 16. Oüir שְׁרִיקוֹת עֲדָרִים *Scherikoth Gnadarim*, ne doit pas être rendu (dit *Wimesius*) *the bleating of the stoks*, c'est-à-dire, les cris des troupeaux; mais *whi abidest thou among the sheep-folds, delighting to hear the whistle?* c'est-à-dire pourquoi demeure tu dans tes bercails, prenant plaisir à oüir les cris. Toutefois la Vulgate, *Pagnin*, *Junius*, *Schindlerus*, & nous autres Anglois tournons ce passage de la maniére qui suit. Les cris des troupeaux. La Vulgate, *Schindlerus*, *Pagninus*. Les cris des Troupeaux. *Junius*.

שׂוֹרֵק *Sorek*, Une espéce de Vigne trés bonne & trés exquise, dans les raisins de laquelle on dit qu'il ne se trouve point de pepins, Jerem. 2. 21. Gen. 49. 11. Esai. 5. 2. C'est un nom du genre feminin; & il signifie une Vigne excellente & composée d'un plant exquis

Digitized by Google

exquis & choisi ; c'est une espéce de Vigne trés bonne & trés excellente, comme tourne *Symmachus*.

שָׂרַר *Sarar*, Il a tenu la Principauté, Esth. 1. 22.

שרש *Scharasch*, D'où vient le *Pihel* שֵׁרֵשׁ *Scheresch*, Il a déraciné, il a extirpé, il a arraché dez la racine, Job 31. 8 12. Ps. 52. 7. C'est une métaphore prise des plantes, qui sont tellement coupées dez la racine, qu'elles ne peuvent plus renaître. *Drus.* Prov. Clas. 2. l. 4. *Hiphil* הִשְׁרִישׁ *Hischrisch*, il a jetté, il a poussé des racines, il s'est étendu au long & au large, Es. 27. 6.

Le nom שֹׁרֶשׁ *Schoresch*, racine d'arbre, ou d'herbe: métaphoriquement *fondement*, comme dans les autres langues, Es 14. 30. Mal 4. 1. Prov. 12. 3.

Auquel répond ܫܪܫܐ, quelquefois il se prend pour Race, comme dans Esai. 53. 2. Or une racine ne s'éléve pas proprement au dessus de la terre, mais ce qui naît de la racine, *Brightman* sur l'Apoc. 5. 5. Voyez *Bootius* lib. 1. cap. 5. *Animadvers.* sac.

שָׂרַת *Scharath*, Avec le point à la droite, d'où vient le *Pihel* שֵׁרֵת *Schereth*, il a servi: il se dit aussi des enfans, Esai. 60. 7.

שָׂרַת *Scharath* & עָבַד *Gnabat* sont différens; car עָבַד *gnabat* signifie quelque chose de plus servil que l'autre; qui veut dire le plus souvent servir dans quelque charge publique, avec quelque dignité. Car il y a quelques charges qui concilient de la dignité à ceux qui les exercent. Ce dernier usage est celui du mot שָׂרַת *Scharath*, & en ce sens il est attribué aux Sacrificateurs. *Mollerus* sur le Ps. 101. 6. Voyez *Mercerus* sur le Lexicon de *Pagnin*, & *Muis* sur le Ps. 101. 6. Ce mot traduit en cet endroit *servir*, marque une *sorte de service libre & honnête*; le Prophéte insinue ainsi non seulement la reception des Ministres pieux dans la famille, mais aussi leur promotion aux plus hautes Charges.

שׂרת Avec le point sur la gauche, d'où vient מַשְׂרֵת *Masreth* une poële à frire, 2. Sam. 13. 9. Il est plus usité chez les Chaldéens, & il s'écrit avec un *samech*.

שֵׁשׁ *Schesh*, De Cotonnier, ou de cet Arbrisseau d'où l'on tire le coton, fin lin, Gen. 41. 42. Exod. 25. 4. Les Interprétes Syria-

Digitized by Google

riaque & Chaldaïque le tournent toûjours *Buts*, & les Grecs le rendent pareillement βυσσος [mot Grec qui est fait du Syriaque] & St. Jérôme le traduit *Byssus* du fin lin. Les Modernes ne le rendent pas autrement; & parce que le mot de *Byssus* n'est guére en usage dans les langues Vulgaires, & est difficilement entendu, ils l'expliquent par une circonlocution, le tournant *linum tenuissimum*; les François *du fin lin*, les Italiens *fino lino*, les Anglois *fine linnen*. Boot. Animadvers. Lib. 2. c. 8.

Il n'est pas [dit quelqu'un] bien tourné *cordon*, *linge*, ou *fin lin*, mais il le faut rendre *le Coton*, ou *l'Arbre qui porte le coton*. I. Dieu défend de faire des vêtemens de lin & de laine. II. Le linge ne peut pas prendre la couleur de pourpre, comme le Coton & le Lin. Mais bien que Dieu eût défendu de faire des habits de lin & de laine pour l'usage du peuple, il put néanmoins ordonner qu'on en fit des voiles. Et quoi que le lin puisse être teint en couleur d'écarlate, quelle conséquence en peut-on tirer? puis-que, comme l'observe *Junius*, les Hébreux ont un autre mot qui signifie le lin. Voyez le Docteur *Willet* sur Exod. 25. 4. Toutefois *Schindlerus* dit que c'est une espéce de lin trés-blanc; *Junius* le tourne *toile de Coton*, & rejette la Vulgate qui le rend *lin*, prouvant son sentiment par plusieurs raisons. Les seuls *Tremellius* & *Junius* aiment mieux entendre par là du *coton* que du *lin*, y étant portez principalement par cette raison [comme il paroît par leurs Notes sur Exod. 25. 4.] que les Hébreux ont un autre mot pour signifier le lin, savoir, celui de בוץ *butz*, mais cet argument n'est pas de grande importance, puis-qu'il n'est pas extraordinaire que dans la langue Hébraïque, & même dans les autres langues, un seul mot soit exprimé par deux noms: outre cela, cette raison peut être retorquée contre ceux qui s'en servent, car le mot *Xilinum*, Coton, a aussi un autre nom chez les Hébreux. On peut aisément montrer que ce ne peut pas être du *coton*. Car שֵׁשׁ *Schesch* étoit une espéce de vêtement fort précieux, & qui n'étoit porté que par les Rois, les Princes, & les autres Grands Seigneurs, comme il paroît par Gen. 41. 42. Prov. 31. 22. Ezech. 16. 11. 13. & nous en aprenons autant du lin du 1. des Macchab. 14. 43. Luc 16. 19. Apoc. 8. 12. 16. & 19. 8. 14. Mais *Pline* (par l'auto-

Digitized by Google

torité & le témoignage duquel *Tremellius* déclare avoir principalement été porté à cette opinion) ne dit rien davantage du Coton, Liv. 19. chap. 1. si ce n'est que les habits qui en étoient faits étoient fort agréables aux Prêtres d'Egypte, parce-qu'il n'y en a point qui les surpasse en blancheur & en molesse. *Bootius.* Bonfrerius remarque sur Exod. 25. qu'il y a deux mots chez les Hébreux qui signifient le lin, savoir, *Sces* & *Buts*, & que dans les Saintes Lettres ce mot n'est jamais employé quand il est parlé du lin dont les Levites étoient vêtus, mais seulement lors qu'il s'agit des vêtemens des Sacrificateurs *Menochius.*

שֵׁשׁ *Schesch*, six, Exod. 21. 2. Nomb. 7. 3.

שׁוֹשָׁן *Schoschan*, & שׁוּשָׁן *Schuschan* un Lis, 1. Rois 7. 22. C'est aussi la Métropole de Perse, Esth. 1. 2. ainsi appellée à cause de la grande quantité de lis qui y croissent, *Schind.* Ainsi Rhodes tire son nom des Roses dont elle abonde. *Alsted.* Trifol. Prophet. Quelques-uns estiment qu'un Instrument de Musique est ainsi nommé à cause des lis ou des roses qui y sont gravées, comme on voit aujourd'hui sur les Guiterres, & sur les Luths. *Tarnov.* Ps. 45. שׁוֹשַׁנִּים *Schoschannim*, c'est-à-dire Instrument de musique à six cordes; ailleurs il signifie des fleurs aïant six feüilles, c'est-à-dire des Lis, comme Cant. 2. 6. comme il peut aussi être pris en cet endroit. Le mot Hébreu dérive de *shesch*, c'est à-dire *six.*

Le mot Hébreu a véritablement plusieurs significations, mais son origine est certaine; car il vient d'un autre mot Hébreu qui signifie six, comme l'enseigne *Kimchi.* C'est pourquoi il se dit tant des Instrumens à six cordes, que des fleurs des Lis, parce-que ceux-là ont six cordes, & ceux-ci six feüilles. *Le même Titre se trouve au* Ps. 69. 1. & 80. 1. Il signifie des Lis, & *Rasi* l'expose ici *Lis*, parce qu'il veut que ce Psaume ait été écrit à l'honneur de ceux qui s'adonnent à l'étude de la sagesse, qui sont tendres, beaux & verdoïans comme des Lis. Cette interprétation me plaît fort, à cela prés néanmoins, que j'estime que par les *Lis* sont désignez l'Epoux & l'Epouse, c'est-à-dire Jésus-Christ & son Eglise. A quoi se rapporte ce qui est dit Cant. 2. 1. *Aben Ezra* estime qu'en cet endroit *Schoschannim* est le commencement d'une chanson. *Kimchi* croit que c'est le nom d'un Instrument de Musi-

Digitized by Google

que. Parmi les Interprétes Latins il y en a qui le tournent *Hexachorda*, Instrument à six cordes. Certainement ce mot semble tirer son origine de *Schesch*, c'est-a-dire six. Le Grec & le Latin ont traduit pour ceux qui seront échangez : car ils ont lû au lieu de *Schoschannim Scheschonim* du Verbe *Schana* qui signifie être changé, être varié. *Muis* sur ce passage. Voyez *Foord.* sur le Ps. 45. 1. De là vient *Susanne*, Luc. 8. 3. *Grot.*

שָׁשַׁר *Schaschar*, De l'Inde, excellente couleur qui se faisoit de l'écume de certains Roseaux des Indes, à présent cette couleur se fait de l'Herbe appellée *Indigo* qui croît dans la Province de Guatimala, Jerem. 22. 14. Ezech. 23. 14. *Junius* sur ce passage.

שָׁתָה *Schatah*, Il a bû, il a imbû, il a bû ensemble, il a fait festin, *parce-que dans les festins on boit ordinairement un peu largement*, Exod. 34. 28. 1. Sam. 1. 15. Gen. 43. 34.

מִשְׁתֶּה *Mischteh*, Festin, Repas où plusieurs boivent ensemble, Gen. 19. 3. Tant le mot Grec que l'Hébreu marque un festin où plusieurs boivent ensemble. Car les Grecs se servent du mot συμπόσιον.

שָׁתַל *Schatal*, Il a planté, Ezech. 17. 22. Il se dit proprement de l'action de transplanter, ou transporter les arbres d'un lieu dans un autre. Car נָטַע *Natagn*, qui est sinonyme, a une signification plus étendue. *Mercerus* sur le Thrésor de *Pagnin*.

שָׁתַם *Schatam*, Il a fermé, Nomb. 24. 3. D'où vient le latin *stipo* j'accompagne, j'entoure. *Schind.* Ouvrir, *Buxtorse* שְׁתֻם הָעָיִן *Schetum hagnajin*, *Celui dont l'œil avoit été auparavant fermé, mais qui l'a présentement ouvert.* Schind. & Mercer. Il est seulement employé dans ce 3. vers. & au 15. Les Bibles Françoises ont mis dans l'un & dans l'autre Verset, *qui a l'œil ouvert.*

D'autres traduisent, *celui à qui on a arraché un œil*, *ensorte que le trou paroisse*, qui n'a qu'un œil. Le *Targum* qui est beau à voir. *Kimchi* l'expose, *qui a l'œil ouvert*, & il cite des Docteurs qui font שָׁתַם & סָתַם *Schatam* & *Satam* deux Verbes contraires, dont le premier signifie ouvrir, & le dernier fermer. Et c'est ainsi que *Junius* & nos Interprétes l'expliquent, *Rab. Salomon.* Les Modernes tournent, *celui dont les yeux sont ouverts*, mais mal-à-propos. Car en

Digitized by Google

en Hébreu *Schatam* par un *Schin*, aussi bien que *Satam* par un *Samech* signifie fermer, & non pas ouvrir, comme le montre fort bien *Oleaster*. Je dis donc, *celui dont l'œil est fermé*, le sens est celui-ci, *celui qui en songe, lors-que les yeux sont fermez, a receu une Vision Prophétique, ou qui a été ravi en extase, & qui étant comme séparé des sens a vû des Visions de Dieu*, *Corn. à Lap.* sur ce passage. Nos Anglois expliquent en deux maniéres ce mot dans leur Version; on peut lire selon la premiére dans la *marge*, & selon la derniére dans le *Texte*.

שָׁתַן *Schatan*, D'où vient le *Benoni Hiphil* מַשְׁתִּין *Maschtin*, pissant 1. Sam 25. 34. Il signifie proprement pisser contre la muraille.

Il signifie l'action de rendre de l'urine, dit *Rab. David* dans le Livre de ses Racines. Nous approuvons fort l'opinion de *Schindlerus*, qui dit que ce mot signifie l'âge pueril auquel on n'a point de honte de pisser contre la muraille. Ainsi le sens seroit, & il est fort convenable, *David* n'eût laissé en vie jusqu'au lendemain aucun jeune garçon : il n'eût pardonné à personne, non pas même aux petits enfans, ainsi 1. Rois 14. 10. *Loüis de Dieu* sur 1. Sam. 25. 34. Voyez en davantage là-même.

שָׁתַק *Schatak*, Il s'est tû, il a gardé le silence, il est demeuré en repos & tranquile, Prov. 26. 20 Jon 1. 11. Ps. 107. 20. *Jishtok hajam*, afin que la mer nous soit tranquile, ou (comme porte le Texte Hébreu) *afin que la Mer garde le silence à nôtre égard.*

Rab. שְׁתוּקִי *Schatuki*, Ne connoissant pas son Pére & sa Mére, *lequel doit se taire lors que les autres louent ses Pére & Mére.*

Schatuki, Fils naturel, de *Schatak* se taire, parce-que celui qui en est le Pére, ne veut pas l'avouer pour un de ses légitimes enfans; ni le Fils le reconnoître pour son Pére.

ת

תָּא *Ta*, Lit, chambre, 1. Rois 14. 28. Ezech. 40. 7. 10. 13. 21.

תָּאַב *Taab*, Il a désire, appetté, souhaité, Ps. 119. 20. 40. Pihel תִּאֵב *Tieb*, il a eû en abomination : *Par antiphrase*, Amos 6. 8.

Les

Digitized by Google

Les LXX. le tournent par ἐπιθυμέω je désire, Pſ. 119. 20. 40. & ἐπιποθέω je convoite, Pſ. 119. 173. βδελύσσομαι j'abomine, Amos 6. 8.

תָּאָה *Taah*, dans le *Pibel* תֵּאָה *Teah*, Il a limité, il a mis des bornes, il a défini, terminé, borné, réglé, Nomb. 34. 7. & 8. C'eſt le même que תָּוָה *Tavah* ci-deſſous, ſelon que les Lettres אהוי *Ehevi* ſe changent facilement l'une pour l'autre. Les LXX. le rendent par ὁ μετρέω je meſure.

תְּאוֹ *Teo*, Un Buffle; eſpéce de Bœuf ſauvage, Deut. 14. 5. *ſeulement*. Par antiphraſe il eſt ainſi appellé, ſelon quelques-uns, à cauſe qu'il ne ſouffre pas qu'on l'arrête, ou qu'on le renferme dans des bornes.

תָּאַם *Taam*, Il a été double, doublé, *Hiphil* הִתְאִים *hithim*, il a redoublé, réïteré, fait à double, c'eſt-à-dire, quand il s'agit d'une femme, elle a enfanté deux enfans, elle a fait des jumeaux, Cant. 6. 5. De là tire ſon nom l'Apôtre *Thomas* qui douta ſi fort de la vérité de la réſurrection de Jéſus-Chriſt, Joh. 20. 24. Ainſi Thomas eſt le même en Hébreu qu'en Grec Δίδυμος, en Latin *Geminus*, dit *Angelus Caninius* de Nom. Heb. N. Teſt. Cant. 6. 5.

תְּאוֹמִים *Teomim*, Des Enfans jumeaux Gen. 38. 27. par contraction תֹּמִם *Tomim*; ſur lequel paſſage *Rab. Salomon* remarque que ce mot eſt entiérement écrit au 38. de la Gen. où il eſt parlé de *Thamar*, parce-que ces Jumeaux étoient tous deux juſtes, au lieu qu'ici il eſt écrit avec quelques lettres de moins, parce que l'un des Jumeaux dont il y eſt fait mention [ſavoir Eſau] fut impie. De là vient *Thomas*, qui eſt dit *Didyme*, Joh. 11. 16. & 20. 24.

תאן De là vient תְּאֵנָה *Theenah* qui ſignifie tant un figuier que le fruit qu'il porte, Gen. 3. 7. Jerem. 5. 17. Les LXX. le tournent συκῆ un figuier, & σῦκον une figue, *Mercerus*.

Quelques-uns obſervent qu'au ſingulier il ſe dit toûjours de l'arbre, & qu'au pluriel il ſe dit de l'un & de l'autre également, ſavoir tant du figuier que de la figue qu'il produit. *Mercerus*.

תָּאַר *Thaar*, il a formé, figuré, peint, exprimé, décrit, diſpoſé, deſſiné, Joſ. 15. 9. D'où vient θεωρέω je contemple tous les linéamens.

Le

Digitized by Google

Le nom est תֹּאַר *Thoar*, forme, figure, disposition, dessein, crayon, Gen. 29. 17. & 39. 6. *forme artificielle*, Esai. 44. 13. Il se dit de la forme extérieure & des traits & linéamens d'une chose, *Rivet* sur Esai. 52. 14.

תֵּבָה *Thebah*, Arche, petit coffre, corbeille, Il se prend seulement des hommes qui ont été exposez dans les eaux, & ont été sauvez, de *Noé* & de *Moyse*, Schind. *Aron* vient de *oren* qui signifie un arbre que les uns interprétent un *pin*, & les autres un *cédre*, parce-que le plus souvent les coffres & les corbeilles se faisoient de cette matiére, Gen. 6. 14. En Hébreu l'Arche s'appelle *Tebach*, & elle étoit préparée pour préserver les hommes & les Animaux, des eaux, comme un Navire; il n'est emploïé que dans cette histoire, & Exod. 2. 5. & elle différe de cette Arche que Moyse fit pour l'usage du Sanctuaire, qui étoit appellée *Aron*, Exod. 25. 10. & qui étoit faite pour y conserver les Tables de la Loi, Deut. 10. 2. 5. Le St. Esprit exprime l'une & l'autre sorte d'Arche par le mot κιβωτὸς Arche, Heb. 11. 7. & 9. 4. C'est ainsi qu'il est tourné par les LXX. Gen. 7. 1. & souvent ailleurs.

תֵּבֵל *Thebel*, Le monde, cette partie de la terre habitable où sont les fontaines, les fleuves, les prez, les Arbres, les bêtes, les hommes, en Grec οἰκουμένη, Ps. 9. 9. Prov. 8. 31. & souvent ailleurs: Il vient de בָּלַל qui veut dire mêlange, parce-que dans le monde habitable il y a diverses espéces de Créatures, ou parce-que par le déluge toutes choses y furent confondues, *Mercer*. sur *Pagn. Tubal-Cain*, comme qui diroit possesseur du monde. De la vient, par *aphérese*, Vulcanus *Vulcain*.

Le monde est aussi pris pour une partie de la terre habitable; c'est ainsi qu'Horace dit Lib. 1. Od. 12.

Te minor latum reget æquus Orbem,
Tu gravi curru quaties Olympum.

Il oppose l'Olympe gouverné par *Jupiter*, au monde régi par *César*.

תְּבֵל *Thebel*, avec un double ségol, signifie un mêlange contre na-

Digitized by Google

ture, comme lors que la semence d'un homme, & celle d'une Bête se mêlent ensemble; ou que le Pére & le Fils ont commerce avec une même femme: il dérive de בָּלַל *Balal*, il a confondu, Lev. 18. 23. & 20. 12.

תֶּבֶן *Theben*, Du fourrage, de la paille, Gen. 24. 25. Quelques-uns soûtiennent qu'il vient de בָּנָה *Banah*, qui signifie construire, édifier, parce qu'on s'en servoit beaucoup non-seulement à nourrir les Chevaux, & d'autres animaux, mais aussi à cuire des briques, comme il paroît Exod. 5. 18. & 13. *Mercerus* sur *Pagnin*.

Les LXX. tournent ce mot par celui d'ἄχυρον, comme Exod. 5. 7. 10. 11. 12. 13. 16. 18. & Jug. 19. 19. Job 21. 18. & 41. 19. & Esai. 11. 7. Jerem. 23. 28.

תֹהוּ *Thohu*, Vuide, solitude, désolation étonnante & admirable. vuide, Gen. 1. 2. Esai. 24. 10. Voyez *Fullerus* Misc. Lib. 3. c. 3. Voyez *Bohu*, chose informe, *Buxtorfe*, le Chaldéen tourne, *vaste*, comme qui diroit *vuide de toute forme*: Rab. *Salomon* traduit *chose étonnante*.

En Hébreu les Idoles sont appellées תֹהוּ *Tohu*, c'est-à-dire comme les Grecs l'ont rendu τὰ μὴ ὄντα, 1. Sam. 12. 21. Job 26. 7. Le mot *Tohu* employé en cet endroit signifie *rien*, *néant*, les Images de fonte, Esai. 41. 29. sont dites être du *vent*, & *Tohu*, c'est-à-dire confusion, comme nous tournons, ou du *vent*, ou *rien*. C'est pourquoi St. Paul dit que l'*Idole n'est rien au monde*. Gregorii Observationes.

תְּהוֹם *Theom*, abîme, gouffre: hauteur sans fond, lieu, où il y a beaucoup d'eaux, & où l'eau elle-même est extrémement large & profonde: Il signifie diverses choses: I. *Deux Elémens inferieurs qui s'environnent l'un l'autre*, l'eau & la terre, Gen. 1. 2. Prov. 8. 24. & 27. 28. II. Des eaux qui sont dedans & sur la terre, Gen. 7. 11. III. *Métaphoriquement*, la perdition, une grandeur, & une multitude de maux, où les hommes périssent comme dans un abîme, ou dans une eau profonde: des afflictions, des calamitez, des miséres, Ps. 42. 8. Il signifie aussi une chose qu'on ne peut sonder ni comprendre, comme un abîme qui est si grand & si profond qu'à peine peut-on en soûtenir la vûe, Ps. 36. 7. Les LXX. le

Digitized by Google

le traduisent ἄβυσσος un abîme, *Schindlerus* dans son Lexicon, Gen. 7. 11. Le mot (*Tehom*) qui en Anglois est rendu *thee deep* c'est-à-dire *profond*, est pris communément dans l'Ecriture pour la *Mer*, Exod. 15. 5. 8. Ps. 106. 9. Esai. 51. 10. ou pour un lieu où il y a beaucoup d'eau, Gen. 1. 2. Ps. 42. 8. Un lieu où il y a un grand amas d'eaux, des eaux abondantes & profondes: Ainsi [*Theom Rabba*] ou des eaux multipliées, n'est autre chose que ce grand & vaste amas de toutes les eaux qu'on appelle *Mers*, Gen. 1. 10. *Gibbæus* sur ce passage. Voyez *Grotius* sur Luc. 8. 31. Il signifie premiérement un amas d'eaux mêlé de terre, Gen. 1. 2. secondement les eaux de la Mer qui sont au dessus, Job 3. Troisiémement le fond de la Mer, Ps. 106. 9. Isai. 63. 13. *Drusius* sur l'Apoc. 9. 11.

תוה *Pihel* תִּוָּה *Thivvah*, Il a signé, désigné, écrit, décrit, déterminé, 1. Sam. 21. 14. Ps. 78. 41. Ezech 9. 4. Le mot Hébreu signifie crayonner, dessiner, écrire, signer, ce que *Lyra* ni *Carthus.* n'ont point ignoré. *Lyra* dit qu'il y a dans l'Hébreu, *& il peignoit sur les portes, faisant quelques figures, comme les gens simples & hors du sens ont accoutumé de faire.* Le Chaldéen a traduit, & *il crayonnoit*, où *tiroit des lignes*, Rab. Salomon a tourné, *& il écrivoit.* Cajetan, Pagnin, Benedict. Arias, Amama *Antibarb. Bibl. Liv.* 3. sont du même sentiment.

Le nom תָּו *Thav*, signe, Job 31. 35. Ezech. 9. 4. C'est aussi le nom d'une lettre, qui est la derniére de l'Alphabet Hébreu, & qui a la figure d'une croix dans les anciennes Lettres des Hébreux, dont les Samaritains usent encore aujourd'hui. D'où vient que par le תָּו *Thau* quelques-uns entendent dans Ezechiel la figure de la croix. *Schindlérus* sur le Lexicon Pentaglotte. Voyez *Casaub.* Exercit. 16. sur les Annales de *Baronius.*

Ezech. 9. 4. *Avec le signe Thau.* Le *Thau* est la derniére Lettre de l'Alphabet Hébreu, par laquelle il est signifié (dit quelqu'un) que nôtre deüil & nôtre douleur durera & continuera jusqu'à la fin. Voyez le D. *Greenhil* sur ce passage. B. *Landaffe* de Sac. D'où vient le Latin *tego*, car l'intérieur est couvert par les extrémitez.

תוך *Thoch*, Milieu, entre, dans, ruse, fraude. Il signifie chez les

Digitized by Google

Hébreux non le milieu d'une chose, mais ce qui est au dedans, dans la chose même, soit qu'il soit au milieu, ou bien dans quelque coin, & quelque extrémité. *Mas.* sur Jos. 3. 17. & *P. Fagius* sur Gen. 3. 8. dit qu'il ne signifie pas toûjours *le milieu*, mais *entre, dans*, dans laquelle signification il se prend ici commodément, ensorte que le sens soit qu'*Adam avec Eve sa femme, se cacha sous, ou entre les arbres du Jardin, fuïant d'un arbre à un autre, pour éviter la voix de Dieu qui le poursuivoit.* Comme Ps. 74. 11. & 71. 14. Jerem. 9. 6. *Fullerus* Miscel. Sac. Lib. 1. cap. 10. *Amama* dit presque la même chose dans son *Antibarb. Biblic.*

Il signifie proprement chez les Hébreux *milieu*, Gen. 15. 10. & *par metaphore* ruse, Prov. 29. 13. Parce-qu'un homme rusé & trompeur a comme renfermé dans son cœur une chose différente de celle qu'il a sur la langue. Les LXX. le traduisent trois fois τόκον c'est-à-dire usure, comme si τόκος ne dérivoit pas de τίκτω qui signifie *engendrer*, comme qui diroit une production monstrueuse de l'argent; mais du mot Hébreu תוך *thoch*, & certainement l'un & l'autre mot ont beaucoup de ressemblance, & la chose s'y accorde aussi fort bien. Car personne n'ignore que l'usure est une source de toutes sortes de fraudes, de tromperies, & de méchancetez horribles & trés-pernicieuses. Il signifie *dedans, entre*, Gen. 3. 8.

תור *Thur*, Il a épié, il a parcouru des pays, il a contemplé, cherché, recherché diligemment, sondé, Eccles. 2. 3. Il marque la recherche exacte d'une chose auparavant inconnue, & toutefois digne d'être sûe, & dont il est nécessaire d'être instruit; de même à peu prez que les Espions envoyez dans le Païs de Canaan l'épiérent avec soin & avec exactitude, Nomb. 13. 16. & 14. 34. D'où vient qu'en ce lieu il est pris pour l'examen même & l'épreuve du cœur, *Geier.* sur Eccles. 1. 13. Il veut dire s'enquérir en allant çà & là, comme quelques-uns veulent, & il signifie les allées, les venues, les virevoutes qu'on fait de tous côtez pour observer, reconnoître, épier. *Mercerus* sur *Pagn.*

תור *Thor*, Disposition, forme, suite, ordre, raison; ce qu'on appelle communément en François *Tour*, comme qui diroit l'action de rechercher & de reconnoître, qui se fait avec suite & avec ordre.

Digitized by Google

תורים *Thorim*, Dispositions, ordres, rangées de perles & de pierres précieuses, pierreries mises par ordre & enfilées, espéce d'ornenement, Cant. 1. 10. *Torim* qui vient du singulier *Tor*, signifie *disposition*, vœu, ou ordinaire d'une chose, & a beaucoup de rapport avec *Torah* Loi, en Hébreu, qui n'est autre chose qu'une disposition bien ordonnée des préceptes de Dieu. Le même mot *Tor* est aussi employé pour désigner une *Tourterelle*, & *Torim* veut dire des *Tourterelles*, d'où vient qu'il est ici expliqué par quelques-uns par des *pierres précieuses*, ou par des *ornemens* qui ont la figure de *tourterelles*. תור *Tor*, une tourterelle, ou à cause du bruit qu'elle fait, ou à cause qu'elle voltige çà & là, Ps. 74. 19. 2. Sam. 17. 19. comparé avec 1. Chron. 17. 17. Il est surprenant que les Interprétes Grecs, & les nôtres trompez par l'ambiguité du mot, ayent tourné, au lieu de Torim *murænulas, sicut Turturis*, comme de la Tourterelle, aïant pris un singulier pour un pluriel : au lieu que dans le verset suivant où le même nom se trouve, nôtre Interpréte, que nous avons suivi, a traduit *murænulas*; & les Grecs ont rendu ὁμοιώματα. Or vous ne le trouverez jamais ailleurs pris pour des ornemens de femme, qui, peut-être, sont ainsi appellez du mot *Tor* qui signifie ordre, & disposition convenable, à cause qu'on les met aux joues & aux oreilles avec toute la bonne grace possible, car on veut que ce soit des pendans d'oreille. *Mercerus* sur ce passage. Voyez *Alstedii* Trifolium Poëticum sur ce passage.

חתז D'où vient *Hiphil* הֶחֱתִז *Hetes*, il a coupé, il a retranché, Esai. 18. 5. *seulement*. Les LXX. le tournent ἀποκόπτω *je retranche*.

תַּחֲרָה *Thacharah*, Une Cuirasse, Exod. 28. 32. & 39. 23. On le met au nombre des mots composez de quatre lettres.

תַּחַשׁ *Tachasch*, Taisson, espéce de Blereau, & la peau de taisson, Ezech. 16. 10. Exod. 25. 5. Animal ainsi appellé à cause des lieux soûterrains où il se retire. *Forsterus*. Les Hébreux ne sont pas d'accord entr'eux sur ce mot Hébreu *tachasch*, & n'en savent rien de certain. Tous estiment que c'étoit quelque animal, car puis-qu'il s'agit de peau, il faut bien que c'ait été de quelque animal. Ceux qui suivent le mot Hébreu l'appellent un *Taisson*. Rab. *Salomon* veut que ç'ait été une bête qui se trouvoit seulement en ces

Digitized by Google

temps-là, & qui avoit plusieurs taches; *Rab. David* dit, à peu prez, la même chose. L'opinion la plus probable est celle de ceux qui croïent que c'étoit un *taisson*, ou un *chat sauvage*, animal fort méchant & qui mord, grand comme un renard. *Rivet.* Les Hébreux veulent que ce soit un animal net, & de diverses couleurs, d'où vient que le Paraphraste Chaldéen le tourne *Sasgana*, c'est-à-dire, qui aime les couleurs, ou de six couleurs, comme d'autres veulent, *Aben Ezra* estime que c'est un animal fort gras, semblable à un bœuf. *Paul Fagius* dans son Manuscrit.

תַּחַת *Thachat*, sous, dessous, en bas, pour, au lieu, en la place, Exod. 21. 24. Deut. 28. 47. Voyez *Loüis de Dieu* sur Esai. 10. 4.

תַּיִשׁ *Thajisch*, Un petit bouc, Prov. 30. 31. Gen. 30. 35. & 32. 13.

תכך D'où vient תְּכָכִים *Thechachim*, fraudes, tromperies, usures, le pauvre & l'homme usurier s'entrerencontrent, Prov. 29. 13. *The deceitful man*, c'est à-dire l'homme trompeur, comme nos Interprétes Anglois ont mis dans le texte, mais à la marge ils *ont usurer*, c'est-à-dire usurier, comme *Schind.* l'a traduit. *homme d'usures*, Junius a tourné *industrieux*, Cartw. *homme d'industries*, la Vulgate, *Creancier*, Pagn. *homme de fraudes.* Mes Bibles Françoises ont dans le Texte, *l'homme usurier*, & à la marge, ou trompeur, ou bon ménager: l'hébreu porte, *l'homme d'usures, ou de fraudes, ou d'industrie*; c'est-à-dire ou imposteur ou qui ménage fort adroitement les affaires de sa maison. En Hébreu, *l'homme d'usures, ou de fraudes, ou de diligence.*

תָּכָה *Thachah*, d'où vient le *Pyal* תֻּכָּה *Thuccah*, il a été joint, il s'est tenu attaché, Deut 33. 3. Quoi qu'il ne se trouve point ailleurs dans l'Ecriture, il est néanmoins trés usité chez les Arabes dans la signification de *s'asseoir*, & il se dit des Conviez qui s'asseïent à table. Nous le prenons ici au même sens. Car autrefois les Disciples avoient accoûtumé de s'asseoir aux pieds de leurs Maîtres, de la même maniére que les Conviez s'asseïoient à table. *Loüis de Dieu* sur ce passage. Le singulier ne se trouve point

תכל D'où vient תְּכֵלֶת *Thechelet*, hyacinthe, laine de couleur jaune, Exod. 25. 4. & 26. 31.

תָּכֵן

Digitized by Google

תָּכַן *Thacan*, Il a pesé, mis dans une balance, tant à l'égard du nombre, qu'à l'égard du poids, Proverb. 16. 2. & 21. 2. On croit qu'il répond au mot Grec ἀνακρίνειν, & au Latin *dijudicare* juger de quelque chose; & il approche du terme תִּקֵּן *Tikken* dont il est parlé ci-dessous, & qui signifie accommoder, ajuster; *Tachnit* Ezech. 28. 12. signifie plusieurs choses: I. la somme & le nombre, comme le dit *Pagnin*. II. la disposition, la figure, l'action de proportionner & d'ajuster, comme l'estime *Marinus*. En troisiéme lieu, mesuré, élabouré selon toutes ses proportions & ses dimensions; c'est ainsi que le dit *Forsterus*. En quatriéme lieu, ressemblance, comme tournent les LXX. & nôtre Interpréte. Mais toutes ces Versions reviennent à la même chose: car elles signifient que ce sçeau étoit si parfait, qu'il étoit tout-à-fait conforme à son modéle. *Corn. à Lapide* sur ce passage.

תָּלַל *Thalal*, Il a levé, élevé, exalté, élevé en haut, surhaussé, *comme un monceau, ou une éminence.*

Le nom est תֵּל *Thel*, un monceau, une éminence, un lieu élevé, un côteau, une montagne, un amas, une petite masse de terre, un sillon, ou terre relevée entre deux rayons dans un champ labouré, Deut 13. 16. Jos. 8. 28. Jerem. 30. 18. Ce mot a accoutûmé d'être employé pour signifier ces monceaux de ruïnes en quoi sont réduits les bâtimens renversez, ou consumez par le feu, comme on le peut voir dans les passages ci-dessus alléguez, *Piscat.* sur le Ps. 137. 3. Voyez *Muis* sur ce passage. Le mot תֵּל *Thel*, une éminence; un amas, ne me semble pas tant signifier ces terrasses & ces remparts que les hommes font avec tant d'art & d'industrie pour fortifier & munir les Villes, que ces éminences, ces lieux élevez qu'on a accoutumé de choisir, ou de préparer exprez pour y bâtir des Villes. Jerem. 30. 18. *Masius* sur Jos. 11. 13.

תָּלָה *Thalah*, il a pesé, il a suspendu: *métaphoriquement*, il a hésité, il a douté, il a été incertain, Gen. 40. 22. Esth. 8. 7. *Talui* suspendu, savoir, à cause de ses actions honteuses, de ses méchancetez & de ses crimes. D'où vient qu'ils appellent de ce nom Jésus-Christ nôtre Sauveur; comme s'il avoit été suspendu & attaché

Digitized by Google

taché à la croix comme un blasphémateur & un Séducteur. C'est ainsi que *Aben Ezra* dit Gen. 27. 39. que Constantin Empéreur Romain mit dans ses Enseignes *la figure ou l'image d'un pendu*, savoir le signe de Jésus-Christ crucifié, *Buxtorf.* in *Lex. Talmud.*

תְּלִי *Theli*, Un Carquois, parce-qu'il pend de l'épaule, *Mercerus* Gen. 27. 3. ou bien parce-que les fléches y sont suspendues, *Pagn.* Glaive qui pend au côté. *Rab. David*; *Rab. Abraham* l'explique de l'une & de l'autre maniére. Tous les Interprétes que j'ai vûs tant Grecs que Latins l'exposent *Carquois.* Le seul Paraphraste Chaldéen l'a rendu *glaive.* Interprétation que tous les Docteurs ont rejettée, d'un commun accord, comme la plus mauvaise; dequoi je m'étonne fort; car toutes choses bien pesées, elle ne doit nullement être rejettée, & peut-être même qu'elle est la meilleure & la plus à propos. Je ne nie pas que תְּלִי *Theli*, à regarder la force du mot, ne signifie tout ce qui est pendu, attaché à quelque chose: & qu'ainsi il ne puisse aussi bien convenir à un glaive, qu'à un Carquois. Mais dans l'usage de la Langue Hébraïque il est proprement attribué à un glaive; à peu prez comme dans nôtre langue vulgaire on dit *hanger*, comme qui diroit *appensorium*, & je croi qu'il faut ici entendre un tel glaive ou épée. *Ton Carquois*, disent les Bibles Françoises. *Pharetram tuam*, met Junius. *Thy quiver*, ont rendu nos Interprétes Anglois. Voyez *Mercerus. Fullerus* Miscel. Sac. Lib. 1. cap. 17. Mais avec le respect dû à un si grand Homme, je dirai qu'en cet endroit ce mot peut être fort commodément exposé *un Carquois*, tant parce qu'aussi-tôt aprez il est fait mention de l'arc, qu'à cause que les Chasseurs ont accoutumé de se servir de fléches, & non pas d'épées, pour tuer les bêtes farouches. Voyez *Friedlib.* sur ce passage.

תַּלְפִּיּוֹת *Thalpijoth*, Arsenal, Cant. 4. 4. où l'on pend les épées, & les autres armes nécessaires pour la guerre. Le mot Hébreu *Talpijoth* (qui ne se trouve que dans le seul passage allégué) n'a point été interprété, par les Grecs, qui ont laissé θαλπιὼθ; & il semble dériver de *Thalah* pendre, & *pijoth* les tranchans d'un glaive: entendant par là toute sorte d'instrumens par lesquels l'ennemi peut être blessé & tué. *Avec des remparts*, Alsted. *Sur les éminences*, ou *les penchans des tranchans*, Forsterus. D'autres tournent

les

Digitized by Google

les éminences Brightman traduit, *pour suspendre les épées.* Junius, *pour les Arsenaux.* La Vulgate, *avec les fortifications.*

תֶּלֶם, *Telem*, un sillon, ou terre relevée entre deux rayons dans un champ labouré, *Schind.* Job 39. 13. Hos. 10. 4. Ps. 65. 11. d'où vient le latin *tellus* terre, champ cultivé & labouré. On l'appelle en Latin *Porca*, ou à cause qu'il présente des bleds, ou parce que *aquam porrò arcet.* Drusius. *Porca* est un sillon composé de plusieurs rayes, & qui s'éleve au milieu en forme de pourceau, afin que l'eau de la pluye s'écoule dans les petits fossez, & n'étouffe pas la semence, qui autrement en seroit noyée & suffoquée, *Foord* sur le Ps. 65. 11.

תלע D'où vient תּוֹלֵעָה *Tolegnah* & תּוֹלַעַת *Tolagnath*, & תּוֹלָעָה *Tolagnah.* un ver, *grand & petit, qui est foulé aux pieds & écrasé*, Esai. 14. 11. Ps. 22. 7. Job. 26. 6. Esai. 41. 14.

תּוֹלָע *Tolang*, Un vermisseau, qui se forme du grain de quelque Arbrisseau, Ps. 22. 7. & le grain même est nommé graine dont on teint l'écarlate, Esai. 1. 18. תּוֹלָע *Tolang*, comme la pourpre & l'écarlate chez les Hébreux; l'écarlate est communément appellée *Tolang*, à cause que cette couleur de pourpre ou d'écarlate se fait du sang d'un petit ver qui se forme d'une certaine graine. Esai. chap. 66. (leur ver ne meurt point.) Le mot *Tolagnath* mis dans le Texte signifie un fort petit ver qui s'engendre dans l'Ecarlate, & qu'on a de la peine à apercevoir: ainsi les hommes n'apperçoivent & ne sentent que difficilement la condamnation & les remords de leur conscience. D. *Fenner.* de Conscientiâ Il signifie proprement un *vermisseau rouge*, comme Esai 1. 18. *Catolang* comme un vermisseau rouge: car cette couleur se faisoit d'un certain vermisseau. Du drap *teint de la couleur de ce petit ver*, en cramoisi, de la pourpre, de l'écarlate, un habit de pourpre, Lam. 4. 5. Il se peut aussi entendre & de la couleur, & du drap, Esai. 1.

תָּמַם *Tamam*, Entier, *parfait de corps & d'esprit*, accompli, achevé, complet, fini, consommé: *En mal*, il a été perdu, détruit. La perfection de la chose, du lieu, & du temps est signifiée, Gen. 47. 18. Jerem. 6. 29. Lam. 4. 22. Lev. 26. 20. De là vient *Thummim.* Il se dit de toute sorte de perfection tant de la chose,

Digitized by Google

& il veut dire être achevé, accompli de tout point, devenir parfait & entier, que du temps & du lieu, & il signifie être consommé, prendre fin, *Brixianus*.

תָּם *Tam*, Entier, parfait, Gen. 25. 27. *Tamim*, quand il se dit des victimes, est fort bien rendu *parfait*, *sans macule*, *sans tache*. Il est aussi attribué aux hommes illustres par leur sainteté, comme à Abraham, à Noé Gen. 6. 9. à David Ps. 18. 26. à *Job*, Job 1. 1. (Voyez *Cocceius* sur ce passage.) Il signifie sincére, entier, intégre, ἄδολον, sans fard, sans fraude. L'Auteur de la Vulgate & d'autres le prenant en ce sens l'ont traduit simple, & *Tom* simplicité, comme Gen. 20. 5. & 6. C'est fort bien, mais *Amama* l'a rendu tantôt *parfait*, Gen. 6. tantôt *immaculé*, Ps. 119. 1. quelquefois sans macule, Ps. 15. 1. Proprement c'est la même chose que droit, innocent, entier, parfait, *Corn. à Lapide* sur ce passage. Les LXX. le tournent, Gen. 25. 27. ἄπλαστος, c'est-à-dire *non feint*, comme qui diroit *sans fard & sans fraude*: *Symmachus* tourne ἄμομος, c'est-à-dire *sans crime*, Aquila ἁπλοῦς, c'est-à-dire *simple*. Il signifie celui qui n'est pas subtil pour tromper, *Rab Salom.* sur ce passage. Parfait, doué de piété, d'honnêteté, de candeur, de simplicité, qui est exempt de toute fraude & malice, comme le Grec tourne, *sans dissimulation*, *entier*.

תֹּם *Tom*, Intégrité, perfection, Prov. 10. 29. & 13. 6. Ce qui est simple est parfait en son genre, d'où vient que le mot Hébreu signifie simple & parfait.

תָּמִיד *Tamid*, Quotidien, continuel, perpétuel: *absolument*, tous les jours, continuellement, toûjours, Ps. 18. 8. & 25. 15. Nomb. 4. 7. Dan. 8. 11. 12. 13.

Absolument il se prend quelquefois pour le sacrifice continuel, qui s'offroit tous les jours le matin & le soir, Nomb. 28. 3.

תָּמַהּ *Tamah*, Il a été ravi en admiration, il s'est émerveillé, il a été étonné, interdit, il a eû de la vénération, Ps. 48. 6. Esai. 29. 9. Eccles. 5. 7. De là vient θαῦμα étonnement. Les LXX. le tournent par ἐξίστημι je m'étonne, Gen. 41. 34. & Jos. 26. 11. & θαυμάζω je m'émerveille, Ps. 47. 5. Eccles. 5. 7. Jerem. 4. 9. soûtenir

Digitized by Google

tenir quelque chose par enhaut afin de l'empêcher de tomber, ou de périr : il se construit avec un accusatif, & particuliérement avec *beth*; il approche fort du verbe סָמַךְ *Samac*, *Mercerus* sur *Pagn.*

תָּמַךְ *Thamach*, Il a saisi, tenu, soûtenu, appuyé, Gen. 48. 17. Ps. 41. 13. & 63. 9.

Les LXX le rendent par ἀνιλαμβάνω je saisis, je prens, j'empoigne, Gen. 48. 17. Ps. 41. 13. & 62. 8. & ἐνείχω je soûtiens, Ps. 15. 5.

תמל D'où vient תְּמוֹל *Temol*, & אֶתְמוֹל *Ethmol*, hier; & il se dit tant du jour passé, que de celui qui est à venir, soit qu'il soit prochain, ou éloigné, dit *Rab. David*, comme qui diroit *auparavant*, Ruth. 2. 11. *jour passé.*

Ce n'est pas que *Themol* signifie autre chose que le jour d'hier, mais parce-que c'est l'idiome de la Langue Hébraïque, que le jour d'hier se prenne pour quelque jour que ce soit lequel est passé; ainsi l'Apôtre Hébraïsant, se sert du mot χθὲς hier, Hébreux 13. 8.

תָּמָר *Tamar*, De là vient par transposition de lettres, le mot François *Termes*, en Latin *termini*, bornes, *Seberæi* Lexicon Psalteriale. *Mercerus* sur *Pagnin.* Gen 38. 6. *Thamar* ou *Tamar*, qui est interprété *Palme*; Hazezon Tamar, Gen. 14. 7. La Ville des Palmes, Deut. 34. 3. La Palme est ainsi appellée ou à cause de son amertume, ou parce-qu'elle fait toûjours de la résistance & se rebelle, pour ainsi dire, contre ceux qui la veulent plier. C'est un Arbre qui ne croît que le long des eaux douces, qui vient trés haut & fort droit, qui vit trés-long-temps, & dont les branches ne peuvent être ni abbatues ni rompues par aucun poids, Cant. 7. 8. Ps. 92. 13. Exod. 15. 27. *Schinderus.*

תְּמָרוֹת *Temaroth*, Elévations, Colomnes, qui s'élévent en forme de palme, Joël 2. 30. Cant. 3. 6. *Colomnes de fumée.* En Hébreu il tire son nom des palmes [ausquelles l'état de l'Eglise est aussi comparé] Cant. 7. 7. qui s'élévent tout droit & perpendiculairement, & sont hautes comme des colomnes: les vapeurs fumantes qui s'élévent en l'air sont aussi nommées de la sorte, à cause de la ressemblance.

Digitized by Google

תנן D'où vient תַּנִּין *Tannin* Grand Serpent, Dragon terrestre, & aquatique. *Dans les eaux* un grand poisson, comme une Baleine: qui a en quelque sorte la forme du Dragon & du serpent, Job 7. 12. Ezech. 29. 3. & 32. 2. Ps. 74. 13. Esai. 51. 9. Ce mot est traduit *Dragon* par les LXX. par *Symmachus* & par Saint *Jérôme*; & en effet l'Interprête Syriaque désigne toûjours le Dragon par ce nom dans l'Apocalypse. La langue Arabe confirme cela, dit *Drusius*, car elle appelle un Dragon *Thannin*, Exod. 7. 10. Serpent ou Dragon. Il signifie quelquefois une Baleine, ou un grand & énorme poisson, tel qu'est sur tout un Dragon de mer, auquel il ressemble en quelque sorte. *Mede* sur Apoc. 12. 3. Il se dit tant de la *Baléne* que du *Dragon*. Quelques-uns tirent de là le nom des *Thinni*.

Thannin signifie toutes sortes d'animaux énormes & monstrueux, soit qu'ils vivent sur la terre, ou dans les eaux, ou dans les airs: c'est pourquoi on a accoûtumé, selon la matiére dont il s'agit, de le traduire tantôt baleines, tantôt grands poissons de mer, tantôt Dragons, & Serpens, & autres animaux semblables. Les LXX. *Symmachus* & St. *Jérôme* rendent ce mot par celui de Dragon. *Morinus* in Exercit. Bibl. lib. 1. Exercit. 6. cap. 8. Dans la langue Arabe un Dragon est appellé *Thennin*. Je remarque que dans le Texte sacré ce mot signifie quatre sort différentes espéces d'animaux. I. De grands Poissons, comme Gen. 1. 21. Job. 7. 12. II. Un serpent Deut. 32. 33. Jerem. 51. 37. III. Un animal à quatre pieds prodigieux, & qui a des mammelles, dont il allaite, Lam 4. 3. IV. Un certain Oiseau qui a un cri lugubre, comme Mich. 1. 8. *R. Salomon* l'expose *de grands Poissons qui sont dans la Mer*, & *Nehemanides* est de son sentiment.

תָּנָה *Tanah*, Il a donné, il a fait présent, il a loué par des dons, & par un salaire, Hos. 8. 10. Dans Pihel תִּנָּה *Tinnah* il a raconté, il a discouru, Jug. 11. 40. לְתַנּוֹת *Lethannoth*, pour la pleurer. Les LXX. lisent θρηνεῖν pour lamenter, & le Chaldéen avec Rab Salomon *Leallaah* pour mener deüil: mais ils pouvoient la pleurer tous les ans quoi qu'elle demeurât vivante, parce qu'elle menoit une vie retirée & solitaire; & c'est ainsi que l'explique *Kimchi*. La raison pour laquelle on l'explique *pour la pleurer*, est cel-

Digitized by Google

celle-ci, savoir, qu'ils font venir *Letannoth* de *Tanan*, & de la tire son origine *Tanin* un Dragon, car un Dragon excite un grand deüil, & un extréme gémissement lors qu'il crie, Mich. 1. 8. Job 30. 25. Mais *Letannoth* dérive ici de *Tanah* raconter, comme Jug. 5. 11. Ainsi il devroit être tourné *pour converser & s'entretenir ensemble*; *Pagnin* & *Arias Montanus* le rendent de la sorte, *pour discourir avec elle*, & *Kimchi* que *Junius* suit, le traduit de même, aussi bien que les Interprétes Royaux à la marge *Pour parler avec elle, afin de la consoler & desennuïer dans sa vie solitaire*, Wemes. C'est donner une recompense ou un don pour une œuvre & une action honteuse & deshonnête proprement: comme les Amans ont accoûtumé de faire aux Courtisanes. De là vient le mot אֶתְנַן *Etenan*, salaire de putain dont on est convenu avec elle. *Mercerus* sur *Pagnin*, & Rivet sur Hos 8. *Nous estimons que la fille de Jephté ne fut pas immolée, mais dévouée à une perpétuelle virginité, comme cela paroît assez par le Verset précédent.* Loüis de Dieu sur Jug. 11. 40.

תנך De là vient תְּנוּךְ *Tenuch* toute sorte de cartilage extérieur qui environne l'oreille, petite oreille qui n'a point de sentiment, Exod. 29. 20. bout de l'oreille fort souple & fort tendre, en Anglois *Moul*, Mercerus.

תנר D'où vient תַּנּוּר *Tannur* four, fournaise, où l'on cuit le pain, Gen. 15. 17. Neh. 12. 38. Exod. 8. 3.

תָּעַב *Tagnab*, Avoir en aversion, & en abomination, d'où vient le *Niphal* נִתְעַב *Nitgnab* il a été abominable, détestable, odieux, 1. Chron. 21. 6. Il signifie *abhorrer quelque chose de tous ses sens*, *Mollerus* sur Esai. 1. 13.

תָּעָה *Tagnah*, le même que טָעָה *Tagnah* il a erré dans le chemin, il s'est détourné de la droite voye, il a été vagabond çà & là, il est passé d'un lieu dans un autre, Esai. 21. 4. Ps. 119. 110. & 58. 4. Or *Elias* veut qu'il y ait entre ces deux mots, cette différence, que טָעָה ne se dit que de l'erreur de l'esprit & du cœur, & תָּעָה de l'égarement du chemin. Pour moy je trouve qu'ils sont confondus, sur tout en cette rencontre, *Mercer.* sur le Thrésor de *Pagnin*.

Digitized by Google

Il se dit de l'erreur du cœur, aussi-bien que de l'égarement du pied, Esai. 63. 17. Ps. 119. v. dernier.

תַּעַר *Tagnar*, Une faucille, un rasoir, un canif, Nomb. 6. 5. Jerem. 36. 23. *Et selon une autre signification* une gaine 2. Sam. 20. 8.

Quelques-uns le dérivent de עור *gnur*, parce qu'on s'en sert pour ôter la peau, *Mercer*.

תָּפַף *Taphaph*, Il a poussé, il a frappé avec la main, il a applaudi, il a fait du bruit avec un tambour, Ps. 68. 26. *Pihel* תּוֹפֵף *Topheph*, Il a poussé, Nah. 2. 8. D'où vient τύπτω, je frappe, & en insérant un μ, τυμπανίζω, je sonne du tambour, & je frappe à coups de bâton, comme Heb. 11. 25. *Sebærei* Lexicon Psalter.

מְתוֹפְפוֹת *Methophephot*, frappant sur leurs poitrines: *comme sur des tambours*, *Schind*. Nos Anglois l'expriment fort élégamment disant, *tabring upon their breasts*, c'est-à-dire, *sonnant du tambour sur leurs poitrines*; les François rendent pareillement, *batant le tabourin sur leurs poitrines*.

Le nom est תֹּף *toph* tambour qu'on bat avec les mains; ainsi nommé à cause du son qu'il rend, Exod. 15. 21. 28. Ps. 68. 26. Il tire son nom du bruit qu'il fait, & c'est un Instrument fermé avec des peaux, des deux bouts, vuide par dedans, & qu'on bat avec une baguette; en François *tabourin*, Genebrard sur le Ps. 150. 5. Voyez en davantage là-même.

De là vient *Tophet*, parce qu'on sonnoit du tambour, de peur que les enfans qu'on faisoit passer par le feu ne fissent oüir leurs cris à leurs Péres. *Schind. Lyranus*, & autres. Et à cause d'une semblable cruauté l'Enfer même est appellé *Tophet*. Voyez *Manassé Ben Israël* Probl. 20. *de Creatione*. Gen. 31. 27. Un Tambour s'appelle en Hébreu *Toph*, à cause du son & du bruit qu'il fait lors qu'on le bat, c'étoit un Instrument de joye, Esai. 24. 8.

תפח D'où vient תַּפּוּחַ *Tappuach*, un Pommier, & une pomme, l'Arbre & le fruit, Joel 1. 12. Cant. 2. 3. & 7. v. 8. Comme le vin l'emporte sur toutes les boissons, ainsi les pommes tiennent

Digitized by Google

nent le premier rang entre les autres fruits. De là vient que bien que *Malum*, une pomme, soit un nom commun à tous les autres fruits, néanmoins il signifie particuliérement & par excellence cette espéce de fruit qu'on appelle proprement *pomme*, Martinus *de Roa*.

Quelques-uns le rapportent à פוּחַ *Puach*, en sorte que ce soit un nom général d'Arbres, & de fruits odoriférans & exhalans une douce & souéve odeur. *Mercerus* sur *Pagnin*.

תָּפַל *Taphal*, insipide, sans goût, mot qui se dit non seulement des viandes, mais aussi de tout autre chose: *Par métaphore*, discours insensé, ridicule, Job 6. 5. Ezech. 13. 10. comme le Grec μωραίνω. Achitophel, quoi que trés-prudent (2. Sam. 16. 23. étoit pourtant *Cousin germain du sot*, car son nom vient de *Ach* dans le régime *Achi* germain, & de *Tophel* sot, *Episc. Andr.*

Dans l'Ecriture il est employé diversement: Premiérement il se dit d'une *viande fade & insipide*, sans sel, ou sans sauce, comme Job 6. 6.

Secondement il se dit d'une *chose broyée*, qui n'est pas bien mêlée & bien liée, dont la mixtion & le tempéramment n'est pas bien fait, comme Ezech 13. 14.

En troisiéme lieu il se dit d'un *certain discours grossier & impoli*, comme Lam. 2. 14.

תִּפְלָה *Tiphlah* employé Job 1. 21. & rendu *sottise*, signifie *insipide*, ou *ce qui manque de sel*: cette maniére de parler dans toutes les langues polies signifie *sottise*, car les paroles & les actions sottes sont aussi insipides & aussi desagréables aux oreilles & aux esprits des sages, que les viandes sans sel le sont aux bouches & aux estomacs des personnes qui se portent bien. Ce mot qui se trouve Job 1. 21. & que nous avons tourné adverbialement (*sottement*) est un nom dans le Texte sacré, toutefois c'est assez pour le sens de traduire *sottement*, ou *avec sottise*, & c'est ainsi proprement qu'il se trouve dans l'Original.

תָּפַר *Taphar*, il a cousu, cousu ensemble, empaqueté enveloppé, Gen. 3. 7. Job 16. 15. Ecclef. 3. 7. Coudre, ou ajuster bien au corps de quelqu'un, ou quelque chose de semblable, comme Job. 16. 15. En général c'est joindre des choses separées, comme Gen.

Digitized by Google

Gen. 3. 7. *de l'action de coudre ensemble des feüilles de figuier*, Job 16. 15. *de l'action de coudre*, ou *d'attacher un sac sur sa peau*, Ezech. 13. 18. de laction de coudre des coussins sous ses bras, & enfin il se prend de l'action de raccommoder des habits déchirez, *Geier.* sur Eccles. 3, 7.

תָּפַשׂ *Taphas*, Il a pris, saisi, compris, tenu, touché, traité, exercé, 2. Rois 14. 7. Deut 9. 17. וָאֶתְפֹּשׂ *Vaetphos*, & j'empoignois, le mot de l'original désigne l'action de saisir & d'empoigner quelque chose à dessein, & de propos délibéré, comme l'on dit de ceux qui vont au combat & à la guerre qu'ils prennent ou empoignent le bouclier, Jerem. 46. 9. Ceux là aussi qui expliquent la Loi sont dits *legem tractare*, manier, toucher, c'est-à-dire traiter la Loi. Ainsi Moyse faisoit cela à dessein, poussé par le Saint Esprit.

Esai. 3. 6. il y a beaucoup d'emphase dans ce mot. Car il si signifie jetter les mains sur quelqu'un ou sur quelque chose, la saisir & la tenir. Le Prophéte signifie donc que ceux qui chercheront un Prince ou un Chef, ne se contenteront pas d'user pour cela de flatteries & de supplications, mais qu'ils s'assembleront tumultuairement, saisiront quelqu'un de la troupe, quel qu'il soit, pourvû seulement qu'il soit connu & du nombre des fréres & des Parens, & le contraindront de prendre en main les rênes de l'Empire, *Moller.* sur ce passage.

תָּקַן *Takan*, Il a été droit, dirrect, correct, corrigé, prêt, propre, Eccles. 1. 15. *Pihel* תִּקֵּן *tikken* il a ordonné, mis par ordre, disposé. Il signifie proprement non seulement mettre par ordre une chose déja faite par un autre, ou qui existe déja, mais la ranger dans un certain ordre, & la faire comme de nouveau, Eccles. 12. 9. Car Salomon ne mit pas seulement en ordre des Proverbes déja faits par d'autres, mais il les mit le premier au jour, & ensuite les mit par ordre. Il se trouve seulement dans l'Ecclesiaste. Auteur anonyme de l'antiquité des points Hébreux Liv. 2. chap. 2. Il se trouve seulement trois fois dans l'Ecriture Sainte, Eccles. 1. 15. & 7. 13. & 12. 9.

תָּקַע *Takang*, I. Il a fiché, attaché, enfoncé un clou, ou un pieu, il

Digitized by Google

il a attaché fortement, il a imprimé, Gen. 31. 25. Esai. 22. 22. *Schind.* sur le Lexicon Pentaglotte, Exod. 10. 19. יִתְקָעֵהוּ *Jitkagnehu*, il les enfonçoit, le Grec & le Chaldéen rendent *il les jettoit*, ou *les poussoit*: mais le mot signifie que ces sauterelles dont il s'agit dans ce passage, furent tellement jettées & enfoncées dans la Mer par un vent Oriental, qu'elles n'en sortirent & n'en retournérent jamais, à peu prés comme si elles y eussent été attachées, avec des clous, de la même maniére qu'on a accoutumé d'attacher des tentes,

II. Avec le nom de *Trompette*, ou de *clairon*, il signifie il a fiché, poussé, fait entrer le vent, le souffle, & l'haleine dans une trompette pour la faire résonner; il a sonné de la trompette, Nomb. 10. 3. & 5.

III. Avec le nom de *main*, il se prend en deux maniéres, I. Il a attaché une de ses mains à l'autre, il a frappé de l'une de ses mains dans l'autre, il a frappé des mains en signe de joye & d'applaudissement, Ps. 47. 2. II. Il a frappé d'une de ses mains dans celle d'un autre, pour confirmer quelque chose, il a frappé dans la main d'un autre pour servir de caution, il a cautionné en donnant la main, il a promis, stipulé, fait quelque convention, & quelque traité, Job 17. 3.

תָּקַף *Takaph*, il a prévalu, il a été fort, puissant, robuste, Eccles. 4. 12. Job 14. 20. & 15. 24.

תֹּרֶן *Toren*, le Mât d'un navire, un Arbre fort haut dans le Navire auquel on attache la Voile, Ezech. 27. 5. *Métaphoriquement* c'est un signal qu'on met sur une montagne afin qu'il soit vû de loin, Esai. 30. 17. & 33. 23.

תָּרָף *Taraph*, Image: une chose deshonnête & desagréable, d'où vient le mot *Turpitudo*, laideur, deshonnêteté. Plur. תְּרָפִים *Teraphim*, images faites à la ressemblance du corps humain, & dont on se servoit pour prévoir les choses futures, Simulacres, Idoles, Gen. 31. 19. 34. 35. 1. Sam. 19. 13. *R. David Kimchi* croit qu'elles furent faites en forme humaine, par les Astrologues, afin de prédire par leur moïen les choses à-venir; & *Aben Ezra* trés-grand Théologien & Astrologue Juif remarque qu'elles

Digitized by Google

furent faites en forme humaine, ensorte qu'elles étoient capables de recevoir les influences célestes; & il explique dans ce sens le *Teraphim* que *Mical*, femme de *David*, mit dans son lit pour le sauver; & dont l'histoire se trouve 1. Sam. 19. On allégue même entre les causes, pour lesquelles Rachel les déroba, celle-ci principalement, savoir, pour empêcher que *Laban* ne découvrît en les consultant par quel chemin elle s'en étoit allée. C'est pourquoi St. *Augustin* dans sa Question 94. sur la Genese parle de la sorte: *Ce que Laban dit, pourquoi as-tu dérobé mes Dieux? vient, peut-être, de ce qu'il avoit dit qu'il devinoit: car dans le Chapitre précédent, il avoit dit à Jacob, j'ai deviné que Dieu m'a beni à cause de toi*: C'est ainsi que les plus vieux Interprétes tournent le mot *Nichalothi*, Seld. de Diis Syris Synt. 1. c. 2. De là les Grecs ont ont tiré leur θεραπεύω, je sers les Dieux, *Aven*. Ensuite ces Idoles étoient chez les Nations consultées touchant la santé. D'où vient que θεραπεύω signifie aussi je remédie, *Aven*. Je ne rapporterai point ici ce que d'autres ont déja dit sur le sujet des *Teraphim*, & qu'ils ont tiré des Docteurs Hébreux, qui varient fort eux-mêmes sur ce sujet. Peut-être que c'étoient des Images des Anges, ou du moins qui leur étoient consacrées. Il semble par ce passage, & par celui du 1. Sam. 19. 13. que c'étoient les Dieux *Penates* ou *Lares* que les Anciens considéroient & servoient comme leurs Dieux domestiques, protecteurs & défenseurs de leurs familles, *Loüis de Dieu* sur Gen. 41. 10. *Teraphim* signifie partout des simulacres: & c'est un nom qui se peut prendre non-seulement en mauvaise part, pour des statues ou des Idoles auxquelles on rendoit un faux culte, comme dans l'Histoire de Laban & ailleurs, mais aussi en bonne part pour les Chérubins eux-mêmes comme St. *Jérôme* l'a remarqué sur ce passage, & comme nous l'avons aussi observé sur Jug. 17. 5. *Grotius* sur Hos. 3. 4 & Exod. 20. Voyez *Menoch*. de Rep. Heb. lib. 4. c. 1. Les *Teraphim* ont été des simulacres humains, 1. Sam. 19. 13. & par ce mot est aussi signifiée toute sorte d'image, quoi que le plus souvent il marque cette sorte d'image à laquelle on rend des honneurs divins, & qu'il soit ainsi quelquefois employé pour désigner une Idole.

Ima-

Digitized by Google

Images d'hommes, faites pour un usage religieux: c'est un mot du nombre pluriel, parce-qu'ils avoient rarement une seule Image, mais plusieurs & de différente sorte.

Les *Teraphim* étoient de petites Images faites au temps d'un certain Astre brillant dont les Idolatres se servoient pour les consulter sur les choses futures & douteuses, présupposant qu'elles avoient assez de vertu pour cela, & qu'elles avoient reçû cette faculté des influences célestes; & elles étoient fort semblables à ces petites poupées de cire, ou d'autre matiére, dont les Sorciers se servent encore aujourd'hui pour la même fin, Zachar. 10. 2. D. *Med.* sur Deut. 33. 8.

Il est évident & constant que les *Teraphim* n'étoient autre chose que les têtes des Mâles prémiers-nais, préparées & dressées sous une certaine Planéte; sous laquelle prévaloit aussi certain Esprit malin, dont le nom devoit être gravé sur une certaine lame d'étain, qui, aprés quelque cérémonie, devoit être mise sur la tête; cela fait, quelques lampes devoient être allumées avec de grandes & solemnelles cérémonies, & mises auprez de cette tête; aprés quoi aïant fait quelques exorcismes diaboliques, à la maniére des Sorciers, cette tête pouvoit faire quelque son. Le bruit est en Angleterre que nôtre Compatriote *Roger Bacon* fit autrefois d'airain une semblable Image magique. *Gregorius* de Assyr. Monarchiâ, pag. 199.

תַּרְשִׁישׁ *Tarschisch*, Beryl, ou Berylle pierre prétieuse fort semblable au Cristal. Le plus estimé est celui qui approche le plus de la couleur de mer, Exod. 28. 22. * *C'est ainsi qu'on appelle une certaine pierre pretieuse que nous appellons communément* Turquoise. Nos Interprétes la nomment *Beril de Mer*, à cause de sa couleur bleue qui ressemble à celle de la mer. Ce mot est pris pour *une Ville*, Jon. 1. 3. *pour l'Ocean* ou *la grande Mer*, 1. Rois 10. 22. 2. Chron. 9. 21. & 20. 36. Ps. 48. 8. *pour une pierre prétieuse*, Exod. 28. 20. & 39. 13. Ezech. 10. 9. Dan. 10. 6. *Pisc.* sur le Ps. 72. 10. Voyez *Foord* & *Gataker*. sur le Ps. 48. C'est un mot qui signifie beaucoup de choses, I. L'*Ocean* 1. Rois 10. 22. 2. Chron. 9. 21. Ps. 48. 8. & 72. 10. Esai. 2. 16. Jerem. 10 9. (*Les Hébreux appellent ainsi l'Ocean à cause d'une ancienne Ville nommée*

Digitized by Google

Taresso) parce qu'étant frappé des raïons du Soleil, il est de couleur bleue, ou d'azur, II. Il marque proprement une *pierre prétieuse*, qu'on appelle vulgairement *Turquoise*, qui étoit enchassée dans le Pectoral du Souverain Sacrificateur, Exod. 28. 20. III. *Une Région fort éloignée.* IV. *La Cilicie, ou sa Métropole*, & c'est de là que l'Apôtre St. Paul [dont elle a été la Patrie] a été appellé *Tarsensis* de Tarse, Act. 21. 39. & 22. 3. *Waserus* de Nummis Hebræorum Lib. 1. c. 17. Voyez en davantage sur ce mot dans *Mercer.* sur le Lexicon de Pagnin, à la Racine *Rashasch*, & dans *Ribra* sur Jon. 1. 3. Les LXX. le rendent quelquefois par le mot θάλασσα, Esai. 2. 16. & ainsi ils semblent comme montrer au doigt l'origine du nom Grec. Car je croi que ce mot θάρσος a été premiérement en usage chez les Grecs: de θάρσος a été fait θάλασσα, en changeant le ρ en λ ce qui se voit en plusieurs mots; *Fullerus* Miscel. Sac. lib. 2. cap. 10. Voyez *Loüis de Dieu* sur Exod. 28. 20. & St. *Jérôme* sur l'Epit. à *Marcelle.*

תְּשַׁע *Teschang*, Neuf, Gen. 5. 5. Nomb. 1. 23.

תֹּתָח *Totath*, Une Baliste, machine de guerre, à jetter des pierres & des cailloux, & *par métonymie* les pierres mêmes jettées par cette machine, Job 41. 20. *seulement.*

On ne sait pas certainement ce qu'il signifie proprement; les uns l'interprétent *une fléche*, les autres *une hache*, Marinus Brixianus sur l'Arche de *Noé.*

C'est un nom général, commun à toutes les choses qui sont jettées, comme, pour exemple, un dard, une fléche, dit *Rab. David.* Quelques-uns le rapportent à חָתַת *Chatath*, parce-que c'est une machine propre à renverser les hommes & les murailles. *Catapulte*, machine de guerre avec quoi l'on jettoit des fléches, des javelots, &c. un Belier, ou autre semblable machine de guerre. *Mercerus* sur le Thresor de *Pagnin.*

FIN.

SUP-

Digitized by Google

SUPPLÉMENT DU DICTIONAIRE DE LA LANGUE SAINTE.

א

אָב

PÉre, de la Racine אָבָה *Aba*, il a voulu, ou il a désiré. Il se dit de l'affection des Péres & des Méres envers leurs enfans. Le plus sage, le principal, & le Chef de l'Ecole des Prophétes, qui avoit parmi eux une autorité souveraine & absolue, & auquel personne n'osoit contredire, étoit appellé par eux אָב *Ab* Pére, & à cet égard, & au sens de ce mot chez les Hébreux, tous les Chrêtiens enseignez de Dieu par Jésus-Christ, ne doivent appeller personne leur Pére sur la terre. *D. Hammond* sur Matth. 23. 9. Comme en défendant qu'on appellât les hommes Maîtres, il a voulu défendre qu'aucun homme ne fût tellement regardé comme Maître, qu'on dépendît absolument de son autorité dans le jugement de la vérité ; ainsi il a défendu d'appeller qui que ce soit Pére, c'est-à-dire que nous n'en devons pas dépendre comme des enfans, *Bucer* sur ce passage.

אָבַד *Abad*, est tourné il a péri, D. *Gouge* sur Heb. 1. 11. Ps. 102. 26. Il se prend pour toute sorte de perdition & de ruïne, soit qu'elle se fasse par degrez, soit qu'elle arrive toute à la fois, Ps. 9. 6. Il se dit de la mémoire du nom des Impies, car peu à peu nous l'oublions. Les choses qui périssent subitement sont

Digitized by Google

dites être détruites ensemble & tout à la fois, Esai. 57. 1.

Il signifie je perds en *Pihel*, Apoc. 9. 11. *Qui a nom en Hebreu Abaddon, & duquel le nom en Grec est Appollyon.* Le mot Grec Ἀπόλλυμι est employé par l'Apôtre Heb. 1. 11. il se dit quelquefois d'une destruction prompte & subite, comme Luc 17. 27. 29. où il est attribué à ceux qui périssoient par le déluge, & par le feu & le souffre du Ciel; il s'entend aussi de la pourriture qui se forme insensiblement & peu à peu, comme la beauté des fleurs a accoûtumé de se faner, Jaq. 1. 11. Matth. 21. 41. Il détruira misérablement ces méchans, κακὸς κακῶς ἀπολήσει, c'est une façon de parler Grecque qui marque une entiére destruction, Nah. 1. 9. Il n'y a pas seulement en cet endroit une nue & simple paranomasie, comme si c'étoit seulement un jeu de paroles, mais le mot κακῶς signifie ici *miserablement*, *avec véhemence*, comme on le peut voir souvent dans Homére, & dans d'autres Auteurs, comme le fait voir *Bogan*, *Homerus* ἐξηγούμενος.

אֲדֹנָי *Adonai*, lors qu'il s'écrit avec une voyelle longue *kamets* [ָ] il s'entend seulement du Créateur qui est le Seigneur absolu de toutes choses; mais lors qu'il se dit d'une Créature, alors on lui met une Voyelle bréve *patach*, [ַ] de cette maniére אֲדֹנַי *Adonai*, & il signifie *mon Seigneur*. Robertsons *clavis ad Hebraica Biblia*.

אֹהֶל *Ohel*, Tabernacle, Tente, Exod. 27. 21. Le Tabernacle est là appellé אֹהֶל מוֹעֵד *Ohel Moned*, c'est-à-dire le Tabernacle de l'Assemblée; la raison de cette dénomination est évidente, cap. 29. v. 42. 43. & 30. 26. Le Tabernacle étoit ainsi appellé (dit *Fagius*) parce que le Peuple d'Israël s'y assembloit à un temps certain & préfix. Il est appellé le Tabernacle de la congrégation [ou de l'assemblée] parce-que Dieu & son peuple s'y rendoient; Dieu afin d'instruire son peuple par sa parole, & le Peuple afin d'y adorer Dieu, & d'y recevoir ses Oracles. *Ainsw.* sur Exod. 29. 42.

אָמַר *Amar*, Il signifie proprement dire, & souvent c'est la même chose que penser, dire ce qu'on a dans le cœur, comme il est quelquefois pleinement exprimé, Gen. 8. 21. & Ps. 14. 1. *Cartw.* sur Exod. 2. 14. Voyez *Ainsw.* sur ce passage.

אוֹר

Digitized by Google

אור *Or* signifie la lumiére, & le Soleil qui en est la source; (d'où vient que les Grecs appellent le Soleil ἥλιος) Ainsi φῶς Marc 14. 54. & Luc 22. 56. se dit évidemment du feu..

אֶת הָאוּרִים וְאֶת הַתֻּמִּים Exod. 28. 30. *Urim* & *Tummim*, *lumiéres* & *perfections*; il n'est pas aisé de dire ce que c'étoit. Il est exposé par les Grecs *manifestation & vérité*. Ces *Urim* & *Tummim* se perdirent dans la Captivité de Babilone, & ne se trouvérent point au retour du Peuple, Esd. 2. 63. Neh. 6. 65. & nous ne lisons pas que Dieu ait jamais depuis répondu par eux. *Ainsw.*

Ce n'est pas sans emphase que dans l'Hébreu l'article y est ajoûté, comme pour démontrer fortement, *ces lumiéres* & *ces perfections*. Ces mots sont mis au nombre pluriel, pour mieux exprimer l'abondance & l'excellence de la grace divine.

Ces mots signifient lumiére & perfection, illumination & intégrité. Par l'*Urim* les Juifs étoient instruits avec certitude du conseil & de la volonté de Dieu; par *Tummim* de sa faveur & de sa bienveillance. *Mede* sur ce passage. C'étoit, dit-il, une espéce d'Oracle, par lequel Dieu donnoit réponse à ceux qui le consultoient & l'interrogeoient Le *Teraphim* des Idolatres étoit quelque chose de semblable à l'*Urim* & *Tummim* des Patriarches, c'est pourquoi l'*Ephod* & le *Teraphim* sont des choses souvent jointes ensemble, comme étant d'une même sorte, Hos. 3. 4. & Jug. 17. 18.

La Vulgate a rendu *doctrine* & *vérité*.

Le Paraphraste Chaldéen, & l'Exemplaire Samaritain retiennent les mots Hébreux.

La Version Syriaque a *resplendissant* & *parfait*.

La Version Arabe lit *éclaircissemens* & *certitudes*.

Arias Montanus, *illuminations* & *perfections*.

Junius & *Tremellius*, les Bibles Françoises & la plus nouvelle Version Angloise retiennent *Urim* & *Tummin*. Il est bien difficile de définir au vrai ce que c'est que cet Oracle Divin, car ce sont des noms ambigus. La chose qu'ils signifient n'est point expliquée dans le Texte sacré, si ce n'est autant qu'il est nécessaire par rapport à leur usage. *Buxtorse* Exercit. ad. Hist. *Urim* & *Tummim*. Voyez en davantage là-même. Ces *Urim* & *Tummim* sont

Digitized by Google

sont comme une double croix aux Esprits curieux, laquelle consiste premiérement à savoir ce qu'ils étoient en eux-mêmes; secondement comment ceux qui les consultoient recevoient du Seigneur des réponses certaines. Les Ramistes rêvent lors qu'ils tirent de là la division de leur Dialectique, qu'ils tronquent fort en la divisant en invention & jugement, *D. Prid.* Orat. secund. de Vestibus *Aaronis*. Il y a de la variation dans les mots Hébreux *Urim* & *Tummim*, que le Paraphraste Chaldéen a laissez tous entiers. Ces mots Hébreux signifient *illuminations* & *perfections*; mais quelques-uns des Docteurs Hébreux avouent ingénument qu'ils ignorent ce que c'est que *Urim* & *Tummim*. Rab. Salomon, & d'autres avant lui, disent que c'étoit une certaine écriture dans le Pectoral, laquelle renfermoit le nom ineffable de Dieu, savoir, *Jehovah*, ou *Adonai*, d'autres estiment que c'étoit des pierres précieuses, *P. Fagius* dans son *Ms.* Voyez-le sur le Paraphraste Chaldaïque. Parmi nous, dit *Rab. David*, on ne sait pas certainement ce que signifient ces choses. Et parmi les Chrêtiens, Cajetan n'en parle pas autrement. Personne (que nous sachions) n'a encore expliqué ce qui est signifié par *Urim* & *Tummim*. Amesius Orat. de *Urim* & *Tummim*. Voyez en davantage là-même, & l'Antibarb. Biblic. d'*Amama* Lib. 2. & sa *Censure*, & *Rivet*, & *Bonfrerius*, & *Cartw.* sur ce passage. *Urim* & *Thummim* n'étoient pas un ouvrage fait par art humain, mais par l'industrie même de Dieu; ce que ne prouve pas mal par le Texte du 28. de l'Exode, v. 20. *Rab. Bechai* dans son *Biur al hatthora*. La plûpart croïent que c'étoit des Caractéres sacrez, & l'admirable Nom de Dieu, qu'ils appellent *Schem Hamphoras*, gravé par le doigt de Dieu. Cela est confirmé par le trés-ancien *Targum* de *Jonathas* que les Juifs estiment fort. On ne sait pourtant pas bien encore comment cet Oracle rendoit ses réponses, soit affirmatives, soit négatives. Il est certain qu'on n'oïoit aucune voix; car cette maniére, *Bath col*, étoit particuliére. Schikardi *Jus Regium Hébræorum*, cap. 1.

אָרַר *Arar*, Il a maudit. D'ou vient ἀρὰ & ἄρασθαι qui semble signifier proprement maudire, faire des imprécations, avoir en exécration. comme *Homére* le prend pour *precari* prier. Parce que les

Digitized by Google

les imprécations sont ordinairement accompagnées de priéres, & se font même par ce moïen. *Casaubon* sur le Chap. 3. de l'Epit. aux Romains.

אַשְׁרֵי *Ashre*, Ps. 1. v. 1. *Béatitudes.* Parmi les Hébreux ce nom qui signifie félicité & bonheur, est seulement pluriel, aussi bien que celui qui signifie la vie: tels que sont chez les Latins les mots de *divitiæ, opes*, & autres semblables. Rab. *David Kimchi* tâche de rendre la raison de cela, en disant que personne ne peut être heureux par la possession d'un bien ou de deux, mais par la joüissance de plusieurs, n'y aïant que ceux qui possédent un certain assemblage de biens qui puissent à bon droit être appellez heureux. *Bucer* sur ce passage.

ב

בֵּית *Beth* signifie une Maison, & ce nom ajoûté à d'autres, désigne ou une famille, ou un peuple, ou quelque lieu: comme *Béthel*, *Bethléhem*; quelquefois aussi il marque un lieu consacré à quelque Divinité, comme *Beth-Dagon*, lieu dans lequel un certain Dieu marin étoit adoré & servi. Quelquefois il est fort bien tourné *famille*, ainsi Gen. 7. 1. Exod. 1. 21. 2. Sam. 7. 11. Ps. 113. 9. *Arias Montanus* sur Hos. 10.

Il se trouve plusieurs mots tant dans le vieux que dans le Nouveau Testament qui tirent leur origine de celui-ci.

Bethel, Maison de Dieu.

Beth-aven, Maison d'iniquité.

Bethléhem, Maison de pain, Matth. 2. 1.

Voyez mes Annotations sur le Nouveau Testament.

Beth-any, mot qui est diversement expliqué.

Bethesda, Joh. 5. 2. *Maison de miséricorde*, ou *Maison d'aumônes.* Beth-saida. Il signifie Maison, ou Lieu de chasse; & il semble qu'il est ainsi nommé à cause qu'il étoit situé dans un endroit abondant en bêtes farouches. D. *Lightfotii.* II. part. Harm. sur St. Jean. Voyez sa III. Part. sect. 24.

Bethphage, Voyez Loüis de Dieu sur Matth. 21. 1.

Digitized by Google

בָּלָה *Balah*, s'envieillir, Pſ. 102. 26. Ce mot eſt attribué à un homme avancé en âge, Gen. 18. 18. Aux *os* Pſ. 32. 2. à la chair & à la peau atténuée & conſumée, Lam. 3. 4. *à la beauté & à la grace de l'homme*, Pſ. 49. 14 *aux vêtemens, aux ſouliers, aux ſacs, & aux ouaires*, Joſ. 9. 4. 5. 13. à la Vendange, Eſai. 32. 10. *D. Gouge* ſur Heb. 1. 11.

בָּלַע *Balang*, Il a englouti, abſorbé, dévoré. Emphatiquement il ſignifie avaler quelque choſe, & la cacher toute ſubitement & toute à la fois, comme, par exemple, la baleine engloutit Jonas, Jon. 2. 1. La Verge d'Aaron celles des autres, Exod. 7. 12. Les Epis menus & flétris ceux qui étoient bien nourris, Gen. 41. 7. 24. Job ſa ſalive ou ſon crachat, Job 7. 19. comme la mer engloutit Pharaon, Exod. 15. 12. *Geierus* ſur Prov. 1. 12.

בָּעַל *Bagnal*, ce Verbe ſignifie premiérement en général poſſéder quelque choſe que ce ſoit, en qualité de Maître & de Propriétaire, comme parlent les Juriſconſultes, Eſai. 26. 13.

De là vient que ce mot בַּעַל *Bagnal* dans un ſens large ſignifie un Maître, un Propriétaire, un Seigneur, un Poſſeſſeur de quelque perſonne ou de quelque choſe, ce que nous autres Anglois appellons *The owner of ought*. Et en ſecond lieu בַּעַל *Bagnal* veut dire en un ſens particulier tenir & poſſéder une femme qu'on a épouſée, Malach. 2. 11. Pareillement γαμεῖν veut dire épouſer une femme, & ἔχειν c'eſt l'avoir, la tenir, la poſſéder pour femme, Marc 6. 17. 28. Gatakeri *Adverſaria Miſcellanea*, cap. 24. Dans la Langue Hébraïque le nom *Baal* eſt contenu au nombre de ces noms qui ſont attribuez à pluſieurs choſes, & emploïez pour les ſignifier ſoit par hazard, ſoit à deſſein & de propos délibéré. *Arias Montanus* ſur Hoſ. 2.

בָּרָא *Bara*, ſignifie non ſeulement produire de rien, former ce qui n'étoit point auparavant, mais auſſi, comme dans ce lieu, faire quelque choſe de nouveau & d'excellent d'une matiére préexiſtente. *Dilherus* ſur le Pſ. 51. 10.

De ce mot בָּרָא *Bara*, il a créé, on infére que les trois Perſonnes Divines ont concouru à la Création, ſavoir אָב *Ab* le Pére, בֵּן *Ben* le Fils, & רוּחַ *Ruach* l'Eſprit, noms dont il contient

les

Digitized by Google

les premiéres Lettres. Le même *là même*. Voyez *Hakspanius* de Cabbala Judaica, pag. 285.

בָּרַךְ *Barach*, signifie quelquefois il a fléchi les genoux, Pſ. 95. 6. 2. Chron. 6. 13. Quelquefois il a béni, ou il a prié pour quelqu'un, Pſ. 129. 8. Les LXX. Interprétes le rendent ordinairement par Εὐλογέω.

אַבְרֵךְ *Abrech*, Gen. 41. 43. C'eſt ce mot qu'on crioit devant Joſeph; dans la Paraphraſe Chaldaïque d'*Onkelos* & de *Jonathan*, & dans le Targum de Jéruſalem, il eſt pris pour *le Pére du jeune Roy*, ou *le tendre Pére du Roy*, quoi que d'autres l'expliquent par fléchir les genoux. *Seld.* Titul. honor. part. 2. cap. 10. *Abrek* vient de *Barak* il a fléchi les genoux; la Vulgate ne s'éloigne pas de cette explication. *Dieter.* Antiquit. Bibl. Part. 2. Voyez *Maierus* Philol. Sac. cap. 3. *Bonfrerius*, *Calvin*, *Rivet* & *Ainſw.*

ג

גָּאָה *Gaah*, Il étoit haut élevé, fier, ſuperbe, Job 10. 16. Il eſt augmenté, il s'éléve ſoi-même. Il s'éléve comme un Ennemi, il s'éléve fort haut, & domine ſur moi. Ce mot employé quand il s'agit de Dieu & des hommes pieux, ſignifie *excellence* ou *gloire*, comme Exod. 15. 1. lors qu'il eſt appliqué aux impies il marque la fierté & l'orgueil, Job 40. 11. 12. & quand il eſt queſtion des choſes inanimées il déſigne l'*accroiſſement*, ou l'*augmentation*, & c'eſt en ce dernier ſens qu'il faut le prendre dans ce paſſage.

גַּאֲוָה *Gaavah*, élévation, orgueil, arrogance, mais quand il ſe dit de Dieu, il ſignifie une magnificence, une grandeur, & une majeſté ſûpréme.

גָּאַל *Gaal*, Il a racheté une choſe, ou une perſonne vendue; dans le parcipe *Benoni kal.* גֹּאֵל *Goel*, rachetant, Rédempteur, Libérateur; auſſi parent, celui à qui appartient le droit de racheter, Job 19. 25. גֹּאֲלִי mon Rédempteur, cette explication s'accorde avec l'Hébreu & le Chaldaïque. Pour moi, j'entens ſimplement & indifférem-

Digitized by Google

ment, *Mais moi*, ou *certes quoi que vous puissiez me dire & m'objecter, je sai que mon Rédempteur est immortel, & qu'il demeurera éternellement, c'est pourquoi j'en appelle à lui, me voïant abandonné de tous, c'est en lui que je mets & fonde toute mon espérance; il sera mon protecteur, & celui qui me vengera: car ce n'est pas sans dessein qu'il a ajoûté le pronom*, Mon Rédempteur. *Mercerus* sur ce passage. Voyez *Cocceius*. C'est une allusion à la Loi Cérémonielle, selon laquelle le plus proche parent étoit obligé d'épouser la femme de son parent défunt, & d'acheter ses champs, Ruth 3. 9. 12. 13. & 4. 4. 5. Par là est désigné Jésus-Christ nôtre Sauveur, qui est nôtre parent, & de nôtre sang par son incarnation, & nôtre Rédempteur par ses souffrances.

גָּבַהּ *Gabah*, il étoit élevé, il étoit haut, Ps. 131. 1. *Il dit par une élégante figure qu'il s'éleve; il attribue de l'élevation & de l'orgueil à la maladie, & à la douleur, lors qu'elle possède entiérement l'homme*, Mercerus sur ce passage.

גּוּר *Gur*, Ps. 15. 1. En Anglois il est traduit *abide*, c'est à dire *être permanent*, mais proprement il signifie *séjourn* c'est-à-dire *séjourner*, comme il est marqué à la marge. Ce mot signifie quelquefois *habiter*, comme Esai. 11. 6. Quelques-uns disent qu'en cet endroit il veut dire *séjourner*, *loger*, comme un Etranger va loger chez un hôte, c'est ce que ce mot signifie proprement Jug. 17. 7. 9. 10. savoir à l'amiable & d'une maniére agréable, sans causer aucun dommage à celui chez qui nous avons accoûtumé de nous retirer & de prendre nôtre logis, Matth. 10. 16. 17.

גָּמַל *Gamal*, Il a retribué, il a rendu ou le bien, pour le bien, ou le mal pour le mal; il a rendu la pareille, il a recompensé largement. Voyez le D. *Hammond* Ps. 7. 4. Il signifie aussi *sevrer*, *ôter le lait*.

גְּמוּל *Gemul*, Compensation, ou rétribution dûe, soit bonne, soit mauvaise, mais le plus souvent il signifie un bénéfice, ou une rétribution de recompense.

גָּמַר *Gamar*, Il se prend ou en bonne part, & il signifie, il a achevé, parfait, consommé Ps. 18. 8. ou ailleurs en mauvaise part de cette maniére; il a défailli, il a été consumé, détruit, exterminé, Ps. 12. 2. & 7. 10. *Robertsonii* Clavis Hebraïc. Bibl. Ce mot se

Digitized by Google

se prend ou en bonne, ou en mauvaise part, mais en cet endroit toute la suite du texte sacré semble marquer qu'il faut le prendre au second sens, parce qu'auparavant il est parlé de la punition des Ennemis, comme au Ps. 57. 3. Les LXX. l'expliquent en bonne part, εὐεργετῶν lui faisant du bien. Mais le mot *forsake*, c'est-à-dire *abandonner*, qui est ajoûté à la fin, semble indiquer que ce mot גָּמַר *gamar*, tire sa premiére notion de la *perfection*, de la *consommation*, ou de l'*intégrité*. D. Hammond sur le Ps. 138. 8. Voyez-le aussi sur le Ps. 7. 10.

ד

דֹּבֶא

Dobe דָּבְאֶךָ *Dabeecha*, Deut. 33. 25. Force, ou âge avancé. Il ne se trouve que dans ce passage.

Quelques uns l'interprétent *renommée*, ou *nom*: son nom durera autant que ses jours, autant qu'il vivra; c'est-à-dire que l'honneur & la puissance de la Tribu d'Aser ne périront pas avec l'âge, ou avec le temps. *Et autant que dureront tes jours on parlera de toi.* Junius. *Et ta force sera comme tes jours*, Arias Montanus.

Et la force sera selon tes jours, disent les Bibles Françoises.

Ainsi nôtre derniére Version Angloise, *and as thy dayes so shall thy strenght be*, c'est-à-dire & comme seront tes jours, ainsi sera ta force. Ce mot *Dobe* se trouve seulement une fois dans l'Ecriture. Les uns l'expliquent d'une façon, & les autres de l'autre. car quelques-uns l'exposent *discours*, & disent que le sens est; tout le temps que tu demeureras sur la terre tu posséderas des richesses & toutes sorte de bonheurs, dont toutes les Nations t'enrichiront, & à cause de quoi les hommes célébreront tes loüanges, pourvû que tu obéisses aux commandemens de ton Dieu. Mais d'autres croïent que ce terme veut dire force & puissance, comme si Moyse eût dit, tandis que tu vivras tu seras rempli de force & de vertu, dans ta vieillesse même tu auras toute la vigueur de ta jeunesse. *Rab. Salomon Jarchi* rapporte l'une & l'autre exposition. Mais le Paraphraste Chaldéen suit celle-ci, *& aux jours de ta jeu-*

Digitized by Google

nesse ta force : il n'importe pas beaucoup laquelle de ces expositions l'on suive, car l'une & l'autre peut convenir à la force de ce terme. *Croii* Specimen Conject. & observat. in quædam Loca *Orig. Iren.* &c.

דֶּרֶךְ *Dereth*, Voye, chemin, il a diverses significations. Il se prend souvent dans l'Ecriture pour la raison & la maniére d'une chose. *Baynus*.

I. Pris localement il marque le chemin par lequel nous marchons, & alors par les voyes du Seigneur, il faut entendre l'action de fréquenter le Temple de Jérusalem pour l'adorer, ce qui est prédit par plusieurs Prophétes.

II. Il se prend pour la Loi, & en ce sens il s'accorde avec la clause du verset précédent.

III. Il est pris pour la maniére des dispensations de Dieu, pour sa nature, & pour sa maniére d'agir à l'égard des hommes, Exod. 33. 13. Et cette Version sera trés-propre & trés-convenable par rapport aux versets suivans. De toutes ces choses se forme un sens complet & entier, D. *Hammond*.

דָּרַשׁ *Darasch*, Il a cherché, il s'est enquis, il a fait perquisition & enqueste.

ה

הֶבֶל *Hebel*, Vanité, Eccles. 1. 2. הֲבֵל הֲבָלִים הַכֹּל הָבֶל *Habel Habalim hacol Habel*. Les LXX. ont traduit Ματαιότης ματαιοτήτων, καὶ πάντα ματαιότης; La Vulgate *vanitas vanitatum, & omnia vanitas*. La Version Syriaque a mis la même chose, à cela prés néanmoins qu'elle a omis la particule, & l'Arabe lit, *Vanitas vanissima, res omnes vanæ sunt, vanité trés-vaine, toutes choses sont vaines*; la Paraphrase Chaldaïque porte, *vanité des vanitez, tout ce en quoi nous avons travaillé* David mon Pére & moi, *n'est que vanité*. Dans les Bibles Françoises il y a *vanité tres-vaine, tout est vanité*. La Version de Genéve, & la nôtre derniére Angloise ont tourné *vanity of vanities, all is vanity, vanité des vanitez tout est vanité*. Il faut observer de quelle maniére quelques Auteurs commencent

Digitized by Google

cent leurs Ecrits: *Aristote* commence ainsi sa Métaphisique, *Tous les hommes désirent naturellement de savoir.* L'Empéreur Justinien a mis à la tête de ses Institutions, *la Majesté Imperiale doit être non seulement munie d'armes, mais aussi armée de Loix.* Tertullien a commencé son Livre de la Resurrection par cette belle sentence, *la resurrection des morts est la confiance des Chrêtiens.*

Salomon n'avoit d'autre but en écrivant ce livre, que de démontrer la vanité des Créatures; ainsi quel plus beau commencement pouvoit il faire; quel exorde plus convenable & plus juste?

Il ne dit pas *toutes choses sont vaines*, mais ce qui est beaucoup plus emphatique, *toutes choses sont vanité*, & non seulement *vanité*, mais *vanité des vanitez*, c'est-à-dire trés-grande & extrême vanité. Le génitif d'un nom substantif, selon l'usage de la Langue Hébraïque, tient lieu du superlatif, Gen. 9. 35. Cant. 1. 1. Hos. 10. 15. 1. Tim. 6. 15. *Toutes choses*, non simplement & absolument, mais avec limitation & restriction à la matiére traitée dans ce Livre; chaque chose séparément, & toutes conjointement. *J'assûre & je répéte de plus en plus, qu'il n'y a rien dans le monde qui ne soit inconstant, passager, momentanée, enfin une vanité trés vaine. D'où il s'ensuit qu'il n'est rien de plus vain que l'espérance de ceux qui attendent quelque chose de stable & de permanent de choses si vaines.* C'est ainsi que *Beze* paraphrase ce passage. La construction de ce verset doit, à nôtre avis, être fait de cette maniére: *Tout cet Univers est vain, & même trés-vain.* Ainsi par une insigne emphase, *Salomon* a voulu que le premier mot de ce Livre fût comme un sommaire & un abrégé de tout cet excellent Traité; toutes les paroles qu'il employe témoignent que ce sage Roy demeura long-temps assis tout méditabond, & qu'enfin aprés avoir tout mûrement considéré, il s'écria, *vaines, vaines, & même trés vaines sont toutes les choses du monde.* A peu prez comme son Pére *David* examinant les diverses sortes de félicité, s'écrie enfin au commencement du Livre de ses Psaumes, *Bienheureux, bienheureux est l'homme qui ne chemine point*, &c. Ou bien il faudra prononcer ces paroles par une exclamation de cette maniére, *O la grande & trés-vaine vanité!* à peu prez comme Rom. 13. 33. *Geierus* sur ce passage.

הָגָה *Hagah*, Il a médité, pensé sérieusement. Il se prend tant du rai-

raisonnement intérieur, & il veut dire *méditer*, comme Prov. 15. 28. que des sons qu'on forme extérieurement par la bouche, comme, par exemple, du *gémissement*, *& du murmure de la Colombe*, Esai. 38. 14. & 59. 11. 12. *du rugissement du Lion*, Esai. 31. 4. *du son que les Idoles ne peuvent pas rendre de leur gosier*, Ps. 115. 47. aussi *du discours que forme la langue qui parle frauduleusement*, Job 27. 4. Esai. 59. 3. ou qui *parle justement*, Ps. 35. 28. & cette derniére acception est celle qui convient à ce passage, & nous pouvons y ajoûter la premiére, de cette maniére, *Je dirai, non pas inconsidérément, tout ce qui me viendra à la bouche, mais je raisonnerai avec sagesse, & aprés y avoir fait de profondes refléxions*, ou, selon Junius, *je prononcerai une vérité bien digérée & méditée*; Geierus sur Prov. 8. 7. Il ne signifie pas tant *parler* en cet endroit (quoi-que les Hébreux l'expliquent, pour la plûpart, par ce terme *parler*) que *penser attentivement*, *méditer*, ou bien *parler en soi-même*, *& comme entre les dents*. Bucer sur ce passage.

Ps. 1. 1. Il médite יֶהְגֶּה *Jehegeh*, Arias Montanus, *il méditera*, & c'est ainsi qu'on traduit communément. Ce mot marque l'étude & l'exercice de l'esprit, qui se manifeste au dehors par des paroles. Il se prend pour la méditation qui se fait dans l'esprit ou dans le cœur, Prov. 24. 2. Esai. 33. 18. pour le murmure qui se fait entre les dents sur les choses que nôtre esprit pense, Ps. 1. 2. & 37. 30. Prov. 8. 7. Esai. 59. 3. mais à voix basse & imparfaite, Esai. 8. 19. *Ainsw.* sur le Ps. 1. 2.

הִגָּיוֹן *Higgajon*, méditation, Ps. 9. 6. il est joint avec la particule *Selah*, de cette maniére הִגָּיוֹן סֶלָה *Higgajon Selah*, méditation tranquile *Selah*, paroles par lesquelles il est signifié, que les choses qui ont été dites auparavant, méritent d'être méditées avec un profond silence, & une sérieuse & attentive méditation de l'esprit: & c'est ce que veut dire le mot הִגָּיוֹן *Higgajon*; il marque aussi l'élevation du cœur & de l'ame vers Dieu dans cette méditation, & c'est ce que signifie la particule *Selah*. Et certes la puissance & la sagesse divine qui font que les œuvres des impies leurs tournent en piéges où ils sont eux-mêmes pris, demandent l'un & l'autre. *Robertsonii* Clavis Biblic. Hebraicor.

La

Digitized by Google

La Version Grecque & la Vulgate omettent ce mot *tranquile*, comme s'il n'appartenoit pas au texte, ce que plusieurs estiment être une méthode fort commode, puis-que nous ne pouvons pas en être plus amplement instruits. Voyez le D. Hammond sur le Ps. 13. 2.

Il signifie le murmure d'un esprit attentif, & qui pousse d'un cœur plein de reconnoissance des paroles qui célébrent les loüanges de Dieu. Car il a voulu par cette expression avertir l'Eglise de contempler & de méditer la benignité de Dieu, qu'on ne sauroit jamais assez admirer dans un ouvrage si étonnant; & d'être par là embrasée d'un zéle ardent qui la porte à célébrer de toutes ses forces les louanges de Dieu, & à mettre en lui sa confiance dans les plus éminens dangers, puis-qu'il a accoutumé d'assister les siens d'une maniére si inespérée & si merveilleuse.

ו

La Lettre *Vau* avant un mot, ou au commencement, marque toûjours une conjonction copulative, mais dans une signification plus large & plus étendue, il désigne quelquefois l'un & l'autre, aussi-bien que *mais*, *jusqu'ici*, *aussi*. Il est aussi ajoûté aux Racines pour signifier diverses choses.

ז

זְבוּב *Zebub*, Une mouche.

2. Rois 1. 3. בַּעַל זְבוּב *Baal-Zebub*, Seigneur des mouches, ainsi nommé ou à cause du mépris de son idolatrie, ou plûtôt à cause de la multitude des mouches qui attendoient les sacrifices qui lui étoient fréquemment offerts, ou parce qu'il étoit leur Dieu Tutelaire [comme l'*Hercules* Romain] pour chasser les mouches, ou à cause qu'il étoit adoré sous la forme d'une mouche. *Purchas Pilgrim* Lib. 1. 17. Les Juifs pour *détester* cette Idole l'appelloient *Beelzebul*, c'est-à-dire *de fiente*, ou *Jupiter de fiente*, & *Beelzebub* Dieu des mouches.

Voyez le D. *Hammond* sur Matth. 12. 24. Je suis trés-persua-

Digitized by Google

dé que les *Accaronites* eux-mêmes l'appelloient *Baal-zebub*, car n'est-ce pas de lui que *Ahazia* fait mention comme d'une Divinité vénérable? Et qui est ce qui seroit si peu raisonnable que de donner un nom deshonnête & risible à un Dieu dont il feroit l'objet de son culte, & qu'il croiroit devoir consulter sur le rétablissement de son salut? *Selden.* de Diis Syris Lib. 2. cap. 6. Dieu mouche, ou Dieu de mouche. Le Dieu des mouches étoit l'Idole des *Ekronites*. Cette Idole étoit ainsi nommée à cause qu'elle avoit la figure d'une mouche, ou bien parce qu'il y avoit là une grande quantité de mouches, à cause du grand nombre des sacrifices, ou parce qu'on lui demandoit son secours pour chasser les mouches. *Buxtorfe* dans son Lexicon Thalmudique. Ce mot ne signifie pas autre chose que *Maître ou Seigneur des Mouches*. Ces Interprétes semblent avoir approché le plus prés de la vérité, qui estiment que les Payens ont été persuadez de pouvoir, par la force & la vertu de cette Idole, chasser les mouches, qui dans les Régions de la Palestine sont extrémement incommodes aux habitans. Ensuite ce mot, *Baal-zebub*, a été employé pour exprimer le *Diable*, comme celui qui s'oppose perpétuellement à Dieu & à son service. *Pierre Martyr* sur ce passage.

זוֹנָה *Zonah*, Les Juifs ont agité entr'eux une question sur ce mot, pour savoir s'il signifie une *femme de mauvaise vie*, ou une *hôtesse*. Elle est appellée *putain* non à l'égard de son état présent, mais par rapport au temps passé. Les Espions n'allérent pas loger chez elle à cause qu'elle étoit une femme débauchée demeurant prés des murailles de la Ville, mais parce-que sa maison étoit éloignée & située dans un lieu écarté; car elle demeuroit tout joignant les murailles de la Ville. Jos. 2. 16. Voyez *Fessel.* Adverf. Sac. Lib. 2. cap. 27. & *Dieterici* Antiquit. Bibl. Part. 1. Certes puis-que le mot *Zonah* signifie presque par tout une femme débauchée, nulle raison n'oblige de s'éloigner de l'usage ordinaire. *Calvin* sur ce passage. La Maison de *Rahab* touchoit aux murailles mêmes de la Ville: ou plûtôt elle étoit bâtie dans les murailles mêmes. Les Saintes Lettres témoignent assez que *Rahab* étoit une putain. Aussi voïez vous que lors qu'elle parle de tous ses parens & de tous ses amis, elle ne fait point mention

Digitized by Google

tion de mari. Mais je pense que les Juifs ne veulent pas qualifier Rahab *putain*, pour pourvoir à la reputation des Espions, ausquels il seroit honteux d'être allez loger dans un Bordel; ou bien ils croïent devoir exempter d'une telle infamie, & en justifier *Rahab*, comme une femme douée d'une prudence & d'une grandeur d'ame extraordinaire. *Masius.*

Ce mot est mis pour *putain*, Gen. 34. 31. Lev. 21. 7. Ezech. 16. 41. Prov. 23. 27. Il est pris ainsi par l'Apôtre Heb. 11. 31. Jaq. 2. 25.

זָמַר *Zamar*: Chez les Hébreux, les Chaldéens, les Syriens & les Arabes, signifie, il a chanté de la voix, ou joué de quelque instrument, il a chanté des Cantiques concis & brefs, ou toutes les choses superflues étoient retranchées. *Dorschei* Pentadec. Dissertat. 11.

מִזְמוֹר *Mizmor*, de זִמֵּר *Zimmer*, signifie un Psaume, c'est-à-dire un Cantique ou une chanson composée avec art, & où toutes les mesures & les régles de la musique sont observées, & qu'on peut non seulement chanter avec la voix, mais aussi jouer sur des Instrumens. En ce sens il différe de שִׁיר *Schir*, qui signifie en général toutes sortes de chansons tant en prose qu'en vers, mais seulement celles qu'on a accoutumé de chanter de la voix. *Waserus* sur le Ps. 109.

זָעַם *Zagnam*, Il étoit enflammé d'une grande colére & d'une grande fureur: il marque une colére & une animosité extrême, qu'on fait éclater au dehors par de grandes menaces, & par des imprécations.

זָקַף *Zakaph*, chez les Chaldéens & les Syriens, il ne signifie pas seulement *élever*, mais aussi *élever sur une croix, y attacher quelqu'un, le pendre au gibet*: Cela étant connu de tout le monde, je m'étonne fort que personne n'y ait porté sa pensée. Dans la Version Syriaque du Nouveau Testament il est par tout pris dans le sens de crucifier, Matth. 27. 23. 35. 38. *Gatakeri* Adversaria Miscellanea cap 45.

זַרְזִיף *Zarziph*, Ce mot ne se trouve qu'au Ps. 72. 6. & on ne sait pas ce qu'il signifie; nôtre Version Angloise le tourne *water*, c'est-

Digitized by Google

à-dire *Eau*, mais je ne voi pas sur quel fondement; le Paraphraste Chaldaïque l'a rendu distillant, ce que je croi que la Version Angloise imite; & ainsi plusieurs le traduisent *distillation*, ou *arrosement*, cependant il n'a aucune affinité avec quelque Racine que ce soit. *Robertsons* Clavis Bibl. Hebraic. Il signifie une liqueur répandue, ou de l'eau telle qu'elle est dans les pluyes soudaines & qui tombent en abondance, *Ainsw*.

ח

חוש

Chusch, Il s'est hâté, Esai. 28. 16. *hâte-toi*, c'est ce que ce mot signifie proprement, Jug. 20. 37. Or parce-que ceux qui s'écartent du droit chemin ont accoutumé de courir çà & là, & de prendre sans ordre & avec précipitation tantôt un chemin, tantôt un autre; pour cette raison quelques-uns le tournent *il ne s'égarera point du droit chemin*; mais pour moi j'estime qu'il est fait allusion à ceux qui se trouvant dans quelque péril, sans une espérance certaine d'aucuns moyens d'en sortir & d'échaper, entreprennent & tentent diverses choses, mais ne choisissent rien certainement, ni n'y persévérent. L'Apôtre au 9. des Rom: v. 33. semble exposer cela par être confus; & il peut avoir eû égard à ce passage, & à celui du Chap. 49 v. 23. qui est paralléle. *Gatakerus* sur ce passage.

Le D. *Pocock* Not. Miscel. in Portam Mosis, cap. 1. (comme il est cité par le Docteur *Hammond* dans sa Revision) *dit que ce* Verbe Hébreu eut autrefois trois significations qui ont entr'elles quelque convenance & quelque rapport, qui toutes sont retenues dans le mot Arabe *Haush* & *Hish*, qui lui répond; I. *Se hâter*; II. *Craindre*; III. *Etre confus*; & il peut fort bien être pris dans ce passage dans un sens qui comprenne ces trois significations; car celui qui a peur, ou dont l'esprit est consterné, entre aussi-tôt dans un autre chemin, & son visage est couvert d'une rougeur & d'une confusion extréme. L'Interpréte Syriaque & le Paraphraste Chaldaïque expliquent ce mot selon le premier sens; le Syriaque a traduit, *il n'aura point de peur*; le Chaldaïque, *ils ne seront point troublez*, ou *émûs*. La Vulgate suivant un autre sens a rendu *ne se hâte point*: & il est pris au troisiéme sens par l'Interpréte Grec.

Digitized by Google

Grec (& même par l'Interpréte Arabe) qui a tourné, *il n'aura point de honte*, & ce dernier sens est ici employé par l'Apôtre St. Paul; & c'est aussi de cette maniére que l'a entendu St. Pierre au 2. Chap. de sa 1. Epit. v. 6. où le Syriaque, l'Arabe & la Vulgate s'accordent sur ce sujet. D. *Hammond.* in Revisione Annot. suar. ad Rom. 9.

חָזִיר *Chazir*, Un Pourceau, il dérive de חָזַר *Chazar*, Il est retourné, revenu; pour marquer le génie du pourceau qui retourne à se veautrer dans le bourbier, 2. Pier. 2. 22. *Cartwright* au cinquiéme livre de son *Mellificium Hebraic.* cap. 2. pag. 3124. dit que ce mot Hébreu qui signifie un pourceau, est appellé dans *Beracoth*, autre chose. Elias dans *Thisbi* (dit-il) estime qu'un pourceau est ainsi appellé par les Rabbins, parce qu'ils ne vouloient pas faire mention de ce nom devant les jeunes gens, de peur qu'ils ne prissent de là occasion de les interroger touchant le pourceau, & qu'enfin il ne leur prît envie d'en manger.

חֶלֶד *Cheled*, Le monde, le Siécle, ou bien les bornes, l'état & la condition de cette vie, qui passe avec beaucoup de vîtesse & de rapidité, Ps. 39. 6. *Mon séjour temporel*, Ainsw. *le temps de ma vie, mon âge, ma vie temporelle.*

La Version Grecque a tourné, *ma substance*; le Chaldéen a mis, *mon corps.*

L'Hébreu *Cheled* signifie *monde*, Ps. 17. 14. ici il est employé pour exprimer *la vie de l'homme dans ce monde.* Ainsi Ps. 89. 48. Job 11. 17. *Ainsw.*

Comme dans le vieux Testament le mot Hébreu *Cheled* qui signifie proprement la durée du monde, y est pris quelquefois pour la machine du monde, de même dans le Nouveau Testament le mot Grec αἰὼν, qui signifie proprement la durée & la continuation du monde, ne laisse pas d'être quelquefois entendu, comme au 1. des Hébreux v. 1. & dans quelques autres passages, de la substance même & de la structure du monde, *Smith* sur ce passage.

חָלַק *Chalak*, Deut. 4. 19. Il a partagé ou divisé; il a distribué comme une certaine portion. *Ainsw.* Les Hébreux ne le prennent point dans la conjugaison *kal*, si ce n'est en un double sens. I. Ils

Digitized by Google

s'en servent pour signifier la division d'une chose, ensuite II. pour marquer sa molesse & sa legéreté; mais en Hiphil הֶחֱלִיק *Hechelik*, rendre mou, polir, unir; *figurément* flatter. Ainsi ceux qui le prennent des flatteries de Moyse, confondent la signification propre avec la métaphorique, & n'observent pas la différence qu'il y a entre le *kal* & l'*Hiphil*, quoi qu'il fût fort nécessaire de la remarquer. Il vaut mieux que nous expliquions ce Verbe non de l'action de départir faite par Dieu lui-même, mais de sa permission, entant que par la permission & par un juste jugement de ce grand Dieu les Payens ont adoré les uns un astre pour Dieu, & les autres un autre, & les ont choisis & adoptez pour leur Divinité, errans dans l'objet de leur culte. Voyez le Ps. 68. 13. Act. 14. 16. *Hackspan.* Miscel. Lib. 1. cap. 3.

חָלַל *Chalal*, Dans l'Hiphil הֵחֵל *Hechel* il a commencé, Gen. 4. 26. הוּחַל *Huchal* les hommes commencérent, ou bien l'on commença de nommer le nom de l'*Eternel* ou d'en prendre le Tître, comme nous portons maintenant celui de *Chrêtiens*, qui dérive du nom de *Christ*.

Le mot Hébreu peut être tourné, *les hommes commençoient*, ou *les hommes profanoient*; *& alors la corruption commençoit à se glisser dans l'invocation du nom de Dieu.* Broughton des dix premiers Patriarches. Ce passage est communément expliqué par les Savans dans la langue Hébraïque, dans un sens de profanation; & bien que quelques-uns tournent, *ils commencérent*, néanmoins *ils veulent* insinuer ceci; savoir que les hommes commencérent à appeller (leurs Idoles) du nom du Seigneur: comme si les Images & les simulacres de Dieu étoient appellez Dieux, Exod. 32. 4. *Ainsw.* Voyez *Athanas. Kirch. Obelisc. Pamphil.* Lib. 1. cap. 1. & Lib. 3. cap. 3. *Cartw.* & *Rivet* sur ce passage.

חָסֵר *Chaser*, qui manque, חָסַר *Chasar*, il a manqué. Il est employé pour marquer le manque d'eau, lors-que le déluge du temps de Noé se diminuoit, Gen. 8. 5. & il est aussi appliqué négativement à l'huile de la veuve, laquelle ne défailloit point, 1. Rois 17. 14. 16.

חַרְטֻמִּי *Chartummé*, Des Magiciens, Gen. 41. 8. Les Grecs les ap-

Digitized by Google

appellent ici *Expositeurs*, ailleurs *Enchanteurs*, Exod. 7. 11. C'étoient ces sortes de gens qui connoissoient la nature des choses, Exod. 7. 11. *Ainsw.* חַרְטֻם *Chartom*, Magicien, peut tirer son origine du mot חֶרֶט *Cheret* qui chez les Ecrivains Hébreux signifie un instrument, une bourse, mais chez les Syriens & les Egyptiens, quelque grand organe, ou quelqu'autre chose semblable. R. Salom. *Jarchi* l'interpréte *Augures* qui devinoient par les ossemens des morts, ou expliquoient les songes. Mais *Aben Ezra* l'expose *faiseurs d'horoscope*, & il assûre que ce mot est composé, & est ou Syriaque, ou Egyptien. Si quelqu'un trouve là dessus quelque chose de meilleur & de plus certain, tous les Savans lui auront assûrément beaucoup d'obligation, s'il veut bien leur en faire part. *Croii specimen Conject. & observat. in quædam Loca* Orig. Iren. &c. Voyez *Rivet* & *Cartw.* sur ce passage.

חֵרֶם *Cherem*, Anathéme, champ dévoué, Lev. 27. 21. כְּשָׂדֶה הַחֵרֶם *Chisdeh acherem*, comme le champ dévoué, ou d'interdit, ou de séparation, comme il est traduit par le Grec, une terre séparée; Voyez les vers. 21. 29. *Ainsw.* sur ce passage.

Sur ce que l'excommunication Ecclésiastique a été en usage chez les Juifs, & ce qu'elle a été, Voyez *Gillespeus* dans son Livre intitulé, *La Verge d'Aaron fleurissante*, Liv. 1. c. 4. Le *Cherem* est parmi les Hébreux, ce que l'*Anathéme* est parmi les Grecs, & les Latins. Mais ce mot *Cherem* marque une chose qui est ôtée de l'usage commun des hommes; ce qui se fait en deux maniéres, & pour une double cause. Car ou elle est consacrée à Dieu, & conservée, afin d'être une chose sainte dédiée à son service, à son culte, & à son honneur, Lev. 27. 28. Job 6. 9. Nomb. 18. 14. ou elle est détruite, & entiérement exterminée, à cause qu'elle est impure, méchante, criminelle, & indigne de tout usage, Jug. 7. 1. & 12. 3. 1. Rois 20. 39. Jos. 6. 17. 18. *Serarius*.

Le mot חֵרֶם *Cherem* dérive de celui de חָרַם *Charam*, & signifie proprement ôter & séparer quelque chose de l'usage commun, pour la consacrer à Dieu. Les Grecs se servoient du mot ἀφορισμός, pour exprimer cette partie d'un champ, qui étoit séparée du reste du fond, afin d'être consacrée à quelque Dieu.

De

De là par métaphore il a été mis pour *perdre*; parce qu'une chose qui est ôtée à quelqu'un & ne peut plus être employée à son usage, est perdue pour lui, & est appropriée à Dieu. Ainsi les Latins ont appellé *eximia pecora* excellens troupeaux, ceux *qui eximebantur à reliquo grege*, qui étoient séparez du reste du troupeau pour être consacrez à quelque Divinité. De là vient aussi que les mêmes troupeaux étoient nommez *egregia*, c'est-à-dire *à grege electa* choisis du troupeau, & séparez de tout autre nombre. *Salmas. Plinian.* Exercit. in Solini Polyhistoria. Il faut remarquer une distinction entre ἀνάθεμα & ἀνάθημα, mots qui chez les Latins sont, à la vérité, composez des mêmes Lettres, mais qui au fond ne laissent pas d'être fort différens. Les choses sacrées, & sur-tout les Hommes sacrez étoient appellez *anathémes*, qui, lors qu'il paroissoit des signes de la colére & de la vengeance Divine, s'offroient volontiers à être sacrifiés comme des victimes pour l'appaiser, & la détourner, ou étoient destinez pour cela par tout le peuple. Rom. 9. 3. Ἀνάθημα est proprement employé pour signifier ces dons & ces présens qu'on consacroit aux Dieux, & qui étoient suspendus des voutes de leurs Temples, ou étoient attachez aux murailles, & aux colomnes Ce mot ἀνάθημα vient de celui d'ἀναθήναι qui veut dire *suspendre*, ou si l'on aime mieux, *séparer*, mettre à part; parce-qu'il étoit défendu d'employer à des usages profanes une chose qui avoit été dévouée & consacrée de cette maniére. Voyez 1. Sam. 21. 9. & 2. Sam. 8. 10. 11. 12. *Dilher. Disputat. Academic. Tom.* 2. *Posit.* 7. pag. 436. 437. &c.

ט

טָעַם

Tagnam, il a goûté. Lors qu'il se dit de l'esprit, il signifie il a connu, il a tenté, éprouvé, reconnu par expérience; comme nous éprouvons les viandes par nôtre goût, ainsi nous éprouvons les choses par nôtre esprit. Et ceux là n'en disent pas assez qui exposent *goûter* par *entendre*, Genebrard.

Ps. 34.

Digitized by Google

Pſ. 34. 9. טַעֲמוּ *Tagnamu*, goûtez, éprouvez par vôtre propre expérience.

טָרַף *Taraph*, Il a ravi, il ſe dit proprement des bêtes farouches, il a mis en piéces, il a déchiré aprés avoir ravi & emporté. C'eſt un mot Hébreu qui ſe dit proprement des bêtes farouches, & des Oiſeaux voraces qui vivent de rapine & de proye, pour ſignifier la frugalité de cette femme, qui ne donne pas des feſtins délicieux à ſes Domeſtiques, mais ſeulement les alimens néceſſaires. *Baynus* ſur Prov. 31.

D'où vient le nom טֶרֶף טָרֶף *Taraph, tereph*, rapine, proye.

Pſ. 76. 5. *Montagnes de proye.* C'eſt ainſi que le Pſalmiſte appelle les Royaumes tiranniques, qui raviſſent & attirent tout à eux, comme les Montagnes où il n'y a que des Lions, des Ours, & autres bêtes farouches qui ne vivent que de proye. *Bucer* ſur ce paſſage.

יְאֹר

Jeor, Riviére, il ſignifie un fleuve, non pas, à la vérité, toute ſorte de riviére, mais celle par le cours & le débordement de laquelle les Marais, les Lacs & les Etangs s'enflent & croiſſent, tel qu'eſt le Nil dans l'Afrique, & dans l'Aſie le Tigre, qui ſont déſignez par ce nom dans l'Ecriture Sainte, *Arias Montanus* ſur Zach. 10.

Rab. Salomon aſſûre que le Nil eſt le ſeul fleuve qui ſoit appellé *Jeor*; & qu'il eſt ainſi appellé, parce-que toute la terre eſt formée par les mains des hommes en ruiſſeaux, dans leſquels le Nil ſe débordant arroſe la terre, à cauſe qu'il pleut rarement en Egypte. *Cartw.* ſur Gen. 41. 1.

יוֹבֵל *Jebul*, croître, c'eſt proprement ce qui croît de la terre aprez y avoir été ſemé; de là vient le mot *Jubilæum*, Lev. 25. 10. 11. 12. L'année quarante-neuviéme étoit appellée l'an du Jubilé, ſept fois ſeptiéme.

Tous les Hébreux & les Grecs tombent d'accord que cinquan-

Digitized by Google

te ans entiers sont un Jubilé. Et il ne faut pas ici écouter *Beroaldus*, *Codomannus*, & *Wolphius* qui disent que quarante neuf ans sont un Jubilé. *Broughtons Seder olam.* Le Jubilé n'étoit que de 49. ans, mais pour faire le nombre rond, on lui en attribue 50. *Jacob Cappel* Hist. Sac. & Exot. pag. 92. *Cunæus* est aussi du sentiment de ceux qui ne font le Jubilé que de 49. ans. Voyez-le *de Rep. Heb* lib. 1. cap. 6.

יוֹבֵל *Jobel* signifie un Belier, & *Kimchi* dit que la Trompette du Jubilé, celle qui l'annoncoit & le publioit, est appellée *Jobel*, parce-qu'elle étoit faite d'une corne de Belier, & que la cinquantiéme année est nommée *Jubilé*, parce que cette année-là on sonnoit d'une trompette faite d'une corne de belier. Outre cela *Kimchi* dit, en conséquence de cette étimologie, qu'il leur étoit ordonné de faire ces trompettes d'une corne de belier. Etimologie ridicule, quoi que l'Interpréte Chaldéen la favorise. Cette seule raison suffit pour faire voir que cet Auteur n'est pas fort ancien. Ce mot est tout Hébreu, & vient de la racine יָבַל *Jabal*, laquelle est hors d'usage, en *Hiphil*, הוֹבִיל *Hobil*, il a amené, il a réduit, fort fréquent dans l'Ecriture; d'où dérive יְבוּל *Jebul*, Revenu. La cinquantiéme année étoit appellée *Jubilé* parce qu'elle apportoit à chacun le revenu de son héritage, & ramenoit & faisoit retourner chacun dans son ancienne possession. *Morini* Exercit Bibl. lib. 1. Exercit. 6. cap. 4.

יְהוָה *Jehovah*, c'est ainsi que nous prononçons ce mot; & *ordinairement* lors que le mot Anglois *Lord* est écrit avec des lettres Capitales dans la Version Angloise, ce mot *Jehovah* est désigné & exposé, à l'exception toutefois de quelques endroits, où se trouve dans le Texte sacré le mot *Jah*, qu'on croit être abrégé du nom de *Jehovah*. Ce dernier mot dérive de la Racine qui signifie *Etre*; & ce nom est attribué à Dieu, parce qu'il n'emprunte son être de personne, & que toutes choses tiennent le leur de sa bonté & de sa puissance. D. *Cartw.* sur le Ps. 15. 1.

Ce nom de *Jehovah* est attribué à Dieu seul, qui se l'approprie, ensorte qu'il n'est communiqué qu'à lui, Ps. 83. 18.

Mais touchant ce nom de Dieu, & sur les autres noms Divins, Voyez *Leusdeni* Philologum Hebræum, Dissertat. 27. jusqu'à la Dissert. 33.

Combien

Digitized by Google

Combien ce nom *Jehovah* s'est répandu au long & au large chez les Payens; combien de noms de faux Dieux des Gentils en sont nez; en combien de façons il a été changé & corrompu à cause de la maniére différente & incertaine de le prononcer; c'est ce qui a été montré ailleurs par l'Antiquité. *Rab. Moses* Egyptien in Doct. Dub. lib. 1. cap. 60. pag. 24. Edit. Venet. rapporte qu'au lieu que tous les autres Noms du Créateur, qui sont dans les Saints Livres, sont pris de ses Ouvrages, celui-ci seul désigne sa pure substance, & qu'ainsi il est incommunicable à cause de cela, est approprié à Dieu, & est dit *séparé*, parce-que c'est un nom vénérable, qui ne se prononçoit que dans le Sanctuaire, & par les Saints Sacrificateurs du Seigneur, encore n'étoit-ce que dans la bénédiction sacerdotale, donnée par le Souverain Sacrificateur le jour de jûne.

J'ai écrit quelquefois *Jehovah* ce nom de quatre lettres (comme on l'appelle) pour plus grande clarté, quoi que je n'ignore pas que *Drusius* & d'autres Docteurs savans en Hébreu ne peuvent souffrir cette prononciation; & j'avoue ingénument, qu'elle ne me paroît pas naturelle & légitime. Les Juifs, même les plus anciens, confessent qu'ils ignorent la véritable prononciation de ce mot; & disent que leurs Ancêtres, même durant que le premier Temple subsistoit, l'ont rarement prononcé, & cela encore tout bas. *Cartw.* Mellif. Hebraic. Lib. 5. cap. 3.

Ce nom ne se lit jamais avec un ה emphatique, parce-qu'il est lui-même si plein d'emphase & d'énergie que par sa force & son évidence propre il marque & exprime le sujet auquel il est attribué: il ne se lit jamais avec des *affixes*, comme marquant une Essence trés-divine qui ne peut rien avoir de mêlé & de commun avec les Créatures. Il n'a point de pluriel, comme marquant un seul Dieu. *Dorschei* Pentadec. Dissertatio 11. Voyez *Cappelli* Orat. de nomine *Jehovah*.

יָחַם *Jacham*, Ps. 51. 5. Il renferme cette vertu d'engendrer par laquelle le *fætus* est premiérement conçu & formé, & puis nourri, ensorte qu'il croisse à une juste grandeur, & ensuite vienne au jour, *Dilherus* sur ce passage.

יָלַד *Jalad*, Il a produit, il a engendré. Il s'attribue plus fréquem-

Digitized by Google

ment aux hommes qu'aux femmes, comme il paroît par une grande quantité d'exemples, Gen. 4. 18. & 5. 3. 6. 7. 9. 10. 12. 13. 15. 16. 18. 19. 21. 22. 25. 26. 29. 30. 32. & 6. 10. & 10. 8. 13. 15. 24. 26. & 10. 11. 12. 13. 14. 15. 16. 18. 19. 20. 21. 22. 23. & 25. 3. 19. & 48. 6. Nomb. chap. 26. 29. 59. Deuteron. 4. 25. & 28. 48. Ruth. chap. 4. 18. 2. Rois 20. 18. 1. Chron. 1. 10. 11. 13. 18. 20. 34. & 2. seize fois, & 3. 4. 6. 7. 8. 9. dans plusieurs versets. 2. Chron. 11. 20. & 13. 21. Nehem. 12. 10. 11. &c. *Dorschei* Pentadec. Dissertatio 11.

Ce mot signifie aussi une production inanimée, quelque événement produit par le temps, comme Prov. 27. 1.

יָם *Jam*, la Mer. Comme ce mot marque la Mer, il désigne aussi quelque lac, ou amas d'eaux, 1. Rois 7. 23. Il eût dû en cet endroit être plûtôt rendu *Lac* que *Mer*. De même le mot Grec θάλασσα dans l'Evangile est plus convenablement tourné *Lac*, Matth. 8. 24. & 4. 18. Joh. 6. 1. & 21. 1. Ce Vaisseau est appellé *Mer*, ayant égard à sa grande capacité, qui pouvoit contenir une si grande quantité d'eau. Voyez le vers. 26.

Il ne signifie pas seulement l'eau même, mais aussi le lieu & l'espace où les eaux de la Mer se sont rendues; & de là vient cette façon de parler, *comme les eaux couvrent la Mer*.

יָסַר *Jasar*, signifie tout à la fois & châtier, & enseigner; car l'un & l'autre appartient à un bon Pére. *Baynus* sur Prov. 3. 11.

יָרָה *Jarah*, Il a dardé, lancé des fléches, d'où *Aben Ezra* remarque qu'il est signifié par ces paroles que Dieu renversa dans la Mer Pharaon avec ses chariots, & toute son armée, aussi facilement que s'il eût jetté une fléche avec un Arc. *Cartw.* sur Exod. 15. 4.

Dieu lança comme une fléche legére du haut de son Ciel, le domicile de sa souveraine Majesté, dans les abîmes de la Mer, les Chariots pesans & chargez de Pharaon, & toute sa grande armée, avec tout son attirail, & tous les bagages dont elle étoit embarrassée; car le verbe *Jarah*, c'est-à-dire, *il a jetté*, *lancé*, se dit fort souvent d'une fléche. *Muis* sur ce passage.

Digitized by Google

כ

כָּבֵד *Cabed.*

Ce mot signifie originairement deux choses, savoir, *pesanteur*, & *abondance*; & ensuite à cause de cela deux autres, savoir la *gloire*, ou les *richesses*. D'où vient que le mot βαρὺ dans la Version Grecque du Vieux Testament se prend pour la *multitude* ou la *grandeur* appliquée à une suite, ou à une armée, 1. Rois 10. 2. & 2. Rois 6. 14. & 18. 17. 2. Chron. 9. 1. semblablement βάρος δόξης marquera dans ce passage les *richesses*, l'*abondance*, la *quantité de la gloire*; & le mot de βάρος est là employé par opposition à la legéreté des afflictions précédentes, & non pas pour signifier la pesanteur, mais les richesses & l'abondance de cette gloire, comme Gen. 13. 2. D. *Hammond* sur 2. Cor. 4. 17.

כִּיּוּן *Kijun*, Amos 5. 26. *Aquila* & *Symmachus* ont retenu le mot *Chiun*. J'avoüe que dans ce passage si obscur d'Amos je suis si aveugle, que je ne vois rien du tout. Ce que quelques-uns disent d'Hercule, appellé *Chion* en langue Egyptienne, ne me plaît pas assez pour croire qu'il se trouve en *Ciun*, *Selden*. de Diis Syris Syntag. 2. cap. 14. Voyez *Athanas. kirch.* Oedipum. Ægypt. Tom. 1. Syntag. 4. cap. 22. Voyez *Livelei* & *Montanus* sur ce passage. Le mot כִּיּוּן *Kijun*, dont Amos s'est servi, me semble dans cet endroit, signifier beaucoup mieux & plus convenablement la désignation, la disposition, l'ordre qu'on observoit dans ce triomphe, que *Saturne*, Planéte, comme quelques Interprétes Hébreux l'estiment. Car כּוּן *Cun* [qui est la Racine de ce mot] signifie ordonner disposer, & établir. *Quinquarboreus* sur ce passage.

Ce qui est ici appellé *Ciun* & *Rempham*, Act. 7. 43. est une seule & même Idole, ou fausse Divinité. Elle est appellée *Rempham* tant par les LXX. Interprétes du Vieux Testament, qu'ensuite par St. Etienne. Quelques-uns croïent que par là *Saturne* est désigné, comme auparavant par *Moloch*, le *Soleil*, Roi des Planétes, étoit marqué, selon l'étimologie du mot.

כָּפַל *Caphal*, Il a redoublé,

מַכְפֵּלָה *Machpelah*, Gen. 23. 9. C'est fort à propos qu'on pose que c'est le nom d'un lieu ; & c'est avec beaucoup de raison qu'il est appellé la Caverne de *Machpelah*, & le champ de *Machpelah*, parce-que l'un & l'autre étoient dans ce Canton qui étoit nommé *Machpelah*. Si la Caverne de מַכְפֵּלָה *Machpelah*, est ainsi appellée à cause de la double ouverture, ou porte, s'il est permis de parler ainsi, en quel sens le Champ lui-même est-il dit le Champ de מַכְפֵּלָה *Machpelah*? luiattribuerez vous aussi deux portes? *Hackspanii Miscel. Sac. lib. 1. cap. 10.*

La Caverne de *Machpelah*, Caverne de *duplicité*, comme a mis le Chaldéen, & c'est ainsi qu'elle est aussi rendue par le Grec; *Caverne double*; mais il paroît par les versets 17. & 19. que c'est le nom d'un lieu מַכְפֵּלָה *Machpelah*, c'est-à-dire, disent quelques-uns, double Caverne, une pour les hommes, & l'autre pour les femmes, l'une au dedans de l'autre; ou, comme d'autres veulent, belle & spacieuse Caverne. *Ainsw. Rivet* sur ce passage. *Caverne double*, dit le vieux Interpréte. Voyez *Mercer.* sur ce passage, & Saumaise *Plin. Exercitat. in Solin. Polyhistoria*, pag. 1208.

כָּפַר *Caphar* signifie deux choses; premiérement, couvrir [& certes l'Anglois *cover* semble dériver de ce mot Hébreu] & cela ou bien couvrir simplement, ou bien couvrir & enduire de poix.

Secondement en *Pihel* כִּפֵּר *Cipper* purger, expier, & être propice.

כַּפֹּרֶת *Capporeth* est employé pour signifier le couvercle de l'Arche de l'Alliance.

Dans le Vieux Testament, il est tourné tant par le mot ἱλαστήριον Propitiatoire, que par celui de καλύμμα couvercle. L'une & l'autre Version est fort à propos & trés propre, car comme ce lieu où les Chérubins, ou les Anges de la présence de Dieu, étoient posez, étoit le Couvercle de l'Arche, ainsi aussi Exod. 25. 22. Dieu promit de s'entretenir en ce lieu avec Moyse, & de lui donner ses réponses, s'y montrant propice & favorable envers son peuple.

כָּרָה *Carah* signifie également *préparer*, & *fouir*, ou *creuser*, ou *ouvrir*. Par cette raison [dit D. *Gouge*] les mots Grecs mis par les LXX.

Digitized by Google

LXX. Interprétes, & ceux que l'Apôtre St. Paul employe Heb. 10. 5. conviennent avec les termes Hébreux en ce sens; & l'oreille qui est l'organe & le fondement de l'obéïssance, lors qu'il est mis par *synecdoche* pour le corps, alors l'un & l'autre sens s'accorde fort bien.

Ps. 40. 7. Tu m'as ouvert les oreilles, ou tu me les as percées אֲזָנַיִם כָּרִיתָ לִי *Oznajim Caritha li.* Ce passage souffre une extréme violence, & est fort différent de l'origine Hébraïque, & du texte du Ps. 40. où il se trouve: Notes de *Morus* sur quelques passages de l'Ancien Testament. Voyez-en davantage là-même. A peine y a-t-il dans toute cette Epître aux Hébreux, un passage plus obscur que celui-là: & peut-être même qu'on n'en sauroit trouver un plus difficile dans toutes les Epîtres de St. Paul. Certainement à peine ai-je trouvé un Auteur où j'aye lû dequoi me satisfaire pleinement sur ce sujet. *Petau* de Incarnatione Lib. 12. cap. 11. Voyez en davantage là-même. L'Auteur de l'Epître aux Hébreux n'a pas retenu la Version des LXX. qui est tout à fait différente quant aux paroles, mais qui s'y accorde fort bien à l'égard du sens. Le mot de σῶμα chez les Grecs, signifie *Esclave.* Or la coutume & l'usage de percer l'oreille regardoit les Esclaves. Le mot Hébreu peut être rendu non-seulement par celui de percer, mais aussi par celui de préparer, & le terme Grec employé par l'Apôtre ne s'éloigne pas de ce dernier sens. *Morus* de Scriptura Sacrâ.

L'Apôtre au 10. des Hébreux vers. 5. traduit ainsi, *tu m'as préparé*, ou *formé un corps*, σῶμα κατηρτίσω μοι, *tu m'as approprié un corps*, la Vulgate, *Schmidius.*

L'ouverture de l'oreille, & la préparation du corps désignent en général une seule & même chose, savoir rendre obéïssant.

La Phrase du Prophéte peut avoir un double égard, savoir, ou à cette Loi qui veut que l'oreille de l'esclave soit percée, Exod. 21. 6. ou aussi à l'état naturel de l'homme, qui consiste dans la mort naturelle & dans la surdité, Eph. 2. 8. Esai. 35. 5.

L'Apôtre use plûtôt de ce mot de *corps*, à cause des raisons suivantes.

I. Parce qu'il ne vouloit pas s'éloigner, sans une grave & juste cause, de cette Version, dont l'Eglise se servoit.

II. Par-

Digitized by Google

II. Parce-que ce mot de *corps*, convenoit mieux avec le but de l'Apôtre: car parlant de l'abolition des sacrifices de la Loi, il employe ce mot de *corps*, afin de montrer & de désigner un autre sacrifice qui devoit être mis à la place des victimes légales, pour opérer ce que les sacrifices de la Loi ne pouvoient faire. Voyez *Bucer* sur le Ps. 40. 6. & *Cappel* Critic. Sac. Lib. 4. c. 18. & de Locis Parallelis Vet. & N. Test. pag. 540.541. Dr. *Hammond*. & *Ainsw*. sur le Ps. 40. v. 6.

Le passage du Ps. 22. 17. est un des principaux que quelques-uns veulent avoir été corrompus par la malice des Juifs, & que les Docteurs les plus savans & les plus habiles semblent avoir le plus de peine à concilier, quoi que ce neud ait été, il y a déja long-temps, heureusement délié par plusieurs autres. *Not. Miscel. D. Poc. in portam Mosis, cap.* 4.

Nous embrassons donc la leçon כָּאֲרוּ *Caaru* comme la plus naturelle & la plus véritable, & comme celle qui est autorisée par le perpétuel consentement de l'Eglise *Chrêtienne*, & par la *Massore* même, à laquelle les Juifs n'osent contredire; le même *là-même*.

Parce que j'ai parlé au long de ce difficile passage, tant dans ma Critique Hébraïque, que dans mon Commentaire sur les Psaumes, je me contenterai ici d'en dire peu de chose.

Genebrard dit qu'il y a dans le Texte Hébreu une double leçon כָּאֲרוּ *Caaru* ils ont percé, & כָּאֲרִי *Caari*, comme un Lion. Passage corrompu (dit-il) mais fortuitement & par hazard, & pour ainsi dire, par lui-même & de son bon gré, à cause de l'extrême conformité des deux lettres *Jod* & *Vau*, conformité qui étoit encore autrefois plus grande dans les Manuscrits, ne différant qu'en ce que l'une est tant soit peu plus grande & plus longue que l'autre. Voyez en davantage là-même.

Les LXX. n'adoptent que la premiére leçon, c'est pourquoi ils traduisent ainsi ὤρυξαν, ils m'ont percé les mains & les pieds; & c'est de cette maniére qu'on lit aussi dans les Versions *Latine*, *Syriaque*, *Arabe* & *Etyopique*. Rab. Kimchi [comme l'observe le D. *Pocock*] remarquant que la maniére de lire des Chrêtiens, ne différe pas, dans ce passage, de celle des Juifs, ne les accuse point de fraude.

Mori-

Digitized by Google

Morinus dans ses Exercit. Biblic. Lib. 2. Exercit. 12. cap 2. parle de la sorte sur ce passage. Ce n'est pas, à mon avis, une corruption du texte, mais une reticence maligne. C'est ce que nous enseigne le Restaurateur de la *Massore*, qui l'a mise le premier en lumiére. Aucun Chrétien ne doute que le Texte Hébreu du Ps. 22. v. 17. ne soit corrompu, où on lit, *Comme un Lion mes mains & mes pieds*, ce qui est confirmé par l'Evangeliste Matth. 27. 31. La corruption de ce passage est arrivée par le changement de la Lettre *Vau* en celle de *Jod*; maintenant on lit כָּאֲרִי *Cari*, au lieu qu'on devroit lire כָּאֲרוּ *Caaru*; & les Massorethes l'ont ponctué selon ces lettres כָּאֲרִי *Cari*, desorte que nécessairement il signifie *comme un Lion*.

Vous voyez combien le changement d'une seule lettre rend la ponctuation différente, & quelle est par là la diversité du sens dans une affaire de trés grande importance, savoir dans un témoignage trés évident de la passion du Messie. *Morinus* Exercit. Eccles. lib. 2. Exercit. 24. cap. 4.

Il y a autant d'opinions sur ce mot qu'il y a de Grammairiens Hébreux. La plûpart toutefois reconnoissent qu'il y a ici quelque faute qui s'y est glissée soit par la perfidie des Juifs, ou par la négligence des Libraires & des Imprimeurs. Ce qui favorise trop les Docteurs de Rome, qui s'efforcent sans cesse de nous démontrer que le Texte Hébreu a été corrompu aprez que la Vulgate a été faite.

C'est pourquoi, quand tout le monde en devroit murmurer & s'élever contre moi; je dirai franchement quelle est ma pensée là-dessus. Qu'on lise & qu'on laisse כָּאֲרִי יָדַי וְרַגְלַי *Cari jadai verag-lai* comme un lion mes mains & mes pieds, le discours est coulant, & le sens s'y trouve assez bien; il n'y a là aucune contradiction, aucune absurdité, car nous pouvons fort bien nous démêler de là, pourvû que ce mot הִקִּפוּנִי *Hikkiphuni*, soit bien expliqué: tous d'un commun accord le tournent *m'environnérent*, signification qui est Syriaque & non pas Hébraïque; car chez les Syriens נְקַף *Nekaph*, signifie il a environné, il a entourné, comme, par exemple, Matth. 8. 1. Mais chez les Hébreux נָקַף d'où

Digitized by Google

vient en Hiphil הִקִּיף *Hikkiph* ne signifie rien autre chose que couper, rompre, briser, percer; Voyez Esai. 29. 1. Job 19. 26. Lev 19. 27. C'est pourquoi, puis-qu'aucune nécessité ne nous obblige d'avoir recours aux Massorethes, j'expose, & partage ce verset de cette maniére. Parce-que les Chiens m'ont environné, l'assemblée des malins m'ont percé, comme un lion, mes mains & mes pieds. *Ter. ntii* Differt. de Lect. Text. Ps. 22. 17. Voyez en davantage là-même.

כְּתֹנֶת *Cetoneth*, Tunique. Il différe de מְעִיל *Megnil*, manteau, qui étoit un vêtement particulier & propre au Souverain Sacrificateur; comme chez les Grecs χιτὼν est différent de ἱμάτιον, & chez les Latins *Tunica* de *pallium*, suivant ce commun proverbe *Tunica pallio propior est*, c'est-à-dire la tunique est plus proche du corps que le manteau. Jesus-Christ lui même insinue cette différence, Matth. 5. 40. Car la Tunique étoit une espéce de vêtement de dessous, & de moindre prix; au lieu que le manteau est un habit de dessus & d'un plus grand prix. Or ce mot מְעִיל *Megnil* vient de la Racine מָעַל *Magnal*, il a prévariqué, parce-que tant ce vêtement là que celui qui s'apelle בֶּגֶד *Beged*, qui vient de la Racine בָּגַד *Bagad*, il a été rebelle, est un monument de la trés-pernicieuse & funeste rebellion de nos premiers Parens dans le Paradis terrestre, à peu prés comme la corde qu'on met au cou d'un scelerat qu'on méne au gibet. *Geierus* de Hebræorum luctu cap. 22. sect. 13. Voyez le D. *Hammond* dans ses Annotations sur *Matth.* 5. 40. *Dilher. Disput. Academ Tom. Secund.* Lors que ceux qui menoient deüil déchiroient leurs vêtemens, ils se contentoient souvent de déchirer leur vêtement extérieur, c'est-à-dire le manteau, Job 1. 20. Voyez *Mercerus* sur le passage, Gen. 37. 34. Matth. 26. 65. 2. Sam. 13. 19. & 15. 32. quelquefois aussi ils déchiroient leurs tuniques, ou leur vêtement de dessous, Esd. 9. 4. quelquefois l'un & l'autre habit tout à la fois tant celui de dessus que celui de dessous.

כֶּלֶב *Celeb*, un Chien; il se prend dans la même signification par les Interprétes Chaldaïque, Syriaque & Arabe. *Hackspanii Miscell. Sac. Lib.* 1. cap. 1.

לְהָרַע

Digitized by Google

ל

לְהָרַע *Leharang.*

Pſ. 15. 4. à ſon mal, dommage, c'eſt-à-dire à ſon propre dommage & perte. רַע *Rang*, mal, dommage le ל eſt mis devant le ה Emphatique pour déſigner ſon propre mal & dommage. *Robertſoni Clav. ad Hebr. Bibl.* Mais le D *Cartw.* & le D. *Hammond* ſur ce Pſaume, eſtiment que ce mot doit plûtôt être pris pour un adverbe, pour ſignifier faire ou cauſer du mal, que pour un nom. *Ainſw.* croit qu'il eſt indifférent de tourner, ou *à ſon propre dommage, ſon propre empêchement*, ou *pour ſe faire du mal à ſoi-même.* La Verſion Grecque porte, *qui jure à ſon prochain*: Liſant *reangh*, prochain, pour *rangh*, mal: verſion qui déplaît à *Cartwrigt. Ainsworth* dit que ce ſens eſt bon; parce, dit-il, que *rangh*, quoi qu'inuſité, peut pourtant être employé au lieu de prochain, dans ce paſſage, & Prov. 6. 24. Le D. *Hammond* ſemble avoir plus de penchant pour l'autre ſentiment. Voyez *Annotat. Majores*

לָוָה *Lavah*, il a emprunté, il a pris à l'emprunt; il ſignifie auſſi il s'eſt attaché, il s'eſt joint; car celui qui emprunte ſe joint & s'attache, pour ainſi dire, & lui-même & ſa foi, comme par des eſpéces de liens à celui de qui il emprunte, Pſ. 37. 21.

לִוְיָתָן *Liviathan*, ou *Leviathan* vient du mot précédent, à cauſe que ſes os, ſes membres & ſes écailles tiennent les uns aux autres, avec tant de force & de fermeté. Voyez Job 40. 10. & 41. 1. Pſ. 74. Eſai. 27.

מ

מוֹט *Mot.*

Il a été émû; *Mot* déſigne proprement le changement d'une choſe qui n'eſt pas appuyée ni fondée d'une maniére aſſez ferme

Digitized by Google

ni assez solide ; auquel sens il est souvent employé du pied qui chancelle dans quelque lieu glissant, ou à cause qu'on est affoibli par quelque maladie (& cette métaphore est ensuite transportée aux accidens & aux disgraces) comme Ps. 94. 18. & 38. 17. Deuteron. 32. 35. *de la terre entr'ouverte & agitée de quelque tremblement*, Ps. 60. 4. Esai. 24. 19. *des côteaux*, Esai. 54. 10. Ps. 46. 3. *des Royaumes*, Ps. 46. 7. *Geierus* sur Prov. 10. 30.

מָלֵא *Male*, il a accompli, rempli ; il se dit souvent dans l'Ecriture, du tems, de l'ouvrage, de la substance : il se prend aussi de l'action de remplir par l'acte de la génération, Gen. 1. 22. 28. 9. 1. L'Application de ce mot à la consécration du Sacrificateur, vient peut-être, de la coutume qu'on avoit de remplir de pain & de viande les mains de celui qui étoit consacré, Exod. 29. 34.

מָסַר *Masar*, il a donné, d'où vient le mot מָסוֹרָה *Masorah* & מָסוֹרֶת *Masoreth*. Il signifie l'action de donner quelque chose en la main d'un autre, afin qu'il la prenne, & qu'il s'en serve comme il lui plaît, comme de son propre bien C'est pourquoi quelque doctrine, ou histoire, est appellée מָסוֹרָה *Masorah*, parce que lors qu'elle est racontée, elle est comme donnée à celui qui l'ignoroit. Les Auteurs Ecclésiastiques se servent par la même métaphore des mots παράδοσις & *traditio*. Le mot מָסוֹרֶת *Masoreth* se trouve dans Ezech. 20 37. L'un & l'autre mot se lit trés-fréquemment chez les Rabbins. מָסוֹרָה & מָסוֹרֶת *Masorah* & *Masoreth* se prend pour la doctrine donnée par les Prédécesseurs de vive voix & *signifie* la même chose, mais en un sens différent de *Kabbala* Car Kabbala, réception, vient de קִבֵּל *Kibbel* il a reçû de sorte que la *Cabale* est une doctrine reçûe des Ancêtres, *Morin Exercitat.* Bibl. Lib. 2. *Exercitat.* 12. cap. 1. Mais dans la matiére que nous traitons c'est toute autre chose que le mot de *Massore*, d'où tirent leur nom les *Massorethes*, certains Personnages ainsi nommez parmi les Juifs & les Chrétiens ; & trés celébres par l'étude des Lettres Hébraïques ausquelles ils s'appliquent fort. Ainsi dans la question dont il s'agit, par la *Massore*, & les Livres *Massorethiques*, nous entendons certains Livres composez par ces hommes-là, dans lesquels il se trouve quantité de choses propres pour écrire correctement le texte de l'Ecriture Sainte, à l'illustrer, le conserver, & former

Digitized by Google

mer la véritable maniére de le prononcer par les accens & par les voyelles. *Le même la même.* Voyez *Terentii Dissertatio in Psal.* 22. 17. & *Leusden Dissert.* 22. 23. 24. 25.

Il se trouve seulement deux fois dans l'Ecriture, Nomb. 31. 5. 6.

מָרַץ *Maratz*, d'où vient le *Niphal* נִמְרַץ *Nimratz*, 1. Rois 2. 1. *d'une macédiction atroce* קְלָלָה נִמְרֶצֶת *Kelala Nimretzeth*, d'une malédiction fortifiée. *Arias Montanus.* Le mot Hébreu est composé de cinq lettres, & il contient autant d'opprobres. *Dilher. Disputat. Academic* lib. 1.

מָשָׁה *Maschah*, Il a tiré hors, Ps. 18. 16. D'où vient *Moyse*, Exod. 2. 10. *Kirkerus* & *Hottingerus Exercit. Antimorin.* pag. 48. disent que ce mot est Egyptien. Voyez Esai. 63. 11. Mais Calvin, Rivet, & Jaques Cappel *Hist. Sac. & Exot. Gaulmijn. Not in lib.* 1. *de morte Mosis*, cap. 3. & autres, disent que c'est un nom Hébreu. Voyez *Bonfrer.* & D. *Gels*, & D. *Cartw.* sur ce passage. Desquelles paroles il paroît clairement que ce nom de Moyse fut imposé non par les parens de *Moyse*, mais par la fille de *Pharaon*, car cette Princesse ne sachant point d'autre langue que celle de son Païs, il est fort apparent qu'aïant trouvé cet enfant, elle le nomma *Moyse*, nom Egyptien, qui veut dire tiré & garanti des eaux. C'est aussi ce que montrent clairement *Philon* & *Josephe* Auteurs Juifs trés-anciens; de l'opinion desquels se range *Aben Ezra*, quoi qu'il rapporte que Moyse fut nommé *Munies* (mot corrompu, à mon avis) en langue Egyptienne. *Athanas. Kircher. Oedip. Ægypt. Tom.* 2. *parte altera*, Class. 7. cap. 1. Quoi qu'il en soit, il est fort croyable que la Fille de *Pharaon* étant Egyptienne imposa à l'enfant un nom Egyptien, si ce n'est qu'elle en eût appris un Hébreu de la Sœur ou de la Mére de Moyse, qu'elle donna à l'enfant, à causé qu'elle sçavoit qu'il étoit Hébreu. *Drusius.* Celui qui cherche l'étimologie du nom de Moyse hors de Moyse lui-même, la cherche en vain: il ne vient pas de *mo* eau, & *hyse* délivré, mais de *Masa* je tire hors, *Drusius.*

מַשָּׂא *Masa*, Charge. Improprement il veut dire une prophétie. *Kimchi* en écrit la cause dans ses Racines. La prophétie étoit appellée *charge*, parce qu'elle étoit portée, c'est-à-dire rapportée

Digitized by Google

par la bouche d'un homme. Je croi qu'il convient fort bien avec les phrases des Latins, *ferre rem vulgo*, *ferre sententiam*, *ferre legem*, & semblables. Il faut toutefois observer une chose, qui est que ce mot se trouve dans le titre de trois petits Prophétes, savoir *Nahum*, *Habacuc* & *Malachie*, & dans tous les lieux où il est mis dans le titre, il marque toûjours que cette Prophétie contient quelque chose de rude & de sévére. Mais lors qu'il ne se trouve pas dans les titres des Livres, mais en d'autres endroits, il peut signifier une doctrine ou une prophétie pleine de clémence & de bénignité, comme on le peut aisément entendre du chap. 30. & 31. des Proverbes de Salomon. *M. Stephan. Isaaac Levita* sur ce passage.

נ

נֶגֶד *Neged.*

Devant, en présence, vis-à-vis, Gen. 2. 18. כְּנֶגְדּוֹ *Cenegdo*, Mercerus expose qu'Adam son Mari devoit avoir Eve comme devant soi, vis-à-vis de soi, prête à faire tout ce qui seroit nécessaire, *& à lui rendre tous les bons offices d'une étroite société, comme un autre lui-même. Je comprends fort bien le sens de cette locution* (dit Drusius *Heb. Quæst* 59.) *mais je me trouve fort embarrassé à la traduire en Latin. Elle veut dire ceci. Je lui ferai un aide qui lui reponde, comme étant vis à vis de lui.* Cartw. sur ce passage. Voyez D. Gels Essay pag. 5. Nous autres Anglois le tournons *meet for him*, c'est-à-dire, *qui lui sera convenable*; la Vulgate a mis *semblable à lui* Les LXX. ont rendu κατ' αὐτὸν, *chez lui*, ou *auprez de lui*, ou bien *s'accordant avec lui* Le mot Grec κατέναντι répond exactement à ce terme, D. *Hammond* sur Rom. 4. 17.

נוּעַ *Nuang*, Il a été émû, il a été errant, vagabond. Il marque le mouvement fréquent & instable de quelque chose que ce soit; tel qu'est celui d'un *yvrogne qui chancele*, Esai. 29. 9. *des Navires dans la Mer*, Ps. 107. 27. *des aveugles*, Lam. 4. 14. Il signifie aussi *se transporter d'une ville dans un autre*, *faute d'eau pour étancher sa soif*, Amos 4. 8. *depuis une Mer jusqu'à l'autre*, Amos 8. 12. *être dans*

Digitized by Google

dans un état aussi agité & aussi variable, que Caïn aprez qu'il fut banni, Gen. 4. 12. ou *n'aïant point de ville pour s'y retirer*, Ps. 109. 10. *Geierus* sur Proverb. 5. 6.

Ps 109. 10. Qu'ils soïent émus de mouvement, ou qu'ils soient vagabonds en étant vagabonds, c'est-à-dire qu'ils soïent toûjours errans & vagabonds.

Ce mot est quelquefois emploïé de ce tremblement de cœur, qui est causé par la peur, comme Esai. 7. 2.

נָפַל *Naphal*, il a tombé.

De là vient le nom du genre masculin qui n'a point de pluriel נֶפֶל *Nephel*, avorton Ps. 58. 9. parce-que tombant, pour ainsi dire, du ventre de sa Mére, il est incontinent enterré, & ne voit jamais le Soleil.

נִפְלָה *Niphlah*, Il a été séparé des autres, divisé, distingué, mis à part, & comme mis par dessus tous les autres; de là vient qu'il signifie aussi il a été admirable, ou merveilleux, Ps. 139. 14. נִפְלֵיתִי *Niphleti*, j'ai été fait d'une maniére merveilleuse, c'est-à-dire j'ai été créé & formé d'une façon tout-à-fait admirable, dans le ventre de ma Mére. Certainement je suis persuadé que quand les Médecins les plus expérimentez, les Anatomistes les plus curieux, les Phisiciens les plus ingénieux & les plus subtils feroient tous leurs efforts pour comprendre & pour expliquer comment les divers membres du corps humain sont formez dans le ventre de la Mére, ils ne sauroient jamais tous ensemble en rendre de suffisantes raisons, & seroient obbligez de confesser que c'est un ouvrage abstrus & caché, qui les ravit en admiration, & qui a été tellement opéré par l'Auteur de la Nature, qu'il n'y a personne au monde qui puisse le comprendre parfaitement. *Robertsoni* Clavis ad Hebraic Bibl. *fait d'une façon merveilleuse* ou *excellente*; ailleurs ce mot est pris pour *séparé*, & *plus excellent que les autres*, Ainsw. Voyez le, & le D. *Hammond*, sur le Ps. 4. 4. נִפְלָא *Niphla* signifie proprement être difficile & trop élevé & sublime pour pouvoir être compris par la raison humaine, ou être fait; être au dessus du cours de la nature, & de l'intelligence des hommes, c'est-à-dire être merveilleux; il approche fort du verbe

פָּלָה

Digitized by Google

פָּלָה *Palah*, avec un *He*, d'où vient qu'il est pris aussi bien que lui pour *être séparé*, car les choses qui sont merveilleuses sont ordinairement mises à part par les hommes, Esai. 9. 6. Ce nom est mis entre les Epitétes & les Tîtres de Jésus-Christ, comme celui de *Toar*, pour admirable, ce que l'Interpréte Chaldaïque a expliqué *rendant le conseil admirable*. Terentius sur le Ps. 40. 6.

נִצַּח *Nitezach*, Il n'est pas en usage dans le *Kal*, mais dans le *Pihel*, & il signifie, il a vaincu, prévalu, surmonté. De là vient le nom נֶצַח *Netzach*, victoire, force, puissance, & même la plus grande perfection d'une chose, le dernier accomplissement d'une action, ou de quelque affaire; car c'en est comme la victoire. D'où vient aussi qu'il signifie assez souvent l'éternité, parce qu'elle surmonte & dévore, & ainsi remporte une pleine victoire sur le temps, & sur toutes les choses temporelles, Ps. 13. v. 1. *eternellement*, il est là tourné εἰς τέλος jusqu'à la fin, ainsi 1. Cor. 15. 54. La mort sera devorée éternellement, c'est-à-dire [pleinement & entiérement] Voyez le *D. Hammond* sur 1. Cor. 15. 54.

לַמְנַצֵּחַ *Lamnatzeach*, c'est le singulier masculin *Ben. Pihel*, avec un *Lamed* præfixe, de אֵל *El* de la Racine נָצַח *Natsach* il a vaincu. Ce mot לַמְנַצֵּחַ *Lamnatzeach* qui est mis à la tête de plusieurs Psaumes, est diversement exposé par les Interprétes. Les LXX. le rendent par tout εἰς τὸ τέλος jusqu'à la fin, parce-que ce mot signifie quelquefois *siécle*, ou *éternité* dans l'Ecriture, comme 1. Sam. 15. 19. St Jérôme le tourne *au Vainqueur*, parce que מְנַצֵּחַ *Mnatzeach* avec un *Tseré* au milieu, se prend quelquefois pour Triomphateur. Parce que les Gouverneurs sont souvent nommez מְנַצְּחִים *Mnatzechim*, dans l'Ecriture, comme 2. Chron. 2. & 34. Celui qui excelle par dessus un autre dans quelqu'art, est beaucoup plus à propos appellé מְנַצֵּחַ *Mnatzeach*. Et parce-que tous sont d'accord sur le genre d'excellence, il nous suffit de dire que par ce mot est désigné le Maître Chantre auquel les Psaumes étoient donnez pour les chanter, parce qu'il entendoit fort bien la musique. De sorte que si l'on veut exprimer la force du mot Hébreu, il faut l'interpréter *le Maitre de la Musique*, ou *celui qui conduit le concert*

Digitized by Google

concert. Terentii *Trias altera in titulum Psal.* 40. Voyez le *D. Hammond* sur le Titre du Ps. 4.

נָשָׂא *Nasa*, Il a porté, emporté: de là vient, quand il est dit des péchez, qu'il signifie il a pardonné, il a ôté les péchez, il les a abolis en telle sorte qu'il n'en reste pas même aucune mémoire. C'est une belle métaphore qui marque que le péché est le plus grand & le plus pesant de tous les fardeaux. Dieu est dit être celui qui ôte & emporte les péchez, Ps. 99. 8. Cela est fort ambigu, car nous pouvons aussi interpréter, ne prend pas, n'aporte pas ce qui peut deshonorer & diffamer son prochain, ne lui dit pas d'injures, ensorte que le mot Hébreu se prenne ici de la même maniére qu'au 20. de l'Exod. v. 7. Je ne sai si cette expression ne pourroit pas aussi être entendue de cette maniére, il ne peut souffrir qu'on couvre son prochain d'opprobre, il n'en apporte point sur lui, c'est-à-dire il le garantit d'opprobre & d'infamie, il le défend lors qu'on lui fait tort injustement. *Bucer* sur ce passage.

Nasa Ps. 15. 3. *Léve*. Le mot Hébreu peut être exposé en un double sens, ou par exciter & lever quelque diffame contre son prochain, ou par recevoir & admettre ce diffame. Nôtre derniére Version Angloise a en marge *hath received*, c'est-à-dire reçoit. Les LXX. & la Vulgate, *ne reçoit point*; Junius *ne publie point*.

Exod. 23. 1. *Excite un faux bruit*, on peut aussi lire, *reçoi un faux bruit*, & c'est même ainsi que portent la Version de Genéve, la Paraphrase Chaldaïque, l'Interpréte Grec, & la Vulgate. *Cartw.* sur le Ps. 15. 3. Es. 42. 2. C'est un mot synonime qui signifie diverses choses, & entr'autres *recevoir*, comme St. *Jérôme* l'a expliqué; *élever*, comme les Rabbins le rendent; *remettre*, & *pardonner*, comme les LXX. le tournent; & *tromper*, comme *Symmachus* l'expose. Dans la derniére signification il s'écrit par un שׂ avec un point sur le côté droit. *Morinus de Sacri Textus Hebræi & Græci sinceritate.*

נַשָּׁה *Naschah* qui se lit Esai. 24. 2. & Jerem. 15. 10. est un autre mot, & non pas celui qui se prend communément pour *usure*. Quelques-uns observent que ce mot ne signifie pas donner de l'argent à usure, mais le donner de bonne foi à un autre pour s'en

Digitized by Google

servir, & ensuite le redemander & le reprendre sans aucune sorte d'intérêt. Les paroles du Prophéte ne favorisent ni ceux qui estiment qu'il est permis de donner son argent à l'intérêt, ni ne font rien contre ceux qui le reçoivent à condition d'en donner quelqu'usure ou intérêt. D. *Cartw.* sur le Ps. 15. 5. Voyez les grandes Annotat. D. *Gataker* sur l'un & l'autre passage.

נֶשֶׁךְ *Neschec*, Usure, Ps. 15. 5. Il dérive de נָשַׁךְ *Naschac*, mordre. Ce nom lui a été donné parce que l'argent mis à usure (ou donné de quelqu'autre semblable maniére) mord & rogne quelque chose des biens de celui qui s'est obbligé de païer l'intérêt, puis qu'il est tenu non-seulement de rendre les sommes qu'on lui a prêtées, mais aussi quelque chose au de-là, & cela uniquement pour l'usage qu'il en a fait. Il se nomme en Latin *Usura*, d'où vient le mot Anglois *Usury*. M. *Cartw.* sur Ps. 15. 5.

ס

סָבַב *Sabab.*

Jerem. 31. 22. נְקֵבָה תְּסוֹבֵב גָּבֶר *Nekebah tesobeb geber*, la femme environnera l'homme. *Calvin* ce grand homme expliquant ces paroles, dit, que les Juifs sifflent, avec raison, le sentiment de ceux qui expliquent cela de la *Vierge Marie*, qui a porté Jésus-Christ dans son sein, & cependant il ajoûte que c'est l'interprétation de presque tous les Docteurs Chrêtiens. Certainement il n'y a pas lieu de s'étonner que les Juifs rejettent & tournent en ridicule toutes les opinions & les interprétations qui servent à établir la foi Chrêtienne: mais il ne conste pas que celle-ci soit à bon droit exposée à leurs railleries; pour moi je la trouve la meilleure de toutes celles qu'on allégue, lesquelles me paroissent tout à-fait froides, tant celles qui sont rapportées par les Chrêtiens, que les autres qui ont des Juifs pour Auteurs; de sorte que si celle-ci n'est pas véritable, je ne voi pas que personne ait encore rencontré le véritable sens de ces paroles. Nous pouvons même attribuer au mot גֶּבֶר *Geber*, qui ne signifie pas seulement un mâle, mais un homme doué de beaucoup de force, quelque grande emphase,

Digitized by Google

phase, par laquelle est insinuée l'excellence de Jésus-Christ, qui dez le ventre de sa Mére a été rempli d'une force divine: & les Juifs n'ont aucun sujet de se moquer de cela, puis que leurs Ancêtres, au témoignage d'*Abarbanel*, ont ici entendu par גֶּבֶר *Geber*, le Puissant & le Fort par excellence, savoir Dieu lui-même; CL. D. *Poc. Not. Miscel.* par cet *homme* entend le Messie, par la *femme*, la Mére du Seigneur, par cette *action d'environner* de Jésus-Christ la conception dans le sein Virginal, l'action de le porter dans le ventre, & enfin sa naissance: *Glassius Dorscheus* aprés avoir rapporté cinq diverses explications de ce passage, dit enfin; *la sixiéme explication & qui est commune à presque tous les Interprétes, est celle de ceux qui l'entendent de la conception de Jésus-Christ au sein de la Bienheureuse Vierge.* Aprez une longue recherche, même sur chaque mot, il conclut de la maniére qui suit: Toutes ces raisons jointes ensemble, personne ne doute que par cette *Femme* dont il s'agit, il ne faille entendre la *Vierge Marie*, par cet *Homme* Jésus-Christ *Homme-Dieu*, & par l'action d'environner, la situation de ce divin Sauveur dans le ventre sanctifié de sa Mére. *Dorschæi Pentadec. Dissert.*

Le mot Hébreu qui est traduit *environnera*, marque cette action d'investir que font les ennemis lors qu'ils veulent assiéger une Ville, laquelle ils occupent même; il est pris en ce sens Ps. 118. 11. 12. Jos. 7. 3. 4. 7. 11. 14. 15. Eccles. 9. 14. c'est-à-dire, disent quelques-uns, ô Israël! quoi que tu sois foible comme une femme, & que tes ennemis soyent forts & puissans, toutefois tu les environneras & les emmeneras en captivité.

Ce passage est obscur, & diversement expliqué.

Quelques Interprétes retiennent le sens littéral, de cette maniére, l'Eglise d'Israël est souvent appellée par ce Prophéte une Vierge & une femme; c'est pourquoi ils en inférent ce sens, que comme Israël avoit auparavant délaissé Dieu son Mari, aussi, contre la coutume & l'humeur des femmes, elle le priera présentement, au temps de sa repentance, de vouloir souffrir qu'elle le puisse encore avoir pour mari.

La plûpart des Auteurs Chrétiens, tant anciens que modernes, exposent ce passage de Jésus-Christ, & de la Vierge Marie sa Mére.

סָפַר *Saphar*, Il a compté, il a nombré, en *Pihel* סִפֵּר *Sipper*, il a déclaré, nombré, & compté châque chose comme l'une aprez l'autre. Dans *Kal* & *Niphal* il se trouve presque toûjours dans la signification de compter; dans *Pihel* c'est raconter, & cette signification est tirée de la premiére, parce que ceux qui racontent partagent les choses par ordre, & en font l'énumération.

סֹפֵר *Sopher*, Nom, il signifie en général un Scribe, c'est-à-dire un Ecrivain de lettres, ou, comme nous le nommons, un Notaire, principalement celui qui écrit les actions des Princes, les Actes publics, & l'état des Revenus. On appelloit aussi de ce nom ceux qui avoient la charge d'interpréter l'Ecriture Sainte, & qui dans les choses douteuses & difficiles de la Loi étoient consultez, & en jugeoient. *Terentius* sur le Ps. 40. 6.

סֵפֶר *Sepher* nom, signifie catalogue, liste, dénombrement, & aussi Livre, parce que dans les livres les choses sont dénombrées, & qu'on en fait mention. Il se prend souvent pour l'Ecriture même. Dans ce passage il se prend pour le Pentateuque de Moyse. *Terentius* sur le Ps. 40. 8.

ע

עֵבֶר *Gneber*.

En Hébreu, & en Grec πέραν reçoivent trois différentes interprétations, étant exposez tantôt par *trans*, au delà (explication qui est la plus usitée & la plus propre (tantôt par *citra* audeçà, & quelquefois par *secus* & *secundùm* auprés de, proche de. *Boissius* sur S. Jean 19. 1.

עָלָה *Gnalah*, Il a monté. Signification qui, bien quelle varie quelquefois, est la premiére, & celle qui est retenue, & qui paroît par-tout. *Terentius* sur le Ps. 40. 3. Voyez en davantage *là-même*.

Ps. 62. 10. לַעֲלוֹת *Lagnalot*; dans ce passage aucune Version n'a pû exprimer la divine majesté qui a été imprimée à ce mot formé par Dieu lui-même, comme l'on peut aussi voir la même chose dans plusieurs autres passages, non sans un grand étonnement

des

Digitized by Google

des Lecteurs ravis en admiration qui ont pû parvenir à l'intelligence du Texte Hébreu. Mais on peut l'interpréter selon la teneur de chaque mot de la maniére suivante: *Si on les mettoit tous ensemble* (savoir toutes sortes d'hommes, depuis le plus grand & le plus glorieux qui est assis sur le trône, jusqu'au plus pauvre qui est gisant sur le fumier) *en une balance, ils monteroient* לַעֲלוֹת *Lagnalot*, c'est-à-dire, *ils se trouveroient plus legers que la vanité même.* Robersoni *Clav. Bibliorum Hebraic.* C'est une trés-élégante μείωσις diminution, pour rabbatre l'orgueil & le faste des plus superbes. *Genebr.* C'est une belle comparaison par laquelle il dit que les hommes sont non-seulement le néant & la vanité même, & un pur mensonge, c'est-à-dire une chose passagére, fragile, momentanée, & qui trompe l'attente de ceux qui s'y fondent, mais aussi quelque chose de plus leger & de plus vain que le néant même, puisque si on les mettoit en balance avec rien, ce dernier se trouveroit encore plus pesant. *Bucerus* sur ce passage.

Par ce mot *ils monteroient*, il est marqué que quand même tous les hommes ensemble seroient mis dans un plat d'une balance, & la vanité mise dans l'autre, toutefois ils monteroient, c'est-à-dire qu'ils paroîtroient plus legers que la vanité même. *Ainsw.*

עוֹלָם *Gnolam.*

Il se met quelquefois I. indéfiniment pour un temps long, dont la fin nous est inconnue, Eccles. 12. 5.

II. Pour une fermeté immuable, savoir autant de temps que dure le temps préfix. Ainsi ce qui dure sans discontinuation jusqu'à l'année du Jubilé, est dit être au siécle, ou éternellement. Exod. 21. 6.

III. Il est pris pour la continuation de la vie de quelqu'un, 1. Sam. 1. 22.

IV. Il est employé pour exprimer tout le temps de la durée de l'Etat Politique des Juifs, Gen. 27. 8.

V. En cinquiéme lieu il est mis pour marquer ce temps-là qui se termine à la vérité, savoir Jésus-Christ nôtre Seigneur, & ainsi il est dit qu'il sera *in seculum* au siécle, comme le Trône de Salomon, 2. Sam. 7. 13.

Selon l'égard de la premiére, & de la derniére signification, la Loi Cérémonielle peut être dite devoir durer *in seculum* au siécle.

Digitized by Google

Car elle a duré long-temps, plusieurs centaines d'années, & aussi long-temps que la police des Juifs : & elle se terminoit à Jésus-Christ qui étoit la vérité même de toutes les Cérémonies Légales.

הָעַלְמָה *Hagnalmah*, Esai. 7. 14. Ce mot avec un *Mem* fermé au milieu, a été autrefois aussi écrit contre la coutume de la Langue Hébraïque, & les Cabbalistes Chrêtiens l'expliquent de la perpetuelle virginité de *Marie*, Schickardi *Bechinath Happeruschim*. Disputat. 4. Pag. 77. Voyez les *Heures Hébraïques* du D. *Lightfoot* sur Matth. 1. 23.

Les derniers Docteurs des Juifs, depuis la naissance de nôtre Sauveur, portez par la haine qu'ils entretiennent contre lui, en qui la prophétie est accomplie, veulent que ce mot signifie quelque jeune personne du séxe féminin, soit qu'elle soit Vierge ou non, & soûtiennent qu'il ne faut pas l'entendre de la Virginité, ou de la seule adolescence; contre lesquels le D. *Gataker* presse l'objection tirée de la remarque qu'on peut faire sur ce mot, qui signifie proprement une personne *cachée*, *retirée*, & *gardée*, qui n'est point exposée aux yeux des hommes; & il presse en même temps l'usage constant de ce terme dans l'Ecriture. Voyez en davantage *là même*. Il est ainsi rendu, dans cet endroit, par les LXX. Quel signe, quel prodige auroit-ce été qu'une jeune femme, non Vierge, eût enfanté? *Origene* contre *Celse*.

עָמַד *Gnamad*, Il s'est tenu debout, Ps. 102. 27. Ce mot Hébreu qui exprime la constance & l'immutabilité de Jésus-Christ, signifie sa perpétuelle durée. Il est appliqué aux Idoles qui sont attachées & clouées avec tant de force & de fermeté, qu'elles ne peuvent être ôtées de leur place, Esai. 26. 7. à une Montagne, Ps. 30. 7. aussi à la parole & au conseil de Dieu, Ps. 33. 9. 11. Il est donc fort commodément employé au Ps. 102. v. 18. pour exprimer la fermeté ou l'immutabilité de Jésus-Christ. *D. Gouge* sur Heb. 1. 11. *Geierus* sur Eccles. 1. 3.

עָמַל *Gnamal*, Il a travaillé. עָמָל *Gnamal*, travail. Il marque un travail accompagné de beaucoup de peine & de chagrin, à peu prés comme le mot Grec κόπος, ou μόχθος, par lequel un homme se tourmente pour parvenir aux richesses, aux honneurs, & aux autres

Digitized by Google

autres choses que les mondains recherchent avec ardeur; sans se mettre en peine d'étudier la Loi de Dieu. *Gatak.*

עָרַךְ *Gnarac*, Il a ordonné, mis par ordre. La sagesse de Dieu a paru en établissant tellement son Alliance, que Christ, la foi & les Saints y ont chacun la place qui leur convient.

Le mot Hébreu est employé,

I. De l'action de dresser la Table, ensorte que toutes choses soïent disposées dans un bon ordre. Proverb. 9. 2 Nous disons en Latin *mensa instructa*, & *acies ordinata*, *une Table dressée*, & *une Armée rangée.*

II. De l'action de ranger une armée en bataille, Jerem. 50. 9.

III. De la préparation des Sacrifices, Lev. 1. 7. 8. Chap. 24. 6.

IV. Il signifie agencer des paroles en bon ordre dans un Discours, Ps. 5. 4.

V. Mettre des argumens dans un ordre juste dans quelque dispute, Job 32. 14.

עָתַק *Gnatak*, vieux, dur, rance. Il marque la durée, la dureté & l'antiquité, Ps. 6. 8. & il regarde également les choses vieilles faites depuis long-temps, 1. Chron. 4. 22. & les choses solides & qui doivent durer à l'avenir, Prov. 8. 18. Esai. 23. 18. Et lors qu'il est employé au sujet des paroles & des mots, il se dit de quelque mot piquant dont on use pour faire injure à quelqu'un, & qui dure long-temps; & en général il se prend pour une expression dure & hors d'usage, Ps. 75. 6. & 94. 4.

Ainsw. sur le Ps. 31. 19. 1. Sam. 2. 3. *Que l'arrogance ne sorte point de vôtre bouche*, ou aucune parole dure, qui est fiére & superbe. *Ne* [cette particule ne se trouve point dans l'Hébreu, mais il la faut suppléer de ce qui précéde, & repéter selon *Kimchi*] *exstet durum seu arrogans verbum ex ore vestro*, qu'aucune parole dure ou arrogante ne sorte de vôtre bouche, comme s'il disoit, qu'on ne vous entende plus prononcer des paroles si superbes. *Gnatak* se prend ici pour une parole dure, comme au Ps. 31. 19. 75. 6. & 94. 4. Le Chaldéen *Onkelos* interpréte la partie de cette proposition de cette maniére, qu'aucunes paroles injurieuses ne sortent de vôtre bouche. L'Interpréte Grec la tourne de la même sorte. *Muis* sur ce passage.

פָּקַד

Digitized by Google

פָּקַד *Pakad*, J'ai visité.

Visiter quelqu'un marque se transporter au lieu où est celui que nous desirons de voir; & veut dire même non simplement y aller une fois, mais s'y rendre souvent. Le mot Hébreu se prend de cette maniére, au Ps. 80. v. 15. & pareillement le mot Grec ἐπιπτίπτω, Matth. 25. 36. Car parce-que la vûe de la misére excite la compassion, & que nous sommes touchez de pitié, pour secourir ceux qui sont dans l'angoisse, c'est pour cela que *visiter* signifie secourir quelqu'un, comme Jerem. 15. 15. Jaq. 1. 27. Il est aussi appliqué aux peines & aux jugemens, Jerem. 14. 10. Hos. 8. 13. & 9. 9. Nous autres Anglois appellons la peste, *Gods visitation*, c'est-à-dire *visite de Dieu*.

פָּרָה *Parah*, signifie fructifier, porter ou produire du fruit, & il se dit de l'action de fructifier de toutes les choses qui se sément, *il* a produit en abondance, il a fructifié, il a crû. Il est souvent employé dans la Gen. une fois des Oiseaux & des poissons, savoir Gen. 1. 22. & par tout ailleurs des hommes, comme Chap. 1. 28. & 8. 17. & 9. 17. & 17. 6. 20. & 26. 22. & 28. 3. & 35. 11. & 41. 52. & 47. 27. & 48. 4. & 49. 22. Il se trouve aussi Exod. 1. 7. & 23. 30. Lev. 26. 9. Ps. 104. 23. Jerem. 3. 16. & 23. 3. où il est toûjours dit des hommes. Les LXX. le tournent au 1. de la Gen. v. 26. & le plus souvent ailleurs par αὐξάνειν, Esai. 45. 8. ils ont βλαστεῖν, Prov. 8. 19. καρπίζεσθ, Deut. 29. 18. ἀνωφύειν, Esai. 11. 1. ἀναβαίνειν, Ps. 125. 3. ἐνδύνειν, Dorschei *Auctarii Dissertat. de Propagat. Speciei humanæ.*

פָּרַע *Parang*, il a découvert Lev. 10. 6.

Il signifie deux choses; I. découvrir sa tête, la tenir nue, comme Nomb. 5. 18. Il se dit de l'action de nourrir ses cheveux, comme il est tourné par l'Interpréte Chaldaïque, *Tu ne nourriras point ta chevelure.* C'étoit aussi un signe de deüil, 2. Sam. 19. 24. Car ceux qui étoient en deüil laissoient croître leurs cheveux, & alloient la tête découverte, ôtant leurs mitres, leurs chapeaux, & les autres ornemens de tête. *P. Fagius* sur ce passage. Cet-

Digitized by Google

Cette acception de ce mot est impropre & inusitée; car quiconque voudra consulter les Concordances, verra clairement qu'il désigne généralement l'action d'éloigner, & de rejetter quelque chose que ce soit; comme par exemple un *conseil*, Prov. 1. 25. le *châtiment*, chap. 13. 18. mais il se trouve construit & appliqué à la *tête*, Nomb. 5. 18. au sujet de la femme soupçonnée d'adultére, laquelle le Souverain Sacrificateur faisoit tenir debout devant l'Eternel. Il y a un autre Texte où il est parlé des Lépreux Lev. 13. 45. Et dans l'un & dans l'autre passage où il est parlé tant de la femme soupçonnée d'adultére, que des Lépreux, il ne s'y agit pas de l'action de nourrir sa chevelure, mais de celle d'ôter de dessus sa tête toute sorte d'ornemens, & de la découvrir; c'est proprement ce qui est signifié par cette phrase; & quand il s'agit des Personnes sacrées, nous entendons, à bon droit, qu'il leur est défendu de se decouvrir la tête, de peur que par quelque impatience (Exod. 28. 40. & 29. 9.) il ne leur arrivât d'ôter leurs tiares qui en étoient l'ornement & que leur tête paroissant ainsi nue & découverte, ils ne la tondissent, ou ne la couvrissent de cendres, à la maniére des Personnes qui ménent deüil. *Geierus* du deüil des Hébreux, chap. 11. sect. 4. 5.

פָּרַשׁ *Parasch* signifie interpréter, déclarer, exposer; non comme les Traducteurs des Langues ont accoutumé de faire, qui rendent & tournent en une langue connue ce qu'ils ont appris dans un langage inconnu, mais comme font ordinairement ceux qui composent des Homelies, & qui expliquent au Peuple un Texte qu'ils ont lû auparavant dans une langue vulgaire, tâchant d'en découvrir & inculquer fidellement le sens aux Auditeurs. C'est ce que nous apprennent les noms qui dérivent de ce Verbe. Car c'est de là que tire son origine *Parasha*, ou *Parascha*, Explication distincte & ordinaire assignée à chaque Sabbath. Voyez *Fabritii* Partitiones Codicis Hebræi. Il y a là 53. ou 54. semblables Sections, selon le nombre des semaines. *Mayeri* Philol. Sac. Part. 2. c. 11 Theor. 11.

Quelques-uns veulent que le mot de Pharisiens vient de celui de פָּרַשׁ *Parasch*, qui veut dire *exposer*: mais la fausseté de cette étimologie paroît assez de ce qu'il y avoit des femmes, aussi bien que des hommes qui portoient ce nom.

Digitized by Google

L'opinion la plus véritable, la plus commune, & qui est fondée sur la chose même, est donc que le mot de *Pharisiens*, vient de celui de פָּרַשׁ *Parasch*, qui signifie *séparation*. De sorte qu'on pourroit fort bien appeller les Pharisiens d'un nom qui nous est plus familier & plus connu, *separatistas*, séparez. Voyez les *Heures Hébraïques* du D. *Lightfoot* sur Matth. 3. 6. Voyez aussi *Leusdeni* Not. Philol. sur le chap. 3. de Jonas v. 1.

Qu'il soit permis de dire de ceux qui sont entr'autres choses repris d'une observation excessive & superstitieuse des traditions, qu'il soit, dis-je, permis de dire de ces gens-là quelque chose qui n'est pas hors de propos, je veux parler des *Pharisiens*, qui ont été ainsi nommez ou à cause qu'ils se séparoient des autres, ou à cause de ces fréquens lavemens par lesquels ils tâchoient avec tant de soin & de scrupule d'éviter toute sorte de pollution & de soüillure, & se distinguoient des autres hommes qu'ils estimoient pollus & soüillez. *Not. Miscel.* D. Poc. *in Portam. Mosis* Cap. 9. Les Pharisiens sont ceux qui se séparent des soüillures, & se soustraïent de l'obéïssance des choses commandées, évitans le commerce des autres hommes, de crainte de se soüiller. R. *Tanchum.*

צבא

צ

Tsaba signifie trois choses.

I. *Faire la guerre*; cette signification est trés-fréquente.

II. *Accourir* & *s'assembler*, Exod. 38. vers. 8. 1. Sam. 2. 21.

III. *Servir*; cette signification est aussi ordinaire, & de là Timothée est appellé *bon Soldat*, c'est-à-dire *Ministre de Jésus-Christ*.

De là vient que par ceux d'entre les Ecrivains Grecs qui suivent l'*Idiome Hébreu*, les mots στρατία, στρατία & στρατευμα sont employez au sens de ces trois significations. Dans la premiére signification proprement & ordinairement. Dans la troisiéme signification nous avons ici στρατεύματα pour *satellites*, & *serviteurs*, ou *ministres*, & c'est ainsi que porte la Version Syriaque, qui nous donne l'autorité de faire la même chose; quoi que d'ailleurs il puisse être plus communément rendu ou *sa suite*, ou *les Soldats qui étoient autour*

Digitized by Google

autour de lui. D. Hammond sur Luc 23. 11. Voyez le même sur 1. Tim. 1. 18. Philemon v. 2. τῶ συστρατώτη ἡμῶν à nôtre compagnon d'armes. Ainsi l'Empéreur Marc Aurele appelle dans Herodien son Fils Commode συστρατώτην. L'Apôtre St. Paul a emprunté cette façon de parler de la milice du siécle. Voyez Phil. 2. 24. & 2. Tim. 2. 2. *Pricæi* Annotat. sur ce passage.

צָבָא *Tsaba*, Il signifie proprement la guerre & la milice: ensuite il se prend pour le temps même de la guerre, c'est-à-dire pour tout le temps que quelqu'un s'enrôle, porte les armes, & reçoit la paye de Soldat; & en général il se prend pour quelque temps préfix que ce soit, pour un terme marqué & prescrit. *Mercerus* sur Job. 7. 1.

C'est pour cela que ce mot semble être employé pour exprimer ses offices du Temple, parce que les fonctions qu'on y faisoit étoient comme une espéce de milice sacrée. Voyez 2. Tim. 2. 3. *Cartw.* sur le chap. 2. de la Gen. v. 1. Job. 7. 1. *Un temps préfix*, ou *une milice*.

Ce mot signifie premiérement *milice*, comme 1. Sam. 28. 1. Esai. 40. 2. De là il est employé pour exprimer les troupes de gens de guerres, ou pour marquer une armée entiére, Neh. 9. 6. Soph. 1. 5. & ensuite il est pris pour quelque temps précis & fixe; parce qu'un certain temps étoit marqué aux Soldats pour combattre, & même pour servir. Les Créatures sont appellées des Armées, ou des troupes de soldats, au Ps. 148. 2. Dieu est leur Chef, ou leur Général. Il est fréquemment appellé יְהוָה צְבָאוֹת *Jehovah Tsebaoth* L'Eternel des Armées. St. *Jérôme* Epit. 136. à *Marcelle*, met entre les Noms de Dieu צְבָאוֹת *Sabaoth* comme il l'exprime en caractéres Latins; & il est aussi exprimé de cette maniére, Rom. 9. 29. & Jaq. 5. 4. où quelques-uns au lieu de *Sabaoth* entendent mal à propos ou lisent *Sabbath*. Mais effectivement le mot צְבָאוֹת *Tsebaoth*, ou *Sabaoth* tout seul n'est jamais pris pour un nom de Dieu, mais seulement avec l'addition du mot de יְהוָה *Jehovah* ou אֱלֹהִים *Elohim*; Seigneur, Eternel, ou Dieu des Armées. *Cartw.* Mellif. Hebraic. Lib. 5. cap. 3.

צִיץ *Tsits*, c'est ainsi qu'il est écrit par *Geierus*, & il signifie une *aî-*

le. Menochius *lib.* 8. *Reip. Heb. cap.* 5. *Quæst.* 7. assûre que les Hébreux jettoient des fleurs sur les corps morts. Ceux là-même qui ne savent encore que les premiers élémens de la Langue Hébraïque peuvent aisément voir combien cette interprétation est foible. Je ne nie pas que le nom *Zitz* ne désigne une fleur, comme, par exemple, Esai. 40. 7. 8. Ps. 103. 15. & par cette raison *Abarbanel* estime qu'il faut s'arrêter à cette signification. Et je ne veux pas dissimuler que l'Interpréte Chaldaïque prend aussi pour une *Couronne* ce même mot Hébreu *Zis*, mais en un sens si dur & si rude que les Juifs eux-mêmes ne peuvent l'approuver; néanmoins comme la suite du texte fait voir qu'il s'y agit d'une captivité subite & trés-prompte, & d'une fuite trés-vîte absolument nécessaire à celui qui veut l'éviter, je pense aussi qu'à cause de cela ce mot *Zis* doit être pris dans une semblable signification, ensorte qu'il désigne, selon *Rab. Salomon*, tout ce qui s'avance, ou pend, soit d'un homme, ou d'une bête, comme Nomb. 15. 39. il se lit d'un fil ou cordon de couleur de pourpre, & Ezech. 8. 3. & de cette maniére il est pris pour une *aîle* par *Rab Salomon*, par *Kimchi*, par *Vatable*, *Pagnin*, *Junius*, *Piscator*, *Luther*, les Flamans, & plusieurs autres; ensorte qu'il n'y est nullement question des fleurs dont on couvroit les corps morts, ou leurs Tombeaux, ce que vouloit pourtant le dit *Menochius*. Geierus *de Hebræorum luctu* cap. 6. 18.

Ce mot employé Jerem 48. 9. signifie chez les Hébreux une fleur, Job. 14. 2. Esai. 40. 6. & dans ce dernier passage *aussi une aîle*. La Vulgate (prenant ce mot dans sa premiére & propre signification, comme ont aussi fait quelques autres Versions Grecques avant elle) le tourne, *Je donnerai une fleur à Moab*, version que les Interprétes de l'Eglise Romaine tâchent de retenir & d'élever, emploïant pour cela beaucoup de peine & de papier, quoi qu'elle fasse un sens qui ne peut nullement convenir à toute la suite du discours; rapportant à cela la nature des fleurs si sujette à se flétrir, ajoûtant qu'on orne le corps avec ces fleurs, & confirmant le tout par une petite fable forgée à plaisir, sur le sujet de je ne sai quel usage pratiqué dans le Païs des Moabites, qui ornoient de bouquets & de petites couronnes de fleurs la tête de ceux qui devoient être exécutez à mort: & quoi que toutes

ces

Digitized by Google

ces choses soient trés-absurdes, néanmoins il les faut défendre pour sauver leur Version fautive. D. *Gataker* sur ce passage.

Calvin dit, quoi que le mot Hébreu signifie une *fleur*, toutefois en cet endroit il veut dire une *aîle*, comme s'il eût dit, bien que les *Moabites* courent de toutes leurs forces pour s'enfuir, néanmoins il semble que cela ne sera point encore assez pour éviter la destruction, mais ils croïent qu'ils auront besoin de voler pour n'être pas attrapez.

צַמָּה *Tsamma*, la perruque, la chevelure, Cant. 4. 1. 3. & 6. 7. Par lequel mot tous les Modernes d'un commun accord, à l'exception de deux ou trois [comme le rapporte *Delrio* dans son Comment. sur le Cantique des Cant.] estiment que sont signifiez les tresses de cheveux qui voltigent sur les yeux, entre lesquelles les yeux jettent comme à travers des treillis, de petits raïons de lumiére tremblottans. *Piscator* l'entend aussi des cheveux tressez, mêlez & attachez ensemble auprez des temples & des yeux. *Geierus* de Hebræorum luctu cap. 8. Sect. 1.

ק

קָהָל

Kahal, Congrégation, assemblée. De קָהַל *Kahal* il a assemblé.

Ou la troupe du peuple assemblé, l'un & l'autre, tant le nom que le verbe, se trouvent joints ensemble, Nomb. 20. 16.

קֹהֶלֶת *Coheleth*, Eccles. 1. 1.

Salomon a quatre noms, *Salomon*, *Jedidiah*, *Lemuel*, *Coheleth*, 2. Sam. 12. 24. Prov. 31. 1. 4. & dans cet endroit.

Ce nom ne lui est donné que dans ce Livre, & parce qu'il est mis au participe dans le genre feminin, il peut marquer,

I. L'aggrégation de *Salomon* lui-même à l'Eglise, & son entrée dans sa communion.

II Qu'il tire ces choses de son cœur; c'est ainsi qu'est exposé le genre féminin au Ps. 16. 2. *D. Cotton.*

קוּם *Kum*, Il signifie tant se tenir debout que se lever. Se tenir debout en jugement, se prend, chez le Prophéte, par métaphore, pour vaincre, & gagner sa cause; comme pour exprimer le contraire les Latins se servent de cette phrase opposée, *cadere causâ*, dé-

Digitized by Google

déchoir de sa cause, c'est ainsi que parle *Terentius* qui l'a tiré de *Bucer*. En ce même sens se trouve aussi le mot Grec καθήναι, Luc 21. 36. Le Paraphraste Chaldéen rend, *ils seront enfans & innocens*. Junius & Tremellius ont traduit *s'éleveront*, c'est-à-dire comme ils l'expliquent ailleurs, *ils n'oseront pas même se lever pour tourner le visage en haut*: Il est hors de controverse que קום *Kum* signifie se tenir debout, Jos. 7. 12. & aussi Levit. 26. 37. & tous ceux qui entendent la langue Hébraïque estiment que c'est là la véritable & naturelle signification de ce terme. On sait qu'on crut pendant long-temps, par une erreur populaire, que *David Kimchi* avoit nié la résurrection des morts. Mais il est évident par le Commentaire de ce Rabbin qu'il a pris ce mot dans la signification de *subsister*; Terentius sur le Ps. 1. 5. Voyez *Genebrard* sur ce passage du Ps. 1. 5. *Se tenir debout*, *se lever*, *se tenir ferme*, *subsister*, tous ces mots sont opposez à l'*action de se courber*, à l'*inclination*, ou à la *chûte*, Ps. 12. 39. & 20. 9. Les hommes se *tiennent debout* ou *tombent* en jugement lors-qu'ils sont *justifiez*, ou *condamnez*. Voyez Matth. 12. 41. Apoc. 6. 16. *Ainsworth*. Ils ne seront point absous, Luc. 21. 36. Voyez Eph. 6. 13. *Annotat. Major*.

קוץ *Kutz*, Il a eû envie de vomir. *Geierus* sur Prov. 3. 11.

Il marque ce dégoût, cet ennui cette abomination que causent des épines piquantes, & semblable à celui que les Israëlites ressentirent pour la Manne, Nomb. 21. 5. ou bien à celui que *Rebecca* avoit pour la vie à cause des femmes d'Esau, Gen. 27. 46.

קָסַם *Kasam*, Il a deviné. Le mot *Kesem* vient de celui de *Kasam*, ce qui en général signifie rendre facile & manifeste une chose inconnue, soit par des moïens illicites, tels que ceux qu'emploïent les Devins, les Magiciens, & tous ceux qui cultivent les sciences noires, ou par des moïens licites & légitimes, tel qu'est la subtilité de l'esprit & la pénétration du jugement d'un homme qui recherche avec soin & diligence les causes des choses, les circonstances &c. Au premier sens le mot *Kasam* se trouve Deut. 18. 10. 14. 1. Sam. 6. 2. & 28. 8. Ezech. 21. 28. 2. Rois 17. 7. Au second sens il se lit Esai. 3. 2. Nous voïons que le nom *Kesem* est employé pareillement, tant de la *divination illicite* & *illégitime*,

Nomb.

Digitized by Google

Nomb. 23. 23. Deut. 18. 10. 1. Sam. 15. 23. Ezech. 21. 28. & 13. 6. 23. Jerem. 14. 14. que de celle qui est *légitime & permise*, qui s'exerce par des moïens naturels, ou politiques, comme dans cet endroit. *Geierus* sur Prov. 16. 10.

Il a prévû, présagé, ou *prédit les choses futures*. Il se prend communément en mauvaise part, & se dit de ceux qui tâchent de prédire l'avenir par des moïens diaboliques de deviner, Deut. 18. 10. Jos. 13. 22. toutefois Es. 3. 2. il se prend en bonne part, pour un homme doué d'un esprit extrémement subtil & pénétrant, & c'est ainsi que ce mot se prend aussi Prov. 16. 10.

קָרְבָּן *Korban*, le mot Hébreu signifie & un *don* & un *trésor* où l'on met le don; c'est aussi de cette maniére que le mot Grec δῶρα *dons*, est pris pour le trésor même, Luc. 21. 1. & Matth. 12. 41.

קָרַע *Karang*, il a déchiré, 2. Sam. 1. 11. La force du mot וַיִּקְרָעֵם *Vajikragnem* demande qu'on l'explique par une séparation violente des parties; car dans le passif il veut dire être tellement déchiré & mis en piéces & en lambeaux que les fils de quelque étoffe, par exemple, soient séparez les uns d'avec les autres, & demeurent pendans, ce qui se receüille d'Exod. 28. 32. & 30. 23. Voyez 1. Sam. 15. 27. De la même maniére aussi les mots Grecs διαῤῥήγνυμι & διαῤῥήσσω expriment une rupture violente, telle qu'est celle d'un *filet*, par exemple, Luc. 5. 6. des *liens*, c. 9. 29. *Geierus* de Hebræorum luctu c. 22. Sect. 15. Voyez Dilher. *Disputat. Academic. Tom.* 1. *p.* 16. *Disput. Philol. Sect.* 7. La rupture ou le déchirement des habits étoit en usage non seulement chez les Juifs, qui étant surpris de quelque grande calamité déchiroient leurs vêtemens, signifians par-là qu'ils étoient sujets à la colére Divine, & indignes de porter des habits (comme il est rapporté dans les S.tes Lettres de *Jephté* Juge des Israëlites, & de *Matathias*) mais aussi parmi les Grecs & les Romains; car lors qu'ils avoient quelque sujet de mener deüil, ils déchiroient leurs habits avec de grandes émotions d'esprit, & en signe d'affliction & de détestation. Mais entr'autres les Vestales avoient accoûtumé de déchirer leurs vêtemens; ainsi cette coutume n'étoit pas particuliére aux *Juifs* & aux Israëlites, comme 1. Sam. 1. & 2. Sam. 3. mais elle a aussi été pratiquée par les Gentils.

— *Scin-*

Digitized by Google

——— *Scindit vestes*
Augusta suas, laceratque comas,
Rigat & mæstis fletibus Ora. Seneque.

L'Impératrice on vit ses habits déchirer,
Arracher ses cheveux, & tristement pleurer.

קָשַׁשׁ *Kaschasch*, Il a recherché avec soin & diligence, il a receüilli, proprement il a ramassé de petits morceaux de bois.

Soph. 2. 1. *Secouez, secouez-vous vous-mêmes*, où la Vulgate, suivant les Grecs, a mis, assemblez-vous, venez ensemble, comme aussi les Interprétes Chaldaïque, Syriaque & Arabe ont presque toûjours rendu; de même encore que *Luther*, les *Anglois*, les *anciennes Versions Flamandes*, & autres; mais les Juifs Espagnols ont traduit, *Escrudinad vos y escrudinad*, c'est-à-dire *sondez vous-vous-mêmes*, *sondez vous*, comme *Munster* a aussi rendu, *Examinez-vous vous-mêmes & vous recherchez diligemment*; Tremellius a tourné *secouez vous*, *secouez vous tant & plus*; les Bibles Françoises *Epluchez vous*, *épluchez vous*, c'est-à-dire *examinez vous soigneusement vous-mêmes*. Seldenus *de Syned. veterum Hebræorum* l. 2. c. 10.

Jarchi sur les Prophétes l'expose, *ramassez vous*, & *vous assemblez*, comme on ramasse la paille & le fourrage.

D. Kimchi, il se dit des choses qu'on cherche avec soin & qu'on ramasse comme, par exemple, lors qu'on fait un amas de paille: comme *D. Seldenus* le cite dans son second Livre *De Synedriis veterum Hebræorum cap.* 10.

C'est un mot Hébreu qui marque proprement l'action de ceux qui voulant rassembler quelque chose, la cherchent diligemment & l'une aprez l'autre, comme, par exemple, des olives tombées de l'arbre, des nois, & autres choses semblables, qui demandent beaucoup de diligence & d'exactitude dans ceux qui les cherchent. *Arias Montanus.*

Epluchez, *sondez-vous*, comme ont accoûtumé de faire les glaneurs qui recherchent & ramassent les épis que les Moissonneurs ont laissé tomber ça & là, auquel sens ce mot est employé, Exod. 5. 12.

Le

Digitized by Google

Le mot dont le Prophéte s'est servi dans cet endroit, signifie rechercher & ramasser avec beaucoup de soin & d'application: comme les Enfans d'Israël cherchoient en Egypte la paille, lors que ceux que Pharaon avoit commis sur eux les pressoient de travailler, Exod 5. 11. comme cet Homme cherchoit & ramassoit du bois au jour du Sabbath, Nomb. 15. 32. aussi comme cette Veuve à laquelle fut envoyé *Elie*, 1. Rois 17. 10. Car dans tous ces passages ce mot est employé. *Bucer* sur ce passage.

ר

רָבַב

Rabab, il veut dire il a été en grand nombre, ou de plusieurs sortes; il a multiplié, augmenté, &c. *Dorscheus*. Il se trouve souvent employé dans la Genese, pour la diversité des sujets, & de la multiplication des animaux par la génération, Gen. 1. 22. 28. & 8. 17. & 16. 10. & 17. 2. 20. & 22. 17. & 26. 2. 4. & 28. 3. & 35. 11. & 47. 27. & 48. 4. Il est souvent joint avec le Verbe פָּרָה *Parah*, Gen. 1. 22. 28. & 8. 17. & 9. 1. 7. & 17. 20. & 28. 3. & 35. 11. & 47. 27. & 48. 4. Exod. 1. 7. Lev. 26. 9. Jerem. 3. 16. & 23. 3. De là vient *Rab* Maître, ou quelqu'un qui excelle dans quelque Art que ce soit.

רָבַק *Rabak*, engraisser: d'où vient מַרְבֵּק *Marbek*, lieu où l'on engraisse les veaux.

Mal 4. 2. *comme des Veaux de l'étable*, כְּעֵגְלֵי מַרְבֵּק *Cegnegle Marbek*. L'Interprete Chaldaïque, Pagnin, la Version Françoise & celle de Geneve portent, *comme des Veaux gras*, ou *engraissez*. Les LXX. ont tourné *comme des Veaux lâchez*. La Vulgate, *comme des veaux du troupeau*, qui paissent avec les autres, & s'engraissent à manger de bonne herbe. Mais le mot מַרְבֵּק *Marbek* est un lieu où l'on engraisse du bétail, une Etable, ou, comme il y a dans nôtre Version Angloise, une Etable où l'on engraisse des Veaux, Jerem. 46. 21. 1. Sam. 28. 24. Au lieu de *Veau du troupeau*, il y a dans l'Hébreu כְּעֵגְלֵי מַרְבֵּק *Cegnegle-Marbek*, c'est-à-dire *comme un veau choisi & engraissé*. Les LXX. ont aussi tourné au pluriel

Digitized by Google

Veaux, & ainsi dans nôtre Version le singulier est mis pour le pluriel. Or dans ces sortes de Veaux est marquée & la force du corps, & la legéreté & l'allégresse, avec laquelle les Saints se hâteront d'aller au devant du Seigneur; ce que les LXX. ont fort bien exprimé, en rendant: *& vous sauterez comme des Veaux déliez & lâchez*; car alors ils sautent & courent avec plus de vîtesse, & tressaillent, pour ainsi dire de joye, lors qu'on les fait sortir de l'étable où on les tenoit renfermez, & qu'on les laisse aller en liberté. *Ribera* sur ce passage.

Les Veaux engraissez ont accoutumé, à cause de leur grande vigueur, & de la bonne disposition de tous les membres de leur corps, de sauter & de bondir plus que les autres animaux; & ainsi par cette similitude est désignée la santé spirituelle des Justes, qui est la véritable & propre cause de la joye de leur esprit & de leur cœur. *Arias Montanus* sur ce passage.

Comme des Veaux de l'étable, qui étant bien nourris, & déliez ont accoutumé de sauter. *D. Hutcheson.*

רָגַשׁ *Ragasch*, Il a frémi, il a fait du tumulte, en Anglois, *He made a noise or tumult*. Il marque une émotion unanime de plusieurs. Le Verbe même se trouve Dan. 6. 7. 12. 16. *Cocceius* sur ce passage. Il signifie non seulement frémir & grincer des dents en faisant du bruit de la bouche, comme ont accoûtumé de faire ceux qui sont en colére, mais aussi accourir en troupe, s'assembler, s'amasser, comme la Populace a accoutumé de faire, courant çà & là sans ordre & sans dessein, ensorte que le tumulte qu'elle fait ressemble fort au bruit des flots irritez. *Terentius* sur le Ps. 2. 1.

Il signifie

I. L'union & la conspiration des Nations contre le Régne de Dieu.

II. L'émotion des Nations comme étonnées à l'oüie de la prédication du Royaume de Dieu. *Cocceius* au même endroit ci-dessus allégué.

Ps. 2. 1. Ce que la Vulgate a rendu *ont frémi*, d'autres l'ont tourné *ont fait du tumulte*. Dans cet endroit il signifie s'assembler en foule & tumultuairement; ce que l'Interpréte Grec aïant remarqué il a rendu φρύαξαν, ce qui, selon *Hesychius* signifie *ils ont été émûs*. Le Prophéte a donc fort bien exprimé par là les Philistins

Digitized by Google

ſtins ſe ſoûlevans de toutes parts, accourans à troupes, & s'aſſemblans; & cela s'accorde parfaitement avec l'Hiſtoire de Samuel, 2. Sam. 5. 17. *Bucer* ſur ce paſſage. Selon les Interprétes Syriaque & Chaldaïque, il ſignifie s'aſſembler & ſe rendre dans un même lieu pour conſulter enſemble, comme Dan. 6. 7. Ce mot s'attribue auſſi à toute autre ſorte de congrégation & d'aſſemblée, telle qu'eſt celle qui ſe fait dans la Maiſon de Dieu, Pſ. 55. 14. mais il convient particuliérement à une aſſemblée qui ſe fait tumultuairement; & c'eſt pour cela que la Verſion Interlineaire tourne ce terme dans ce paſſage de Daniel, *ſe ſont aſſemblez tumultuairement*, comme dans celui-ci elle a rendu *ont fait du bruit*, & au Pſ. 55. 14. *avec bruit*. Mais il convient encore d'une façon plus particuliére à ces ſortes d'aſſemblées qui ſe font tumultuairement en temps de guerre, lors qu'on court pour ſe jetter ſur l'ennemi. Ainſi Joſué 7. 3. Ce mot ſe lit auſſi au Pſ. 64. v. 2. Et ce dernier ſens eſt celui qui convient le mieux ici, par rapport à David qui étoit expoſé aux attaques & aux aſſauts des Philiſtins aſſemblez contre lui, auſſi bien qu'à ceux des Syriens de Damas conduits par *Zobah* leur Roi, 2. Sam. 8. 5. mais ſa ſignification eſt plus étendue, lors qu'il ſe prend de la conſpiration & conjuration des Impies, & elle convient fort bien avec le ſens miſtique & Prophétique qui a été accompli dans l'aſſemblée des Juifs & des Romains contre Jéſus-Chriſt. Le Docteur *Hammond* ſur ce paſſage.

רוּב *Rub* ſignifie combatre & contredire, & il quadre avec l'étendue de la ſignification du mot Hébreu; le Grec ἀντιλέγειν ſe prend ici pour diſputer, *D. Hammond* ſur Luc 20 27.

רוּחַ *Ruach*, eſprit, ſe prend du *vent*, Ezech. 37. 9. de l'*ame de l'homme*, Nomb. 27. 16. d'un *Ange*, du *Saint-Eſprit*.

רָחַף *Rachaph*.

Gen. 1. 2. מְרַחֶפֶת *Merachepheth*. Il paroît que la Vulgate & les LXX. que nous avons ſuivi, ont fort à propos rendu ce mot par celui de *ferebatur* étoit porté, & les Auteurs des Paraphraſes Chaldaique & Samaritaine s'accordent avec eux, puis qu'ils ont tourné *ſe tenoit debout*: car par rapport aux vents être porté & être mû n'eſt rien autre choſe que ſouffler & reſpirer. C'eſt donc ſans fondement que quelques-uns ont rendu *être couché deſſus*, puis-

Digitized by Google

que l'action d'être couché dessus marque le repos & non pas le mouvement. *Morin. Annotat. in Transl. Samar.* Je croi que sa traduction Latine par le mot *incubabat* étoit couché dessus, est la plus propre, quoi que *Morin* ne l'approuve pas; car ce terme marque non seulement le repos, mais aussi le mouvement ou l'agitation des aîles telle qu'est, par exemple, celle des poules & des autres Oiseaux lors qu'ils couvent leurs petits pour les faire éclorre, ou lors qu'ils les excitent, & leur apprennent à voler. *C'est une métaphore prise des Oiseaux qui s'efforcent de faire voler leurs Petits.* Voyez Deut. 32. v. 11. *Picherel* in Cosmog. Annotat. La signification d'être couché dessus, de se mouvoir, d'échauffer, est celle qui nous plaît le plus. *Hottinger* De Creat. Quæst. 33. Voyez *Mercerus* sur ce passage.

Ceux-là sont d'un sentiment plus raisonnable & mieux fondé qui estiment que le Saint Esprit étoit comme couché sur les corps rudes & informes du Ciel & de la Terre, comme une poule couve ses œufs, afin de les échauffer & de les animer par sa chaleur. *Muscule* sur ce passage.

Il ne signifie pas un simple mouvement, une agitation, & l'action d'être porté dessus, mais une agitation telle qu'est celle d'un Milan ou de quelqu'autre Oiseau qui voltige dans l'air, & qui fond tout d'un coup & à l'improviste sur quelque proye dont il désire de se repaître, comme l'écrit *Capnio* dans les Rudimens; ou tel qu'est le mouvement d'une Colombe lors-qu'elle couve ses œufs pour faire éclorre ses petits, comme l'a remarqué *Rab Salomon*; ou tel qu'est celui d'une Aigle lors qu'elle excite ses Aiglons à voler, selon que l'Ecriture se sert de ce même mot, parlant de son naturel, Deut. 22. *Paul Fagius* sur ce passage.

רָחַשׁ *Rachasch*, il a boüillonné.

Ps. 45. 2. Ce mot employé dans ce seul passage de l'Ecriture, signifie il a boüillonné à cause de la grande chaleur. Les LXX. le rendent par le mot ἐξηρεύγετο. La Vulgate a traduit *eructavit* a poussé dehors, ce qui se dit communément d'une source ou fontaine. La Métaphore est prise en cet endroit d'un pot, ou d'une poële à frire qui boult & jette des boüillons sur le feu, lors qu'on s'en sert pour y préparer & faire cuire les viandes. *Ainsworth* [a-

vec

Digitized by Google

avec lequel *Hammond* semble s'accorder] dit que c'est une similitude prise d'une certaine espéce de sacrifice & d'offrande qui s'appelloit *Mincha*, & qui se préparoit dans une poële, Lev. 7. 9. & étoit frit avec de l'huile.

רָכַשׁ *Rachasch*, Il a aquis des biens, des richesses.

רֶכֶשׁ *Rechesch* un Cheval ou un mulet fort leger & vîte, tant pour monter que pour voiturer. On ne sait pas bien quelles sortes d'animaux ce sont que les *Raches* ou *Reches* dont il est parlé dans l'histoire d'Esther. Les Grammairiens sont en dispute sur ce sujet, & le procez en est encore indécis. Ceux qui courent la poste sur des Chevaux appellent les Messagers des Perses *Angaros*, c'est-à dire des gens qui sont obbligez de tenir des chevaux prêts pour courir la poste. Les uns disent que *Reches* sont une espéce de chevaux d'une merveilleuse vîtesse; d'autres estiment que ce sont des *mulets*, d'autres des *chameaux* ou des *dromadaires*. Reches est évidemment distingué du cheval dans ce lieu, & outre cela au 1. Rois 4. 28. Ceux qui l'interprétent des *mulets*, peuvent être refutez par une semblable raison, car dans la suite de l'Histoire il est parlé de *mules filles de Jumens*. Il ne conste pas encore quels animaux ce sont que les *Reches* dont il est fait mention dans l'Histoire Sainte. Voyez *Aben Ezra* & *Jarchi* sur ce passage. *Drus. Miscel Cent. Secund* cap. 73. Les Juifs anciens & modernes ignorent les noms propres des Animaux dont il est parlé, Lev. 11. & desquels il leur est ordonné de s'abstenir. *Marini* Exercitat. Bibl. Lib. 1. Exercitat. 6. c. 7.

רְכוּשׁ *Rechusch* substance, facultez, en Anglois & en François *Riche*, en François *Richesse*, en Latin *divitiæ*.

Esther 8. 10. en Anglois *by posts*, c'est ainsi qu'on a rendu le mot Hébreu הָרֶכֶשׁ *Harechesch*. Arias Montanus a traduit *dromadaires*.

Des Chevaux de poste, animaux fort vîtes, ou animaux de grande valeur.

Vatable a rendu, Animaux précieux, ou de grand prix; ou Animaux trés-vîtes.

C'est une façon de parler trés-élégante, dit *Drusius*, Animaux trés-vîtes dont se servent ceux qui courent la poste; mais il n'est pas du sentiment de *Tremellius*, qui a tourné, *courans sur des Chevaux de poste*.

Digitized by Google

I. Parce-que cet Animal est évidemment distingué du Cheval, 1. Rois 4. 28.

II. On trouve, Mich. 1. 3. *Attéle à ton chariot tes Cavales legéres*; on n'atteloit pas, je pense, aux Chariots les chevaux de poste. J'en dirai davantage ailleurs sur ce mot, si Dieu le permet. *Drus.* sur ce passage.

Grotius dit que *R. Abraham* l'interpréte autrement, & veut que ce mot signifie les richesses & les trésors du Roi.

רָעָה *Ragnah*, Il a fait paître, Il a repû ou soi-même, ou les autres; mais il se dit proprement des Bergers qui font paître leurs Brebis. Entr'autres il se dit des Bêtes qui cherchent à paître; & ainsi par métaphore il veut dire, I. consumer, Jerem. 6. 3. Ps 42. 25. II. Affecter & appéter comme la viande & la nourriture, Prov. 13. 20. & 29. 3. *Cocceius* sur le Ps. 137.

ש

שָׁאַף *Schaaph*

Amos 2. 7. Il a poussé son haleine, respiré, aspiré. *Schaaph* signifie proprement ouvrir la bouche pour attirer l'air, l'humer, Jerem. 14. 6. De là par métaphore il signifie désirer avec ardeur, Job 5. 5. & 7. 2. Ce mot marque un désir trés-ardent, & une passion trés-véhémente, telle qu'elle a accoutumé d'être dans les serpens & les autres bêtes lors qu'elles sont pressées de soif, & que la gueule béante elles tâchent d'humer l'air pour se rafraîchir dans la chaleur qui les dévore. *Livelius* sur ce passage. Quelques-uns au lieu de tourner comme il faut ce passage, le gâtent & le corrompent. Au reste, il est diversement interprété, mais, à mon avis, il peut être commodément expliqué de cette maniére, *ceux qui soupirent*, c'est-à-dire se hâtent [comme Eccles. 1. 5. Le Soleil soupire aprez son lieu] *aprez la poussiére de la terre*, *au chef* ou *à la tête des foibles & des petits*, c'est-à-dire, *où sont ceux qui sont destituez des biens de la fortune*; ou bien on peut le tourner de cette sorte, *ceux qui respirent*, *c'est-à-dire souhaitent passionément*, *que la poussiére de la terre soit sur la tête des petits & des pauvres*, c'est-à-dire que les pauvres soient accusez, savoir, par les Riches, dont ils reçoi-

Digitized by Google

çoivent des présens pour pervertir le droit & la justice. C'est ce qu'il signifie lors qu'il dit, *& ils font détourner la voye des Débonnaires*. Je suis fort trompé s'il ne taxe d'injustice les Magistrats & les Juges de son temps qui abandonnoient la cause des petits & des Pauvres, & les livroient traîtreusement aux Grands & aux Riches, qui les combloient pour cela de dons & de présens; de sorte qu'ils faisoient un négoce de la justice qu'ils vendoient indignement, faisant par ce moïen un gain considérable. Au reste, c'étoit anciennement la coutume que les Criminels se couvroient la tête de poussiére. *Drus.* Observat. Sac. l. 15. c. 5. Voyez *Mercerus* sur ce passage.

שִׁבֹּלֶת *Schibboleth*, I. Un Epi, Jug. 12. 6. II. Un Ruisseau, un Courant d'eau, Ps. 69. 2. Les Ephraïmites ne pouvoient pas prononcer la Lettre *Schin*, mais ils disoient toûjours *Sin*.

Jephté eût pû proposer divers mots aïans un double *Sh*, comme *Shemesch* le soleil, *Shelesha* trois, *Shalshelet* une chaîne, mais à cause de l'occasion présente il choisit *Schibboleth* qui signifie un courant d'eau, & les Ephraïmites étoient obbligez d'appeller par son véritable nom ce courant d'eau, ou ce torrent qu'ils désiroient de passer, & toutefois ils ne pouvoient pas bien le prononcer. *D. Lightfoots* Harmonie du Vieux Testament.

D'autres Nations ont eû aussi le même défaut de langue, particuliérement les Grecs, d'où vient que les LXX. ont écrit *Saul* & *Silo*, au lieu de *Schaul* & de *Schilo*. Jacob. Capel. Hist. Sac. & Exot.

Schibbolet a deux significations,

Premiérement il veut dire un épi; & secondement il désigne un courant d'eau, le cours d'un fleuve, & alors le mot de fleuve lui est ajoûté, comme Esai. 27. 12. *Drusius*.

שְׁבֻעַיִם *Schebugnaim*, Lev. 12. 5. il est du nombre duel, & il signifie deux semaines.

שָׁבַר *Schabar*, dans sa premiére signification il veut dire rompre, ou mettre en piéces & en petits morceaux. (d'où vient, peut-être, nôtre *chivers*) Et comme ceux qui négotient οἱ πολυγκάπηλοι, aprez avoir achété les marchandises entiéres & en gros, ont accoutumé de les partager en certaines portions, afin de les vendre à plusieurs,

Digitized by Google

en détail, de là vient que chez les Hébreux le mot שָׁבַר *Schabar* signifie aussi, dans une seconde notion, *acheter*, & c'est ainsi qu'il est pris, Gen. 41. 57. & 42. 3. & dans un autre sens il est pris pour *vendre*, Gen. 42. 6. & Amos 8. 5. 6. au même sens que les Latins se servent du verbe *distrahere* distraire; *Gatak.* Advers. Miscel cap. 24.

שָׁתָה *Schattah*, Il a adoré, il s'est prosterné. L'usage de ce verbe est trés-fréquent dans la forme de l'*Hithpahel*, qui ajoûte une plus grande emphase, & marque en même temps l'action reciproque, & qui refléchit sur la même personne, de cette maniére, par exemple, *il s'est courbé* ou *inclina soi-même*, 1. Sam. 20. 41. Il marque aussi l'exécution pleine & sérieuse de cette action, savoir, une inclination ou prosternation jusqu'à terre; & à cause de cela le mot *terre* se trouve toûjours joint avec ce Verbe, pour désigner une prosternation trés-profonde, & par laquelle on se baisse jusqu'à terre, Gen. 33. 3. Il est souvent employé pour signifier la revérence & l'honneur que l'on rend à quelqu'un en se prosternant à ses pieds. Ce que quelques Interprétes expriment par cette paraphrase, *ils se courboient pour lui faire honneur*; & d'autres par ce seul mot, *ils l'adoroient*.

שָׂטָן *Satan* Adversaire, il peut être pris ou en général, ou autrement comme contenant deux significations, l'une qui marque une *averse partie*, un *accusateur*, & même un *faux accusateur*; & l'autre qui désigne un homme perfide, qui ne s'applique qu'à observer & critiquer les actions d'autrui.

Dans la signification la plus générale il est trés-souvent attribué au Diable nôtre commun Adversaire. A l'égard de la signification plus particuliére les LXX. le rendent quelquefois διάβολος Accusateur, quelquefois ἐπίβουλος Traître.

שְׁלִישׁ *Schalisch* mesure triple, c'est à dire grande abondance, ou mesure comble. Il est seulement employé au Ps. 80. 6. & les Interprétes ne sont pas bien d'accord sur sa signification. *Tu nous a mesuré la coupe d'affliction dans une grande & triple mesure*; des larmes au pluriel, & même dans une grande & large mesure. C'est le nom d'une mesure ainsi appellée de שְׁלֵשׁ *Schelesch* qui veut dire trois, tenant la troisiéme partie de la plus grande mesure, quatre fois

fois plus grande que la coupe où l'on boit ordinairement.

שֶׁמֶץ *Schemetz*, particule, petite portion ou partie. Ce mot ne se lit que deux fois dans l'Ecriture, & cela dans le livre de Job, savoir Job 4. 12. & 26. 14. Dans lesquels deux passages la signification qui vient d'être marquée, est exprimée avec beaucoup d'emphase, car l'un & l'autre passage fait mention d'une chose fort petite. *Combien est peu de chose ce que nous avons compris des Ouvrages de Dieu? Nous avons été trop grossiers & trop stupides pour pouvoir comprendre la centième & même la millième partie de ses œuvres merveilleuses; nous n'en avons qu'une connoissance trés-petite & trés-confuse.* Mercerus.

פִּי שְׁנַיִם *Pi Schenajim*, double portion. Mot à mot ces termes Hébreux פִּי שְׁנַיִם *Pi Schenajim* signifient bouche de deux; Hebraïsme que le Paraphraste Chaldaïque a exprimé. On trouve une semblable phrase. 2. Rois 1. où *Elizée* demande qu'il lui soit donné une double bouche, ou la bouche de deux de l'Esprit d'*Elie* son Maître. C'est-à-dire, parce-qu'il étoit le premier-nai des Disciples d'*Elie*, c'est-à-dire le premier qu'il avoit reçû dans son Ecole, & sous sa discipline, c'est pourquoi en vertu de son droit d'aînesse, il demanda qu'une portion de son esprit une fois plus grande que celle de ses condisciples, lui fût donnée. C'est donc inutilement que quelques-uns se tourmentent si fort à expliquer comment *Elizée* surpassa *Elie* son Maître en vertu de l'Esprit. Car il désiroit de surpasser non son Maître, mais ses condisciples. *Paulus Fagius* Annot. in Deuteron. 21. 17. C'est une manifeste allusion au droit d'aînesse proposé, Deuteron. 21. 17. Comme s'il eût dit, parce-que je suis l'aîné de tous tes Disciples, c'est-à-dire le premier que tu as reçû dans ton Ecole, je te prie de me communiquer une double portion de ton esprit, & de l'obtenir de Dieu pour moi par préférence à tous tes autres Disciples. Il souhaitoit d'exceller par dessus ses condisciples, & non pas de surpasser son Maître même. *Glass.* Rhet. Sac. Tract. 1. c. 1.

Il n'est pas marqué par là qu'il désirât d'avoir une portion de l'Esprit de Dieu le double plus grande que celle qu'avoit eûe *Elie* même, mais c'est la même façon d parler qui se trouve Deuteron. 21. 17. (sur quoi voyez *Ainsworth*) & de là il est aisé de

Digitized by Google

voir quel est le véritable sens du passage, si on l'explique mot-à-mot, *la bouche de deux*. Le Fils premier-nai avoit accoutumé de recevoir des biens paternels une portion le double plus grande que celle de ses autres fréres; & ainsi dans cet endroit il faut entendre une portion le double plus grande que celle des autres Prophétes ses condisciples. C'est ainsi que ce passage est expliqué par *Fagius*, *Glassius*, *Seldenus*, *Munsterus*, *Grotius*, & autres.

Quelques-uns interprétent ce passage comme si *Elizée* avoit demandé, comme l'aîne ou le premier des Disciples d'*Elie*, le droit d'aînesse, ou qu'il surpassât ses condisciples les autres enfans d'*Elie*, en obtenant une portion de l'esprit le double plus grande que la leur. Quoi qu'il y en ait qui l'entendent de l'esprit même surpassant l'esprit d'*Elie*. C'est, peut être, de là que vient le *double honneur* (comme deux parties d'honneur) dont St. Paul dit que sont dignes les Prêtres qui président deüement, 1. Tim. 5. 17. Voulant signifier qu'un double honneur, ou prérogative d'honneur, est dû à ceux qui s'acquittent bien de leur devoir, & remplissent dignement les fonctions de leur charge; à peu prez comme la double portion est dûë au premiernai qui doit être plus honoré que ses fréres. *Seldenus* de successionibus ad Leges Hebræorum c. 5.

שְׂעִירִים *Segnirim*, Diables, Lev. 17. v. 7. Par là R. *D. Kimchi* in Lib. Rad. & R. *Moses Maimon*. More Nevoch. Lib. 3. entendent des Boucs, & par des boucs des Diables, & ils en rendent cette raison que le Diable a accoûtumé de se faire voir aux hommes sous cette forme de *bouc*; & le mot *satyre* dérive de celui-là employé par Moyse, dans cet endroit, en changeant simplement une lettre; *Vossius* de Origine & Progressu Idol. Part altera c. 8.

Arias Montanus a traduit en ce lieu *velus* Ces Démons velus de l'Ecriture n'ont point de cheveux ni de perruque, mais ils sont velus par tout le corps. Car quoi que שָׂעִיר *Sagnir* marque quelquefois chez les Hébreux les cheveux de la tête, il se prend pourtant le plus souvent pour le poil qui croît aux autres parties du corps, & y devient hérissé. De là vient que שָׂעִיר *Sagnir* est pris pour un Bouc, & que les לַשְּׂעִירִם *Lasgnirim*, qui sont pris pour les Démons dans l'Ecriture Sainte, sont ainsi appellez, selon l'interpré-

Digitized by Google

terprétation des Hébreux & des Chaldéens, à cause qu'ils apparoissoient sous la forme de Boucs dans les lieux déserts, tels que la fabuleuse Antiquité a feint les *Faunes* & les *Satyres*, dont elle parle. Le mot Grec σάτυρος semble fait de celui de שָׂעִיר *Sagnir*. Et encore aujourd'hui les Sorciéres & les Enchanteresses qui vont au Sabbat, comme on parle communément, assûrent que le Diable y assiste & est assis au milieu de la troupe, comme celui qui méne la danse, sous la forme d'un Bouc noir, auquel à la fin du jeu tous donnent un baiser, en signe d'hommage & d'adoration. *Salmas.* Dialog. de Comâ.

שַׂק *Sak*, *Sac*.

Toutes les langues retiennent le mot Hébreu. Les Grecs disent σάκκος, les Latins *saccus*, & nous autres Anglois *sack* ou *sackeloth*. Un sac est aussi un habit d'une étoffe fort grossiére, fort dure, fort épaisse, de laquelle on a accoutumé de faire les sacs. Les personnes qui menoient deüil & qui s'humilioient avoient coûtume de s'en revêtir. *Cocceius* sur le Ps. 30. 12. Comment ce mot est retenu en plusieurs langues, voyez *Guichard* dans son Harmonie Etymologique.

שׁוֹשַׁנִּים *Schosannim* vient de שֵׁשׁ *Schesch* six. Il est fort probable qu'il désigne des Instrumens de musique à six cordes. Le mot *Schosannim* marque des lis, & selon quelques-uns il signifie un Instrument de musique à six cordes. Il est employé ailleurs deux fois dans les Titres des Psaumes. *Seld.* de Syned. l. 2. c. 15.

ת

תָּו *Thau*.

Signe.

Ezech. 9. 4. Fai une marque, mets un signe וְהִתְוִיתָ תָּו *Vehitvitah Thau*, marque le signe. Il marque une certaine & particuliére maniére d'apposer un seau ou signe, comme ces phrases *désirer de désir*, *se réjoüir de joye*. Ce passage a exercé l'esprit de plusieurs, & leur a donné occasion de dire beaucoup de choses, ou du moins plusieurs ont pris de là sujet de faire beaucoup de discours. *Cartw.* Mellificum Hebraic. c. 4. Voyez en davantage là-

Digitized by Google

même. Quoi-que *Thau* mot appellatif signifie la même chose que *signe*, comme les LXX. Aquila & Symmachus, aussi bien que Munster & Luther l'ont tourné. Néanmoins Théodotion & d'autres, retiennent le mot Hébreu, & entendent par ce terme la derniére lettre de l'Alphabet Hébreu, laquelle dans les anciens Caractéres des Hébreux avoit la figure de la croix du Seigneur comme on le peut voir dans le Commentaire de R. *D. Kimchi* sur ce passage. Le *Chi* des Grecs convient parfaitement avec le *Thau* des Hébreux. *Mayerus* in Philol. Sac. Voyez *Casaubon* Exercit. 16. ad Annal. Eccles. Baron. *Jansen* in Harm. ad. Luc 22. p. 263. & *Geneb.* sur le Ps. 77. 47. ou 78. 41. *Junii* Comment *Calvin* & *Polan* sur ce passage, & D. *Owen* de Naturâ Theologiæ, l. 4. Digress. 2.

Le mot Hébreu תָּו *Thau* est tourné *signe*, nom dont est aussi appellée la derniére lettre de l'Alphabet Hébreu, & pour cette raison aussi il est mis à la tête de la derniére Section du Ps. 119. & chaque verset de cette Section commence par cette lettre, de la même maniére que les autres Sections commencent aussi par les autres lettres Hébraïques selon l'ordre de l'Alphabet; la premiére Section a *Aleph*, la seconde *Beth*, & ainsi des autres. Celui qui persévérera jusqu'à la fin, sera sauvé.

Les LXX. qui sont les plus anciens de tous les Interprétes exposent ce mot Hébreu σημεῖον *signe*, ou *marque*.

Il peut être tiré de la coutume des Généraux d'Armées, qui, lors-qu'ils assiégent quelques Villes, & qu'ils veulent épargner quelques-uns de leurs habitans, envoyent des gens pour leur donner quelque signe & quelque marque qui les distingue des autres, comme Josué le fit à l'égard de *Rahab* & de sa famille.

Tertullien est le premier qui l'a expliqué du signe de la croix, & il a été suivi par plusieurs Docteurs de Rome.

תָּמַהּ *Tamah*, Il a admiré, il s'est émerveillé, il s'est étonné en admirant. Il veut dire proprement être ravi en admiration à la vûe d'une chose que nous ne croïons pas pouvoir être faite, en demeurer tout surpris & interdit; comme par exemple, à la guerre ceux qui sont fort consternez demeurent dans l'étonnement & comme immobiles, Esai. 13. 8. & comme les Rois étrangers devoient

Digitized by Google

voient être étonnez à cause de la grandeur & de la gloire de Jérusalem, Ps. 48. 6. ou bien comme les fréres de Joseph admiroient l'ordre auquel il les avoit fait ranger à table châcun selon leur âge, Gen. 43. 33. *Geierus* in Eccles. c. 5. v. 7.

תמוז *Tammuz*, St. Jérôme l'interpréte *Adonis*, ce jeune homme qui fut aimé de *Venus*, & honoré aprez sa mort d'un deüil solemnel par cette Déesse. *Théodoret* veut la même chose. *Luther* & *Piscator* retiennent le mot *Tammuz*. Les anciennes Bibles ont; *lors-que menant deüil*, ou *faisant ces lamentations que les Idolatres avoient accoutumé de faire au mois de* Juin *en l'honneur d'Adonis* Or le mois de Juin est appellé *Tammuz* par les Hébreux. Quelques-uns croient que *Tammuz* est *Osiris*, qui est appellé par *Herodote* & par *Plutarque*, Ammus, nom qui en approche fort. Les Rabbins disent que *Tammuz* a été un insigne Magicien, & ils en rapportent des choses merveilleuses & surprenantes. St. *Jérôme* a, peut-être, mis *Adonis* pour *Tammus*, parce-que comme les Assiriens faisoient des lamentations à l'honneur d'*Adonis*, les Chaldéens en faisoient aussi pour honorer la mémoire de *Tammuz*. Menochius *de Republicâ Heb.* l. 4. c. 3. Voyez *Athan. Kirch. Oedip. Egypt.* Tom. 1. Syntag. 4. c. 9. & *Seld.* de Diis Syris, Syntag. 2. c. 11. Ezech. 8. 14. Il est appellé *Ammus* par *Herodote* & par *Plutarque*, & il semble que c'est le même qui est appellé *Osiris*, ou *Apis*, ou *Serapis*, Roi d'Egypte, frére ou fils d'*Isis* Reine d'Egypte. Cet *Osiris* ou *Isis* se rendit si illustre & si célébre dans l'Egypte, que les Egyptiens lui rendirent un culte divin, & aprez sa mort, selon *Typhon*, on institua en sa mémoire un Anniversaire, le quatriéme jour de l'année qui fut nommé de son nom *Thammuz*, dans laquelle fête les femmes pratiquoient des cérémonies fort contraires à la modestie & à la pudeur. C'est ce que plusieurs Ecrivains Chrétiens racontent sur la foi de divers Auteurs Payens. Cette honteuse, sale & détestable idolatrie s'étoit introduite parmi les Juifs mêmes, & s'exerçoit jusque dans le temple du Seigneur, & il semble que c'est à cela que regardent les passages suivans: 1. Rois 14. 24. & 15. 12. & 22. 46. & 2. Rois 23. 7. *B. Richardson.*

Il est fort incertain quel étoit ce *Tammuz*; je croi que c'étoit

Digitized by Google

Osiris. Les Juifs étoient voisins des Egyptiens, & il y a grande apparence qu'ils ont emprunté d'eux diverses pratiques. Or nous savons qu'*Osiris* étoit pleuré tous les ans en Egypte, avec des cérémonies encore plus sales & plus deshonnêtes. Car on portoit dans cette pompe ses parties honteuses, comme une espéce de mets, & ils les appelloient *phallum*, & les femmes mêmes montroient leurs parties honteuses à cette Idole, comme si elles eussent voulu se prostituer à elle. Ce spectacle fut extrémement sale & horrible. Pour moi, je conjecture que les Juifs empruntérent cette cérémonie de celle que pratiquoient les femmes qui pleuroient *Thammuz*. Calvin sur ce passage.

תָּמַם *Tamam*, Ps. 102. 28. se prend diversement,

I. Il signifie la perfection de quelque chose; comme lors-que quelque fleur est déja parvenue à sa maturité, alors elle est dite parfaite, Esai. 18. 5. La perfection de la Loi divine est exprimée par quelque adjectif dérivé de cette racine, Ps. 19. 7.

II. La fin de quelque chose, & sur tout celle qui est fort souhaitée, est marquée par ce mot, 1. Rois 2. 22.

III. La consomption, la destruction, la ruïne d'une chose est désignée par ce terme, Deut. 26. D. *Gouge* sur Heb. 1. 12.

Dans cet endroit il se prend en un sens *moïen* pour la fin & le terme de quelque chose, & pris négativement il insinue que les ans de Dieu ne finiront jamais.

תָּנָה *Tinnah* לְתַנּוֹת *Letannoth*, Jug. 11. 40. Il signifie proprement *raconter* ou *faire mention*, Jug. 5. 11. Il est tourné, Jug. 11. 40. Lamenter, ou discourir ensemble; car les filles d'Israël alloient tous les ans s'entretenir avec la fille de *Jephté*, & la consoler de ce qu'elle étoit privée de l'avantage de se marier. Ce qui fournit un puissant argument contre son immolation. Car *parler* se met souvent pour *consoler*, & *entretien* pour *consolation*. Drusius. Les Hébreux nient qu'elle ait été immolée, mais ils disent qu'elle fut tellement séquestrée du commerce des hommes, que les Filles d'Israël alloient la consoler, & discourir avec elle durant quatre jours, tous les ans. *Seld* Annal. Brit. l. 1. c. 4. Quoi qu'il en soit, je me range volontiers de l'opinion de ceux qui disent que Jephté n'immola pas sa fille, mais la consacra simplement à Dieu par une perpétuel-

Digitized by Google

pétuelle Virginité, & par une vie austére entiérement retirée du monde, ensorte qu'elle sembloit tout-à-fait dédiée à Dieu, à l'exception de ces quatre jours, où il lui étoit permis de s'entretenir avec ses Compagnes pour adoucir ses ennuis. Cette histoire d'*Iphitigenie* (les Grecs l'ont appellée *Iphigénie*) c'est-à-dire de la fille de Jephté, a été enveloppée de fables par les Poëtes, qui l'ont attribuée à leur *Agamemnon* qui vivoit environ ces temps-là, & faisoit la guerre aux Troyens. *Jacobi Cappelli* Hist Sacra & Exotica. Voyez *Junius*, & *Tremell. Fessel* Advers. Sac. l. 1. c. 8. *Seldenus* de Jure naturali & Gentium. *Drusius* Comment in *Sulpit Sever*. Sac. Hist. l. 1. c. 1. Ce passage est assûrément un des plus difficiles, & il n'en est point qui fasse plus de peine aux Interprétes Juifs & Chrêtiens, tant anciens que modernes, ainsi qu'aux faiseurs de Dissertations & de Lieux Communs. D. *Oweni* Diatriba de Justitiâ Divinâ in Jud. 11. 41.

Plusieurs des Péres (comme le montre *Serarius*) & aussi *Loüis Cappel* dans sa Dissertation estiment que la Fille de Jephté fut effectivement sacrifiée & mise à mort, mais les Interprétes Hébreux, *Jaques Cappel* (frére aîné de *Loüis*, comme je croi) *Grotius*, le D. *Gouge*, le D. *Wheatley*, & la plûpart de nos Théologiens orthodoxes assûrent qu'elle fut seulement dévoüée à une perpétuelle virginité, & séquestrée de la compagnie des hommes. Voyez le D. *Willet* sur le 1. chap. du Lev. Confutat. 2. D. *Lawsons* Examinat. Leviath. *Hobbesii* cap. 5. D. *Gouge* in Heb. 11. 32. qui tous disent qu'elle ne fut pas immolée par *Jephté*. Ce qui est dit par les Interprétes de la virginité de la fille de *Jephté*, ne peut pas être receüilli des paroles de l'Histoire; & même il n'est pas vrai, quoi que quelques Rabbins aïent été de ce sentiment, mais sans exemple, & sans le témoignage de la parole de Dieu. *Pierre Martir* sur ce passage.

תְּרָפִים *Teraphim*, Gen. 31. 19. Images ou Idoles; *Ainsworth* croit que c'étoient des Images qui étoient faites en forme d'hommes, comme on le peut inférer du 1 Sam. 19. 1. & 16. On ignore l'étimologie de ce mot, dit le D. *Owen* de Naturâ Theologiæ, l. 5. c 6.

Les LXX. retiennent souvent le même nom, comme Jug. 17. 5. & 18. 14. 17. 1. Sam. 15. 23.

Nos

Nos Interprétes Anglois dans leurs Versions ou retiennent le mot *Teraphim*, comme Hos. 3. 4. ou le tournent *Images*, mettant toûjours à la marge le mot *Teraphim*. Ezra estime que Laban étoit versé dans l'Astrologie, & qu'à cause de cela *Rachel* craignit qu'il ne consultât ses Idoles, & n'apprît par ce moïen, & par la contemplation des Astres, par quel chemin Jacob s'en étoit füi. *Arbabanel* est de ce sentiment, *Muis* sur ce passage. C'étoit des Images qui annonçoient les choses futures. J'ai trouvé que les *Teraphim* se faisoient de cette maniére. Ils tuoient un homme aîné de sa Maison auquel ils coupoient, ou plûtôt arrachoient la tête à force de lui tordre le cou: & ensuite ils la saloient, & ils écrivoient sur une lame d'or le nom d'un Esprit immonde, qu'ils mettoient sous cette tête, aprez quoi ils renfermoient le tout dans une muraille, allumant tout autour des chandéles & l'adorant. *Thisbites.* Voyez *Athanas. Kirch. Oedip Egypt.* Tom. 1. Syntag. 4 c. 3. & *Dilher.* Disputat Academ. Tom. 1. Diat. Philol. 13. de *Teraphim.* Calvin & *Bonfrére* sur ce passage.

F I N.

TABLE

Digitized by Google

TABLE

Des mots Hébreux dont les significations sont expliquées le plus au long, le plus exactement & le plus distinctement, & les étimologies marquées dans ce Dictionaire, avec les raisons de la plûpart des significations & des dérivations, & enfin les différences des Synonimes; disposée selon l'ordre de l'Alphabet, plûtôt que selon l'ordre naturel; dans laquelle le nombre ajoûté marque la page.

א

אָב *Ab* Pére, d'où ainsi appellé, Pag. 2

אָבַד *Abad*, quelle sorte de perdition marque, 1

אָבָה *Abah*, construit avec un ל ce qu'il signifie, 2

אֶבְיוֹן *Ebion*, d'où vient & que signifie, *là-même*

אַבִּיר ou אֲבִיר *Abir* ou *Abbir* de quelles choses se dit, 6

אָבַל *Abal*, que signifie proprement & métaphoriquement, 3

אֶבֶן *Eben*, combien de choses signifie, 4

אֲבַגְבֻּגוֹת *Abagnbugnot*, quoi & d'où, 77

אָבַק *Abak*, Niphal נֶאֱבַק *Neebak*, lutter, d'où vient sa signification, 5

גַּפֵּי & כְּגַפַּיִם אֲגַפִּים *Agappim*, *Cegaphaim*, & *Gaphe* sont distinguez, 7

אַדִּיר *Addir*, que signifie, 9

אֲדֹנָי *Adonai*, expliqué, *là-même*.

אָהַב *Ahab*, quelle sorte d'amour marque, 10

אוֹב *Ob*, Python, d'où ainsi dit, 11

אִוָּה *Ivvah*, quel désir marque, 12

אֱוִיל *Evil*, fou, sot, pourquoi ainsi dit, 13

אוּלַי *Ulai*, que signifie, *là-même*.

Digitized by Google

אָוֶן *Aven*, expliqué, *là même*.
אוּץ *Uſt*, ce qu'il ſignifie, ſoit proprement, ou figurément, 14
אוֹר *Or*, combien de choſes ſignifie, *là-même*.
אֵזוֹב *Ezob*, quelle herbe par excellence ſignifie, 16
אַזְכָּרָה *Azcarah*, quoi, raiſon de cette ſignification, 172
אָזְנַיִם *Oznaim*, ſelon quelques Auteurs, ſignifie *oreilles*, auſſi bien que des *balances*, & raiſon de cette étimologie, 16, 17
אַח *Ach*, comment eſt pris, *là-même*.
אֶחָד *Echad*, avec un grand ד Deut. 6. 4. ſes diverſes acceptions, 18
אָחוּ *Achu*, quoi, & d'où, 18
אַחֲרִית *Acharith*, ſignifie trois choſes, 20
אָטָד *Atad*, quelle ſorte d'épine, 21
אִיטֵר *Iter* ſignifie non gaucher, mais ambi-dextre, 21. 22
אֵד *Ed*, que ſignifie proprement & figurément, 22
אֵימִים *Emim*, Géans & Idoles, pourquoi ainſi appellez, 24
אֵימָתָה *Emathah*, quoi, *là-même*.
אִישׁ *Iſch*, combien ſignifie de choſes, 24. 25. & 26
אִישׁוֹן *Iſchon*, paupiére, d'où ainſi appellée, 25
אַךְ *Ac*, en combien de maniéres ſe prend, 27
הָכָל *Hacal*, quoi, & à qui attribué, *là-même*.
אֵל *Al*, comment eſt pris, 28
אֵלָה *Alah*, quoi proprement, 29
אֱלוֹהַּ *Eloha* & אֱלֹהִים *Elohim* expliquez fort au long, 29. 30
אָלוּף *Alluph*, quoi, 31. 32
אֱלִילִים *Elilim*, Idoles, d'où ainſi appellées, 28
אֵלָם *Alam* & אֵלֶם *Elem*, nom, quoi, 31
אַלְמָנָה *Almanah*, Veuve, d'où ainſi dite, *là-même*.
אִם *Im*, comment ſe prend, 32
אֵם *Em*, comment ſe prend, 32
אֹם *Om*, Nation, pourquoi ainſi dite, *là-même*.
אָמָה *Amah*, ſervante, d'où ainſi appellée, 33
אֱמוּנָה *Emunah*, quoi, 34
אָמָל *Amal*, quelle infirmité marque, 33
אֹמֵן *Omen*, Nourricier, d'où ainſi nommé, *là-même*.
אָמָן *Aman*, Artiſan, pourquoi ainſi dit, *la-même*.
אֲמֻצִּים *Amutzim*, comment rendu par les Interprétes, 34
אָמַר *Amar*, quoi, ſa différence d'avec דָּבָר *Dabar*, *là-même*.
אֱמֶת *Emeth*, quoi, 35
אָנָה *Ana* & אִנָּה *Innah*, comment

ment se prennent, *là-même*.
אֱנוֹשׁ *Enosch*, pleinement exposé, 38
אֲנַח & אֲנַק *Anach* & *Anak*, comment sont distinguez, 36
אֳנִי *Oni*, Un Navire, d'où il est ainsi nommé, 35
אֲנָפָה *Anaphah*, Un Héron, d'où ainsi appellé, 38
אָנָק *Anak*, ce que c'est proprement, *là-même*.
אָסוֹן *Ason*, que signifie, 39
אָסַף *Asaph*, combien de choses signifie, *là même*.
אַף *Aph*, d'où viennent ses significations, 40
אָפִיק *Aphik*, ce que c'est, 42
אָפַק *Aphak*, ce qu'il signifie, 42
אֵפֶר *Epher* marque trois choses, *là-même*, ses différences de עֹפֶר *Gnaphar*, 43
אֶפְרֹחִים *Ephrochim*, ce qu'il signifie & d'où il dérive 529
אַפִּרְיוֹן *Appirion*, quoi, & d'où, 528
אֲצִילִים *Atzilim*, qui sont ceux qui sont ainsi nommez, 43
אַקּוֹ *Akko*, ce que c'est, 44
אַרְבֶּה *Arbeh*, une grenoüille, pourquoi ainsi appellée, 68
אֲרוּכָה *Oruchah*, pourquoi signifie santé, 48
אָרוֹן *Aron*, que l'Arche signifie, 46
אֲרוֹת *Urot* & אֲרִיוֹת *Urjot*, comment différent, 47
אֶרֶז *Erez*, Cédre, d'où ainsi appellé selon le Docteur *Willet*, 47
אֲרִיאֵל *Ariel*, quoi, & d'où composé, 46
אַרְיֵה *Arjeh*, de quoi composé, 47
אֶרֶךְ אַפַּיִם *Erec Appaim* expliqué, 37
אַרְנֶבֶת *Arnebeth*, un Liévre, d'où ainsi appellé, selon le Docteur *Willet*,
אֶרֶץ *Eretz*, comment différe de אֲדָמָה *Adamah*, & de תֵּבֵל *Thebel*, 48
אֲשִׁשִׁים *Aschischim*, que signifie, 48
אֶשְׁכָּר *Eschcar*, quoi, 692
אֶשֶׁל *Eschel*, quoi, & d'où, 50
אָשָׁם *Ascham*, quoi proprement & quoi par métonymie, 50
אַשְׁרֵי *Aschre*, pourquoi pluriel, comment différe de בָּרוּךְ *Baruch*, 52
אֵת *Et*, comment se prend, 53
אֶתְמוֹל *Ethmol*, de quel tems se dit, 747
אֶתְנָן *Ethnan*, quoi & d'où, 748

ב

בַּאַשׁ *Baasch*, ses significations & ses usages sont expliquez, 55
בָּבֶל *Babel*, d'où, 73
בֶּגֶד *Beged*, signifie deux choses,

Digitized by Google

pourquoi il désigne un habit, 57
בַּד *Bad*, est pleinement expliqué, *là-même.*
בֹּהוּ *Bohu*, combien diversement rendu par les Interprétes, 59
בּוֹא *Bo*, combien diversement expliqué, 63
בּוּל *Bul*, nom d'un mois, d'où ainsi appellé, 64
בּוֹר ce que c'est proprement, 65 comme il est distingué de בְּאֵר *Beer*, 55
בּוֹשׁ *Bosch*, pleinement expliqué *là-même.*
בָּחַר *Bachar*, que signifie, 67
בָּחוּר *Bachour*, jeune homme, d'où ainsi dit, *là-même.*
בֶּטַח *Betach* ce qu'il signifie, 68
בֶּטֶן *Beten*, combien de choses signifie, *là-même.*
בִּיתָן *Bitan*, palais, mot Persan, selon quelques-uns, 71
בְּכוֹר *Becor*, comment se prend, 72
בְּלִיַּעַל *Belijagnal* expliqué au long, 270
בָּלַע *Balang* est pleinement expliqué, 74
בָּלַק *Balak*, que signifie, 75
בָּמָה *Bamah*, quoi, *là-même.*
בֵּן *Ben*, d'où 76. quoi proprement, *là-même.*
בֵּן *Ben*, fils, d'où, *là-même.*
בָּנָה *Banah*, est traité pleinement, 75. 76
בַּעַט *Bagnat*, quoi,
בָּעַל *Bagnal*, comment est employé, 77
בָּעַר & שָׂרַף *Bagnar* & *Scharaph*, comment sont distinguez, 79
בָּצַע *Batzang*, est expliqué exactement, *là-même.*
בָּצַר *Batzar*, ce qu'il signifie, 80
בַּקְבּוּק *Bakbuk*, ce qu'il signifie, & d'où il tire son nom, *là-même.*
בָּקַע *Bekang*, quoi, 80
בָּקַר *Bakar*, ce qu'il signifie, & d'où il prend son nom. 82
בִּקֹּרֶת *Bikoreth*, ce que c'est, 82
בָּקַשׁ *Bakasch*, ce qu'il signifie, 82. ses différences de שָׁאַל *Schaal*, 83
בָּרַר & בַּר *Barar*, & *Bar*, ce que c'est, *là-même.*
בָּרָא *Bara*, est pleinement expliqué, sa différence de עָשָׂה *Gnasa*, & de יָצַר *Jatzar*, 84
בָּרָא אֱלֹהִים *Bara Elohim*, ce que cette expression signifie, 85
בָּרוּד *Barud*, ce qu'il signifie, 85
בְּרִית *Berith*, ce qu'il signifie, 86
בָּרַךְ *Barach*, combien a de significations, 87
בֶּרֶךְ *Berech*, le genou, d'où il prend son nom, 88
בְּרֵכָה *Berecah*, Piscine, d'où ainsi dite, *là-même.*

בֶּשֶׂם

Digitized by Google

בֶּשֶׂם *Besem*, aromate, son usage triple, la différence de ce nom d'avec סַמִּים *Sammim*, 89
בָּשָׂר *Baschar*, en combien de maniéres se prend, 89, 90
בִּשֵּׂר *Biser*, ce qu'il signifie 90
בַּת *Bath*, pourquoi il signifie une fille, & en même temps la prunelle de l'œil, 76
בְּתוּלָה *Betulah*, ce que c'est, sa différence de נַעֲרָה *Nagnarah* & de עַלְמָה *Gnalmah*, 91, 92

ג

גָּאָה *Gaah*, & les noms גֵּאָה גֵּאָוָה גָּאוֹן & גֵּאוּת *Geah*, *Gaavah*, *Geuth* & *Gaon*, comment se prennent, 92
גֹּאֵל *Goel*, est pleinement expliqué, 93
גַּב *Gab*, de qui se dit, 94
גְּבוּרָה *Geburah*, quelle sorte de puissance marque, 97
גִּבְחַת & קִרְחַת *Gibbeach* & *Kereach*, comment sont distinguez, 95
גֶּבַע *Gebang* & גָּבִיעַ *Gabiang*, quoi, *là-même*.
גָּבַר *Gabar* & גֶּבֶר *Geber*, ce qu'ils signifient, 96
גָּדַד *Gadad*, ce qu'il signifie, 97
גָּדַל & גָּדוֹל *Gadal* & *Gadol* sont pleinement expliquez, 98
גִּדֵּף *Giddeph*, combien sa signification est étendue, 99
גָּדֵר *Gader*, quoi, *là-même*. ses différences de חוֹמָה *Chomah*, 99
גּוֹי & גּוֹיִם *Goi* & *Gojim* pleinement expliquez, 101. comment il se distingue de לְאֻמִּים *Leummim*, 102
גּוּל *Gul*, ce qu'il signifie, 102
גָּוַע *Gavang*, ce qu'il marque, 102
גּוּר *Gur*, combien de choses il signifie, & sa différence de יָרֵא *Jare* & de פָּקַד *Pakad*, 103. 104
גּוֹרָל *Goral* se prend diversement, 117. d'où il tire son nom, 118
גָּזַז *Gazaz*, גַּז *Gaz*, ou גֵּז *Gez*, nom, ce qu'il signifie, 104
גָּזַם *Gazam*, d'où tire son nom selon quelques-uns, 105
גָּזַר *Gazar*, est pleinement expliqué, *là-même*.
גְּזֵרָה *Gezerah*, ce que c'est, 106
גִּיל *Gil*, quoi, & d'où, 107
גַּל *Gal*, un monceau, de quelles choses il se dit, 107. 108
גַּלְגַּל *Galgal*, quoi, 109
גָּלָה *Galah*, comment se prend, 109
גִּלּוּלִים *Gillulim*, quoi & d'où, 108
גִּלָּיוֹן *Gillajon*, volume, d'où ainsi dit, *là-même*.
גָּלַל *Galal*, comme il est appliqué figurément, *là-même*.
גֹּלֶם *Golem*, ce que c'est, & d'où il est ainsi appellé, 110

Digitized by Google

גָּלַשׁ *Galasch* est expliqué, *là-même.*
גִּמֵּא *Gimme*, d'où vient הַגִּימִיאִנִי *Hagmiini*, mot qui semble être Syriaque, 111
גַּמָּדִים *Gammadim*, qui c'étoient *là-même.*
גָּמָל *Gamal* & גְּמוּל *Gemul* sont pleinement traitez, 112.113
גָּמָל *Gamal*, un chameau, pourquoi ainsi appellé, 113
גָּעַר *Gagnar*, est expliqué avec exactitude, 115
גָּרָב *Garab*, quoi, sa différence de חֶרֶס *Cheres*, 117
גָּרָה *Garah*, de quelles choses est dit, & ce qu'il signifie, 117
גֵּרָה *Gerah*, l'action de ruminer, d'où ainsi dite, 117
גֶּשֶׁם *Geschem*, sa différence de מָטָר *Matar*, 120
Grand ד en אֶחָד *Echad*, Deut. 6. 4. ce qu'il marque, 18
דָּאַב *Daab*, moins que כָּאַב *Caab*, 121
דֹּבֶא *Dobe*, quoi & d'où, *là-même.*
דִּבָּה *Dibbah*, ce qu'il signifie, 123
דִּבְיוֹנִים *Dibjonim*, dequoi composé, 122
דָּבַק *Dabak*, ce qu'il signifie, 123
דָּבַר *Dabar*, comment différe de אָמַר *Amar*, 124. 325
דֶּבֶר *Deber*, peste, pourquoi ainsi appellée, 125
דְּבֹרָה *Deborah*, mouche à miel, pourquoi ainsi appellée, 125
דְּבַשׁ *Debasch*, combien de choses signifie, 126
דָּג *Dag*, un poisson, d'où il tire son nom, 127
דָּגָן *Dagan*, quoi, & comment il se distingue d בַּר *Bar*, 128
דַּד *Dad*, mammelle, d'où vient, 128
דָּדָה *Dadah*, sa différence de נָדִיד *nadad*, *là-même.*
דּוּדָאִים *Dudaim*, ce que c'est, 30
דָּוָה *Davah*, ce qu'il signifie, 131
דּוּךְ *Duc*, comment différe de שָׁחַק *Schachak*, *là-même.*
דּוּמָה *Dumah*, est expliqué, *là-même.*
דּוּן *Dun*, que signifie, & comment il différe de שָׁפַט *Schaphat*, 132. & 717
דּוֹר *Dor*, ce que c'est, & d'où il vient, 133
דָּחָה *Dachah*, ce qu'il signifie, 133
דָּלַל & דַּל *Dalal* & *dal*, expliquez au long, 136
דָּלָה *Dalah*, ce que c'est, 137
דָּלַק *Dalak*, que signifie, 137
דֶּלֶת *Deleth*, ce que c'est, & sa différence de פֶּתַח & de שַׁעַר *Petach* & *Schagnar*, 138
דָּם *Dam*, en combien de manières se prend, 139

Digitized by Google

דָּמַם *Damam*, ce qu'il signifie, 139
דָּמָה *Damah*, ce que c'est, 140
דָּמַע *Damang*, ce que c'est, & raison de sa signification, 140
דִּפִּי *Dophi*, opprobre, d'où il vient selon les Rabbins, 141
דָּרְבָּן *Dorban*, ce que c'est proprement, 142
דַּרְדַּר *Dardar*, un chardon, d'où ainsi nommé, *là-même*.
דָּרוֹם *Darom*, le midi, d'où ce nom est composé, 144
דֶּרֶךְ & דָּרַךְ *Darach* & *Derech*, comment se prennent, 143
דְּרוֹר *Deror*, une Hirondelle, d'où elle tire son nom, 142
דָּרַשׁ *Darasch*, est expliqué au long, 144
דֶּשֶׁא *Desche*, ce que c'est proprement, sa différence de עֶשֶׂב *gneseb*, 145
דֶּשֶׁן *Deschen*, ce que c'est, 145

ה

הָגָה *Hagah*, ce que c'est proprement, & en quel sens il est employé, 147
הוֹד *Hod*, ce que c'est, 150. sa différence de הָדָר *Hadar*, 147
הַוּוֹת *Havvoth*, ce qu'il signifie, & d'où il est ainsi nommé, 153
הוֹי *Hoi*, comment se prend, *là-même*.
הוֹתֵת *Hoteth*, ce que c'est, 160
הֵידָד *Hedad*, quelle acclamation c'est, 148
הֵיכָל *Hecal*, ce que c'est & d'où il vient, 154
הֵרוֹן *Heron*, ce que c'est proprement, 160
הָלַל *Halal* & הוֹלֵל *Holel*, comment se prennent, 155. 156
הָלַךְ *Halach*, en combien de maniéres est pris, 156
הַר & הָרִים *Har* & *Harim*, que signifient, 159
הָרַג *Harag*, ce que c'est, & comment il différe de רָצַח *Ratsach*, 159. 160
הָרָה *Harah*, ce que c'est proprement, 160

ז

זָבַח *Zabach*, ce qu'il signifie, 162
זָהָב *Zahab*, à qui il est attribué par métaphore, 163, 164
זָהַר *Zahar*, ce qu'il signifie, 165
זוֹלֵל *Zolel*, ce que c'est, & d'où il vient, 172
זָנָה *Zanah*, ce qu'il signifie, 174
זְוָעָה *Zevagnah*, quel mouvement signifie, 167
זוּר *Zur*, combien de choses signifie, *là-même*
זִיו *Ziv* nom d'un mois, d'où ainsi appellé, 168
זָבָה *Zachah*, ce qu'il signifie, 170
זָכָר

Digitized by Google

זָכָר *Zachar*, mâle, d'où ainsi nommé, 171
זָמַם *Zamam* & זִמָּה *Zimmah*, ce que c'est, 173
זָמַר *Zamar*, ce qu'il signifie, 173
זָגַם *Zagnam* & זָגַף *Zagnaph*, comment différent, 175
זָקֵן *Zaken*, ce qu'il marque, 177
זַרְזִיר *Zarzir*, ce que c'est, 178
זַרְזִיף *Zarziph*, ce que c'est, 178
זֶרַע *Zerang*, comment se prend, 180
זֶרֶת *Zereth*, quelle mesure c'est, 181

ח

חָבַל *Chabal*, est expliqué fort au long, 181, 182
חֶבֶל *Chebel*, ce que c'est, 183
חָבַשׁ *Chabasch*, comment est employé, 184
חָגַג *Chagag* & חַג *Chag*, ce que c'est, 185
חָדַל *Chadal*, ce que c'est, 187
חֶדֶל *Chedel*, ce que c'est, 187
חֹדֶשׁ *Chodesch*, nouvelle lune, pourquoi ainsi appellée, 188
חוֹבֵר *Chober*, ce que c'est & d'où il vient, 184
חוּץ *Chutz*, ce que c'est, 190
חוֹרִים *Chorim*, ce que c'est, & d'où ils tirent ce nom, 190
חָזָה *Chazah*, ce que c'est, & en quel sens il est employé, 191
חָזִיז *Chaziz*, un éclair, d'où il prend son nom, 191
חֲזִיר *Chazir*, un pourceau, d'où ainsi dit, 193
חָזַק *Chazak*, ce qu'il marque, 192
חָטָא *Chata*, ce que c'est, & comment il est employé, 192
חָטַב *Chatab*, חָצַב *Chatsab*, comment sont distinguez, 194
חִטָּה *Chittah*, du froment, d'où il vient, 213
חָתַם *Chatam*, que signifie, 194
חִידָה *Chidah*, énigme, d'où vient, 188
חָיָה *Chaja*, comment se prend, 195
חַיִּים *Chajim*, pourquoi pluriel, 196
חַיִל *Chail*, comment se prend, 196
חִין *Chin*, ce que c'est selon les Interprétes, 197
חָכָה *Chacah*, ce que c'est proprement & en quel sens il est employé, 198
חֶלֶד *Cheled*, ce que c'est, 201
חֹלֶד *Choled*, une Belette, d'où ainsi appelleé, 202
חָלָה *Chalah*, comment se prend, *là-même.*
חֲלִילָה *Chalilah*, ce qu'il désigne, 200
חָלַל *Chalal*, comment se prend, 199

חָלַם

Digitized by Google

חָלַם *Chalam*, pourquoi signifie il a songé, 203, 204
חָלַף *Chalaph*, comment se prend, 204
חָלַץ *Chalatz*, combien de choses signifie, *là-même*
חָלַק *Chalak*, comment signifie doux, caressant, mou, & diviser, 205
חַמָּה *Chammah*, d'où, & ce que c'est 207
חָמַם *Chamam*, ce que c'est selon les Interprétes, 206
חָמֵץ *Chamets*, comment se prend, 209
חֶמֶר *Chemer*, du vin pur, d'où ainsi appellé, *là-même*.
חֲמֻשִׁים *Chamuschim*, que signifie, & d'où il tire son nom, 210
חָנַט *Chanat*, embaumer, d'où vient cette signification, 212
חָנַךְ *Chanach*, ce que c'est, 214
חֲנֻכָּה *Chanuccah*, expliqué, 214
חִנָּם *Chinnam*, d'où il dérive, & dans quel sens il est employé, 211, 212
חָנַן *Chanan*, ce qu'il signifie, 211
חָנֵף & חָנֶף *Chaneph* & *Choneph*, ce que c'est, 215
חֶסֶד *Chesed*, est pleinement expliqué, 215, 216
חָסִיד *Chasid*, un homme pieux, pourquoi ainsi appellé, 216
חֲסִידָה *Chasidah*, une Cigogne, pourquoi ainsi appellée, 217
חָסַר *Chasar*, comment se prend, 218
חָפַז *Chaphaz*, ce que c'est proprement, 220
חֵפֶץ *Chephetz*, que signifie, 221
חֲפַר פֶּרוֹת *Chaphor Peroth*, une Taupe, d'où ainsi nommée, 222
חָפַשׂ *Chaphaz*, *là-même*.
חָצַב *Chatsab*, que signifie, 223
חָצֵר *Chatser*, quoi, & d'où, 223, 224
חֹק *Chok*, ce qu'il marque, 224
חֶרֶב *Chereb*, un glaive, d'où ainsi dit, 225
חָרַד *Charad*, ce qu'il marque, 226
חָרָה ce qu'il désigne, 227
חֹרֹנִים *Choronim*, ce que c'est, & d'où composé, 160
חָרַם *Charam*, Hiphil הֶחֱרִים *Hecherim*, ce que c'est proprement, 228, 229
חָרַף *Charaph*; en quel sens se prend, 230
חֹרֶף *Choreph*, l'Hiver d'où ainsi appellé, 231
חָרַשׁ *Charasch*, combien de choses signifie, 232
חַשְׁמַנִּים *Chaschmannim*, quelles sortes de gens ce sont selon les Interprétes, 236

Digitized by Google

חֹשֶׁן *Choschen*, le Pectoral, 235
חָשַׁק *Chaschak*, ce qu'il signifie, 236
חָטָה *Chatah*, ce que c'est, 237
חָטַר *Chatar*, pourquoi signifie ramer, 239

ט

טֵאטֵא *Tete*, comment les Rabbins sont parvenus à la connoissance de ce mot, 239
טַבָּח *Tabach* & זָבַח *Zabach*, comment différent, 239. 240
טָבַח *Tabbah*, ce que c'est, *la-même.*
טוֹב *Tob*, comment se prend, 242
טֹטָפוֹת *Totaphot*, ce que c'est, & d'où, 243. 244
טִירָה *Tirah*, un Palais, d'où vient ce mot, 245
טָלוּא *Talu*, ce que c'est, & comment il différe de נָקוּד *Nakod*, 245
טַעַם *Tagnam*, comment se prend, 246
טֶפַח *Tephach* & זֶרֶת *Zereth*, comment sont distinguez, 248
טִפְסַר *Tiphsar*, d'où vient, 249
טֶרֶף *Tereph*, viande, nourriture, 250

י

יָאַל *Jaal*, *Hiphil* הוֹאִיל *Hoil*, combien de choses il signifie, 251
יְאֹר *Jeor*, ce qu'il désigne selon le Rabbin *Salomon*, *là-même.*
יִבֵּב *Jibbeb*, ce que c'est, 252
יַבֶּשָׁה *Jabbaschah*, d'où vient que la terre est ainsi appellée, 253
יַגָּה *Jagah*, quelle espéce de calamité signifie, 254
יְגִיעַ *Jegiang*, ce que c'est, *là-même.*
יָגַע *Jagang*, ce qu'il signifie, 254
יָד *Jad*, la main, comment il se prend, & d'où il vient, 255
יָדָה *Jadah*, ce que c'est, *là-même*
יָדַע *Jadang*, comment il se prend, 256
יִדְּעֹנִי *Jiddegnoni*, un Devin, d'où ainsi dit, 257
יְהַב *Jehab*, comment se prend, *là-même.*
יְהוָה *Jehovah*, est expliqué au long, 151. 152
יַהֲלוֹם *Jahalom*, un Diamant, d'où ainsi dit, 157
יוֹם *Jom*, combien de choses il signifie, 257
יוֹנָה *Jonah*, Colombe, d'où ainsi ditte, 265
יָחִיד & יָחַד *Jachid* & *Jachad*, comment se prennent, 268
יָטַב *Jatab*, comment se prend, 260
יָכַח *Jacach*, Hiphil הוֹכִיחַ *Hochiach*, ce que c'est proprement, *là-même.*
יָלַד *Jalad*, combien de choses signifie

Digitized by Google

signifie & comment il est pris, 261
יַלֶּפֶת *Jallepheth*, une dartre, d'où vient ce mot, 262
יֶלֶק *Jelek*, une espéce de sauterelle, d'où vient ce mot, 263
יָם *Jam*, combien de choses signifie, & pourquoi il désigne la plage Occidentale, *là-même.*
יָמִין *Jamin*, la main droite, d'où elle tire ce nom, 264
יָנָה *Janah*, ce que c'est, 265
יָסַד *Jasad*, comment se prend, 266
יָסַר *Jasar*, ce que signifie, 267
יָעַד *Jagnad*, quoi, 268
יַעַר *Jagnar*, pourquoi signifie un rayon de miel, ou la ruche dans laquelle il est fait, 272
יָפֶה *Japheh*, ce que signifie, & à qui il est attribué, 273
יָפְיָפִיתָ *Japhjaphitah*, ce qu'il signifie, 272
יָפַע *Japhang*, Hiphil הוֹפִיעַ *Hophiang*, comment se prend, 273
יָצָא *Jatsa* ce qu'il marque, 274
יָצַב *Jatsab*, ce qu'il signifie, 274
יִצְהָר *Jitzhar*, huile, d'où ainsi dite, 546
יָצַע *Jatzang* & פָּרַשׂ *Paras*, comment différent, 275
יָצַק *Jatzak*, comment est pris, 275
יָצַר *Jatzar*, que signifie, *là-même.*
יָקֵב *Jekeb*, comment se distingue de גַּת *Gath*, 277
יִקְהָה *Jikkehah*, ce que c'est, 277
יָקוּם *Jekum*, ce que c'est, 578
יָקַע *Jakang*, comment se prend, 277
יָקַץ *Jakatz*, comment se prend, & à quoi est appliqué ? 278
יָקַר *Jakar*, ce que c'est, & à qui il est attribué, *là-même.*
יָרֵא *Jare*, le contraire du Verbe רָאָה *Raah*, rapporté à Dieu, selon quelques-uns, ce qu'il signifie, 279
יָרַד *Jarad*, ce qu'il signifie, & ce qu'il veut dire, quand il est attribué à Dieu, 280
יָרָה *Jarah*, comment se prend, *là-même.*
יָרֵחַ *Jareach*, la lune & le mois, la raison de cette signification, 281
יָרַשׁ *Jarasch*, combien de choses signifie, 282
יָשַׁע *Jaschang*, pleinement expliqué, 284
יָשַׁר *Jaschar*, lors qu'il est joint avec le mot d'yeux, que signifie, 285

כ

כָּאַב *Caab*, ce que c'est, sa différence de דָּאַב *Daab*, 287
כָּאָה *Caah*, comment il semble différer de כָּהָה *Cahah* & de קָהָה *Kahah*, *là-même.*
כָּבַד

Digitized by Google

כָּבַד *Cabad*, comment se prend, *là-même.*
כָּבֵד *Cabed*, à qui il est appliqué, 288
כִּבְרַת *Cibrath*, ce que c'est & d'où il vient,
כַּד *Cad*, ce que c'est, 289
כָּהָה *Cahah*, combien de choses signifie, 290
כִּהֵן & כֹּהֵן *Cihen* & *Cohen*, que signifient, *là-même.*
כּוֹחַ *Coach*, ce qu'il signifie, & sa différence de חַיִל *Chail*, 291, 292
כּוּס ce que c'est, 293
כִּי *Ci*, comment se prend, 295
כִּילַי *Cilai*, d'où selon les Auteurs, *là même.*
כֹּל *Col*, quand c'est une marque particuliére, 298
כִּלְאַיִם *Cilajim*, ce que c'est, & d'où vient ce nom, 299
כָּלָה *Calah*, combien signifie de choses, 300
כַּלָּה *Callah*, une Epouse, d'où ainsi appellée, 299
כֶּלַח *Celach*, Vieillesse, d'où ainsi dite, 301
כְּלִי *Celi*, combien sa signification est étendue, 300
כָּלִיל *Calil*, holocauste, d'où vient sa différence de עוֹלָה *Gnolah*, 298. 299
כָּלַם *Calam*, comment différe de בּוֹשׁ *Bosch*, 301
כָּמַהּ *Camah*, ce qu'il semble marquer, 302
כְּמָרִים *Camarim*, Prêtres ou Sacrificateurs, d'où ainsi appellez, 303
כִּנּוֹר *Cinnor*, ce que c'est, 305
כְּנַעַן *Cenagnan*, pourquoi signifie un Marchand, 304
כָּנָף *Canaph*, de qui se dit, & combien de choses signifie, 304. 305
כָּסַס *Casas*, comment différe de מָנָה *Manah*, 306
כֵּסֶא *Cese*, ou כֵּסֶה *Ceseh*, d'où vient selon quelques-uns, 306
כִּסֵּא *Cisse*, ce que c'est, & comment se prend, *là-même.*
כַּף *Caph*, de qui se dit, 303
כָּפַר *Caphar*, comment se prend,
כַּפְתֹּר *Caphtor*, pourquoi signifie une Grenade, & le linteau d'enhaut d'une porte, 312
כָּרָה *Carah*, combien de choses signifie, 314
כְּרוּב *Cerub*, ce que c'est, & d'où ainsi dit, 312
כַּרְמֶל *Carmel*, ce que c'est, 316
כִּרְסֵם *Cirsem*, que signifie, *là-même.*
כָּרַע *Carang*, c'est un de ces mots qui marquent quatre divers gestes du corps, *là-même.*

כָּרַת

Digitized by Google

בָּרַת *Carath*, ce qu'il signifie, & comment il est pris, 317
כִּשֵּׁף *Chischeph*, ce que c'est, 318
כֶּתֶם *Cetem*, quel or marque, & sa différence d'avec פַּז *Paz*,

ל

לֹא & אַל *Lo* & *Al*, comment différent, 321
לָאָה *Laah*, comment & à quoi se rapporte selon *Kimchi*, 322
לְאֹם *Leom*, Nation, d'où ainsi dite, 323
לֵבָב *Lebab*, combien de choses signifie, 323. 324
לַהַט *Lahat*, pourquoi signifie le trenchant d'une épée, & un enchantement, 327
לוּן *Lun*, comment se prend, 330
לוּץ *Lutz*, que signifie, 331
לָחַם *Lacham*, pourquoi signifie combatre, 333
לֶחֶם *Lechem*, combien de choses signifie, *là-même.*
לָחַשׁ *Lachasch*, ce que c'est, 334
לַיִל *Lajil* & לַיְלָה *Lailah*, la nuit d'où ainsi appellée, 335
לְמַעַן *Lemagnan*, d'où semble tirer son origine, 363
לַעַג *Lagnag*, ce que c'est proprement, 336
לוּעַז *Lognez*, quoi, 337
לַעַט *Lagnath*, Hiphil הִלְעִיט *Hilgnith*, ce que c'est, *là-même.*
לָקַק *Lakak*, combien de choses signifie lors qu'il s'agit de présent, ce qu'il désigne, 338
לָקַח *Lakach*, ce qu'il marque, 338
לָקַט *Lakath*, ce qu'il signifie, 339
לָשַׁד *Laschad*, ce que c'est, 339
לָשׁוֹן *Laschon*, comment se prend, 340

מ

מְאֹד *Meod*, comment se prend, 341
מָאוֹר *Maor*, ce que c'est, 15
מאֹזְנַיִם *Moznajim*, 16 d'où sa différence d'avec פֶּלֶס *Peles*, selon *Piscator*, 17
מַאֲפֵלִיָּה *Maapheljah*, ce que c'est, & dequoi il est composé, 41
מַבּוּל *Mabbul*, déluge, d'où ainsi dit, 64
מִגְבָּעוֹת *Migbagnoth*, un des Vêtemens du Souverain Sacrificateur, ainsi appellé, 96
מֶגֶד *Meged*, ce que c'est, 343
מִדְבָּר *Midbar*, Désert, pourquoi ainsi appellé, 125
מִדָּה *Middah*, ce que c'est 344. sa différence de מִשּׁוּרָה *Meschudah*, 344
מָחָר *Machar*, combien de choses signifie, 345

Digitized by Google

מוּסָר *Musar*, ce que c'est, & d'où il vient, 267
מוֹעֵד *Mogned*, ce que c'est, 269
מוֹפֶת *Mopheth*, sa différence de אוֹת *Oth*, 273
מוֹחַ *Moach*, ce que c'est, & d'où il vient, 346
מוֹשַׁב *Moschab*, comment se prend, 383
מַזָּלוֹת & מַזָּרוֹת *Mazzaloth* & *Mazzaroth*, ce que c'est & d'où ils viennent, 391
מְזִמָּה *Mezimmah*, ce que c'est, 173
מִזְמוֹר *Mizmor*, Psaume, d'où ainsi dit, 174
מַחֲה *Machah*, ce qu'il signifie, 350
מַחַץ *Machatz*, ce qu'il marque, 351
מַחְתָּה *Machtah*, ce que c'est, 237
מַטֶּה *Matteh*, ce qu'il signifie dans sa notion, & pourquoi il est mis pour Tribu, 399
מִה & מָה *Mi* & *Mah*, comment se prennent, 352
מַיִם *Majim*, pourquoi il est au nombre duel, & comment il se prend, *là-même.*
מְכַשֵּׁפָה *Mechaschphah*, Enchanteur, pourquoi il est ainsi dit au genre feminin, 319
מַכְתֵּשׁ *Machtesch*, ce que c'est, & d'où il vient, 321
מָלָא & מָלֵא *Mala* & *Male*, comment se prennent, 354
מַלְאָךְ *Maleach*, d'où il vient, 322
מְלָאכָה *Melacah*, ce que c'est proprement, sa différence de מַעֲשֶׂה *Magnaseh*, 323
מַלָּחִים *Mallachim*, qui ce sont, & d'où ainsi appellez, 335
מְלִיצָה *Melitzah*, d'où il signifie interprétation, 357
מֶלֶךְ *Malak*, ce que c'est, *là-même.*
מַמְאֶרֶת *Mamereth*, ce que c'est, 343
מַמְזֵר *Mamzer*, ce que c'est, & d'où il vient, 349
מִן *Min*, ce qu'il marque, 353
מָן *Man*, la Manne, d'où ainsi appellée, 358
מָנוֹחַ *Manoah* ou מָנוּחַ *Manuah*, repos, à quoi opposé, 388
מָנוֹר *Manor*, ce que c'est, 360
מִנְחָה *Minchah*, dequoi se faisoit & d'où il vient selon *Rivet*, 358. 359
מְנַצֵּחַ *Menatzeach*, & לַמְנַצֵּחַ *Lamnatzeach*, ce que c'est, 412. 143
מָסָר *Masar*, ce que c'est, selon *Rab. David*, 361
מַעֲגָל *Magnagal*, ce que c'est proprement, 465

מָעוֹג

מָעוֹג *Magnog*, pourquoi il signifie un gâteau & un parasite, 467
מָעַד *Magnad*, à quel verbe contraire, 362
מְעַיִם *Megnajim*, combien de choses signifie, & pourquoi au nombre duel, *là-même.*
מָעַל *Magnal*, comment il se prend, & à quelle chose il est appliqué, 363
מִפְלֶצֶת *Mipheletseth*, Idole, d'où ainsi appellée, 515
מֵצַר *Metsar*, quelle angoisse signifie, 565
מִקְלָט *Miklat*, ce que c'est, & d'où il vient, 582
מִקְנֶה *Mikneh*, Bêtail, pourquoi ainsi dit, 586
מִקְרָא *Mikra*, Ecriture Sainte, d'où ainsi dite, 593
מָרָה *Marah*, ce que c'est proprement, 366
מַשָּׁה *Maschah*, ce que c'est, 368
מִשְׁבֵּר *Mischber*, ce que c'est, 664
מִשְׁבָּרִים *Mischbarim*, flots, d'où il vient. *là-même.*
מִשְׂגָּב *Misgab*, ce que c'est, 665
מָשַׁח *Maschach*, ce qu'il signifie, 369
מְשִׁי *Meschi*, de la soye, d'où ainsi dite, 368
מָשַׁךְ *Maschac*, ce que c'est, 369
מָשָׁל *Maschal*, ce qu'il marque, 370
מִשְׁפָּחָה *Mischphachah*, comment se prend, 716
מֶתֶג & רֶסֶן *Metheg* & *Resen*, comment différent, 371
מְתִים *Methim*, ce qu'il comprend, & d'où il tire son origine, 372
מָתְנַיִם *Motnajim*, ce que c'est, & comment il se prend, *là-même.*

נ

נְאֻם *Neum*, ce qu'il signifie, & à qui il est attribué, 373
נָאַף *Naaph*, ce que c'est, sa différence de זָנָה *Zanah*, comparaison avec נוּף *Nuph*, 374
נָאַץ *Naatz*, ce que c'est, *là-même.*
נָאַק *Naak*, ce qu'il signifie, 375
נָבָא *Naba*, ce qu'il signifie selon les diverses conjugaisons, 375
נָבִיא *Nabi*, Prophéte, d'où ainsi dit, *là-même.*
נִבְכֵיהֶם *Nibcejam* est expliqué, 72
נָבַל *Nabal*, ce qu'il signifie, & de qui il est dit, 377
נְבֵלָה *Nebelah*, ce que c'est proprement, *là-même.*
נָבַע *Nabang*, ce qu'il signifie, 378
נֶגֶב *Negeb*, ce que c'est, *là-même.*
נָגַד *Nagad*, Hiphil הִגִּיד *Higgid*, ce que c'est, sa différence de סִפֵּר *Sipher*, 379

נָגַן

Digitized by Google

נָגַן *Nagan*, ce que c'eſt proprement, 380
נָגַע *Nagang*, combien de choſes ſignifie, *là-même.*
נָגַף *Nagaph*, comment eſt appliqué, 381
נֶגֶף *Negeph*, ce que c'eſt, 381
נָגַשׁ *Nagaſch*, a une ſignification plus étendue que קָרַב *Karab*, *là même.*
נִדָּה *Niddah*, Nom & verbe, ce qu'il ſignifie, 384
נָדִב *Nadib*, que ſignifie, 383
נָחַל *Nahal*, que ſignifie, 385
נוּב *Nub*, ce que c'eſt, 386
נוֹגֵשׁ *Nogeſch*, ce que c'eſt, 382
נוּד *Nud*, ce que c'eſt, 387
נוּם *Num*, ce qu'il ſignifie, ſa différence de יָשַׁן *Jaſchan* & נִרְדָּם *Nirdam*, 389
נוּף *Nuph*, ce que c'eſt, 390
נוּץ *Nutz*, ce que c'eſt, *là-même.*
נָזָה *Nazah*, ce que c'eſt proprement, 390
נֵזֶם *Nezem*, ce que c'eſt, 391
נֵזֶר *Nezer*, ce que c'eſt, 392
נָחָה *Nachah*, ce que c'eſt, 393
נָחַל & נַחַל *Nachah* & *Nachal*, ce que c'eſt, *là même.*
נָחַם *Nacham*, combien de choſes ſignifie, 394
Pourquoi ſignifie ſe repentir, & conſoler, 395
נָחַשׁ *Nachaſch*, ce que c'eſt, 396
נָטַע *Natang*, de qui ſe dit, 399
נָטַף *Nataph*, ce que c'eſt, 399
נָטַר *Natar*, ce que c'eſt, & de quel mot il approche fort, 400
נִיא *Ni*, Hiphil הֵנִיא *Heni*, ce que c'eſt, 386
נְכֹאת *Necoth*, combien de choſes ſignifie, 402
נָכָה *Nacah*, comment ſe prend, 401
נָמֵר *Namer*, un Léopard, d'où ainſi dit, 403
נָסַךְ *Naſac*, combien de choſes ſignifie, 406
נָעַם *Nagnam*, que ſignifie, 406
נַעֲצוּץ *Nagnatzutz*, ce que c'eſt, & d'où il vient, 407
נָעַר *Nagnar*, comment ſe prend, *là-même.*
נַעַר *Nagnar*, enfant, pourquoi ainſi dit, 408
נְפִילִים *Nephilim*, Géans, pourquoi ainſi dits, 409
נָפַל *Naphal*, que ſignifie, 408
נָפַץ *Naphatz*, ce que c'eſt, 410
נֶפֶשׁ *Nepheſch*, combien de choſes ſignifie, *là-même.*
נֵץ *Netz*, Un Vautour, d'où ainſi dit, 411
נָצָה *Natzah*, comment ſe prend, 412

נָצַח

נָצַר *Natzar*, ce que c'est, 413
נֵצֶר *Netser*, un surgeon, d'où ainsi dit, 414
נָקַב *Nakab*, ce que c'est, *là-même.*
נְקֵבָה *Nekebah*, une femme, pourquoi ainsi nommée, 415
נִקֻּדִים *Nikkuddim*, Pasteurs de brebis, pourquoi ainsi dits, 415
נָקָה *Nakah*, ce que c'est, *là-même.*
נָשָׂא *Nasa*, ses significations, & ses usages sont expliquez au long, 417, 418
נָשָׁא *Nascha*, comment se prend, 420
נָשַׁב *Naschab*, ce que c'est, sa différence d'avec נָשַׁף *Naschaph*, 420
נָשָׁה *Naschah*, ce que c'est, avec & sans ב, 421
נָשִׂיא *Nasih*, Prince, d'où ainsi dit, 419
נָשַׁךְ *Naschach*, pourquoi signifie prêter à intérêt, 421
נָשַׁל *Naschal*, que signifie, 422
נְשָׁמָה *Neschamah*, ce que c'est, proprement, *là-même.*
נֶשֶׁף *Nescheph*, ce que c'est, 423
נָשַׁק *Naschak*, construit avec un ל ce que c'est selon *Aben Ezra*, *là-même.*
נֶשֶׁר *Nescher*, une Aigle, d'où ainsi dite, 424
נָתַךְ *Nathach*, comment différe de נָסַךְ *Nasach*, 425
נָתַן *Nathan*, comment se prend, *là-même.*
נֶתֶק *Nethek*, gale qui vient à la tête, teigne, d'où ainsi dite, 426

ס

סָבַב *Sabab*, comment se prend, 427
סָבַל *Sabal*, comment différe de נָשָׂא *Nascha*, 428
סְגַד *Segad*, ce que c'est, 428
סְגֻלָּה *Segullah*, ce qu'il signifie expliqué au long, 428. 429. 430
סָדִין *Sadin*, ce que c'est, 431
סֹהַר *Sohar*, prison, pourquoi ainsi dite, 432
סוֹד *Sod*, combien de choses signifie, 433
סוּף *Suph*, d'où attribué à la Mer, 434
סוּת *Suth*, ce que c'est proprement, 436
סָחַף *Sachaph*, ce qu'il signifie proprement, *là-même.*
סָחַר *Sachar*, ce que c'est proprement, *là-même.*
סִיר *Sir*, ce que c'est, & comment se prend, 438
סָכַךְ *Sacach*, ce que c'est proprement, *là même.*
סָכַן *Sacan*, ce que c'est, 439

Digitized by Google

סָלַל *Salal*, ce que c'est proprement, 440
סֶלָה *Selah*, 441
סָלַח *Salach*, 442
סֹלֶת *Soleth*, ce que c'est, & sa différence d'avec קֶמַח *Kemach*, 443
סָמַךְ *Samach*, combien de choses signifie, 443. 444
סָמַר *Samar*, que signifie, 444
סַנְוֵרִים *Sanverim*, ce que c'est, 445
סָעִיף *Sagniph*, ce que c'est, *là-même.*
סָעַר *Sagnar*, ce que c'est, 446
סָפַד *Saphad*, de qui se dit proprement, *là-même.*
סָפַן *Saphan*, de qui se dit & ce que c'est proprement, 447
סָפַר *Saphar* & סֵפֶר *Sepher*, 447. & 448
סָרִיס *Saris*, d'où vient qu'il signifie tout ensemble Eunuque & Prince, 449. 450.
סַרְגַּפָּה *Sargnappah*, de quoi composé, 450
סִרְפָּר *Sirphar*, quoi selon les Auteurs, *là-même.*

ע

עָבַד *Gnabad*, ce que c'est, & comment il se prend, 451. sa différence de שָׁרַת *Scharat*, 731
עַבְטִיט *Gnabtit*, d'où composé, 452
עִבֵּת *Gnibbeth*, ce qu'il marque, selon *Rab. David*, 454
עָגַב *Gnagab*, ce que c'est, *là-même.*
עֶד עַד *Gnad-gned*, ajoûté à l'éternité, ce qu'il signifie, 456
עֵדָה *Gnedah*, ce que c'est, 268 comment se distingue de קָהָל *Kahal*, *là-même.*
עָדַר *Gnadar*, que signifie, 456
עָוָה *Gnavah*, quels péchez marque, 457. 458
עוֹלָה *Gnolah*, holocauste, d'où ainsi dit, 469
עוֹלֵל *Gnolel*, combien de choses signifie, 468
עוֹלָם *Gnolam*, que signifie, & comment se prend, 472
עָוֹן *Gnavon*, ce que c'est, 458
עוֹנֵן *Gnonen*, d'où dérive, 466
עֵז *Gnez*, comment appliqué, 460
עֲזָאזֵל *Gnazazel*, ce que c'est, & dequoi composé. 460
עָטַף *Gnataph*, 464
עֲטוּפִים *Gnatuphim*, 464. 465
עִי *Gni*, ce que c'est proprement, 465
עַיִן *Gnajin*, combien de choses signifie, *là-même.*
עַיִר *Gnajir*, que signifie, 466
עִיר *Gnir*, une Ville, à quelles choses ce nom est commun, & com-

Digitized by Google

comment il différe de קִרְיָה *Kirah*, *là-même.*
עֵירֹם *Gnerom*, pourquoi écrit quelquefois sans י selon les Hebreux, 492
עֲלִילָה *Gnalilah*, quelle action marque, 468
עֶלֶם *Gnelem*, jeune homme, pourquoi ainsi dit, 471
עַלְמָה *Gnalmah*, une jeune fille, d'où ainsi dite, *là-même.*
עָם *Gnam*, combien de choses signifie, 473
עָמַד *Gnamad*, ce que c'est, 474
עָמַל & עָמָל *Gnamal*, nom, ce que c'est proprement, 475
עֹמֶר *Gnomer*, pourquoi signifie tout à la fois & une certaine mesure, & une gerbe, 475. 476
עָנָה *Gnanah*, ses significations & ses usages sont expliquez fort au long, 476. 477
עֲפֹלִים *Gnapholim*, que signifie, 480
עָפָר *Gnaphar*, que signifie, 480. 481
עֵץ *Gnetz*, ce que c'est, 481
עָצַב *Gnatzab*, ce que c'est, ce qu'il signifie figurément, 482
עֲצַבִּים *Gnatzabbim*, pourquoi signifie des Idoles, 483
עִצָּבוֹן *Gnitzabon*, ce que c'est, la terminaison *on* dans ce mot marque l'augmentation & l'excez, *là-même.*
עָצַר *Gnatzar*, ce que c'est, & comment il est pris, 485
עָקֵב *Gnekeb* & עָקַב *Gnakab*, Verbe, ce que c'est, 486
עָקַר *Gnakar*, ce que c'est, 487
עָרַב *Gnarab*, ses significations & ses usages sont expliquez au long, 488
עֵרֶב *Gnereb*, combien de choses signifie, 488
עֹרֵב *Gnoreb*, un Corbeau, d'où ainsi dit, 489
עָרָה *Gnarah*, quoi, 490
עֵירֹם *Gnerom*, nud, raison de cette étimologie, 492
עָרַךְ *Gnarach*, combien de choses signifie, 491
עָרְלָה *Gnorlah*, ce qu'il signifie & comment il est appliqué, *là-même.*
עֹרֶף *Gnoreph*, quelles choses marque, 493
עָרַץ *Gnaratz*, ce que c'est, 493
עָרַק *Gnarak*, combien sa signification est étendue, 494
עֵשֶׂב *Gneseb*, ce que c'est proprement, sa différence d'avec דֶּשֶׁא *Desche*, 496

Digitized by Google

עָשָׂה *Gnasa*, dequoi il se dit, combien de choses il signifie, & comment il différe de בָּרָא & de יָצַר *Jatzar*, 496. 497
עָשַׁן *Gnaschan*, pourquoi signifie se mettre en colére, 494
עָשָׁן *Gnaschan*, combien de choses signifie, *là-même.*
עֹשֶׁר *Gnoscher*, quelle opulence marque, 495
עֵת *Gnet*, que signifie, 498
עָתַק *Gnatak*, que signifie, 499
עָתַר *Gnatar*, ce que c'est proprement, *là-même.*

פ

פֵּאָה *Peah*, à quoi il est attribué, 500
פֻּרָה *Purah*, ce que c'est, & d'où ainsi dit, *là-même.*
פִּגּוּל *Piggul*, ce que c'est proprement, 501
פִּגֵּר *Pigger*, ce que c'est, & à quoi contraire, 502
פֶּה *Peh*, est expliqué, 504
פּוּחַ *Puach*, sa signification est expliquée, 505
פּוּץ *Putz*, ce que c'est, 507
פּוּק *Puk*, est pleinement expliqué, 507
פּוּר Pur, d'où, selon St. *Jérôme* & *Forsterus*, *là-même.*
פּוֹת *Pot*, ce que c'est, 508
פָּז *Paz*, quel or c'est, 509
פָּזַר *Pazar*, a une signification plus étendue que פּוּץ *Putz*, *là-même.*
פַּח *Pach*, quelle est sa signification, 506
פָּחַד *Pachad*, ce que c'est proprement, 510
פֶּחָה *Pechah*, ce qu'il signifie, *là-même.*
פֹּחֲזִים *Pochazim*, ce que c'est, *là-même.*
פֶּחָם *Pecham*, comment différe de גֶּחָל *Gechal*, 511
פָּטַר *Patar*, sa signification est expliquée, *là-même.*
פִּלֵּל *Pillel*, comment se prend, 512
פָּלָא *Pala*, Niphal נִפְלָא *Niphla*, sa signification est expliquée, *là-même.*
פִּלֶּגֶשׁ *Pillegesch*, ce qu'il signifie, & d'où composé selon quelques-uns, 513. 514
פְּלָדוֹת *Peladot*, d'où selon Rabbi *David*, 514
פָּלָה *Palah*, Niphal נִפְלָה *Niphlah*, ce qu'il désigne, 514
פִּלֵּס *Pilles*, est pleinement expliqué, 515
פָּנָה *Panah*, que signifie, 516
פָּנִים *Panim*, pourquoi pluriel seulement, 517

פֶּסַח

Digitized by Google

פֶּסַח *Pesach*, ses quatre significations, 518
פֶּסֶל *Pesel*, ce que c'est, & comment il est rendu par les Interprétes, 519.520
פָּעַל *Pagnal*, ce qu'il signifie, 521
פְּעֻלָּה *Pegnullah*, ce que c'est proprement, *là-même*.
פָּעַם *Pagnam*, ce qu'il marque, *là-même*.
פָּעַר *Pagnar*, que marque, 522
פָּצַח *Patsach*, ce que c'est proprement, 522
פָּקַד *Pakad*, ses diverses significations sont expliquées au long, 524
פִּקּוּדִים *Pikkudim*, quelles ordonnances sont ainsi appellées, & pourquoi, 524.525
פָּקַח *Pakach*, à quoi doit se rapporter selon *Rab. Salomon* & *Rab. Moses Maimon*, 525. Sa différence de פָּתַח & פָּצַח *Patach* & *Patsah*, *là-même*.
פְּקַח-קוֹחַ *Pecach-Koach*, un seul mot, 526
פַּרְדֵּס *Parddes*, ce que c'est, 528. sa différence d'avec גַּן *Gen*, 528
פָּרָה *Parah*, de quoi se dit, 528
פֶּרֶט *Peret*, ce que c'est proprement, 529
פּוֹרְטִים *Poretim*, est expliqué au long, *là-même*.
פֶּרֶס *Peres*, ce que c'est, & d'où ainsi dit, 530
פָּרַע *Parang*, ses significations sont diversement expliquées, *là-même*.
פָּרַץ *Paratz*, comment se prend, 531
פָּרַק *Parak*, ce que c'est, 532
פָּרַשׁ *Paraſ*, ce que c'est, 532 quelle division marque, 533
פַּרְשְׁדֹנָה *Parschedonah*, d'où composé, 534
פְּרָת *Perath*, l'Euphrate, d'où il tire son nom, *là-même*.
פַּרְתְּמִים *Partemim*, quelles sortes de gens c'étoient, *là-même*.
פָּשַׁט *Paschat*, ce que c'est, 535
פָּשַׁע *Paschang*, ce que c'est, sa différence d'avec מָרַד *Marad*, 535
פֶּשַׁע *Peschang*, ce que c'est, & sa différence d'avec עָוֹן *Gnavon*, 536
פִּשְׁתָּה *Pischtah* & בַּד *Bad*, comment sont distinguez, *là-même*.
פָּתַה *Patah*, comment se prend, 537
פָּתַח *Patach*, de quoi se dit, 538
פֶּתַח *Petach*, comment différe de דֶּלֶת *Delet* & שַׁעַר *Schagnar*, 539
פְּתִנִיל *Petinil*, quelle sorte de vêtement, 536

פֶּתֶן *Feten*, un Aspic, d'où ainsi dit, 539

צ

צֹאן *Tson*, est pleinemement expliqué, 541
צָבָא *Tsaba*, ses significations sont pleinement expliquées, 541. 542
צְבִי *Tsebi*, est pleinement expliqué, 543
צָבַע *Tsabang*, est expliqué au long, 543. 544
צָדָה *Tsadah*, quelles choses signifie, 544
צָדַק *Tsadak*, de quelles choses il se dit, & ce qu'il signifie, 544. 545
צְדָקָה *Tsedakah*, ce que c'est chez les Rabbins, & ce qu'il signifie, lors qu'il est dit de Dieu, & joint avec le mot מִשְׁפָּט *Mischpat*, 545
צָהַל *Tsahal*, ce que c'est proprement, & pourquoi il signifie il a été réjoüi, 546
צְהָרַיִם *Tsoharajim*, ce que c'est, & pourquoi au duel, *là-même*
צַוָּאר *Tsavvar*, le cou, combien de choses sont signifiées par ce mot, 550
צִוָּה *Tsivva*, ce que c'est, & ce qu'il signifie avec עַל *gnal*, 547
צוּד *Tsud*, que signifie, 546
צָחַח *Tsachach*, à quelles choses il est attribué, & pourquoi il est pris pour la sécheresse, 550
צָחַק *Tsachak*, combien a de significations, 550
צִיִּים *Tsijim*, ce que c'est, 551
צִינֹק *Tsinok*, ce que c'est, & d'où ce nom est composé, selon quelques-uns, 559
צָלַל *Tsalal*, combien de choses signifie, 552
צָלַח *Tsalach*, ce que c'est proprement & métaphoriquement, 553
צֶלֶם *Tselem*, ce que c'est, 554
צָמַד *Tsamad*, Niphal נִצְמַד *Nitzmad*, ce que c'est, 555
צָמַח *Tsamach*, de quelles choses se dit, 556
צָעַק *Tsagnak*, quel cri marque, 561
צָפוֹן *Tsaphon*, Septentrion, pourquoi ainsi dit, 562
צִפּוֹר *Tsippor*, quels Oiseaux signifie, 563
צְרִי *Tseri*, ce que c'est, 565
צָרַף *Tsaraph*, que signifie, 566

ק

קָאָה *Kaah* & קָאַת *Kaath*, un Pélican, d'où ainsi dit, 573
קֻבָּה *Kubbah*, ce que c'est, 567
קִבֵּל *Kibbel*, ce qu'il signifie, & dans

Digitized by Google

& dans quels livres il se trouve, *là-même.*
קָבַץ *Kabatz*, comment différe de אָסַף *Asaph*, 568
קֶדֶם & קָדִים *Kedem* & *Kadim*, Orient, pourquoi ainsi dit, 569
קָדַשׁ *Kadasch*, que signifie, 570
קָדֵשׁ *Kadesch*, un débauché, & קְדֵשָׁה *Kedeschah* une putain, pourquoi ainsi ditte, 571
קֹהֶלֶת *Koheleth*, un Livre de Salomon, d'où ainsi dit, 572
קָוָה *Kavah*, ce qu'il signifie, & de quelles choses il se dit, 574
קוּט *Kut*, ce que c'est proprement, 576
קוּם *Kum*, est pleinement expliqué, *là-même.*
קָטֶב *Keteb*, ce que c'est, 579
קִטֵּר *Kitter*, ce que c'est proprement, 580
קִיקָיוֹן *Kikajon*, ce que c'est selon les Interprétes, *là-même.*
קִיר *Kir*, une muraille, d'où ainsi dite selon quelques-uns, 581
קָלַל *Kalal*, ses significations sont distinguées, 582
קִנֶּא *Kinne*, est expliqué au long, 584
קִפֹּד *Kippod*, ce que c'est, 588
קָפַץ *Kaphatz*, pourquoi signifie sauter, bondir, 589
קָצַב *Katzab*, combien de choses marque, *là-même.*
קְצִינִים *Ketsinim*, quoi, & d'où ainsi nommez, 590
קָצַף *Katsaph*, quelle colére marque, *là-même.*
קָצַר *Katzar*, est pleinement expliqué, 591
קָרָא *Kara*, quelles choses signifie, 592
קָרַב *Karab*, ce que c'est, sa différence de נָגַשׁ *Nagasch*, 593
קָרְבָּן *Korban*, ce que c'est, 593
קָרָה *Karah*, comment se prend, 594
קֶרֶן *Keren* & קָרַן *Karan*, comment se prennent, & ce qu'ils désignent, 595.596
קָרַע *Karang*, que signifie, 597
קָשַׁשׁ *Kaschasch*, ce que c'est, proprement, 599
קָשָׁה *Kaschah*, comment se prend, *là-même.*
קְשִׂיטָה *Kesitah*, ce que c'est, 600

ר

רָאָה *Raah*, comment se prend, 603
רְאֵם *Reem*, une Licorne, par quelles choses cet Animal est désigné dans l'Ecriture, 603. 604

Digitized by Google

ראש *Rosch*, ce qu'il marque, 604
ראשית *Reschit*, ce qu'il signifie, & sa différence de תחלת *Thechillat*, 605
רב *Rab*, sa signification & ses usages sont expliquez, 606
רבע & רבץ *Rabang* & *Rabatz*, de quelles choses se disent proprement, 609
רגז *Ragaz*, que marque, 610
רגל *Ragal*, d'où, & ce que c'est, 611
רגם *Ragam*, que signifie, 612
רגן *Ragan*, ce que c'est, *là-même.*
רגש *Ragasch*, ce que c'est, 613
רדה *Radah*, que désigne, 614
רדף *Radaph*, que signifie, 615
רהיט *Rahit*, ce que c'est, 616
רוב *Rub*, de quelle dispute se dit, *là même.*
רוח *Ruach*, ce que c'est, & d'où, 618
רום *Rum*, comment se prend, 619
ריע Hiphil הריע *Heriang*, ce que c'est, 620
רחב *Rachab*, de quelles choses se dit, 622. 623
רחים *Rechajim*, ce qu'il signifie, & d'où il est ainsi dit, 627
רחם *Racham*, est expliqué au long, 624
רחף *Rachaph*, quelle notion marque, *là-même.*
רחץ *Rachatz*, de quelles choses se dit, & sa différence de כבס *Cibbes*, 625
רחש *Rachasch*, ce que c'est, 626
רטפש *Rutaphasch*, ce que c'est, & d'où il vient selon les Auteurs. 627
ריק *Rik*, Hiphil הריק *Herik*, de quelles choses se dit, & ce qu'il signifie, 628
רכך *Racach*, de quelles choses se dit, & comment, 629
רכב *Racab*, ce que c'est, 629
רכיל *Racil*, un Délateur, d'où ainsi dit, 630
רמש *Remesch*, ce que c'est, & sa différence de שרץ *Scheretz*, 633
רנן *Ranan*, ce que c'est, 634
רע *Rang*, comment se prend, 635
רעה *Ragnah*, combien de choses signifie, 636
רפא *Rapha*, à quelles choses est accommodé, 638
רפה *Raphah*, nom, d'où vient qu'il signifie un Géant, 639
רצה *Ratzah*, ce que c'est, 642
רצץ *Ratzatz*, ce que c'est, 641
רצה *Ratsah*, ce que c'est, & comment se prend, 642

רצון

Digitized by Google

רָצוֹן *Ratſon*, ce que c'eſt, 642
רָצַח *Ratzach*, ce que c'eſt, comment ſe prend, & ſa différence de הָרַג *Harag*, 643
רָקַע *Rakang*, ce que c'eſt, 646
רָקִיעַ *Rakiang*, le Firmament, pourquoi ainſi dit, *là-même.*
רָשַׁע & רָשָׁע *Raſchang*, nom, ce que c'eſt, 648
רֶשֶׁף *Reſcheph*, ce que c'eſt, 649

ש

ש Ne ſe diſtinguoit autrefois par aucun point ni du côté droit, ni du côté gauche, comme maintenant. 661

שָׁאָה *Schaah*, שׁוֹאָה *Schoah*, שָׁאוֹן *Schaon*, ce que c'eſt, 650. 651
שְׁאוֹל *Scheol*, ſes ſignifications ſont expliquées au long 652. 653
שָׁאַל *Schaal*, que marque, & comment ſe prend, 651
שָׁאַף *Schaaph*, ce que c'eſt proprement, 653
שֵׁבֶט *Schebet*, combien de choſes ſignifie, 657
שְׁבִיסִים *Schebiſim*, quels ornemens ſelon les Auteurs, 659
שִׁבֹּלֶת *Schibbolet*, ce que c'eſt proprement, & d'où vient qu'il ſignifie auſſi un Epi, *là-même.*
שֶׁבַע *Schebang*, que ſignifie, 659
שָׁבַע *Schabang*, Niphal נִשְׁבַּע *Niſchbang*, il a juré, raiſon de cette ſignification, & pourquoi paſſif, 660. 661
שָׁבַע *Sabang*, de quelles choſes ſe dit, & combien de choſes ſignifie, 661
שֶׁבֶר *Scheber*, du froment, d'où ainſi dit, 663
שָׁגַב *Sagab*, que ſignifie, 665
שָׁגַג *Schagag*, Hiphil הִשְׁגִּיחַ *Hiſchgijach*, ce que c'eſt, 667
שִׁגָּיוֹן *Schiggajon*, ce que c'eſt, 666
שָׁגַל *Schagal* & שֵׁגֶל *Schegal*, ſont expliquez au long, 667. 668
שָׁדַד *Schadad*, ce que c'eſt, 669
שַׁד *Schad*, combien diverſement expliqué par les Interprétes, 668
שַׁדַּי *Schaddai*, eſt pleinement traité, 134 & 669
שֶׁה *Seh*, ſa différence d'avec צֹאן, 671
שָׁוְא *Schave*, ce que c'eſt, 672
שׁוּב *Schub*, dequelles choſes ſe dit, & que ſignifie, *là-même.*
שׁוּחַ *Suach*, ce que c'eſt proprement, 674
שׁוּט *Schut*, ce que c'eſt proprement, *là-même.*
שׁוּם *Sum*, ce que c'eſt generalement, & en particulier, 675

Digitized by Google

שׁוּף *Schuph*, que signifie, 675
שׁוּר *Schur*, sa difference de זָמַר *Zamar*, & ses différentes significations expliquées, 677
שׁוּשׁ *Sus*, que signifie, 678
שָׁחָה *Schackah*, Hithpah. הִשְׁתַּחֲוָה *Hischtachavah*, pleinement expliqué, 680
שְׁחִין *Schechin*, ce que c'est, 682
שְׁחָקִים *Schecakim*, pourquoi les Cieux sont ainsi appellez, 683
שַׁחַר *Schachar*, l'Aurore, pourquoi ainsi nommée, 684
שָׁחַת *Scachat*, & שַׁחַת *Scachat*, nom ce que c'est, *là-même.*
שָׂטָן *Satan*, comment se prend, 685
שֹׁטֵר *Schoter*, sa différence de שֹׁפֵט *Schophet*, 686.687
שִׂיחַ *Siach*, ce que c'est proprement & d'où, 687
שָׁכַב *Schachab*, de quelles choses se dit, & sa différence de רָבַץ *Rabatz*, 688
שֶׂכְוִי *Schechvi*, entendement, d'où ainsi dit, *là-même.*
שָׂכַל & שָׂכַל *Schachal* & *Sacal*, ce que c'est, *là-même*
שָׁכַם *Schacam*, Hiphil הִשְׁכִּים *Hischim*, ce qui est signifié par ce mot, 690
שָׁכַן *Schachan*, ce que signifie ce mot, *là-même.*
שָׂכָר *Sechar*, comment se prend, 692
שָׂכַר *Schacar*, ce que c'est, 691
שֶׂלֶג *Scheleg*, d'où selon quelques-uns, 693
שָׁלָה *Schalah*, que signifie, *là-même.*
שָׁלוֹם *Schalom*, que comprend, 698
שָׁלַח *Schalach*, de quoi se dit, 695
שָׁלִישׁ *Schalisch*, nom d'un Duc, & d'une mesure, d'où vient, 700
שָׁלָךְ *Schalach*, un héron, d'où ainsi dit, 697
שָׁלַף *Schalaph*, ce que c'est proprement, 700
שֵׁם *Schem*, comment se prend, 701
שָׁמַיִם *Schamajim*, d'où, pourquoi au duel, & comment se prend, 702
שָׁמַם *Schamam*, ce qu'il peut signifier, 703
שָׁמַע שָׁמַע *Schemang*, *Schamang*, ce qu'il signifie, 706
שָׁמַר *Schamar*, que signifie proprement, 706.707
שֶׁמֶשׁ *Schemesch*, le soleil, d'où ainsi dit, 708
שָׁנַן *Schanan*, comment se prend, 708.709
שָׂנֵא *Sane*, comment se prend, 709
שָׁנָה *Schanah*, une année, 710

שָׁנִי

Digitized by Google

שָׁנִי *Schani*, ce que c'est, *là-même.* ce qu'il signifie étant joint avec תֹּלַע *Tholang*, 711
שָׁסַע *Schasang*, ce qu'il signifie lors qu'il est joint avec הִבְדִּיל *Hibdil*, 711.712
שָׁעָה *Schagnah*, ce que c'est, & comment se prend 712
שַׁעַטְנֵז *Schagnatnez*, ce que c'est, ce qu'il signifie, & d'où composé; 713
שָׁעִיר *Schagnir*, ce que c'est, 715
שָׁפַט *Schapat*, ce que c'est, sa différence d'avec דָּן *Dan*, 717
שָׁפַךְ *Schaphach*, de qui se dit, 718
שָׁפְכָה *Schophchah*, ce que c'est, *là-même.*
שָׁפָן *Schaphan*, ce que c'est, & d'où il peut tirer son origine, 719
שַׁק *Sak*, signifie la-même chose presque dans toutes les langues, 722
שָׁקַד *Schakad*, que signifie, 723
שָׁקֵד *Schaked*, un Amandier pourquoi ainsi dit, *là-même.*
שָׁקָה *Schakah*, de quelles choses se dit, & que signifie, 724
שִׁקּוּץ *Schikkutz*, ce que c'est, 726
שֶׁקֶל *Schekel*, ce que c'est, 724
שִׁקְּמִים *Schikmim*, pourquoi seulement pluriel, 725
שֹׁרֶר *Schorer*, d'où vient selon quelques-uns, 726
שַׂרְגְּנַף *Sargnaph*, ce que c'est, & d'où vient, 728
שָׂרָף *Saraph* & שְׂרָפִים *Seraphim*, ce que c'est, 728.729
שָׂרַץ *Scharatz* & שֶׁרֶץ *Scheretz*, ce que c'est, 729
שֹׁרֶשׁ *Schoresch*, ce que c'est, 731
שָׂרַת *Scharat*, comment différe de עָבַד *Gnabad*, *là même.*
שֵׁשׁ *Schesch*, ne doit pas être tourné *lin*, mais *Coton*,
שׁוֹשַׁנִּים *Schoschannim*, que signifie, 733
שָׁתוּקִי *Schatuki*, ce que c'est, & d'où ainsi dit, 735
שָׁתוֹת *Schatot*, 679
שָׁתַל *Schatal*, a une signification moins étendue que נָטַע *Natang*, 734

ת

תְּאוֹמִים *Theomim*, pourquoi il est écrit quelquefois entiérement, & quelquefois en partie, selon *Rab. Sal.* 736
תְּאֵנָה *Theenah*, dequelles choses se dit au singulier & au pluriel, 736
תֵּבָה *Thebah*, ce que c'est, 737
תֵּבֵל & תֶּבֶל *Thebel*, d'où vient, *là-même.*
תֹּהוּ *Tohu*, ce que c'est, 738

Digitized by Google

תְּהוֹם *Tehom*, ses diverses significations sont expliquées, 738
תּוֹךְ *Thoch*, ce que c'est, & comment il est rendu par les Septante, 739. 740
תּוֹלָע *Tholang*, ce que c'est, 745
תּוֹגָפוֹת *Tognaphoth*, ce que c'est proprement, 272
תּוּר תּוֹר & תּוֹרִים *Tur*, *Tor*, & *Torim*, ce que c'est, 740. 741
תּוֹרָה *Torah*, combien de choses signifie, 280
תִּירוֹשׁ *Tirosch*, du moust, d'où ainsi dit, 282
תֵּל *Tel*, ce que c'est, 743
תְּלִי *Teli*, s'il signifie un Carquois, ou un glaive, 744
תַּלְפִּיּוֹת *Talpijoth*, d'où semble dériver, 744
תָּם תָּמַם & תֹּם *Tamam*, *tam* & *tom*, 745. 646
תְּמוֹל *Temol*, comment signifie le temps passé, 747
תְּמוּנָה *Temunah*, de quelles choses se dit, 347
תָּמַךְ *Tamach*, ce que c'est, & comment il se construit, 747
תָּמָר *Tamar*, Palmier, quel arbre c'est, 747
תְּנָה *Tanah*, ce que c'est proprement, 748
תַּנִּין *Tannin*, quels animaux signifie, 748
תֹּף *Toph*, ce que c'est, & d'où vient ce nom, 750
תִּפְלָה *Tiphlah*, ce que c'est, 751
תָּקַן *Takan*, ce que c'est proprement, 752
תָּקַע *Takang*, comment se prend, 759
תַּרְבִּית *Tarbith*, usure, d'où ainsi dite,
תַּרְדֵּמָה *Tardemah*, ce que c'est, 608
sa différence d'avec שֵׁנָה *Schenah*, 614
תְּרוּעָה *Terugnah*, ce que c'est, 620
תְּרָפִים *Teraphim*, quelles Images c'étoient, 759. 760
תַּרְשִׁישׁ *Tarschisch*, pour quelles choses est pris, 761
תְּשׁוּקָה *Theschukah*, ce que c'est, 676
תֶּשַׁע *Teschang*, ce que c'est, 762

FIN.

Autre

Digitized by Google

Autre
TABLE,

Qui contient les Noms propres, & les autres Mots Hébreux, Grecs, Latins, & des autres Langues, lesquels ont accoutûmé d'être écrits en caractéres Latins, & dont les origines & les explications sont marquées dans cet Ouvrage; disposée selon l'ordre de l'Alphabet, dans laquelle le nombre marque la page.

A

A *Baddon*, d'où il vient, & ses significations tant dans le Vieux que dans le Nouveau Testament, Pag. 1.
Abash, mot Anglois d'où vient, 65
Abbas, Abbé d'où vient, 2
Abel, d'où vient, & que signifie, 146
Abib, nom de ce mois expliqué, 1
Abram & *Abraham* expliqué, 158
Achitophel, d'où ainsi dit, 751
Adam, d'où ainsi dit, 8
Ἀδάμας, un diamant, d'où est ainsi appellé, 157
Æbion, Hérétique, d'où ainsi nommé, 2
Afrique, pourquoi dite *Ammonia*, 206
Ἀγαλλιάω, je tressaille de joye, d'où dérive, 102
Agar, d'où vient, 103
Ἀγείρω, j'assemble, d'où ainsi dit, 8
Agur, d'où ainsi dit, *là-même.*
Ah, particule qui marque de la douleur, 150
Ahola & *Aholiba* expliquez, 11
Αἷμα, du sang, mot Grec, d'où vient, 139
Αἴξ, une chévre, d'où vient, 460
Ailes de Soldats, d'où ainsi nommées par les Latins, 7. & 305
Alcoran, d'où vient, 592
Almanach, d'où vient, 358
Autel, d'où vient, 163
Amminadab, expliqué, 383
Amo, j'aime, mot Latin, d'où vient, 33
Amos, nom d'un Prophéte interprété, 475
Anak & *Anakim*, d'où viennent, 479
Anima, l'ame, comme qui diroit ἄνεμος, 410
Année, d'où dérive, 710
Antique, d'où vient, 499
Appello, *compello*, *interpello*, j'appelle, & j'interpelle, d'où viennent, 512
Arabie, d'où ainsi dite, 488
Aram-Naharaim, d'où ainsi dit, 503

Digitized by Google

Araignée, d'où ainsi dite, 46. 467
Arcturus, d'où ainsi dit, 296
Ardea, un Héron, pourquoi ainsi dit, 38
Arrhabo, une Arrhe, d'où vient, 489
Asmodæus, d'où vient, 705
Aspic, d'où ainsi appellé, 467
Azile, d'où ainsi dit, 582
Ater, noir, d'où ainsi dit, 570
Ave, bon jour, d'où vient, 195
Aveo, je desire avec ardeur, *Avidus* & avide, d'où viennent, 12
Ausculto, j'écoute, d'où tire son origine, 440

B.

Baal ou *Bel*, ce que c'est, 77. 78
Baal-zebub, pleinement expliqué, 161. 162
Babel, d'où vient, 73
Babiller, mot François, d'où vient, 73
Baculus, un bâton, d'où vient, 365
Βασκαίνω, j'ensorcéle d'où vient, 318
Beer-Sheba, interprété, 55
Behemoth, est expliqué, 61. 62
Βεκ ou Βεκκ⊙ mots Phrigiens, d'où viennent, 56. Narration d'Hérodote sur ce mot, *là-même.*
Bekah, ce que c'est, 81
Belial est expliqué au long, 270
Benjamin, expliqué, 264
Bethlehem, que signifie, 334
Bochim, d'où ainsi dit, 72
Bolus, un morceau, d'où vient, 74
Βωμὸς, un Autel, d'où vient, 75
Bozra, d'où ainsi dit, 80
Bul, nom d'un mois, d'où vient, 64
Bullio, je boult, d'où vient, 252
Βυσσὸς, du lin, ou du coton, d'où vient, 65. 732.

C. X.

Cabbala, ce que c'est, & doù vient ce mot, 567
Cables, mot François, d'où tire son origine, 182
Cadus, une Cruche, d'où vient, 289
Calculus, un jetton pour compter, de quel mot Hébreu approche fort, 292
Camelus, un Chameau, d'où vient, 113
Canaan, petit-fils de *Noé*, sorti de *Cham*, d'où ainsi appellé, 304
Capulus, la poignée d'une épée, d'où vient, 316
Carmel, ce que c'est, 316
Cavus, creux, d'où semble dériver, 574
Cephas, nom de l'Apôtre St. Pierre, d'où tire son origine, 297
Chair, mot François, d'où vient, 656
Χαλβάνη, du Galbanum, d'où vient, 201
Χαρασσω, d'où vient, 233
Chebron ou *Hébron* d'où vient, 184
Cherub ce que c'est, & d'où vient ce nom, 312
Χιτὼν une tunique, d'où vient, 320
Cicer, pois chiche, d'où ainsi dit, 297
Ciconia, Cigogne, d'où vient, 217. 439
Cimmeriæ Tenebræ, ténébres Cimmeriennes d'où vient, 302
Cinnamum, espéce de Roseau aromatique, d'où vient, 587
Cithara & *Nablium*, guiterre & Psalterion, comment différent 305. 306
Clypeus bouclier, comment différe de *Scutum* Ecu, 557
Comædia, Comédie, d'où vient, 309
Concilium & *Consilium*, Concile & Conseil, d'où viennent, 433
Corban, que signifie, 593

Cornu

Digitized by Google

Cornu, Corne, d'où vient, 595
Corvus un Corbeau, d'où vient, 489
Creber, fréquent, 289
Χριστὸς Christ, d'où ainsi dit, 369
Crocus, du saffran, d'où vient, 315

D Δ

Dactyli, des dattes, d'où vient ce mot, 69
Dade mot Anglois, d'où vient 128
Dagger, d'où vient peut-être, 141
Dagon d'où ainsi dit, 127
Daleth, nom d'une lettre Hébraïque, d'où vient 137
Dalilah d'où ainsi nommée, 137
Damascus, Damas, Ville, d'où ainsi appellée, 139
Dan, Jugement, d'où ainsi dit 132
Daps, & *Dapes*, des mets délicieux, d'où vient ce mot, 126
Dare pro *docere*; *Donner* pour *enseigner* chez les Latins, 415
David, que signifie, 129
Debora, que signifie, 126
Deperire, aimer éperdûment, que signifie, 300
Deus, Dieu, d'ou vient ce mot, 134
Diabolus, le Diable, comment est appellé par l'Interpréte Syriaque, 457
Διαθήκη, un Testament en Grec, est la même chose que Συνθήκη, 86
Διακονέω, je sers d'où tire son origine, 290
Διαφράγμα, Diaphragme, d'où ainsi dit, 503
Didymus, Didyme, d'où ainsi dit, 736
Διώκω, je persécute d'où vient, 134
Don des Espagnols, d'où vient 9
Dumme, mot Anglois, d'où vient 131
Duro, je dure, d'où vient, 133

E H

Ebéne, espéce de bois d'où vient, 147
Ecclésiaste, Livre de Salomon, d'où ainsi dit, 572
Eden d'où a tire son nom, 456
Edom, Nom qui est le même que celui d'Esau, d'où vient, 8
Ἡδονὴ, Volupté, d'où vient, 456
Ejulo, je jette de grands cris, d'où vient, 261
Eli & *Elohi* d'où viennent, 23
Emmanuel ce que c'est, *là même.*
Enoch interprété, 214
Enos expliqué, 38
Epha, quelle mesure c'est,
Ephod, d'où dérive, & pourquoi ainsi dit, 40
Ἔλεος, miséricorde, 215
Ἐπιούσιος ἄρτος, pain quotidien, 333
Ephraim & *Ephrata* d'où viennent ces mots, 528
Ἔπω, je dis, d'où vient, 504
Erasme & *Eraste* viennent de ἐράω j'aime 129
Erebus, l'enfer, d'où vient, 488
Ἑρμῆς, Mercure, d'où vient, 34
Ἥρως, Heros, d'où dérive 190
Esau d'où vient, 498
Ἑστία, le foyer, d'où vient, 49
Ἡσυχάζω, je garde le silence, d'où vient, 159
Ἔτος, l'année d'où vient 498
Evacuo, je vuide, d'où vient, 81
Evah, Eve d'où vient, 195
Εὐνοῦχος Eunuque, d'où vient, 449

F.

Faire, s'il signifie *offrir*. 497

Fas-

Digitized by Google

Fascino, je fascine, j'ensorcelle, d'où vient, 318
Fera, bête sauvage, d'où vient, 527
Fero, je porte, d'où vient, 528
Fig, Mot Anglois, d'où vient, 501
Fierce, Mot Anglois, d'où dérive, 530
Fluo, je coule, d'où vient, 252
Fanus, usure, comme qui diroit *fœtus* production, 608
Fucus, fard, d'où vient, 506

Gr

Gabbatha, d'où vient, 94
Gad expliqué, 97
Gammadim quelles gens c'étoient, 111. 112
Gaspar, d'où dérive, 104
Gath des Philistins d'où vient 120
Gaudeo, je me réjoüis, d'où vient, *Là-même.*
Gaza, mot Latin, d'où vient, 114
Gaze, mot Anglois, d'où vient,
Gedeon, d'où vient,
Germani, Allemans, d'où vient ce mot, 118
Gerson, d'où vient ce nom, 119
Gethsemani, d'où vient 107. 120
Γῆ des Grecs, qui veut dire terre, d'où vient, 107
Γήθω je me réjoüis, d'où vient 120
Gibbus & *gibber*, bossu, d'où vient, 95
Gittith, expliqué 120
Gladius glaive, vient de *clades*, tuerie, 225
Glomis, *glomer*, un peloton, une masse, d'où vieut, 110
Gnarus, fin, d'où vient, 492
Golgotha, d'où vient, 109
Grab, mot Allemand, d'où vient, 569
Grave, mot Anglois d'où vient, *là-même.*
Grunnio, grogner, gronder, comme font les pourceaux, d'où tire son origine, 612
Guberno, je gouverne, d'où vient, 96
Guerre, mot François, d'où vient, 117
Guiterre, mot François, d'où vient, 120

H

Haggée Prophéte, d'où ainsi dit, 185
Hallelujah expliqué, 155
Hammonius, Jupiter Hammon, d'où vient, 207
Hannibal & *Hasdrubal* d'où tirent leur origine, 78
Harase, mot Anglois, d'où vient 160
Harazon-Tamar interprété, 747
Hebel, ou *Abel*, d'où il vient, & ce qu'il signifie, 146
Hephtsi interprété, 220
Herus des Latins, & *Herr* des Allemans d'où viennent, 190
Hesbon, que signifie, 234
Heu, interjection qui marque de la douleur, d'où vient, 150
Higgajon-Selah expliqué, 148
Hedus, un Chevreau, d'où vient, 98
Homer, ou *Omer*, que signifie, 475. 476
Hoqueton, mot François, d'où vient, 320
Hosanna expliqué, 284
House d'où tire son origine dans les Langues Hébraïque, Grecque, Angloise & Allemande, 70

Hya-

Digitized by Google

Hyades, d'où ainsi dites, 296

I

Jacob, d'où vient, 486
Jam, mot Latin, d'où vient, 257
Janus d'où vient, 260
Jedidiah, d'où vient, 255
Jehovah, nom propre de Dieu, expliqué fort au long, 150. 151
Jehovah-jireh, d'où vient, 603
Ἱέραξ, un faucon, d'où vient, 411
Jericho, d'où ainsi dite, 281. 628
Ἱερὸς, sacré, saint, d'où vient, 279
Jerubbaal, d'où vient, 617
Jerubeseth, d'où vient, 66
Jerusalem, d'où ainsi dite, 699
Jésus, d'où dérive, 285
Johannes, Jean, d'où tire son nom, 211
Jonas, d'où ainsi appellé; 265
Joppe, Ville, d'où ainsi dite, 272
Jordanus, Jordain, d'où ce nom est composé, 251. 280
Joseph, d'où vient, 267
Innodo, j'entrelasse, mot Latin, d'où vient, 576
Ira, colére, *irascor*, je me mets en colére, d'où vient, 227
Ἰσχύω, je suis fort, d'où vient, 96
Israël, d'où ce nom est composé, 727
Issaschar, d'où ce mot tire son origine, 692
Ithiel, que signifie ce mot, 23
Jubilé, an du Jubilé, que signifie ce mot, & d'où il vient 252
Judah, que signifie ce terme, 256
Jupiter, d'où vient que dans les autres cas il a *Jovis*, 152
Juvenis, jeune homme, d'où vient ce mot, 67

K.

Κάβος, *Cabus* en latin, sorte de mesure, d'où vient, 566
Κάδος, une cruche, d'où vient, 289
Kain, que signifie, 586
Καινὸς, καινίζω, ἐγκαινίζω, d'où viennent ces mots qui signifient nouveau, & renouveller. 213
Καλέω, j'appelle, d'où vient, 576
Κάμηλος, un chameau, d'où vient, 113
Κάμπτειν, se courber, d'où vient, 309
Caph, lettre, d'où vient, 309
Κέρας, corne d'où vient, 595
Κέφας, Cephas, d'où vient, 297
Kidron ou *Cédron*, d'où vient, 570
Κινύρα, une guiterre, d'où vient, 305
Kirjat & *Kirjat-Sepher*, ce que c'est, 466
Κλῆρος, héritage, d'où vient ce mot, 118
Knave, mot Anglois, d'où vient, 457
Κονέω, je sers, d'où vient, 290
Κόπτω, je coupe, d'où vient, 307
Κόραξ un Corbeau vient de κράζειν croasser, 489
Κωλύω, j'êmpêche, d'où vient, 299
Κῶμος repas dissolu, κωμάζειν, se plonger dans la débauche, d'où vient, 303
Κράββατος, d'où vient, 569
Κρόκος, du saffran, d'où vient, 315
Κρύπτω, je cache, d'où vient, 568
Κυβερνάω, je gouverne, d'où vient, 96
Kurren, mot Saxon, d'où vient, 612
Κυρῶ, je rencontre, d'où vient, 594

LA.

Laban, d'où ainsi dit, 235
Lasso, je lasse, d'où vient, 221
Later, une tuile, d'où vient, 330
Latium, le Païs Latin, d'où vient ce mot, 451
Latus, le côté, d'où vient, 330
Lebbaus, d'où ainsi dit, 324
Λήθω & λανθάνω, je cache, d'où vient, 322

Digitized by Google

Levi, d'où ainsi dit, 328
Leviathan, d'où ainsi appellé, 329
Liban, le Liban, Montagne, d'où ainsi dit, 325
Locusta, des Sauterelles, d'où ainsi dites, 608
Lord, mot Anglois, d'où tire son origine, 9
Loi, mot Anglois, d'où vient, 322
Luna, la Lune, d'où vient, 281

M

Machpelah, est expliqué, 310
Μάχαιρα, une épée, d'où vient, selon quelques-uns, 353
Μάχη, un combat, d'où vient, 350
Magor Mißabib expliqué, 103
Machanajim, d'où vient ce mot, 212
Mahomet, d'où vient ce nom, 350
Mammon, d'où vient, 158
Manna, d'où vient ce nom, 358
Manus, main, vient de emanando, émaner, 256
Masorah, Masoreth, d'où vient, 362
Massa expliqué, 405
Μάστιξ, d'où vient, 351
Μαθέω, pour lequel on dit aujourd'hui μανθάνω, j'enseigne, d'où vient, 336
Μὲλ, & *Mel* en Latin, du Miel, d'où vient, 357
Mensura, mesure, d'où vient ce mot, 344. 678
Μὴν, mois, d'où vient, 358
Mercor, je négotie, *Mercator*, Marchand, *Merx*, marchandise, d'où viennent ces mots, 304
Meribah, ce que c'est, 617
Mester, d'où vient, 345
Messias, Messie, d'où ainsi dit, 369
Methuselah que signifie, 695
Milvus, un Milan, a deux noms chez les Hébreux, l'un pris de la vîtesse de son vol, & l'autre de la vigueur de sa vûe, 122
Mine, mot François, d'où vient, 347
Μισέω, je hai d'où vient, 342
Misceo, je mêle d'où vient, 361
Mißa, Messe, d'où il semble qu'elle peut avoir été ainsi dite, 360
Μῶμος, infamie, d'où vient, 347
Moriah, d'où ainsi appellé, 279
Morning, d'où vient ce nom dans le Texte sacré. 304
Moses, Moyse, d'où ainsi dit, 368
Motus, mouvement, de quel mot Hébreu approche, 346
Μύῤῥα, de la Mirrhe, d'où vient, 248
Mustela, une Fouine, d'où ce mot est composé, 202
Mutus, mot Latin, qui veut dire muet, d'où il tire son origine, 348

N.

Nablium, sorte d'instrument de Musique, d'où il vient, 376. 377
Ναὸς, d'où il est ainsi dit, 154
Ναὶ, mot Grec qui veut dire, *je te prie*, 373
Nardus, du Nard, d'où vient, 417
Nazaraus, Nazarien, d'où il dérive, & ce qu'il signifie, 392
Nabal, d'où vient, 377
Nehiloth interprété, 394
Nekusthan expliqué, 397
Nilus, le Nil, d'où ainsi dit, 394
Nimrod, d'où vient, 306
Nisan, Mois, d'où il vient, 389
Nitrum, Nitre, d'où vient, 426
Nisus, mot Latin, d'où vient, 411
Noah, pourquoi ainsi dit, 388
Nod, d'où ce mot est pris, 387
Nodo, & *innodo*, je noue, j'entrelasse, d'où viennent, 576
Νὺξ, la nuit, mot commun à plusieurs peuples, 335
Nutare, chanceler, mot Latin, ne differe pas beaucoup de l'Hébreu. 389

O. Oda,

Digitized by Google

O.

Oda, ode, d'où vient, 255
Οἶνος, du vin, 260
Olim, autrefois, 472
Ὀλολύζω, je hurle, d'où vient, 261
Ὀμνύω, je jure d'où vient, 265
Onocratulus, Onocrotale, d'où vient, 574
Onyx, quelle espéce de pierre c'est, & d'où elle est ainsi dite, 671
Oppidum, Ville, d'où vient, 224
Ὁρῶ, je voi, d'où vient, 603
Organum, organe, d'où tire son nom, 454
Ὅρκος ferment, ὁρκίζω, je jure 282
Ornus, un frêne sauvage, semble répondre à l'Hébreu, 48
Ὄρος, une montagne, d'où vient, 159
Orus, ou *Horus*, nom d'Apollon, d'où vient, 14
Οὐαὶ, malheur, d'où vient, 153
Οὖς, l'oreille, d'où vient, 16

P. Π. Φ.

Παγὶς, un lacet, d'où vient, 506
Φαίνω, j'apparois, d'où dérive, 516
Φακὸς, mot Grec, d'où vient, 512
Pala, une paile pour remuer le bled, 514
Padan, & *Padan Aram*, d'où ainsi nommé, 503
Παλλακὴ, concubine, d'où vient, 514
Παράδεισος, le Paradis, d'où vient, 528
Pardus, un Léopard, d'où vient, 527
Pars, partie, d'où vient, 530
Partior, je partage, d'où vient, 530
Πάσχα, Pâque, ses quatres significations, 518. 519
Passer, un Passereau, d'où dérive, 563
Passus Latin, & *Pas* Anglois, d'où viennent, 518
Pear, Anglois, d'où vient, 528
Pedes tegere, *operire*, couvrir les pieds, ce que c'est,
Pegasus, le Cheval Pegase, d'où vient ce mot, 434
Πείθω, je persuade d'où vient, 538
Pelagus, la Mer, d'où vient, 513
Pellex, une Concubine, d'où vient, 514
Peor, d'où ainsi dit, 522
Περιοσία, que signifie, 430
Περιζωσάμενοι τὰς ὀσφύς, aians les reins ceints, que signifie cette expression, 17
Pharaoh, que signifie ce mot, 531
Pharisæus, Pharisien, d'où dérive, 533
Φιάλη, une phiole, d'où vient, 447
Piger, paresseux, d'où vient, 502
Pisces, des poissons, d'où vient ce mot, 508
Φύκος, du fard, d'où vient, 506
Phylacteria, Philactéres, quels ils étoient, 245
Pishon, fleuve, d'où ainsi dit, 508
Place, Mot Anglois fort approchant de l'Hébreu, 515
Pleias, Pleiade, d'où vient ce nom, 296
Polenta, potage aux féves, 506
Porca, un Sillon, 745
Φόρος, gain, mot Grec, d'où tire son origine, 528
Porrigo, gale, gratelle, 117
Πὺς, le pied, d'où vient, 64
Πρόβατον, une brebis, de προβαίνω, je marche, 541
Propheta, Prophéte, d'où vient, 376
Psora, d'où vient, 365
Πτῶμα, cadavre, d'où vient, 409
Pygmæi, Pigmées. d'où ainsi dits, 111

Digitized by Google

Πύθων, Python, d'où vient, 539

Q.

Quia, parce-que, d'où vient, 295

R. P.

Rabbi & *Rabboni*, 606. 607
Rabbinique observation sur les mots *Ish* & *Isha* qui signifient l'homme & la femme, 24. 25. 26
Rachel, d'où ainsi dite, 623
Rahab, Egypte, d'où ainsi dite, 616
Raka, que signifie, 628
Rana, une grenoüille, d'où vient, 634
Raven, mot Anglois, vient de Ravening, 489
Recamare, broder, l'Italien, le François & l'Espagnol quadrent avec l'Hébreu, 645
Regula, Regle, d'où vient, 611
Rehoboth interprété, 623
Ῥέω, je coule, d'où vient, 617
Residuus, résidu, convient avec le mot Hébreu, 727
Rhinoceros, d'où ainsi dit, 604
Richesse, mot François, d'ou vient, 631
Rivo, *corrivo*, je coule en abondance, mots latins, d'où viennent, 617
Roma, Rome, d'où ainsi dite, 628
Roro, *irroro*; j'arrose, d'où viennent, 628
Ruminatio, l'action de ruminer, d'où vient, 116
Ruo, je me rue, d'où vient; 280

S. Σ.

Sabbath, d'où il vient, & quel repos il signifie, 665
Sæpe, souvent, d'où vient, 720
Σαγάρις, une hache d'ou vient, 431
Saga, une Sorciére, & *Sagire*, deviner, d'où viennent, 304
Salem, d'où vient, 699
Salomon, que signifie, 699
Salus, salut, d'où vient, 698
Samech, lettre, d'où ainsi dite, 444
Sanno, *Subsanno*, je me moque, d'où vient, 175
Sarai, pourquoi changé en *Sarah*, 158
Satan, d'où ainsi dit, 685
Σάτον, d'où tire son origine,
Saturnus, Saturne, d'où vient, 451
Satyrus, Satyre, d'où vient, 451
Scale, mot Anglois, d'où vient, 724
Σκηνόω, j'habite d'où vient, 690
Σκόλα, oisiveté d'où vient, 693
Σκολὴ, Ecole, d'où vient, *là-même.*
Scurra, un Bouffon, d'où vient, 730
Scutum, un Ecu, & *Clypeus*, un bouclier, comment différent, 557
Securis, une hache ou cognée, d'où vient, peut-être, 431
Segol, d'où vient ce mot, 430
Σείω, j'emeus, d'où vient ce mot Grec, 650
Selah, ce que c'est, 441
Σελήνη, la Lune, d'où vient, 281
Selk, mot Anglois, d'où vient, 368
Σημεῖον, signe, d'où tire son origine, 444
Seneo, *Senesco*, je vieillis, *Senex*, vieillard, d'où viennent ces mots Latins; 177
Seraphim, d'où vient ce mot, 729
Series, suite, d'où vient, 432
Sero, *dissero*, *exero*, d'où viennent ces mots, 178
Serpens, Serpent, pourquoi ainsi nommé tant en Latin qu'en Grec, 397
Servo, je délivre, mot Latin, d'où vient, 414
Σῆς, une tigne d'où vient, 445
Seth, ou *Sheth*, d'où vient, 679
Shekel, ce que c'étoit, 724

Shi-

Digitized by Google

Shield, mot Anglois, c'est-à-dire bouclier, d'où semble dériver, 697
Shiggajon, ce que c'est, 666
Shiloah, d'où vient ce nom, 695
Shilo, est expliqué, 663. 694
Shoshannim, que signifie, 733
Shuspan, Métropole de Perse, d'où ainsi dite, *là-même.*
Sichem. que signifie, 690
Side, mot Anglois, d'où approche, 544
Sidera, Astres, d'où vient ce mot, 432
Sihor, le Nil, d'où ainsi dit, 683
Silere, se taire, pour cesser, 131. 139
Simeon, *Simon*, d'où vient ce mot, 706
Simia, un Singe, vient de σιμὸς, 578
Similis, semblable, d'où vient, 140
Sinai, Montagne, d'où ainsi dite, 444
Sire, mot François & Anglois d'où vient, 678
Σίνω. d'où vient,
Σκῆπτρον, un Sceptre, d'où vient, 657. 658
Σκιρτάω, je saute de joye, d'où vient, 644
Σκορπίζω, je répans, d'où vient, 509
Σοφὸς, sage, d'où vient, 52
Spargo, dispargo, j'épars, je répans, d'où vient, 180
Σπείρω, je séme, d'où vient, 509
Spolio, je dépoüille, d'où vient, 692
Stacte, liqueur qui découle de l'Arbre de la Mirrhe, quand on lui a fait une incision, d'où ainsi dite, 400
Statua, statue, & *Altare* Autel, comment différent, 275
Stellæ Etoiles, & *Sydera* Astres, comment différent, 297
Stipo, j'épaissis, d'où vient, 506
Succoth, interprété, 438
Sucula, d'où vient ce mot, 296
Συλάω, d'où vient ce mot, 692
Sultan, d'où vient, 697
Supplantare, supplanter, ce que c'est proprement, 486
Sure, mot Anglois, d'où quelques-uns estiment qu'il dérive, 549
Syndon, robe, d'où vient, 432

T. Θ.

Tabitha, d'où vient, 543
Talmud, ce que c'est, & d'où vient, 336
Tamar ou Thamar interprété, 747
Tamino, d'où vient *contamino*, je contamine, je soüille, d'où vient, 245
Taurus, un Taureau, d'où vient, 678
Tellus, la Terre, d'où vient, 554, 745
Teraphim, quelles Images c'étoient, 759. 760
Thaddæus, Thaddée, d'où vient, 668
Θάλασσα, la Mer, d'où ce mot est fait, 762
Θαῦμα, étonnement, d'où vient, 746
Θεωρέω, je contemple d'où vient, 736
Θεὸς, Dieu, d'où vient ce mot, 134
Τηρεῖν, garder, d'où vient, 400
Thomas, d'où vient, 736
Θυμέω je convoite, & Θυμὸς, desir, d'où viennent, 208
Thummim, d'où vient, 745
Θυμὸς, pris pour du venin, 259
Thynni, d'où vient ce mot, selon quelques-uns, 748
Θύρα, une porte, d'où vient, 21
Θυσιαστήριον, un Autel, d'où ainsi dit, 163
Τόκος, usure, d'où ainsi dit, 608
Τοπάζιον, une Topaze, d'où vient, 511
Tophet, d'où vient, 750
Τράγος, un bouc, d'où ainsi dit, 460
Τρέφω je nourris, & τροφὴ, nourriture d'où viennent, 250
Tribula, espéce de traineau,
Tuber, Tuberculum, élevûre, tumeur, d'où vient, 241

Digitized by Google

Tunica, Tunique, d'où vient, 330
Τύπτω, je frappe, d'où vient, 750
Τυρεῖν presser, & Τύρος, du fromage, d'où viennent, 548
Turo, duquel dérive *obturo*, je bouche, je ferme, d'où vient, 21
Tussis, la toux, d'où vient, 465

V.

Vacuo, & *vaco*, je vuide & je m'applique, d'où viennent, 65. 81
Va, malheur, d'où vient, 153
Venio, je viens, pour *eo* je vai, 63
Vereor, je crains, d'où vient, 279
Vergilia, les Pleyades, d'où ainsi dites, 296
Vesta, d'où vient, 49
Villa, une Maison de Campagne, 224
Vinum, du vin, d'où vient, 260
Ululo, je hurle, d'où vient, 161
Vultur, un Vautour, d'où vient, 122
Ur des Caldéens, d'où vient, 15
Urim, d'où vient, 15

W.

Water, mot Anglois, d'où vient, 352

Z.

Ξύλον, du bois, pour δένδρον un Arbre, dans la langue Grecque, 481

Z.

Zarah, d'où ainsi dit, 180
Zarepta ou *Zarephath*, 566
Zimri, que signifie, 174
Ziv ou Zif, nom d'un Mois, d'où vient, 168
Zoar, d'où vient, 561

Digitized by Google

TABLE
TROISIÉME

Des passages de l'Ecriture Sainte, qui sont le plus au long expliquez & illustrez dans cet Ouvrage.

Genese.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	1.	84.
	2.	624
	4.	58
	9.	575
	10.	352
	28.	289
2.	4.	262
	5.	352
	7.	480
	11.	427
	18.	379
3.	1.	492
	12.	474
	14.	106
	16.	482
	17.	706
4.	1.	586
	13.	417
	15.	660
	26.	199
6.	14.	115
8.	21.	408
9.	27.	537
11.	9.	72
14.	7.	717
	14.	213
15.	2.	722
	11.	420
16.	12.	526
18.	8.	474
21.	9.	520
	31.	55
22.	1.	279
	18.	88
23.	9.	310
	16.	724
24.	12.	594
	17.	111
25.	16.	245
	21.	401
	22.	641
	23.	561
26.	12.	714
27.	3.	744
	40.	617
28.	20.	32
29.	27. 28.	660
	34.	329
30.	41.	602
31.	10.	85
	49.	561
35.	2.	402
	16.	85
36	24.	263
37.	18.	402
	19.	204

Digitized by Google

Chap.	Verſ.	Pag.
	25.	402
	35.	653
41.	8.	521
	42.	241
44.	5.	396
	12.	95
45.	26.	505
47.	13.	326
	31.	398
49.	5.	353
	10.	657
	12.	198. 294
	17.	720
	19.	97
50.	2. 3.	212

Exode.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	16.	4
	21.	7
3.	14.	154
7.	1.	376
	11.	115
8.	24.	288
9.	9.	77
10.	19.	759
	24.	350
12.	36.	413
13.	18.	210
15.	2.	387
	4.	280
	8.	492
	15.	23
17.	9.	67
	15.	404
21.	22.	480
22.	20.	229
23.	5.	461
27.	3.	172
28.	15.	235
	36.	571
32	6.	550
33	23.	309

Lévitique.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	15.	357
11.	19.	38
13.	39.	62
	42.	9
16.	22.	106
17.	7.	718
19.	20. 23.	230
	27.	278
22.	22.	231
25.	18.	68
26.	30	207

Nombres.

Chap.	Verſ.	Pag.
9.	10.	626
14.	24.	355
16.	48.	485
18.	19.	485
23.	10.	20
	22.	272
25.	3.	555
30.	16.	458

Deutéronome.

Chap.	Verſ.	Pag.
2.	25.	189
6.	4.	18
	7.	708
9.	17.	752
13.	13.	271
14.	4.	444
16.	19.	460
18.	10.	397
22.	5.	326
23.	1.	523
24.	4.	246
32.	2.	715
33.	2.	273

Ju-

Digitized by Google

Juges.

Chap.	Vers.	Pag.
5.	16.	730
7.	4.	556
	15.	663
9.	37.	241
11.	40.	748
16.	29.	338

Ruth.

Chap.	Vers.	Pag.
3.	11.	197

I. Samuel.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	9.	291
3.	12.	290
10.	27.	270
11.	8.	524
24.	8.	711

II. Samuel.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	4.	18
7.	14.	38
11.	3.	338

I. Rois.

Chap.	Vers.	Pag.
4.	26.	47
20.	42.	229

II. Rois.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	9.	502
	20.	672
18.	4.	397
19.	37.	76

II. Chroniques.

Chap.	Vers.	Pag.
9.	25.	47
34.	3.	144

Esther.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	4.	60
	5.	71
8.	15.	190

Job.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	21.	751
9.	26.	2
15.	12.	622
19.	25.	93
21.	24.	464
33.	20.	164
34.	32.	74
37.	21.	62
38.	3.	17
	9.	288
	16.	72
41.	3.	197
42.	12.	601

Psaumes.

Psau.	Vers.	Pag.
1.	1.	53. 648
	5.	577
2.	1.	613
	12.	83. 423
5.	4.	491. 562
6.	2.	60
7.	1.	293. 666
8.	5.	524
14.	1.	372
17.	14.	372
18.	46.	226
22.	14.	522
	17.	314
	21.	258
25.	11.	442
29.	1.	462
31.	25.	259
33.	15.	258
34.	1.	119
36.	9.	145
38.	11.	436
39.	14.	675
40.	13.	421
41.	9.	275

Digitized by Google

Psau.	Vers.	Pag.
42.	2.	489
44.	27.	463
45.	2.	464
47.	10.	114
49.	12.	331
	14.	308
51.	3.	623
	8.	242
	16.	139
56.	6.	482
	9.	373
58.	2.	31
	10.	438
60.	4.	523
63.	8.	436
	31.	640
64.	3.	433
68.	10.	390
	15.	552
	21.	351
	33.	356
72.	6.	104
	17.	400
73.	6.	479
	20.	554
74.	16.	15
78.	48.	431
	61.	462
80.	5.	494
	18.	264
83.	14.	109
84.	6.	71
88.	11.	639
	17.	557
89.	28.	72
90.	10.	616
91.	14.	665
94.	17.	463
	19.	728
97.	11.	15
101.	6.	

Psau.	Vers.	Pag.
104.	7.	220
	15.	38. 546
105.	4.	462
106.	23.	532
	28.	526
	29.	532
	42.	334
108.	3.	460
113.	9.	71
114.	4.	644
116.	3.	182. 364
	11.	220
	14.	698
118.	12.	141
	25.	284
	27.	454
119.	8.	341
	59.	234
	69.	249
	99.	341
	113.	446
120.	5.	370
132.	8.	462
139.	15.	645
	16.	110
141.	5.	386
144.	4.	146
146.	7.	426
149.	6.	504
150.	3.	721
	4.	359

Proverbes.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	16.	413
3.	21.	330
	29.	232
4.	15.	685
10.	4.	231
	31.	387
11	26.	567
	30.	338

12.

Digitized by Google

12.	27.	228
13.	3.	537
	5.	221
	16.	533
14.	5.	506
	25.	273
	32.	134
15.	3.	561
	9.	615
16.	9.	233
	10.	587
22.	6.	213.505
23.	13.	360
	18.	20
25.	11.	41
	21.	724
27.	4.	585
29.	8.	505
	13.	742
30.	8.	333
	26.	719
	31.	178
31.	15.	250
	24.	432

Ecclésiaste.

Chap.	Vers.	Pag.
12.	3.	243
	5.	68
	9.	752
	11.	39
	16.	81

Cantique des Cantiques.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	9.	552
	11.	451
3.	6.	747
4.	1.	110
5.	10.	127
6.	12.	383
	13.	699
7.	4.	88.234
8.	5.	640

Esaïe.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	18.	745
3.	1.	714
	6.	752
	16.	247
5.	11.	138
	22.	361.
9.	18.	3
10.	12.	79
11.	10.	404
12.	2.	510
13.	2.	404
	21.	12
18.	3.	404
21.	5.	369
42.	14.	520
44.	14.	48
	20.	43
45.	5.	17
	15.	451
53.	4.	428
	6.	502
	8.	105
	9.	75
57.	1.	40
63.	1.	80

Jérémie.

Chap.	Vers.	Pag.
3.	19.	543
7.	16.	502
12.	9.	543
15.	16.	27
19.	7.	81
29.	10.	22
	16.	559
	26.	266
31.	22.	28. 209. 426
47.	3.	411

Digitized by Google

Lamentations.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	7.	366
2.	20.	248
3.	40.	222
	45.	436
	65.	114
4.	6.	199

Ezéchiel.

Chap.	Verſ.	Pag.
3.	9.	707
9.	4.	739
13.	9.	433
21.	20.	3
22.	26.	58
23.	4.	11
27.	11.	111
38.	12.	241

Daniel.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	10.	107
2.	1.3.	521
9.	24.	237
	25.	106
10.	12.	358
11.	30.	287
12.	6.	57

Hoſée.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	4.	664
3.	5.	510
4.	15.	13
10.	5.	13
	12.	390
13.	12.	564

Joël.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	18.	64

Amos.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	1.	415
	14.	620
2.	1.	673
3.	6.	226
	10.	43
4.	6.	416
6.	8.	735

Jonas.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	11.	735
	13.	239
4.	4.	260

Michée.

Chap.	Verſ.	Pag.
3.	3.	523

Nahum.

Chap.	Verſ.	Pag.
2.	8.	750
	11.	75

Habacuc.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	4.	505
3.	1.	666
	17.	294

Sophonie.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	9.	137
2.	1.	599
3.	9.	690
	10.	499

Zacharie.

Chap.	Verſ.	Pag.
1.	6.	420
	17.	507
2.	4.	283
3.	2.	115
	7.	474
	8.	556
6.	3.	34.85
	12.	556
7.	11.	287
9.	8.	382
	9.	466.478

Digitized by Google

	11.	65
	Malachie.	
Chap.	Verſ.	Pag.
3.	1.	322
	10.	134
	Matthieu.	
Chap.	Verſ.	Pag.
2.	23.	393
5.	22.	628. 644
21.	5.	478
26.	36.	107
27.	33.	109
	Luc.	
Chap.	Verſ.	Pag.
10.	41.	226
12.	35.	17
	Jean.	
Chap.	Verſ.	Pag.
2.	10.	691
	Romains.	
Chap.	Verſ.	Pag.
3.	4.	170
	II. Corinth.	
Chap.	Verſ.	Pag.
3.	7.	595
6.	14.	555
	Epheſiens.	
Chap.	Verſ.	Pag.
6.	14.	17
	I. Timoth.	
Chap.	Verſ.	Pag.
5.	11.	77
	Hébreux.	
Chap.	Verſ.	Pag.
11.	21.	399
	I. Pierre.	
Chap.	Verſ.	Pag.
1.	13.	17
	II. Pierre.	
Chap.	Verſ.	Pag.
1.	9.	120
	Apocalypſe.	
Chap.	Verſ.	Pag.
9.	11.	2

Digitized by Google

TABLE

Dans laquelle quelques mots Anglois & autres sont expliquez dans ce Supplément.

A.

Abrek que signifie *Pag.* 769
Anathema Anathéme, différence entre *Anathema* & *anathéma*, Anatheme & Anathéme. 782

C.

Cover, Mot Anglois, d'où tire son origine, 688

E.

Egregius & *eximius* d'où viennent, 782

H.

Higgajon que signifie, 774

I.

Jehovah, 784
Jubilé, d'où cette année est ainsi dite, & si c'étoit la 49. ou la 50. année. 784

K.

Korban que signifie. 813
Leviathan, pourquoi ainsi dit, 793

M.

Massora & *Massoreth* d'où vient, 794
Moses, Moyse, d'où vient, & si c'est un nom Hébreu, ou Egyptien, 795

P.

Pharisiens, d'où vient ce nom, 808

R.

Riches, mot Anglois, d'où vient, 819

S.

Sack ou *Sackcloth*, mot Anglois, d'où vient, 825
Schivers, mot Anglois d'où vient, 821
Sus pourceau, pourquoi les Juifs ne le nommoient pas de son nom propre, 779

T.

Teraphim, ce que c'est, 829. 830
Thammuz, ce que c'est, 827. 828

T A-

Digitized by Google

TABLE

Des passages de l'Ecriture Sainte, qui sont expliquez le plus au long & illustrez dans ce Supplément.

Genése.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	2.	817
2.	18.	796
4.	26.	780
23.	9.	788
31.	19.	829
41.	8.	780
	43.	769

Exode.

Chap.	Vers.	Pag.
15.	4.	786
27.	21.	764
28.	30.	765

Levitique.

Chap.	Vers.	Pag.
16.	6.	806
17.	7.	824
27.	21.	781

Deutéronome.

Chap.	Vers.	Pag.
4.	19.	779
33.	25.	771

Josué.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	16.	776

Juges.

Chap.	Vers.	Pag.
11.	40.	828
22.	6.	821

I. Samuel.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	3.	805

II. Samuel.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	11.	813

I. Rois.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	8.	795

II. Rois.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	3.	775
2.	9.	632

Esther.

Chap.	Vers.	Pag.
8	10.	819

Job.

Chap.	Vers.	Pag.
10.	16.	769
19.	25.	*La-même*

Psaumes.

Psau.	Vers.	Pag
1.	1.	767
	2.	774
	5.	812
2.	1.	816
9.	6.	774
15.	1.	770
	4.	793
	5.	800
18.	8.	770
22.	17.	790
		39.

Digitized by Google

39.	6.	779
40.	7.	789
45.	2.	818
51.	5.	785
62.	9.	802
72.	6.	777
75.	6.	805
80.	6.	822
102.	26.	763
109.	10.	797
139.	14.	797

Ecclésiaste.

Chap.	Vers.	Pag.
1.	1.	811
	2.	772

Esaïe.

Chap.	Vers.	Pag.
7.	14.	804
24.	2.	799
28.	16.	778

Jérémie.

Chap.	Vers.	Pag.
15.	10.	799
31.	22.	800
48.	9.	810

Ezéchiel.

Chap.	Vers.	Pag.
8.	14.	827
9.	4.	825

Amos.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	7.	820
5.	26.	787

Sophonie.

Chap.	Vers.	Pag.
2.	1.	814

Malachie.

Chap.	Vers.	Pag.
4.	2.	815

Matthieu.

Chap.	Vers.	Pag.
21.	41.	764
23.	9	763

Luc.

Chap.	Vers.	Pag.
23.	11.	809

Actes.

Chap.	Vers.	Pag.
7.	43.	787

II. Corinth.

Chap.	Vers.	Pag.
4.	17.	787

FIN.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google